M. MARTIN DE LANTOUR

LIBRARY OF CONGRESS
DUPLICATE EXCHANGE

HISTOIRE
NATURELLE,
GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,
AVEC LA DESCRIPTION
DU CABINET DU ROI.

Tome Vingt-quatrième.

HISTOIRE
NATURELLE
DES OISEAUX.

Tome Neuvième.

Mr. Martin de Lancourt.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXXXIII.

45
B92
t.24
RB
51

TABLE

De ce qui eſt contenu dans ce Volume.

Le Cygne..... Page 1
L'Oie..... 30
L'Oie des terres Magellaniques. Seconde eſpèce. 68
L'Oie des îles Malouines ou *Falkland.* Troiſième eſpèce..... 69
L'Oie de Guinée. Quatrième eſpèce..... 72
L'Oie armée. Cinquième eſpèce..... 76
L'Oie bronzée. Sixième eſpèce..... 77
L'Oie d'Égypte. Septième eſpèce..... 79
L'Oie des Eſquimaux. Huitième eſpèce..... 80
L'Oie rieuſe. Neuvième eſpèce..... 81
L'Oie à cravatte. Dixième eſpèce..... 82
Le Cravant..... 87
La Bernache..... 93
L'Eider..... 103
Le Canard..... 115
Le Canard musqué..... 162
Le Canard siffleur & le Vinceon ou *Gingeon*..... 169
Le Siffleur huppé..... 182

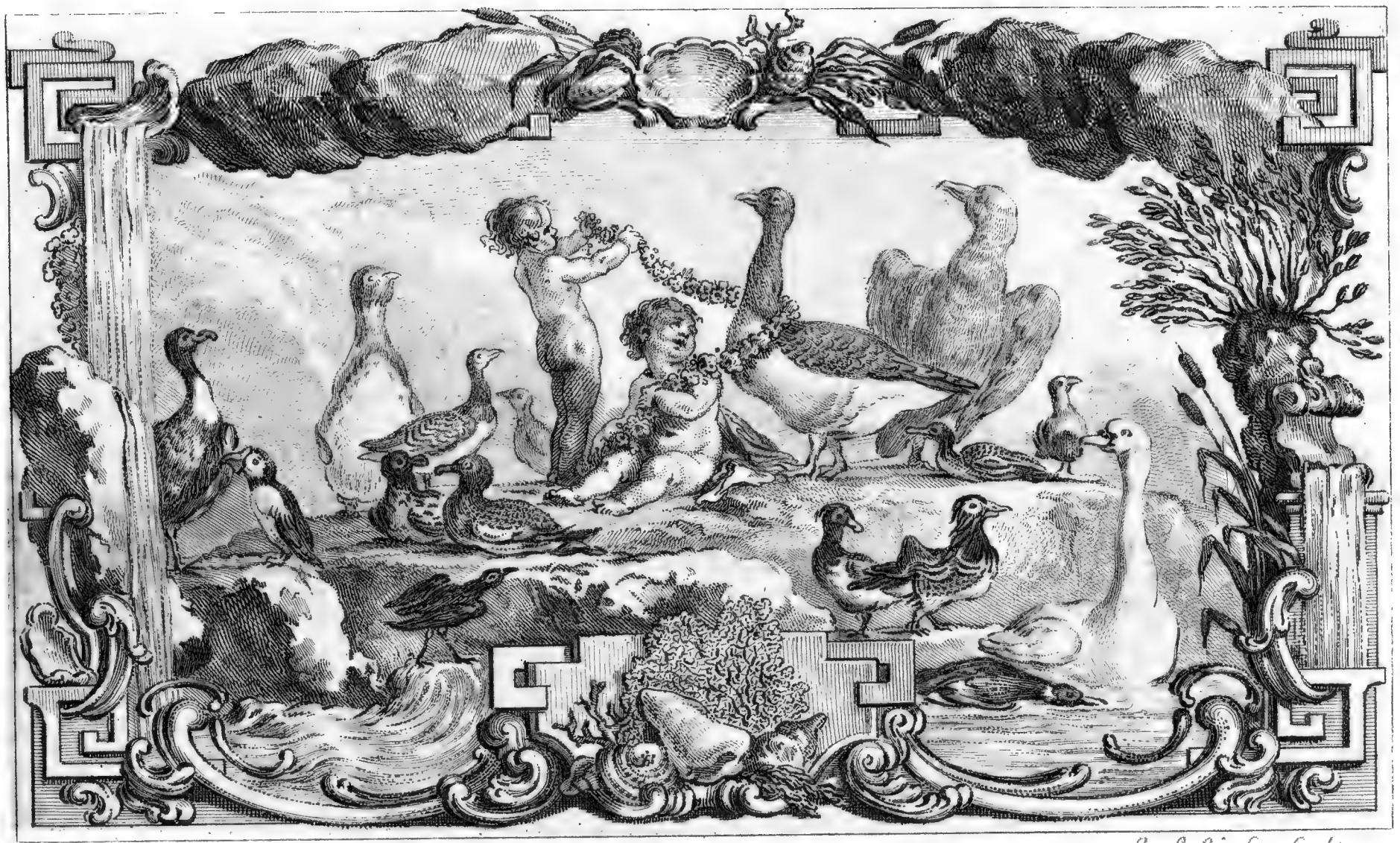
Le Siffleur à bec rouge & narines jaunes., 183
Le Siffleur à bec noir..... 185
Le Chipeau ou *le Ridenne*..... 187
Le Souchet ou *le Rouge*..... 191
Le Pilet ou *Canard à longue queue*... 199
Le Tadorne..... 205
Le Millouin..... 216
Le Millouinan..... 221
Le Garrot..... 222
Le Morillon..... 227
Le petit Morillon..... 231
La Macreuse..... 234
La Macreuse à large bec..... 244
Le beau Canard huppé..... 245
Le petit Canard à groſſe tête..... 249
Le Canard à collier de Terre-neuve..... 250
Le Canard brun..... 252
Le Canard à tête griſe..... 253
Le Canard à face blanche..... 255
Le Marec & le Mareca, Canards du Breſil. 256
Les Sarcelles..... 258
La Sarcelle commune. Première eſpèce..... 260
La petite Sarcelle. Seconde eſpèce..... 265
La Sarcelle d'été. Troiſième eſpèce..... 268

La Sarcelle d'Égypte. Quatrième eſpèce..... 273
La Sarcelle de Madagaſcar. Cinquième eſpèce. 274
La Sarcelle de Coromandel. Sixième eſpèce.. ibid.
La Sarcelle de Java. Septième eſpèce..... 275
La Sarcelle de la Chine. Huitième eſpèce... 276
La Sarcelle de Féroé. Neuvième eſpèce..... 278
La Sarcelle ſoucrourou. Dixième eſpèce..... 279
La Sarcelle ſoucrourette. Onzième eſpèce..... 280
La Sarcelle à queue épineuſe. Douzième eſpèce. 282
La Sarcelle rouſſe à longue queue. Treizième eſpèce. 283
La Sarcelle blanche & noire ou *la Religieuſe.* Quatorzième eſpèce..... 284
La Sarcelle du Mexique. Quinzième eſpèce.. 285
La Sarcelle de la Caroline. Seizième eſpèce.. 286
La Sarcelle brune & blanche. Dix-ſeptième eſpèce. 287
Eſpèces qui ont rapport aux Canards & aux Sarcelles. 289
LES PÉTRELS..... 298
Le Pétrel cendré. Première eſpèce..... 302
Le Pétrel blanc & noir ou *le Damier.* Seconde eſpèce. 304
Le Pétrel antarctique ou *Damier brun.* Troiſième eſpèce..... 311
Le Pétrel blanc ou *Pétrel de neige.* Quatrième eſpèce. 314
Le Pétrel bleu. Cinquième eſpèce..... 316
Le très-grand Pétrel, Quebrantahueſſos des Eſpagnols. Sixième eſpèce..... 319

Le Pétrel-puffin. Septième eſpèce..... 321
Le Fulmar ou *Pétrel-puffin gris-blanc de l'île Saint-Kilda.* Huitième eſpèce..... 325
Le Pétrel-puffin brun. Neuvième eſpèce..... 326
L'Oiſeau de tempête. Dixième eſpèce..... 327
L'ALBATROS..... 339
LE GUILLEMOT..... 350
LE PETIT GUILLEMOT, improprement nommé Colombe de Groënland..... 354
LE MACAREUX..... 358
LE MACAREUX de Kamtſchatka..... 368
LES PINGOUINS & LES MANCHOTS ou *les Oiſeaux ſans ailes*..... 370
Le Pingouin. Première eſpèce..... 390
Le grand Pingouin. Seconde eſpèce..... 393
LE PETIT PINGOUIN ou *LE PLONGEON de mer de Belon*..... 396
Le grand Manchot. Première eſpèce..... 399
Le Manchot moyen. Seconde eſpèce..... 402
Le Manchot ſauteur, Troiſième eſpèce..... 409
Le Manchot à bec tronqué. Quatrième eſpèce.. 411
NOTICES & indications de quelques eſpèces d'Oiſeaux incertaines ou inconnues..... 417

Par M. DE BUFFON.

HISTOIRE



De Seve del. 1783. *S. L. Bisse sculp.*

HISTOIRE NATURELLE.

* LE CYGNE. (a)

DANS toute ſociété, ſoit des animaux, ſoit des hommes, la violence fit les tyrans, la douce autorité fait les Rois: le lion & le tigre ſur la terre, l'aigle & le vautour dans les airs, ne règnent que par la guerre, ne dominent que

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 913.*

(a) En Grec, κύκνος, κύδνος; en Latin, *olor;* en Arabe, *baskak, cinnana. Nota.* M. Briſſon, dans ſes dénominations du cygne, dit, *en Hébreu,* tinſchemet, *ſuivant Aldrovande;* or, Aldrovande commence ſon premier chapitre du cygne par dire tout le contraire; l'*Hébreu,*

par l'abus de la force & par la cruauté ; au lieu que le cygne règne ſur les eaux à tous les titres qui fondent un empire de paix, la grandeur, la majeſté, la douceur ; avec des puiſſances, des forces, du courage & la volonté de n'en

---

dit-il expreſſément, *n'a aucun mot qui déſigne proprement & clairement le cygne.* Saint Jérome traduit *tinſchemet, cygnus.* Les Septantes traduiſent *racha, cygnus,* & en même temps rangent le *racha* parmi les oiſeaux immondes, ce qui prouve que ce n'eſt point le cygne. Sanctes Pagnin trouve le cygne dans *kaueta ;* & Rabbi Kimki, commentant ce mot, qu'il prononce *ſoetha,* aſſure que c'eſt une chauve-ſouris. — En Italien, *cino, cygno ;* à Veniſe, *ceſano ;* dans le Ferrarois, *ciſano ;* en Eſpagnol, *ciſne ;* en Catalan, *ſigne ;* en Allemand, *ſchwan ;* en Saxe & en Suiſſe, *oelb, elbſch, elbish,* que Friſch fait dériver d'*albus ;* en Anglois, *ſwan,* le petit *cygnet,* le privé *tame-ſwan,* le ſauvage *wild-ſwan, elk,* & ſelon quelques-uns, *hooper ;* en Suédois, *ſwan ;* en Illyrien, *labut ;* en Polonois, *labec ;* aux Philippines & ſpécialement à l'île de Luçon, *tagac.*

Cyne, Cygne. Belon, *Nat.* page 151 ; & *Portraits d'Oiſ.* p. 30, *a.* — *Cygnus,* Geſner, *Avi.* pag. 371. — Jonſton, *Avi.* pag. 90. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 10. *Onomazt.* pag. 97, n.° 10. — Muſ. Worm. *pag. 299.* — Proſp. Alpin. Ægypt. *vol. I, pag. 199.* — *Cygnus, cycnus, olor,* Geſner, *Icon. avi.* pag. 81. — Rzaczynski, *Hiſt. Nat. Polon.* pag. 278. *Auctuar.* pag. 377. — *Cycnus,* Aldrov. *Avi.* tom. III, pag. 1. — *Olor,* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 310. — *Anſer cygnus,* Klein, *Avi.* pag. 128, n.° 1. — *Cygnus ferus,* Willughby, *Ornith.* pag. 272. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 136, n.° *a, 2.* — Sibbald. *Scot. illuſtr.* pag. 2, lib. III, pag. 21. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 10. *Onomazt.* pag. 97, n.° 10. — Marſigl. Danub. *tom. V, pag. 98.* — *Cygnus manſuetus,* Willughby, *pag. 271.* — Ray, *pag. 136, n.° a, 1.* — Sibbald. *ubi ſupra.* — Marſigl. *ubi ſupra.* — *Anſer candidus, pedibus nigris, roſtro luteo, cervice longiori,* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 2, Sp. 5. — *Anſer roſtro ſemicylindrico ; cerâ*

pas abuſer, & de ne les employer que pour la défenſe: Il ſait combattre & vaincre, ſans jamais attaquer; Roi paiſible des oiſeaux d'eau, il brave les tyrans de l'air; il attend l'aigle ſans le provoquer, ſans le craindre; il repouſſe ſes aſſauts, en oppoſant à ſes armes la réſiſtance de ſes plumes, & les coups précipités d'une aile vigoureuſe qui lui ſert d'égide *(b)*, & ſouvent la victoire couronne ſes efforts *(c)*. Au reſte, il n'a que ce fier ennemi, tous les autres oiſeaux de guerre le reſpectent, & il eſt en paix avec toute la Nature *(d)*; il vit en ami plutôt qu'en Roi au milieu des nombreuſes peuplades des oiſeaux aquatiques, qui toutes ſemblent ſe ranger ſous ſa loi; il n'eſt

flavâ; corpore albo, Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 88. — Idem, *Syſt. Nat.* ed. X, Gen. 6, Sp. 1. — *Cygnus (ferus)*. Ibid. verſ. 1. *Cygnus manſuetus.* — *Der ſchwan*, Friſch, *tom. II, pl. 152.* — Cygne ſauvage, *Edwards, Hiſt. pag. & pl. 150.* — Cygne, *Albin, tom. III, pl. 96.* — Le cygne privé, *Salerne*, Ornithol. *pag. 404.* — Le cygne ſauvage, *idem, ibid. pag. 405.* — *Anſer in toto corpore albus; tuberculo in exortu roſtri carnoſo nigro; remigibus rectricibuſque candidis. Cygnus*, le cygne. Briſſon, *Ornithol.* tom. VI, pag. 288. — *Anſer in toto corpore albus; roſtro in exortu luteo; remigibus rectricibuſque candidis. Cygnus ferus*, le cygne ſauvage. *Idem, ibid. pag. 292.*

(b) Vim ſummam in alis habet. Schwenckfeld. — *Scaliger author eſt (Exercit. 231, n.° 1), ſi cigni alâ pulſetur aquila, de hac actum eſſe.* Aldrovande.

(c) Pugnat cum aquilâ vultur, item olor; & ſuperat olor ſæpe. Ariſtot. *Hiſt. animal.* lib. IX, cap. 2. — *Aquilam invadentem, olores repugnando vincunt; ipſi numquam laceſſunt.* Idem, ibid. cap. 16. — Oppien dit la même choſe.

(d) Illic innocui latè paſcuntur olores. Ovid. *Amor. 2, eleg. 6.*

que le chef, le premier habitant d'une république tranquille *(e)*, où les citoyens n'ont rien à craindre d'un maître qui ne demande qu'autant qu'il leur accorde, & ne veut que calme & liberté.

Les grâces de la figure, la beauté de la forme répondent, dans le cygne, à la douceur du naturel; il plaît à tous les yeux, il décore, embellit tous les lieux qu'il fréquente; on l'aime, on l'applaudit, on l'admire *(f)*; nulle eſpèce ne le mérite mieux; la Nature en effet n'a répandu ſur aucune autant de ces grâces nobles & douces

---

(e) Les Anciens croyoient que le cygne épargnoit, non-ſeulement les oiſeaux, mais même les poiſſons, ce qu'Héſiode indique, dans ſon bouclier d'Hercule, en repréſentant des poiſſons nageant tranquillement à côté du cygne.

(f) L'intérêt, dit M. Baillon, qui a déterminé l'homme à dompter les animaux, & à apprivoiſer des oiſeaux, n'a eu aucune part à la domeſticité du cygne. Sa beauté & l'élégance de ſa forme, l'ont engagé à l'approcher de ſon habitation, uniquement pour l'orner. Il a eu dans tous les temps, plus d'égards pour lui que pour les autres êtres dont il s'eſt rendu maître; il ne l'a pas tenu captif; il l'a deſtiné à décorer les eaux de ſes jardins, & l'a laiſſé y jouir de toutes les douceurs de la liberté.... L'abondance & le choix de la nourriture ont augmenté le volume du corps du cygne privé; mais ſa forme n'en a perdu rien de ſon élégance; il a conſervé les mêmes grâces & la même ſoupleſſe dans tous ſes mouvemens; ſon port majeſtueux eſt toujours admiré; je doute même que tous ces agrémens ſoient auſſi étendus dans le ſauvage. *Note communiquée par M. Baillon, Conſeiller du Roi, & ſon Bailli de Waben, à Montreuil-ſur-mer, que nous avons eu, & que nous aurons encore pluſieurs fois occaſion de citer.*

qui nous rappellent l'idée de ſes plus charmans ouvrages : coupe de corps élégante, formes arrondies, gracieux contours *(g)*, blancheur éclatante & pure *(h)*, mouvemens flexibles & reſſentis, attitudes tantôt animées, tantôt laiſſées dans un mol abandon ; tout dans le cygne reſpire la volupté, l'enchantement que nous font éprouver les grâces & la beauté, tout nous l'annonce, tout le peint comme l'oiſeau de l'amour *(i)*, tout juſtifie la ſpirituelle & riante mythologie, d'avoir donné ce charmant oiſeau pour père à la plus belle des mortelles *(k)*.

A ſa noble aiſance, à la facilité, la liberté de ſes mouvemens ſur l'eau, on doit le reconnoître, non-ſeulement comme le premier des navigateurs ailés, mais comme le plus beau modèle que la Nature nous ait offert pour l'art de la navigation *(l)*. Son cou élevé &

(g) Mollior & cygni plumis galatea. Ovid. *Métam. 13.*

(h) Blanc comme un cygne. Ce proverbe eſt de toutes les nations ; les Grecs l'avoient, κύκνε πολιώτερος, Suidas. — *Galatea, candidior cygnis*, dit Virgile. — Dans la Langue des Syriens, le nom du blanc & le nom du cygne, étoient le même. *Guillem. Paſtregius. Lib. de orig. rerum.*

(i) Horace attelle des cygnes au char de Vénus : *quæ Gnidon*
Fulgenteſque tenet Cycladas, & Paphon,
Junctis viſit oloribus. Carm. lib. III.

(k) Hélène, née de Leda & d'un cygne, dont, ſuivant l'antiquité, Jupiter avoit pris la figure ; Euripide pour peindre la beauté d'Hélène, en faiſant en même temps alluſion à ſa naiſſance, la déſigne, *Oreſt. act. V*, par l'épithète ὄμμα κυκνόπτερον, *formâ cygneâ.*

(l) Nulle figure plus fréquente ſur les Navires des Anciens, que

ſa poitrine relevée & arrondie, ſemblent en effet figurer la proue du Navire fendant l'onde, ſon large eſtomac en repréſente la carène; ſon corps penché en avant pour cingler, ſe redreſſe à l'arrière & ſe relève en poupe; la queue eſt un vrai gouvernail; les pieds ſont de larges rames, & ſes grandes ailes demi-ouvertes au vent & doucement enflées, ſont les voiles qui pouſſent le vaiſſeau vivant, navire & pilote à la fois.

Fier de ſa nobleſſe, jaloux de ſa beauté, le cygne ſemble faire parade de tous ſes avantages; il a l'air de chercher à recueillir des ſuffrages, à captiver les regards & il les captive en effet, ſoit que voguant en troupe on voye de loin, au milieu des grandes eaux, cingler la flotte ailée, ſoit que s'en détachant & s'approchant du rivage aux ſignaux qui l'appellent *(m)*, il vienne ſe faire admirer de plus près en étalant ſes beautés & dévelop-pant ſes grâces par mille mouvemens doux, ondulans & ſuaves *(n)*.

Aux avantages de la Nature, le cygne réunit ceux

---

la figure du cygne; elle paroiſſoit à la proue, & les Nautoniers en tiroient un augure favorable.

(m) Le cygne nage avec beaucoup de grâce & rapidement quand il veut; il vient à ceux qui l'appellent. *Salerne, page 405. Nota.* M. Salerne dit au même endroit, que quand on veut faire venir le cygne à ſoi, on l'appelle *godard.* — Suivant M. Friſch, on lui donne en Allemand le nom de *frank*, & il s'approche à ce nom.

(n) Aſpectu in navigando venuſtus; quippe pulchritudine ſuâ contemplantes remoratur. Aldrovande.

de la liberté; il n'eſt pas du nombre des ces eſclaves que nous puiſſions contraindre ou renfermer *(o)*; libre ſur nos eaux, il n'y ſéjourne, ne s'établit qu'en y jouiſſant d'aſſez d'indépendance pour exclure tout ſentiment de ſervitude & de captivité *(p)*; il veut à ſon gré parcourir les eaux, débarquer au rivage, s'éloigner au large ou venir longeant la rive, s'abriter ſous les bords, ſe cacher dans les joncs, s'enfoncer dans les anſes les plus écartées, puis quittant ſa ſolitude revenir à la ſociété & jouir du plaiſir qu'il paroît prendre & goûter en s'approchant de l'homme, pourvu qu'il trouve en nous ſes hôtes & ſes amis, & non ſes maîtres & ſes tyrans.

Chez nos ancêtres, trop ſimples ou trop ſages, pour remplir leurs jardins des beautés froides de l'art, en place des beautés vives de la Nature, les cygnes étoient en poſſeſſion de faire l'ornement de toutes les pièces d'eau *(q)*; ils animoient, égaioient les triſtes foſſés des

(o) Le cygne renfermé dans une cour eſt toujours triſte; le gravier lui bleſſe les pieds, il fait tous ſes efforts pour fuir & s'envoler, & il part en effet ſi l'on n'a pas l'attention de lui couper les ailes à chaque mue; j'en ai vu un, dit M. Baillon, qui a vécu ainſi pendant trois ans, il étoit inquiet ou ſombre, toujours maigre & ſilencieux, au point qu'on n'a jamais entendu ſa voix; on le nourriſſoit néanmoins largement de pain, de ſon, d'avoine, d'écreviſſes & de poiſſons; il s'eſt envolé quand on a ceſſé de rogner ſes ailes.

(p) Le cygne privé aime la liberté, & ne peut point être renfermé. *Salerne.*

(q) Ce goût n'avoit pas été inconnu des Anciens; *quam ſummis ſumptibus, Gelo tyrannus, Agrigenti ſtruxerat piſcinam cygnis enutriendis, antiquitas commemorat.* Aldrovande.

châteaux *(r)*, ils décoroient la plupart des rivières *(s)*, & même celle de la capitale *(ſ)*, & l'on vit l'un des plus ſenſibles & des plus aimables de nos Princes, mettre au nombre de ſes plaiſirs, celui de peupler de ces beaux oiſeaux les baſſins de ſes maiſons royales *(t)*; on peut encore jouir aujourd'hui du même ſpectacle ſur les belles eaux de Chantilly, où les cygnes ſont un des ornemens de ce lieu vraiment délicieux, dans lequel tout reſpire le noble goût du maître.

Le cygne nage ſi vîte, qu'un homme marchant rapidement au rivage, a grande peine à le ſuivre. Ce que dit Albert, *qu'il nage bien, marche mal & vole médiocrement*, ne doit s'entendre, quant au vol, que du cygne abâtardi par une domeſticité forcée, car libre ſur nos eaux & ſur-tout ſauvage, il a le vol très-haut & très-puiſſant; Héſiode lui donne l'épithète d'*altivolans (u)*, Homère le range avec les oiſeaux grands Voyageurs,

---

(r) Olim in Galliâ, Angliâ, Belgio, apud magnates in aquis perennibus enutriti; tanquam avium nobiliſſimarum genus, ſpecie ſuâ ejuſmodi loca magnifica ſummopere adornantium. Aldrovande.

(s) Suivant Volaterran, on n'en nourriſſoit pas moins de quatre mille ſur la Tamiſe. *Voyez Volaterr. Geogr.*

(ſ) Témoin le nom de l'*île aux Cygnes*, donné encore à ce terrein qu'embraſſoit la Seine au-deſſous des Invalides. — *On voyoit autrefois la Seine couverte de cygnes, principalement au-deſſous de Paris.* Salerne.

(t) Innumeros in agro Engoliſmenſi, Franciſci I operâ, in fonte tenario, educatos, Bruierinus teſtis eſt. Jonſton.

(u) Ἀερσιποτας. Scut. Herc.

les

les grues & les oies *(x)*; & Plutarque attribue à deux cygnes, ce que Pindare feint des deux aigles que Jupiter fit partir des deux côtés oppoſés du monde, pour en marquer le milieu au point où ils ſe rencontrèrent *(y)*.

Le cygne, ſupérieur en tout à l'oie qui ne vit guère que d'herbages & de graines, ſait ſe procurer une nourriture plus délicate & moins commune *(z)*; il ruſe ſans ceſſe pour attraper & ſaiſir du poiſſon; il prend mille attitudes différentes pour le ſuccès de ſa pêche, & tire tout l'avantage poſſible de ſon adreſſe & de ſa grande force; il ſait éviter ſes ennemis ou leur réſiſter; un vieux cygne ne craint pas dans l'eau le chien le plus fort; ſon coup d'aile pourroit caſſer la jambe d'un homme, tant il eſt prompt & violent; enfin il paroît que le cygne ne redoute aucune embûche, aucun ennemi, parce qu'il a autant de courage que d'adreſſe & de force *(a)*.

(x) Illiad. B.

(y) Plutarque, au Traité, *pourquoi les Oracles ont ceſſé.*

(z) Le cygne vit de graines & de poiſſons, ſur-tout d'anguilles, il avale auſſi des grenouilles, des ſangſues, des limaçons d'eau & de l'herbe; il digère auſſi promptement que le canard, & mange conſidérablement. *M. Baillon.*

(a) Le cygne, m'écrit le même Obſervateur, ruſe ſans ceſſe pour ſaiſir les poiſſons qui ſont ſa nourriture de préférence.....Il ſait éviter les coups que ſes ennemis peuvent lui porter. Si un oiſeau de proie menace les petits, le père & la mère les défendent avec intrépidité; ils les rangent autour d'eux, & l'oiſeau raviſſeur n'oſe plus approcher; ſi quelques chiens veulent les aſſaillir, ils vont au-devant & les

Les cygnes ſauvages volent en grandes troupes, & de même les cygnes domeſtiques marchent & nagent attroupés; leur inſtinct ſocial eſt en tout très-fortement marqué *(b)*. Cet inſtinct le plus doux de la Nature, ſuppoſe des mœurs innocentes, des habitudes paiſibles, & ce naturel délicat & ſenſible qui ſemble donner aux actions produites par ce ſentiment l'intention & le prix des qualités morales *(c)*. Le cygne a de plus l'avantage de jouir juſqu'à un âge extrêmement avancé de ſa belle & douce exiſtence *(d)*; tous les Obſervateurs s'accordent à lui donner une très-longue vie; quelques-uns même en ont porté la durée juſqu'à trois cents ans; ce qui ſans doute eſt fort exageré; mais Willughby ayant vu une oie qui, par preuve certaine, avoit vécu cent ans, n'héſite pas à conclure de cet exemple, que la vie du cygne peut & doit être plus longue, tant parce qu'il eſt plus grand, que parce qu'il faut plus de temps pour faire éclore ſes œufs;

attaquent; au reſte, le cygne plonge & fuit ſi la force de ſon ennemi eſt ſupérieure à la réſiſtance qu'il peut lui oppoſer; néanmoins ce n'eſt guère que dans l'obſcurité de la nuit & pendant le ſommeil, que les cygnes ſont quelquefois ſurpris par les renards & les loups.

(b) Gregales aves ſunt, grus, olor. Ariſtot. *lib. VIII, cap. 12.*

(c) Suapte naturâ mites & pacati. Ælian. — *Nec probitate victus, morum, prolis, ſenectutis vacant.* Ariſtot. — *Mirabili vitæ probitate & innocentiâ eſt, moreſque ejus mites admodum placidique.* Bartholin.

(d) Et ſenectâ proſperâ. Ariſtot. — *Quod ad ſenectutem facile perveniat, eamque commodè ferat, teſtis Ariſtoteles. Vulgò trecentiſſimum annum attingere creditur, quod mihi veriſimile non eſt.* Aldrovande.

l'incubation dans les oiſeaux répondant au temps de la geſtation dans les animaux, & ayant peut-être quelque rapport au temps de l'accroiſſement du corps, auquel eſt proportionnée la durée de la vie : or, le cygne eſt plus de deux ans à croître, & c'eſt beaucoup, car dans les oiſeaux le développement entier du corps eſt bien plus prompt que dans les animaux quadrupèdes.

La femelle du cygne couve pendant ſix ſemaines au moins *(e)*; elle commence à pondre au mois de février : elle met, comme l'oie, un jour d'intervalle entre la ponte de chaque œuf; elle en produit de cinq à huit, & communément ſix ou ſept *(f)*; ces œufs ſont blancs & oblongs, ils ont la coque épaiſſe & ſont d'une groſſeur très-conſidérable ; le nid eſt placé, tantôt ſur un lit d'herbes sèches au rivage *(g)*, tantôt ſur un tas de roſeaux abattus, entaſſés & même flottans ſur l'eau *(h)*. Le couple amoureux ſe prodigue les plus douces careſſes, & ſemble chercher dans le plaiſir les nuances de la volupté; ils y préludent en entrelaſſant leurs cous; ils reſpirent ainſi l'ivreſſe d'un long embraſſement *(i)*; ils

---

(e) Willughby.

(f) Ova quinque vel ſex parit. Willughby. *Cum domeſticus eſt ſeptem ut plurimum ova parit.* Schwenckfeld. M. Salerne dit « ſa ponte eſt de deux ou trois œufs ; quelquefois il en fait juſqu'à ſix. »

(g) Schwenckfeld.

(h) Friſch.

(i) Tempore libidinis blandientes inter ſe mas & fœmina, alternatim capita cum ſuis collis inflectunt, velut amplexandi gratiâ; nec mora, ubi

ſe communiquent le feu qui les embraſe, & lorſqu'enfin le mâle s'eſt pleinement ſatisfait, la femelle brûle encore, elle le ſuit, l'excite, l'enflamme de nouveau, & finit par le quitter à regret pour aller éteindre le reſte de ſes feux en ſe lavant dans l'eau *(k)*.

Les fruits d'amours ſi vives ſont tendrement chéris & ſoignés; la mère recueille nuit & jour ſes petits ſous ſes ailes, & le père ſe préſente avec intrépidité pour les défendre contre tout aſſaillant *(l)*; ſon courage dans ces momens n'eſt comparable qu'à la fureur avec laquelle il combat un rival qui vient le troubler dans la poſſeſſion de ſa bien-aimée; dans ces deux circonſtances, oubliant ſa douceur, il devient féroce & ſe bat avec acharnement *(m)*,

---

coierint, mas conſcius læſam â ſe fœminam fugit; illa impatiens fugientem inſequitur. Nec diutina noxa quin reconcilientur; fœmina tandem maris perſecutione relictâ, poſt coitum frequenti caudæ motu & roſtri, aquis ſe mergens, purificat. Jonſton.

(k) D'où vient l'opinion de ſa prétendue pudeur, qui, ſelon Albert, eſt telle qu'elle ne voudroit pas manger après ces momens avant que de s'être lavée. Le docteur Bartholin, enchériſſant encore ſur cette idée de la pudicité du cygne, aſſure que cherchant à éteindre ſes feux il mange des orties, recette qui ſeroit apparemment auſſi bonne pour un docteur que pour un cygne.

(l) M. Morin. *Diſſertation ſur le chant du cygne*, dans les Mémoires de l'Académie des Inſcriptions, *tome V, page 214.* — *Pullos mirè amant & pro iis acriter dimicant.* Albert.

(m) La Charente a ſon commencement & ſources de deux fontaines, l'une nommée *charannat*, & l'autre l'admirable abyme *louvré*, leſquelles, rangées & aſſociées en un, donnent être & nom à la belle

ſouvent un jour entier ne ſuffit pas pour vider leur duel opiniâtre; le combat commence à grands coups d'ailes, continue corps-à-corps & finit ordinairement par la mort d'un des deux, car ils cherchent réciproquement à s'étouffer en ſe ſerrant le cou & ſe tenant par force la tête plongée dans l'eau *(n)*; ce ſont vraiſemblablement ces combats qui ont fait croire aux Anciens, que les cygnes ſe dévoroient les uns les autres *(o)*; rien n'eſt

---

Charente; or, ſont-elles un vrai repaire & retraite d'un nombre de cygnes quaſi infini qui eſt bien l'oiſeau le plus noble, le plus aimable & le plus famillier de tous autres oiſeaux de rivières; il eſt vrai qu'il eſt ireux, & ſi faut dire colère quand il eſt irrité; ce qu'a été vu en une maiſon joignant ladite louvre: deux cygnes s'étant attaqués l'un à l'autre en telle furie, qu'ils combattirent juſqu'à l'extrémité de la vie; quoi voyant, quatre autres de leurs compagnons ſoudain y accoururent, & comme ſi ce fuſſent perſonnes, tâchèrent à les ſéparer & les réduire en concorde & mutuel amour; en bonne foi méritant mieux le nom de prodige, que nom qu'on lui ſut donner. Mais ſi on leur démontre pareille douceur qu'eſt la leur naturelle, & qu'on les amadoue & applaudiſſe un peu, lors ils ſe montrent doux & paiſibles, & prennent plaiſir à voir la face de l'homme. *Coſmographie du Levant, par André Thevet; Lyon, 1554, pages 189 & 190.*

(n) Nous certifions tous ces faits, comme témoins oculaires, *M. Morin, à l'endroit cité.*

(o) Ariſtot. *lib. IX, cap. 1.* Ælien étoit encore plus mal informé, lorſqu'il dit que le cygne tue quelquefois ſes petits. Au reſte, ces fauſſes idées tenoient peut-être moins à des faits d'Hiſtoire Naturelle, qu'à des traditions mythologiques: en effet, tous les *Cycnus* de la fable furent de fort méchans perſonnages; *Cycnus*, fils de Mars fut tué par Hercule, parce qu'il étoit voleur de grand chemin; *Cycnus*,

moins vrai, mais ſeulement ici, comme ailleurs, les paſſions furieuſes naiſſent de la paſſion la plus douce, & c'eſt l'amour qui enfante la guerre *(p)*.

En tout autre temps ils n'ont que des habitudes de paix, tous leurs ſentimens ſont dictés par l'amour; auſſi propres que voluptueux, ils ſont toilette aſſidue chaque jour; on les voit arranger leur plumage, le nettoyer, le luſtrer & prendre de l'eau dans leur bec pour la répandre ſur le dos, ſur les ailes avec un ſoin qui ſuppoſe le deſir de plaire, & ne peut être payé que par le plaiſir d'être aimé. Le ſeul temps où la femelle néglige ſa toilette eſt celui de la couvée, les ſoins maternels l'occupent alors toute entière, & à peine donne-t-elle quelques inſtans aux beſoins de la nature & à ſa ſubſiſtance.

Les petits naiſſent fort laids & ſeulement couverts d'un duvet gris ou jaunâtre, comme les oiſons; leurs plumes ne pouſſent que quelques ſemaines après, & ſont encore de la même couleur; ce vilain plumage change à la première mue, au mois de ſeptembre; ils prennent alors beaucoup de plumes blanches, d'autres plus blondes que griſes, ſur-tout à la poitrine & ſur le dos; ce plumage

---

fils de Neptune, avoit poignardé Philonomé ſa mère, il fut tué par Achille: enfin le beau *Cycnus*, ami de Phaëton, & fils d'Apollon comme lui, étoit inhumain & cruel.

(p) M. Friſch prétend que ce ſont les plus vieux cygnes qui ſont les plus méchans & qui troublent les plus jeunes, & que pour aſſurer la tranquillité des couvées, il faut diminuer le nombre de ces vieux mâles.

chamaré tombe à la ſeconde mue, & ce n'eſt qu'à dix-huit mois & même à deux ans d'âge que ces oiſeaux ont pris leur belle robe d'un blanc pur & ſans tache; ce n'eſt auſſi que dans ce temps qu'ils ſont en état de produire.

Les jeunes cygnes ſuivent leur mère pendant le premier été, mais ils ſont forcés de la quitter au mois de novembre; les mâles adultes les chaſſent pour être plus libres auprès des femelles; ces jeunes oiſeaux tous exilés de leur famille, ſe raſſemblent par la néceſſité de leur ſort commun; ils ſe réuniſſent en troupes & ne ſe quittent plus que pour s'apparier & former eux-mêmes de nouvelles familles.

Comme le cygne mange aſſez ſouvent des herbes de marécages & principalement de l'algue, il s'établit de préférence ſur les rivières d'un cours ſinueux & tranquille, dont les rives ſont bien fournies d'herbages; les Anciens ont cité le *Méandre (q)*, le *Mincio (r)*, le *Strymon (ſ)*, le *Cayſtre (t)*, fleuves fameux par la multitude

---

(q) Voyez Théocrit. *Edill. 19.*

(r) Et qualem infelix amiſit Mantua campum, paſcentem niveos herboſo flumine cygnos. Virgil. *Georg. 2.* — *Mincius ingenti cycnos habet undâ natantes.* Bap. Mantuan.

(ſ) Encore aujourd'hui l'on voit ſur le Strymon grande quantité de cygnes. *Belon, Obſerv. pag. 55.*

(t) Homère parle des cygnes du Cayſtre. *Iliad. 2.* Properce l'appelle *le fleuve aux cygnes; & quâ cycnei viſenda eſt ora Cayſtri.* Eleg. 9. *Voyez* auſſi Ovid. *Métam. 2, 5.*

des cygnes dont on les voit couverts *(v)*; l'île chérie de Vénus, *Paphos*, en étoit remplie *(u)*. Strabon parle des cygnes d'Eſpagne *(x)*, & ſuivant Ælien l'on en voyoit de temps en temps paroître ſur la mer d'Afrique *(y)*, d'où l'on peut juger, ainſi que par d'autres indications *(z)*, que l'eſpèce ſe porte juſque dans les régions du Midi; néanmoins celles du Nord ſemblent être la vraie patrie du cygne & ſon domicile de choix, puiſque c'eſt dans les contrées ſeptentrionales qu'il niche & multiplie. Dans nos provinces nous ne voyons guère de cygnes ſauvages que dans les hivers les plus rigoureux *(a)*. Geſner dit qu'en

---

(v) Il faut y joindre le Pô..... *Amne Paduſæ*
Dant Sonitum rauci per ſtagna loquacia Cygni.

Virg. Æneid. XI.

..... *Eridani ripas diffugiens nudavit olor.*

Sil. Ital. lib. XIV.

(u) Scoliaſt. *in Lycophr.*

(x) Geogr. *lib. III.*

(y) Hiſt. animal. *lib. X, cap. 36.*

(z) Suivant Fr. Camel, le cygne ſe trouve à Luçon, où on le nomme *tagac (Tranſact. philoſoph. numb. 285)*; mais cet auteur ne nous dit pas ſi c'eſt la race du cygne privé tranſporté, ou l'eſpèce naturelle & ſauvage, qui ſe trouve dans cette capitale des Philippines.

(a) Obſervations de M.rs Lottinger, de Querhoënt, de Piolenc. — Dans les forts hivers il en vient ſur le Loiret. *Salerne, page 406.* — En 1709, les cygnes chaſſés du Nord par l'excès du froid, parurent en quantité ſur les côtes de Bretagne & de Normandie. *Friſch.* — Les grands froids & les tempêtes de cet hiver, ont amené ſur la côte beaucoup d'oiſeaux de mer, & entr'autres beaucoup de cygnes. *Lettre datée de Montaudoin, le 20 mars 1776.*

Suiſſe

Suiſſe on s'attend à un rude & long hiver quand on voit arriver beaucoup de cygnes ſur les lacs. C'eſt dans cette même ſaiſon rigoureuſe qu'ils paroiſſent ſur les côtes de France, d'Angleterre & ſur la Tamiſe, où il eſt défendu de les tuer, ſous peine d'une groſſe amende *(b)*; pluſieurs de nos cygnes domeſtiques partent alors avec les ſauvages ſi l'on n'a pas pris la précaution d'ébarber les grandes plumes de leurs ailes.

Néanmoins quelques-uns nichent & paſſent l'été dans les parties ſeptentrionales de l'Allemagne, dans la Pruſſe *(c)* & la Pologne *(d)*; & en ſuivant à peu-près cette latitude, on les trouve ſur les fleuves près d'Azof & vers Aſtracan *(e)*, en Sibérie chez les Jakutes *(f)*, à Séléginskoi *(g)*, & juſqu'au Kamtſchatka *(h)*; dans cette

(b) British. Zoolog.

(e) In recenti habo Pruſſiæ greges numeroſæ conſident. Klein. — *In Lacuſtribus ducatus legnicenſis nidificant.* Schwenckfeld, pag. 310.

(d) Comme le témoigne Rzaczynski de pluſieurs lacs de Poméranie, de Volhinie & de Pologne, vers la Baltique. *Auctuar. 377.*

(e) Guldenſtaed, Diſcours ſur les productions de la Ruſſie; *Peterſbourg, 1776, page 22.*

(f) Gmelin, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, *tome XVIII, page 300.*

(g) Idem. Voyage en Sibérie, *tome I, page 208.*

(h) Le cygne eſt ſi commun à Kamtſchatka, tant dans l'hiver que dans l'été, qu'il n'y a perſonne qui n'en mange; dans le temps qu'il mue on le chaſſe avec des chiens & on l'aſſomme avec des maſſues; en hiver on le prend ſur les rivières. *Kracheninnikow. Hiſtoire du Kamtſchatka, tome II, page 56.*

même faiſon des nichées, on les voit en très-grand nombre ſur les rivières & les lacs de la Lapponie *(i)*; ils s'y nourriſſent d'œufs & de cryſalides d'une eſpèce de moucheron *(k)* dont ſouvent la ſurface de ces lacs eſt couverte. Les Lappons les voient arriver au printemps du côté de la mer d'Allemagne *(l)*: une partie s'arrête en Suède & ſur-tout en Scanie *(m)*. Horrebows prétend qu'ils reſtent toute l'année en Iſlande, & qu'ils habitent la mer lorſque les eaux douces ſont glacées *(n)*; mais s'il en demeure en effet quelques-uns, le grand nombre ſuit la loi commune de migration, & fuit un hiver que l'arrivée des glaces du Groënland rend encore plus rigoureux en Iſlande qu'en Lapponie.

Ces oiſeaux ſe ſont trouvés en auſſi grande quantité dans les parties ſeptentrionales de l'Amérique, que dans

---

(i) Faun. Suec.

(k) Nommé par Linnæus, *culex pipiens.*

(l) Obſervation de Samuel Rheen, Paſteur à Pitha en Lapponie; dans Klein, *De avib. errat. pag. 172.*

(m) Linnæus, *Fauna Suecica.*

(n) Il ajoute que « pendant la mue les cygnes s'avancent dans » les terres, & cherchent en troupes les eaux qui ſont dans les mon- » tagnes; c'eſt alors que les habitans les pourſuivent & les attrapent » ou qu'ils les tuent facilement, parce qu'ils ne peuvent voler. Leur » chair eſt bonne, ſur-tout la poitrine des jeunes, qui fait un mets » délicat; leurs plumes & principalement leur duvet font un article intéreſſant du commerce. » *Relation authentique de l'Iſlande, tirée des Mémoires de M. Horrebows. Journal étranger, avril 1758.*

celles de l'Europe. Ils peuplent la baie d'Hudſon, d'où vient le nom de *cary-swan's-neſt* que l'on peut traduire *porte-nid de cygne*, impoſé par le capitaine Button, à cette longue pointe de terre qui s'avance du nord dans la baie. Ellis a trouvé des cygnes juſque ſur l'*île de Marbre*, qui n'eſt qu'un amas de rochers bouleverſés, à l'entour de quelques petits lacs d'eau douce *(o)*; ces oiſeaux ſont de même très-nombreux au Canada *(p)*, d'où il paroît qu'ils vont hiverner en Virginie *(q)* & à la Louiſiane *(r)*; & ces

(o) Hiſtoire générale des Voyages, *tome XIV, page 670.*

(p) Les cygnes & autres grands oiſeaux de rivière, fourmillent par-tout, ſi ce n'eſt au voiſinage des habitations dont ils n'approchent point. *Hiſtoire de la nouvelle France, par le P. Charlevoix; Paris, 1744, tome III, page 556.* — Aux Illinois, il y a quantité de cygnes. *Lettres édifiantes, XI.e Recueil, page 310.* — Mais pour des cygnes qu'ils appellent *horhey*, il y en a principalement vers les Épicinys. *Voyage au pays des Hurons, par le P. Sagard Théodat; Paris, 1632, page 304.*

(q) Cygni hieme in Virginiâ magnâ in copiâ ſunt. De Laët, Nov. orb. pag. 88.

(r) Les cygnes de la Louiſiane ſont tels qu'en France, avec cette ſeule différence qu'ils ſont plus gros; cependant malgré leur groſſeur & leur poids, ils s'élèvent ſi haut en l'air, que ſouvent on ne les reconnoît qu'à leur cri aigu; leur chair eſt très-bonne à manger, & leur graiſſe eſt un ſpécifique pour les humeurs froides. Les naturels font un grand cas des plumes de cygnes; ils en font les diadèmes de leurs Souverains, & des chapeaux, & en treſſent les petites plumes comme les Perruquiers font les cheveux, pour ſervir de couvertures aux femmes nobles. Les jeunes gens de l'un & de l'autre ſexe, ſe font des palatines de la peau garnie de ſon duvet. *Le Page du Pratz, Hiſtoire de la Louiſiane, page 113.*

cygnes du Canada & de la Louiſiane, comparés à nos cygnes ſauvages, n'ont offert aucune différence. Quant aux cygnes à tête noire des îles Malouines & de quelques côtes de la mer du Sud, dont parlent les Voyageurs *(ſ)*, l'eſpèce en eſt trop mal décrite, pour décider ſi elle doit ſe rapporter ou non à celle de notre cygne.

Les différences qui ſe trouvent entre le cygne ſauvage & le cygne privé, ont fait croire qu'ils formoient deux eſpèces diſtinctes & ſéparées *(t)*; le cygne ſauvage eſt plus petit; ſon plumage eſt communément plus gris que blanc *(u)*; il n'a pas de caroncule ſur le bec qui toujours eſt noir à la pointe, & qui n'eſt jaune que près de la

---

(ſ) Parmi les oiſeaux à pieds palmés, le cygne tient le premier rang; il ne diffère de ceux d'Europe, que par ſon cou d'un noir velouté, qui fait un admirable contraſte avec la blancheur du reſte de ſon corps; ſes pattes ſont couleur de chair. Cette eſpèce de cygne que nous vîmes aux îles Malouines, ſe trouve auſſi dans la rivière de la Plata & au détroit de Magellan, où j'en ai tué un dans le fond du port Galant. *Voyage autour du monde, par M. de Bougainville, tome I, in-8.° pages 114 & 115.* — Nous vîmes ſur le rivage de la mer du Sud quelques cygnes; ces derniers qui ne ſont pas ſi gros que les nôtres, ſont blancs hormis la tête, la moitié du cou & les jambes qui ſont noires. *Voyage de Coréal; Paris, 1722, tome II, page 213.*

(t) Willughby, & Ray d'après lui.

(u) Nota. Le cygne repréſenté dans nos planches enluminées, eſt le cygne domeſtique; un individu ſauvage conſervé au Cabinet du Roi, eſt tout d'un gris-blanc univerſel ſur tout le plumage, mais plus foncé & preſque brun ſur le dos & le ſommet de la tête.

tête; mais à bien apprécier ces différences, on verra que l'intenſité de la couleur, de même que la caroncule ou bourrelet charnu du front, ſont moins des caractères de nature, que des indices & des empreintes de domeſticité; les couleurs du plumage & du bec étant ſujettes à varier dans les cygnes comme dans les autres oiſeaux domeſtiques, on peut donner pour exemples le cygne privé à bec rouge dont parle le docteur Plott *(x)*; d'ailleurs cette différence dans la couleur du plumage n'eſt pas auſſi grande qu'elle le paroît d'abord; nous avons vu que les jeunes cygnes domeſtiques naiſſent & reſtent long-temps gris; il paroît que cette couleur ſubſiſte plus long-temps encore dans les ſauvages, mais qu'enfin ils deviennent blancs avec l'âge; car Edwards a obſervé que dans le grand hiver de 1740, on vit aux environs de Londres pluſieurs de ces cygnes ſauvages qui étoient entièrement blancs; le cygne domeſtique doit donc être regardé comme une race tirée anciennement & originairement de l'eſpèce ſauvage. M.rs Klein, Friſch & Linnæus l'ont préſumé comme moi, quoique Willughby & Ray prétendent le contraire.

Belon regarde le cygne comme le plus grand des

(x) British. Zoolog. *pag. 149.* — *Nota.* On doit encore rapporter ici ces cygnes que Redi a vu dans les chaſſes du Grand-Duc, leſquels avoient les plumes de la tête & du cou marquées à la pointe d'une teinte jaune ou orangée: particularité qui lui ſert à expliquer l'épithète de *purpurei* qu'Horace donne quelque part aux cygnes.

oiſeaux d'eau *(y)*, ce qui eſt aſſez vrai, en obſervant néanmoins que le pélican a beaucoup plus d'envergure *(z)*; que le grand albatros a tout au moins autant de corpulence *(a)*, & que le flammant ou phénicoptère a bien plus de hauteur, eu égard à ſes jambes demeſurées *(b)*. Les cygnes dans la race domeſtique, ſont conſtamment un peu plus gros & plus grands que dans l'eſpèce ſauvage; il y en a qui pèſent juſqu'à vingt-cinq livres, la longueur du bec à la queue eſt quelquefois de quatre pieds & demi, & l'envergure de huit pieds; au reſte, la femelle eſt en tout un peu plus petite que le mâle.

Le bec ordinairement long de trois pouces & plus, eſt, dans la race domeſtique, ſurmonté à ſa baſe par un tubercule charnu, renflé & proéminent, qui donne à la phyſionomie de cet oiſeau une ſorte d'expreſſion; ce tubercule eſt revêtu d'une peau noire, & les côtés de la face, ſous les yeux, ſont auſſi couverts d'une peau de même couleur; dans les petits cygnes de la race domeſtique, le bec eſt d'une teinte plombée, il devient enſuite jaune ou orangé avec la pointe noire; dans la race ſauvage le bec eſt entièrement noir avec une mem-

---

(y) Entre les oiſeaux de rivière, le cygne eſt de plus grande corpulence, comme des terreſtres l'autruche. *Nat. des Oiſeaux, page 151.*

(z) *Voyez* l'article de cet oiſeau, *volume VIII, page 282.*

(a) *Voyez* ci-après l'article de l'*albatros.*

(b) *Voyez* l'article de cet oiſeau, *volume VIII, page 475.*

brane jaune au front; ſa forme paroît avoir ſervi de modèle pour le bec des deux familles les plus nombreuſes des oiſeaux palmipèdes, les oies & les canards; dans tous, le bec eſt aplati, épaté, dentelé ſur les bords, arrondi en pointe mouſſe *(c)*, & terminé à ſa partie ſupérieure par un onglet de ſubſtance cornée.

Dans toutes les eſpèces de cette nombreuſe tribu, il ſe trouve au-deſſous des plumes extérieures, un duvet bien fourni, qui garantit le corps de l'oiſeau des impreſſions de l'eau. Dans le cygne, ce duvet eſt d'une grande fineſſe, d'une molleſſe extrême & d'une blancheur parfaite; on en fait de beaux manchons & des fourrures auſſi délicates que chaudes.

La chair du cygne eſt noire & dure, & c'eſt moins comme un bon mets que comme un plat de parade, qu'il étoit ſervi dans les feſtins chez les Anciens *(d)*, & par la même oſtentation chez nos ancêtres *(e)*; quelques perſonnes m'ont néanmoins aſſuré que la chair

---

(c) Tenet os ſinè acumine roſtrum. Ovid.

(d) Voyez *Athen. Deipnos.* Les Romains l'engraiſſoient comme l'oie, après lui avoir crevé les yeux, ou en le renfermant dans une priſon obſcure. *Voyez* Plutarque, *De eſu carn.*

(e) « Les cygnes ſont oiſeaux ez délices françoiſes, car l'on a coutume de les nourrir ez douves des châteaux ſitués en l'eau; « l'on n'a guère coutume de les manger, ſinon ez feſtins publics « ou ez maiſons des grands Seigneurs. » *Belon, Nat. des Oiſeaux, page 151.* — *Moſcovitarum duces in epulis hoſpitum cygnos apponunt.* Aldrovande.

des jeunes cygnes étoit auſſi bonne que celle des oies du même âge.

Quoique le cygne ſoit aſſez ſilencieux, il a néanmoins les organes de la voix conformés comme ceux des oiſeaux d'eau les plus loquaces; la trachée artère deſcendue dans le ſternum fait un coude *(f)*, ſe relève, s'appuie ſur les clavicules, & de-là, par une ſeconde inflexion, arrive aux poumons. A l'entrée & au-deſſus de la bifurcation, ſe trouve placé un vrai larynx garni de ſon os hyoïde, ouvert dans ſa membrane en bec de flûte: au-deſſous de ce larynx le canal ſe diviſe en deux branches, leſquelles après avoir formé chacune un renflement, s'attachent au poumon *(g)*; cette conformation, du moins quant à la poſition du larynx, eſt commune à beaucoup d'oiſeaux d'eau, & même quelques oiſeaux de rivage ont les mêmes plis & inflexions à la trachée artère, comme nous l'avons remarqué dans la grue, & ſelon toute apparence, c'eſt ce qui donne à leur voix ce retentiſſement bruyant & rauque,

---

(f) Nota. Selon Willughby, cette particularité de conformation eſt propre au cygne ſauvage, & ne ſe trouve point la même dans le cygne domeſtique; ce qui ſemble fonder ce que nous allons rapporter de la différence de leur voix; mais cela ne ſuffiroit peut-être pas pour prouver que leurs eſpèces ſoient différentes: cette diverſité n'excédant pas la ſomme des impreſſions, tant intérieures qu'extérieures, que la domeſticité & ſes habitudes peuvent produire à la longue ſur une race aſſujettie.

(g) Bartholin. *Cygni anatome ejuſque cantus. Hafniæ, 1680,* n.° XXVI. *Voyez* auſſi Aldrovande.

ces ſons de trompette ou de clairon qu'ils ſont entendre du haut des airs & ſur les eaux.

Néanmoins la voix habituelle du cygne privé, eſt plutôt ſourde qu'éclatante; c'eſt une ſorte de *ſtrideur*, parfaitement ſemblable à ce que le peuple appelle le *jurement du chat*, & que les Anciens avoient bien exprimé par le mot imitatif *drenſant (h)*: c'eſt, à ce qu'il paroît, un accent de menace ou de colère; l'on n'a pas remarqué que l'amour en eût de plus doux *(i)*, & ce n'eſt point du tout ſur des cygnes preſque muets, comme le ſont les nôtres dans la domeſticité, que les Anciens avoient pu modeler ces cygnes harmonieux, qu'ils ont rendus ſi célèbres. Mais il paroît que le cygne ſauvage a mieux conſervé ſes prérogatives, & qu'avec le ſentiment de la pleine liberté, il en a auſſi les accens: l'on diſtingue en effet dans ſes cris, ou plutôt dans les éclats de ſa voix, une ſorte de chant meſuré, modulé *(k)*; des ſons bruyans

---

(h) Grus gruit, inque glomis cygni prope flumina drenſant. Ovid.

(i) Obſervations faites à Chantilly, ſuivant les vues de M. le marquis d'Amezaga, & que M. Grouvelle, Secrétaire des Commandemens militaires de S. A. S. Mgr le Prince de Condé, a bien voulu prendre ſoin de rédiger. — « Leur voix, dans la ſaiſon des amours, & les accens qui leur échappent alors dans les momens les plus « doux, reſſemblent plus à un murmure qu'à aucune eſpèce de chant. » *Voyez* dans les Mémoires de l'Académie des Inſcriptions, *tome V, in-4.°* la Diſſertation de M. Morin, intitulée *pourquoi les cygnes qui chantoient autrefois ſi bien, chantent aujourd'hui ſi mal.*

(k) M. l'abbé Arnaud, dont le génie eſt fait pour ranimer les

de clairon, mais dont les tons aigus & peu diverſifiés ſont néanmoins très-éloignés de la tendre mélodie, & de la variété douce & brillante du ramage de nos oiſeaux chanteurs.

Au reſte, les Anciens ne s'étoient pas contentés de faire du cygne un chantre merveilleux, ſeul entre tous les êtres qui frémiſſent à l'aſpect de leur deſtruction, il chantoit encore au moment de ſon agonie, & préludoit par des ſons harmonieux à ſon dernier ſoupir: c'étoit,

---

reſtes précieux de la belle & ſavante antiquité, a bien voulu concourir avec nous à vérifier & à apprécier ce que les Anciens ont dit du chant du cygne. Deux cygnes ſauvages qui ſe ſont établis d'eux-mêmes ſur les magnifiques eaux de Chantilly, ſemblent s'être venus offrir exprès à cette intéreſſante vérification. M. l'abbé Arnaud eſt allé juſqu'à noter leur chant, ou pour mieux dire leurs cris harmonieux, & il nous en écrit en ces termes : « On ne peut pas dire » exactement que les cygnes de Chantilly chantent, ils crient; mais « leurs cris ſont véritablement & conſtamment modulés; leur voix » n'eſt point douce, elle eſt au contraire aiguë, perçante & très-peu » agréable; je ne puis la mieux comparer qu'au ſon d'une clarinette » embouchée par quelqu'un à qui cet inſtrument ne ſeroit point fa- » milier. Preſque tous les oiſeaux canores répondent au chant de » l'homme, & ſur-tout au ſon des inſtrumens: j'ai joué pendant long- » temps du violon auprès de nos cygnes, ſur tous les tons & ſur » toutes les cordes; j'ai même pris l'uniſſon de leurs propres accens, » ſans qu'ils aient paru y faire attention; mais ſi dans le baſſin où « ils nagent avec leurs petits, on vient à jeter une oie, le mâle après » avoir pouſſé des ſons ſourds, fond ſur l'oie avec impétuoſité, & la » ſaiſiſſant au cou, il lui plonge, à très-fréquentes repriſes, la tête dans » l'eau, & la frappe en même temps de ſes ailes; ce ſeroit fait de » l'oie ſi l'on ne venoit à ſon ſecours: alors les ailes étendues, le

diſoient-ils, près d'expirer, & faiſant à la vie un adieu triſte & tendre, que le cygne rendoit ces accens ſi doux &

---

cou droit & la tête haute, le cygne vient ſe placer vis-à-vis de ſa « femelle, & pouſſe un cri auquel la femelle répond par un cri plus « bas d'un demi-ton. La voix du mâle va du *la* au *ſi bémol;* celle de la « femelle du *ſol dièſe,* au *la*. La première note eſt brève & de paſſage, & « fait l'effet de la note que nos Muſiciens appellent *ſenſible;* de manière « qu'elle n'eſt jamais détachée de la ſeconde, & ſe paſſe comme un « *coulé:* obſervez qu'heureuſement pour l'oreille, ils ne chantent jamais « tous deux à la fois; en effet ſi, pendant que le mâle entonne le « *ſi bémol,* la femelle faiſoit entendre le *la;* ou que le mâle donnât « le *la,* tandis que la femelle donne le *ſol dièſe,* il en réſulteroit la « plus âpre & la plus inſupportable des diſſonances: ajoutons que « ce dialogue eſt ſoumis à un rhythme conſtant & réglé, à la meſure « à deux temps. Du reſte, l'Inſpecteur m'a aſſuré qu'au temps de « leurs amours, ces oiſeaux ont un cri encore plus perçant, mais « beaucoup plus agréable ». — Nous joindrons ici une obſervation intéreſſante, qui ne nous a été communiquée qu'après l'impreſſion des premières pages de cet article. « Il y a une ſaiſon où l'on voit les cygnes ſe réunir & former une ſorte d'aſſociation républicaine, « pour le bien commun; c'eſt celle des grands froids. Pour ſe main- « tenir au milieu des eaux, dans le temps qu'elles ſe glacent, ils « s'attroupent & ne ceſſent de battre l'eau, de toute la largeur de « leurs ailes, avec un bruit qu'on entend de fort loin, & qui ſe « renouvelle avec d'autant plus de force, dans les momens du jour « & de la nuit, que la gelée prend avec plus d'activité; leurs efforts « ſont ſi efficaces, qu'il n'y a pas d'exemple que la troupe des cygnes « ait quitté l'eau dans les plus longues gelées, quoiqu'on ait vu « quelquefois un cygne ſeul & écarté de l'aſſemblée générale, pris « par la glace au milieu des canaux ». *Extrait de la Note rédigée, par M. Grouvelle, Secrétaire des Commandemens militaires de S. A. S. M.gr le Prince de Condé.*

ſi touchans, & qui, pareils à un léger & douloureux murmure, d'une voix baſſe *(l)*, plaintive & lugubre *(m)*, formoient ſon chant funèbre *(n)*; on entendoit ce chant, lorſqu'au lever de l'aurore, les vents & les flots étoient calmés *(o)*; on avoit même vu des cygnes expirans en muſique & chantant leurs hymnes funéraires *(p)*. Nulle fiction en Hiſtoire Naturelle, nulle fable chez les Anciens n'a été plus célébrée, plus répétée, plus accréditée; elle s'étoit emparée de l'imagination vive & ſenſible des Grecs; Poëtes *(q)*, Orateurs *(r)*, Philoſophes même l'ont adoptée *(ſ)*, comme une vérité trop agréable

---

(l) Parvus cycni canor. Lucret. lib. IV.

(m) Olorum morte narratur flebilis cantus. Plin.

(n) Suivant Pithagore, c'étoit un chant de joie, par lequel cet oiſeau ſe félicitoit de paſſer à une meilleure vie.

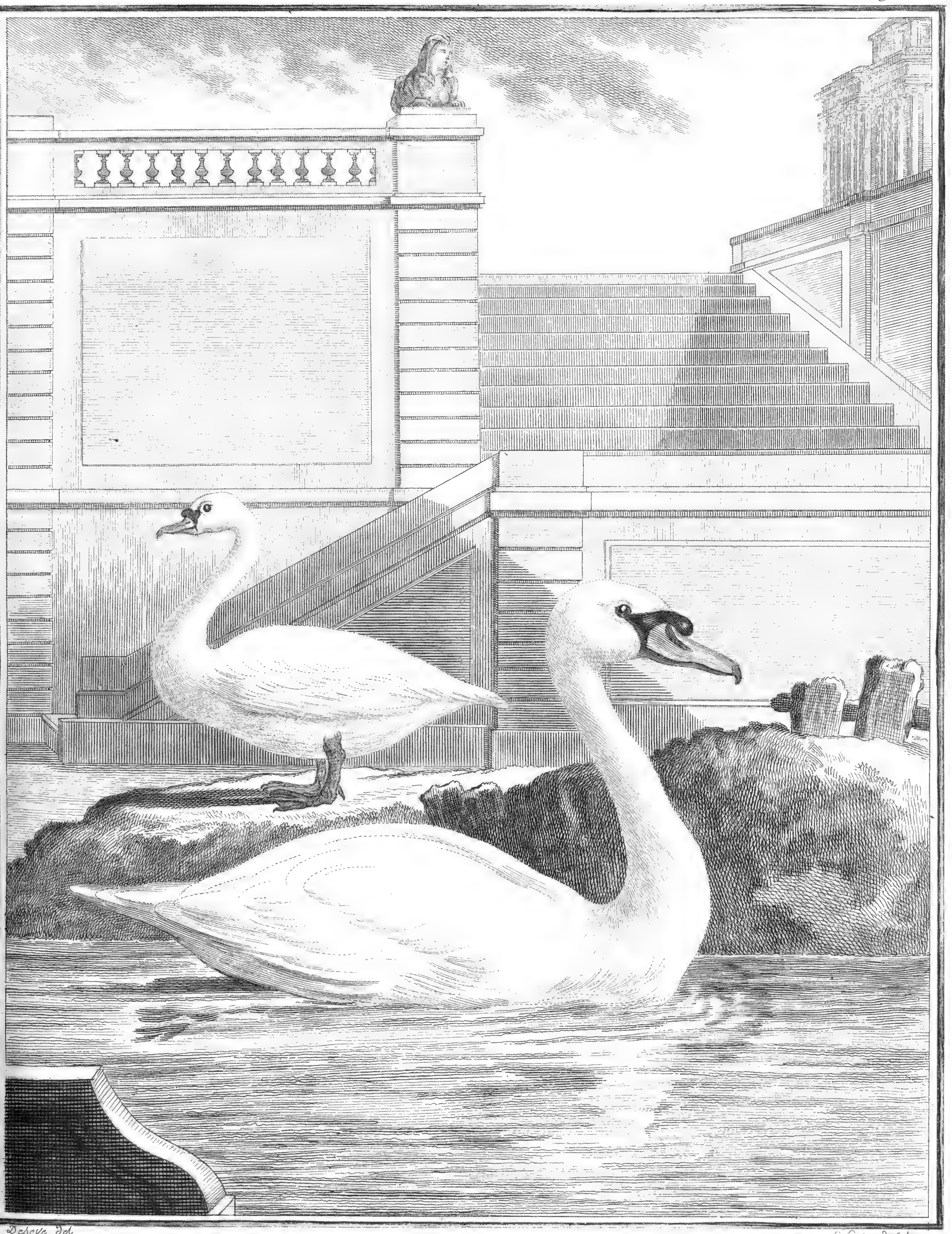
(o) Diluculo ante ſolis ortum, tamquam in aere vacuo, per id tempus audiendi clariùs, in maris littoribus, ſilente fluctu. Aldrovande.

(p) Canere ſoliti ſunt, & præcipuè jamjam morituri. Volant etiam in pelagus longiùs, & jam quidam cùm in mari Africo navigarent, multos canentes voce flebili, & mori nonnullos conſpexere. Ariſtot. lib. IX, cap. 12.

(q) Callimaque, Eſchile, Théocrite, Euripide, Lucrèce, Ovide, Properce, parlent du chant du cygne, & en tirent des comparaiſons.

(r) Voyez Ciceron, *voyez* auſſi Pauſanias & autres.

(ſ) Socrate dans Platon, & Ariſtote lui-même, mais d'après l'opinion commune, & ſur des rapports étrangers. *Voyez* le paſſage de ſon Hiſtoire Naturelle cité plus haut.



Desève Del. L. Legrand Sculp.

LE CYGNE.

pour vouloir en douter. Il faut bien leur pardonner leurs fables; elles étoient aimables & touchantes; elles valoient bien de triſtes, d'arides vérités, c'étoient de doux emblèmes pour les ames ſenſibles. Les cygnes, ſans doute, ne chantent point leur mort; mais toujours, en parlant du dernier eſſor & des derniers élans d'un beau génie prêt à s'éteindre, on rappellera avec ſentiment cette expreſſion touchante; *c'eſt le chant du cygne!*

* L'OIE. (a)

DANS chaque genre, les eſpèces premières ont emporté tous nos éloges, & n'ont laiſſé aux eſpèces ſecondes que

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 985*, l'Oie ſauvage.

(a) En ancien François, *ouë;* le mâle, *jars;* & le petit, *oiſon;* en Grec, χήν; & en Grec moderne, Χινα; en Latin, *anſer;* en Arabe, *ouze, uze, avaz, kaki;* en Italien, *oca, papara;* en Catalan, *hoca;* en Allemand, *gans, ganſer, ganſerich*, & le jeune, *ganſelin;* en Flamand, *gans*, & la femelle, *goes;* en Suiſſe, *ganſſ;* en Friſon, *gaſz;* en Illyrien, *ganſy, hus;* en Eſpagnol, *ganſo, pato*, le mâle, *anſar, anſarea* ou *bivar;* & le jeune, *patico, hijo de pato;* en Anglois, *goſe, goeſe;* en Suédois, *goas;* en Danois, *gaas;* en Polonois, *ges, gaſior;* par les Nègres de la côte d'Or, *apatta.*

Anſer, Geſner, *Icon. avi.* pag. 73, avec une figure peu exacte. — Friſch, *tab. 157*, figure exacte. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° XI. *Onomazt.* pag. 98, n.° XI. — Rzaczynski, *Hiſt. Nat. Polon.* pag. 300. *Auctuar.* pag. 432. — *Anſer domeſticus*, Geſner, *Avi.* pag. 141. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 99, avec des figures peu exactes, de l'oie, page 102; de l'oiſon, page 103. — Jonſton, *Avi.* pag. 92, figure empruntée d'Aldrovande. — Willughby, *Ornith.* pag. 273, figure peu exacte, *table 75.* — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 136, n.° *a*, 3; & 191, n.° 8. — Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 209. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 323, n.° v. — Sibbald. *Scot. illuſtr.* part. II, lib. III, pag. 21. — *Anſer domeſticus ruſticus.* Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 2. — *Anas roſtro ſemi-cylindrico, corpore infra cinereo, ſubtus pallidiore, collo ſtriato. Anſer domeſticus.* Linnæus, *Syſt. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 7, Var. 2. — *Anas roſtro ſemi-cylindrico, corpore ſupra cinereo, ſubtus albido, rectricibus margine albis.* Idem. *Fauna Suec.* n.° 90. — *Anas.* Moehring, *Avi.* Gen. 61. — *Anas anſer roſtro ſemi-cylindrico, corpore ſupra cinereo, ſubtus pallidiore, collo ſtriato.* Muller. *Zoolog.*

le mépris tiré de leur comparaiſon. L'oie, par rapport au cygne eſt dans le même cas que l'âne vis-à-vis du cheval, tous deux ne ſont pas priſés à leur juſte valeur,

---

Danic. n.° 112. — *Cignus ſubcinereus ſubtus albidus, roſtro recto, latiuſculo.* Browne, *Nat. Hiſt. of Jamaïc.* pag. 480. — *Anſer verſicolor; anſer domeſticus.* Briſſon, *Ornithol.* pag. 262. — L'oie domeſtique, Salerne, *Hiſt. des Oiſeaux*, page 406. — Oie privé, Belon, *Nat. des Oiſeaux*, page 156, avec une mauvaiſe figure, page 157. — Oie, jars; le même, *Portraits d'Oiſeaux*, page 31, *a.*

Nota. Ces phraſes & ces noms ſe rapportent à la race domeſtique de l'oie; les phraſes & les noms ſuivans, appartiennent à ſon eſpèce ſauvage.

En Allemand, *wilde ganz, grawe ganz, ſchnée ganz;* en Eſpagnol, *anſar bravo;* en Italien, *oca ſalvatica;* en Anglois, *wild gooſe, greylagg;* en Suédois, *will goas;* en Polonois, *ger dzika;* en Groënlandois, *nerlech;* en Huron, *ahonque;* en Mexicain, *tlalacatl.*

Oie ſauvage, Belon, *Nat. des Oiſeaux*, page 158. — *Anſer ferus.* Geſner, *Icon. avi.* pag. 72, figure peu exacte. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 147, avec une figure empruntée de Geſner, page 150; & une autre, page 151, qui n'eſt pas meilleure. — Jonſton, *Avi.* pag. 93, avec une figure copiée d'Aldrovande. — Willughby, *Ornithol.* pag. 274, avec une mauvaiſe figure, *pl. 69.* — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 136; n.° *a*, 4. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 1, *Onomazt.* pag. 98, n.° 1. — Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 212. — Rzaczynski, *Hiſt. Nat. Polon.* pag. 269. *Auctuar.* pag. 359. — Sibbald. *Scot. illuſt.* part. II, lib. III, pag. 21. — Marſigl. *Danub.* tom. V, pag. 100, avec une figure peu exacte, *pl. 48.* — *Anſer ferus ſilveſtris, vel immanſuetus.* Geſner, *Avi.* pag. 158. — *Anſer ferus ſimpliciter.* Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 3. — *Anſer ferus alius, ſive tertius ſilveſtris.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 155, avec une figure très-défectueuſe, pag. 153. — *Anſer ferus alius ſive flandricus.* Idem, ibid. pag. 155. — *Anſer paluſtris noſter, grey lagg dictus.* Ray, *Synopſ. avi.*

le premier degré de l'infériorité paroiſſant être une vraie dégradation, & rappelant en même temps l'idée d'un modèle plus parfait, n'offre, au lieu des attributs réels de l'eſpèce ſecondaire, que ſes contraſtes déſavantageux avec l'eſpèce première: éloignant donc pour un moment la trop noble image du cygne, nous trouverons que l'oie eſt encore dans le peuple de la baſſe-cour un habitant de diſtinction; ſa corpulence, ſon port droit, ſa démarche grave, ſon plumage net & luſtré, & ſon naturel ſocial qui la rend ſuſceptible d'un fort attachement & d'une longue reconnoiſſance; enfin ſa vigilance très-anciennement célébrée, tout concourt à nous préſenter l'oie comme l'un des plus intéreſſans & même des plus utiles de nos oiſeaux domeſtiques; car indépendamment de la bonne qualité de ſa chair & de ſa graiſſe, dont aucun autre oiſeau n'eſt plus abondamment pourvu; l'oie nous fournit cette plume délicate ſur laquelle la molleſſe ſe plaît

---

pag. 138, n.° *a*, 3. — *Anſer ſilveſtris.* Friſch, *tab.* 155, figure exacte. — *Tlalacatl, ſeu anſer montanus.* Fernandès, *Hiſt. nov. Hiſp.* pag. 34, cap. 98. — *Anſer cinereus corpore ſubrotundo.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 2, Sp. 3. — *Anas roſtro ſemi-cylindrico, corpore ſupra cinereo ſubtus pallidiore, collo ſtriato; anſer ferus.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 7, Var. 1. — *Anas roſtro ſemi-cylindrico, corpore ſupra cinereo ſubtus albido; rectricibus margine albis. Fauna Suec.* n.° 90. — Oie ſauvage, *Albin*, tome I, page 79, avec une figure mal coloriée, *pl.* 90. — Salerne, page 408. — *Anſer ſupernè cinereo-fuſcus, marginibus pennarum dilutioribus, infernè albidus, imo ventre niveo; rectricibus nigricantibus, exteriùs & apice albo fimbriatis, utrimque extimâ penitus candidâ. Anſer ſilveſtris.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 265.

à repoſer

à repoſer, & cette autre plume, inſtrument de nos penſées & avec laquelle nous écrivons ici ſon éloge.

On peut nourrir l'oie à peu de frais & l'élever ſans beaucoup de ſoins *(b)*; elle s'accommode à la vie commune des volailles, & ſouffre d'être renfermée avec elles dans la même baſſe-cour *(c)*, quoique cette manière de vivre & cette contrainte ſur-tout ſoient peu convenables à ſa nature; car il faut pour qu'elle ſe développe en entier & pour former de grands troupeaux d'oies, que leur habitation ſoit à portée des eaux & des rivages, environnés de grèves ſpacieuſes & de gazons ou terres vagues ſur leſquelles ces oiſeaux puiſſent paître & s'ébattre en liberté *(d)*. On leur a interdit l'entrée des prairies, parce que leur fiente brûle les bonnes herbes & qu'ils les fauchent juſqu'à terre avec le bec, & c'eſt par la même raiſon qu'on les écarte auſſi très-ſoigneuſement des blés verts, & qu'on ne leur laiſſe les champs libres qu'après la récolte.

Quoique les oies puiſſent ſe nourrir de gramens & de la plupart des herbes, elles recherchent de préférence le treffle, le fenugrec, la veſce, les chicorées & ſur-tout

---

(b) Non magnam curam poſcit; ob id ruſticis grata. Schwenck.

(c) « Les bonnes ménagères ſachant bien que la nourriture des oies eſt de moult grand profit, en font grande eſtime, pour ce « qu'elles ne font aucune dépenſe; & pour les avoir meilleures les font « choiſir de grande corpulence & de blanche couleur. » *Belon.*

(d) Anſer nec ſine herbâ, nec ſine aquâ facile ſuſtinetur. Pallad.

la laitue, qui eſt le plus grand régal des petits oiſons *(e)*; on doit arracher de leur pâturage la juſquiame, la ciguë & les orties *(f)*, dont la piqûre fait le plus grand mal aux jeunes oiſeaux. Pline aſſure, peut-être légèrement, que pour ſe purger les oies mangent de la ſidérite.

La domeſticité de l'oie eſt moins ancienne & moins complète que celle de la poule; celle-ci pond en tout temps, plus en été, moins en hiver; mais les oies ne produiſent rien en hiver, & ce n'eſt communément qu'au mois de mars qu'elles commencent à pondre; cependant celles qui ſont bien nourries pondent dès le mois de février, & celles auxquelles on épargne la nourriture, ne font ſouvent leur ponte qu'en avril; les blanches, les griſes, les jaunes & les noires ſuivent cette règle, quoique les blanches paroiſſent plus délicates & qu'elles ſoient en effet plus difficiles à élever; aucune ne fait de nid dans nos baſſes-cours *(g)*, & ne pond ordinairement que tous

(e) Lactuca molliſſimum olus libentiſſime ab illis appetitur & pullis utiliſſima eſca. Ceterùm vicia, trifolium, fœnum grecum, & agreſtis intiba illis conſeratur. Columell.

(f) Aldrovande, *tome III, page 115.*

(g) Elles s'enfoncent ſous la paille pour y pondre & mieux cacher leurs œufs; elles ont conſervé cette habitude des ſauvages, qui vraiſemblablement percent les endroits les plus fourrés des joncs & des plantes marécageuſes pour y couver; & dans les lieux où on laiſſe ces oies domeſtiques preſqu'entièrement libres, elles ramaſſent quelques matériaux ſur leſquels elles dépoſent leurs œufs. « Dans l'île » Saint-Domingue, dit M. Baillon, où beaucoup d'habitans ont des » oies privées ſemblables aux nôtres, elles pondent dans les ſavanes

les deux jours, mais toujours dans le même lieu; ſi on enlève leurs œufs, elles font une ſeconde & une troiſième ponte, & même une quatrième dans les pays chauds *(h)*. C'eſt ſans doute à raiſon de ces pontes ſucceſſives que M. Salerne dit qu'elles ne finiſſent qu'en juin *(i)*; mais ſi l'on continue à enlever les œufs, l'oie s'efforce de continuer à pondre, & enfin elle s'épuiſe & périt, car le produit de ſes pontes, & ſur-tout des premières, eſt nombreux; chacune eſt au moins de ſept & communément de dix, douze ou quinze œufs, & même de ſeize ſuivant Pline *(k)*; cela peut être vrai pour l'Italie, mais dans nos provinces intérieures de France, comme en Bourgogne & en Champagne, on a obſervé que les pontes les plus nombreuſes n'étoient que de douze œufs: Ariſtote remarque *(l)*, que ſouvent les jeunes oies, comme les poulettes, avant d'avoir eu communication avec le mâle, pondent des œufs clairs & inféconds, & ce fait eſt général pour tous les oiſeaux.

---

auprès des ruiſſeaux & canaux; elles compoſent leurs aires de « quelques brins d'herbes sèches, de paille de maïs ou de mil; les « femelles y ſont moins fécondes qu'en France, leur plus grande « ponte eſt de ſept ou huit œufs. » *Note communiquée par M. Baillon.*

(h) Non plus quater in anno pariunt, teſte Varrone: Columella ter tantum ait, & id dummodo foetus non excludant: Et Plinius, ſi menda non eſt, bis tantum parere vult. Aldrovande.

(i) Hiſtoire des Oiſ. *page 407.*

(k) Lib. X, cap. 55.

(l) Lib. VI, cap. 12.

Mais ſi la domeſticité de l'oie eſt plus moderne que celle de la poule, elle paroît être plus ancienne que celle du canard, dont les traits originaires ont moins changé, en ſorte qu'il y a plus de diſtance apparente entre l'oie ſauvage & la privée, qu'entre les canards. L'oie domeſtique eſt beaucoup plus groſſe que la ſauvage, elle a les proportions du corps plus étendues & plus ſouples; les ailes moins fortes & moins roides, tout a changé de couleur dans ſon plumage, elle ne conſerve rien ou preſque rien de ſon état primitif, elle paroît même avoir oublié les douceurs de ſon ancienne liberté, du moins elle ne cherche point, comme le canard, à la recouvrer; la ſervitude paroît l'avoir trop affoiblie; elle n'a plus la force de ſoutenir aſſez ſon vol pour pouvoir accompagner ou ſuivre ſes frères ſauvages, qui, fiers de leur puiſſance, ſemblent la dédaigner & même la méconnoître *(m)*.

Pour qu'un troupeau d'oies privées proſpère & s'augmente par une prompte multiplication, il faut, dit Columelle, que le nombre des femelles ſoit triple de celui des mâles *(n)*; Aldrovande en permet ſix à chacun *(o)*, &

(m) Je me ſuis informé, dit M. Baillon, à beaucoup de chaſſeurs qui tuent des oies ſauvages tous les ans, je n'en ai trouvé aucun qui en ait vu de privées parmi ces ſauvages ou qui en ait tué de métives. Et ſi quelquefois des oies privées s'échappent, elles ne deviennent pas libres: elles vont ſe mêler dans les marais voiſins, parmi d'autres également privées; elles ne font que changer de maître. *Note communiquée par M. Baillon.*

(n) De Re ruſt. *lib. VIII, cap. 13.*

(o) Avi. *tom. III, pag. 112.*

l'uſage ordinaire dans nos provinces eſt de lui en donner au-delà de douze & même juſqu'à vingt : ces oiſeaux préludent aux actes de l'amour en allant d'abord s'égayer dans l'eau ; ils en ſortent pour s'unir & reſtent accouplés plus long-temps & plus intimement que la plupart des autres, dans leſquels l'union du mâle & de la femelle n'eſt qu'une ſimple compreſſion, au lieu qu'ici l'accouplement eſt bien réel & ſe fait par intromiſſion, le mâle étant tellement pourvu de l'organe néceſſaire à cet acte *(p)*, que les Anciens avoient conſacré l'oie au Dieu des jardins.

Au reſte, le mâle ne partage que ſes plaiſirs avec la femelle, & lui laiſſe tous les ſoins de l'incubation *(q)*, & quoiqu'elle couve conſtamment & ſi aſſidument, qu'elle en oublie le boire & le manger, ſi on ne place tout près du nid ſa nourriture *(r)* ; les économes conſeillent néanmoins de charger une poule des fonctions de mère auprès des jeunes oiſons, afin de multiplier ainſi le nombre des couvées, & d'obtenir de l'oie une ſeconde & même une troiſième ponte ; on lui laiſſe cette dernière ponte ; elle couve aiſément dix à douze œufs, au lieu que la poule

---

(p) In anſere genitale evidens cum recens iniit. Ariſtot. *Hiſt. animal.* lib. III, cap. ultim.

(q) Avium magna pars incubat, quemadmodum de columbis diximus, fœminæ mare ſuccedente ; ſaltem tandiù dum abeſt fœmina, ſibi cibum quærens ; at anſeres fœminæ ſolæ incubant, atque perpetuò inſident poſtquam id agere inſtituerint. Idem, ibid.

(r) Aldrovande.

ne peut couver avec ſuccès que cinq de ces mêmes œufs; mais il ſeroit curieux de vérifier ſi, comme le dit Columelle, la mère oie plus aviſée que la poule, refuſeroit de couver d'autres œufs que les ſiens.

Il faut trente jours d'incubation, comme dans la plupart des grandes eſpèces d'oiſeaux *(ſ)*, pour faire éclore les œufs, à moins, comme le remarque Pline *(t)*, que le temps n'ait été fort chaud, auquel cas il en éclos dès le vingt-cinquième jour. Pendant que l'oie couve on lui donne du grain dans un vaſe & de l'eau dans un autre à quelque diſtance de ſes œufs qu'elle ne quitte que pour aller prendre un peu de nourriture; on a remarqué qu'elle ne pond guère deux jours de ſuite, & qu'il y a toujours au moins vingt-quatre heures d'intervalle & quelquefois deux ou trois jours entre l'excluſion de chaque œuf.

Le premier aliment que l'on donne aux oiſons nouveaux-nés, eſt une pâte de retrait de mouture ou de ſon gras paitri avec des chicorées ou des laitues hachées, c'eſt la recette de Columelle, qui recommande en outre de raſſaſſier le petit oiſon avant de le laiſſer ſuivre ſa mère au pâturage, parce qu'autrement, ſi la faim le tourmente, il s'obſtine contre les tiges d'herbes ou les petites racines, & pour les arracher il s'efforce au point

---

(ſ) Ariſtot. *Hiſt. animal. lib. VI, cap. 6.*

(t) Lib. X, cap. 59.

de ſe démettre ou ſe rompre le cou *(u)*. La pratique commune dans nos campagnes en Bourgogne, eſt de nourrir les jeunes oiſons nouvellement éclos avec du cerfeuil haché, huit jours après on y mêle un peu de ſon très-peu mouillé, & l'on a attention de ſéparer le père & la mère lorſqu'on donne à manger aux petits, parce qu'on prétend qu'ils ne leur laiſſeroient que peu de choſes ou rien ; on leur donne enſuite de l'avoine, & dès qu'ils peuvent ſuivre aiſément leurs mères, on les mène ſur la pelouſe auprès de l'eau.

Les monſtruoſités ſont peut-être encore plus communes dans l'eſpèce de l'oie que dans celle des autres oiſeaux domeſtiques. Aldrovande a fait graver deux de ces monſtres, l'un a deux corps avec une ſeule tête, l'autre a deux têtes & quatre pieds avec un ſeul corps. L'excès d'embonpoint que l'oie eſt ſujette à prendre & que l'on cherche à lui donner, doit cauſer dans ſa conſtitution des altérations qui peuvent influer ſur la génération; en général les animaux très-gras ſont peu féconds, la graiſſe trop abondante change la qualité de la liqueur ſéminale & même celle du ſang; une oie très-graſſe à qui on coupa la tête, ne rendit qu'une liqueur blanche, & ayant été ouverte, on ne lui trouva pas une goutte de

---

(u) Saturetur pullus antequam ducatur in paſcuum; ſi enim fame premitur, cum pervenerit in paſcuum, fruticibus aut ſolidioribus herbis obluctatur ita pertinariter, ut collum abrumpat. Columell.

ſang rouge *(x)*; le foie ſur-tout ſe groſſit de cet embonpoint d'obſtruction d'une manière étonnante : ſouvent une oie engraiſſée aura le foie plus gros que tous les autres viſcères enſemble *(y)*; & ces foies gras que nos gourmands recherchent, étoient auſſi du goût des Apicius Romains. Pline regarde comme une queſtion intéreſſante de ſavoir à quel citoyen l'on doit l'invention de ce mets, dont il fait honneur à un perſonnage conſulaire *(z)*. Ils nourriſſoient l'oie de figues, pour en rendre la chair plus exquiſe *(a)*, & ils avoient déjà trouvé qu'elle s'engraiſſoit beaucoup plus vîte étant renfermée dans un lieu étroit & obſcur *(b)*; mais il étoit réſervé à notre gourmandiſe, plus que barbare, de clouer les pieds & de crever ou coudre les yeux de ces malheureuſes bêtes, en les gorgeant en même temps de boulettes, & les empêchant de boire pour les étouffer dans leur graiſſe *(c)*.

Communément

(x) Collect. académiq. *part. étrang. tom. IV, pag. 146.*

(y) Aſpice quàm tumeat magno jecur anſere majus. Martial.

(z) Noſtri ſapientiores anſeris jecoris bonitatem novere; fartilibus in magnam amplitudinem creſcit, exemptum quoque lacte augetur; nec ſine cauſâ in queſtione eſt qui primus, tantum bonum invenerit, Scipio Metellus vir conſularis an M. Seſtius eâdem ætate eques Romanus. Plin. lib. X, cap. 22.

(a) Pinguibus aut ficis paſtum jecur anſeris albi; Horace, dans le repas de Naſidienus.

(b) Columelle.

(c) J. B. Porta, raffinant ſur cette cruauté, oſe bien donner l'horrible

Communément & plus humainement on ſe contente de les enfermer pendant un mois, & il ne faut guère qu'un boiſſeau d'avoine pour engraiſſer une oie au point de la rendre très-bonne; on diſtingue même le moment où on peut ceſſer de leur donner autant de nourriture, & où elles ſont aſſez graſſes, par un ſigne extérieur très-évident; elles ont alors ſous chaque aile une pelotte de graiſſe très-apparente; au reſte, on a obſervé que les oies élevées au bord de l'eau, coûtent moins à nourrir, pondent de meilleure heure & s'engraiſſent plus aiſément que les autres.

Cette graiſſe de l'oie étoit très-eſtimée des Anciens comme topique nerval & comme coſmétique; ils en conſeillent l'uſage pour raffermir le ſein des femmes nouvellement accouchées, & pour entretenir la netteté & la fraîcheur de la peau: ils ont vanté, comme médicament, la graiſſe d'oie que l'on préparoît à Comagène avec un mélange d'aromates *(d)*. Aldrovande donne une liſte de recettes, où cette graiſſe entre comme ſpécifique contre tous les maux de la matrice, & Willughby prétend trouver dans la fiente d'oie, le remède le plus ſûr de l'ictère. Du reſte, la chair de l'oie n'eſt pas en elle-même très-ſaine, elle eſt peſante & de difficile

---

l'horrible recette de rôtir l'oie toute vive, & de la manger membre à membre, tandis que le cœur palpite encore. *Voyez* Aldrovande, *tome III, page 133.*

(d) Lib. XIX, cap. 3.

digeſtion *(e)*; ce qui n'empêchoit pas qu'une oie ou, comme on diſoit, une *oue (f)*, ne fût le plat de régal des ſoupers de nos ancêtres *(g)*, & ce n'eſt que depuis le tranſport de l'eſpèce du dindon de l'Amérique en Europe, que celle de l'oie n'a dans nos baſſes-cours, comme dans nos cuiſines, que la ſeconde place.

Ce que l'oie nous donne de plus précieux, c'eſt ſon duvet; on l'en dépouille plus d'une fois l'année; dès que les jeunes oiſons ſont forts & bien emplumés, & que les pennes des ailes commencent à ſe croiſer ſur la queue, ce qui arrive à ſept ſemaines ou deux mois d'âge, on commence à les plumer ſous le ventre, ſous les ailes & au cou; c'eſt donc ſur la fin de mai ou au commencement de juin qu'on leur enlève leurs premières plumes; enſuite cinq à ſix ſemaines après, c'eſt-à-dire, dans le courant de juillet, on la leur enlève une ſeconde fois, & encore au commencement de ſeptembre pour la troiſième & dernière fois; ils ſont aſſez maigres pendant tout ce temps, les molécules organiques de la nourriture

---

(e) Galen.

(f) Suivant M. Salerne, le nom de la *rue aux Ours à Paris,* eſt fait par corruption de *rue aux ouës*, qui eſt ſon vrai nom, venu de la quantité d'oies expoſées chez les rôtiſſeurs qui peuploient autrefois cette rue, & qui y ſont encore en nombre.

(g) Témoin l'oie de M. Patelin, & l'*oie de la Saint-Martin*, dont parle Schwenckfeld, auſſi-bien que du préſage que le peuple tiroit de l'os du dos de cette oie, d'un rude hiver ſi l'os étoit clair, & d'un hiver mou s'il paroiſſoit taché ou terne.

étant en grande partie abſorbées par la naiſſance ou l'accroiſſement des nouvelles plumes; mais dès qu'on les laiſſe ſe remplumer de bonne heure en automne ou même à la fin de l'été, ils prennent bientôt de la chair & enſuite de la graiſſe, & ſont déjà très-bons à manger vers le milieu de l'hiver; on ne plume les mères qu'un mois ou cinq ſemaines après qu'elles ont couvé, mais on peut dépouiller les mâles & les femelles qui ne couvent pas, deux ou trois fois par an. Dans les pays froids leur duvet eſt meilleur & plus fin. Le prix que les Romains mettoient à celui qui leur venoit de Germanie, fut plus d'une fois la cauſe de la négligence des ſoldats à garder les poſtes de ce pays, car ils s'en alloient par cohortes entières à la chaſſe des oies *(h)*.

On a obſervé ſur les oies privées, que les grandes pennes des ailes tombent, pour ainſi dire, toutes enſemble & ſouvent en une nuit; elles paroiſſent alors honteuſes & timides; elles fuient ceux qui les approchent; quarante jours ſuffiſent pour la pouſſe des nouvelles pennes, alors elles ne ceſſent de voleter & de les eſſayer pendant quelques jours.

Quoique la marche de l'oie paroiſſe lente, oblique & peſante, on ne laiſſe pas d'en conduire des troupeaux

---

(h) Plumæ e Germaniâ laudatiſſimæ.... pretium plumæ in libras denarii quini..... & inde crimina plerumque auxiliorum præfectis a vigili ſtatione, ad hæc aucupia dimiſſis cohortibus totis. Plin. lib. x, cap. 22.

fort loin à petites journées *(i)*. Pline dit que de ſon temps on les amenoit du fond des Gaules à Rome, & que dans ces longues marches, les plus fatiguées ſe mettent aux premiers rangs, comme pour être ſoutenues & pouſſées par la maſſe de la troupe *(k)*; raſſemblées encore de plus près pour paſſer la nuit, le bruit le plus léger les éveille, & toutes enſemble crient; elles jettent auſſi de grands cris lorſqu'on leur préſente de la nourriture, au lieu qu'on rend le chien muet en lui offrant cet appât *(l)*; ce qui a fait dire à Columelle, que les oies étoient les meilleures & les plus ſûres gardiennes de la ferme *(m)*, & Végèce n'héſite pas de les donner pour la plus vigilante ſentinelle que l'on puiſſe poſer dans une ville aſſiégée *(n)*: Tout le monde ſait qu'au Capitole elles avertirent les Romains de l'aſſaut que tentoient les Gaulois, & que ce fut le ſalut de Rome; auſſi le Cenſeur fixoit-il chaque année une ſomme pour l'entretien des

---

(i) On les mène, tout en paiſſant, quelquefois douze à quinze lieues loin & même davantage. *Salerne, Hiſt. des Oiſeaux, p. 407.*

(k) Mirum a Morinis uſque Romam pedibus venire: feſſi proferuntur ad primos, ita ceteri ſtipatione naturali propellunt eos. Plin. lib. X, cap. 59.

(l) Ælien. *lib. XII, cap. 33.*

(m) Anſer ruſticis gratus, quod ſolertiorem curam præſtat quàm canis, nam clangore prodit inſidiantem. R. Ruſt. lib. cap. 13. — Ovide décrivant la cabane de Philemon & Baucis, dit: *Unicus anſer erat minimæ cuſtodia villæ.*

(n) De Re milit. *lib. IV, cap. 26.*

oies, tandis que le même jour on fouettoit des chiens dans une place publique comme pour les punir de leur coupable ſilence dans un moment auſſi critique *(o)*.

Le cri naturel de l'oie eſt une voix très-bruyante, c'eſt un ſon de trompette ou de clairon, *clangor,* qu'elle fait entendre très-fréquemment & de très-loin; mais elle a de plus d'autres accens brefs qu'elle repète ſouvent; & lorſqu'on l'attaque ou l'effraie, le cou tendu, le bec béant, elle rend un ſifflement que l'on peut comparer à celui de la couleuvre: Les Latins ont cherché à exprimer ce ſon par des mots imitatifs, *ſtrepit, gratitat, ſtridet (p)*.

Soit crainte, ſoit vigilance *(q)*, l'oie répète à tout moment ſes grands cris d'avertiſſement ou de réclame; ſouvent toute la troupe répond par une acclamation générale, & de tous les habitans de la baſſe-cour aucun n'eſt auſſi vociférant ni plus bruyant. Cette grande loquacité ou vocifération, avoit fait donner chez les Anciens, le nom d'oie aux indiſcrets parleurs, aux méchans

---

(o) Eſt & anſeri pervigil cura, Capitolio teſtata defenſo, per id tempus canum ſilentio proditis rebus; quamobrem cibaria anſerum cenſores locant. Eâdem de cauſâ ſupplicia annua canes pendunt inter ædem juventutis & ſummani, vivi in ſambucâ arbore fixi. Plin. lib. x, cap. 22.

(p) Argutos inter Strepere anſer olores. Virg.

Cacabat hinc perdix; hinc gratitat improbus anſer. Aut. Philomel.

(q) Aliæ verecundæ & cautæ, ut anſeres. Ariſt. *Hiſt. animal. lib.* I, *cap.* 1.

écrivains & aux bas délateurs; comme ſa démarche gauche & ſon allure de mauvaiſe grâce nous font encore appliquer ce même nom aux gens ſots & niais *(r)*; mais indépendamment des marques de ſentiment, des ſignes d'intelligence que nous lui reconnoiſſons *(ſ)*, le courage avec lequel elle défend ſa couvée & ſe défend elle-même contre l'oiſeau de proie *(t)*, & certains traits d'attachement, de reconnoiſſance même très-ſinguliers, que les Anciens avoient recueillis *(u)*, démontrent que ce mépris ſeroit très-mal fondé, & nous pouvons ajouter à ces traits un exemple de la plus grande conſtance d'atta-

---

(r) On connoît le proverbe : *franc oiſon, bête comme une oie.*

(ſ) C'eſt l'ouïe qui paroît être le ſens le plus ſubtil de l'oie; Lucrèce ſemble croire que c'eſt l'odorat.

Humanum longè præſentit odorem
Romulidarum arcis ſervator candidus anſer.

Nat. Rer. lib. IV.

(t) Grandi alarum robore hoſtem propulſat; dejectum ab anſere falconem ſe vidiſſe teſtatur Scaliger, dit Aldrovande, qui ajoute qu'elle a de grandes & vieilles querelles avec l'aigle; mais que ſuivant toute apparence, l'antipathie ne ſe porte pas au point que le dit Albert, lorſqu'il prétend qu'une plume d'aigle renfermée dans du duvet d'oie le conſume & le dévore. *Voyez* Aldrovande, *tome III, page 118.*

(u) Illis ineſſe famam amoris.... quod exemplis comprobatum..... Argis dilectâ formâ pueri, nomine Oleni; & Glauces Ptolomeo regi citharæ canentis..... & quoſdam viſi adamare : ita comes perpetuo adhæſiſſe Lacydi philoſopho dicitur anſer, ut nuſquam ab eo, non in publico, non in balneis, non noctu, non interdiu digreſſus. Plin. Hiſt. nat. lib. X, cap. 22.

chement *(x)* : le fait nous a été communiqué par un homme auſſi véridique qu'éclairé, auquel je ſuis redevable d'une partie des ſoins & des attentions que j'ai

---

(x) Nous donnons cette note dans le ſtile naïf du Concierge de *Ris*, terre appartenante à M. Aniſſon Dupéron, où s'eſt paſſée la ſcène de cette amitié ſi conſtante & ſi fidèle. « On demande à *Emmanuel*, « comment l'oie à plumage blanc appelé *jacquot*, s'eſt apprivoiſé avec « lui ! il faut ſavoir d'abord qu'ils étoient deux mâles, ou *jars*, dans « la baſſe-cour, un gris & un blanc, avec trois femelles : c'étoit « toujours querelle entre ces deux jars à qui auroit la compagnie de ces « trois dames ; quand l'un ou l'autre s'en étoit emparé, il ſe mettoit « à leur tête & empêchoit que l'autre n'en approchât. Celui qui s'en « étoit rendu le maître dans la nuit, ne vouloit pas les céder le « matin ; enfin les deux galans en vinrent à des combats ſi furieux, « qu'il falloit y courir. Un jour entr'autres, attiré du fond du jardin « par leurs cris, je les trouvai, leurs cous entrelaſſés, ſe donnant des « coups d'ailes avec une rapidité & une force étonnante ; les trois « femelles tournoient autour, comme voulant les ſéparer, mais inu- « tilement ; enfin le jars blanc eut du deſſous, ſe trouva renverſé « & étoit très-maltraité par l'autre ; je les ſéparai, heureuſement « pour le blanc, qui y auroit perdu la vie. Alors le gris ſe mit à « crier, à chanter & à battre les ailes en courant rejoindre ſes « compagnes, en leur faiſant à chacune tour-à-tour un ramage qui « ne finiſſoit pas, & auquel répondoient les trois dames, qui vinrent « ſe ranger autour de lui. Pendant ce temps-là le pauvre jacquot « faiſoit pitié, & ſe retirant triſtement jetoit de loin des cris de « condoléance ; il fut pluſieurs jours à ſe rétablir, durant leſquels « j'eus occaſion de paſſer par les cours où il ſe tenoit ; je le voyois « toujours exclus de la ſociété, & à chaque fois que je paſſois il « me venoit faire des harangues, ſans doute pour me remercier du « ſecours que je lui avois donné dans ſa grande affaire. Un jour il « s'approcha ſi près de moi, me marquant tant d'amitié, que je ne «

éprouvés à l'Imprimerie royale pour l'impreſſion de mes Ouvrages. Nous avons auſſi reçu de Saint-Domingue une relation aſſez ſemblable, & qui prouve que dans certaines

---

» pus m'empêcher de le careſſer en lui paſſant la main le long du » cou & du dos, à quoi il parut être ſi ſenſible, qu'il me ſuivit juſ- » qu'à l'iſſue des cours ; le lendemain je repaſſai & il ne manqua pas » de courir à moi, je lui fis la même careſſe, dont il ne ſe raſſaſioit » pas, & cependant par ſes façons il avoit l'air de vouloir me conduire » du côté de ſes chères amies ; je l'y conduiſis en effet, en arrivant » il commença ſa harangue & l'adreſſa directement aux trois dames, » qui ne manquèrent pas d'y répondre; auſſitôt le conquérant gris » ſauta ſur jacquot, je les laiſſai faire pour un moment, il étoit toujours » le plus fort ; enfin je pris le parti de mon jacquot, qui étoit deſſous, » je le mis deſſus, il revint deſſous, je le remis deſſus, de manière » qu'ils ſe battirent onze minutes, & par le ſecours que je lui portai » il devint vainqueur du gris, & s'empara des trois demoiſelles. Quand » l'ami jacquot ſe vit le maître il n'oſoit plus quitter ſes demoiſelles, » & par conſéquent il ne venoit plus à moi quand je paſſois, il me » donnoit ſeulement de loin beaucoup de marques d'amitié en criant » & battant des ailes, mais ne quittoit pas ſa proie de peur que » l'autre ne s'en emparât ; le temps ſe paſſa ainſi juſqu'à la couvaiſon, » qu'il ne me parloit toujours que de loin ; mais quand ſes femmes ſe » mirent à couver, il les laiſſa & redoubla ſon amitié vis-à-vis de moi. » Un jour m'ayant ſuivi juſqu'à la glacière tout au haut du parc, » qui étoit l'endroit où il falloit le quitter, pourſuivant ma route » pour aller aux bois d'Orangis, à une demi-lieue de là, je l'en- » fermai dans le parc ; il ne ſe vit pas plutôt ſéparé de moi, qu'il » jeta des cris étranges ; je ſuivois cependant mon chemin, & j'étois » environ au tiers de la route des bois, quand le bruit d'un gros » vol me fit tourner la tête, je vis mon jacquot qui s'abattit à quatre » pas de moi : il me ſuivit dans tout le chemin, partie à pied, partie

certaines circonſtances, l'oie ſe montre capable d'un attachement perſonnel très-vif & très-fort, & même d'une ſorte d'amitié paſſionnée qui la fait languir & périr loin de celui qu'elle a choiſi pour l'objet de ſon affection.

Dès le temps de Columelle, on diſtinguoit deux races dans les oies domeſtiques : celle des blanches

---

partie au vol, me devançant ſouvent, & s'arrêtant aux croiſières « des chemins pour voir celui que je voulois prendre; notre voyage « dura ainſi depuis dix heures du matin juſqu'à huit heures du ſoir, « ſans que mon compagnon eût manqué de me ſuivre dans tous les « détours du bois, & ſans qu'il parût fatigué. Dès-lors il ſe mit à « me ſuivre & à m'accompagner par-tout, au point d'en devenir « importun, ne pouvant aller à aucun endroit qu'il ne fût ſur mes « pas; juſqu'à venir un jour me trouver dans l'égliſe; une autre fois, « comme il me cherchoit dans le village, en paſſant devant la croiſée « de M. le Curé, il m'entendit parler dans ſa chambre, & trouva « la porte de la cour ouverte, il entre, monte l'eſcalier, & en entrant « fait un cri de joie qui fit grand peur à M. le Curé. «

Je m'afflige en vous contant de ſi beaux traits de mon bon & « fidèle ami jacquot, quand je penſe que c'eſt moi qui ai rompu « le premier une ſi belle amitié; mais il a fallu m'en ſéparer par « force; le pauvre jacquot croyoit être libre dans les appartemens « les plus honnêtes, comme dans le ſien, & après pluſieurs accidens « de ce genre, on me l'enferma & je ne le vis plus; mais ſon in- « quiétude a duré plus d'un an, & il en a perdu la vie de chagrin, « il eſt devenu ſec comme un morceau de bois, ſuivant ce que l'on « m'a dit; car je n'ai pas voulu le voir, & l'on m'a caché ſa mort « juſqu'à plus de deux mois après qu'il a été défunt. S'il falloit « répéter tous les traits d'amitié que ce pauvre jacquot m'a donnés « je ne finirois pas de quatre jours, ſans ceſſer d'écrire; il eſt mort « dans la troiſième année de ſon règne d'amitié; il avoit en tout « ſept ans & deux mois. »

plus anciennement, & celle à plumage varié, plus récemment privée; & cette oie ſelon Varron, n'étoit pas auſſi féconde que l'oie blanche *(y)*; auſſi preſcrivent-ils au fermier de ne compoſer ſon troupeau que de ces oies toutes blanches, parce qu'elles ſont auſſi les plus groſſes *(z)*, en quoi Belon paroît être entièrement de leur avis *(a)*; cependant Geſner a écrit à peu-près dans le même temps que l'on croyoit avoir en Allemagne de bonnes raiſons de préférer la race griſe, comme plus robuſte ſans être moins féconde; ce qu'Aldrovande confirme également pour l'Italie. Comme ſi la race la plus anciennement domeſtique ſe fût à la longue affoiblie; & en effet, il ne paroît pas que les oies griſes ou variées ſoient aujourd'hui, ni pour la taille, ni pour la fécondité, inférieures aux oies blanches.

Ariſtote, en parlant des deux races ou eſpèces d'oies, l'une plus grande & l'autre plus petite, dont l'inſtinct eſt

---

(y) De Re Ruſt. *lib. VIII, cap. 13.*

(z) Antiqui jubebant ut quàm ampliſſimi corporis, & albi coloris eligantur; quòd genus illud varium, quod a fero mitigatum, domeſticum factum eſt, nec tam fœcundum ſit, nec tam pretioſum. Aldrovande.

(a) « L'on trouve de deux ſortes d'oies privées, dont l'une qui eſt » plus farouche, eſt plus grande & de meilleure couleur, & eſt trouvée » plus féconde; l'autre qui retire à l'oie ſauvage, eſt de moindre cor- » pulence & auſſi de moindre revenu; & les ménagères les prennent » toutes blanches, fuiant celles dont les oiſons ſont d'autres couleurs; » car celles qui ne ſont conſtantes à tenir leur couleur, ſont eſtimées de mauvaiſe race. » *Belon, Nat. des Oiſeaux.*

de vivre en troupes *(b)*, ſemble par la dernière, entendre l'oie ſauvage : & Pline traite ſpécialement de celle-ci, ſous le nom de *ferus anſer (c)*. En effet, l'eſpèce de l'oie eſt partagée en deux races ou grandes tribus, dont l'une depuis long-temps domeſtique, s'eſt affectionnée à nos demeures, & a été propagée, modifiée par nos ſoins, & l'autre beaucoup plus nombreuſe, nous a échappé & eſt reſtée libre & ſauvage ; car on ne voit entre l'oie domeſtique & l'oie ſauvage de différences que celles qui doivent réſulter de l'eſclavage ſous l'homme d'une part, & de l'autre de la liberté de Nature *(d)*. L'oie ſauvage eſt maigre & de taille plus légère que l'oie domeſtique ; ce qui s'obſerve de même entre pluſieurs races privées par rapport à leur tige ſauvage, comme dans celle du pigeon domeſtique comparée à celle du bizet ; l'oie ſauvage a le dos d'un gris-brunâtre, le ventre blanchâtre & tout le corps nué d'un blanc-rouſsâtre, dont le bout de chaque plume eſt frangé. Dans l'oie domeſtique cette couleur rouſsâtre a varié, elle a pris des nuances de brun ou de blanc, elle a même diſparu entièrement dans la race blanche *(e)*. Quelques-unes ont acquis une huppe ſur la

(b) Gregales aves ſunt grus.... anſer minor. Ariſtot. lib. VIII, cap. 15.

(c) Hiſt. nat. *lib. X, cap. 22.*

(d) « S'il y a différence entre l'oie privée & la ſauvage, c'eſt ſi peu, qu'il ne ſe peut quaſi connoître ; la privée a pris ſon origine « de la ſauvage. » *Belon.*

(e) Color, ut in avibus domeſticis varius, vel ſuſcus, ſcilicet, vel

tête *(f)*, mais ces changemens ſont peu conſidérables en comparaiſon de ceux que la poule, le pigeon & pluſieurs autres eſpèces ont ſubies en domeſticité; auſſi l'oie & les autres oiſeaux d'eau que nous avons réduits à cet état domeſtique, ſont-ils beaucoup moins éloignés de l'état ſauvage, & beaucoup moins ſoumis ou captivés que les oiſeaux gallinacés, qui ſemblent être les citoyens naturels de nos baſſes-cours. Et dans les pays où l'on fait de grandes éducations d'oies, tout le ſoin qu'on leur donne pendant la belle ſaiſon, conſiſte à les rappeler ou ramener le ſoir à la ferme, & à leur offrir des réduits commodes & tranquilles pour faire leur ponte & leur nichée, ce qui ſuffit, avec l'aſile & l'aliment qu'elles y trouvent en hiver, pour les affectionner à leur demeure & les empêcher de déſerter; le reſte du temps elles vont habiter les eaux, ou elles viennent s'ébattre & ſe repoſer ſur les rivages; & dans une vie auſſi approchante de la liberté de la Nature, elles en reprennent preſque tous les avantages, force de conſtitution, épaiſſeur & netteté de plumage, vigueur & étendue de vol *(g)*; dans quelques contrées même où l'homme moins civiliſé,

---

cinereus, vel albus, vel ex fuſco & albo mixtus. Mas plerumque albus eſt. Ray.

(f) Anſer verſicolor cirratus. Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 2, Sp. 1.—*Anſer cirratus, varietas.* Briſſon, *Ornit.* tome VI, page 265.

(g) Silveſtres anſeres volaciſſimi; nec multò minùs in Belgio domeſtici. Scalig. *adverſ. Cardan.*

c'eſt-à-dire, moins tyran, laiſſe encore les animaux plus libres, il y a de ces oies qui réellement ſauvages pendant tout l'été ne redeviennent domeſtiques que pour l'hiver; nous tenons ce fait de M. le docteur Sanchez, & voici la relation intéreſſante qu'il nous en a communiquée.

« Je partis d'Azof, dit ce ſavant Médecin, dans l'automne de 1736; me trouvant malade, & de plus « craignant d'être enlevé par les Tartares Cubans, je « réſolus de marcher en côtoyant le Don, pour coucher « chaque nuit dans les villages des Coſaques, ſujets à la « domination de Ruſſie. Dès les premiers ſoirs je remarquai « une grande quantité d'oies en l'air, leſquelles s'abattoient « & ſe répandoient ſur les habitations; le troiſième jour « ſur-tout, j'en vis un ſi grand nombre au coucher du « ſoleil, que je m'informai des Coſaques, où je prenois « ce ſoir-là quartier, ſi les oies que je voyois étoient « domeſtiques, & ſi elles venoient de loin, comme il me « ſembloit par leur vol élevé? Ils me répondirent, étonnés « de mon ignorance, que ces oiſeaux venoient des lacs « qui étoient fort éloignés du côté du Nord, & que chaque « année au dégel, pendant les mois de mars & avril, il « ſortoit de chaque maiſon des villages ſix ou ſept paires « d'oies, qui toutes enſemble prenoient leur vol & diſ- « paroiſſoient pour ne revenir qu'au commencement de « l'hiver, comme on le compte en Ruſſie, c'eſt-à-dire, à « la première neige; que ces troupes arrivoient alors « augmentées quelquefois au centuple, & que ſe diviſant, «

» chaque petite bande cherchoit, avec ſa nouvelle pro-
» géniture, la maiſon où elles avoient vécu pendant l'hiver
» précédent. J'eus conſtamment ce ſpectacle chaque ſoir,
» durant trois ſemaines; l'air étoit rempli d'une infinité
» d'oies qu'on voyoit ſe partager en bandes; les filles &
» les femmes, chacune à la porte de leurs maiſons, les
» regardant, ſe diſoient, *voilà mes oies, voilà les oies d'un tel,*
» & chacune de ces bandes mettoit en effet pied à terre
» dans la cour où elle avoit paſſé l'hiver précédent *(h)*.
» Je ne ceſſai de voir ces oiſeaux que lorſque j'arrivai à
Nova-Pauluska, où l'hiver étoit déjà aſſez fort. »

C'eſt apparemment d'après quelques relations ſemblables qu'on a imaginé, comme le dit Belon, que les oies ſauvages qui nous arrivent en hiver, étoient domeſtiques dans d'autres contrées; mais cette idée n'eſt pas fondée, car les oies ſauvages ſont peut-être de tous les oiſeaux les plus ſauvages & les plus farouches, & d'ailleurs la ſaiſon d'hiver où nous les voyons eſt le temps même où il faudroit ſuppoſer qu'elles fuſſent domeſtiques ailleurs.

On voit paſſer en France des oies ſauvages dès la fin d'octobre ou les premiers jours de novembre *(i)*.

(h) Les habitans font une boucherie de ces oies pendant que leurs plumes ſont en duvet; ils les coupent en deux & les sèchent; le duvet, fameux par ſa bonté, eſt l'objet d'un grand commerce; la viande sèche ſe tranſporte en Ukraine, d'où les Coſaques tirent en retour de l'eau-de-vie de grain & quelques habillemens. *Extrait de la même relation de M. le docteur Sanchez.*

(i) C'eſt au mois de novembre, m'écrit M. Hébert, qu'on voit

L'hiver qui commence alors à s'établir ſur les terres du Nord, détermine leur migration; & ce qui eſt aſſez remarquable, c'eſt que l'on voit dans le même temps des oies domeſtiques manifeſter par leur inquiétude & par des vols fréquens & ſoutenus, ce deſir de voyager *(k)*; reſte

---

en Brie les premières oies ſauvages, & il en paſſe dans cette province juſqu'aux fortes gelées, en ſorte que le paſſage dure à peu-près deux mois. Les bandes de ces oies ſont de dix ou douze, juſqu'à vingt ou trente, & jamais plus de cinquante; elles s'abattent dans les plaines enſemencées de blés & y cauſent aſſez de dommages, pour déterminer les cultivateurs attentifs à faire garder leurs champs par des enfans, qui par leurs cris en font fuir les oies; c'eſt dans les temps humides qu'elles font plus de dégâts, parce qu'elles arrachent le blé en le pâturant, au lieu que pendant la gelée elles ne font qu'en couper la pointe, & laiſſent le reſte de la plante attaché à la terre.

(k) « Mon voiſin, à Mirande, nourrit un troupeau d'oies, qu'il réduit chaque année à une quinzaine, en ſe défaiſant d'une partie « des vieilles, & conſervant une partie des jeunes. Voici la troiſième « année que je remarque que pendant le mois d'octobre ces oiſeaux « prennent une ſorte d'inquiétude, que je regarde comme un reſte « du deſir de voyager; tous les jours, vers les quatre heures du « ſoir, ces oies prennent leur volée, paſſent par-deſſus mes jardins, « font le tour de la plaine au vol, & ne reviennent à leur gîte « qu'à la nuit; elles ſe rappellent par un cri que j'ai très-bien reconnu « pour être le même que celui que les oies ſauvages répètent dans « leur paſſage pour ſe raſſembler & ſe tenir compagnie. Le mois « d'octobre a été cette année celui où l'herbe des pâturages a « repouſſé; indépendamment de cette abondante nourriture le pro- « priétaire de ce troupeau leur donne du grain tous les ſoirs dans cette « ſaiſon, par la crainte qu'il a d'en perdre quelques-unes. L'an « paſſé il s'en égara une qui fut retrouvée deux mois après à plus «

évident de l'inſtinct ſubſiſtant, & par lequel ces oiſeaux, quoique depuis long-temps privés, tiennent encore à leur état ſauvage par les premières habitudes de nature.

Le vol des oies ſauvages eſt toujours très-élevé *(l)*, le mouvement en eſt doux & ne s'annonce par aucun bruit ni ſifflement, l'aile en frappant l'air ne paroît pas ſe déplacer de plus d'un pouce ou deux de la ligne horizontale; ce vol ſe fait dans un ordre qui ſuppoſe des

---

» de trois lieues : paſſé la fin d'octobre, ou les premiers jours de » novembre ces oies reprennent leur tranquillité; je conclus de cette » obſervation, que la domeſticité la plus ancienne (puiſque celle des » oies dans ce pays, où il n'en naît point de ſauvages, doit être » de la plus haute antiquité), n'efface point entièrement ce caractère » imprimé par la Nature, ce deſir inné de voyager. L'oie domeſtique » abâtardie, appeſantie, tente un voyage, s'exerce tous les jours; » & quoique abondamment nourrie & ne manquant de rien, je » répondrois que s'il en paſſoit de ſauvages dans cette ſaiſon, il » s'en débaucheroit toujours quelques-unes, & qu'il ne leur manque » que l'exemple & un peu de courage pour déſerter; je répondrois » encore que ſi on faiſoit ces mêmes informations dans les provinces » où on nourrit beaucoup d'oies, on verroit qu'il s'en perd chaque » année, & que c'eſt dans le mois d'octobre. Je ne ſache pourtant » pas que toutes les oies que l'on nourrit dans les baſſes-cours, donnent » ces marques d'inquiétude; mais il faut conſidérer que ces oies ſont » preſque dans la captivité encloſes de murs, ne connoiſſant point » les pâturages ni la vue de l'horizon; ce ſont des eſclaves en qui s'eſt perdue toute idée de leur ancienne liberté. » *Obſervation communiquée par M. Hébert.*

(l) Il n'y a que dans les jours de brouillards que les oies ſauvages volent aſſez près de terre pour pouvoir les tirer. *Idem.*

combinaiſons

combinaiſons & une eſpèce d'intelligence ſupérieure à celle des autres oiſeaux, dont les troupes partent & voyagent confuſément & ſans ordre. Celui qu'obſervent les oies, ſemble leur avoir été tracé par un inſtinct géométrique; c'eſt à la fois l'arrangement le plus commode pour que chacun ſuive & garde ſon rang, en jouiſſant en même temps d'un vol libre & ouvert devant ſoi, & la diſpoſition la plus favorable pour fendre l'air avec plus d'avantage & moins de fatigue pour la troupe entière; car elles ſe rangent ſur deux lignes obliques formant un angle à peu-près comme un V, ou ſi la bande eſt petite, elle ne forme qu'une ſeule ligne, mais ordinairement chaque troupe eſt de quarante ou cinquante; chacun y garde ſa place avec une juſteſſe admirable. Le chef qui eſt à la pointe de l'angle & fend l'air le premier, va ſe repoſer au dernier rang lorſqu'il eſt fatigué; & tour-à-tour les autres prennent la première place. Pline s'eſt plu à décrire ce vol ordonné & preſque raiſonné *(m)*; « il n'eſt perſonne, dit-il, qui ne ſoit à portée de le conſidérer, car le paſſage des oies ne ſe fait « pas de nuit, mais en plein jour. »

On a même remarqué quelques points de partage où les grandes troupes de ces oiſeaux ſe diviſent, pour de-là

(m) Liburnicarum more roſtrato impetu feruntur, faciliùs ita findentes aëra, quàm ſi rectâ fronte impellerent, a tergo ſenſim dilatante ſe cuneo, porrigitur agmen largéque impellenti præbetur auræ. Colla imponunt præcedentibus; feſſos duces ad terga recipiunt. Plin. lib. x, cap. 23.

ſe répandre en diverſes contrées : les Anciens ont indiqué le mont Taurus, pour la diviſion des troupes d'oies dans toute l'Aſie mineure *(n)*; le *mont Stella*, maintenant *Coſſonoſſi* (en langue Turque, *champs des oies)*, où ſe rendent à l'arrière-ſaiſon de prodigieuſes troupes de ces oiſeaux, qui de-là ſemblent partir pour ſe diſperſer dans toutes les parties de notre Europe *(o)*.

Pluſieurs de ces petites troupes ou bandes ſecondaires ſe réuniſſant de nouveau, en forment de plus grandes & juſqu'au nombre de quatre ou cinq cents que nous voyons quelquefois en hiver s'abattre dans nos champs où ces oiſeaux cauſent de grands dommages *(p)*, en pâturant les blés qu'ils cherchent en grattant juſque deſſous la neige; heureuſement les oies ſont très-vagabondes, reſtent peu en un endroit, & ne reviennent guère dans le même canton; elles paſſent tout le jour ſur la terre dans les champs ou les prés, mais elles vont régulièrement tous les ſoirs ſe rendre ſur les eaux des rivières ou des plus grands étangs; elles y paſſent la nuit entière, & n'y arrivent

---

(n) Oppien *(Exeutic. 2)*, dit qu'au paſſage du mont Taurus, les oies ſe précautionnent contre leur naturel jaſeur qui les déceleroit aux aigles, en s'obſtruant le bec avec un caillou; & le bon Plutarque répète ce conte : *in Moral. de Garrulit.*

(o) Rzaczynsky, *Hiſt. pag. 270.*

(p) In Bataviam, anſeres numeroſiſſmi migrationis tempore confluunt adeo ut ſegetes per longiſſima intervalla brevi tempore devaſtent. Aldrov. *Avi.* tom. III, pag. 155.

qu'après le coucher du ſoleil; il en ſurvient même après la nuit fermée, & l'arrivée de chaque nouvelle bande eſt célébrée par de grandes acclamations, auxquelles les arrivantes répondent de façon que ſur les huit ou neuf heures & dans la nuit la plus profonde, elles font un ſi grand bruit & pouſſent des clameurs ſi multipliées, qu'on les croiroit aſſemblées par milliers.

On pourroit dire que dans cette ſaiſon les oies ſauvages ſont plutôt oiſeaux de plaine qu'oiſeaux d'eau, puiſqu'elles ne ſe rendent à l'eau que la nuit pour y chercher leur ſûreté; leurs habitudes ſont bien différentes & même oppoſées à celles des canards qui quittent les eaux à l'heure où s'y rendent les oies, & qui ne vont pâturer dans les champs que la nuit & ne reviennent à l'eau que quand les oies la quittent. Au reſte, les oies ſauvages, dans leur retour au printemps, ne s'arrêtent guère ſur nos terres; on n'en voit même qu'un très-petit nombre dans les airs, & il y a apparence que ces oiſeaux voyageurs ont pour le départ & le retour deux routes différentes.

Cette inconſtance dans leur ſéjour, jointe à la fineſſe de l'ouïe de ces oiſeaux & à leur défiante circonſpection font que leur chaſſe eſt difficile *(q)*, & rendent même inutiles la plupart des piéges qu'on leur tend; celui qu'on

---

(q) Il eſt preſque impoſſible, dit M. Hébert, de les tirer à l'arrivée, parce qu'elles volent trop haut, & qu'elles ne commencent à s'abaiſſer que quand elles ſont au-deſſus des eaux; j'ai tenté, ajoute-t-il, avec auſſi peu de ſuccès, de les ſurprendre le matin à

trouve décrit dans Aldrovande eſt peut-être le plus ſûr de tous & le mieux imaginé. « Quand la gelée, dit-il, » tient les champs ſecs, on choiſit un lieu propre à coucher » un long filet aſſujetti & tendu par des cordes, de manière » qu'il ſoit prompt & preſte à s'abattre, à peu-près comme » les nappes du filet d'alouette, mais ſur un eſpace plus » long, qu'on recouvre de pouſſière; on y place quelques » oies privées pour ſervir d'appelans; il eſt eſſentiel de » faire tous ces préparatifs le ſoir, & de ne pas s'appro- » cher enſuite du filet, car ſi le matin les oies voyoient la » roſée ou le givre abattus, elles en prendroient défiance. » Elles viennent donc à la voix de ces appelans, & » après de longs circuits & pluſieurs tours en l'air, elles » s'abattent: l'oiſeleur caché à cinquante pas, dans une » foſſe, tire à temps la corde du filet, & prend la troupe entière ou partie ſous ſa nappe » *(r)*.

Nos chaſſeurs emploient toutes leurs ruſes pour

---

l'aube du jour; je paſſois la nuit entière dans les champs, le bateau étoit préparé dès la veille; nous nous y embarquames long-temps avant le jour, & nous nous avancions à la faveur des ténèbres bien avant ſur l'eau & juſqu'aux derniers roſeaux; néanmoins nous nous trouvions toujours trop loin de la bande pour tirer, & ces oiſeaux trop défians s'élevoient tout en partant aſſez haut pour ne paſſer ſur nos têtes que hors de la portée de nos armes; toutes ces oies ainſi raſſemblées partoient enſemble, & attendoient le grand jour, à moins qu'on ne les eût inquiétées; enſuite elles ſe ſéparoient & s'éloignoient par bandes, & peut-être dans le même ordre qu'elles s'étoient réunies le ſoir précédent.

(r) Petr. Creſcent. apud Aldrov. *Avi. tom. III, pag. 157.*

ſurprendre les oies ſauvages ; ſi la terre eſt couverte de neige, ils ſe revêtent de chemiſes blanches par-deſſus leurs habits ; en d'autres temps ils s'enveloppent de branches & de feuilles, de manière à paroître un buiſſon ambulant ; ils vont juſqu'à s'affubler d'une peau de vache, marchant en quadrupèdes, courbés ſur leur fuſil ; & ſouvent ces ſtratagèmes ne ſuffiſent pas pour approcher les oies, même pendant la nuit. Ils prétendent qu'il y en a toujours une qui fait ſentinelle le cou tendu & la tête élevée, & qui au moindre danger donne à la troupe le ſignal d'alarme. Mais comme elles ne peuvent prendre ſubitement l'eſſor, & qu'elles courent trois ou quatre pas ſur la terre, & battent des ailes pendant quelques momens avant que de pouvoir s'élever dans l'air, le Chaſſeur a le temps de les tirer.

Les oies ſauvages ne reſtent dans ce pays-ci tout l'hiver que quand la ſaiſon eſt douce, car dans les hivers rudes, lorſque nos rivières & nos étangs ſe glacent, elles s'avancent plus au Midi, d'où l'on en voit revenir quelques-unes qui repaſſent vers la fin de mars pour retourner au Nord ; elles ne fréquentent donc les climats chauds & même la plupart des régions tempérées que dans le temps de leurs paſſages ; car nous ne ſommes pas informés qu'elles nichent en France *(ſſ)* ; quelques-unes ſeulement nichent en Angleterre, ainſi qu'en Siléſie & en

(ſſ) « Si voyions qu'elles feiſſent leurs petits en ce pays, nous accorderions qu'on pourroit bien prendre leurs œufs & les faire « couver aux oyes privées ou aux poules, & lors les pourroit-on « apprivoiſer. » *Belon.*

Bothnie *(t)*, d'autres en plus grand nombre vont nicher dans quelques cantons de la grande Pologne & de la Lithuanie *(u)*; néanmoins le gros de l'eſpèce ne s'établit que plus loin dans le Nord *(x)*, & ſans s'arrêter ni ſur les côtes de l'Irlande *(y)* & de l'Écoſſe, ni même en tous les points de la longue côte de Norwège *(z)*; on voit ces oiſeaux ſe porter en troupes immenſes juſque vers le Spitzberg *(a)*, le Groënland

(t) Coeunt poſt hiemis ſolſticium; initio veris pariunt ova ad ſummum quindecim. Schwenckfeld.

(u) In majori Poloniâ Notes *Fluvius propter maximum numerum anſerum ferorum ibi commorantium famoſus. In Lithuaniâ, Poleſiâ hieme aliqui agunt; quin tempore verno ibidem fœtificant.* Hiſt. nat. Polon. pag. 270.

(x) Miram in ſeptentrionalibus multitudinem anſerum ſcribit, Olaüs Magnus, cubationis tempore redire a meridionalibus plagis. Aldrovande, tome III, page 155.

(y) Les oies ſauvages ne viennent en Iſlande qu'au printemps... On ne ſait ſi ces oiſeaux y font leurs petits, d'autant plus qu'on remarque qu'ils ne s'arrêtent point & qu'ils continuent leur voyage vers le Nord; ce n'eſt à proprement parler qu'un oiſeau de paſſage. *Relation authentique de l'Iſlande, tirée des Mémoires de M. Horrebows; Journal étranger, avril 1758.*

(z) Il n'y a en Norwège que deux eſpèces d'oies ſauvages; les griſes paſſent l'été dans le diſtrict de Nortland. Les Norwégiens croient qu'elles viennent pendant l'hiver en France.... On ne ſait où ces oies font leur couvée, cependant on a remarqué qu'il y en a qui multiplient ſur la côte de Riefilde en Norwège. *Hiſtoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan.*

(a) On trouva un grand golfe (Nord-oueſt de l'île Baëren, entre le Spitzberg & le Groënland), & au milieu une île remplie d'oies ſauvages & de leurs nids. Heemskerke & Barentz ne doutèrent

(b) & les terres de la baie d'Hudſon *(c)*, où leur graiſſe & leur fiente *(d)*, ſont une reſſource pour les malheureux habitans de ces contrées glacées. Il y en a de même des troupes innombrables ſur les lacs & les rivières de la Lapponie *(e)*, ainſi que dans les plaines de Mangaſea, le long du Jéniſca *(f)*, dans pluſieurs autres parties

---

point que ces oies ne fuſſent les mêmes qu'on voit venir tous les ans en fort grand nombre dans les Provinces-unies, ſur-tout au *Wieſingen*, dans le Zuiderzée, dans la Nordhollande & la Frize, ſans qu'on eût pu s'imaginer juſqu'alors où elles faiſoient leur ponte. *Recueil des Voyages de la Compagnie des Indes; Amſterdam, 1702, tome I, page 35.*

(b) Les oies ſauvages griſes arrivent à l'entrée de l'été au Groënland, pour faire leurs œufs & élever leurs petits. Il y a apparence qu'elles viennent des côtes de l'Amérique les plus voiſines; elles y retournent pour l'hiver. *Crantz, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 43.*

(c) A la fin d'avril, les oies, les canards, arrivent en abondance à la baie d'Hudſon. *Hiſtoire générale des Voyages, page 657.* — Sur la rivière *Nelſon*, on trouve quantité d'oies, de canards, de cygnes. *Ellis, Voyage à la baie d'Hudſon, tome II, page 50.* — Robert Lade, place auſſi une quantité d'oies ſur le fleuve *Ruppert*, dans la même baie. *Voyage du capitaine Robert Lade; Paris, 1744, t. I, p. 358.*

(d) Ad condiendos cibos loco butyri, anſerum adipe utuntur, ſeptentrionales. Olaüs Magnus. *Hiſt. ſept.* lib. XIX, cap. 7. « La fiente d'oie sèche ſert de mèche aux Eſquimaux pour mettre dans leurs « lampes en guiſe de coton; c'eſt une pauvre reſſource, mais qui vaut « encore mieux que rien du tout. » *Ellis, tome II, page 171.*

(e) Voyage en Lapponie, dans les Œuvres de Regnard, *tome I, page 180.*

(f) Gmelin, *Voyage en Sibérie, tome I, page 218.*

de la Sibérie, juſqu'au Kamtſchatka, où elles arrivent au mois de mai, & d'où elles ne partent qu'en novembre après avoir fait leur ponte. M. Steller les ayant vu paſſer devant l'île de Bering, volant en automne vers l'eſt, & au printemps vers l'oueſt *(g)*, préſume qu'elles viennent d'Amérique au Kamtſchatka ; ce qu'il y a de plus certain, c'eſt que la plus grande partie de ces oies du nord-eſt de l'Aſie, gagne les contrées du midi vers la Perſe *(h)*, les Indes *(i)* & le Japon, où l'on obſerve leur paſſage de même qu'en Europe ; on aſſure même qu'au Japon la ſécurité dont on les fait jouir, leur fait oublier leur défiance naturelle *(k)*.

(g) Hiſtoire générale des Voyages, *tome XIX, page 272.*

(h) En Perſe il y a des oies, canards, pluviers, grues, hérons, plongeons, bécaſſes, par-tout ; mais en plus grande quantité dans les provinces ſeptentrionales. *Voyage de Chardin ; Amſterdam, 1711.*

(i) Il y a des oies, des canards, des cercelles, des hérons, &c. au royaume de Guzaratte, aux Indes orientales. *Voyage de Mandeſlo, ſuite d'Oléarius, tome II, page 234.* Il y en a auſſi au Tunquin. *Dampier, Nouveau Voyage autour du monde ; Raen, 1715, tome III, page 30.*

(k) On diſtingue au Japon deux ſortes d'oies ſauvages qui ne ſe mêlent jamais ; les unes blanches comme la neige, avec les extrémités des ailes fort noires ; les autres d'un gris-cendré ; toutes ſi communes & ſi familières, qu'elles ſe laiſſent facilement approcher. Quoiqu'elles faſſent beaucoup de dégât dans les campagnes, il eſt défendu de les tuer ſous peine de mort, pour aſſurer le privilége de ceux qui achettent le droit. Les payſans ſont obligés d'entourer leurs champs de filets pour les défendre de leurs ravages. *Kœmpfer, tome I, page 112.*

Un fait

Un fait qui ſemble venir à l'appui du paſſage des oies de l'Amérique en Aſie, c'eſt que la même eſpèce d'oie ſauvage qui ſe voit en Europe & en Aſie, ſe trouve auſſi à la Louiſiane *(l)*, au Canada *(m)*, à la nouvelle Eſpagne *(n)* & ſur les côtes occidentales de l'Amérique ſeptentrionale; nous ignorons ſi cette même eſpèce ſe trouve également dans toute l'étendue de l'Amérique méridionale; nous ſavons ſeulement que la race de l'oie privée tranſportée d'Europe au Breſil, paſſe pour y avoir acquis une chair plus délicate & de meilleur goût *(o)*; & qu'au contraire elle a dégénéré à Saint-Domingue, où M. le chevalier Lefebvre Deshayes a fait pluſieurs obſervations ſur le naturel de ces oiſeaux en domeſticité, & particulierement ſur les ſignes de joie que donne l'oie

---

(l) Le Page du Pratz, *tome II, page 114.*

(m) Les oies & tous les grands oiſeaux de rivière ſont par-tout en abondance au Canada, excepté vers les habitations, dont on ne les voit point approcher. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XV, page 227.*— Il y a chez les Hurons des oies ſauvages qu'ils appellent *ahonque. Voyage au pays des Hurons, par le P. Sagard Théodat, Recollet; Paris, 1632.*

(n) Tlalacatl, anſer montanus eſt, domeſtico ſimilis.... cum ſilveſtri noſtrati aut omnino idem, aut congener. Fernandès, Hiſt. avi. Hiſp. pag. 34, cap. XCVIII.—*Voyez auſſi* Gemelli Carreri, t. VI, p. 212.

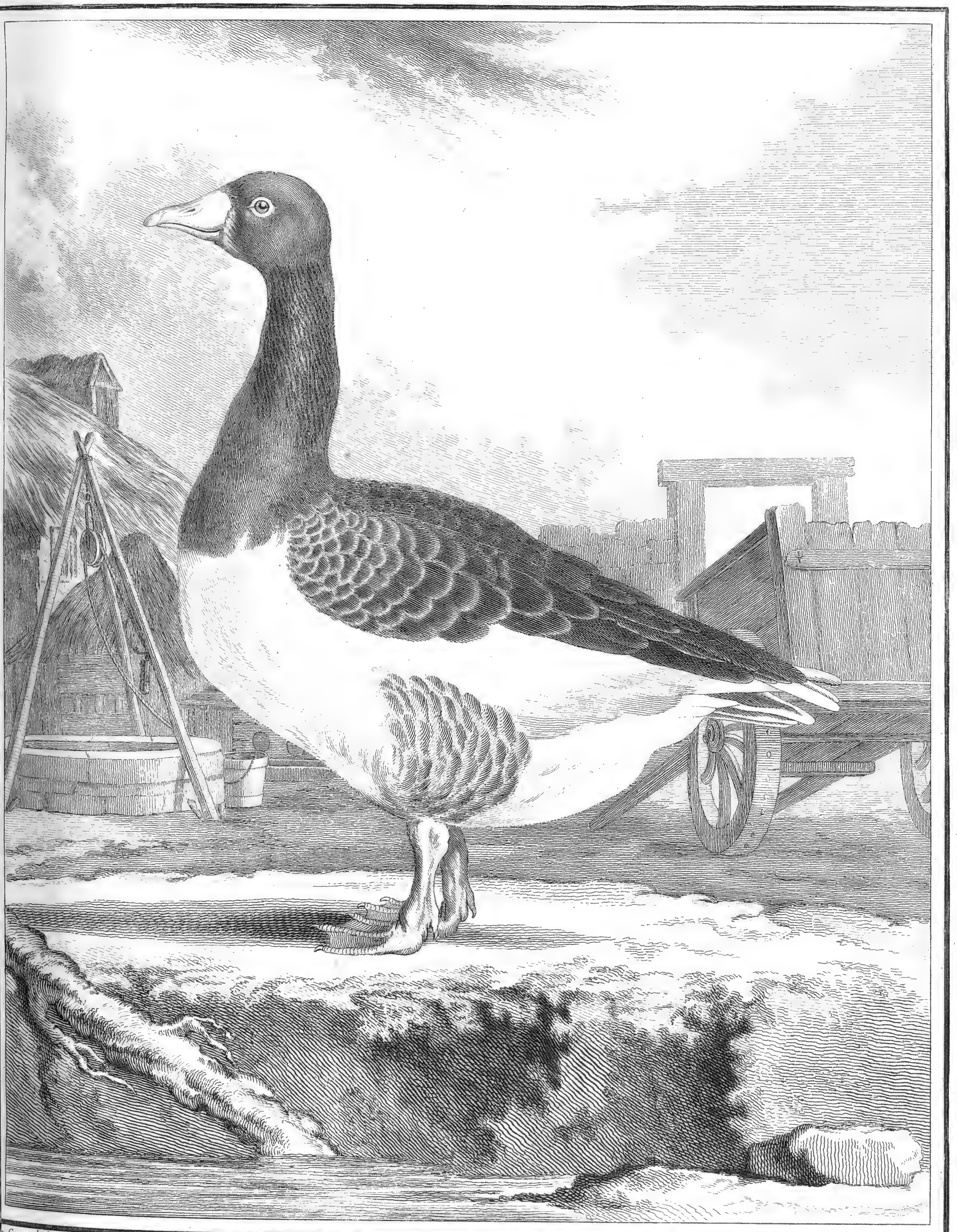
(o) On prétend avoir remarqué que les canards & les oies d'Europe tranſportés au Breſil, y ont acquis un goût plus fin; au contraire des poules qui en devenant plus grandes & plus fortes, ont perdu une partie de leur goût. *Hiſt. générale des Voyages, t. XIV, p. 305.*

mâle à la naiſſance des petits *(p)*. M. Deshayes nous apprend de plus qu'on voit à Saint-Domingue une oie de paſſage qui, comme en Europe, eſt un peu moins grande que l'eſpèce privée; ce qui ſemble prouver que ces oies voyageuſes ſe portent fort avant dans les terres méridionales du nouveau monde, comme dans celles de l'ancien continent, où elles ont pénétré juſque ſous la zone torride *(q)*, & paroiſſent même l'avoir traverſée

(p) Quoique l'oie ſouffre ici d'être plumée de ſon duvet trois fois l'année, ſon eſpèce néanmoins eſt moins précieuſe dans un climat où la ſanté défend, en dépit de la molleſſe, de dormir ſur le duvet, & où la paille fraîche eſt le ſeul lit où le ſommeil puiſſe s'abattre; la chair de l'oie n'eſt pas non plus auſſi bonne à Saint-Domingue qu'en France; jamais elle n'eſt bien graſſe; elle eſt filandreuſe, & celle du canard d'inde mérite à tous égards la préférence. *Obſervation communiquée par M. le chevalier Lefebvre Deshayes.*

Les Naturaliſtes n'ont pas parlé, ce me ſemble, des témoignages ſinguliers de joie que le jars ou le mâle donne à ſes petits les premières fois qu'il les voit manger; cet animal démontre ſa ſatisfaction en levant la tête avec dignité, & en trépignant des pieds, de façon à faire croire qu'il danſe. Ces ſignes de contentement ne ſont pas équivoques, puiſqu'ils n'ont lieu que dans cette circonſtance, & qu'ils ſont répétés preſque à chaque fois qu'on donne à manger aux oiſons dans leur premier âge. Le père néglige ſa propre ſubſiſtance pour ſe livrer à la joie de ſon cœur: cette danſe dure quelquefois long temps, & quand quelque diſtraction, comme celle des volailles qu'il chaſſe loin de ſes petits, la lui fait interrompre, il la reprend avec une nouvelle ardeur. *Idem.*

(q) Tous les climats, m'écrit M. Baillon, conviennent à l'oie comme au canard, voyageant de même & paſſant des régions les plus



Seve del

M.R. veuve Tardieu Sc

L'OIE.

toute entière. Car on les trouve au Sénégal *(r)*, au Congo *(s)* jusque dans les terres du cap de Bonne-espérance *(t)*, & peut-être jusque dans celles du continent austral ; en effet nous regardons ces oies que les Navigateurs ont rencontrées le long des terres Magellaniques, à la terre de Feu *(u)*, à la nouvelle

---

froides, dans les pays situés entre les tropiques. J'en ai vu arriver beaucoup à l'île de Saint-Domingue aux approches de la saison des pluies, & elles ne paroissent pas souffrir d'altération sensible dans des températures aussi opposées.

(r) A la côte du Sénégal les oies, les cercelles sont d'un goût excellent. *Voyage de Lemaire aux îles Canaries; Paris, 1695, page 117.*

(s) Mandesslo, *suite d'Oléarius.*

(t) Le pays (à la baie de Saldana) est rempli d'autruches, de hérons, d'oies, &c. *Voyage autour du monde, par Gemelli Carreri; Paris, 1719, tome I, page 449.* — La taille des oies d'eau que l'on trouve au cap de Bonne-espérance, est la même que celle des oies domestiques que nous connoissons en Europe; & à l'égard de la couleur, il n'y a entr'elles d'autre différence, sinon que les oies aquatiques ont sur le dos une raye brune mêlée de vert. Toutes ces diverses espèces d'oies sont bonnes à manger & très-saines. *Kolbe, Description du Cap, tome III, page 144.*

(u) On voit des oies sur le bord des Lagunes (à la baie de Saint-Julien), aux terres Magellaniques. *Quiroga, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XIV, page 92.* — Wallis trouva des oies au cap Froward, dans le détroit de Magellan. *Collection d'Hawkes, tome II, page 31.* — Dans la baie du cap Holland, mêmes parages. *Idem, ibid. page 65.* — Oies & canards dans le canal de Noël, à la terre de Feu. *Second Voyage de Cook, tome IV, page 43.* — Dans ce même canal, une anse est nommée *l'anse des oies;* une île, *l'île aux oies. Idem,*

Hollande *(x)*, &c. comme tenant de très-près à l'eſpèce de nos oies, puiſqu'ils ne leur ont pas donné d'autre nom. Néanmoins il paroît qu'outre l'eſpèce commune, il exiſte dans ces contrées, d'autres eſpèces dont nous allons donner la deſcription.

* L'OIE DES TERRES MAGELLANIQUES.

Seconde eſpèce.

CETTE grande & belle oie qui paroît être propre & particulière à cette contrée, a la moitié inférieure du cou, la poitrine & le haut du dos richement émaillés de feſtons noirs ſur un fond roux; le plumage du ventre eſt ouvragé de mêmes feſtons ſur un fond blanchâtre; la tête & le haut du cou ſont d'un rouge pourpré; l'aile porte une

ibid. page 20. — Les oies, les canards, les cercelles & d'autres oiſeaux ſe trouvent au port d'Egmont (51 degrés latitude ſud), en ſi grande quantité, que nos gens étoient las d'en manger; il étoit aſſez ordinaire de voir un canot rapporter ſoixante ou ſoixante-dix belles oies, ſans avoir tiré un ſeul coup de fuſil; pour les tuer il ſuffiſoit de ſe ſervir de pierres. *Voyage du Commodore Byron, tome I de la Collection d'Hawkeſworth, page 65.*

(x) Les oies aquatiques (à la nouvelle Hollande méridionale), ſont les oies ſauvages, les canards ſifflans qui ſe perchent. *Voyage de Cook, tome IV, page 63.* — Le capitaine Cook a fait préſent à la nouvelle Zélande de l'eſpèce domeſtique, dont il a laiſſé quelques couples dans cette île, dans l'eſpérance qu'ils y multiplieroient. *Cook, Second Voyage, tome IV, page 190.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1006.*

grande tache blanche; & la couleur noirâtre du manteau eſt relevée par un reflet de pourpre.

Il paroît que ce ſont ces belles oies que le Commodore Byron déſigne ſous le nom d'*oies peintes*, & qu'il trouva ſur la pointe *Sandy*, au détroit de Magellan *(a)*. Peut-être auſſi cette eſpèce eſt-elle la même que celle qu'indique le capitaine Cook ſous la ſimple dénomination de *nouvelle eſpèce d'oie,* & qu'il a rencontré ſur ces côtes orientales du détroit de Magellan & de la terre de Feu, qui ſont entourés par d'immenſes lits flottans de *Paſſe-pierre (b)*.

L'OIE DES ÎLES MALOUINES ou FALKLAND.

Troiſième eſpèce.

« DE pluſieurs eſpèces d'oies, dont la chaſſe, dit M. de Bougainville, formoit une partie de nos reſſources « aux îles Malouines; la première ne fait que pâturer; on « lui donne improprement le nom d'*outarde*, ſes jambes « élevées lui ſont néceſſaires pour ſe tirer des grandes « herbes, & ſon long cou la ſert bien pour obſerver le « danger; ſa démarche eſt légère ainſi que ſon vol; & « elle n'a point le cri déſagréable de ſon eſpèce; le « plumage du mâle eſt blanc, avec des mélanges de noir «

(a) Voyage autour du monde par le Commodore Byron. *Collection d'Hawkeſworth, tome I, page 47.*

(b) Cook, *Second Voyage, tome IV, page 21.*

» & de cendré ſur le dos & les ailes ; la femelle eſt fauve,
» & ſes ailes ſont parées de couleurs changeantes ; elle
» pond ordinairement ſix œufs ; leur chair ſaine, nourriſſante
» & de bon goût, devint notre principale nourriture ; il
» étoit rare qu'on en manquât : indépendamment de celles
» qui naiſſent ſur l'île, les vents d'eſt en automne en
» amènent des volées ; ſans doute de quelque terre inha-
» bitée, car les chaſſeurs reconnoiſſoient aiſément ces
» nouvelles venues, au peu de crainte que leur inſpiroit
» la vue des hommes. Deux ou trois autres ſortes d'oies
» que nous trouvions dans ces mêmes îles, n'étoient pas
» ſi recherchées, parce que ſe nourriſſant de poiſſon, elles
en contractent un goût huileux » *(c)*.

Nous n'indiquons cette eſpèce ſous la dénomination d'*oie des îles Malouines*, que parce que c'eſt dans ces îles qu'elle a été vue & trouvée pour la première fois par nos Navigateurs françois ; car il paroît que les mêmes oies ſe rencontrent au *canal de Noël*, le long de la terre de Feu, de l'île *Schagg* dans ce même canal, & ſur d'autres îles près de la terre des États : Du moins

---

(c) « La forme de ces dernières, ajoute M. de Bougainville, eſt » moins élégante que celle de la première eſpèce ; il y en a même une » qui ne s'élève qu'avec peine au-deſſus des eaux ; celle-ci eſt criarde ; » les couleurs de leur plumage ne ſortent guère du blanc, du noir, du » fauve & du cendré. Toutes ces eſpèces, ainſi que les cygnes, ont ſous leurs plumes un duvet blanc ou gris très-fourni. » *Voyage autour du monde, par M. de Bougainville, in-8.° tome I, pages 115 & 116.*

M. Cook ſemble renvoyer, à leur ſujet, à la deſcription de M. de Bougainville, lorſqu'il dit : « ces oies paroiſſent très-bien décrites ſous le nom d'*outardes ;* elles ſont plus « petites que les oies privées d'Angleterre, mais auſſi « bonnes ; elles ont le bec noir & court, & les pieds « jaunes ; le mâle eſt tout blanc, la femelle eſt mouchetée « de noir & de blanc ou de gris, & elle a une grande « tache blanche ſur chaque aile » *(d)* ; & quelques pages auparavant il en fait une deſcription plus détaillée en ces termes : « ces oies nous parurent remarquables par la différence de couleur entre le male & la femelle ; le mâle « étoit un peu moindre qu'une oie privée ordinaire & « parfaitement blanc, excepté les pieds qui étoient jaunes, « & le bec qui étoit noir ; la femelle, au contraire, étoit « noire avec des barres blanches en travers, une tête « griſe, quelques plumes vertes & d'autres blanches. Il « paroît que cette différence eſt heureuſe, car la femelle « étant obligée de conduire ſes petits, ſa couleur brune « la cache mieux aux faucons & aux autres oiſeaux de « proie *(e)*. » Or ces trois deſcriptions paroiſſent appartenir à la même eſpèce, & ne diffèrent entr'elles que par le plus ou le moins de détails. Ces oies fournirent aux équipages du capitaine Cook un rafraîchiſſement auſſi agréable, qu'il le fut aux îles Malouines à nos François *(f)*.

(d) Cook, *Second Voyage, tome IV, page 48.*

(e) Idem, Ibidem, *page 31.*

(f) Sur le côté Eſt de l'île (Schagg), nous aperçumes des oies,

L'OIE DE GUINÉE. (g)

Quatrième eſpèce.

LE nom d'Oie-Cygne *(Swan-gooſe)*, que Willughby donne à cette grande & belle oie, eſt aſſez bien appliqué,

---

& après avoir débarqué avec peine, nous en tuames trois qui nous procurèrent un bon régal.... Comme c'étoit la ſaiſon de la mue (en décembre), la plupart changeoient de plumes & ne pouvoient pas s'enfuir; il y avoit une groſſe houle, & il nous fut très-difficile de débarquer; il nous fallut enſuite traverſer des rochers par de fort mauvais chemins, de ſorte que des centaines d'oies nous échappèrent, quelques-unes s'envolèrent dans la mer, & d'autres dans l'île; nous en tuames & primes cependant ſoixante-deux. *Second Voyage, tome IV, pages 31 & 32.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 374.*

(g) Anſer-cygnus Guinenſis. Ray, *Synopſ. avi.* pag. 138, n.° 8.— *Anſer Hiſpanicus, aut potiùs Guineenſis.* Willughby, *Ornith.* pag. 275. — Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 4. — *Anſer Hiſpanicus, ſeu cygnoides.* Marſigl. Danub. *tom. V, pag. 104,* avec une figure peu exacte, *pl. 50.* — *Cygnus ſub-fuſcus, collo longiori, roſtro latiori bazi gibbo.*— Brown. *Nat. hiſt. of Jamaïc.* pag. 480. — *Anas roſtro ſemi-cylindrico, bazi gibbo; cygnoïdes auſtralis.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 2. — *Der chineſiſche gans, oder trompeter.* Friſch, tome II, planche 153; & planche 154 la tête d'une variété à bec & front rouges ou jaune-orangé. — Oie d'Eſpagne. *Albin*, tome I, page 79, avec une figure mal coloriée, planche 91. — L'oie de Guinée. *Salerne,* Ornith. pag. 411. — *Anſer ſupernè griſeo-fuſcus, marginibus pennarum dilutioribus, infernè albus; tuberculo in exortu roſtri carnoſo luteo-aurantio paleari in gutture pendulo; tæniâ a capite ad dorſum per ſummum collum fuſcâ, collo inferiore & pectore fulvis; rectricibus griſeo-fuſcis, albido fimbriatis... Anſer Guineenſis.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 280.

ſi l'oie

ſi l'oie du Canada, tout auſſi belle au moins, n'avoit pas le même droit à ce nom, & ſi d'ailleurs les dénominations compoſées ne devoient pas être bannies de l'Hiſtoire Naturelle. La taille de cette belle oie de Guinée ſurpaſſe celle des autres oies; ſon plumage eſt gris-brun ſur le dos, gris-blanc au-devant du corps, le tout également nué de gris-rouſsâtre, avec une teinte brune ſur la tête & au-deſſus du cou; elle reſſemble donc à l'oie ſauvage par les couleurs du plumage; mais la grandeur de ſon corps & le tubercule élevé qu'elle porte ſur la baſe du bec l'approchent un peu du cygne, & cependant elle diffère de l'un & de l'autre par ſa gorge enflée & pendante en manière de poche ou de petit fanon; caractère très-apparent & qui a fait donner à ces oies le nom de *jabotières.* L'Afrique & peut-être les autres terres méridionales de l'ancien continent, paroiſſent être leur pays natal, & quoique Linnæus les ait appelées *oies de Sibérie (h),* elles n'en ſont point originaires, & ne s'y trouvent pas dans leur état de liberté; elles y ont été apportées des climats chauds & on les y a multipliées en domeſticité, ainſi qu'en Suède & en Allemagne. Friſch raconte qu'ayant pluſieurs fois montré à des Ruſſes de ces oies qu'il nourriſſoit dans ſa baſſe-cour, tous, ſans héſiter, les avoient nommées *oies de Guinée*, & non pas *oies de Ruſſie* ni de *Sibérie.* C'eſt pourtant ſur la foi de cette fauſſe dénomination donnée par

(h) *Siberisk gaas.* Linnæus.

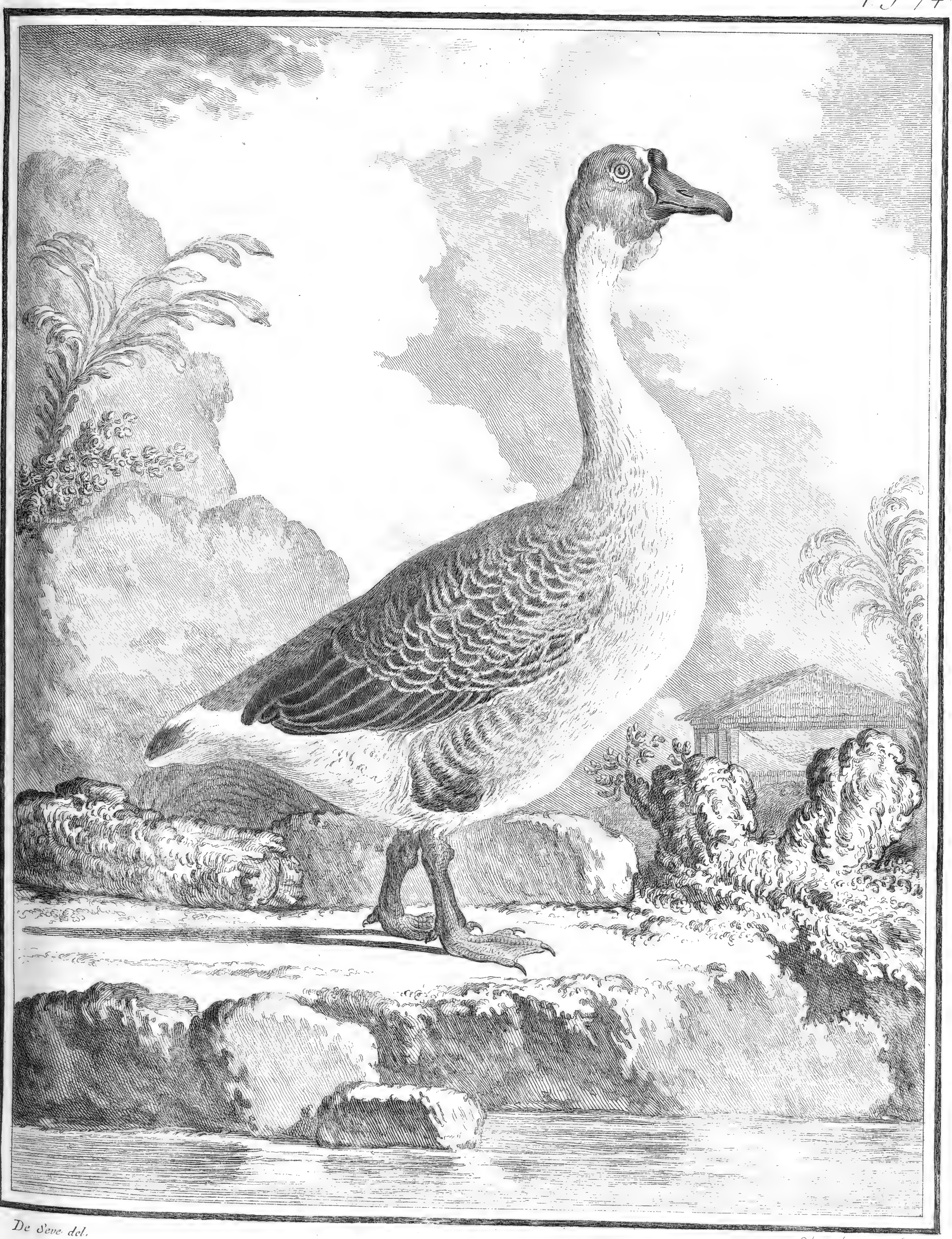
Linnæus, que M. Briſſon, après avoir décrit cette oie ſous ſon vrai nom d'*oie de Guinée*, la donne une ſeconde fois ſous celui d'*oie de Moſcovie*, ſans s'être aperçu que ſes deux deſcriptions ſont exactement celles du même oiſeau *(i)*.

Non-ſeulement cette oie des pays chauds produit en domeſticité dans des climats plus froids, mais elle s'allie avec l'eſpèce commune dans nos contrées; & de ce mélange il réſulte des métis qui prennent de notre oie le bec & les pieds rouges, mais qui reſſemblent à leur père étranger par la tête, le cou & la voix forte, grave, & néanmoins éclatante *(k)*, car le clairon de ces grandes oies eſt encore plus retentiſſant que celui des nôtres, avec leſquelles elles ont bien des caractères communs. La même vigilance paroît leur être naturelle; « rien, dit M. Friſch, ne pouvoit bouger dans la maiſon

---

(i) « *L'oie de Moſcovie*.... elle eſt un peu plus grande que l'oie » domeſtique... la tête & le haut du cou ſont d'un brun plus foncé » ſur la partie ſupérieure qu'à l'inférieure.... ſur l'origine du bec, » s'élève un tubercule rond & charnu.... ſous la gorge pend auſſi » une eſpèce de membrane charnue. » *Briſſon, tome VI, page 278. Nota.* Joignez à ces traits, auxquels l'oie de Guinée eſt parfaitement reconnoiſſable, ce que dit Klein, d'après la nomenclature duquel M. Briſſon paroît avoir établi cette eſpèce; il ne regarde cette prétendue oie de Moſcovie ou de Ruſſie, que comme une variété de l'*oie de Sibérie*, que nous venons de voir n'être pas autre que l'oie de Guinée: *Vidi varietatem in anſere Siberiæ, magis gutturoſo, roſtro pedibus nigris, tubere nigro depreſſo.* Klein, *Avi. pag. 129.*

(k) Friſch.



De Seve del.

Ctne Baussard Sculpt.

L'OIE DE GUINÉE.

pendant la nuit, que ces oies de Guinée n'en avertiſſent « par un grand cri; le jour elles annonçoient de même les « hommes & les animaux qui entroient dans la baſſe-cour, « & ſouvent elles les pourſuivoient pour les becqueter aux jambes. » Le bec, ſuivant la remarque de ce Naturaliſte, eſt armé ſur ſes bords de petites dentelures & la langue eſt garnie de papilles aiguës; le bec eſt noir, & le tubercule qui le ſurmonte eſt d'un rouge vermeil. Cet oiſeau porte la tête haute en marchant; ſon beau port & ſa grande taille lui donnent un air aſſez noble. Suivant M. Friſch, la peau du petit fanon ou la poche de la gorge, n'eſt ni molle ni flexible, mais ferme & réſiſtante, ce qui pourtant ſemble peu s'accorder avec l'uſage que Kolbe nous dit qu'en font au Cap les matelots & les ſoldats *(m)*. On m'a envoyé la tête & le cou d'une de ces oies, & l'on y voyoit à la racine de la mandibule inférieure du bec cette poche ou fanon; mais comme ces parties étoient à demi-brûlées, nous n'avons pu les décrire exactement; nous avons ſeulement reconnu par cet envoi qui nous a été adreſſé de Dijon, que cette oie de Guinée ſe trouve en France comme en Allemagne, en Suède & en Sibérie.

(l) Collo decenter elato incedit. Ray.

(m) Les oies ſauvages qui ont reçu le nom d'*oies jabotières*, ont comme leur nom le déſigne, cette partie du corps fort groſſe. Les ſoldats & le commun du peuple des Colonies s'en ſervent pour faire des poches à mettre du tabac, qui peuvent contenir environ deux livres. Kolbe, *Deſcription du Cap, tome III, page 144.*

* L'OIE ARMÉE. (n)

Cinquième eſpèce.

CETTE eſpèce eſt la ſeule, non-ſeulement de la famille des oies, mais de toute la tribu des oiſeaux palmipèdes qui ait aux ailes des ergots ou éperons, tels que ceux dont le kamichi, les jacanas, quelques pluviers & quelques vanneaux ſont armés : caractère ſingulier que la Nature a peu répété, & qui dans les oies diſtingue celle-ci de toutes les autres. On peut la comparer, pour la taille, au canard muſqué; elle a les jambes hautes & rouges; le bec de la même couleur & ſurmonté au front d'une petite caroncule; la queue & les grandes pennes des ailes ſont noires; leurs grandes couvertures ſont vertes, les petites ſont blanches & traverſées d'un ruban noir étroit; le manteau eſt roux avec des reflets d'un pourpre obſcur; le tour des yeux eſt de cette même couleur, qui teint auſſi, mais foiblement, la tête & le

---

* *Voyez* les planches enluminées *n.° 982*, ſous la dénomination *d'oie d'Égypte; n.° 983*, la femelle.

(n) Anſer Gambenſis. Willughby, *Ornithol.* pag. 275. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 138, n.° 9. — *Anſer Chilenſis.* Klein, *Avi.* pag. 129. n.° 7. — *Anſer ſupernè obſcurè purpureus, infernè albus; tuberculo in exortu roſtri carnoſo rubro; alis in anteroriore parte calcari præditis....* *Anſer Gambenſis.* Briſſon, *tome VI, page 283.* — L'oie de Gamba. *Salerne*, Ornithol. pag. 411.

cou; le devant du corps eſt finement liſéré de petits zigzags gris, ſur un fond blanc-jaunâtre.

Cette oie eſt indiquée dans nos planches enluminées comme venant d'Égypte. M. Briſſon l'a donnée ſous le nom d'*oie de Gambie;* & en effet, il eſt certain qu'elle eſt naturelle en Afrique, & qu'elle ſe trouve particuliè-rement au Sénégal *(o)*.

* L'OIE BRONZÉE.

Sixième eſpèce.

C'EST encore ici une grande & belle eſpèce d'oie, qui de plus eſt remarquable par une large excroiſſance charnue en forme de crête au-deſſus du bec, & auſſi par les reflets dorés, bronzés & luiſans d'acier bruni, dont brille ſon manteau ſur un fond noir; la tête & la moitié ſupérieure du cou ſont mouchetés de noir dans du blanc par petites plumes rebrouſſées & comme bouclées ſur le derrière du cou; tout le devant du corps eſt d'un

(o) Les oies ſauvages ſont au Sénégal d'une couleur fort différente de celles d'Europe; elles ont les ailes armées d'une ſubſtance dure, épineuſe & pointue, qui a deux pouces & demi de longueur. *Hiſtoire générale des Voyages, tome VIII, page 305. Nota.* Cette longueur paroît exagérée. — Une autre note porte que cette oie s'appelle *hitt* au Sénégal.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 937*, ſous le nom *d'oie de la côte de Coromandel.*

blanc, teint de gris ſur les flancs. Cette oie paroît moins épaiſſe de corps, & a le cou plus grêle que l'oie ſauvage commune, quoique ſa taille ſoit au moins auſſi grande. Elle nous a été envoyée de la côte de Coromandel; & peut-être l'oie à crête de Madagaſcar, dont parlent les Voyageurs Rennefort & Flaccourt, ſous le nom de *raſſangue (p)*, n'eſt-elle que le même oiſeau, que nous croyons auſſi reconnoître à tous ſes caractères dans l'*ipecati-apoa* des Bréſiliens, dont Marcgrave nous a donné la deſcription & la figure *(q)*; ainſi cette eſpèce aquatique ſeroit une de celles que la Nature a rendu communes aux deux continens.

(p) Raſſangue, oie ſauvage de Madagaſcar qui a une crête rouge ſur la tête. *Flaccourt, page 165.* — Les oies ſauvages qui ſe nomment *raſſangues* à Madagaſcar, ont une crête rouge ſur la tête. *Relation de Rennefort, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome VIII, page 606.*

(q) Hiſt. nat. Braſil. pag. 218. — Jonſton, pag. 149. — Piſon, pag. 82. — Willughby, pag. 292. — *Apeca-apoa.* Ray, pag. 148, n.° 2. — Salerne, pag. 436.

* L'OIE D'ÉGYPTE. (r)

Septième eſpèce.

CETTE Oie eſt vraiſemblablement celle que Granger, dans ſon voyage d'Égypte, appelle l'*oie du Nil (r²)*. Elle eſt moins grande que notre oie ſauvage; ſon plumage eſt richement émaillé & agréablement varié; une large tache d'un roux vif ſe remarque ſur la poitrine; & tout le devant du corps eſt orné, ſur un fond gris-blanc, d'une hachure très-fine de petits zigzags d'un cendré teint de rouſsâtre; le deſſus du dos eſt ouvragé de même, mais par zigzags plus ſerrés, d'où réſulte une teinte de gris-rouſsâtre plus foncé: la gorge, les joues & le deſſus de la tête ſont blancs; le reſte du cou & le tour des yeux ſont d'un beau roux ou rouge-bai, couleur qui teint auſſi

---

*Voyez les planches enluminées, *n.° 379*.

(r) *Anſer Hiſpanicus parvus*. Ray, *Synopſ. avi.* pag. 138, n.° *a*, 1. —*Ganſer des Anglois*. Albin, tome II, page 59, avec une mauvaiſe figure, *planche 93*. — *Anſer ſupernè obſcurè, infernè dilutè rufeſcens, fuſco tranſverſim & undatim ſtriatus; vertice albo, maculâ per oculos dilute caſtaneâ; maculâ in pectore infimo caſtaneâ; uropygio ſplendidè nigro; ventre ſordidè albo; tectricibus alarum ſuperioribus albis, majoribus tæniâ tranſverſâ nigrâ notatis; rectricibus nigris, exterius ſupernè viridi colore variantibus. Anſer Ægyptius*, l'oie d'Égypte. Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 284.

(r²) Les oiſeaux d'Égypte ſont l'ibis, l'oie du Nil, le chevalier, le courlis à bec recourbé en haut (l'avocette), le héron, &c. *Voyage en Égypte, par Granger; Paris, 1745, page 237.*

les pennes de l'aile voiſines du corps ; les autres pennes ſont noires ; les grandes couvertures ſont chargées d'un reflet vert-bronzé ſur un fond noir ; & les petites, ainſi que les moyennes ſont blanches ; un petit ruban noir coupe l'extrémité de ces dernières.

Cette oie d'Égypte ſe porte ou s'égare dans ſes excurſions, quelquefois très-loin de ſa terre natale ; car celle que repréſentent nos planches enluminées, a été tuée ſur un étang près de Senlis ; & par la dénomination que Ray donne à cette oie, elle doit auſſi quelquefois ſe rencontrer en Eſpagne *(ſ)*.

L'OIE DES ESQUIMAUX. (t)

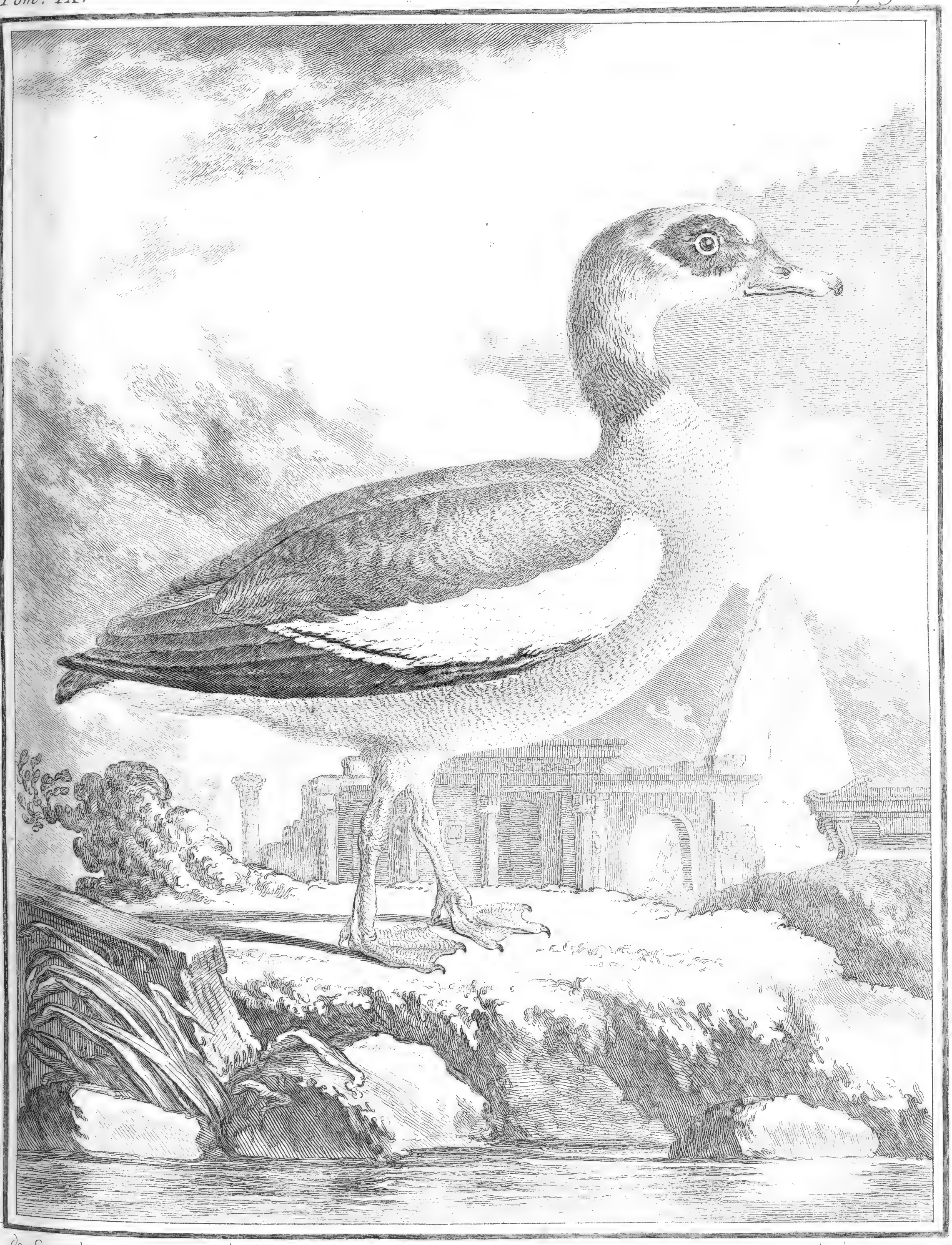
Huitième eſpèce.

OUTRE l'eſpèce de nos Oies ſauvages qui vont en ſi grand nombre peupler notre Nord en été, il paroît qu'il y a auſſi dans les contrées ſeptentrionales du nouveau

(ſ) Anſer Hiſpanicus parvus. Vid. ſup.

(t) Blue Winged gooſe. Hiſt. of Bird. tome III, page & planche 152 d'Edwards. — *Anas griſea, ſubtus alba, tectricibus alarum dorſoque poſtico cæruleſcentibus. Anſer cæruleſcens.* Linnæus, *Syſt. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 10. — *Anſer ſupernè obſcurè fuſcus, pectore concolore; infernè albus, fuſco adumbratus; capite & collo candidis, vertice rufeſcente, collo ſuperiore nigricante maculato; uropygio dilutè cinereo-cæruleſcente; rectricibus obſcurè fuſcis, cinereo fimbriatis. Anſer ſylveſtris freti Hudſonis.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 275.

continent,



de Seve. del.

Elis. Baudouin Sculp.

L'OIE D'EGYPTE.

continent, quelques eſpèces d'oies qui leur ſont propres & particulières; celle dont il eſt ici queſtion fréquente la baie d'Hudſon & les pays des Eſquimaux; elle eſt un peu moindre de taille que l'oie ſauvage commune; elle a le bec & les pieds rouges; le croupion & le deſſus des ailes d'un bleu-pâle; la queue de cette même couleur, mais plus obſcure; le ventre blanc nué de brun; les grandes pennes des ailes & les plus près du dos ſont noirâtres; le deſſus du dos eſt brun, ainſi que le bas du cou, dont le deſſous eſt moucheté de brun ſur un fond blanc; le ſommet de la tête eſt d'un roux-brûlé *(u)*.

L'OIE RIEUSE. (x)

Neuvième eſpèce.

EDWARDS a donné le nom d'Oie rieuſe à cette eſpèce, qui ſe trouve, comme la précédente, dans le nord de l'Amérique, ſans nous dire la raiſon de cette dénomination, qui vient apparemment de ce que le cri

(u) Voyez Edwards, *loco citato.*

(x) Laughing gooſe. Edwards, *Hiſt.* pag. & pl. 153. — *Anas cinerea fronte albâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 92. — *Anſer Erythropus.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 8. *Item; anſer Canadenſis fuſcus maculatus.* Ibid. Sp. 7, Var. 3. — *Anſer ſupernè albus, maculis nigris varius; plumulis bazim mandibulæ ſuperioris ambientibus albis; rectricibus griſeo-fuſcis, dilutiore colore fimbriatis. Anſer ſeptentrionalis ſylveſtris.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 269.

de cette oie aura paru avoir du rapport avec un éclat de rire; elle eſt de la groſſeur de notre oie ſauvage; elle a le bec & les pieds rouges; le front blanc; tout le plumage au-deſſus du corps, d'un brun plus ou moins foncé, & au-deſſous d'un blanc parſemé de quelques taches noirâtres. L'individu décrit par Edwards, lui avoit été envoyé de la baie d'Hudſon; mais il dit en avoir vu de ſemblables à Londres dans les grands hivers. Linnæus décrit une oie qui ſe trouve en *Helſingie (Faun. Suec. n.° 92)*, & qui ſemble être la même; d'où il paroît que ſi cette eſpèce n'eſt pas préciſément commune aux deux continens, ſes voyages, du moins dans certaines circonſtances, la font paſſer de l'un à l'autre.

* L'OIE À CRAVATTE. (y)

Dixième eſpèce.

UNE cravatte blanche paſſée ſur une gorge noire diſtingue aſſez cette oie, qui eſt encore une de celles dont

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 346*, ſous le nom *d'oie ſauvage du Canada.*

(y) The Canada gooſe. Edwards, *Hiſt. of Birds.* tom. III, pag. & pl. 151. — Cateſby, *Carolin.* tom. I, pag. 92, avec une figure exacte de la tête & du cou. — *Anſer Canadenſis.* Willughby, *Ornithol.* pag. 276. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 139, n.° 10; & pag. 191, n.° 9. Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 6. — *Anas Canadenſis Willughbeii.* Sloane, *Jamaïc.* tom. II, pag. 323, n.° VI. — *Anas fuſca, capite*

l'eſpèce paroît propre aux terres du nord du nouveau monde, & qui en eſt du moins originaire; elle eſt un peu plus grande que notre oie domeſtique, & a le cou & le corps un peu plus déliés & plus longs; le bec & les pieds ſont de couleur plombée & noirâtre; la tête & le cou ſont de même, noirs ou noirâtres; & c'eſt dans ce fond noir que tranche la cravatte blanche qui lui couvre la gorge. Du reſte, la teinte dominante de ſon plumage eſt un brun-obſcur & quelquefois gris. Nous connoiſſons cette oie en France ſous le nom d'*oie du Canada;* elle s'eſt même aſſez multipliée en domeſticité, & on la trouve dans pluſieurs de nos provinces; il y en avoit ces années dernières pluſieurs centaines ſur le grand canal à Verſailles, où elles vivoient familièrement avec les cygnes: elles ſe tenoient moins ſouvent ſur l'eau que ſur les gazons au bord du canal, & il y en a actuellement une grande quantité ſur les magnifiques pièces d'eau qui ornent les beaux jardins de Chantilly; on les a de même multipliées en Allemagne & en Angleterre; c'eſt une belle eſpèce qu'on pourroit auſſi regarder comme faiſant une nuance entre l'eſpèce du cygne & celle de l'oie.

---

colloque nigro, gulâ albâ. Anſer Canadenſis. Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 9. — *Anſer ſupernè griſeus, marginibus pennarum dilutioribus, infernè cinereo-albus, imo ventre candido; capite & collo nigris, ad violaceum vergentibus; genis & gutture albis; uropygio, rectricibuſque nigricantibus. Anſer Canadenſis ſylveſtris.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 272. *L'oie de Canada.* Salerne, *Ornithol.* page 412.

Ces oiès à cravatte voyagent vers le ſud en Amérique, car elles paroiſſent en hiver à la Caroline *(z)*, & Edwards rapporte qu'on les voit dans le printemps paſſer en troupes au Canada, pour retourner à la baie d'Hudſon, & dans les autres parties les plus ſeptentrionales de l'Amérique.

Outre ces dix eſpèces d'oies, nous trouvons dans les Voyageurs, l'indication de quelques autres qui ſe rapporteroient probablement à quelques-unes des précédentes; ſi elles étoient bien décrites & mieux connues; telles ſont:

1.° Les oies d'Iſlande, dont parle Anderſon, ſous le nom de *margées*, qui ſont un peu plus groſſes qu'un canard; elles ſont en ſi grand nombre dans cette île, qu'on les voit attroupées par milliers.

2.° L'oie appelée *helſinguer*, par le même auteur, laquelle *vient s'établir à l'eſt de l'île, & qui en arrivant eſt ſi fatiguée, qu'elle ſe laiſſe tuer à coups de bâton (a)*.

3.° L'oie de Spitzberg, nommée par les Hollandois, *oie rouge (b)*.

(z) Cateſby.

(a) Hiſtoire Naturelle d'Iſlande & de Groënland, par Anderſon, *page 89*.

(b) Nous vimes (à Spitzberg), une troupe d'*oies rouges* : ces oies ont de longues jambes; on en voit quantité en Ruſſie, en Norwège & en Jutlande. *Recueil des Voyages du Nord; Rouen, 1716, tome II, page 110*.

4.° La petite oie *loohe* des Oſtiaks, dont M. de l'Iſle décrit un individu tué au bord de l'Oby. « Ces oies, dit-il, ont les ailes & le dos d'un bleu-foncé & luſtré; « leur eſtomac eſt rougeâtre, & elles ont au ſommet de la « tête une tache bleue de forme ovale, & une tache rouge « de chaque côté du cou; il règne depuis la tête juſqu'à « l'eſtomac, une raie argentée de la largeur d'un tuyau de « plume, ce qui fait un très-bel effet *(c)*. »

5.° Il ſe trouve à Kamtſchatka, ſelon Kracheninnikow, cinq ou ſix eſpèces d'oies, outre l'oie ſauvage commune, ſavoir; *la gumeniski, l'oie à cou court, l'oie griſe tachetée, l'oie à cou blanc, la petite oie blanche, l'oie étrangère.* Ce Voyageur n'a fait que les nommer, & M. Steller dit ſeulement, que toutes ces oies arrivent à Kamtſchatka dans le mois de mai, & s'en retournent dans celui d'octobre *(d)*.

6.° L'*oie de montagne*, du cap de Bonne-eſpérance, dont Kolbe donne une courte deſcription, en la diſtinguant de l'*oie d'eau* qui eſt l'oie commune, & de la *jabotière* qui eſt l'oie de Guinée *(e)*.

(c) Voyage de de l'Iſle, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, *tome XVIII, page 541.*

(d) Hiſtoire de Kamtſchatka, *tome II, page 57.*

(e) Le Cap fournit trois ſortes d'oies ſauvages; *les oies de montagne, les jabotières & les oies d'eau.* Ce n'eſt pas que toutes ne ſe plaiſent extrêmement dans cet élément; mais elles diffèrent beaucoup, ſoit pour la couleur, ſoit pour la groſſeur. L'oie de montagne eſt plus

Nous ne parlerons point ici de ces prétendues *oies noires des Moluques*, dont les pieds ſont, dit-on, conformés *comme ceux des perroquets (f)*. Car de ſemblables diſparates ne peuvent être imaginées que par des gens entièrement ignorans en Hiſtoire Naturelle.

Après ces notices, il ne nous reſte, pour compléter l'expoſition de la nombreuſe famille des oies, qu'à y joindre les eſpèces du *cravant*, de la *bernache* & de l'*eider* qui leur appartiennent & ſont du même genre.

---

groſſe que les oies qu'on élève en Europe, elle a les plumes des ailes, & celles du ſommet de la tête, d'un vert très-beau & très-éclatant : cet oiſeau ſe retire le plus ſouvent dans les vallées, où il ſe nourrit d'herbes & de plantes. Kolbe, *Deſcription du Cap, tome III, page 144.*

(f) On voit aux Moluques de grandes troupes d'oies noires, dont les pieds reſſemblent à ceux des perroquets. *Hiſtoire générale des Voyages, tome VIII, page 377.*

* LE CRAVANT. (a)

LE nom de Cravant, ſelon Geſner, n'eſt pas autre que celui de *Grau-ent*, en Allemand *Canard brun ;* la couleur du cravant eſt effectivement un gris-brun ou noirâtre aſſez uniforme ſur tout le plumage ; mais par le port & par la figure, cet oiſeau approche plus de l'oie que du canard ; il a la tête haute & toutes les proportions de la taille de l'oie, ſous un moindre module, & avec moins d'épaiſſeur de corps & plus de légèreté ; le bec

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 342.*

(a) En Italien, *ceſon;* en Anglois, *brent-gooſe;* en Flamand, *ratgans.* — *Cane de mer.* Belon, *Nat. des Oiſeaux*, page 166. — *Cane au collier blanc.* Idem, *Portraits d'Oiſeaux*, page 34, *a*, mauvaiſe figure. — *Anas torquata Bellonii*, cane de mer *Gallice dicta.* Aldrov. *Avi.* tom. III, pag. 213. — *Bernicla autoris.* Idem, ibid. pag. 166. — *Anas torquata Bellonii.* Jonſton. *Avi.* pag. 97. — *Bernicla, brenta.* Idem, *tab. 48.* — *Brenta.* Willughby, *Ornithol.* pag. 275. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 137, n.° *a*, 6. — *Brenta.* Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 3 ; *Onomazt.* pag. 98, n.° 3. — *Anas brenta.* Klein, *Avi.* pag. 130, n.° 8. — *Die baumgans.* Friſch, tom. II, pl. 165. — *Anas capite colloque nigris.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 91. — *Anas fuſca, capite, collo, pectoreque nigris, collari albo. Bernicla.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 11. —*Oie de Brente.* Albin, tome II, page 80, avec une figure mal coloriée, planche 93. — *Anſer cinereo-fuſcus, pennis griſeo in apice marginatis, capite, collo & pectore ſupremo nigricantibus, collo ad latera albo variegato. Imo ventre candido ; rectricibus binis intermediis cinereo-nigricantibus, lateralibus nigricantibus. Brenta.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 304.

eſt peu large & aſſez court; la tête eſt petite, & le cou eſt long & grêle; ces deux parties, ainſi que le haut de la poitrine, ſont d'un brun-noirâtre, à l'exception d'une bande blanche fort étroite qui forme un demi-collier ſous la gorge; caractère ſur lequel Belon ſe fonde, pour trouver dans Ariſtophane un nom relatif à cet oiſeau *(b)*. Toutes les pennes des ailes & de la queue, ainſi que les couvertures ſupérieures de celles-ci, ſont auſſi d'un brun-noirâtre; mais les plumes latérales & toutes celles du deſſous de la queue ſont blanches; le plumage du corps eſt gris-cendré ſur le dos, ſur les flancs & au-deſſus des ailes; mais il eſt gris-pommelé ſous le ventre, où la plupart des plumes ſont bordées de blanchâtre; l'iris de l'œil eſt d'un jaune-brunâtre; les pieds & les membranes qui en réuniſſent les doigts ſont noirâtres ainſi

---

(b) « Pour ce que les oiſeaux paluſtres ſont leurs nids contre » terre, & ſont aiſés à nourrir, les payſans après avoir trouvé leurs » œufs, les font couver aux poules, & ainſi rendent ces oiſeaux » privés; & y en a par ainſi beaucoup d'eſpèces qu'on cognoît, » qui ſeroient demeurées incognues; & de la ſuſdite magnière avons » eu cognoiſſance des canes que decrivons; confeſſant ne les avoir » vues ſauvages. Mais ayant toujours eu égard de rendre les noms » anciens aux choſes modernes, ſoudain que les veiſmes porter un collier » blanc, comme une cane-petière, ſoubeçonnames qu'Ariſtophane » avoit entendu d'elles où il diſoit, *nittœ perieſoſmenæ*, que l'inter- » prète expoſoit, parce qu'on leur trouve comme une ceinture » blanche autour du col, & de vrai étant de couleur tannée, por- tent autour du col un collier blanc. » *Belon, Nat. des Oiſeaux, page 166.*

que

que le bec, dans lequel ſont ouvertes de grandes narines, en ſorte qu'il eſt percé à jour.

On a long-temps confondu le cravant avec la bernache, en ne faiſant qu'une ſeule eſpèce de ces deux oiſeaux : Willughby *(c)* avoue qu'il étoit dans l'opinion que la bernache & le cravant n'étoient que le mâle & la femelle *(d)*, mais qu'enſuite il reconnut diſtinctement & à pluſieurs caractères, que ces oiſeaux formoient réellement deux eſpèces différentes *(e)*. Belon qui indique le cravant par le nom de *cane de mer à collier (f)*, déſigne ailleurs *(g)* la bernache ſous le nom de *cravant (h)*; & les habitans de nos côtes font auſſi cette

---

(c) Brantam (le cravant), *a bernicla* (la bernache), *ſpecie differre exiſtimo; quamvis Ornithologi eas confundant, & unius ſpeciei ſynonima faciant.*

(d) Nota. M. Friſch en rendant raiſon du nom de *baumgans*, oie d'arbre, qu'il applique au cravant, dit que c'eſt *parce qu'il fait ſon nid ſur les arbres*, à quoi il n'y a nulle apparence; il y en a bien plus à croire que ce nom eſt encore emprunté de la bernache, à qui la fable de ſa naiſſance dans les bois pourris, l'a fait donner. *Voyez* ci-après l'article de cet oiſeau.

(e) Willughby, *Ornithologie*, page 274.

(f) Nature des Oiſeaux, page 166.

(g) Ibidem, page 158.

(h) Nota. Aldrovande ſe trompe beaucoup davantage en prenant l'oiſeau décrit par Geſner, ſous le nom de *pica marina*, pour le cravant ou l'oie à collier de Belon; cette pie de mer de Geſner eſt le *guillemot*, & cette mépriſe d'un Naturaliſte auſſi ſavant qu'Aldrovande, prouve combien les deſcriptions, pour peu qu'elles ſoient fautives ou confuſes,

mépriſe *(i)*; la grande reſſemblance dans le plumage & dans la forme du corps, qui ſe trouve entre le cravant & la bernache y a donné lieu, néanmoins la bernache a le plumage décidément noir, au lieu que dans le cravant il eſt plutôt brun-noirâtre que noir; & indépendamment de cette différence, le cravant fréquente les côtes des pays tempérés, tandis que la bernache ne paroît que ſur les terres les plus ſeptentrionales; ce qui ſuffit pour nous porter à croire que ce ſont en effet deux eſpèces diſtinctes & ſéparées.

Le cri du cravant eſt un ſon ſourd & creux, que nous avons ſouvent entendu, & qu'on peut exprimer par *ouan, ouan*; c'eſt une ſorte d'aboiement rauque que cet oiſeau fait entendre fréquemment *(k)*; il a auſſi, quand on le pourſuit ou ſeulement lorſqu'on s'en approche, un ſifflement ſemblable à celui de l'oie.

Le cravant peut vivre en domeſticité *(l)*; nous en

ſervent peu en Hiſtoire Naturelle pour donner une idée nette de l'objet qu'on veut repréſenter.

(i) « Le cravant ou oie nonette, eſt très-commun ſur cette côte » (du Croiſic), où l'on en voit de grandes troupes; le peuple l'appelle *bernache*, & je le croyois auſſi avant d'en avoir vu un. » *Note communiquée par M. de Querhoënt.*

(k) « Cet oiſeau fait beaucoup de bruit, & fait entendre, preſque » continuellement, une ſorte de grognement, d'où eſt venu dans le » pays le mot de *bournacher*, qu'on applique à ceux qui grondent toujours. » *Idem, ibid.*

(l) Un Gentilhomme de ces environs (du Croiſic), en a conſervé

avons gardé un pendant pluſieurs mois ; ſa nourriture étoit du grain, du ſon ou du pain détrempé ; il s'eſt conſtamment montré d'un naturel timide & ſauvage, & s'eſt refuſé à toute familiarité ; renfermé dans un jardin avec des canards-tadornes, il s'en tenoit toujours éloigné ; il eſt même ſi craintif, qu'une ſarcelle avec laquelle il avoit vécu auparavant, le mettoit en fuite. On a remarqué qu'il mangeoit pendant la nuit autant & peut-être plus que pendant le jour ; il aimoit à ſe baigner & il ſecouoit ſes ailes en ſortant de l'eau : cependant l'eau douce n'eſt pas ſon élément naturel *(m)* ; car tous ceux que l'on voit ſur nos côtes y abordent par la mer. Voici quelques obſervations ſur cet oiſeau, qui nous ont été communiquées par M. Baillon.

« Les cravants n'étoient guère connus ſur nos côtes de Picardie avant l'hiver de 1740 ; le vent de nord en « amena alors une quantité prodigieuſe ; la mer en étoit « couverte ; tous les marais étant glacés ils ſe répandirent « dans les terres, & firent un très-grand dégât en pâturant « les blés qui n'étoient pas couverts de neige ; ils en dé- « voroient juſqu'aux racines ; les habitans des campagnes «

un dans ſa baſſe-cour pendant deux ans ; le premier printemps il fut très-malade au temps de la ponte ; il mourut le ſecond, en pondant un œuf. *Note communiquée par M. de Querhoënt.*

(m) « Encore qu'elles (ces canes) ſoient oiſeaux aquatiques, ſi eſt ce qu'on ne les voit point s'aimer dedans les étangs d'eau douce, « ains qui les y fait entrer par force, elles en ſortent ſoudainement. » *Belon, Nat. des Oiſeaux, page 166.*

» que ce fléau déſoloit, leur déclarèrent une guerre géné-
» rale ; ils les approchoient de très-près pendant les premiers
» jours, & en tuoient beaucoup à coups de pierres & de
» bâtons, mais on les voyoit, pour ainſi dire, renaître ; de
» nouvelles troupes ſortoient à chaque inſtant de la mer &
» ſe jetoient dans les champs ; ils détruiſirent le reſte des
» plantes que la gelée avoit épargnées.....

» D'autres ont reparu en 1765, & les bords de la mer
» en étoient couverts ; mais le vent de nord qui les avoit
» amenés ayant ceſſé, ils ne ſe ſont pas répandus dans les
» terres, & ſont partis peu de jours après.

» Depuis ce temps on en voit tous les hivers, lorſque
» les vents de nord ſoufflent conſtamment pendant douze
» à quinze jours ; il en a paru beaucoup au commencement
» de 1776 ; mais la terre étant couverte de neige, la plu-
» part ſont reſtés à la mer ; les autres qui étoient entrés
» dans les rivières ou qui s'étoient répandus ſur leurs bords,
» à peu de diſtance des côtes, furent forcés de s'en re-
» tourner par les glaces que ces rivières charioient ou que
» la marée y refouloit. Au reſte, la chaſſe qu'on leur a
» donnée les a rendus ſauvages, & ils fuient actuellement
d'auſſi loin que tout autre gibier. »

* LA BERNACHE. (a)

ENTRE les fauſſes merveilles que l'ignorance, toujours crédule, a ſi long-temps miſes à la place des faits ſimples

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 855.*

(a) En Anglois, *bernacle, ſcoth-gooſe;* en Écoſſois, *clakis* ou *claiks, clak-guſe, claikgees;* aux Orcades, *rod-gans;* en Hitland, *rod-gees:* en Hollandois, *ratgans;* en Allemand, *baum-ganſſ;* en Norwégien, *raatne-gans, goul, gagl;* en Danois, *ray-gaas, rad-gaas;* en Iſlandois, *helſingen;* en Polonois, *ges, kaczka drzewna. Nota.* Quelquefois on a déſigné la bernache ſous le nom de *cravant*, & quelques Naturaliſtes n'ont pas bien diſtingué ces deux oiſeaux, comme on le peut voir ci-deſſous.

Oie nonette ou *cravant.* Belon, *Nat. des Oiſeaux*, page 158; & *Portraits d'Oiſeaux*, page 31, *b*, avec une mauvaiſe figure. — *Clakis.* Geſner, *Avi.* pag. 112, avec de très-mauvaiſes figures.—Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 166, figures empruntées de Geſner. — *Baum-ganſz.* Geſner, *Avi.* pag. 112. — *Anſer arborum.* Idem, *Icon. avi.* pag. 86, figure auſſi mauvaiſe que les précédentes. — *Bernicla vel branta anglorum.* Idem, ibid. pag. 135, figure qui n'eſt guère meilleure. — *Branta vel bernicla.* Idem, *Avi.* pag, 109 & 805, figure défectueuſe. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 165, figure copiée de Geſner, pag. 167. — *Branta ſeu bernicla & bernichia.* Jonſton, *Avi.* pag. 94. — *Bernicla ſive bernacla.* Willughby, *Ornith.* pag. 274. — *Bernicla ſeu bernacla.* Ray, *Synopſ. avi.* pag. 137, n.° *a*, 5. — *Anas montana Spitzbergenſis Frid. Martenſii.* Idem, ibid. pag. 139, n.° 11. — *Bernacle.* Cluſius, *Exot. auctuar.* pag. 368. — *Anſer arboreus Geſneri.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 213. — Rzaczynski, *Auctuar. Hiſt. nat. Polon.* pag. 359. — *Bernicla ſeu bernacla, orklakis.* Sibbald, *Scot. illuſtr.* part. II, lib. III, pag. 21. — *Schottiſche gans bernicla oder brenta.* Friſch, tom. II, pl. 189. — *Anas bernicla, fuſca,*

& vraiment admirables de la Nature, l'une des plus abſurdes peut-être, & cependant des plus célébrées, eſt la prétendue production des bernaches & des macreuſes dans certains coquillages appelés *conques anatifères*, ou ſur certains arbres des côtes d'Écoſſe & des Orcades, ou même dans les bois pourris des vieux navires.

Quelques auteurs ont écrit que des fruits, dont la conformation offre d'avance des linéamens d'un volatile, tombés dans la mer s'y convertiſſent en oiſeaux. Munſter *(b)*, Saxon le grammairien & Scaliger l'aſſurent *(c)*; Fulgoſe dit même *(d)*, que les arbres qui portent ces fruits, reſſemblent à des ſaules, & qu'au bout de leurs

---

capite collo pectoreque nigris, collari albo. Muller, *Zoolog. Danic.* n.° 114. — *La bernache.* Salerne, *Ornithol.* page 509. — *La cane à collier.* Idem, page 410. — *La petite bernache.* Idem, ibid. — *Rott-gans.* Klein, *Avi.* pag. 170, n.° 12. — *Anas fuſca, capite, collo, pectoreque nigris, collari albo. Bernicla.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 11. — *Anas capite colloque nigris.* Idem, *Fauna Suec.* n.° 91. *Nota.* M. Linnæus paroît ne pas diſtinguer la bernache du cravant, & les comprendre tous deux ſous ce même numéro, auſſi-bien que M. Klein, n.° 8, pag. 130. — *Anſer ſupernè niger, margi-nibus pennarum cinereis, infernè albus, cinereo mixtus; vertice & collo nigris; capite anteriore & gutture albis; tæniâ utrinque roſtrum inter & oculos, nigricante; rectricibus nigris... Bernicla,* la bernache. Briſſon, tome VI, page 300.

(b) Géographie univerſelle, *liv. II.*

(c) Dans ſon Commentaire, ſur le premier livre d'Ariſtote: *de Plantis.*

(d) Lib. I, cap. 6.

branches ſe produiſent de petites boules gonflées, offrant l'embryon d'un canard qui pend par le bec à la branche, & que lorſqu'il eſt mûr & formé, il tombe dans la mer & s'envole. Vincent de Beauvais, aime mieux l'attacher au tronc & à l'écorce dont il ſuce le ſuc, juſqu'à ce que déjà grand & tout couvert de plumes, il s'en détache.

L'Eſlæus *(e)*, Majolus *(f)*, Oderic *(g)*, Torquemada *(h)*, Chavaſſeur *(i)*, l'évêque Olaüs *(k)* & un ſavant Cardinal *(l)*, atteſtent tous cette étrange génération; & c'eſt pour la rappeler que l'oiſeau porte le nom d'*anſer arboreus (m)*, & l'une des îles Orcades où ce prodige s'opère, celui de *pomonia*.

Cette ridicule opinion n'eſt pas encore aſſez merveilleuſement imaginée pour Cambden *(n)*, Boëtius *(o)* & Turnèbe *(p)*; car ſelon eux, c'eſt dans les vieux mâts & autres débris des navires tombés & pourris dans l'eau, que ſe forment d'abord, comme de petits champignons

---

(e) Chron. Scot.

(f) *Dier. canicular. tract.*

(g) Voyage en Tartarie, dans *Rhamuſio*.

(h) Hexameron, *2.e Journée*.

(i) Catalogue de la gloire du Monde, *part. XII, conſid. 57.*

(k) Rer. Sept. *lib. XIX, cap. 6 & 7.*

(l) Jacques *Aconenſis*.

(m) *Baum-gans*, dans les langues du Nord.

(n) Deſcription des îles Britanniques.

(o) Dans ſon *Hiſtoire d'Écoſſe*.

(p) *Apud Geſner*.

ou de gros vers, qui peu-à-peu ſe couvrant de duvet & de plumes, achèvent leur métamorphoſe en ſe changeant en oiſeau *(q)*. Pierre Daniſi *(r)*, Dentatus *(ſ)*, Wormius *(t)*, Ducheſne *(u)*, ſont les prôneurs de cette merveille abſurde, de laquelle Rondelet, malgré ſon ſavoir & ſon bon ſens paroît être perſuadé.

Enfin chez Cardan *(x)*, Gyraldus *(y)* & Maier qui a écrit un Traité exprès ſur cet oiſeau ſans père ni mère *(z)*, ce ne ſont ni des fruits, ni des vers, mais des coquilles qui l'enfantent; & ce qui eſt encore plus étrange que la merveille, c'eſt que Maier a ouvert cent de ces coquilles prétendues anatifères, & n'a pas manqué de trouver dans toutes l'embryon de l'oiſeau tout formé *(a)*. Voilà ſans

---

(q) Un grave Docteur, dans Aldrovande, lui aſſure avec ſerment, avoir vu & tenu les petites bernaches encore informes & comme elles tomboient du bois pourri.

(r) Deſcription de l'Europe, article de l'*Irlande*.

(ſ) Apud Alex. ab Alex. *Genial. dier. or. 4.*

(t) Citant l'*Epitome des Chroniques d'Écoſſe.*

(u) Dans ſon *Hiſtoire d'Angleterre.*

(x) *De variet. Rer. lib. VII, cap. 3.*

(y) *Voyez* le Traité de l'origine des Macreuſes, *cap. 37.*

(z) *Tractatus de volucri arboreâ, abſque patre & matre, in inſulis Orcadum, formâ anſerculorum proveniente.* Aut. Mich. Maiero, Archiatro, Comite Imperiali, &c. *Francofurti, 1629, in-12.*

(a) Au reſte, le Comte Maier a rempli ſon Traité de tant d'abſurdités & de puérilités, qu'il ne faut pas, pour infirmer ſon témoignage, d'autres

ſans doute bien des erreurs & même des chimères ſur l'origine des bernaches : Mais comme ces fables ont eu beaucoup de célébrité, & qu'elles ont même été accréditées par un grand nombre d'Auteurs *(b)*, nous avons cru devoir les rapporter, afin de montrer à quel point une erreur ſcientifique peut être contagieuſe, & combien le charme du merveilleux peut faſciner les eſprits.

Ce n'eſt pas que parmi nos anciens Naturaliſtes, il ne s'en trouve pluſieurs qui aient rejeté ces contes ; Belon

---

d'autres motifs que ceux qu'il fournit lui-même ; il prouve la poſſibilité de la génération prodigieuſe des bernaches, par l'exiſtence des loups-garoux, & par celle des ſorciers : il la fait dériver d'une influence immédiate des aſtres : & ſi ſa ſimplicité n'étoit pas ſi grande, on pourroit l'accuſer d'irrévérence dans le chapitre qu'il intitule ; *cap. VI. Quòd finis proprius hujus volucris generationis ſit, ut referat duplici ſuâ naturâ, vegetabili & animali, Chriſtum Deum & hominem, qui quoque ſinè patre & matre, ut illa, exiſtit.*

(b) Outre ceux que nous avons déjà cités, voyez le *Traité de l'origine des Macreuſes*, par feu M. Graindorge, Docteur de la Faculté de Medécine de Montpellier, & mis en lumière par M. Th. Malouin, &c. *à Caen, 1680, petit in-12.* — *Deuſingii faſciculus diſſert. ſelectarum, inter quas una de anſeribus Scoticis.... Groningæ, 1664, in-12.* — *Ejuſdem diſſert. de Mandragoræ pomis, ubi, pag. 38 ; de anſeribus Scoticis. Groningæ, 1659, in-12.* — *Hering* (Jo. Erneſt.) *diſſert. de ortu avis Britannicæ. Wittembergæ, 1665, in-4.°* — Robinſon (Tancred). Obſervations, on the macreuſe, and the ſcot bernacle. *Phil. Tranſ. vol. XV, n.° 172, pag. 1036.* — Relation concerning bernacles by S.r Robert Moray. *Phil. Tranſ. n.° 137, art. 2, &c.*

toujours judicieux & ſenſé, s'en moque *(c)*, Cluſius *(d)*, Deuſingius *(e)*, Albert-le-Grand, n'y avoient pas cru davantage; Bartholin reconnoît que les prétendues conques anatifères ne contiennent qu'un animal à coquille d'une eſpèce particulière *(f)*; & par la deſcription que Wormius *(g)*, Lobel *(h)* & d'autres font des *conchæ anatiferæ*, auſſi-bien que dans les figures qu'en donnent Aldrovande & Geſner, toutes fautives & chargées qu'elles ſont, il eſt aiſé de reconnoître les coquillages appelés *pouſſe-pieds* ſur nos côtes de Bretagne, leſquels par leur adhéſion à une tige commune, & par l'eſpèce de touffe

---

(c) Voyez au chapitre de ſon *cravant* qui eſt notre bernache.

(d) Exot. auctuar. *pag. 368.*

(e) In tract. de anſeribus ſcot. *ſup. cit.*

(f) Dans le *Traité des macreuſes* de Graindorge, *pages 10 & 50.*

(g) Concha anatifera triquetra eſt, parva, foris ex albo-cærulea, lucida, levis, compreſſa, unciali longitudine & latitudine, ad perfectionem ubi devenit quatuor conſtans valvis, interdum pluribus, quarum priores duæ triplò majores poſterioribus, quæ iis tanquam appendices adhærent, tenues valde circa partem craſſiorem, quâ algæ adhærent opertæ; dum aperiuntur oſtentant aviculæ rudimenta & pennas ſatis diſcretas. Wormius in Muſæo, *lib. III, cap. 7.*

(h) Conchas pediculo rugoſo craſſiore è navis annoſæ carinâ avulſas habuimus; ſunt eæ puſillæ, foris albidæ, lucidæ, leves, tenuitatem habent teſtæ ovaceæ, fragiles, bifores mituli modo. Nuci amygdalæ compreſſæ pares, pendulæ navium carinæ, quaſi fungi pedicelli, cujus extremum inſerebatur latiuſculæ conchæ baſi; quaſi vitam infunderet aviculæ cujus rudimenta è ſummâ parte conchæ hiulcæ conſpiciuntur. Lobel, cité par Graindorge dans ſon *Traité des remacuſes, page 6.*

ou de pinceaux qu'ils épanouiſſent à leur pointe, auront pu offrir à des imaginations exceſſivement prévenues, les traits d'embryons d'oiſeaux attachés & pendans à des branches, mais qui certainement n'engendrent pas plus d'oiſeaux dans la mer du Nord que ſur nos côtes. Auſſi Æneas Sylvius raconte-t-il que ſe trouvant en Écoſſe, & demandant avec empreſſement d'être conduit aux lieux où ſe faiſoit la merveilleuſe génération des bernaches, il lui fut répondu que ce n'étoit que plus loin, aux Hébrides ou aux Orcades qu'il pourroit en être témoin; d'où il ajoute agréablement, qu'il vit bien que le miracle reculoit à meſure qu'on cherchoit à en approcher *(i)*.

Comme les bernaches ne nichent que fort avant dans les terres du Nord, perſonne, pendant long-temps, ne pouvoit dire avoir obſervé leur génération, ni même vu leurs nids; & les Hollandois dans une navigation au 80.e degré, furent les premiers qui les trouvèrent *(k)*;

(i) Apud Aldrov. *tom. III, pag. 171.*

(k) « Du côté d'Occident (en Groënland), étoit un grand détour & plage qui reſſembloit quaſi une île, nous y trouvames pluſieurs « œufs de *barnicles* (que les Hollandois appellent *rotganſen)*, nous les « trouvames qui couvoient, & les ayant fait fuir, elles crioient *rot, rot,* « *rot* (& de-là leur a été donné ce nom); & d'une pierre qui fut jetée, « nous en tuames une; laquelle nous fimes cuire, & nous la man- « geames avec ſoixante œufs que nous avions porté en la navire. «

Ces oies ou barnicles étoient vraies oies, appelées *rotganſen*, qui « viennent tous les ans en grand nombre autour de Wierengen en «

cependant les bernaches doivent nicher en Norwège, s'il eſt vrai, comme le dit Pontoppidan, qu'on les y voie pendant tout l'été *(l)*; elles ne paroiſſent qu'en automne & durant l'hiver ſur les côtes des provinces d'York *(m)* & de Lancaſtre en Angleterre *(n)*, où elles ſe laiſſent prendre aiſément aux filets, ſans rien montrer de la défiance ni de l'aſtuce naturelle aux autres oiſeaux de leur genre *(o)*; elles ſe rendent auſſi en Irlande, & particulièrement dans la baie de *Longh-foyle*, près de Londonderi, où on les voit plonger ſans ceſſe pour couper par la racine de grands roſeaux, dont la moëlle douce leur ſert de nourriture, & rend, à ce qu'on dit, leur chair très-bonne *(p)*. Il eſt rare qu'elles deſcendent juſqu'en

---

» Hollande, & on n'a ſu juſqu'à préſent où elles faiſoient leurs œufs » & nourriſſoient leurs petits; de-là eſt advenu qu'aucuns Auteurs n'ont » eu crainte d'écrire qu'elles naiſſent ez arbres en Écoſſe.... Et ne » ſe faut émerveiller que juſqu'à préſent l'on ait ignoré où ces oiſeaux » font leurs œufs, vu que perſonne (que l'on ſache) n'eſt jamais par- » venu au 80.e degré, & que ce pays n'a jamais été connu, & moins encore ces oies couvant leurs œufs. » *Trois navigations faites par les Hollandois au Septentrion, par Gerard de Vora; Paris, 1599, pages 112 & 113.*

(l) Voyez Journal étranger, *février 1777.*

(m) Liſter, letter to M. Ray; *Tranſ. phil. n.° 175, art. 110.*

(n) Willughby.

(o) Johnſon, dans Willughby, *page 276. Nota.* Il dit cela de la petite bernache; mais voyez ci-deſſous ce que nous diſons nous-mêmes de cette prétendue ſeconde eſpèce.

(p) Nat. Hiſt. of Ireland, *pag. 192.*

France, néanmoins il en a été tué une en Bourgogne, où des vents orageux l'avoient jetée au fort d'un rude hiver *(q)*.

La bernache eſt certainement de la famille de l'oie, & c'eſt avec raiſon qu'Aldrovande reprend Geſner de l'avoir rangée parmi les canards; à la vérité, elle a la taille plus petite & plus légère, le cou plus grêle, le bec plus court & les jambes proportionnellement plus hautes que l'oie; mais elle en a la figure, le port & toutes les proportions de la forme; ſon plumage eſt agréablement coupé par grandes pièces de blanc & de noir; & c'eſt pour cela que Belon lui donne le nom de *nonnette* ou *religieuſe*. Elle a la face blanche & deux petits traits noirs de l'œil aux narines; un domino noir couvre le cou & vient tomber, en ſe coupant en rond, ſur le haut du dos & de la poitrine; tout le manteau eſt richement ondé de gris & de noir, avec un frangé blanc; & tout le deſſous du corps eſt d'un beau blanc moiré.

Quelques Auteurs parlent d'une ſeconde eſpèce de bernache, que nous nous contenterons d'indiquer ici *(r)*;

(q) Elle fut apportée à Dijon à M. Hébert, qui nous a communiqué ce fait.

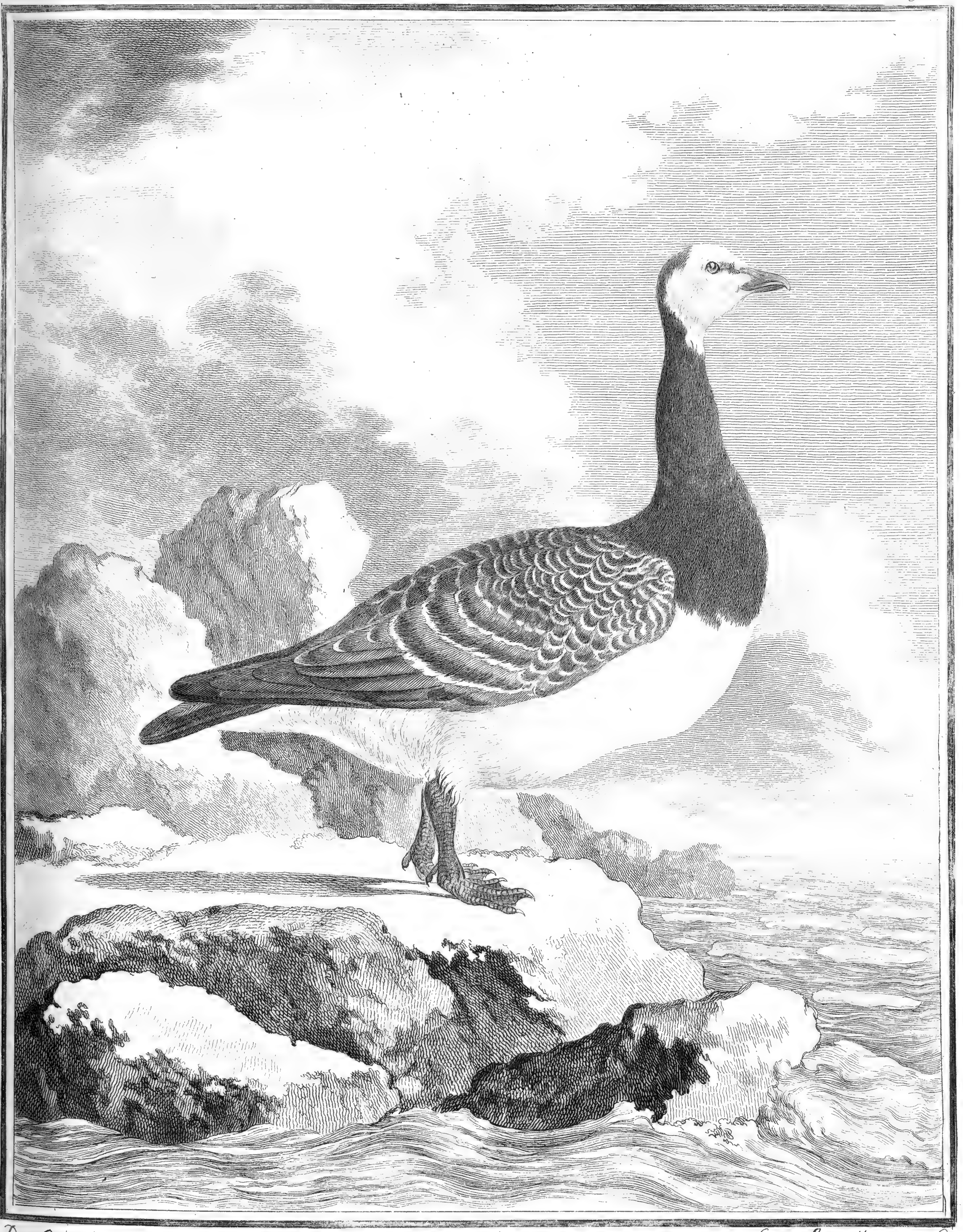
(r) *Brenthus.* Geſn. *Avi.* pag. 109. — Aldrovande, *tom. III, pag. 248.* — Jonſton, *pag. 90.* — Willughby, *Ornithol.* pag. 276. — Ray, *Synopſ.* pag. 137, n.° *a*, 7. — Oie du Canada. *Albin*, tom. I, pag. 80, pl. 92. — *Anas ſupernè obſcurè cinereus marginibus pennarum albidis, infernè albus, vertice & collo ſuperiore nigricantibus, capite anteriore & gutture fulvis, collo inferiore & pectore fuſcis; uropygio*

ils diſent qu'elle eſt en tout ſemblable à l'autre, & ſeulement un peu moins grande; mais cette différence de grandeur eſt trop peu conſidérable pour en faire deux eſpèces; & nous ſommes ſur cela de l'avis de M. Klein, qui ayant comparé ces deux bernaches, conclut que les Ornithologiſtes n'ont ici établi deux eſpèces que ſur des deſcriptions de ſimples variétés *(ſ)*.

---

candido; rectricibus intermediis nigris, utrimque extimis albis..... *Bernicla minor*, la petite bernache. Briſſon, tome VI, page 302.

(ſ) Avi. pag. 130.



De Sève del

Sme Le villain Sc

LA BERNACHE

* L'EIDER. (a)

C'EST cet oiſeau qui donne ce duvet ſi doux, ſi chaud & ſi léger, connu ſous le nom d'*eider-don* ou

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 209*, ſous la dénomination d'*Oie à duvet* ou *Eider mâle de Danemarck*; & *n.° 208*, l'*Eider femelle.*

(*a*) Par quelques-uns, *oie à duvet*, *canard à duvet*; en Allemand, *eyder-ente*, *eider-gans*, *eider-vogel*; en Anglois, *cutbert-duck*, *edder-fowl*; en Écoſſe, *colca*; en Suédois, *ad*, *ada*, *aed*, *aeda*, *eider*, *gudunge*; en Danois, *edder-anden*, *edder-gaaſen*, *edder-fuglen*, *aer-fugl*, *aerbolte*; à Drontheim, *aee-fugl*, *aeſteig*; en Iſlande, *aedar-fugl*, *adar*, *aedder*, *edder-fugl*; en Norwège, *edder*, *edder-fugl*; à l'île Féroë, *eider*, *eder-vogel*, & *eiderblicke* ou *aerblick* lorſque le plumage a pris ſa couleur blanche; à Bornholm, *aee-boer*; en Groënlandois, *mittek* ou *merkit*, *mevelch*, ſelon Anderſon; & la femelle, *arnaviak*; en Lappon, *likka*.

Canard à duvet. Anderſon, *Hiſt. nat. d'Iſlande & de Groënland*, tome I, page 90; & tome II, page 68. — *Anas plumis molliſſimis, eider.* Willughby, *Ornithol.* pag. 277. — Sibbald. *Scot. illuſtr.* part. II, lib. III, pag. 21. — *Colca, capricolca.* Idem, *tab. 18.* — Muſ. Worm. pag. 302 & 310. — *Anſer plumis molliſſimis Willughbii.* Klein, *Avi.* pag. 130, n.° 10. — *Berg-ente.* Idem, pag. 169, n.° 9. — *Anas Sancti-Cutberti, ſeu Farnenſis.* Willughby, *Ornithol.* pag. 278, avec une figure de la femelle, *tab. 76.* — Ray, *Synopſ.* pag. 141, n.° 2, 3. — *Avis inter anſerem & anatem feram media.* Muſ. Beſſler. pag. 96, n.° 6, très-mauvaiſe figure de la femelle. — *Anas roſtro ſemi-cylindrico: ungue obtuſo; cerâ ſupernè bifidâ rugoſâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 94. — *Anas roſtro cylindrico, cerâ poſticè bifidâ rugoſâ. Anas molliſſima.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 12. — *Anas molliſſima roſtro cylindrico, cerâ poſticè bifidâ rugoſâ.* Muller. *Zoolog. Danic. n.° 116.* — *Eider.* Hiſtoire des îles de Féroë, *par Luc. Jacobſon Debeſ, (Feroa*

duvet d'eider, dont on a fait enſuite *edre-don*, ou par corruption *aigle-don;* ſur quoi l'on a fauſſement imaginé que c'étoit d'une eſpèce d'aigle que ſe tiroit cette plume délicate & précieuſe. L'eider n'eſt point un aigle, mais une eſpèce d'oie des mers du Nord, qui ne paroît point dans nos contrées, & qui ne deſcend guère plus bas que vers les côtes de l'Écoſſe.

L'eider eſt à peu-près gros comme l'oie; dans le mâle les couleurs principales du plumage ſont le blanc & le noir, & par une diſpoſition contraire à celle qui s'obſerve dans la plupart des oiſeaux, dont généralement les

---

reſerata), p. 122.—Deſcrip. du Sondmoër, *par Hans Stroem; Soroë, 1762*, pag. 261.—Hiſt. Nat. de Norwège, *par Erich Pontoppidan*, vol. II, pag. 132.—*Th. Bartholini, acta Medic. Hafniens*, vol. I, pag. 90.—*Theod. Thorlacii.* Diſſert. chorograph. Hiſt. Iſland. ſub præf. *aug. Stranck. 1661, fol. 15.* — Hiſt. Nat. de Groënl. *par P. Egède*, pag. 51.—*Pauli Egède.* Dict. Groënl. *Hafniæ, 1750.* — Relation de Groënland, *par L. Dalager*, page 19.— *Oelamska Reſa, Stokh. 1745*, pag. 198 & 213.—Hiſt. nat. de l'eider, *par Martin Thrane Brunnich* (en Danois). *Copenhague, 1763.* — *Grand canard noir & blanc.* Edwards, *Hiſt.* pag. & pl. 98.— *L'ederdon* ou plutôt l'*eider.* Salerne, *Ornithol.* pag. 415.— *Anſer ſupernè albus, collo & pectore ſupremo concoloribus, infernè niger, medio uropygio concolore; ſummo capite ſplendidè nigro, tæniâ longitudinali in occipite candidâ; colli ſuperioris parte ſupremâ dilutè viridi; rectricibus nigricantibus utrimque extimâ albido terminata* (mas).

Anſer fuſco rufeſcens, maculis tranſverſis nigricantibus varius; ventre fuſco; capite & collo ſupremo maculis longitudinalibus nigricantibus variegatis; rectricibus fuſcis (fœmina). *Anſer lanuginoſus ſive eider*, l'oie à duvet *ou* l'eider. *Briſſon*, tome VI, page 294.

couleurs

couleurs ſont plus foncées en-deſſus qu'en deſſous du corps ; l'eider a le dos blanc & le ventre noir, ou d'un brun-noirâtre ; le haut de la tête, ainſi que les pennes de la queue & des ailes ſont de cette même couleur, à l'exception des plumes les plus voiſines du corps qui ſont blanches ; on voit au bas de la nuque du cou une large plaque verdâtre ; & le blanc de la poitrine eſt lavé d'une teinte briquetée ou vineuſe, la femelle eſt moins grande que le mâle, & tout ſon plumage eſt uniformément teint de rouſſâtre & de noirâtre, par lignes tranſverſales & ondulantes, ſur un fond gris-brun ; dans les deux ſexes on remarque des échancrures en petites plumes raſes comme du velours, qui s'étendent du front ſur les deux côtés du bec & preſque juſque ſous les narines.

Le duvet de l'eider eſt très-eſtimé ; & ſur les lieux même, en Norwège & en Iſlande, il ſe vend très-cher *(b)* : cette plume eſt ſi élaſtique & ſi légère, que deux ou trois livres, en la preſſant & la réduiſant en une pelote à tenir dans la main, vont ſe dilater juſqu'à remplir & renfler le couvre-pied d'un grand lit.

Le meilleur duvet, que l'on nomme *duvet vif*, eſt celui que l'eider s'arrache pour garnir ſon nid, & que l'on recueille dans ce nid même ; car outre que l'on ſe

---

(b) Hiſtoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger, février 1757.*

fait ſcrupule de tuer un oiſeau auſſi utile *(c)*, le duvet pris ſur ſon corps mort eſt moins bon que celui qui ſe ramaſſe dans les nids, ſoit que dans la ſaiſon de la nichée, ce duvet ſe trouve dans toute ſa perfection, ſoit qu'en effet l'oiſeau ne s'arrache que le duvet le plus fin & le plus délicat, qui eſt celui qui couvre l'eſtomac & le ventre.

Il faut avoir attention de ne le chercher & ramaſſer dans les nids, qu'après quelques jours de temps ſec & ſans pluie; il ne faut point auſſi chaſſer bruſquement ces oiſeaux de leur nid, parce que la frayeur leur fait lâcher la fiente, dont ſouvent le duvet eſt ſouillé *(d)*; & pour le purger de cette ordure, on l'étend ſur un crible à cordes tendues, qui frappées d'une baguette, laiſſent tomber tout ce qui eſt peſant & font rejaillir cette plume légère.

Les œufs ſont au nombre de cinq ou ſix *(e)*, d'un

(c) Pontoppidan dit même, qu'en Norwège, il eſt défendu de le tuer pour arracher le duvet; « avec d'autant plus de raiſon, ajoute-t-il, » que les plumes de l'oiſeau mort ſont graſſes, ſujettes à ſe pourrir & » beaucoup moins légères que celles que la femelle s'arrache elle-même pour faire un lit à ſes petits. » *Hiſtoire Naturelle de Norwège, à l'endroit cité.*

(d) Hiſtoire Naturelle de l'Eider, par Martin Thrane Brunnich, *art. 41.*

(e) « Il n'eſt pas extraordinaire, dit M. Troil, d'en trouver davan- » tage & juſqu'à dix & au-delà dans un même nid qu'occupent deux femelles, qui vivent enſemble de tout bon accord. » *Lettres ſur l'Iſlande, page 131.*

vert-foncé & fort bons à manger *(f)*, & lorſqu'on les ravit, la femelle ſe plume de nouveau pour garnir ſon nid, & fait une ſeconde ponte, mais moins nombreuſe que la première; ſi l'on dépouille une ſeconde fois ſon nid, comme elle n'a plus de duvet à fournir, le mâle vient à ſon ſecours & ſe déplume l'eſtomac, & c'eſt par cette raiſon que le duvet qu'on trouve dans ce troiſième nid eſt plus blanc que celui qu'on recueille dans le premier; mais pour faire cette troiſième récolte, on doit attendre que la mère eider ait fait éclore ſes petits, car ſi on lui enlevoit cette dernière ponte, qui n'eſt plus que de deux ou trois œufs ou même d'un ſeul, elle quitteroit pour jamais la place; au lieu que ſi on la laiſſe enfin élever ſa famille, elle reviendra l'année ſuivante en ramenant ſes petits qui formeront de nouveaux couples.

En Norwège & en Iſlande, c'eſt une propriété qui ſe garde ſoigneuſement & ſe tranſmet par héritage, que celle d'un canton où les eiders viennent d'habitude faire leurs nids. Il y a tel endroit où il ſe trouvera pluſieurs

---

(f) Anderſon prétend que pour en avoir quantité, on fiche dans le nid un bâton haut d'un pied, & que l'oiſeau ne ceſſe de pondre juſqu'à ce que le tas d'œufs égalant la pointe du bâton, il puiſſe s'aſſeoir deſſus pour les couver; mais s'il étoit auſſi vrai qu'il eſt peu vraiſemblable que les Iſlandois employaſſent ce moyen barbare, ils entendroient bien mal leurs intérêts, en faiſant périr un oiſeau qui doit leur être auſſi précieux, puiſque l'on remarque en même temps qu'excédé par cette ponte forcée, il meurt le plus ſouvent. *Voyez Anderſon, tome I, page 92.*

centaines de ces nids; on juge par le grand prix du duvet du profit que cette eſpèce de poſſeſſion peut rapporter à ſon maître *(g)*; auſſi les Iſlandois font-ils tout ce qu'ils peuvent pour attirer les eiders chacun dans leur terrein, & quand ils voient que ces oiſeaux commencent à s'habituer dans quelques-unes des petites îles où ils ont des troupeaux, ils font bientôt repaſſer troupeaux & chiens dans le continent, pour laiſſer le champ libre aux eiders, & les engager à s'y fixer *(h)*. Ces Inſulaires ont même formé, par art & à force de travail, pluſieurs petites îles, en coupant & ſéparant de la grande, divers promontoires ou langues de terre avancées dans la mer *(i)*. C'eſt dans ces retraites de ſolitude & de tranquillité que les eider aiment à s'établir, quoiqu'ils ne refuſent pas de nicher près des habitations, pourvu qu'on ne leur donne pas d'inquiétude, & qu'on en éloigne les chiens & le bétail. « On peut même, dit M. Horrebows *(k)*,
» comme j'en ai été témoin, aller & venir parmi ces
» oiſeaux tandis qu'ils ſont ſur leurs œufs ſans qu'ils en
» ſoient effarouchés, leur ôter ces œufs ſans qu'ils quittent

---

(g) Prendre ſur les terres d'un autre un nid d'eider, eſt réputé vol, d'après la loi Iſlandoiſe. *Lettres ſur l'Iſlande, par M. Troil, traduites par M. Lidblom; Paris, 1781, in-8.° page 130.*

(h) Brunnich, *n.° 48.*

(i) Horrebows, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, *tome XVIII, page 21.* Troil, à l'endroit cité.

(k) A l'endroit cité.

leurs nids, & ſans que cette perte les empêche de re- « nouveler leur ponte juſqu'à trois fois. »

Tout ce qui ſe recueille de duvet, eſt vendu annuellement aux marchands Danois & Hollandois *(l)* qui vont l'acheter à Drontheim & dans les autres ports de Norwège & d'Iſlande; il n'en reſte que très-peu ou même point du tout dans le pays *(m)*; ſous ce rude climat, le chaſſeur robuſte, retiré ſous une hutte, enveloppé de ſa peau d'ours, dort d'un ſommeil tranquille & peut-être profond, tandis que le mol edredon tranſporté chez nous ſous des lambris dorés, appelle en vain le ſommeil ſur la tête toujours agitée de l'homme ambitieux.

Nous ajouterons ici quelques faits ſur l'eider que nous fournit M. Brunnich dans un petit Ouvrage écrit en Danois, traduit en Allemand, & que nous avons fait nous-même traduire de cette Langue en François.

On voit dans le temps des nichées des eiders mâles qui volent ſeuls & n'ont point de compagnes; les Norwé-

---

(l) « Une femelle dans ſa couvée, donne ordinairement une demi-livre de duvet, qui ſe réduit à moitié quand il eſt nettoié.... Le « duvet nettoié eſt eſtimé par les Iſlandois quarante-cinq *poiſſons* (dont « quarante-huit font une rixdale) la livre; & celui qui ne l'eſt pas, « ſeize poiſſons.... La Compagnie Iſlandoiſe en vendit en 1750, « pour trois mille ſept cents quarante-ſept rixdales, outre la quantité « qui fut envoyée en droiture à Gluckſtad. » *Troil. Lettres ſur l'Iſlande, page 134.*

(m) Hiſtoire des Voyages, *tome XVIII, page 21.*

giens leur donnent le nom de *gield-fugl*, *gield-aee (n)*; ce ſont ceux qui n'ont pas trouvé à s'aparier, & qui ont été les plus foibles dans les combats qu'ils ſe livrent entr'eux pour la poſſeſſion des femelles, dont le nombre dans cette eſpèce eſt plus petit que celui des mâles *(o)*; néanmoins elles ſont adultes avant eux, d'où il arrive que c'eſt avec de vieux mâles que les jeunes femelles font leur première ponte, laquelle eſt moins nombreuſe que les ſuivantes *(p)*.

Au temps de la pariade, on entend continuellement le mâle crier *ha ho*, d'une voix rauque & comme géminſſante; la voix de la femelle eſt ſemblable à celle de la cane commune. Le premier ſoin de ces oiſeaux eſt de chercher à placer leur nid à l'abri de quelques pierres ou de quelques buiſſons, & particulièrement des genevriers *(q)*; le mâle travaille avec la femelle, & celle-ci s'arrache le duvet & l'entaſſe juſqu'à ce qu'il forme tout à l'entour un gros bourlet renflé, qu'elle rabat ſur ſes œufs quand elle les quitte pour aller prendre ſa nourriture *(r)*; car le mâle ne l'aide point à couver, & il fait ſeulement ſentinelle aux environs pour avertir ſi quelque ennemi paroît, la femelle cache alors ſa tête, & lorſque le danger eſt preſſant, elle prend ſon vol & va joindre le mâle, qui, dit-on, la maltraite s'il arrive

(n) Brunnich, §. 30.
(o) *Idem*, §. 38.
(p) *Idem*, §. 33.
(q) Linnæus, *Fauna Suec.*
(r) Brunnich, §. 40.

quelque malheur à la couvée; les corbeaux cherchent les œufs & tuent les petits; auſſi la mère ſe hâte-t-elle de faire quitter le nid à ceux-ci peu d'heures après qu'ils ſont éclos, les prenant ſur ſon dos, & d'un vol doux les tranſportant à la mer.

Dès-lors le mâle la quitte, & ni les uns ni les autres ne reviennent plus à terre *(ſ)*; mais pluſieurs couvées ſe réuniſſent en mer, & forment des troupes de vingt ou trente petits avec leurs mères qui les conduiſent & s'occupent inceſſamment à battre l'eau pour faire remonter, avec la vaſe & le ſable du fond, les inſectes & menus coquillages dont ſe nourriſſent les petits trop foibles encore pour plonger *(t)*. On trouve ces jeunes oiſeaux en mer dans le mois de juillet & même dès le mois de juin, & les Groënlandois comptent leur temps d'été par l'âge des jeunes eiders *(u)*.

Ce n'eſt qu'à la troiſième année que le mâle a pris des couleurs démêlées & bien diſtinctes *(x)*; celles de la femelle ſont beaucoup plutôt décidées, & en tout, ſon développement eſt plus prompt que celui du mâle; tous, dans le premier âge, ſont également couverts ou vêtus d'un duvet noirâtre.

L'eider plonge très-profondément à la pourſuite des poiſſons, il ſe repaît auſſi de moules & d'autres coquillages,

---

(ſ) Willughby.

(t) Brunnich, §. 40.

(u) *Idem*, §. 46.

(x) *Idem*, §. 33.

& ſe montre très-avide des boyaux de poiſſons que les pêcheurs jettent de leurs barques *(y)*; ces oiſeaux tiennent la mer tout l'hiver, même vers le Groënland, cherchant les lieux de la côte où il y a le moins de glaces, & ne revenant à terre que le ſoir, ou lorſqu'il doit y avoir une tempête que leur fuite à la côte durant le jour, préſage, dit-on, infailliblement *(z)*.

Quoique les eiders voyagent & non-ſeulement quittent un canton pour paſſer dans un autre, mais auſſi s'avancent aſſez avant en mer pour que l'on ait imaginé qu'ils paſſent de Groënland en Amérique *(a)*; néanmoins on ne peut pas dire qu'ils ſoient proprement oiſeaux de paſſage, puiſqu'ils ne quittent point le climat glacial, dont leur fourrure épaiſſe leur permet de braver la rigueur, & que c'eſt en effet ſans ſortir des parages du Nord, que s'exécutent leurs croiſières, trouvant à ſe nourrir en mer par-tout où elle eſt ouverte & libre de glaces; auſſi remarque-t-on qu'ils s'avancent à la côte de Groënland juſqu'à l'île Diſco, mais non au-delà, parce que plus haut la mer eſt couverte de glaces *(b)*; & même il ſembleroit que ces oiſeaux fréquentent déjà moins ces côtes qu'ils ne faiſoient autrefois *(c)*; néanmoins il s'en trouve juſqu'au

---

(y) Brunnich, §. 42.

(z) *Idem.*

(a) *Idem*, §. 34.

(b) Anderſon, *Hiſt. nat. d'Iſl.*,

(c) Les Groënlandois diſent qu'autrefois ils rempliſſoient en très-peu de temps un bâteau d'œufs d'*eider-don*, dans les îles qui ſont autour

juſqu'au Spitzberg, car on reconnoît l'eider dans le *canard de montagne* de Martens, quoique lui-même l'ait méconnu *(d)*: & il nous ſemble auſſi retrouver l'eider à l'île de Béring & à la pointe des Kouriles, dans la note de Steller citée ci-deſſous *(e)*. Quant à notre mer du

---

autour de Ball-river, & qu'ils n'y pouvoient faire un pas ſans caſſer des œufs ſous leurs pieds; mais cette quantité commence à diminuer, quoiqu'elle ſoit encore étonnante. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 49, d'après Anderſon.*

(d) Le canard de montagne eſt une eſpèce de canard ou plutôt d'oie ſauvage, de la groſſeur d'une oie médiocre; ſon plumage eſt bigarré de diverſes couleurs & fort beau; celui du mâle eſt marqueté de noir & de blanc, & la femelle a les plumes de la même couleur que celle d'une perdrix.... Ils font leurs nids dans les lieux bas avec leurs propres plumes qu'ils s'arrachent de deſſous le ventre, & qu'ils mêlent avec de la mouſſe, mais ce ne ſont pas les mêmes plumes qu'on nomme *duvet d'edder* (en quoi Martens ſe trompe, puiſque tous les traits de ſa deſcription caractériſent l'eider). Nous trouvames dans leurs nids, tantôt deux, tantôt trois & quelquefois quatre œufs d'un vert pâle, & un peu plus gros que ceux de nos canards; nos matelots en faiſoient ſortir le jaune & le blanc en les perçant par les deux bouts, pour y paſſer un fil au milieu. Les Vaiſſeaux qui étoient arrivés avant nous à Spitzbergen, avoient pris quantité de ces oiſeaux. Durant les premiers jours ils ne ſont du tout point farouches, mais avec le temps ils le deviennent ſi fort, qu'on a de la peine à les approcher aſſez pour tirer juſte. Ce fut dans le Havre du ſud, & le 18 juin, que nous en tuames un pour la première fois. *Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 98.*

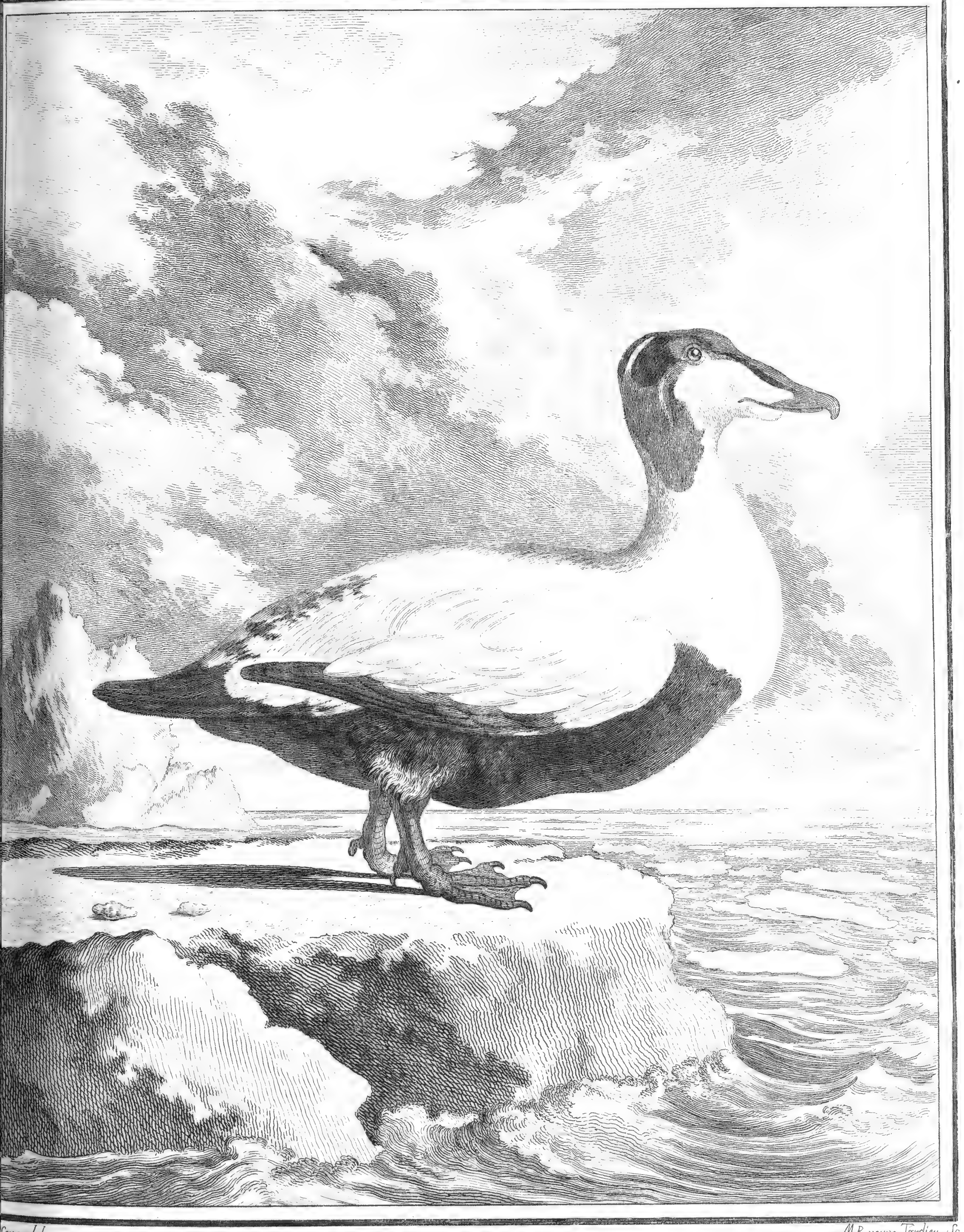
(e) M. *Steller* a vu, dans le mois de juillet, dans l'île de *Bering*, une huitième eſpèce d'oie, environ de la groſſeur de la blanche tachetée; elle a le dos, le cou & le ventre blancs; les ailes noires;

Nord, les pointes les plus ſud où les eider deſcendent, paroiſſent être les îles Kerago & Kona près des côtes d'Écoſſe, Bornholm, Chriſtianſoë, & la province de Gothland dans la Suède *(f)*.

---

les ouïes d'un blanc-verdâtre; les yeux noirs bordés de jaune; le bec rouge avec une raie noire tout autour, une excroiſſance comme l'oie de la *Chine* ou de *Moſcovie;* cette excroiſſance eſt raſe & jaunâtre, excepté qu'elle eſt rayée d'un bout à l'autre de petites plumes d'un noir-bleuâtre. Les naturels du pays rapportent que l'on trouve cette oie dans la première île *Kurilski*, mais on n'en voit jamais dans le continent. *Hiſtoire de Kamtſchatka, par Kracheninnikow, tome II, page 57.*

(f) Brunnich, *locis citatis.*



Seve del M.R. veuve Tardieu Sc

L'EIDER.

* LE CANARD. (a)

L'HOMME a fait une double conquête, lorſqu'il s'eſt aſſujetti des animaux habitans à la fois & des airs & de l'eau. Libres ſur ces deux vaſtes élémens, également prompts à prendre les routes de l'atmoſphère, à ſillonner celles de

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 776*, le canard mâle; & *n.° 777*, ſa femelle.

(a) La femelle, *cane;* le petit, *caneton & hallebrant;* en Grec, Νῆσσα ou Νῆττα; ſelon Varron, Ἀπὸ τοῦ νεῖν, *à natando;* & dans le même ſens, par les Latins, *anas;* en Italien, *anitra, anatre, anadra,* en Eſpagnol, *anade;* en Portugais, *aden;* en Catalan, *anech;* à Gènes, *ania;* à Parme, *ſaſſa;* en Allemand, *ent, endt;* & autrefois, *ant, ant-vogel;* le mâle, *racha, ractſcha,* par rapport à ſa voix enrouée; & par compoſition & corruption, *entrach, entrich;* la femelle, *endte;* en Siléſien, *hatſche;* en Flamand, *aente, aende;* en Hollandois, le mâle, *woordt* ou *waerdt;* la femelle, *eendt;* en Suédois, *graes-end, blaonacke* (le ſauvage), *ancka* (le privé); en Ruſſe, *outha;* en Groënlandois, *kachletong;* en Anglois, *duck, wild-duck* (le ſauvage), *tame-duck* (le privé); en Polonois, *raczka;* en Illyrien, *kaczier;* en Grec moderne, *pappi* (nom générique pour les canards & ſarcelles); ſelon d'autres, *papitza, chena;* par les Indiens orientaux, *bebe,* ſuivant Aldrovande; à Luçon, *balivis;* en Barbarie, *brack* (nom commun à tous les oiſeaux du genre, canards & ſarcelles); aux îles de la Société, *mora;* en Mexicain, *metzcanauhtli.*

En Normandie, ſuivant M. Salerne, le canard mâle s'appelle *malart,* la cane *bourre,* & le petit *bourret;* ces noms appartiennent à la race domeſtique; les Allemands les déſignent ſous les noms de *haus endte, zam-ente;* les Italiens ſous ceux que nous avons déjà cités, & plus particulièrement par celui de *anitra domeſtica:* les dénominations

la mer ou plonger ſous les flots, les oiſeaux d'eau ſembloient devoir lui échapper à jamais, ne pouvoir contracter de ſociété ni d'habitude avec nous, reſter enfin éternellement éloignés de nos habitations & même du ſéjour de la terre.

ſuivantes déſignent la race ſauvage; en Allemand, *wild-endte*, *mertz-endte*, *gros-endte*, *hag-ent*; ſur le lac de Conſtance, *blaſſ-ent*; & ſur le lac Majeur, *ſpiegel-ent*; en Siléſien, *raetſch-endte*; en Italien, *anitra ſalvatica*, *ceſone*; en Polonois, *kaczka-dzika*.

Les phraſes & indications ſuivantes, regardent l'eſpèce ſauvage, *Anas fera*. Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 202. — Rzaczynski, *Hiſt. nat. Polon.* pag. 269. *Auctuar.* pag. 355. — Charleton, *Onomazt.* pag. 99, n.° 6. *Exercit.* pag. 104, n.° 6. — *Anas fera torquata minor.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 197. — *Anas ſylveſtris.* Proſp. Alpin. *Ægypt.* vol. I, pag. 199. — *Anas ſylveſtris vera Alberti, & major peuceri.* Klein, *Avi.* pag. 131, n.° 3. — *Anas fera oblongo & craſſo corpore.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 2. — *Anas torquata minor Aldrovandi; boſchas major.* Ray, *Synopſ. avi.* pag. 145, n.° *a*, 1. — *Boſchas major.* Willughby, *Ornithol.* pag. 284. — Jonſton, *Avi.* pag. 97. — Sibbald. *Scot. illuſtr.* §. 2, lib. III, pag. 21. — *Boſchas major, ſive anas torquata minor.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 211. — *Anas caudæ rectricibus intermediis recurvis.* Linnæus, *Fauna Suecica*, n.° 97. — *Anas rectricibus intermediis* (maris) *recurvatis, roſtro recto. Boſchas.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 34. — *Die wilde ente.* Friſch, tom. II, pl. 158, le mâle, 159; la femelle, — *Metz-canauhtli, ſeu anas lunaris.* Fernandès, *Hiſt. avi. nov. Hiſp.* pag. 46, cap. 152. — Ray, *Syn.* pag. 152. — *Canard ſauvage.* Belon, *Hiſt. nat. des Oiſ.* pag. 160. — Kolbe, *Deſcription du Cap*, tome III, page 146. — Albin, tome II, pl. 100, le mâle; & tome I, pl. 99, la femelle. — *Le canard ſauvage ordinaire.* Salerne, *Ornithol.* pag. 427. — *Anas cinereo-albo & cinereo-fuſco tranſverſim & undatim ſtriata; capite &*

Ils n'y tiennent en effet que par le ſeul beſoin d'y dépoſer le produit de leurs amours; mais c'eſt par ce beſoin même & par ce ſentiment ſi cher à tout ce qui

---

collo ſupremo viridi-aureis, violaceo colore variantibus; torque albo; pectore ſaturatè caſtaneo; uropygio nigro virideſcente; maculâ alarum viridi-violaceâ, tæniâ primum nigrâ dein albâ utrimque donata; rectricibus quatuor intermediis nigro-vireſcentibus, ſurſum reflexis (mas).

Anas ſupernè fuſca, marginibus pennarum rufeſcentibus, infernè dilutè fulva; fuſco maculata gutture rufeſcente, macula alarum viridi-violaceâ, tæniâ primum nigrâ dein albâ utrimque donata; rectricibus albo-rufeſcentibus, tæniis obliquis cinereo-fuſcis inſignatis (fœmina). *Anas fera.* Le canard ſauvage. *Briſſon,* tome VI, page 318.

La nomenclature qui ſuit appartient à la race privée. — *Anas.* Geſner, *Icon. avi.* pag. 73. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 174. — Rzaczynski, *Hiſt. nat. Polon.* pag. 300. — Moehring. *Avi.* Gen. 61. — *Anas cicur.* Geſner, *Avi.* pag. 96. — *Anas domeſtica.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 188. — Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 195. — Jonſton, *Avi.* pag. 95. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 1. *Onomazt.* pag. 99, n.° 1. — Proſp. Alp. *Ægypt.* vol. I, pag. 199. — *Anas domeſtica vulgaris.* Willughby, *Ornithol.* pag. 293. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 131, n.° 1. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 323, n.° 7. — Brown. *Nat. hiſt. of Jamaïc.* pag. 480. — Friſch, *pl. 177* (le mâle). — *Anas verſicolor, caudâ brevi, acutâ, ſurſum reflexa.* Barrère, *Ornit.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 1. — *Anas caudæ rectricibus intermediis recurvis.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 97. — *Anas rectricibus intermediis* (maris) *recurvatis, roſtro recto. Anas domeſtica.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 94, Var. 1. — *Canard, cane.* Belon, *Nat. des Oiſeaux*, pag. 160; & *Portraits d'Oiſeaux*, pag. 32 *a*, mauvaiſe figure. — *Canard domeſtique commun.* Salerne, *Ornithol.* pag. 437. — *Canard de Madagaſcar.* Albin, tome III, planche 99. — *Anas verſicolor, roſtro recto; rectricibus quatuor intermediis in mare ſurſum reflexis..... Anas domeſtica.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 308.

reſpire, que nous avons ſu les captiver ſans contrainte, les approcher de nous, & par l'affection à leur famille les attacher à nos demeures.

Des œufs enlevés ſur les eaux, du milieu des roſeaux & des joncs, & donnés à couver à une mère étrangère qui les adopte, ont d'abord produit dans nos baſſe-cours des individus ſauvages, farouches, fugitifs & ſans ceſſe inquiets de trouver leur ſéjour de liberté; mais après avoir goûté les plaiſirs de l'amour dans l'aſyle domeſtique, ces mêmes oiſeaux, & mieux encore leurs deſcendans, ſont devenus plus doux, plus traitables & ont produit ſous nos yeux des races privées; car nous devons obſerver comme choſe générale, que ce n'eſt qu'après avoir réuſſi à traiter & conduire une eſpèce, de manière à la faire multiplier en domeſticité, que nous pouvons nous flatter de l'avoir ſubjugué; autrement nous n'aſſujettiſſons que des individus, & l'eſpèce, conſervant ſon indépendance, ne nous appartient pas. Mais lorſque, malgré le dégoût de la chaîne domeſtique, nous voyons naître entre les mâles & les femelles ces ſentimens que la Nature a par-tout fondés ſur un libre choix; lorſque l'amour a commencé à unir ces couples captifs, alors leur eſclavage devenu pour eux auſſi doux que la douce liberté, leur fait oublier peu-à-peu leurs droits de franchiſe naturelle & les prérogatives de leur état ſauvage, & ces lieux des premiers plaiſirs, des premières amours, ces lieux ſi chers à tout être ſenſible, deviennent leur

demeure de prédilection & leur habitation de choix; l'éducation de la famille rend encore cette affection plus profonde, & la communique en même temps aux petits, qui s'étant trouvés citoyens par naiſſance d'un ſéjour adopté par leurs parens, ne cherchent point à en changer; car ne pouvant avoir que peu ou point d'idée d'un état différent ni d'un autre ſéjour, ils s'attachent au lieu où ils ſont nés comme à leur patrie, & l'on ſait que la terre natale eſt chère à ceux même qui l'habitent en eſclaves.

Néanmoins nous n'avons conquis qu'une petite portion de l'eſpèce entière, ſur-tout dans ces oiſeaux auxquels la Nature ſembloit avoir aſſuré un double droit de liberté en les confiant à la fois aux eſpaces libres de l'air & de la mer; une partie de l'eſpèce eſt à la vérité devenue captive ſous notre main, mais la plus grande portion nous a échappé, nous échappera toujours, & reſte à la Nature comme témoin de ſon indépendance.

L'eſpèce du canard & celle de l'oie, ſont ainſi partagées en deux grandes tribus ou races diſtinctes, dont l'une depuis long-temps privée ſe propage dans nos baſſe-cours, en y formant une des plus utiles & des plus nombreuſes familles de nos volailles; & l'autre, ſans doute, encore plus étendue, nous fuit conſtamment, ſe tient ſur les eaux, ne fait, pour ainſi dire, que paſſer & repaſſer en hiver dans nos contrées, & s'enfonce au printemps dans les régions du Nord pour y nicher ſur les terres les plus éloignées de l'empire de l'homme.

C'eſt vers le 15 d'octobre que paroiſſent en France les premiers canards *(b)*; leurs bandes d'abord petites & peu fréquentes, ſont ſuivies en novembre par d'autres plus nombreuſes; on reconnoît ces oiſeaux dans leur vol élevé, aux lignes inclinées & aux triangles réguliers que leur troupe trace par ſa diſpoſition dans l'air; & lorſqu'ils ſont tous arrivés des régions du Nord, on les voit continuellement voler & ſe porter d'un étang, d'une rivière à une autre; c'eſt alors que les chaſſeurs en font de nombreuſes captures, ſoit à la quête du jour ou à l'embuſcade du ſoir, ſoit aux différens piéges & aux grands filets; mais toutes ces chaſſes ſuppoſent beaucoup de fineſſe dans les moyens employés pour ſurprendre, attirer ou tromper ces oiſeaux qui ſont très-défians. Jamais ils ne ſe poſent qu'après avoir fait pluſieurs circonvolutions ſur le lieu où ils voudroient s'abattre, comme pour l'examiner, le reconnoître & s'aſſurer s'il ne recèle aucun ennemi, & lorſque enfin ils s'abaiſſent, c'eſt toujours avec précaution; ils fléchiſſent leur vol & ſe lancent obliquement ſur la ſurface de l'eau, qu'ils effleurent & ſillonnent; enſuite ils nagent au large & ſe tiennent toujours éloignés des rivages; en même temps quelques-uns d'entr'eux veillent à la ſûreté publique & donnent l'alarme dès qu'il

(b) Nota. Du moins dans nos provinces ſeptentrionales; ils ne paroiſſent que plus tard dans les contrées du Midi; à Malte, par exemple, ſuivant que nous l'aſſure M. le Commandeur Deſmazy, on ne les voit arriver qu'en novembre.

y a péril, de ſorte que le chaſſeur ſe trouve ſouvent déçu & les voit partir avant qu'il ne ſoit à portée de les tirer; cependant lorſqu'il juge le coup poſſible, il ne doit pas le précipiter, car le canard ſauvage au départ s'élevant verticalement *(c)*, ne s'éloigne pas dans la même proportion qu'un oiſeau qui file droit, & on a tout autant de temps pour ajuſter un canard qui part à ſoixante pas de diſtance, qu'une perdrix qui partiroit à trente.

C'eſt le ſoir, *à la chûte*, au bord des eaux ſur leſquelles on les attire en y plaçant des canards domeſtiques femelles *(d)*, que le chaſſeur gîté dans une hutte, ou couvert & caché de quelqu'autre manière *(e)*, les attend & les tire avec avantage; il eſt averti de l'arrivée

---

(c) Les oiſeaux de rivière, comme auſſi les canards ſortant de l'eau, s'enlèvent incontinent contre mont, pour aller vers le ciel. *Belon, Nat. des Oiſ. page 168.*

(d) Cette manière d'attirer les canards eſt ancienne, puiſqu'Alciat cite l'expérience dans une de ſes Épigrammes;

Altilis allectator anas.....
Congeneres cernens volitare per aera turmas,
Garrit, in illarum ſe recipitqué gregem,
Incautas donec prætenſa in retia ducat.

(e) En temps de neige j'allois à la chaſſe aux canards entièrement couvert d'une grande nappe de toile blanche, un maſque de papier blanc ſur le viſage, un ruban blanc roulé ſur le canon de mon fuſil; ils me laiſſoient approcher ſans défiance, & le ruban blanc me prolongeoit la lumière de près d'une demi-heure; je tirois même au clair de la lune, & j'en perdois très-peu ſur la neige. *Mémoire communiqué par M. Hébert.*

de ces oiſeaux par le ſifflement de leurs ailes *(f)*, & ſe hâte de tirer les premiers arrivans; car dans cette ſaiſon la nuit tombant promptement, & les canards ne tombant, pour ainſi dire, qu'avec elle, les momens propices ſont bientôt paſſés; ſi l'on veut faire une plus grande

(f) Voici une chaſſe dont j'ai été témoin & même acteur; c'étoit dans une campagne entre Laon & Reims, un homme, & l'on juge aiſément que ce n'étoit pas le plus opulent du pays, s'étoit établi au milieu d'une prairie, là enveloppé dans un vieux manteau, ſans autre abri qu'une claie de branches de noiſetier, dont il s'étoit fait un abri contre le vent, il attendoit patiemment qu'il paſsât à portée de lui quelque bande de canards ſauvages; il étoit aſſis ſur une cage d'ozier, partagée en trois caſes & remplies de canards domeſtiques tous mâles; ſon poſte étoit au voiſinage d'une rivière qui ſerpentoit dans cette prairie, & dans un endroit où ſes bords étoient élevés de ſept à huit pieds; il avoit appliqué à un des bords de cette rivière une cabane de roſeaux en forme de guérite, percée de petites meurtrières qu'on pouvoit ouvrir & fermer à volonté pour avoir du jour, & choiſir ſa belle pour lâcher un coup de fuſil: apercevoit-il une bande de canards ſauvages en l'air (& il en paſſoit ſouvent, parce que dans la ſaiſon où il faiſoit cette chaſſe, on les tiroit de tous côtés dans les marais), il lâchoit deux ou trois de ſes canards domeſtiques, qui prenoient leur volée & alloient ſe rendre à trente pas de ſa guérite, où il avoit ſemé quelques grains d'avoine que ces canards ne manquoient pas de ramaſſer avec avidité, car on les faiſoit jeûner; il y avoit auſſi quelques femelles attachées aux perches piquées dans un des bords & couchées à fleur-d'eau, de façon que ces canes ne pouvoient regagner la rive, & ſe trouvoient réduites à faire un cri d'appel aux canards domeſtiques. Les ſauvages après pluſieurs tours en l'air, prenoient le parti de s'abattre & de ſuivre les canards domeſtiques, ou s'ils héſitoient trop long-temps, notre homme lâchoit une ſeconde volée de canards mâles, & même une troiſième, & alors

chaſſe, on diſpoſe des filets, dont la détente vient répondre dans la hutte du chaſſeur, & dont les nappes occupant un eſpace plus ou moins grand à fleur-d'eau peuvent embraſſer en ſe relevant & ſe croiſant, la troupe entière des canards ſauvages que les appelans domeſtiques ont attirés *(g)*; dans cette chaſſe il faut que la paſſion

---

il couroit de ſon obſervatoire à ſa guérite ſans être aperçu; tous les bords étant garnis de branches d'arbres & de roſeaux; il ouvroit celle de ſes meurtrières qui lui convenoit le mieux, obſervoit le moment de faire un bon coup, ſans s'expoſer à tuer ſes appelans, & comme il tiroit à fleur-d'eau preſque horizontalement & qu'il viſoit aux têtes, il en tuoit quelquefois cinq ou ſix d'un coup de fuſil. *Extrait d'un Mémoire de M. Hebert.*

(g) Nous devons à M. Baillon, de Montreuil-ſur-mer, l'idée & le détail de cette eſpèce de chaſſe, dont nous lui faiſons honneur, & que nous donnons ici avec plaiſir dans ſes propres termes.

« Une quantité conſidérable de canards ſauvages ſe prend tous les hivers dans nos marécages voiſins de la mer; la ruſe qu'on « emploie pour les attirer dans les filets eſt très-ingénieuſe; elle « prouve ſenſiblement le goût de ces oiſeaux pour la ſociété; la « voici : «

On choiſit dans les marais une plage couverte d'environ deux « pieds d'eau, qu'on y entretient par le moyen d'une légère digue; « les plus grandes & les plus éloignées des haies & des arbres ſont « les meilleurs; on forme ſur le bord une hutte en terre, bien « garnie de glaiſe dans le fond, & couverte de gazons appliqués « ſur un treillis de branchages; le tendeur y étant aſſis, l'extrémité « de ſa tête excède le haut de la hutte. «

On tend dans l'eau des filets de la forme des nappes aux allouettes, « & garnis de deux fortes barres de fer qui les tiennent aſſujetties ſur « la vaſe; les cordes de détente ſont fixées dans la hutte. «

du chaſſeur ſoutienne ſa patience ; immobile & ſouvent à moitié gelé dans ſa guérite, il s'expoſe à prendre plus de rhume que de gibier ; mais ordinairement le plaiſir l'emporte & l'eſpérance ſe renouvelle, car le même ſoir

---

» Le tendeur attache pluſieurs canes en avant des filets, celles qui » ſont de la race des ſauvages & provenues d'œufs de cette eſpèce, » dénichés au printemps, ſont les meilleures ; les mâles avec leſquels » on a eu ſoin de les faire apparier dès le mois d'octobre, ſont enfermés » dans un coin de la hutte.

» Le tendeur attentif, fixe l'horizon de tous côtés, ſur-tout vers » le Nord ; auſſitôt qu'il aperçoit une troupe de canards ſauvages, il » prend un de ces mâles & le jette en l'air ; cet oiſeau vole ſur le » champ vers les autres & les joint ; les femelles, au-deſſus deſquelles » il paſſe, crient & l'appellent, s'il tarde trop à revenir on en lâche » un ſecond, ſouvent un troiſième ; les cris redoublés des femelles » les ramènent, les ſauvages les ſuivent & ſe poſent avec eux ; la » forme de la hutte les inquiète quelquefois, mais ils ſont raſſurés » en un inſtant par les traîtres qu'ils voyent nager avec ſécurité vers » les femelles qui ſont entre la hutte & les filets, ils avancent & les » ſuivent, le tendeur qui les veille ſaiſit l'inſtant favorable, lorſqu'ils » traverſent *la forme*, il en prend quelquefois une douzaine & plus » d'un ſeul coup.

» J'ai toujours remarqué que les canards dreſſés à cette chaſſe, ſe » mettent rarement dans le coup des filets ; ils en traverſent l'empla- » cement au vol, ils le connoiſſent quoique rien ne paroiſſe au-dehors.

Tous les oiſeaux de marais, tels que les ſiffleurs, les ſouchets, « les ſarcelles, les millouins, &c. viennent à l'appel des canes ou « » ſuivent les traîtres.

» Cette chaſſe ne ſe fait que pendant la nuit au clair de la lune ; » les inſtans les plus favorables ſont le lever de cette planète & une » heure avant l'aube du jour ; elle ne ſe pratique utilement que pendant » les vents de nord & de nord-eſt, parce que le gibier voyage alors

où il a juré, en ſoufflant dans ſes doigts, de ne plus retourner à ſon poſte glacé, il fait des projets pour le lendemain *(h)*.

En Lorraine, ſur les étangs qui bordent la Sarre, on prend les canards avec un filet tendu verticalement & ſemblable à la pantière qui ſert aux bécaſſes *(i)*; en pluſieurs autres endroits, les chaſſeurs ſur un bateau

---

ou eſt en mouvement pour ſe raſſembler. J'ai vu prendre plus d'une « centaine de pièces aux mêmes filets dans une ſeule nuit; un homme « foible ou ſenſible au froid ne pourroit réſiſter à la rigueur de celui « qu'on reſſent à cette chaſſe; il faut reſter immobile & ſouvent « mouillé pendant toute la nuit au milieu des marais. «

J'ai toujours vu les canards ſauvages deſcendre à l'appel des « canes de leur eſpèce, quelqu'élevés qu'ils ſoient dans l'air; les « traîtres volent quelquefois avec eux pendant plus d'un quart d'heure; « chacun des tendeurs, au-deſſus deſquels la troupe paſſe, lui en « envoie d'autres; elle ſe diſperſe & chaque bande de traîtres en « amène un détachement; celui des tendeurs dont les femelles ſont « ſauvages, eſt toujours le mieux partagé. »

(h) « En général, la chaſſe aux canards eſt ſéduiſante, mais pénible; il faut y braver l'intempérie d'une ſaiſon qui ſouvent eſt « déjà rigoureuſe, les pieds dans l'eau, les doigts gelés; il faut ſe « morfondre le ſoir dans ſa hutte ou devancer le jour ſur les ruiſſeaux « & les petites rivières. Je me ſouviens d'avoir fait cette chaſſe preſque « tous les jours pendant un mois entier, par un froid exceſſif, diſant « chaque jour que je n'y retournerois plus, & pour comble, un « excellent chien ſe noya ſous mes yeux, pris dans les glaçons; je « parle en vieux chaſſeur qui ſe rappelle ſes proueſſes. » *Extrait de l'excellent Mémoire que M. Hébert a bien voulu écrire pour nous ſur les canards.*

(i) M. Lottinger.

couvert de ramée & de roſeaux, s'approchent lentement des canards diſperſés ſur l'eau, & pour les raſſembler ils lâchent un petit chien; la crainte de l'ennemi fait que les canards ſe raſſemblent, s'attroupent lentement, & alors on peut les tirer un à un à meſure qu'ils ſe rapprochent, & les tuer ſans bruit avec de fortes ſarbacanes, ou bien on tire ſur la troupe entière avec un gros fuſil d'abordage qui écarte le plomb & en tue ou bleſſe un bon nombre; mais on ne peut les tirer qu'une fois, ceux qui échappent reconnoiſſent le bateau meurtrier & ne s'en laiſſent plus approcher *(k)*. Cette chaſſe très-amuſante, s'appelle *le badinage*.

On prend auſſi des canards ſauvages au moyen d'hameçons amorcés de *mou de veau*, & attachés à un cerceau flottant; enfin la chaſſe aux canards eſt par-tout *(l)*, une

---

(k) Les canards ont une ſorte de mémoire qui leur fait reconnoître le piège d'où ils ſont une fois échappés. A *Nantua* on faiſoit ſur un des bords du lac une cabane avec des branches de ſapin & de la neige, & on tâchoit de les en faire approcher en les y chaſſant de loin avec deux bateaux; cela réuſſiſſoit pendant huit ou dix jours, au bout deſquels il étoit impoſſible de les faire revenir. *M. Hébert.*

(l) Nota. Navarette fait pratiquer aux Chinois, pour les canards, la même choſe, dont *Pierre Martyr* donne l'invention aux Indiens de Cuba, qui nageant & la tête renfermée dans une calebaſſe & ſeule hors de l'eau, vont, dit-il, ſur leurs lacs prendre par les pieds les oies ſauvages. *(Voyez* la *deſcription de la Chine*, par Navarette, *pages 40 & 42*, cité dans l'*Hiſtoire générale des Voyages, tome VI, page 437)*; mais nous doutons qu'au nouveau Monde & à la Chine, cette chaſſe ait été d'un meilleur produit que la recette

des plus intéreſſantes de l'automne *(m)* & du commencement de l'hiver.

De toutes nos provinces, la Picardie eſt celle où l'éducation des canards domeſtiques eſt la mieux ſoignée, & où la chaſſe des ſauvages eſt la plus fructueuſe, au

---

plaiſante qu'un de nos Journaliſtes nous a donnée de ſi bonne foi dans un certain cahier de la *Nature conſidérée ſous ſes différens aſpects*, où l'auteur enſeigne le moyen de prendre une bande entière de canards, qui tous l'un après l'autre viendront s'enfiler à la même ficelle, au bout de laquelle eſt attaché un gland, lequel avalé par le premier de la troupe qui le rend au ſecond, qui le rend au troiſième, & ainſi de ſuite toujours filant la ficelle, tous ſucceſſivement ſe trouvent enfilés du bec à la queue. On peut ſe ſouvenir auſſi de quel ton plaiſant ſe moqua de cette ineptie, un autre Journaliſte du temps, auſſi ingénieux dans ſa malice, que notre *conſidérateur* de la Nature eſt bon dans ſa ſimplicité.

(m) On nous décrit ainſi celle que font les Kamtſchatdales. « L'automne eſt la ſaiſon de la grande chaſſe aux canards au Kamtſ- « chatka; on va dans les endroirs couverts de lacs ou remplis de « rivières & entre-coupés de bois; on nettoie des avenues à travers « ces bois d'un lac à l'autre; on tend entre deux des filets ſoutenus « de hautes perches, qu'on peut lâcher au moyen de cordes dont « on retient les bouts; ſur le ſoir ces filets étant élevés à la hauteur « du vol des canards, ces oiſeaux viennent, en traverſant, s'y jeter « en ſi grand nombre & avec tant de force, qu'ils le rompent quel- « quefois, mais plus ſouvent y reſtent pris en grande quantité. «

Ces canards tiennent lieu de baromètre & de girouette aux Kamtſ- « chatdales, car ils prétendent que ces oiſeaux tournent & volent « toujours contre le vent qui doit ſouffler. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 274.* — *Abundat in Poloniâ ſingularis multitudo anatum, præſertim in fluvio ſtyr Volhiniæ, etenim ibi duæ aut tres ſexagenæ allectæ fagopyro, ſimul ab aucupe panthere involvuntur.* Rzaczynski.

point même d'être pour le pays un objet de revenu assez considérable *(n)*; cette chasse s'y fait en grand & dans des anses ou petits golfes disposés naturellement, ou coupés avec art le long de la rive des eaux & dans l'épaisseur des roseaux. Mais nulle part cette chasse ne se fait avec plus d'appareil & d'agrément que sur le bel étang d'*Arminvilliers*

(n) Une bonne partie des canards sauvages & autres oiseaux du même genre, qui se consomment à Paris, y est apportée de la Picardie. La quantité qu'on y en arrête chaque hiver aux deux passages est étonnante. Cette chasse commence dans le Laonois, à quelques lieues de Laon: à partir de-là jusqu'à la mer, il y a une suite non interrompue de marais ou de prairies inondées pendant l'hiver, qui n'a guère moins de trente lieues; lorsque les rivières d'Oise & de Serre sortent de leur lit, leurs eaux se réunissent & couvrent tout le pays qui est entr'elles. La rivière de Somme couvre aussi un pays immense dans ses inondations. La chasse des canards fait donc une branche de commerce en Picardie; on m'a assuré qu'elle étoit affermée trente mille livres, sur le seul étang de Saint-Lambert près de la Fère; il est vrai qu'il a sept ou huit lieues de tour, & peut-être la pêche y est-elle réunie. Il y avoit, dans le temps que j'habitois cette province, des barques qui se louoient depuis dix écus jusqu'à cinquante, suivant leur position plus ou moins avantageuse; on m'a encore assuré qu'il y avoit telle de ces canardières où les filets faisoient un objet de trois mille livres.

En considérant ces vastes marais de dessus les hauteurs voisines, j'ai vu qu'on y ménageoit de grandes clairières, en coupant les joncs entre deux eaux à la faux ou au croissant; ces clairières sont de forme à peu-près triangulaire, & c'est dans les angles que sont placés les filets; ce sont, comme il m'a paru, des espèces de grandes nasses qu'on peut submerger en lâchant les contre-poids qui les tiennent à fleur-d'eau; je suis du moins certain que les canards s'y noient,

d'*Arminvilliers* en Brie : voici la deſcription qui nous en a été communiquée par M. Rey, Secrétaire des commandemens de S. A. M.gr le duc de Penthièvre.

« Sur un des côtés de cet étang, qu'ombragent des roſeaux, & que borde un petit bois, l'eau forme une « anſe enfoncée dans le bocage, & comme un petit port « ombragé, où règne toujours le calme; de ce port, on « a dérivé des canaux qui pénètrent dans l'intérieur du « bois, non point en ligne droite, mais en arc ſinueux; « ces canaux nommés *cornes*, aſſez larges & profonds à « leur embouchure dans l'anſe, vont en ſe rétréciſſant & « en diminuant de largeur & de profondeur à meſure « qu'ils ſe courbent en s'enfonçant dans le bois où ils « finiſſent par un prolongement en pointe & tout-à-fait « à ſec. «

Le canal, à commencer à peu-près à la moitié de ſa « longueur, eſt recouvert d'un filet en berceau, d'abord « aſſez large & élevé, mais qui ſe reſſerre & s'abaiſſe à «

noient; pluſieurs fois j'en ai vu des trentaines étendus ſur la pelouſe, on les faiſoit ſécher au ſoleil, pour empêcher, m'a-t-on dit, que leur chair ne contractât, par l'humidité de la plume, une odeur de relan; & ce fut alors que j'appris qu'on noyoit les canards dans les filets; on m'ajouta qu'on ſe ſervoit de petits chiens roux aſſez reſſemblans à des renards pour les raſſembler & les faire donner dans ces filets; les canards s'aſſemblent autour du renard par une ſorte d'antipathie, ſemblable à celle qui aſſemble autour du duc, du hibou & de la chouette tous les oiſeaux de pipée; ces petits chiens ſont dreſſés à les conduire où on leur a appris. *Extrait du Mémoire ſur les canards, communiqué par M. Hébert.*

» meſure que le canal s'étrécit, & finit à ſa pointe en une » naſſe profonde & qui ſe ferme en poche.

» Tel eſt le grand piége dreſſé & préparé pour les » troupes nombreuſes de canards, mêlées de rougets, de » garots, de ſarcelles qui viennent dès le milieu d'octobre » s'abattre ſur l'étang; mais pour les attirer vers l'anſe & » les fatales *cornes*, il faut inventer quelque moyen ſubtil, » & ce moyen eſt concerté & prêt depuis long-temps.

» Au milieu du bocage & au centre des canaux, eſt » établi le Canardier, qui de ſa petite maiſon va trois fois » par jour répandre le grain dont il nourrit, pendant toute » l'année, plus de cent canards demi-privés, demi-ſauvages; » & qui tout le jour nageant dans l'étang, ne manquent » pas à l'heure accoutumée & au coup de ſifflet, d'arriver » à grand vol en s'abattant ſur l'anſe, pour enfiler les » canaux où leur pâture les attend.

» Ce ſont ces *traîtres*, comme le Canardier les appelle, » qui, dans la ſaiſon, ſe mêlant ſur l'étang aux troupes des » ſauvages, les amènent dans l'anſe, & de-là les attirent » dans les *cornes*, tandis que caché derrière une ſuite de » claies de roſeaux, le Canardier va jetant devant eux le » grain pour les amener juſque ſous l'embouchure du » berceau de filets; alors ſe montrant par les in tervalles » des claies, diſpoſées obliquement, & qui le cachent aux » canards qui viennent par-derrière, il effraie les plus » avancés, qui ſe jettent dans le cul-de-ſac, & vont » pêle-mêle s'enfoncer dans la naſſe; on en prend ainſi

juſqu'à cinquante & ſoixante à la fois; il eſt rare que « les demi-privés y entrent, ils ſont faits à ce jeu, & « ils retournent ſur l'étang recommencer la même ma- « nœuvre & engager une autre capture *(o)*. »

Dans le paſſage d'automne, les canards ſauvages ſe tiennent au large ſur les grandes eaux, & très-éloignés des rivages; ils y paſſent la plus grande partie du jour à ſe repoſer ou dormir. « Je les ai obſervés avec une lunette d'approche, dit M. Hébert, ſur nos plus grands étangs qui « quelquefois en paroiſſent couverts; on les y voit la tête « ſous l'aile & ſans mouvement, juſqu'à ce que tous prennent « leur volée une demi-heure après le coucher du ſoleil. »

En effet, les allures des canards ſauvages ſont plus de nuit que de jour; ils paiſſent, voyagent, arrivent & partent principalement le ſoir & même la nuit; la plupart de ceux que l'on voit en plein jour, ont été forcés de prendre eſſor par les chaſſeurs ou par les oiſeaux de proie. La nuit, le ſifflement du vol décèle leur paſſage, le battement de leurs ailes eſt plus bruyant au moment

---

(o) Nota. Willughby décrit exactement la même chaſſe qui ſe fait dans les comtés de Lincoln & de Norfolk en Angleterre, & où l'on prend, dit-il, juſqu'à quatre mille canards, apparemment dans tout un hiver; il dit auſſi que pour les attirer, on ſe ſert du petit chien roux; & de plus, il faut qu'un grand nombre de canards niche dans ces contrées marécageuſes, puiſque la plus grande chaſſe, ſuivant ſa narration, ſe fait lorſque les canards étant tombés en mue, les nacelles n'ont qu'à les pouſſer devant elles dans les filets tendus ſur les étangs. *Voyez* Willughby, *Ornithol. page 285.*

qu'ils partent *(p)*, & c'eſt même à cauſe de ce bruit que Varron donne au canard l'épithète de *quaſſagipenna (q)*.

Tant que la ſaiſon ne devient pas rigoureuſe, les inſectes aquatiques & les petits poiſſons, les grenouilles qui ne ſont pas encore fort enfoncées dans la vaſe, les graines du jonc, la lentille d'eau & quelques autres plantes marécageuſes, fourniſſent abondamment à la pâture des canards; mais vers la fin de décembre ou au commencement de janvier, ſi les grandes pièces d'eau ſtagnantes ſont glacées, ils ſe portent ſur les rivières encore coulantes, & vont enſuite à la rive des bois ramaſſer les glands, quelquefois même ils ſe jettent dans les champs enſemencés de blé, & lorſque la gelée continue pendant huit ou dix jours, ils diſparoiſſent pour ne revenir qu'aux dégels dans le mois de février; c'eſt alors qu'on les voit repaſſer le ſoir par les vents de ſud, mais ils ſont en moindre nombre *(r)*; leurs troupes ont apparemment diminué par toutes les pertes qu'elles ont ſouffert pendant l'hiver *(ſ)*. L'inſtinct ſocial paroît s'être affoibli à

(p) « Les canes & autres oiſeaux de rivière, ſont de corpulence moult peſante, pour quoi font bruit de leurs ailes en volant. » *Belon.*

(q) Varron, *apud Nonn.*

(r) « La différence eſt grande entre ce qui arrive & ce qui s'en » retourne; j'ai été à portée d'en faire la comparaiſon en Brie pendant » ſix ou ſept ans; il n'en repaſſe peut-être pas moitié, cependant » leur population ſe ſoutient, & chaque année il en revient tout autant. » *M. Hébert.*

(ſ) « Il m'eſt ſouvent venu dans l'eſprit de comparer la population

meſure que leur nombre s'eſt réduit; l'attroupement même n'a preſque plus lieu; ils paſſent diſperſés, fuient pendant la nuit, & on ne les trouve le jour que cachés dans les joncs; ils ne s'arrêtent qu'autant que le vent contraire les force à ſéjourner; ils ſemblent dès-lors s'unir par couples *(t)*, & ſe hâtent de gagner les contrées du Nord, où ils doivent nicher & paſſer l'été.

---

des canards ſauvages avec celle des freux, corneilles, &c. on ſeroit « tenté de croire qu'il en repaſſe plus de ceux-ci qu'il n'en arrive, « & cela parce qu'ils repaſſent en troupes. On n'en tue point; ils ont « très-peu d'ennemis & prennent les précautions les plus ſûres pour « leur conſervation. Les rigueurs de nos hivers ne peuvent rien ſur « leur tempérament ami du froid; à la fin la terre devroit en être cou- « verte. Cependant leur multitude, toute innombrable qu'elle paroît, « eſt fixée; cela prouve, ce me ſemble, qu'ils ne ſont point, comme « on le croit, favoriſés d'une plus longue vie que les autres oiſeaux, « & s'ils ne font qu'une couvée par an, de cinq petits, comme j'en « ſuis bien aſſuré, leur population ne doit pas être immenſe. «

Je ſuppoſe que la cane ſauvage ponde quinze à ſeize œufs & les « couve, je les réduits à moitié à cauſe des accidens, œufs clairs, « &c. & je porte la multiplication à huit petits par paire : en portant « ſa deſtruction pendant l'hiver à la moitié de ce produit, l'eſpèce « peut, comme on voit, ſe ſoutenir ſans que la population en ſouffre. « On en tue plus de moitié en Picardie, & par-tout où il y a des canar- « dières, mais très-peu en Brie, très-peu en Breſſe où il y a beaucoup « d'étangs. Et quand je réduis chaque couvée, l'une dans l'autre, « à huit petits, je ne dis point trop peu; le buſard de marais en détruit « beaucoup, j'en ſuis certain; & le renard, dit-on, fait ſi bien auſſi « de ſon côté, qu'il en ſurprend toujours quelques-uns. » *Idem.*

(t) Totâ hieme apud nos vagatur; menſe martio jam per paria circumvolat. Klein.

Dans cette ſaiſon ils couvrent, pour ainſi dire, tous les lacs & toutes les rivières de Sibérie *(u)*, de Lapponie *(x)*, & ſe portent encore plus loin dans le Nord juſqu'au Spitzberg *(y)* & au Groënland *(z)*. « En » Lapponie, dit M. Hœgſtroem, ces oiſeaux ſemblent » vouloir, ſinon chaſſer, du moins remplacer les hommes; » car dès que les Lappons vont au printemps vers les » montagnes, les troupes de canards ſauvages volent vers la » mer occidentale, & quand les Lappons redeſcendent en « automne pour habiter la plaine, ces oiſeaux l'ont déjà

(u) On trouve dans la plaine de Mangaſea, ſur le Jeniſca, des bandes innombrables d'oies & de canards de différentes eſpèces. *Voyage en Sibérie, par Gmelin, tome II, page 56.* — Les alimens des Tartares barabins ſont le lait, le poiſſon.... le gibier, & ſur-tout les canards & les plongeons qui abondent dans ce canton. *Ibid. page 171.*

(x) Je ne crois pas qu'il y ait pays au monde plus abondant en canards, cygnes, plongeons, cercelles, &c. que la Lapponie. *Œuvres de Regnard, tome I, page 180.*

(y) Dans le *Zuid-haven* ou havre du Sud au Spitzberg, il y a pluſieurs petites îles qui n'ont pas d'autres noms qu'*îles des Oiſeaux*, parce qu'on y prend des œufs de canards & de *kirmews*. *Hiſtoire générale des Voyages, tome I, page 270.*

(z) Lorſque le mauvais temps, arrivant plus tôt qu'à l'ordinaire, les ſurprend dans ces parages rigoureux, il en périt un grand nombre. » Dans l'hiver de 1751, les îles d'alentour de la Miſſion danoiſe du » Groënland, furent tellement couvertes de canards ſauvages qu'on les prenoit avec la main, en les chaſſant ſur la côte. » *Crantz, Hiſtoire du Groënland, dans le ſupplément à l'Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 185.*

quittée *(a)*. » Pluſieurs autres Voyageurs rendent le même témoignage *(b)*. « Je ne crois pas, dit Regnard, qu'il y ait pays au monde plus abondant en canards, « ſarcelles & autres oiſeaux d'eau que la Lapponie; les « rivières en ſont toutes couvertes.... & au mois de mai « leurs nids s'y trouvent en telle abondance, que le déſert « en paroît rempli. » Néanmoins il reſte dans nos contrées tempérées quelques couples de ces oiſeaux, que quelques circonſtances ont empêché de ſuivre le gros de l'eſpèce, & qui nichent dans nos marais; ce n'eſt que ſur ces traîneurs iſolés, qu'on a pu obſerver les particularités des amours de ces oiſeaux, & leurs ſoins pour l'éducation des petits dans l'état ſauvage.

Dès les premiers vents doux, vers la fin de février, les mâles commencent à rechercher les femelles, & quelquefois ils ſe les diſputent par des combats *(c)*; la pariade dure environ trois ſemaines; le mâle paroît s'occuper

---

(a) Deſcription de la Lapponie ſuédoiſe, *par M. Hægſtroem, dans l'Hiſtoire générale des Voyages; ſupplément, tome XIX, page 491.*

(b) In ſeptentrionalibus aquis tanta anatum copia ut ferè cunctas aquas cooperire videantur; rarò ab aucupibus exturbantur; quia longè major venatione ſilvatica fit copia, quam aquatica. Olaus magnus. Hiſt. ſept. lib. XIX, cap. 6.

(c) Nota. Les gens de l'étang d'Arminvilliers nous ont dit que quelquefois un mâle en a deux & les conſerve; mais comme les canards nourris ſur cet étang ſont dans un état mitoyen entre l'état ſauvage & la vie domeſtique, nous ne rangerons point ce fait parmi ceux qui repréſentent les habitudes vraiment naturelles de l'eſpèce.

dus choix d'un lieu propre à placer le produit de leur amours ; il l'indique à la femelle qui l'agrée & s'en met en poſſeſſion ; c'eſt ordinairement une touffe épaiſſe de joncs, élevée & iſolée au milieu du marais ; la femelle perce cette touffe, s'y enfonce & l'arrange en forme de nid en rabattant les brins de joncs qui la gènent ; mais quoique la cane ſauvage, comme les autres oiſeaux aquatiques *(d)*, place de préférence ſa nichée près des eaux, on ne laiſſe pas d'en trouver quelques nids dans les bruyères aſſez éloignées, ou dans les champs ſur ces tas de paille que le laboureur y élève en meules, ou même dans les forêts ſur des chênes tronqués, & dans de vieux nids abandonnés *(e)*. On trouve ordinairement dans chaque nid dix à quinze & quelquefois juſqu'à dix-huit œufs ; ils ſont d'un blanc verdâtre, & le moyeu eſt rouge *(f)* ; on a obſervé que la ponte des vieilles femelles eſt plus nombreuſe & commence plus tôt que celle des jeunes.

Chaque fois que la femelle quitte ſes œufs, même

(d) Lacuſtres aves propè paluſtria atque herbida loca, quamobrem nullo negotio, etiam in ipſo incubatu, poſſunt ſibi cibum capere, neque omnino inediâ laborare. Ariſt. lib. VI, cap. 7.

(e) La cane ſauvage eſt fort ruſée, elle ne fait pas toujours ſon nid le long des eaux ni même par terre, on en trouve très-ſouvent au milieu des bruyères, à la diſtance d'un quart de lieue de l'eau ; de plus, on en a vu pondre dans des nids de pies, de corneilles, ſur des arbres très-élevés. *Salerne, page 428.*

(f) « Les oiſeaux de rivière ont le moyeu de l'œuf rouge, contraire aux terreſtres qui l'ont jaulne. *Belon, Nat. page 51.*

pour

pour un petit temps, elle les enveloppe dans le duvet qu'elle s'eſt arraché pour en garnir ſon nid; jamais elle ne s'y rend au vol, elle ſe poſe cent pas plus loin, & pour y arriver elle marche avec défiance, en obſervant s'il n'y a point d'ennemis; mais lorſqu'une fois elle eſt tapie ſur ſes œufs, l'approche même d'un homme ne les lui fait pas quitter.

Le mâle ne paroît pas remplacer la femelle dans le ſoin de la couvée, ſeulement il ſe tient à peu de diſtance, il l'accompagne lorſqu'elle va chercher ſa nourriture, & la défend de la perſécution des autres mâles; l'incubation dure trente jours; tous les petits naiſſent dans la même journée, & dès le lendemain la mère deſcend du nid & les appelle à l'eau; timides ou frilleux, ils héſitent & même quelques-uns ſe retirent, néanmoins le plus hardi s'élance après la mère, & bientôt les autres le ſuivent; une fois ſortis du nid, ils n'y rentrent plus, & quand il ſe trouve poſé loin de l'eau ou qu'il eſt trop élevé, le père *(g)* & la mère *(h)* les prennent à leur bec & les tranſportent l'un après l'autre ſur l'eau *(i)*; le ſoir la mère les rallie & les retire dans les roſeaux où elle les réchauffe ſous ſes ailes pendant la nuit; tout le jour ils guettent à la ſurface de l'eau & ſur les herbes,

---

(g) Suivant M. Hébert. | *(h)* Suivant M. Lottinger.

(i) Ce fait étoit connu de Belon: *les canes*, dit-il, *ont l'induſtrie de faire leurs nids, & d'éclore leurs petits dans les arbres, & les emportent avec leurs becs en l'eau.* Nature des Oiſeaux, page 160.

les moucherons & autres menus inſectes qui ſont leur première nourriture ; on les voit plonger, nager & faire mille évolutions ſur l'eau avec autant de vîteſſe que de facilité.

La Nature en fortifiant d'abord en eux les muſcles néceſſaires à la natation, ſemble négliger pendant quelque temps la formation ou du moins l'accroiſſement de leurs ailes : ces parties reſtent près de ſix ſemaines courtes & informes ; le jeune canard a déjà pris plus de la moitié de ſon accroiſſement, il eſt déjà emplumé ſous le ventre & le long du dos avant que les pennes des ailes ne commencent à paroître ; & ce n'eſt guère qu'à trois mois qu'il peut s'eſſayer à voler. Dans cet état, on l'appelle *hallebran*, nom qui paroît venir de l'Allemand, *halber-ente* demi-canard *(k)*; & c'eſt d'après cette impuiſſance de voler que l'on fait aux hallebrans une petite chaſſe auſſi facile que fructueuſe ſur les étangs & les marais qui en ſont peuplés *(l)*. Ce ſont apparemment auſſi ces mêmes

---

(k) Cette dénomination étoit en uſage dès le temps d'Aldrovande. *Allabrancos vocitant anatum pullos.* Jo. Bruerimus. *De re Cibariâ.* apud Aldrov.

(l) « Voici ce que pratiquoit un Gentilhomme de ma connoiſ-
» ſance, à Laon, dans un marais appelé le *marais de Chivres*, entre
» Laon & Notre-Dame de Lieſſe. Le fond de ce marais eſt de ſablon
» vitrifiable qui n'eſt jamais fangeux. Dans les mois de juin & de
» juillet, il n'y reſte pas de l'eau plus haut que la ceinture aux en-
» droits les plus profonds, & il y croît une ſorte de roſeaux qui
» s'élèvent peu, qui ne ſont pas fort ſerrés, & qui ſervent néan-

canards trop jeunes pour voler, que les Lappons tuent à coups de bâton ſur leurs lacs *(m)*.

La même eſpèce de ces canards ſauvages qui viſitent nos contrées en hiver, & qui peuplent en été les régions

---

moins de retraite aux jeunes hallebrans. Mon Gentilhomme vêtu « d'une ſimple veſte de toile entroit dans ce marais accompagné de « ſon garde-chaſſe & d'un domeſtique; il avoit fait couper les roſeaux « ſur de très-longues bandes larges de ſept à huit pieds, comme des « routes dans une forêt, ou des canaux dans un marais; il ſe tenoit « le long de ces routes pendant que ſes gens battoient le marais, « & lorſqu'ils tomboient ſur quelques bandes de hallebrans on l'aver- « tiſſoit. Les hallebrans ne ſont en état de voler que vers le 15 « d'août; ils fuioient à la nage devant les gens qui commençoient à « en tuer quelques-uns chemin faiſant; les autres étoient forcés de « traverſer les routes qu'on avoit pratiquées dans les roſeaux; c'étoit « au paſſage que cet habile chaſſeur les fuſilloit à ſon aiſe; on lui « faiſoit repaſſer ceux qui étoient échappés, autre décharge & toujours « fructueuſe, d'autant plus que ces hallebrans ou jeunes canards ſont « un excellent manger. » *Extrait du Mémoire communiqué par M. Hébert.*

(m) « On ne connoît point dans nos climats tempérés l'uſage des bâtons pour la chaſſe; ici (en Lapponie) dans l'abondance « extraordinaire du gibier, on ſe ſert indifféremment de bâtons ou « de fouets. Les oiſeaux que nous primes en plus grand nombre « furent des canards & des plongeons, & nous admirames l'adreſſe « de nos Lappons à les tuer; ils les ſuivoient de l'œil ſans paroître « occupés d'eux; ils s'en approchoient inſenſiblement, & lorſqu'en « étant fort proche, ils les voyoient nager entre deux eaux, ils leur « lançoient un bâton qui leur écraſoit la tête contre la vaſe ou les « pierres, avec une promptitude que nos regards avoient peine à « ſuivre; ſi les canards prenoient leur vol avant qu'ils s'en fuſſent « approchés, d'un coup de fouet ils en abattoient pluſieurs. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XV, page 306, d'après Regnard.*

du Nord de notre continent, ſe trouve dans les régions correſpondantes du nouveau monde *(n)*; leurs migrations & leurs voyages de l'automne & du printemps paroiſſent y être réglés de même & s'exécuter dans les mêmes temps *(o)*; & l'on ne doit pas être ſurpris que des

---

(n) A la Louiſiane les canards ſauvages ſont plus gros, plus délicats & de meilleur goût que ceux de France, mais au reſte entièrement ſemblables; ils ſont en ſi grande quantité, que l'on en peut compter mille pour un des nôtres. *Le Page Dupratz, Hiſtoire de la Louiſiane, tome II, page 114.*—J'ai reçu cette année de la Louiſiane pluſieurs oiſeaux ſemblables à des eſpèces du même genre qui ſe trouvent en France, & dans les différentes parties de l'Europe, & particulièrement un canard entièrement ſemblable à notre canard ſauvage mâle; il n'y avoit aucune différence dans le plumage, l'individu paroiſſoit ſeulement avoir été un peu plus grand. Les habitans de la Louiſiane ont eux-mêmes reconnu tant de conformité entre ce canard & celui d'Europe, qu'ils l'ont nommé le *canard françois. Note communiquée par M. le docteur Mauduit.* — *Metzanauhtli, ſeu anas lunaris (altera); anatis ſpecies eſt domeſticæ par, ac eiſdem variata coloribus; vivit apud Mexicanam paludem.* Fernand. *Hiſt. avi. nov. Hiſp. pag. 45, cap. 152.* — Les canards canadiens ſont ſemblables à ceux que nous avons en France. *Nouvelle relation de la Gaſpeſie, par le P. Leclerc; Paris, 1691, page 485.*

(o) A la fin d'avril les canards arrivent en abondance à la baie d'Hudſon. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIV, page 657.* — Pour peu que le ſoleil paroiſſe au mois de décembre, & que le froid ſoit tempéré, on tue (à la baie d'Hudſon) autant de perdrix & de lièvres qu'on en deſire; à la fin d'avril, les oies, les outardes, les *canards* & quantité d'autres oiſeaux y arrivent pour s'y arrêter environ deux mois. *Voyage du capitaine Robert Ladé, &c. Paris, 1744, tome II, pages 201 & 202.*

oiſeaux qui fréquentent le Nord de préférence, & dont le vol eſt ſi puiſſant, paſſent des régions boréales d'un continent à l'autre. Mais nous pouvons douter que les canards vus par les Voyageurs & trouvés en grand nombre dans les terres du Sud *(p)*, appartiennent à l'eſpèce commune de nos canards, & nous croyons qu'on doit plutôt les rapporter à quelqu'une des eſpèces que nous décrirons ci-après, & qui ſont en effet propres à ces climats; nous devons au moins le préſumer ainſi, juſqu'à ce que nous connoiſſions plus particulièrement l'eſpèce de ces canards qui ſe trouvent dans l'Archipel auſtral. Nous

---

(p) Canards à la côte de Diemen, par le quarante-troiſième degré de latitude. *Cook, Second Voyage, tome I, page 229.*—Canards ſauvages au cap Frowart, au détroit de Magellan. *Wallis, tome II, Premier Voyage de Cook, page 31.* — Dans la baie du cap Holland, même détroit. *Idem, page 65.* — En grande quantité dans le port Egmont. *Byron, tome I du premier Voyage de Cook, page 65.* — A Tanna, un étang offroit beaucoup de râles & de canards ſauvages. *Second Voyage de Cook, tome III, page 184.* — En traverſant une petite rivière qui étoit ſur notre paſſage (à Otahiti), nous vîmes quelques canards; dès que nous fûmes à l'autre extrémité, M. Banks tira ſur ces oiſeaux & en tua trois d'un coup; cet incident répandit la terreur parmi les Indiens. *Premier Voyage de Cook, tome II, page 327.* — Nous tuâmes (à la baie Famine, au détroit de Magellan), un grand nombre d'oiſeaux de différentes eſpèces, & particulièrement des oies, des canards, des ſarcelles, &c. *Wallis, tome II du premier Voyage de Cook, page 64.* — Deux grands lacs d'eau douce (à Tinian) offroient une multitude de canards, de ſarcelles & de pluviers ſiffleurs. *Relation de l'amiral Anſon, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome II, page 173.*

ſavons que ceux auxquels on donne à Saint-Domingue le nom de canards ſauvages, ne ſont pas de l'eſpèce des nôtres *(q)*, & par quelques indications ſur les oiſeaux de la zone torride *(r)*, nous ne croyons pas que l'eſpèce de notre canard ſauvage y ait pénétré, à moins qu'on n'y ait tranſporté la race domeſtique *(ſ)*. Au reſte, quelles que ſoient les eſpèces qui peuplent ces régions

(q) Ce qu'on appelle *canards ſauvages* à Saint-Domingue, diffère beaucoup du véritable canard ſauvage d'Europe, tant par la groſſeur que par le plumage & par le goût; la ſarcelle n'eſt pas non plus la même que la ſarcelle d'Europe. *Mémoire communiqué par M. le chevalier Lefebvre Deshayes.* — Les canards ſauvages de Cayenne, ſont les mêmes que ceux connus en Europe ſous le nom de *canes de Barbarie* (canard muſqué). *Remarques de M. Bajou.*

(r) « Il y a dans ce pays (à la côte de Guinée), deux eſpèces » de canards ſauvages; depuis le temps que j'y ſuis, je n'en ai vu » que deux de la première eſpèce.... ils ne différoient point en » groſſeur des autres canards, ni en figure, mais leur couleur étoit » d'un très-beau vert, avec le bec & les pattes d'un beau rouge; » ils étoient d'une couleur ſi haute & ſi belle, que je n'aurois point » fait difficulté, s'ils euſſent été en vie & à vendre, d'en donner » cent francs & davantage.... Il y a environ quatre mois que j'en » vis un de la ſeconde eſpèce qui avoit auſſi été tué par quelques- » uns de nos gens, & qui avoit la même figure que les précédens, » avec des pattes & un bec jaune, & le corps moitié vert & moitié gris, ainſi il s'en falloit beaucoup qu'il fût auſſi joli. » *Voyage de Boſman, Lettre XV.*

(ſ) « Les canards privés ne ſont connus ſur la côte de Guinée que depuis quelques années. » *Voyage de Boſman, écrit en 1705.* — On conduiſit les Hollandois dans l'appartement des canards (dans le palais du roi de Tubaon à Java), ils les trouvèrent ſemblables

du Midi, elles n'y paroiſſent pas ſoumiſes aux voyages & migrations dont la cauſe, dans nos climats, vient de la viciſſitude des ſaiſons *(t)*.

Par-tout on a cherché à priver, à s'approprier une eſpèce auſſi utile que l'eſt celle de notre canard *(u)*; & non-ſeulement cette eſpèce eſt devenue commune, mais quelques autres eſpèces étrangères, & dans l'origine également ſauvages, ſe ſont multipliées en domeſticité, & ont donné de nouvelles races privées; par exemple, celle du canard muſqué, par le double profit de ſa plume & de ſa chair, & par la facilité de ſon éducation, eſt devenue une des volailles les plus utiles & une des plus répandues dans le nouveau monde *(x)*.

à ceux de Hollande, excepté qu'ils étoient un peu plus gros, & que la plupart étoient blancs; leurs œufs ſont du double plus gros que ceux de nos plus belles poules. *Second Voyage des Hollandois, Hiſtoire générale des Voyages, tome VIII, page 137.*

(t) Au Tunquin on bâtit de petites maiſons aux canards, afin qu'ils y aillent pondre leurs œufs; on les y enferme tous les ſoirs & on les laiſſe ſortir tous les matins.... Le nombre des canards ſauvages, des poules-d'eau & des ſarcelles eſt innombrable; ces oiſeaux viennent ici chercher à manger aux mois de mai, de juin & juillet, & alors ils ne volent que par couples; mais depuis octobre juſqu'en mars, vous en verrez de grandes troupes enſemble qui couvrent le pays qui eſt bas & marécageux. *Nouveau Voyage autour du monde, par Dampier; Rouen, 1715, tome III, page 30.*

(u) « Il n'y a contrée en notre Europe & Aſie, & principalement vers les rivages des eaux, où les payſans n'aient accoutumé « de nourrir des canes & canards. » *Belon, Nat. des Oiſ. pag. 160.*

(u) Voyez ci-après l'article du *Canard muſqué.*

Pour élever des canards avec fruit & en former de grandes peuplades qui proſpèrent, il faut, comme pour les oies, les établir dans un lieu voiſin des eaux, & où des rives ſpacieuſes & libres en gazons & en grèves leur offrent de quoi paître, ſe repoſer & s'ébattre; ce n'eſt pas qu'on ne voie fréquemment des canards renfermés & tenus à ſec dans l'enceinte des baſſe-cours, mais ce genre de vie eſt contraire à leur nature; ils ne font ordinairement que dépérir & dégénerer dans cette captivité; leurs plumes ſe froiſſent & ſe rouillent; leurs pieds s'offenſent ſur le gravier, leur bec ſe fêle par des frottemens réitérés, tout eſt lézé, bleſſé, parce que tout eſt contraint, & des canards ainſi nourris, ne pourront jamais donner ni un auſſi bon duvet, ni une auſſi forte race que ceux qui jouiſſent d'une partie de leur liberté & peuvent vivre dans leur élément; ainſi lorſque le lieu ne fournit pas naturellement quelque courant ou nappe d'eau, il faut y creuſer une mare dans laquelle les canards puiſſent barboter, nager, ſe laver & ſe plonger, exercices abſolument néceſſaires à leur vigueur & même à leur ſanté. Les Anciens qui traitoient avec plus d'attention que nous les objets intéreſſans de l'économie rurale & de la vie champêtre, ces Romains qui d'une main remportoient des trophées, & de l'autre conduiſoient la charrue *(y)*, nous ont ici laiſſé, comme en bien d'autres choſes, des inſtructions utiles.

(y) Gaudebat terra vomere laureato & triumphali Aratore. Plin.

Columelle

Columelle *(z)* & Varron, nous donnent en détail, & décrivent avec complaiſance la diſpoſition d'une baſſe-cour aux canards *(neſſotrophium)*; ils y veulent de l'eau, des canaux, des rigoles, des gazons, des ombrages, un petit lac avec ſa petite île *(a)*; le tout diſpoſé d'une manière ſi entendue & ſi pittoreſque, qu'un lieu ſemblable ſeroit un ornement pour la plus belle maiſon de campagne.

Il ne faut pas que l'eau ſur laquelle on établira ſes canards ſoit infectée de ſangſues, elles font périr les jeunes en s'attachant à leurs pieds, & pour les détruire on peuplera l'étang de tanches ou d'autres poiſſons

---

(z) Rei ruſtic. lib. VIII, cap. 15.

(a) Mediâ parte defoditur lacus.... ora cujus clivo paulatim ſubſideant, ut tamquam è littore deſcendatur in aquam.... media pars terrena ſit, ut Colocaſiis, aliiſque familiaribus aquæ viridibus conſeratur, quæ inopacent avium receptacula.... per circuitum unda pura vacet, ut ſinè impedimento, cùm apricitate diei geſtiunt aves, nandi velocitate concertent.... gramine ripæ veſtiantur.... parietum in circuitu effodiantur cubilia quibus nidificent aves, eaque contegantur buxeis aut mirteis fruticibus.... ſtatim perpetuus canaliculus humi depreſſus conſtituatur, per quem quotidie mixti cum aquâ cibi decurrant; ſic enim pabulatur id genus avium.... martio menſe feſtucæ ſurculique in aviario ſpargendi, quibus nidos ſtruant.... & qui neſſotrophium *conſtituere volet avium circa paludes ova colligat, & cohortalibus gallinis ſubjiciat, ſic enim excluſi atque educati pulli deponunt ingenia ſilveſtria.... ſed clathris ſuperpoſitis, aviarium retibus contegatur, ne aut avolandi ſit poteſtas domeſticis avibus, aut aquilis vel accipitribus involandi.*

Je ne puis réſiſter au plaiſir de traduire librement ce morceau, ſans eſpérer d'en rendre toute la grâce.

qui en ſont leur pâture *(b)*. Dans toutes les ſituations, ſoit le long d'une eau vive ou au bord d'une eau dormante, on doit placer des paniers à nicher couverts en dômes, & qui offrent intérieurement une aire aſſez commode pour inviter ces oiſeaux à s'y placer; la femelle pond de deux en deux jours, & produit dix, douze ou quinze œufs; elle en pondra même juſqu'à trente & quarante ſi on les lui enlève, & ſi l'on a ſoin de la nourrir largement; elle eſt ardente en amour, & le mâle eſt jaloux; il s'approprie ordinairement deux ou trois femelles qu'il conduit, protége & féconde : à leur défaut, on l'a vu rechercher des alliances peu aſſorties *(c)*,

« Autour d'un lac à rives en pente douce, & du milieu duquel » s'élève une petite île ombragée de verdure & bordée de roſeaux, » s'étendra l'enceinte, percée dans ſon contour de loges pour nicher; » devant ces loges coulera une rigole où chaque jour ſera jeté le » grain deſtiné aux canards, nulle pâture ne leur étant plus agréable » que celle qu'ils puiſent & qu'ils pêchent dans l'eau; là vous les » verrez s'ébattre, ſe jouer, ſe devancer les uns les autres à la nage; » là vous pourrez élever & voir ſe former ſous vos yeux une race » plus noble, écloſe d'œufs dérobés aux nids des ſauvages; l'inſtinct » de ces petits priſonniers, farouche d'abord, ſe tempère & s'adoucit; » mais pour mieux aſſurer vos captifs, & les défendre en même » temps de l'oiſeau raviſſeur, il convient que tout l'eſpace ſoit enveloppé & couvert d'un filet ou d'un treillis. »

(b) Obſervations, de M. Tiburtius, *extraites des Mémoires de l'Académie de Stockolm, dans le Journal de phyſique; juin 1773.*

(c) « Un canard de ma baſſe-cour ayant perdu ſes canes, ſe prit » d'une belle paſſion pour les poules; il en couvrit pluſieurs, j'en » fus témoin; celles qu'il avoit couvertes ne pouvoient pondre, &

& la femelle n'eſt guère plus réſervée à recevoir des careſſes étrangères *(d)*.

Le temps de l'excluſion des œufs eſt de plus de quatre ſemaines *(e)*; ce temps eſt le même lorſque c'eſt une poule qui a couvé les œufs; la poule s'attache par ce ſoin & devient pour les petits canards une mère étrangère, mais qui n'en eſt pas moins tendre: on le voit par ſa ſollicitude & ſes alarmes, lorſque conduits pour la première fois au bord de l'eau, ils ſentent leur élément & s'y jettent pouſſés par l'impulſion de la Nature, malgré les cris redoublés de leur conductrice, qui du rivage les rappelle en vain, en s'agitant & ſe tourmentant comme une mère déſolée *(f)*.

La première nourriture qu'on donne aux jeunes canards

---

l'on fut obligé de leur faire une eſpèce d'opération céſarienne « pour tirer les œufs que l'on mit couver; mais ſoit défaut de « ſoins, ſoit faute de fécondation, ils ne produiſirent rien. » *M. de Querhoënt.*

(d) J'ai vu deux années de ſuite une cane commune s'apparier avec le tadorne mâle, & donner des métis. *M. Baillon.*

(e) Nota. Il paroît que les Chinois font éclore des œufs de canards, comme ceux des poules, par la chaleur artificielle, ſuivant cette notice de François Camel: *Anas domeſtica* ytic *Luzonienſibus, cujus ova Sinæ calore fovent & excludunt.* Tranſ. Philoſop. *nomb. 285, art. 3.*

(f) Super omnia eſt admiratio anatum ovis ſubditis gallinæ, atque excluſis; primò non planè agnoſcentis fœtum, mox incertos incubitus ſollicitè convocantis; poſtremo lamenta circa ſtagnum, mergentibus ſe pullis, naturâ duce. Plin. lib. X, cap. 55.

eſt la graine de millet ou de panis, & bientôt on peut leur jeter de l'orge *(g)*; leur voracité naturelle ſe manifeſte preſque en naiſſant, jeunes ou adultes ils ne ſont jamais raſſaſiés; ils avalent tout ce qui ſe rencontre *(h)*, comme tout ce qu'on leur préſente; ils déchirent les herbes, ramaſſent les graines, gobent les inſectes & pêchent les petits poiſſons, le corps plongé perpendiculairement & la queue ſeule hors de l'eau; ils ſe ſoutiennent dans cette attitude forcée pendant plus d'une demi-minute par un battement continuel des pieds.

Ils acquièrent en ſix mois leur grandeur & toutes leurs couleurs; le mâle ſe diſtingue par une petite boucle de plumes relevée ſur le croupion *(i)*; il a de plus la tête luſtrée d'un riche vert d'émeraude, & l'aile ornée d'un brillant miroir: le demi-collier blanc au milieu du cou; le beau brun pourpré de la poitrine & les couleurs des autres parties du corps ſont aſſorties, nuancées & font en

---

(g) Gratiſſima eſca terreſtris leguminis, panicum & milium, nec non & hordeum: ſed ubi copia eſt, etiam glans ac vinacea præbeantur. Aquatilibus etiam cibis, ſi ſit facultas, datur cammarus, & rivalis alecula, vel ſi quæ ſunt incrementi parvi fluviorum animalia. Columell. *Rei ruſtic.* lib. VIII, cap. 15.

(h) Avis admodùm vorax; quæcumque cibi occurit ingurgitat. Aldrovande.

(i) Suas plumas in uropygio ſurrectas, ſive cirrhos habet. Aldrovande. — « Encore y a pluſieurs ſortes d'oiſeaux de rivière qui reſſemblent » aux canes; toutefois n'y en a point à qui les plumes de deſſus le croupion ſoient revirées contre-mont. » *Belon.*

tout un beau plumage, qui eſt aſſez connu & d'ailleurs fort bien repréſenté dans notre planche enluminée.

Cependant nous devons obſerver que ces belles couleurs n'ont toute leur vivacité que dans les mâles de la race ſauvage; elles ſont toujours plus ternes & moins diſtinctes dans les canards domeſtiques, comme leurs formes ſont auſſi moins élégantes & moins légères; un œil un peu exercé ne ſauroit s'y méprendre. Dans ces chaſſes où les canards domeſtiques vont chercher les ſauvages, & les amènent avec eux ſous le fuſil du chaſſeur, une condition ordinaire eſt de payer au canardier un prix convenu pour chaque canard privé qu'on aura tué par mépriſe; mais il eſt rare qu'un chaſſeur exercé s'y trompe, quoique ces canards domeſtiques ſoient pris & choiſis de même couleur que les ſauvages; car, outre que ceux-ci ont toujours les couleurs plus vives; ils ont auſſi la plume plus liſſe & plus ſerrée, le cou plus menu, la tête plus fine, les contours plus nettement prononcés; & dans tous leurs mouvemens, on reconnoît l'aiſance, la force & l'air de vie que donne le ſentiment de la liberté.

« A conſidérer ce tableau de ma guérite, dit ingénieuſe- «
ment M. Hébert, je penſois qu'un habile peintre auroit «
deſſiné les canards ſauvages, tandis que les canards do- «
meſtiques me ſembloient l'ouvrage de ſes élèves. » Les petits même que l'on fait éclore à la maiſon d'œufs de ſauvages, ne ſont point encore parés de leurs belles couleurs, que déjà on les diſtingue à la taille & à l'élégance

des formes ; & cette différence dans les contours ſe deſſine non-ſeulement ſur le plumage & la taille, mais elle eſt bien plus ſenſible encore lorſqu'on ſert le canard ſauvage ſur nos tables ; ſon eſtomac eſt toujours arrondi, tandis qu'il forme un angle ſenſible dans le canard domeſtique, quoique celui-ci ſoit ſurchargé de beaucoup plus de graiſſe que le ſauvage, qui n'a que de la chair auſſi fine que ſucculente. Les pourvoyeurs le reconnoiſſent aiſément aux pieds, dont les écailles ſont plus fines, égales & luſtrées, aux membranes plus minces, aux ongles plus aigus & plus luiſans, & aux jambes plus déliées que dans le canard privé.

Le mâle, non-ſeulement dans l'eſpèce du canard proprement dit, mais dans toutes celles de cette nombreuſe famille, & en général dans tous les oiſeaux d'eau à bec large & à pieds palmés, eſt toujours plus grand que la femelle *(k)* ; le contraire ſe trouve dans tous les oiſeaux de proie, dans leſquels la femelle eſt conſtamment plus grande que le mâle. Une autre remarque générale ſur la famille entière des canards & des ſarcelles, c'eſt que les mâles ſont parés des plus belles couleurs, tandis que les femelles n'ont preſque toutes que des robes unies, brunes, griſes ou couleur de terre *(l)*, & cette différence, bien conſtante dans les

---

(k) Belon a déjà fait cette obſervation, *Nat. des Oiſ. page 160.*

(l) Edwards a fait cette obſervation, *Addit. au ſecond vol. pag. 8.*

eſpèces ſauvages, ſe conſerve & reſte empreinte ſur les races domeſtiques, autant du moins que le permettent les variations & altérations de couleurs qui ſe ſont faites par le mélange des deux races ſauvages & privées *(m)*.

(m) On a obſervé que dans les troupes de canards ſauvages, il s'en trouve pluſieurs qui ſont différens des autres, & qui ſe rapprochent des privés par la forme du corps & par les couleurs du plumage; ces canards métis proviennent de ceux que les habitans des terres voiſines des marécages élèvent tous les ans en grand nombre, & dont ils laiſſent toujours une certaine quantité ſur les marais; leur méthode d'éducation eſt auſſi ſimple que curieuſe.

« Les femelles, dit M. Baillon, ſont miſes à la couvée dans les maiſons; tous les lieux leur conviennent, parce qu'elles ſont fort « attachées à leurs œufs; on en donne juſqu'à vingt-cinq à chacune; « on en fait auſſi couver par des dindes & des poules, & on diſtribue « aux canes les jeunes auſſitôt qu'ils ſont éclos. «

Le lendemain de la naiſſance, chaque habitant fait ſa marque « aux ſiens; l'un coupe le premier ongle du pied droit, l'autre le « ſecond, celui-ci fait un trou à tel endroit de la peau du pied, &c. « chaque habitant conſerve ſa marque, elle ſe perpétue dans ſa famille, « & elle eſt connue des autres habitans du même village. «

Auſſitôt que les canetons ſont marqués, on les porte, avec les « mères, dans le marécage; ils s'y élèvent ſeuls & ſans ſoins; on « veille ſeulement à en écarter les oiſeaux de proie, ſur-tout les » buzards qui en détruiſent beaucoup. Il y a tel habitant qui en « met ainſi ſept à huit cents à l'eau chaque année. «

A la fin de mai & plus tard, les habitans ſe réuniſſent pour les « reprendre avec des filets, chacun reconnoît les ſiens; des giboyeurs « viennent de loin les acheter; l'on en conſerve dans le marais un « certain nombre, tant pour ſervir pendant l'hiver à l'appel des ſau- « vages, que pour multiplier l'eſpèce au printemps ſuivant: chacun «

En effet, comme tous les autres oiſeaux privés, les canards ont ſubi les influences de la domeſticité; les couleurs du plumage ſe ſont affoiblies, & quelquefois même entièrement effacées ou changées ; on en voit de plus ou

---

» les accoutume à revenir à la maiſon; on les y attire en leur jetant » de l'orge qu'ils aiment beaucoup.

» Pluſieurs de ceux-ci deviennent fuyards pendant les pluies » d'octobre & de novembre, & ſe mêlent parmi les ſauvages qui » arrivent dans cette ſaiſon; ils s'apparient, & cette union produit » des métis qu'on reconnoît autant à la forme qu'au plumage...

» Ces métis ont ordinairement le bec plus long, la tête & le cou » plus gros que les ſauvages, mais dans des proportions moindres » qu'aux privés; ils ſont ordinairement plus forts, ainſi qu'il arrive » lorſqu'on croiſe les races....

» J'ai vu pluſieurs fois des canards parfaitement blancs, paſſer » avec des troupes de ſauvages; ce ſont apparemment de ces fuyards..

» Il n'eſt cependant pas impoſſible que cet oiſeau prenne la couleur » blanche dans le Nord; mais j'en doute, parce qu'il eſt voyageur; » il pourroit devenir blanc pendant l'hiver s'il y reſtoit toujours ou » long-temps... mais il en part tous les ans dès le commencement de » l'automne, & s'avançant dans les régions tempérées à meſure que le » froid ſe fait ſentir, il fuit la cauſe qui fait blanchir les autres; plus » l'hiver eſt rigoureux, plus les émigrations ſont nombreuſes. Nous » en avons vu des blancs en 1765 & 1775, mais ce n'étoit qu'un » entre mille.

» Il eſt poſſible que cette couleur ſoit l'effet de la dégénération, » comme dans d'autres oiſeaux & animaux, car j'ai vu pluſieurs canards » blancs impuiſſans; les femelles blanches, plus communes que les » mâles, ſont ordinairement plus petites, plus foibles & quelquefois » moins fécondes que les autres. J'en ai eu deux ſtériles dans ma baſſe-» cour qui étoient d'une blancheur extrême, & dont les yeux étoient rouges. »

moins

moins blancs, bruns, noirs ou mélangés; d'autres ont pris des ornemens étrangers à l'eſpèce ſauvage; telle eſt la race qui porte une huppe *(n)*: dans une autre race encore plus profondément travaillée, déformée par la domeſticité, le bec s'eſt tordu & courbé *(o)*; la conſtitution s'eſt altérée & les individus portent toutes les marques de la dégénération; ils ſont foibles, lourds & ſujets à prendre une graiſſe exceſſive; les petits trop délicats, ſont difficiles à élever *(p)*. M. Friſch, qui a fait cette obſervation, dit auſſi que la race des canards blancs eſt conſtamment plus petite & moins robuſte que les autres races, & il ajoute que dans le mélange des individus de différentes couleurs, les petits reſſemblent généralement au père par les couleurs de la tête, du dos & de la queue, ce qui arrive de même dans le produit de l'union d'un canard étranger avec une femelle de l'eſpèce commune. Quant à l'opinion de Belon ſur la diſtinction d'une grande & d'une petite race dans l'eſpèce ſauvage *(q)*, nous n'en

---

(n) Friſch a repréſenté ce canard huppé dans ſon ſecond volume, *planche 178*.

(o) *Le canard à bec courbé.* Briſſon, tome VI, page 311. — *Anas domeſtica roſtro adunco.* Ray, page 150, n.° 2. — Klein, *page 133, n.° 17.* — Willughby, *page 294.* — Albin, tome II, planches 97 & 96; & tome III, planche 100. — *Le canard domeſtique à bec crochu.* Salerne, page 438. — *Anas adunca.* Linnæus, *Syſt. nat.* Gen. 61, pag. 35.

(p) Friſch, *tome II, planche 179.*

(q) *Voyez* Nat. des Oiſeaux, pag. 160. — Cette grande race eſt

trouvons aucune preuve, & ſelon toute apparence cette remarque n'eſt fondée que ſur quelques différences entre des individus plus ou moins âgés.

Ce n'eſt pas que l'eſpèce ſauvage n'offre elle-même quelques variétés purement accidentelles, ou qui tiennent peut-être à ſon commerce ſur les étangs avec les races privées. En effet, M. Friſch obſerve que les ſauvages & les privés ſe mêlent & s'apparient; & M. Hébert a remarqué qu'il ſe trouvoit ſouvent dans une même couvée de canards nourris près des grands étangs, quelques petits qui reſſemblent aux ſauvages, qui en ont l'inſtinct farouche, indépendant, & qui s'enfuient avec eux dans l'arrière-ſaiſon *(r)*: or, ce que le mâle ſauvage opère ici ſur la femelle domeſtique, le mâle privé peut l'opérer de même ſur la femelle ſauvage, ſuppoſé que quelquefois celle-ci cède à ſa pourſuite; & de-là

---

encore indiquée, mais ſuivant toute apparence d'après Belon, dans les phraſes ſuivantes : *Anas torquata major.* Geſner, *Avi.* pag. 114. — Aldrovande, *tome III, page 213.* — Jonſton, *page 97.* — Schwenckfeld, *page 198.* — Klein, *page 131, n.° 3.* — Barrère, *claſ. 1, Gen. 1, Sp. 3 & 4.*

(r) « En dernier lieu j'en remarquai deux de cette ſorte dans ma » cour, nourris parmi d'autres du même âge; j'en avertis les domeſ- » tiques, & donnai ordre qu'on leur rognât les ailes; on négligea » de le faire, & un beau jour ils diſparurent après deux mois de » ſéjour dans cette petite cour, où ils ne manquoient de rien, & d'où ils ne pouvoient apercevoir la campagne ni même l'horizon. » *Suite des notes communiquées par M. Baillon.*

proviennent ces différences en grandeur *(ſ)* & en couleurs *(t)*, que l'on a remarqué entre quelques individus ſauvages *(u)*.

Tous, ſauvages & privés, ſont ſujets comme les oies à une mue preſque ſubite, dans laquelle leurs grandes plumes tombent en peu de jours & ſouvent en une ſeule nuit *(x)*, & non-ſeulement les oies & les canards, mais encore tous les oiſeaux à pieds palmés & à becs plats, paroiſſent être ſujets à cette grande mue *(y)*; elle arrive

(ſ) Le petit canard ſauvage. Salerne, page 436. — *Anas fera ſexdecima, ſeu minor quarta Schwenkfeldi.* Ray. — *Voyez* auſſi Belon, à l'endroit cité précédemment.

(t) Schwartzewilde gans, le canard ſauvage noir : dans Friſch, tome II, planche 193. — *Nota.* Nous avons vu nous-mêmes ſur l'étang d'Armainvilliers, dont tous les canards ont la livrée ſauvage, deux variétés, l'une appelée *rouge*, dont les flancs ſont en plumes d'un beau bai-brun; un autre étoit un mâle qui n'avoit pas le collier, mais en place tout le bas du cou & le plaſtron de la poitrine, d'un beau gris. C'eſt à de pareils individus qu'il faut rapporter les deux variétés que donne M. Briſſon ſous les noms de *boſchas major griſea*, & *boſchas major nævia.* Ornithol. *tome VI, pages 326 & 327.*

(u) M. Salerne parle d'un canard ſauvage tout blanc tué en Sologne; mais la grandeur qu'il lui attribue fait douter que cet oiſeau fût en effet de l'eſpèce du canard. « Ce canard étoit preſque tout blanc & blanc comme neige, mais ce qu'il y avoit en lui de plus « frappant, c'étoit ſa grandeur qui égaloit celle d'une oie de moyenne « taille. » *Salerne, page 428.*

(x) Suivant M. Baillon.

(y) J'ai ſouvent remarqué, avec étonnement, des tadornes, des ſiffleurs, des cravans qui ſe dépouilloient en deux ou trois jours,

aux mâles après la pariade, & aux femelles après la nichée, & il paroît qu'elle eſt cauſée par le grand épuiſement des mâles dans leurs amours, & par celui des femelles dans la ponte & l'incubation. « Je les ai ſouvent obſervés dans » ce temps de la mue, dit M. Baillon, quelques jours » auparavant je les avois vu s'agiter beaucoup, & paroître » avoir de grandes démangeaiſons : ils ſe cachoient pour » perdre leurs plumes ; le lendemain & les jours ſuivans, » ces oiſeaux étoient ſombres & honteux ; ils paroiſſoient » ſentir leur foibleſſe, n'oſoient étendre leurs ailes, lors » même qu'on les pourſuivoit, & ſembloient en avoir » oublié l'uſage. Ce temps de mélancolie duroit environ » trente jours pour les canards, & quarante pour les cravans » & les oies ; la gaieté renaiſſoit avec les plumes, alors ils » ſe baignoient beaucoup, & commençoient à voleter. Plus » d'une fois j'en ai perdu faute d'avoir remarqué le temps » où ils s'éprouvoient à voler ; ils partoient pendant la nuit ;

---

ou même en une ſeule nuit de toutes leurs plumes des ailes. *Suite des notes communiquées par M. Baillon.* — « Dans la ſaiſon d'été, les » canards d'inde (canards muſqués), perdent entièrement toutes leurs » plumes ; ils ſont obligés de reſter dans l'eau & dans les palétuviers, » où ils ſont en riſque d'être mangés par les couleuvres, les caïmans, » les quachis & autres animaux de proie. Les Indiens vont faire la » chaſſe dans ce temps-là dans les endroits où ils ſavent qu'ils ſont » communs : ils en apportent des canots chargés ; j'en ai trouvé » cinq ou ſix dans une crique qui étoient ſans une plume à leurs ailes ; j'en ai tué un, les autres ont fui dans les mangles. » *Mémoire envoyé de Cayenne, par M. de la Borde, Médecin du Roi dans cette Colonie.*

je les entendois s'eſſayer un moment auparavant; je me gardois de paroître, parce que tous auroient pris leur eſſor. »

L'organiſation intérieure dans les eſpèces du canard & de l'oie, offre quelques particularités; la trachée-artère, avant ſa bifurcation pour arriver aux poumons, eſt dilatée en une ſorte de vaſe oſſeux & cartilagineux qui eſt proprement un ſecond larynx placé au bas de la trachée *(z)*, & qui ſert peut-être de magaſin d'air pour le temps où l'oiſeau plonge *(a)*, & donne ſans doute à ſa voix cette réſonnance bruyante & rauque qui caractériſe ſon cri : auſſi les Anciens avoient-ils exprimé par un mot particulier la voix des canards *(b)*; & le ſilencieux Pythagore vouloit qu'on les éloignât de l'habitation où ſon Sage devoit s'abſorber dans la méditation *(c)*; mais pour tout homme, philoſophe ou non, qui aime à la campagne ce qui en fait le plus grand charme, c'eſt-à-dire, le mouvement, la vie & le bruit de la Nature, le chant des oiſeaux, les cris des volailles variés par le fréquent & bruyant *kankan* des canards, n'offenſent point l'oreille & ne font qu'animer, égayer davantage le ſéjour champêtre; c'eſt le clairon, c'eſt la trompette parmi

---

(z) Voyez Hiſtoire de l'Académie, *tome II, page 48*; & Mémoires 1700, *page 496*.

(a) Willughby, *Ornithol. pag. 8.* — Aldrovande, *Avi. tom. III, pag. 190.*

(b) Anates tetrinire. Autor Philomel.

(c) Vide, apud Geſner.

les flûtes & les hautbois; c'eſt la muſique du régiment ruſtique.

Et ce ſont, comme dans une eſpèce bien connue; les femelles qui font le plus de bruit & ſont les plus loquaces; leur voix eſt plus haute, plus forte, plus ſuſceptible d'inflexions que celle du mâle qui eſt monotone, & dont le ſon eſt toujours enroué. On a auſſi remarqué que la femelle ne gratte point la terre comme la poule, & que néanmoins elle gratte dans l'eau peu profonde, pour déchauſſer les racines ou pour déterrer les inſectes & les coquillages.

Il y a dans les deux ſexes deux longs cœcum aux inteſtins, & l'on a obſervé que la verge du mâle eſt tournée en ſpirale *(d)*.

Le bec du canard, comme dans le cygne & dans toutes les eſpèces d'oies, eſt large, épais, dentelé par les bords, garni intérieurement d'une eſpèce de palais charnu, rempli d'une langue épaiſſe & terminée à ſa pointe par un onglet corné, de ſubſtance plus dure que le reſte du bec; tous ces oiſeaux ont auſſi la queue très-courte, les jambes placées fort en arrière & preſque engagées dans l'abdomen; de cette poſition des jambes, réſulte la difficulté de marcher & de garder l'équilibre ſur terre, ce qui leur donne des mouvemens mal dirigés, une démarche

---

(d) Dans certains momens elle paroît aſſez longue & pendante, ce qui a fait imaginer aux gens de la campagne que l'oiſeau ayant avalé une petite couleuvre, on la lui voit ainſi pendue vive à l'anus. *(Sur ce conte populaire, voyez* Friſch).

chancelante, un air lourd qu'on prend pour de la ſtupidité, tandis qu'on reconnoît au contraire, par la facilité de leurs mouvemens dans l'eau, la force, la fineſſe & même la ſubtilité de leur inſtinct *(e)*.

La chair du canard eſt, dit-on, peſante & échauffante *(f)*; cependant on en fait grand uſage, & l'on ſait

---

(e) « Nous avions un furet très-privé, & qui pour ſa douceur étoit careſſé de toutes nos Dames; il étoit la plupart du temps « ſur leurs genoux: un jour un domeſtique entra dans le ſallon où « nous étions, tenant à la main un canard domeſtique qu'il lâcha « ſur le parquet; le furet auſſi-tôt ſe lança après le canard, qui ne « l'eut pas plutôt aperçu qu'il ſe coucha de ſon long; le furet s'a- « charna ſur lui cherchant à le mordre au cou & à la tête; à l'inſtant « le canard s'étendit le plus qu'il put & contrefit le mort; le furet « alors ſe promena depuis la tête juſqu'aux pieds du canard en le « flairant, & n'apercevant aucun ſigne de vie, il l'abandonnoit & « revenoit vers nous; lorſque le canard voyant ſon ennemi s'éloigner « ſe leva doucement ſur ſes pattes en cherchant à gagner aux pieds; « mais le furet ſurpris de cette réſurrection, accourant de nouveau, « terraſſa le canard, & de même une troiſième fois. Pluſieurs jours « de ſuite nous nous ſommes fait un jeu de répéter ce petit ſpec- « tacle: je ne puis trop vous exprimer l'eſpèce d'intelligence qu'on « apercevoit dans la conduite du canard; à peine avoit-il étendu ſon « cou & ſa tête ſur le parquet & ſe trouvoit-il debarraſſé du furet, « qu'il commençoit à traîner la tête de façon à pouvoir examiner les « démarches de ſon ennemi, enſuite il levoit la tête doucement & à « pluſieurs repriſes, après quoi il ſe remettoit ſur ſes pattes & fuioit de « vîteſſe; le furet revenoit à la charge & le canard recommençoit le « même manège. » *Extrait d'une lettre écrite de Coulomiers, par M. Huvier à M. Hébert.*

(f) Comedi de ipſâ & calefecit me: dedi calefacto, & incaluit ampliùs; & rursùs refrigerato, & calefecit denuò. Serapio *apud Aldrov.* pag. 184. — *Caro multi alimenti; auget ſperma & libidinem excitat.* Willughby.

que la chair du canard ſauvage eſt plus fine & de bien meilleur goût que celle du canard domeſtique. Les Anciens le ſavoient comme nous, car l'on trouve dans *Apicius* juſqu'à quatre différentes manières de l'aſſaiſonner. Nos Apicius modernes n'ont pas dégénéré, & un pâté de *canards d'Amiens*, eſt un morceau connu de tous les gourmands du royaume.

La graiſſe du canard eſt employée dans les topiques; on attribue au ſang la vertu de réſiſter au venin, même à celui de la vipère *(g)*; ce ſang étoit la baſe du fameux antidote de Mithridate *(h)*. On croyoit en effet que les canards dans le Pont, ſe nourriſſant de toutes les herbes venimeuſes que produit cette contrée, leur ſang devoit en contracter la vertu de repouſſer les poiſons; & nous obſerverons en paſſant, que la dénomination d'*anas Ponticus* des Anciens, ne déſigne pas une eſpèce particulière, comme l'ont cru quelques Nomenclateurs, mais l'eſpèce même de notre canard ſauvage qui fréquentoit les bords du Pont-Euxin comme les autres rivages.

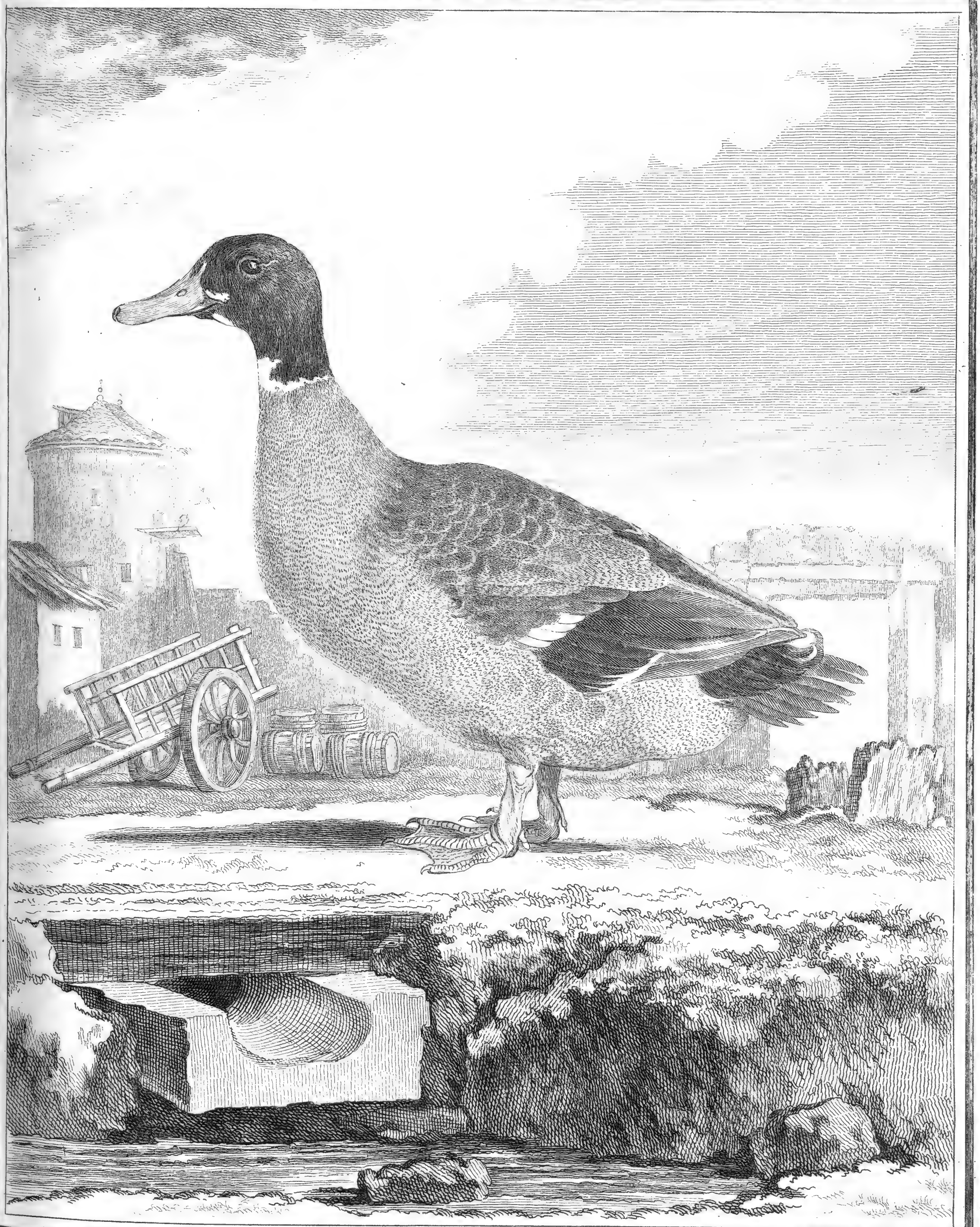
Les Naturaliſtes ont cherché à mettre de l'ordre & à

—M. Salerne après avoir dit, « on en fait peu de cas pour les tables, dit deux lignes après, « leur chair eſt plus eſtimée que celle de l'oie. »

(g) Galen. *Euporiſt. 2, 143.*

(h) « Les Anciens, penſans que les canes du pays de Pont ſe re-
» paiſſent de venin, ont donné leur ſang contre tous poiſons, & de
» fait, Mithridate, qui n'étoit moins médecin que Roi, & duquel nous
» avons le tant recommandé médicament de ſon nom, faiſoit endurcir
» le ſang des canes afin qu'il le pût mieux garder & le détremper en médecine quand il voudroit. » *Belon, Nat. des Oiſeaux, page 160.*

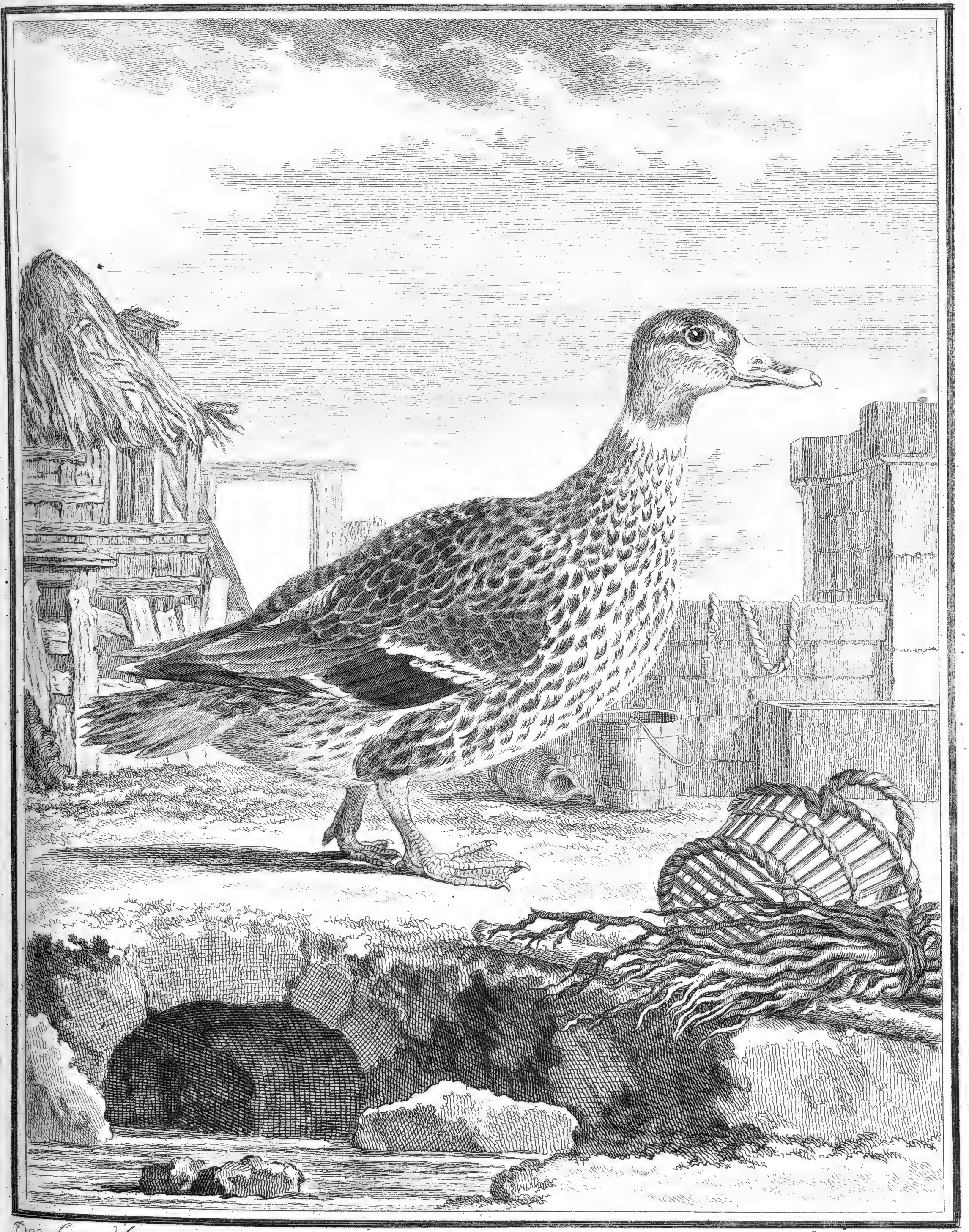
établir



De Seve del

Sme Le villain Sc

LE CANARD.



De. Seve del.

Sme. Le villain Sc

LE CANARD FEMELLE *ou* LA CANE.

établir quelques diviſions générales & particulières dans la grande famille des canards. Willughby diviſe leurs nombreuſes eſpèces en *canards marins* ou qui n'habitent que la mer, & *canards fluviatiles* ou qui fréquentent les rivières & les eaux douces; mais comme la plupart de ces eſpèces ſe trouvent également & tour-à-tour ſur les eaux douces & ſur les eaux ſalées, & que ces oiſeaux paſſent indifféremment des unes aux autres, la diviſion de cet Auteur n'eſt pas exacte, & devient fautive dans l'application; d'ailleurs les caractères qu'il donne aux eſpèces ne ſont pas aſſez conſtans *(i)*. Nous partagerons donc cette très-nombreuſe famille par ordre de grandeur, en la diviſant d'abord en *canards & ſarcelles*, & comprenant ſous la première dénomination toutes les eſpèces de canards qui, par la grandeur, égalent ou ſurpaſſent l'eſpèce commune; & ſous la ſeconde, toutes les petites eſpèces de ce même genre, dont la grandeur n'excède pas celle de la ſarcelle ordinaire: & comme l'on a donné à pluſieurs de ces eſpèces des noms particuliers, nous les adopterons pour rendre les diviſions plus ſenſibles.

(i) Anates vel marinæ ſunt vel fluviatiles. . . . marinis roſtra latiora, præcipuè lamina ſuperior, magiſque reſima; cauda longiuſcula, non acuta, digitus poſticus amplus, latus, vel membranâ auctus: Fluviatilibus roſtrum acutius & anguſtius; cauda acuta; poſticus digitus exiguus. Willughby, *Onithol. pag. 277.*

* LE CANARD MUSQUÉ. (a)

CE Canard eſt ainſi nommé, parce qu'il exhale une

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 989.*

(a) Vulgairement *canard d'Inde, cane de Guinée, canard de Barbarie;* par les Anglois, *guiny-duck, muſcovy-duck, indian-duck;* par les Allemands, *endianiſcher entrach, teurkiſch endte;* par les Italiens, *anatre d'India, anatre di Lybia;* par les françois de la Guyane, *canard franc* ou ſimplement *canard:* il nous ſemble qu'on doit y rapporter ces canards appelés au Chily, *Patos reales,* qui ont ſous le bec une crête rouge *(Frézier, page 74);* & peut-être auſſi l'*anas magna regia* de Fr. Camel, appelé *papan* à Luçon.

Groſſe cane de Guinée. Belon, *Nature des Oiſeaux,* page 176; & *Portraits d'Oiſeaux,* page 37, *a,* mauvaiſe figure. — *Anas Indica.* Geſner, *Avi.* pag. 122. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 192. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 2; *Onomazt.* pag. 99, n.° 2. — *Anas Indica alia.* Geſner, *Avi.* pag. 803. — Aldrovande, pag. 192. — *Anas Indica Geſneri.* Willughby, pag. 295. — Klein, pag. 131, n.° 2. — Barrère, *France équinoxiale,* page 123. — *Anas Indica tertia.* Aldrovande, pag. 192. — Jonſton, *Avi.* pag. 96. — *Anas Lybica.* Idem, ibid. — *Lybica Aldrovandi.* Idem, ibid. — *Indica prima.* Idem; ibid. — *Indica altera.* Idem, ibid. — *Anas Lybica Bellonii.* Aldrovande, tom. III, pag. 196. — Willughby, pag. 294. — *Lybica alia.* Aldrovande, pag. 197. — *Lybica.* Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 3; *Onomazt.* pag. 99, n.° 3. — *Muſcovitica.* Idem, ibid. n.° 4. — *Anas peregrina.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 196. — *Anas Cairina.* Aldrovande, tom. III, pag. 199. — Jonſton, pag. 96. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 5; *Onomazt.* pag. 99, n.° 5. — Willughby, pag. 294. — *Anas moſchata.* Willughby, *Ornithol.* Ibid. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 150, n.° 3; & 191, n.° 11. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 324, n.° 8. — *Anas moſchata Cairina Aldrovandi.* Marſigl. Danub. tom. V,

aſſez forte odeur de muſc *(b)*; il eſt beaucoup plus grand que notre canard commun; c'eſt même le plus gros de tous les canards connus *(c)*; il a deux pieds de longueur de la pointe du bec à l'extrémité de la queue; tout le plumage eſt d'un noir-brun luſtré de vert ſur le dos & coupé d'une large tache blanche ſur les couvertures de l'aile; mais dans les femelles, ſuivant

---

tab. 56 & 57. *Nota.* Ces figures, ainſi que celles données dans Belon, Geſner, Aldrovande, Willughby & Jonſton, ſont toutes fautives. — *Anas Americana moſchata.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 14. — *Anas maxima capite cerâ interruptâ obducto.* Browne, *Nat. hiſt. of Jamaïc.* pag. 480. — *Anas facie nudâ papilloſâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 98. — *Anas moſchata.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 13. — *Anas ſylveſtris magnitudine anſeris.* Marcgrave, *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 213. — Jonſton, pag. 146. — Willughby, pag. 292. — Ray, *Synopſ.* pag. 148, n.° 1. — *Ipeca-guacu.* Piſon, *Hiſt. nat.* pag. 83. — Willughby, pag. 292. — Ray, pag. 149, n.° 3. — *Turkiſche ente.* Friſch, tom. II, pl. 180. — *Cane d'Inde.* Salerne, page 438. — *Canard ſauvage du Breſil.* Idem, page 436. — *Canard de Moſcovie.* Albin, tome III, page 41, planches 97 & 98. — *Anas verſicolor capite papilloſo. Le canard muſqué.* Briſſon, *Ornithol.* tom. VI, pag. 313.

(b) Anglice the Muſcovy-duck *dicitur, non quòd é Moſcoviâ huc tranſlata ſit, ſed quòd ſatìs validum odorem muſci ſpiret.* Ray. — « Le canard d'Inde eſt propre à ce pays (la Louiſiane); il a des deux « côtés de la tête, des chairs rouges plus vives que celles du dindon; « la chair des jeunes eſt très-délicate & d'un très-bon goût, mais « celle des vieux, & ſur-tout des mâles, ſent le muſc; ils ſont auſſi » privés que ceux d'Europe. » *Le Page du Pratz, Hiſtoire naturelle de la Louiſiane, tome II, page 114.*

(c) Maxima in genere anatum.... Ray.

Aldrovande, le devant du cou eſt mélangé de quelques plumes blanches. Willughby dit en avoir vu d'entièrement blanches *(d)*; cependant la vérité eſt, comme l'avoit dit Belon, que quelquefois le mâle eſt, comme la femelle, entièrement blanc, ou plus ou moins varié de blanc *(e)*; & ce changement des couleurs en blanc, eſt aſſez ordinaire dans les races devenues domeſtiques: mais le caractère qui diſtingue celle du canard muſqué, eſt une large plaque en peau nue, rouge & ſemée de papilles, laquelle couvre les joues, s'étend juſqu'en arrière des yeux, & s'enfle ſur la racine du bec en une caroncule rouge, que Belon compare à une ceriſe; derrière la tête du mâle pend un bouquet de plumes en forme de huppe que la femelle n'a pas *(f)*; elle eſt auſſi un peu moins grande que le mâle, & n'a pas de tubercule ſur le bec. Tous deux ſont bas de jambes & ont les pieds épais, les ongles gros & celui du doigt intérieur crochu; les bords de la mandibule ſupérieure du bec ſont garnis d'une forte dentelure, & un onglet tranchant & recourbé en arme la pointe.

(d) Vidi aliquandò fœminam niveam, pag. 294.

(e) « Tantôt le mâle eſt blanc, tantôt la femelle blanche, tantôt » tous deux ſont noirs, tantôt de diverſes couleurs; par quoi l'on ne » peut écrire bonnement de leur couleur; ſinon en tant qu'ils ſont » ſemblables à une cane, mais ſont plus communément noirs & mêlés de diverſes couleurs. » *Belon, Nature des Oiſeaux, page 176.*

(f) Aldrovande.

Ce gros canard a la voix grave & ſi baſſe, qu'à peine ſe fait-il entendre, à moins qu'il ne ſoit en colère; Scaliger s'eſt trompé en diſant qu'il étoit muet. Il marche lentement & peſamment, ce qui n'empêche pas que dans l'état ſauvage il ne ſe perche ſur les arbres *(g)*; ſa chair eſt bonne & même fort eſtimée en Amérique, où l'on élève grand nombre de ces canards, & c'eſt de-là que vient en France leur nom de *canard d'Inde*; néanmoins nous ne ſavons pas d'où cette eſpèce nous eſt venue; elle eſt étrangère au nord de l'Europe, comme à nos contrées *(h)*, & ce n'eſt que par une mépriſe de mots contre laquelle Ray ſembloit s'être inſcrit d'avance *(i)*, que le traducteur d'Albin a nommé cet oiſeau *canard de Moſcovie*. Nous ſavons ſeulement que ces gros canards parurent pour la première fois en France du temps de Belon, qui les appela *canes de Guinée*; & en même temps Aldrovande dit qu'on en apportoit du Caire en Italie; & tout conſidéré, il paroît par ce qu'en dit Marcgrave, que l'eſpèce ſe trouve au Breſil dans l'état ſauvage, car on ne peut s'empêcher de reconnoître ce gros canard dans ſon *anas ſylveſtris magnitudine anſeris (k)*, auſſi-bien

(g) Marcgrave.

(h) In prædiis magnatum culta; nullibi Sueciæ ſpontanea. Fauna Suec.

(i) Vid. ſuprâ, not. (b) pag. 163.

(k) Anas ſylveſtris magnitudine anſeris.... tota nigra, exceptis principiis alarum quæ alba; nigredini tamen viride tranſplendet; criſta in capite nigris plumis conſtans & maſſa carnoſa corrugata, rubra, ſupra roſtri ſuperioris exortum. Cutis quoque rubra circa oculos. Marcgrave.

que dans l'*ypeca-guacu* de Piſon; mais pour l'*ipecati-apoa* de ces deux Auteurs, on ne peut douter, par la ſeule inſpection des figures, que ce ne ſoit une eſpèce différente que M. Briſſon n'auroit pas dû rapporter à celle-ci *(l)*.

Suivant Piſon, ce gros canard s'engraiſſe également bien en domeſticité dans la baſſe-cour, ou en liberté ſur les rivières, & il eſt encore recommandable par ſa grande fécondité; la femelle produit des œufs en grand nombre, & peut couver dans preſque tous les temps de l'année *(m)*; le mâle eſt très-ardent en amour, & il ſe diſtingue entre les oiſeaux de ſon genre par le grand appareil de ſes organes pour la génération *(n)*; toutes les femelles lui conviennent, il ne dédaigne pas celles des eſpèces inférieures; il s'apparie avec la cane commune, & de cette union proviennent des métis qu'on prétend être inféconds, peut-être ſans autre raiſon que celle d'un faux préjugé *(o)*.

(l) Voyez ce que nous avons dit de l'*ipecati-apoa*, ſous l'article de l'*oie bronzée*.

(m) « Si ce n'étoit qu'il eſt de grande dépence, l'on en eſleveroit » beaucoup plus qu'on ne fait; car leur baillant à manger autant qu'il » appartient, ils ponnent beaucoup d'œufs, & en brief temps ont grande quantité de petits. » *Belon.*

(n) « L'on s'émerveillera d'entendre que tel oiſeau ait ſi grand » membre génital, qu'il eſt de la groſſeur d'un gros doigt & long de quatre à cinq, & rouge comme ſang. » *Idem.*

(o) M. de la Nux rapporte qu'on n'a jamais vu éclore, à l'île Bourbon, aucun canard (d'une eſpèce quelconque) d'un œuf de la cane née de l'accouplement d'un canard barboteux avec un canard

On nous parle auſſi d'un accouplement de ce canard muſqué avec l'oie *(p)*; mais cette union eſt apparemment fort rare, au lieu que l'autre a lieu journellement dans les baſſe-cours de nos Colons de Cayenne & de Saint-Domingue *(q)*, où ces gros canards vivent & ſe multiplient comme les autres en domeſticité; leurs œufs ſont tout-à-fait ronds, ceux des plus jeunes femelles ſont verdâtres, & cette couleur pâlit dans les pontes ſuivantes *(r)*. L'odeur de muſc que ces oiſeaux répandent provient,

---

d'Inde ou de Manilles. *Hiſtoire de l'Académie des Sciences, année 1760, page 17*; Friſch le témoigne de même.

(p) « M. de Tilly, habitant au quartier de *Nippes*, très-bon Obſervateur & très-digne de foi, m'a aſſuré avoir vu chez M. « Girault, habitant à l'*Acul-des-ſavanes*, des individus qui provenoient « de cette copulation, & qui participent des deux eſpèces; mais il « n'a pu me dire ſi ces métis ont produit entr'eux ou bien avec les « oies ou les canards. » *Note envoyée de Saint-Domingue par M. Lefebvre Deshayes.*

(q) « On voit à Saint-Domingue des canards dont le plumage eſt tout blanc, à l'exception de la tête qui eſt d'un très-beau « rouge. Les Eſpagnols y en ont porté de muſqués, & c'eſt la ſeule « eſpèce qu'on élève, autant pour leur groſſeur que pour la beauté « de leur plumage; ils font pluſieurs pontes par an, & l'on obſerve « que les canetons qui viennent de l'accouplement de ces canards « étrangers avec les canes de l'île, n'en font point d'autres. » *Oviedo, lib. V, cap. 9, &c. Voyez Hiſtoire générale des Voyages, tome XII, page 228*; la même choſe en ſubſtance dans Charlevoix, *tome I, page 28*; *Hiſtoire de Saint-Domingue.*

(r) Willughby.

ſelon Barrère, d'une humeur jaunâtre filtrée dans les corps glanduleux du croupion *(ſ)*.

Dans l'état ſauvage, & tels qu'on les trouve dans les ſavanes noyées de la Guyane, ils nichent ſur des troncs d'arbres pourris, & la mère, dès que les petits ſont éclos, les prend l'un après l'autre avec le bec & les jette à l'eau *(t)*. Il paroît que les crocodiles-caïmans en font une grande deſtruction, car on ne voit guère de familles de ces jeunes canards de plus de cinq à ſix, quoique les œufs ſoient en beaucoup plus grand nombre; ils mangent dans les ſavanes la graine d'un gramen qu'on appelle *riz ſauvage*, volant le matin ſur ces immenſes prairies inondées, & le ſoir redeſcendant vers la mer; ils paſſent les heures de la plus grande chaleur du jour perchés ſur des arbres touffus; ils ſont farouches & défians; ils ne ſe laiſſent guère approcher, & ſont auſſi difficiles à tirer que la plupart des autres oiſeaux d'eau *(u)*.

(ſ) France équinoxiale, *page 123*.

(t) Ce fait m'a été confirmé par des Sauvages qui ſont à portée de vérifier de pareilles obſervations. *M. de la Borde.*

(u) Extrait du Journal du Voyage de M. de la Borde, dans l'intérieur des terres de la Guyane; dans le *Journal de Phyſique du mois de juin 1773*.

Seve del

LA CANE MUSQUÉE.

Sme. Le villain Se

* LE CANARD SIFFLEUR & LE VINGEON ou GINGEON. (a)

UNE voix claire & ſifflante que l'on peut comparer au

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 825.*

(a) Nota. On a rapporté au canard ſiffleur, le nom grec de πενέλοψ, qui vraiſemblablement appartient à un canard à tête rouſſe; mais qu'à ce titre l'on peut rapporter auſſi-bien au millouin. Jon appelle l'oiſeau penelops Φοινικόλεγνον, *collum phœnicei coloris;* ſuivant Tzetzès, ces oiſeaux avoient porté au rivage, Pénélope encore enfant, jetée dans la mer par la barbarie de ſon père Icare : le penelops eſt donc certainement un oiſeau d'eau. Pline dit plus expreſſément, *penelops ex anſerino genere*, lib. X, cap. 22. Mais comme la grande affinité des deux genres de l'oie & du canard peut les faire aiſément confondre, & qu'il faut trouver au penelops un cou, *phœnicei coloris*, ce qui ne ſe rencontre pas parmi les oies, rien n'empêche de chercher cet oiſeau parmi les eſpèces de canards; mais de décider ſi c'eſt en effet le canard ſiffleur plutôt que le millouin, c'eſt ce que le peu d'indication laiſſé là-deſſus par les Anciens, ne paroît pas rendre poſſible. — En quelques-unes de nos provinces le canard ſiffleur s'appelle *oignard;* en baſſe Picardie, *oigne;* en baſſe Bretagne, *penru*, ce qui veut dire *tête rouge;* ſur la côte du Croiſic on l'appelle *moreton*, nom appliqué ailleurs au millouin; en Catalan, *piulla;* vers Straſbourg, *ſchmey* & *pfeif-ente;* en Siléſie, *pfeif-endtlin;* en Suédois, *wri-and;* en Anglois, *whim, wigeon, common wigeon, whewer.*

Penelops. Geſner, *Avi.* pag. 108. — *Penelops avis.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 217, avec de mauvaiſes figures, pages 219 & 220. — *Penelope Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 288. — Ray, *Synopſ.* pag. 146, n.° *a*, 3. — *Anas fiſtularis.* Geſner, *Avi.* pag. 121. — Aldrovande. page 234. — Jonſton, page 98. — Rzaczynski, *Auctuar.*

ſon aigu d'un fifre *(b)*, diſtingue ce canard de tous les autres, dont la voix eſt enrouée & preſque croaſſante; comme il ſiffle en volant & très-fréquemment, il ſe fait entendre ſouvent & reconnoître de loin; il prend ordinairement ſon vol le ſoir & même la nuit; il a l'air plus gai que les autres canards; il eſt très-agile & toujours en mouvement; ſa taille eſt au-deſſous de celle du canard commun & à peu-près pareille à celle du ſouchet; ſon bec fort court, n'eſt pas plus gros que celui du garrot; il

pag. 356. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 7. — *Boſchas, aliis anas fiſtularis.* Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 2. *Onomazt.* pag. 100, n.° 2. — *Anas fera undecimâ ſeu canora.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 202. — *Anas clangoſa.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 7. — *Penelope.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 24. — Idem, *Fauna Suec.* n.° 105. — *Canard vingeon brun.* Salerne, *Ornithol.* pag. 432. — *Cane de mer.* Albin, tome II, planche 99. — *Anas ſupernè cinereo albo & nigricante tranſverſim ſtriata, infernè alba; capite & colli ſuperioris parte ſupremâ caſtaneis: nigricante maculatis, vertice dilutè fulvo; gutture & colli inferioris parte ſupremâ fuliginoſis; maculâ alarum viridi aureâ, tæniâ ſplendidè nigrâ ſupernè & infernè donata; rectricibus binis intermediis cinereo-fuſcis, lateralibus griſeis, candicante marginatis* (mas). — *Anas ſupernè griſeo-fuſca, marginibus pennarum rufeſcentibus, infernè alba; capite & collo ſupremo rufeſcentibus nigricante maculatis; rectricibus cinereo-fuſcis, albo exteriùs & capite marginatis* (fœmina). *Anas fiſtularis.* Le canard ſiffleur. Briſſon, tome VI, page 391.

(b) Pfeif-ente a ſono acutiore quem fiſtulæ modo emittit. Geſner, *apud.* Aldrovande, tom. III, pag. 234. — *Nota.* M. Salerne ſemble croire que ce ſifflement eſt produit par le battement des ailes, & nous verrons ci-deſſous le voyageur Dampier dans le même préjugé; mais ils ſe trompent, c'eſt une véritable voix, un ſifflet rendu, comme tout autre cri, par la glotte.

eſt bleu & la pointe en eſt noire ; le plumage ſur le haut du cou & la tête eſt d'un beau roux ; le ſommet de la tête eſt blanchâtre ; le dos eſt liſéré & vermiculé finement de petites lignes noirâtres en zigzags ſur un fond blanc ; les premières couvertures forment ſur l'aile une grande tache blanche, & les ſuivantes un petit miroir d'un vert-bronzé ; le deſſous du corps eſt blanc, mais les deux côtés de la poitrine & les épaules ſont d'un beau roux-pourpré ; ſuivant M. Baillon, les femelles, ſont un peu plus petites que les mâles, & demeurent toujours griſes *(c)*, ne prenant pas en vieilliſſant, comme les femelles des ſouchets, les couleurs de leurs mâles. Cet Obſervateur auſſi exact qu'attentif, & en même temps très-judicieux, nous a plus appris de faits ſur les oiſeaux d'eau que tous les Naturaliſtes qui en ont écrit ; il a reconnu par des obſervations bien ſuivies, que le canard ſiffleur, le canard à longue queue qu'il appelle *penard*, le chipeau & le ſouchet, naiſſent gris & conſervent cette couleur juſqu'au mois de février ; en ſorte que dans ce premier temps l'on ne diſtingue pas les mâles des femelles ; mais au commencement de mars leurs plumes ſe colorent, & la Nature leur donne les puiſſances & les agrémens qui conviennent à la ſaiſon des amours ; elle les dépouille enſuite de cette parure vers la fin de juillet ; les mâles ne conſervent rien ou preſque rien de leurs belles couleurs ;

(c) Fœmina cinereo-nebuloſa, excepto pectore ventreque albo ; maculâ alarum nullâ. Fauna Suec.

des plumes griſes & ſombres ſuccèdent à celles qui les embelliſſoient ; leur voix même ſe perd ainſi que celle des femelles, & tous ſemblent être condamnés au ſilence comme à l'indifférence pendant ſix mois de l'année.

C'eſt dans ce triſte état que ces oiſeaux partent au mois de novembre pour leur long voyage, & on en prend beaucoup à ce premier paſſage ; il n'eſt guère poſſible de diſtinguer alors les vieux des jeunes, ſur-tout dans les *penards* ou canards à longue queue ; le revêtement de la robe griſe étant encore plus total dans cette eſpèce que dans les autres.

Lorſque tous ces oiſeaux retournent dans le Nord vers la fin de février ou le commencement de mars, ils ſont parés de leurs belles couleurs, & font ſans ceſſe entendre leur voix, leur ſifflet ou leurs cris ; les vieux ſont déjà appariés, & il ne reſte dans nos marais que quelques ſouchets, dont on peut obſerver la ponte & la couvée.

Les canards ſiffleurs volent & nagent toujours par bandes *(d)* ; il en paſſe chaque hiver quelques troupes dans la plupart de nos provinces, même dans celles qui ſont éloignées de la mer, comme en Lorraine *(e)*, en Brie *(f)* ; mais ils paſſent en plus grand nombre ſur les côtes, & notamment ſur celles de Picardie.

(d) Gregatim volant. Schwenckfeld. *Turmatim conſident.* Klein.

(e) Obſervations de M. Lottinger.

(f) Quoique je n'aie jamais tué, ni même connu en Brie cette

« Les vents de nord & de nord-eſt, dit M. Baillon, nous amènent les canards ſiffleurs en grandes troupes; « le peuple en Picardie les connoît ſous le nom d'*oignes*; « ils ſe répandent dans nos marais; une partie y paſſe l'hiver, « l'autre va plus loin vers le midi. «

Ces oiſeaux voient très-bien pendant la nuit, à moins « que l'obſcurité ne ſoit totale; ils cherchent la même « pâture que les canards ſauvages, & mangent comme eux « les graines de joncs & d'autres herbes, les inſectes, les « cruſtacées, les grenouilles & les vermiſſeaux. Plus le vent « eſt rude, plus on voit de ces canards errer; ils ſe tiennent « bien à la mer & à l'embouchure des rivières malgré le « gros temps, & ſont très-durs au froid. «

Ils partent régulièrement vers la fin de mars, par les « vents de ſud; aucuns ne reſtent ici; je penſe qu'ils ſe « portent dans le Nord, n'ayant jamais vu ni leurs œufs « ni leurs nids: je puis pourtant obſerver que cet oiſeau « naît gris, & qu'il n'y a avant la mue, aucune différence « quant au plumage, entre les mâles & les femelles; car « ſouvent dans les premiers jours de l'arrivée de ces oiſeaux, « j'en ai trouvé de jeunes encore preſque tous gris, & qui « n'étoient qu'à demi-couverts des plumes diſtinctives de « leur ſexe. «

ſorte de canard, je ſuis aſſuré qu'il y paroît aux deux paſſages; en ayant vu de fort près ſur le baſſin de l'orangerie du Palais-royal à Paris, je me rappelai que j'avois vu ſur nos grands étangs, mais de loin, des canards à tête rouge & à front blanc, qui néceſſairement étoient les mêmes. *Obſervation de M. Hébert.*

» Le canard ſiffleur, ajoute M. Baillon, s'accoutume » aiſément à la domeſticité; il mange volontiers de l'orge, » du pain, & s'engraiſſe fort ainſi nourri; il lui faut beau- » coup d'eau; il y fait ſans ceſſe mille caracoles, de nuit » comme de jour; j'en ai eu pluſieurs fois dans ma cour: ils m'ont toujours plu à cauſe de leur gaieté. »

L'eſpèce du canard ſiffleur ſe trouve en Amérique comme en Europe; nous en avons reçu pluſieurs individus de la Louiſiane, ſous le nom de *canard jenſen (g)* & de *canard gris (h)*; il ſemble auſſi qu'on doive le reconnoître ſous le nom de *wigeon*, que lui donnent les

---

(g) Voyez les planches enluminées, *n.° 955. Nota.* Nous obſerverons néanmoins pluſieurs traits de différences entre ce canard jenſen de la Louiſiane, tel qu'il eſt ici repréſenté, & notre canard ſiffleur; ſoit que ces différences puiſſent & doivent s'expliquer par celles des climats; ſoit qu'il ſe ſoit ici gliſſé quelqu'erreur dans les dénominations.

(h) J'ai reçu de la Louiſiane un canard que les François fixés dans ce pays y nomment *canard gris;* celui-ci répond au canard d'Europe, que M. Briſſon a nommé le *canard ſiffleur*, & qu'on connoît en quelques provinces de France ſous le nom d'*oignard:* entre le canard gris de la Louiſiane & le canard ſiffleur d'Europe, il y a quelques légères différences; elles ne me paroiſſent pas aſſez conſidérables pour qu'on ne connoiſſe pas la même eſpèce dans ces deux oiſeaux; le canard gris eſt un peu plus grand; il a le long du cou de chaque côté, une raie verdâtre que n'a pas le canard ſiffleur d'Europe; d'ailleurs le plumage eſt le même à quelques traits, quelques nuances près qui peut-être varient d'individus à individus; mais la forme du bec, ſa couleur. la couleur des pieds, la forme de la queue qui eſt pointue, l'habitude de tout le corps, & la beaucoup plus grande

Anglois, & ſous ceux de *vingeon* ou *gingeon* de nos habitans de Saint-Domingue & de Cayenne. Et ce qui ſemble prouver que ces oiſeaux des climats chauds ſont en effet les mêmes que les canards ſiffleurs du Nord, c'eſt qu'on les a reconnus dans les latitudes intermédiaires *(i)*. D'ailleurs ils ont les mêmes habitudes naturelles *(k)*, avec les ſeules différences que celle des climats doit y mettre; néanmoins nous ne prononçons pas encore ſur l'identité de l'eſpèce du canard ſiffleur & du vingeon des Antilles. Nos doutes à ce ſujet & ſur pluſieurs autres faits, ſeroient éclaircis, ſi la guerre, entr'autres pertes qu'elle a fait eſſuyer à l'Hiſtoire Naturelle, ne nous avoit enlevé une ſuite de deſſins coloriés des oiſeaux de Saint-Domingue, faite dans cette île avec le plus grand ſoin par M. le chevalier Lefebvre Deshayes, correſpondant du Cabinet du Roi;

---

partie du plumage, ſont ſemblables dans le canard gris de la Louiſiane & dans le canard ſiffleur d'Europe. Je me crois très-bien fondé à n'en faire qu'une ſeule & même eſpèce. *Extrait des notes communiquées par M. le docteur Mauduit.*

(i) « Les canards ſifflans ne ſont pas tout-à-fait ſi gros que nos canards ordinaires; mais il n'en diffèrent point, ſoit pour la couleur, « ſoit pour la figure; lorſqu'ils volent, ils font une eſpèce de ſifflement « avec leurs ailes qui eſt aſſez agréable; ils ſe perchent ſur les arbres. » *Dampier, dans ſon Voyage à la baie de Campèche, tom. III, p. 282.*

(k) Nota. Il faut en excepter celle que le P. Dutertre attribue aux vingeons des Antilles, de quitter les rivières & les étangs, pour venir de nuit fouir les patates dans les jardins; « d'où eſt venu, dit-il, dans nos îles, le mot de *vigeonner*, pour dire déraciner les patates « avec les doigts. » *Tome II, page 277.*

heureuſement les Mémoires de cet Obſervateur, auſſi ingénieux que laborieux, nous ſont parvenus en *duplicata*; & nous ne pouvons mieux faire que d'en donner ici l'extrait, en attendant qu'on puiſſe ſavoir préciſément ſi cet oiſeau eſt en effet le même que notre canard ſiffleur.

« Le *gingeon* que l'on connoît à la Martinique ſous » le nom de *vingeon*, dit M. le chevalier Deshayes, eſt » une eſpèce particulière de canard, qui n'a pas le goût » des voyages de long cours comme le canard ſauvage, & » qui borne ordinairement ſes courſes à paſſer d'un étang » ou d'un marécage à un autre, ou bien à aller dévaſter » quelque pièce de riz, quand il en a découvert à portée » de ſa réſidence. Ce canard a pour inſtinct particulier de » ſe percher quelquefois ſur les arbres; mais autant que » j'ai pu l'obſerver, cela n'arrive que durant les grandes » pluies, & quand le lieu où il avoit coutume de ſe retirer » pendant le jour, eſt tellement couvert d'eau, qu'il ne » paroît aucune plante aquatique pour le cacher & le mettre » à l'abri, ou bien lorſque l'extrême chaleur le force à » chercher la fraîcheur dans l'épaiſſeur des feuillages.

» On ſeroit tenté de prendre le vingeon pour un oiſeau » de nuit, car il eſt rare de le voir le jour; mais auſſi-tôt » que le ſoleil eſt couché, il ſort des glayeuls & des roſeaux » pour gagner les bords découverts des étangs, où il bar- » bote & pâture comme le reſte des canards; on auroit » de la peine à dire à quoi il s'occupe pendant le jour; » il eſt trop difficile de l'obſerver ſans être vu de lui; mais

mais il eſt à préſumer que quoique caché parmi les roſeaux, il ne paſſe pas ſon temps à dormir : on en peut juger par les gingeons privés, qui ne paroiſſent chercher à dormir pendant le jour que comme les autres volailles, lorſqu'ils ſont entièrement repus.

Les gingeons volent par bandes comme les canards, même pendant la ſaiſon des amours ; cet inſtinct qui les tient attroupés paroît inſpiré par la crainte ; & l'on dit qu'en effet ils ont toujours, comme les oies, quelqu'un d'eux en vedette, tandis que le reſte de la troupe eſt occupé à chercher ſa nourriture : ſi cette ſentinelle aperçoit quelque choſe, elle en donne auſſi-tôt avis à la bande par un cri particulier, qui tient de la cadence ou plutôt du chevrotement ; à l'inſtant tous les gingeons mettent fin à leur babil, ſe rapprochent, dreſſent la tête, prêtent l'œil & l'oreille ; ſi le bruit ceſſe, chacun ſe remet à la pâture ; mais ſi le ſignal redouble & annonce un véritable danger, l'alarme eſt donnée par un cri aigu & perçant, & tous les gingeons partent en ſuivant le donneur d'avis, qui prend le premier ſa volée.

Le gingeon eſt babillard ; lorſqu'une bande de ces oiſeaux paît ou barbotte, on entend un petit gazouillement continuel qui imite aſſez le rire ſuivi, mais contraint, qu'une perſonne feroit entendre à baſſe voix ; ce babil les décèle & guide le chaſſeur ; de même quand ces oiſeaux volent, il y a toujours quelqu'un de la bande qui ſiffle,

» & dès qu'ils ſe ſont abattus ſur l'eau, leur babil re-
» commence.

» La ponte des gingeons a lieu en janvier; & en mars
» on trouve des petits gingeonnaux; leurs nids n'ont rien
» de remarquable, ſinon qu'ils contiennent grand nombre
» d'œufs. Les Nègres ſont fort adroits à découvrir ces
» nids, & les œufs donnés à des poules couveuſes écloſent
» très-bien; par ce moyen l'on ſe procure des gingeons
» privés; mais on auroit toutes les peines du monde à ap-
» privoiſer des gingeonnaux pris quelques jours après leur
» naiſſance; ils ont déjà gagné l'humeur ſauvage & farouche
» de leurs père & mère, au lieu qu'il ſemble que les poules
» qui couvent des œufs de gingeons, tranſmettent à leurs
» petits une partie de leur humeur ſociale & familière; les
» petits gingeonnaux ont plus d'agilité & de vivacité que les
» canetons; ils naiſſent couverts d'un duvet brun, & leur
» accroiſſement eſt aſſez prompt; ſix ſemaines ſuffiſent pour
» leur faire acquérir toute leur groſſeur, & dès-lors les
» plumes de leurs ailes commencent à croître *(l)*.

(l) « On ne ſauroit croire juſqu'où les gingeons ſauvages pouſſent
» l'amour paternel: M. le Gardeur, ci-devant Membre de la Cham-
» bre d'Agriculture de Saint-Domingue, & qui joint à un eſprit
» très-orné beaucoup de connoiſſances en Hiſtoire Naturelle, m'a
» aſſuré en avoir vu fondre à coups de bec & avec le plus grand
» acharnement, ſur un Nègre qui cherchoit à enlever leur couvée;
» ils l'embarraſſoient au point de retarder la priſe des petits, qui
cependant fuyoient & ſe cachoient autant qu'il leur étoit poſſible. »
Suite du Mémoire de M. le chevalier Lefebvre Deshaies.

Ainſi avec très-peu de ſoins on peut ſe procurer « des gingeons domeſtiques ; mais s'il faut s'en rapporter « à preſque tous ceux qui en ont élevés, on ne doit « guère eſpérer qu'ils multiplient entr'eux dans l'état de « domeſticité ; cependant j'ai connoiſſance de quelques gin- « geons privés qui ont pondu, couvé & fait éclore. «

Il ſeroit extrêmement précieux d'obtenir une race « domeſtique de ces oiſeaux, parce que leur chair eſt ex- « cellente & ſur-tout celle de ceux qu'on a privés ; elle n'a « point le goût de marécage que l'on peut reprocher aux « ſauvages ; & une raiſon de plus de deſirer de réduire en « domeſticité cette eſpèce, eſt l'intérêt qu'il y auroit à la « détruire ou l'affoiblir du moins dans l'état ſauvage, car « ſouvent les gingeons viennent dévaſter nos cultures, & les « pièces de riz ſemées près des étangs échappent rarement « à leurs ravages ; auſſi eſt-ce là que les chaſſeurs vont les « attendre le ſoir au clair de la lune ; on leur tend auſſi « des lacets & des hameçons amorcés de vers de terre. «

Les gingeons ſe nourriſſent non-ſeulement de riz, « mais de tous les autres grains qu'on donne à la volaille, « tels que le maïs & les différentes eſpèces de mil du pays ; « ils paiſſent auſſi l'herbe, ils pêchent les petits poiſſons, « les écreviſſes, les petits crabes. «

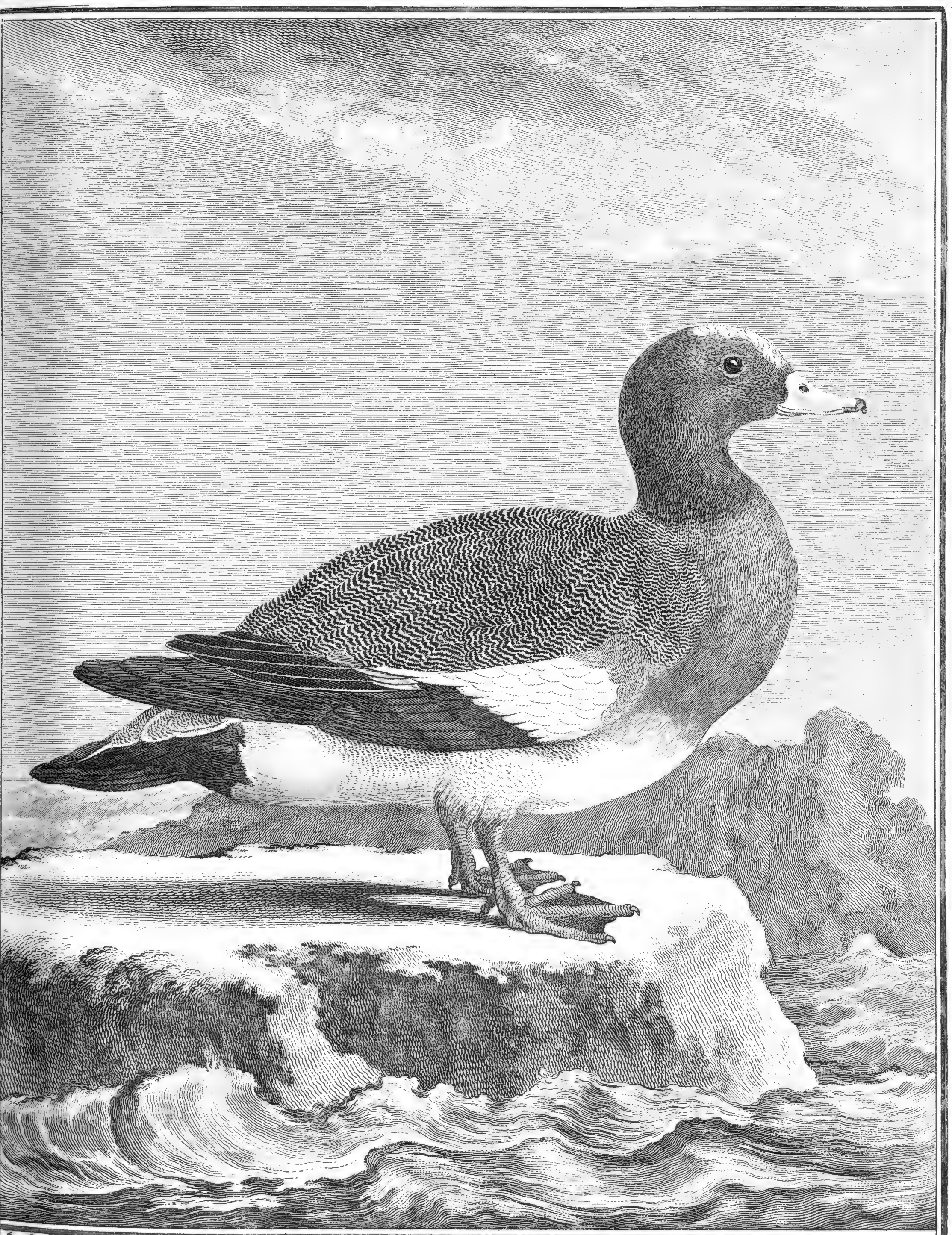
Leur cri eſt un véritable ſifflet, qu'on peut imiter « avec la bouche au point d'attirer leurs bandes quand « elles paſſent. Les chaſſeurs ne manquent pas de s'exercer « à contrefaire ce ſifflet, qui parcourt rapidement tous les «

» tons de l'octave du grave à l'aigu, en appuyant sur la » dernière note & en la prolongeant.

» Du reste, on peut remarquer que le gingeon porte » en marchant la queue basse & tournée contre terre, » comme la pintade; mais qu'en entrant dans l'eau il la » redresse; on doit observer aussi qu'il a le dos plus élevé » & plus arqué que le canard; que ses jambes sont beau- » coup plus longues à proportion; qu'il a l'œil plus vif, » la démarche plus ferme; qu'il se tient mieux & porte sa » tête haute comme l'oie; caractères qui, joints à l'habi- » tude de se percher sur les arbres *(m)*, le feront toujours » distinguer: de plus, cet oiseau n'a pas chez nous le » plumage aussi fourni, à beaucoup près, que les canards » des pays froids.

» Loin que les gingeons, dans nos basse-cours, continue » M. Deshayes, aient cherché à s'accoupler avec le canard » d'Inde ou avec le canard commun, comme ceux-ci ont » fait entr'eux, ils se montrent au contraire les ennemis » déclarés de toute la volaille, & font ligue ensemble lorf- » qu'il s'agit d'attaquer les canards & les oies; ils par- » viennent toujours à les chasser & à se rendre maîtres » de l'objet de la querelle, c'est-à-dire du grain qu'on

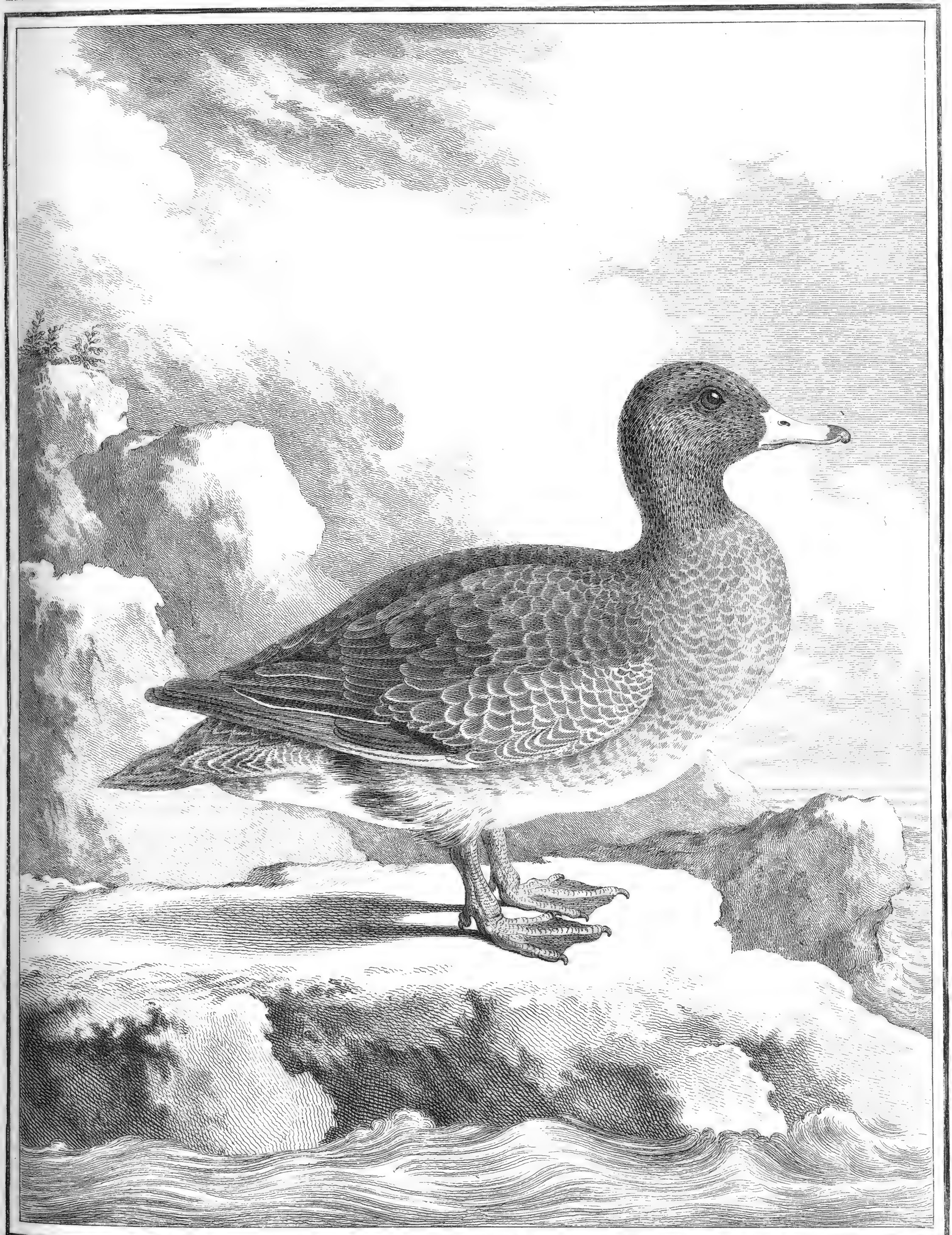
(m) Nota. C'est apparemment à cette espèce qu'il faut rapporter le nom de *canard branchu*, qui se lit dans plusieurs relations. « On dis- » tingue au Canada jusqu'à vingt-deux espèces de canards, dont les » plus beaux & les meilleurs se nomment *canards branchus*, parce qu'ils » se perchent sur les branches des arbres; leur plumage est d'une variété fort brillante. » *Histoire générale des Voyages, t. XV, p. 227.*



De Seve del ....

C...Baron Sculp....

LE CANARD SIFFLEUR *mâle*



De Seve del

M.R. veuve Tardieu Sc

LE CANARD SIFFLEUR *femelle.*

leur jette, ou de la mare où ils veulent barboter ; & il « faut avouer que le caractère du gingeon eſt méchant « & querelleur ; mais comme ſa force n'égale pas ſon « animoſité, dût-il troubler la paix de la baſſe-cour, on « n'en doit pas moins ſouhaiter de parvenir à propager « en domeſticité cette eſpèce de canard ſupérieure en « bonté à toutes les autres. »

* LE SIFFLEUR HUPPÉ. (a)

CE Canard ſiffleur porte une huppe, & il eſt de la taille de notre canard ſauvage; il a toute la tête coiffée de belles plumes rouſſes, déliées & ſoyeuſes, relevées ſur le front & le ſommet de la tête en une touffe chevelue, qui pourroit avoir ſervi de modèle à la coiffure en cheveux dont nos Dames avoient un moment adopté la mode, ſous le nom de *hériſſon;* les joues, la gorge & le tour du cou ſont roux comme la tête; le reſte du cou, la poitrine & le deſſous du corps ſont d'un noir ou noirâtre qui ſur le ventre eſt légèrement ondé ou nué de gris; il y a du blanc aux flancs & aux épaules; & le dos

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 928.*

(a) M. Salerne rapporte à cette eſpèce le nom de *moreton* ou *molleton*, que nous avons rapporté au millouin; & celui de *rouge*, qui appartient au ſouchet; à Rome, *capo roſſo maggiore;* en Allemand, *brandt-ende*, *rott-kopf*, *rott-hals*, comme le millouin. — *Anas capite rufo major.* Ray, *Synopſ. avi.* pag. 140, n.° 2. — *Capo roſſo maggiore.* Willughby, *Ornithol.* pag. 279. — *Anas criſtata flaveſcens.* Marſigl. Danub. tom. V, pag. 110, tab. 53. — Klein, *Avi.* pag. 135, n.° 26. — *Anas erythrocephalos.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Erythrocephalos ſecundus.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 201. — *Grand canard à tête rouſſe.* Salerne, page 414. — *Canard huppé* ou *moreton.* Idem, page 419. — *Anas criſtata, ſupernè cinereo vinocea, infernè nigra; capite & gutture rufis; criſtâ dilutiùs rufâ; collo & uropygio nigris; pennis ſcapularibus aureolis binis lunulatis albis inſignitis; rectricibus cinereis...* *Anas fiſtularis criſtata.* Le canard ſiffleur huppé. *Briſſon*, tome VI, page 398.

eſt d'un gris-brun; le bec & l'iris de l'œil ſont d'un rouge de vermillon.

Cette eſpèce quoique moins commune que celle du canard ſiffleur ſans huppe, a été vue dans nos climats par pluſieurs Obſervateurs.

---

* LE SIFFLEUR À BEC ROUGE & NARINES JAUNES. (a)

APPAREMMENT que cette dénomination de *ſiffleur* eſt fondée dans cette eſpèce, comme dans les précédentes, ſur le ſifflement de la voix ou des ailes : quoi qu'il en ſoit, nous adoptons, pour la diſtinguer, la dénomination de *ſiffleur au bec rouge*, qu'Edwards lui a donnée en y ajoutant les *narines jaunes*, pour le ſéparer du précédent qui a auſſi le bec rouge. Ce ſiffleur eſt d'une taille élevée, mais pas plus groſſe que celle de la morelle; ſans être

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 826*, ſous la dénomination de *Canard ſiffleur de Cayenne.*

(a) *Red-bill'd whiſtling duck.* Edwards, tom. IV, pag. 194. — *Anas autumnalis.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61; Sp. 33. — Il ſemble qu'on peut y rapporter l'*anas fera mento cinnabarino* de Marſigl. tome V, page 108; & de Klein, page 135, n.° 25. — *Anas ſuperne caſtanea, infernè nigricans; capite ſuperiore & collo dilute caſtaneis; occipitio & uropygio nigricantibus; genis, gutture & pectore griſeis; rectricibus alarum ſuperioribus mediis fuſco-rufeſcentibus, majoribus albidis; rectricibus nigris. Anas fiſtularis Americana.* Le canard ſiffleur d'Amérique. *Briſſon*, tome VI, page 400.

paré de couleurs vives & brillantes, c'eſt dans ſon genre un fort bel oiſeau : un brun-marron étendu ſur le dos y eſt nué de roux-ardent ou orangé-foncé ; le bas du cou porte la même teinte qui ſe fond dans du gris ſur la poitrine ; les couvertures de l'aile lavées de rouſſâtre ſur les épaules, prennent enſuite un cendré-clair, puis un blanc pur ; ſes pennes ſont d'un brun-noirâtre, & les plus grandes portent du blanc dans leur milieu du côté extérieur ; le ventre & la queue ſont noirs ; la tête eſt coiffée d'une calotte rouſſâtre qui ſe prolonge par un long trait noirâtre ſur le haut du cou ; tout le tour de la face & la gorge ſont en plumes griſes.

Cette eſpèce ſe trouve dans l'Amérique ſeptentrionale, ſuivant M. Briſſon ; néanmoins nous l'avons reçue de Cayenne.

* LE SIFFLEUR À BEC NOIR. (a)

NOUS adoptons encore ici la dénomination d'Edwards, parce que l'indication de climat, donnée dans nos planches enluminées & dans l'Ouvrage de M. Briſſon, ne peuvent ſervir à diſtinguer cette eſpèce, non plus que la précédente; puiſqu'il paroît que toutes deux ſe trouvent également dans l'Amérique ſeptentrionale & aux Antilles. Les jambes & le cou, dans ces deux eſpèces, paroiſſent proportionnellement plus alongés que dans les autres canards; celui-ci a le bec noir ou noirâtre; ſon plumage ſur un fond brun, eſt nué d'ondes rouſſâtres; le cou eſt moucheté de petits traits blancs; le front & les côtés de la tête, derrière les yeux, ſont teints de roux; &

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 804*, ſous la dénomination de *Canard ſiffleur de Saint-Domingue.*

(a) Opano, à la Guyane. — *Black-bill'd whiſtling duck.* Edwards, tom. IV, pl. 199. — *Anas fera major fiſtularis arboribus inſidens.* Barrère, *France équinoxiale*, page 123. — *Anas fiſtularis arboribus inſidens.* Sloane, *Jamaïc.* pag. 324. — Ray, *Synopſ.* pag. 192, n.° 12. — *Anas ſub-fuſca major, roſtro & vertice nigricantibus, alis variegatis.* Browne, pag. 480. — *Anas arborea.* Linnæus, *Syſt. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 38. — *Anas ſupernè fuſca, marginibus pennarum rufeſcentibus, infernè alba, nigro maculata; vertice & uropygio nigricantibus; genis, gutture & collo inferiore candidis, pectore rufeſcente, collo inferiore & pectore maculis nigris variegatis..... Anas fiſtularis Jamaïcenſis.* Le canard ſiffleur de la Jamaïque. *Briſſon*, Onithol. tome VI, page 403.

les plumes noires du ſommet de la tête ſe portent en arrière en forme de huppe.

Suivant Hans Sloane, ce canard, qui ſe voit fréquemment à la Jamaïque, ſe perche & fait entendre un ſifflement. Barrère dit qu'il eſt de paſſage à la Guyane; qu'il pâture dans les ſavanes, & qu'il eſt excellent à manger.

* LE CHIPEAU ou LE RIDENNE. (a)

LE Canard appelé *Chipeau*, n'eſt pas ſi grand que notre canard ſauvage; il a la tête finement mouchetée & comme piquetée de brun-noir & de blanc, la teinte

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 958.*

(a) S'appelle *ridelle* ou *ridenne*, en Picardie; en Anglois, *gadwal* ou *gray*; en Allemand, *ſchnarr* ou *ſchnerr-endte*, *ſchnatter-endte*, & par quelques-uns *leiner.*

Anas ſtrepera. Geſner, *Avi.* pag. 121. *Icon. avi.* pag. 78. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234. — Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 18. — Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 202. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 6. — *Anas platyrinchos roſtro nigro & plano.* Aldrovande, tom. III, pag. 230. — Jonſton, *Avi.* pag. 97. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 145, n.° *a*, 2. — *Gadwal, or gray.* Willughby, *Ornithol.* pag. 287. — *Anas macula alarum rufa nigra alba.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 101. — Le canard à large bec & à ailes bigarrées, connu en Normandie ſous le nom de *chipeau.* Salerne, *Ornithol.* pag. 430. — *Anas ſupernè fuſca, lineis candicantibus varia, infernè alba, griſeo maculata; capite & collo ſupremo ſupernè fuſcis, maculis rufeſcentibus variegatis, infernè albo rufeſcentibus, fuſco maculatis; uropygio nigro, imo ventre candicante & griſeo-fuſco tranſverſim & undatim ſtriato; macula alarum ſplendidè nigra, tæniâ ſupernè rufâ, infernè albâ donata; rectricibus ſex utrimque extimis griſeis; candicante exteriùs & apice marginatis, quibuſdam fulvo diluto notatis* (mas). *Anas ſupernè fuſca, marginibus pennarum albo rufeſcentibus, infernè alba, griſeo maculata; macula alarum ſplendidè nigra; tæniâ ſupernè rufâ, infernè albâ donata; rectricibus ſex utrinque extimis griſeis, candicante exteriùs & apice marginatis, quibuſdam fulvo diluto notatis* (fœmina).... *Strepera*, le Chipeau. *Briſſon*, tome VI, page 339.

noirâtre dominant ſur le haut de la tête & le deſſus du cou; la poitrine eſt richement feſtonnée ou écaillée; & le dos & les flancs ſont tous vermiculés de ces deux couleurs; ſur l'aile ſont trois taches ou bandes, l'une blanche, l'autre noire, & la troiſième d'un beau marron-rougeâtre. M. Baillon a obſervé que de tous les canards, le chipeau eſt celui qui conſerve le plus long-temps les belles couleurs de ſon plumage, mais qu'enfin il prend comme les autres, une robe griſe après la ſaiſon des amours; la voix de ce canard reſſemble fort à celle du canard ſauvage; elle n'eſt ni plus rauque ni plus bruiante, quoique Geſner ſemble vouloir le diſtinguer & le caractériſer par le nom d'*anas ſtrepera (b);* & que ce nom ait été adopté par les Ornithologiſtes.

Le chipeau eſt auſſi habile à plonger qu'à nager, il évite le coup de fuſil en s'enfonçant dans l'eau; il paroît craintif & vole peu durant le jour; il ſe tient tapi dans les joncs, & ne cherche ſa nourriture que de grand matin ou le ſoir, & même fort avant dans la nuit: on l'entend alors voler en compagnie des ſiffleurs, & comme eux il ſe prend à l'appel des canards privés. » Les canards chipeaux, » que nous appelons *ridennes*, dit M. Baillon, arrivent ſur » nos côtes de Picardie au mois de novembre, par les » vents de nord-eſt, & lorſque ces vents ſe ſoutiennent » pendant quelques jours, ils ne font que paſſer & ne

(b) *Strepera, a vocis ſtrepitu graviore.* Geſner, *apud Aldrovand.* tom. III, pag. 234.

ſéjournent pas. Dès la fin de février, aux premiers vents « de ſud, on les voit repaſſer retournant vers le Nord. «

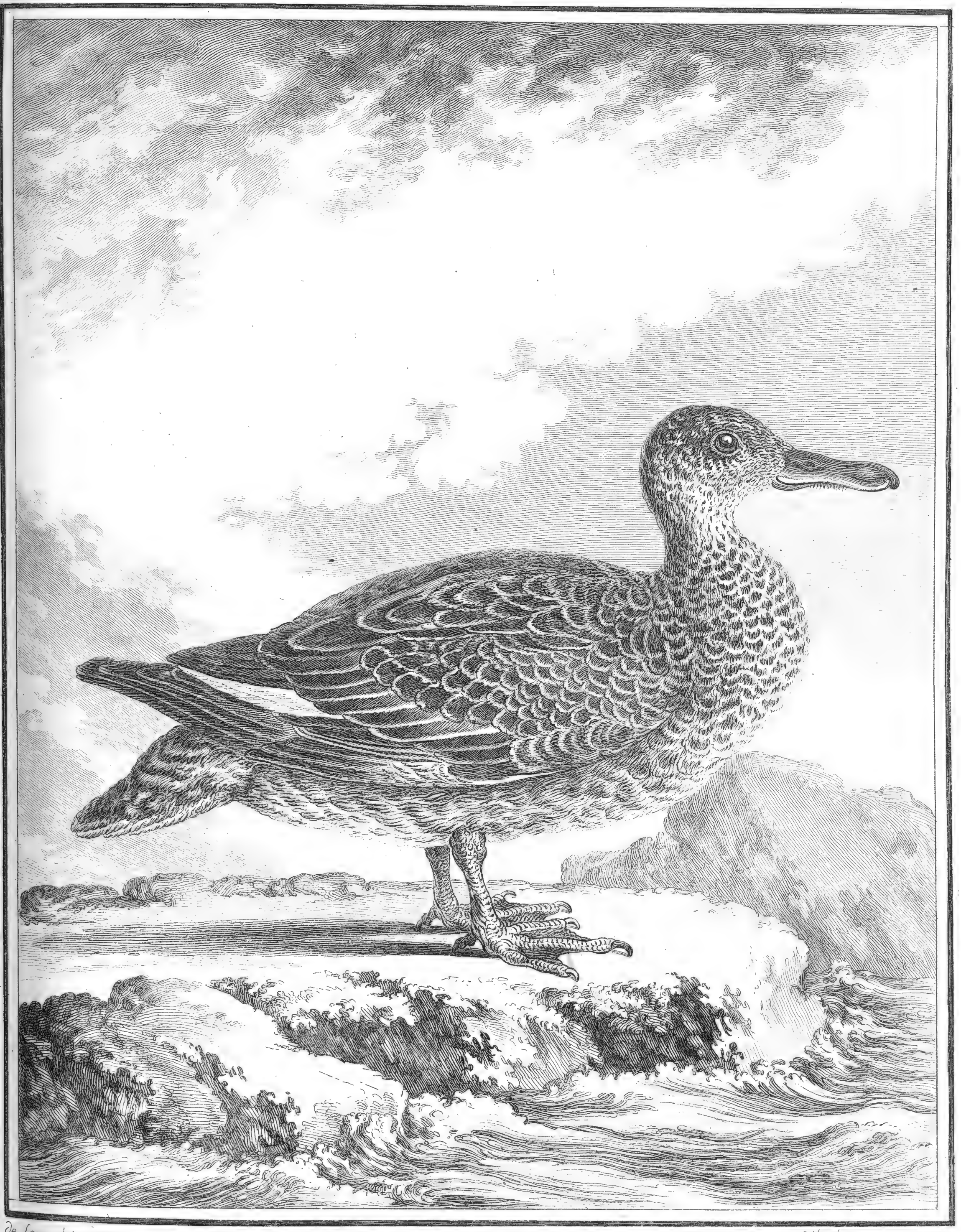
Le mâle eſt toujours plus gros & plus beau que la « femelle: il a, comme les canards millouins & ſiffleurs « mâles, le deſſous de la queue noire, & dans les femelles « cette partie du plumage eſt toujours de couleur griſe. «

Elles ſe reſſemblent même beaucoup dans toutes ces « eſpèces; néanmoins un peu d'uſage les fait diſtinguer. Les « femelles chipeaux deviennent fort rouſſes en vieilliſſant. «

Le bec de cet oiſeau eſt noir; ſes pieds ſont d'un « jaune-ſale d'argile, avec les membranes noires, ainſi que « le deſſus des jointures de chaque article des doigts; le « mâle a vingt pouces du bec à la queue, & dix-neuf « pouces juſqu'au bout des ongles; ſon vol eſt de trente « pouces. La femelle ne diffère que d'environ quinze « lignes dans toutes ſes dimenſions. «

Je nourris dans ma cour, depuis pluſieurs mois, « continue M. Baillon, deux chipeaux mâle & femelle, « ils ne veulent pas manger de grain & ne vivent que de « ſon & de pain détrempé: J'ai eu de même des canards « ſauvages qui ont refuſé le grain; j'en ai eu d'autres qui « ont vécu d'orge dès les premiers jours de leur captivité. « Cette différence vient, ce me ſemble, des lieux où ces « oiſeaux ſont nés; ceux qui viennent des marais inhabités « du Nord, n'ont pas dû connoître l'orge & le blé; & il « n'eſt pas étonnant qu'ils refuſent, ſur-tout dans les pre- « miers temps de leur détention, une nourriture qu'ils «

» n'ont jamais connue ; ceux au contraire qui naiſſent en
» pays cultivés ſont menés la nuit dans les champs par
» les pères & mères, lorſqu'ils ne ſont encore que halle-
» brans ; ils y mangent du grain & le connoiſſent très-bien
» lorſqu'on leur en offre dans la baſſe-cour : au lieu que
» les autres s'y laiſſent ſouvent mourir de faim, quoiqu'ils
» aient devant eux d'autres volailles qui ramaſſant le grain
leur indiquent l'uſage de cette nourriture. »



de Seve del. Clb. barjaud. Sculpt.

LE CHIPEAU ou RIDENNE *femelle*.

* LE SOUCHET ou LE ROUGE. (a)

LE Souchet eſt remarquable par ſon grand & large bec épaté, arrondi & dilaté par le bout, en manière de cuillier, ce qui lui a fait donner les dénominations de

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 971, & n.° 972* ſa femelle.

(a) En Picardie, *rouge, rouge à la cuillière;* en Anglois, *ſchoveler;* en Allemand, *breit-ſchnabel, ſchall-endtle, ſchiltent, ſchild-entle,* & par quelques-uns *taeſchenmul;* en Siléſien, *loeffel endtle;* en Catalan, *collier.*

Anas latiroſtra major. Geſner, *Avi.* pag. 120. — Idem, *Icon. avi.* pag. 80, mauvaiſe figure de la tête. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 227. — *Anas latiroſtra.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 205. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 10; & 134, n.° 20. — *Latiroſtra ſive clipeata.* Friſch, pl. 161 (le mâle); *latiroſtra tertia fuſca,* pl. 163 (la femelle). — *Anas platyrinchos erytropos.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 230 (la femelle). — Willughby, *Ornithol.* pag. 283. — Jonſton, pag. 97. — *Anas platyrinchos pedibus luteis.* Aldrovande, pag. 230 (la femelle). — Jonſton, pag. 97. — Willughby, pag. 284. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 144, n.° 13. — *Alterum genus platyrinchi anatis.* Geſner, *Avi.* pag. 119. — Aldrovande, tom. III, pag. 124. — *Anas platyrinchos altera, ſive clypeata germanis dicta.* Willughby, *Ornithol.* pag. 283. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 143, n.° *a*, 9. — *Anas ſchellaria, clangula fabricii.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 356. — *Anas roſtro latiori, clypeato, pedibus rubris.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 6. — *Anas vireſcens, ſeu capite vireſcente.* Marſigl. Danub. tom. V, pag. 120, tab. 58. — Klein, *Avi.* pag. 135, n.° 28. — *Phaſianus marinus.* Charl. *Exercit.* pag. 104, n.° 8. — *Anas roſtri extremo dilatato rotundatoque, ungue incurvo.* Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 102. — *Anas clypeata.* Idem, *Syſt. nat.* Gen. 61, Sp. 16. — *Anas macula alarum purpurea utrimque nigra albaque, pectore rufeſcente.* Idem, *Fauna Suec.* n.° 103 (la femelle).

canard cuillier, canard ſpatule, & le ſurnom de *platyrinchos*, par lequel il eſt déſigné & diſtingué chez les Ornithologiſtes parmi les nombreuſes eſpèces de ſon genre; il eſt un peu moins grand que le canard ſauvage; ſon plumage eſt riche en couleurs, & il ſemble mériter l'épithète de *très-beau* que Ray lui donne; la tête & la moitié ſupérieure du cou, ſont d'un beau vert; les couvertures de l'aile près de l'épaule, ſont d'un bleu-tendre, les ſuivantes ſont blanches, & les dernières forment ſur l'aile un miroir vert-bronzé; les mêmes couleurs ſe marquent, mais plus foiblement, ſur l'aile de la femelle, qui, du reſte, n'a que des couleurs obſcures d'un gris-blanc & rouſsâtre, maillé & feſtonné de noirâtre; la poitrine & le bas du cou du mâle ſont blancs, & tout le deſſous

— *Anas platyrinchos.* Idem, *Syſt. nat.* Gen. 61, Sp. 17 (la femelle). —*The ſchoveler.* Brit. Zoolog. pag. 165. — *The blue winged ſchoveler.* Cateſby, *Carol.* tom. I, pag. 96. — *The barbary ſchoveler, or anas platyrinchos.* Schaw. Travels. pag. 254. — *Pélican d'Allemagne.* Albin, tome I, planches 97 & 98. — *Le canard à large bec* ou *le ſouchet.* Salerne, *Ornithol.* pag. 421. — *Le canard à large bec & à pieds jaunes.* Idem, pag. 425. — *Anas ſupernè nigro-virideſcens, infernè caſtanea; capite & collo viridi-aureis, violaceo colore variantibus; pectore ſupremo albo, maculis lunulatis nigricantibus vario; tectricibus alarum ſuperioribus cinereo-cæruleis; macula alarum viridi-aurea, cupri puri colore variante, tæniâ candidâ ſuperiùs donata; rectricibus octo intermediis in medio fuſcis, ad margines candicantibus* (mas). — *Anas ſupernè fuſca marginibus pennarum rufeſcentibus, infernè fulva, fuſco maculata; macula alarum viridi-aurea, cupri puri colore variante, tæniâ candida ſuperiùs donata; rectricibus octo intermediis in medio fuſcis ad margines candicantibus* (fœmina). *Anas clypeata.* Le Souchet. *Briſſon*, Ornithol. tome VI, page 329.

du corps

du corps eſt d'un beau roux, cependant il s'en trouve quelquefois à ventre blanc *(b)*. M. Baillon nous aſſure que les vieux ſouchets, ainſi que les vieux chipeaux conſervent quelquefois leurs belles couleurs, & qu'il leur vient des plumes colorées en même temps que les griſes, dont ils ſe couvrent chaque année après la ſaiſon des amours; & il remarque, avec raiſon, que cette ſingularité dans les ſouchets & les chipeaux a pu tromper & faire multiplier, par les Nomenclateurs, le nombre des eſpèces de ces oiſeaux; il dit auſſi que de très-vieilles femelles qu'il a vues, avoient comme le mâle des couleurs ſur les ailes, mais que durant leur première année d'âge, ces femelles ſont toutes griſes; du reſte, leur tête demeure toujours de cette couleur. Nous devons encore placer ici les bonnes obſervations qu'il a bien voulu nous communiquer ſur le ſouchet en particulier.

« La forme du bec de ce bel oiſeau, dit M. Baillon, indique ſa manière de vivre; ſes deux larges mandibules « ont les bords garnis d'une eſpèce de dentelure ou de « frange qui ne laiſſant échapper que la boue, retient les « vermiſſeaux & les menus inſectes & cruſtacées qu'il « cherche dans la fange au bord des eaux; il n'a pas « d'autre nourriture *(c)*. J'en ai ouvert pluſieurs fois vers «

(b) Variétés dans Briſſon.

(c) Il faut y joindre les mouches que le ſouchet attrape adroitement en voltigeant ſur l'eau; d'où lui viennent les noms de *muggent* & d'*anas muſcaria* que lui donne Geſner.

» la fin de l'hiver & dans des temps de gelée, je n'ai point
» trouvé d'herbe dans leur ſac, quoique le défaut d'inſectes
» eût dû les forcer de s'en nourrir; on ne les trouve alors
» qu'auprès des ſources; ils y maigriſſent beaucoup; ils ſe
» refont au printemps en mangeant des grenouilles.

» Le ſouchet barbotte ſans ceſſe, principalement le matin
» & le ſoir, & même fort avant dans la nuit; je penſe qu'il
» voit dans l'obſcurité, à moins qu'elle ne ſoit abſolue; il
» eſt ſauvage & triſte; on l'accoutume difficilement à la
» domeſticité; il refuſe conſtamment le pain & le grain; j'en
» ai eu un grand nombre qui ſont morts après avoir été
» embêqués long-temps, ſans qu'on ait pu leur apprendre
» à manger d'eux-mêmes. J'en ai préſentement deux dans
» mon jardin, je les ai embêqués pendant plus de quinze
» jours; ils vivent à préſent de pain & de chevrettes;
» dorment preſque tout le jour & ſe tiennent tapis contre
» les bordures des buis; le ſoir ils trottent beaucoup & ſe
» baignent pluſieurs fois pendant la nuit. Il eſt fâcheux
» qu'un auſſi bel oiſeau n'ait pas la gaieté de la ſarcelle ou
» du tadorne, & ne puiſſe devenir un habitant de nos
» baſſe-cours.

» Les ſouchets arrivent dans nos cantons vers le mois
» de février; ils ſe répandent dans les marais & une partie
» y couve tous les ans; je préſume que les autres gagnent
» le Midi, parce que ces oiſeaux deviennent rares ici après
» les premiers vents de nord qui ſoufflent en mars. Ceux
» qui ſont nés dans le pays en partent vers le mois de

ſeptembre; il eſt très-rare d'en voir pendant l'hiver, ſur « quoi je juge qu'ils craignent & fuient le froid *(d)*. «

Ils nichent ici dans les mêmes endroits que les ſarcelles « d'été; ils choiſiſſent, comme elles, de groſſes touffes de « joncs dans des lieux peu praticables & s'y arrangent de « même un nid; la femelle y dépoſe dix à douze œufs d'un « roux un peu pâle; elle les couve pendant vingt-huit à « trente jours, ſuivant ce que m'ont dit les chaſſeurs; mais je « croirois volontiers que l'incubation ne doit être que de « vingt-quatre à vingt-cinq jours, vu que ces oiſeaux tiennent « le milieu entre les canards & les ſarcelles, quant à la taille. «

Les petits naiſſent couverts d'un duvet gris taché, « comme les canards, & ſont d'une laideur extrême; leur « bec eſt alors preſque auſſi large que le corps, & ſon « poids paroît les fatiguer; ils le tiennent preſque toujours « appuyé contre la poitrine; ils courent & nagent dès qu'ils « ſont nés; le père & la mère les mènent & paroiſſent leur « être fort attachés; ils veillent ſans ceſſe ſur l'oiſeau de « proie; au moindre danger la famille ſe tapit ſous l'herbe, « & les père & mère ſe précipitent dans l'eau & s'y plongent. «

Les jeunes ſouchets deviennent d'abord gris comme les « femelles; la première mue leur donne leurs belles plumes, « mais elles ne ſont bien éclatantes qu'à la ſeconde. »

Quant à la couleur du bec, les Obſervateurs ne ſont

(d) Nota. Ils ne laiſſent pas de ſe porter en été aſſez au Nord, puiſque ſuivant M. Linnæus, on en voit en Scanie & en Gotland. *Fauna Suecica.*

pas d'accord; Ray dit qu'il eſt tout noir : Geſner, dans Aldrovande *(e)*, aſſure que la lame ſupérieure eſt jaune; Aldrovande dit qu'il eſt brun *(f)*; tout cela prouve que la couleur du bec varie ſuivant l'âge ou par d'autres circonſtances.

Schwenckfeld compare le battement des ailes du ſouchet à un choc de *crotales*, & M. Hébert en voulant nous exprimer le cri de cet oiſeau, nous a dit qu'il ne pouvoit mieux le comparer qu'au craquement d'une cre-celle à main, tournée par petites ſecouſſes : il ſe peut que Schwenckfeld ait pris la voix pour le bruit du vol. Au reſte, le ſouchet eſt le meilleur & le plus délicat des canards; il prend beaucoup de graiſſe en hiver; ſa chair eſt tendre & ſucculente; on dit qu'elle eſt toujours rouge *(g)*, quoique bien cuite; & que c'eſt par cette raiſon que le canard ſouchet porte le nom de *rouge*, notamment en Picardie, où l'on tue beaucoup de ces oiſeaux dans cette longue ſuite de marais qui s'étendent depuis les environs de Soiſſons juſqu'à la mer.

M. Briſſon donne, d'après les Ornithologiſtes, une variété du ſouchet, dont toute la différence conſiſte en ce que le ventre eſt blanc, au lieu d'être roux-marron *(h)*.

(e) Page 223.

(f) Page 230.

(g) M. Hébert.

(h) Anas clypeata ventre candidiore. Briſſon, *Ornithol.* tom. VI, pag. 337. — *Anas muſcaria*, Geſner, *Avi.* pag. 118; & *Icon.* pag. 78.

L'yacapatlahoac de Fernandez, canard que ce Naturaliſte caractériſe par ſon bec ſingulièrement épaté, & par les trois couleurs qui tranchent ſur ſon aile, nous paroît devoir être rapporté à l'eſpèce du ſouchet *(i)*, à laquelle nous rapporterons auſſi le *tempatlahoac* du même auteur, dont M. Briſſon a fait ſon *canard ſauvage du Mexique (k)*; quoiqu'à la reſſemblance des traits caractériſtiques *(l)*, à la dénomination d'*avis latiroſtra* que lui donne Nieremberg *(m)*, & au ſoin que prend Fernandez d'avertir que pluſieurs donnent à l'*yacapatlahoac* ce même nom de *tempatlahoac*; il eût pu reconnoître qu'il ne s'agiſſoit ici que d'un ſeul & même oiſeau; & nous nous croyons d'autant plus fondés à le juger ainſi, que les obſervations de M. le

---

— Aldrovande, *tome III, page 223.* — Jonſton, *pag. 97.* — Klein, *pag. 132, n.° 9.* — Willughby, *pag. 287.* — Ray, *pag. 146.* — Friſch, *tom. II, tab. 162.* — *Anas fera decima-ſeptima.* Schwenckfeld, *pag. 205.* — Barrère, *claſ. 1, Gen. 1, Sp. 50.* — *Mugg-ent, mus-endtle, fliegen-endtle*, par les Allemands. — *Le canard à mouches.* Salerne, *pag. 430.*

(i) Yacapatlahoac, anatis feræ ſpecies, longo ac lato roſtro, præcipuè juxta extremum..... alæ partim albæ, partim virides ſplendentes & fuſcæ.... anatem regiam Hiſpani vocant: nec deſunt qui tempatlahoac vocare malint. Fernand. *pag. 42, cap. 136.* — Le ſouchet du Mexique. Briſſon, *tome VI, page 337.*

(k) Ornithologie, *tome VI, page 327.*

(l) Tempatlahoac, ſeu avis latiroſtri.... anatis feræ genus.... alæ initio cyaneæ, mox candidæ & tandem viridi micantes ſplendore, & earum extrema altero latere fulva. Fernand. *pag. 30, cap. 78.*

(m) Pag. 217. Willughby, *pag. 299.* Ray, *pag. 176.*

docteur Mauduit, ne nous laiſſent aucun doute ſur l'exiſtence de l'eſpèce du ſouchet en Amérique; « les individus » de cette eſpèce, dit-il, ſont ſujets en Europe à ne ſe pas » reſſembler parfaitement dans le plumage; quelques-uns » ont dans leur robe un mélange de plumes griſes qui ne » ſe trouve pas dans les autres; j'ai remarqué dans ſept ou » huit ſouchets, envoyés de la Louiſiane, les mêmes va- » riétés dans le plumage, qu'on peut obſerver dans un pareil » nombre de ces oiſeaux tués au haſard en Europe; & cela » prouve que le ſouchet d'Europe & celui d'Amérique ne ſont abſolument qu'une ſeule & même eſpèce » *(n)*.

(n) Note communiquée par M. le docteur Mauduit.

* LE PILET
ou CANARD À LONGUE QUEUE. (a)

LE Canard à longue queue, connu en Picardie ſous les noms de *pilet* & de *pennard*, eſt encore un excellent gibier & un très-bel oiſeau; ſans avoir l'éclat des couleurs du ſouchet, ſon plumage eſt très-joli, c'eſt un gris-tendre, ondé de petits traits noirs qu'on diroit tracés à la plume;

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 954.*

(a) Pilet, en Picardie; par quelques-uns, *coque de mer;* à Rome, *coda lancea;* en Catalan, *cuallarch;* en Allemand, *faſan-ente, meer-ent, ſee-vogel*, & en quelques endroits, *ſpitz-ſchwantz;* en Siléſie, *ſpies endte;* en Suédois, *ala, aler, ahl-fogel;* en Anglois, *ſea-pheaſant, cracker,* & par les oiſeleurs de Londres, *gaddel;* à la Jamaïque, *white-bellied duck;* en Mexicain, *tzitzihoa.*

Anas caudacuta. Geſner, *Avi.* pag. 121. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234. — Jonſton, *Avi.* pag. 98. — Willughby, *Ornithol.* pag. 289. — Ray, *Synopſ.* pag. 147, n.° *a*, 15. — Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 10. *Onomazt.* pag. 99, n.° 10. — Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 355. — Friſch, vol. II, pl. 160. — Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 202. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 15. — *Anas fera marina.* Geſner, *Avi.* pag. 120; *& quædam marina. Icon. avi.* pag. 75. — *Anas ſeevogel dicta.* Aldrovande, tom. III, pag. 229. — *Anas caudâ cuneiformi acutâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 96. — *Anas acuta.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 25. — *Anas cinerea, caudâ duabus pennis nigris congiſſimis definitâ.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 8. — *Tzitzihoa.* Fernandez, *Hiſt. axi. nov. Hiſp.* pag. 35, cap. 104. — Ray, *Synopſ.* pag. 175. — *Phaiſan de mer.* Albin, tome II, planches 94 & 95. — *Le canard à queue pointue.* Salerne, *page 426 & page 432;* le canard

les grandes couvertures des ailes ſont par larges raies, noir de jayet & blanc de neige; il a ſur les côtés du cou deux bandes blanches ſemblables à des rubans, qui le font aiſément reconnoître, même d'aſſez loin; la taille & les proportions du corps ſont plus alongées & plus ſveltes que dans aucune autre eſpèce de canard; ſon cou eſt ſingulièrement long & très-menu; la tête eſt petite & de couleur de marron; la queue eſt noire & blanche & ſe termine par deux filets étroits, qu'on pourroit comparer à ceux de l'hirondelle; il ne la porte point horizontalement, mais à demi retrouſſée; ſa chair eſt en tout préférable à celle du canard ſauvage, elle eſt moins noire, & la cuiſſe ordinairement dure & tendineuſe dans le canard, eſt auſſi tendre que l'aile dans le pilet.

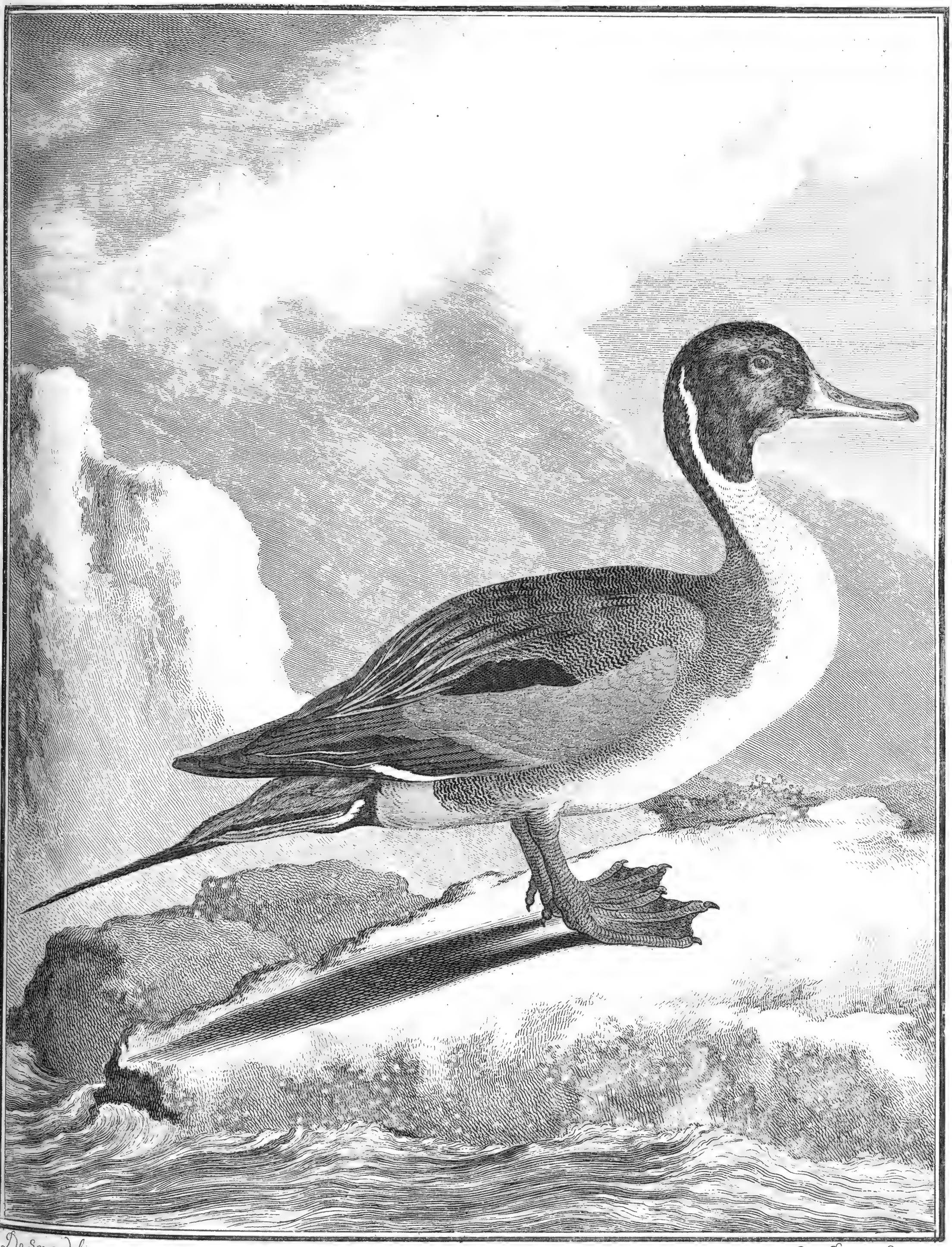
« On voit, nous dit M. Hébert, le pilet en Brie aux » deux paſſages; il ſe tient ſur les grands étangs; ſon cri

---

à qneue fourchue. — *Anas ſupernè fuſco & cinereo transverſim & undatim ſtriata; infernè alba; capite & collo ſupremo fuſcis, marginibus pennarum in vertice griſeo-rufeſcentibus, occipitio cupri puri colore variante; tæniâ longitudinali in collo ſuperiore nigrâ, areâ candidâ utrimque donata; maculâ alarum cupri puri colore tincta, tæniâ ſupernè fulvâ, infernè primùm nigrâ, dein dilutè fulvâ donata; rectricibus binis intermediis longiſſimis nigris* (mas),

Anas ſupernè nigricante & rufeſcente varia, infernè candicans, griſeo & griſeo-fuſco maculata; maculâ alarum ad cupri puri colorem vergente, tæniâ ſupernè fulvâ, infernè primùm nigricante, dein albâ donata; rectricibus quatuor intermediis longioribus, nigricantibus, rufeſcente transverſim ſtriatis (fœmina). . . . — *Anas longicauda*, le canard à longue queue, Briſſon, tom. VI, pag. 369.

s'entend



De Seve del....

C. Baron Sculp.

LE CANARD *à longue queue*, ou LE PILET.

s'entend d'assez loin *hĭ zouë zouë.* La première syllabe « est un sifflement aigu, & la seconde un murmure moins « sonore & plus grave. «

Le pilet, ajoute cet excellent Observateur, semble « faire la nuance des canards aux sarcelles, & s'approcher « par plusieurs rapports de ces dernières; la distribution de « ses couleurs est analogue à celle des couleurs de la sar- « celle; il en a aussi le bec, car le bec de la sarcelle n'est « point précisement le bec du canard ».

La femelle diffère du mâle autant que la cane sauvage diffère du canard; elle a comme le mâle la queue longue & pointue, sans cela on pourroit la confondre avec la cane sauvage; mais ce caractère de la longue queue suffit pour faire distinguer ce canard de tous les autres, qui généralement l'ont très-courte. C'est à raison de ces deux filets qui prolongent la queue du pilet, que les Allemands lui ont donné, assez improprement, le nom de canard-faisan *(phasan-ente)*, & les Anglois, celui de phaisan de mer *(sea-phasan)*; la dénomination de *winter-and*, qu'on lui donne dans le Nord, semble prouver que ce canard ne craint pas les plus grands froids; & en effet Linnæus dit qu'on le voit en Suède au plus fort de l'hiver *(b)*. Il paroît que l'espèce est commune aux deux continens; on la reconnoît dans le *tzitzihoa* du Mexique de Fernandez, & M. le docteur Mauduit en a reçu de la Louisiane un

(b) Habitat in borealibus Sueciæ provinciis, hieme intensissimâ ad nos accedit. Fauna Suec.

individu ſous le nom de *canard paille-en-queue*, d'où l'on peut conclure que quoique habitant naturel du Nord, il ſe porte juſque dans les climats chauds.

* LE CANARD À LONGUE QUEUE DE TERRE-NEUVE. (a)

CE Canard, très-différent du précédent par le plumage, n'a de rapport avec lui que par les deux longs brins qui de même lui dépaſſent la queue.

La figure coloriée que donne Edwards de cet oiſeau, préſente des teintes brunes ſur les parties du plumage où le canard nommé de *Miclon*, dans nos planches enluminées, a du noir; néanmoins on reconnoît ces deux oiſeaux pour être de la même eſpèce aux deux longs brins qui dépaſſent leur queue, ainſi qu'à la belle diſtribution de couleurs; le blanc couvre la tête & le cou juſqu'au haut de la poitrine & du dos; il y a ſeulement une bande

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1008*, ſous le nom de *Canard de Miclon.*

(a) *Long-tailed duck from new-foun land.* Edwards, *Glan.* pag. 146, pl. 280. — *Anas ſupernè ſplendidè nigra, infernè nigricans; capite anteriùs & ad latera, collique lateribus griſeo-vinaceis, macula ovatâ nigrâ utrimque notatis; capite poſteriore, collo ſupernè & infernè, pennis ſcapularibus & imo ventre candidis; rectricibus binis intermediis longiſſimis nigris. . . . Anas longicauda ex inſulâ Terræ-novæ*, le canard à longue queue de Terre-neuve. Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 382.

d'un fauve-orangé qui deſcend depuis les yeux le long des deux côtés du cou : le ventre, auſſi-bien que deux faiſceaux de plumes longues & étroites, couchées entre le dos & l'aile, ſont du même blanc que la tête & le cou; le reſte du plumage eſt noir auſſi-bien que le bec ; les pieds ſont d'un rouge-noirâtre, & on remarque un petit bord de membrane qui règne extérieurement le long du doigt intérieur, & au-deſſous du petit doigt de derrière ; la longueur des deux brins de la queue de ce canard augmente ſa dimenſion totale ; mais à peine dans ſa groſſeur égale-t-il le canard commun.

Edwards ſoupçonne, avec toute apparence de raiſon, que ſon *canard à longue queue de la baie d'Hudſon (b)*, eſt la femelle de celui-ci ; la taille, la figure & même le plumage ſont à peu-près les mêmes ; ſeulement le dos de celui-ci eſt moins varié de blanc & de noir, & en tout le plumage eſt plus brun.

Cet individu qui nous paroît être la femelle, avoit été pris à la baie d'Hudſon, & l'autre tué à *Terre-neuve ;* & comme la même eſpèce ſe reconnoît dans le *havelda* des Iſlandois & de Wormius *(c)*, il paroît que cette eſpèce

---

(b) Long-tailed duck from Hudſon's bay. Edwards, *hiſtor.* pag. & pl. 156.

(c) Anas Iſlandica, protenſâ caudâ, havelda ipſis dicta. Muſ. Worm. pag. 302. — *Anas caudacuta Iſlandica havelda ipſis dicta, Wormii.* Willughby, *Ornithol.* page 290. — *Anas caudacuta, haveldæ Wormii ſimilis ſi non eadem.* Ray, *Synopſ. avi.* pag. 145, n.° 14. — *Anas Iſlandica,*

eſt, comme pluſieurs autres de ce genre, habitante des terres les plus reculées du Nord; elle ſe retrouve à la pointe nord-eſt de l'Aſie, car on la reconnoît dans le *ſawki* des Kamtchadales, qu'ils appellent auſſi *kiangitch* ou *aangitch*, c'eſt-à-dire, *Diacre*, parce qu'ils trouvent que ce canard chante comme un Diacre Ruſſe *(d)*; d'où il paroît qu'un Diacre Ruſſe chante comme un canard.

---

havelda ipſis dicta. Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 8; *Onomazt.* pag. 99, n.° 8. — *Anas cauda cunei-formi forcipata.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 95. — *Anas hyemalis.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 26. — *Anas ſupernè nigricans, pectore concolore, infernè alba; occipitio cinereo; genis candidis; pennis ſcapularibus ſpadiceis, uropygio albo, tæniâ longitudinali nigrâ notato; rectricibus binis intermediis longiſſimis nigris.... Anas longicauda Iſlandica,* le canard à longue queue d'Iſlande. Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 379.

(d) Hiſtoire générale des Voyages, *tome XIX, ſupplément, pages 273 & 355.*

* LE TADORNE. (a)

Nous nous croyons fondés à croire que le *chenalopex* ou *vulpanſer* (oie-renard) des Anciens, eſt le même oiſeau que le tadorne. Belon a héſité & même varié ſur l'application de ces noms; dans *ſes obſervations* il les rapporte au harle, & dans ſon livre *de la Nature des Oiſeaux*, il

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 53.*

(a) En Grec, χηναλώπεξ; en Latin, *vulpanſer* & *anas ſtrepera;* en Allemand, *berg-enten* & *fuchs-gans*, noms qui répondent à celui de *vulpanſer;* en Anglois. *sheldrake, burrough-duck, bergander;* en Suédois, *ju-goas;* ſur nos côtes de Picardie, *herclan.*

Tadorne, Belon, *Nature des Oiſeaux*, page 172; & *Portraits d'Oiſeaux*, page 36, *b;* mauvaiſe figure. — *Vulpanſer.* Geſner, *Avi.* pag. 161. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 159. — Klein, *Avi.* pag. 130, n.° 9. — *Vulpanſer, chenalopex.* Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 2. — Idem, *Onomazt.* pag. 98, n.° 2. — *Vulpanſer, ſeu chenalopex quibuſdam.* Jonſton, *Avi.* pag. 94. — *Anas maritima.* Geſner, *Avi.* pag. 803. Idem, *Icon. avi.* pag. 134, aſſez bonne figure de la tête & du cou. — *Anas maritima rondeletii.* Jonſton, *Avi.* pag. 96. — *Anas indica quarta, ſive anas maritima.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 196, figure de la tête empruntée de Geſner. — *Tadorne gallis dicta.* Idem, ibid. pag. 236, avec une très-mauvaiſe figure. — *Tadorne.* Jonſton, *Avi.* pag. 98. — *Tadorna Bellonii, vulpanſer quibuſdam.* Willughby, *Ornithol.* pag. 278. — *Tadorna Bellonii.* Ray, *Synopſ. avi.* pag. 140, n.° *a*, 1. — Sibbald. *Scot. illuſtr.* part. II, lib. III, avec une figure peu exacte, pl. 21. — Marſigl. *Danub.* tom. V, pag. 106, avec une figure très-mauvaiſe, tab. 51. — *Anas tadorna Bellonii; vulpanſer quorumdam.* Rzaczynski, *Auctuar. Hiſt. nat. Polon.* pag. 433. — *Anas longiroſtra quarta.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 208. — *Anas*

les applique au cravant; néanmoins on peut aiſément reconnoître par un de ces attributs de nature, plus déciſifs que toutes les conjectures d'érudition, que ces noms appartiennent excluſivement à l'oiſeau dont il eſt ici queſtion; le tadorne étant le ſeul auquel on puiſſe trouver, avec le renard, un rapport unique & ſingulier, qui eſt de ſe gîter comme lui dans un terrier. C'eſt ſans doute par cette habitude naturelle, qu'on a d'abord déſigné le tadorne en lui donnant la dénomination de *renard-oie*; & non-ſeulement cet oiſeau ſe gîte comme le renard, mais il niche & fait ſa couvée dans des trous qu'il diſpute & enlève ordinairement aux lapins.

Ælien attribue de plus au *vulpanſer*, l'inſtinct de venir, comme la perdrix, s'offrir & ſe livrer ſous les pas du chaſſeur pour ſauver ſes petits; & c'étoit l'opinion de toute l'antiquité, puiſque les Égyptiens qui avoient mis cet oiſeau au nombre des animaux ſacrés le figuroient dans les hyérogliphes, pour ſignifier la tendreſſe généreuſe

---

albo variegata, pectoris lateribus ferrugineis, abdomine longitudinaliter cinereo maculata. Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 93. — *Anas roſtro ſimo, fronte compreſſâ, corpore albo variegato. Tadorna.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 3. — *Shiel-drake.* Britih. Zoolog. pag. 154. — *Die krachente.* Friſch, tom. II, pl. 166. — *Le tadorne.* Salerne, *Ornithol.* pag. 413. — *Morillon.* Albin, tome I, page 81, avec une figure fautive, planche 94. — *Anas candida tuberculo in exortu roſtri carnoſo; capite & collo ſupremo nigro-virideſcentibus; corpore anteriore latâ faſciâ rufâ cincto; pectore & ventre mediis nigro variegatis; maculâ alarum viridi aureâ; cupri puri colore variante; rectricibus candidis, duodecim intermediis apice nigris. Tadorna.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 344.

d'une mère *(b)*; & en effet l'on verra par nos obſervations le tadorne offrir préciſément ces mêmes traits d'amour & de dévouement maternel.

Les dénominations données à cet oiſeau dans les langues du Nord, *fucsh-gans* ou plutôt *fucsh-ente* en Allemand (canard-renard); en Anglo-Saxon, *berg-ander* (canard-montagnard); en Anglois, *burrough-duks* (canard-lapin) *(c)*, n'atteſtent pas moins que ſon ancien nom, l'habitude ſingulière de demeurer dans des terriers pendant tout le temps de la nichée. Ces derniers noms caractériſent même plus exactement que celui de *vulpanſer* le tadorne, en le réuniſſant à la famille des canards, à laquelle en effet il appartient & non pas à celle des oies; il eſt à la vérité un peu plus grand que le canard commun, & il a les jambes un peu plus hautes; mais du reſte ſa figure, ſon port & ſa conformation ſont ſemblables, & il ne diffère du canard que par ſon bec qui eſt plus relevé, & par les couleurs de ſon plumage, qui ſont plus vives, plus belles, & qui, vues de loin, ont le plus grand éclat; ce beau plumage eſt coupé par grandes maſſes de trois couleurs, le blanc, le noir & le jaune-canelle; la tête & le cou juſqu'à la moitié de ſa longueur, ſont d'un noir luſtré de vert; le bas du cou eſt entouré d'un collier blanc, au-deſſous eſt une large zone de jaune-canelle qui couvre la poitrine & forme une bandelette ſur le dos; cette même

(b) Vid. Pieri, in Orum, lib. XX.

(c) Suivant Willughby, *quòd in foraminibus cuniculorum nidificet.*

couleur teint le bas-ventre ; au-deſſous de l'aile, de chaque côté du dos, règne une bande noire dans un fond blanc, les grandes & les moyennes pennes de l'aile ſont noires, les petites ont le même fond de couleur, mais elles ſont luiſantes & luſtrées de vert ; les trois pennes voiſines du corps ont leur bord extérieur d'un jaune-canelle & l'intérieur blanc ; les grandes couvertures ſont noires & les petites ſont blanches. La femelle eſt ſenſiblement plus petite que le mâle, auquel du reſte elle reſſemble même par les couleurs ; on remarque ſeulement que les reflets verdâtres de la tête & des ailes ſont moins apparens que dans le mâle.

Le duvet de ces oiſeaux eſt très-fin & très-doux *(d)* ; les pieds & leurs membranes ſont de couleur de chair ; le bec eſt rouge, mais l'onglet de ce bec & les narines ſont noires ; ſa forme eſt, comme nous l'avons dit, *ſime* ou *camuſe*, ſa partie ſupérieure étant très-arquée, près de la tête, creuſée en arc concave ſur les narines, & ſe relevant horizontalement au bout en cuillère arrondie, bordée d'une rainure aſſez profonde & demi-circulaire ; la trachée préſente un double renflement à ſa biſurcation *(e)*.

Pline fait l'éloge de la chair du tadorne, & dit que les anciens Bretons ne connoiſſoient par de meilleur gibier *(f)*.

(u) Plumæ molliſſimæ, ut in eider. Linnæus, *Fauna Suec.*

(e) Willughby.

(f) Suaviores epulas, olim, vulpanſere non noverat Britannia. Plin. lib. X, cap. XXII.

Athénée

Athénée donne à ſes œufs le ſecond rang pour la bonté après ceux du paon; il y a toute apparence que les Grecs élevoient des tadornes, puiſqu'Ariſtote obſerve *(g)* que dans le nombre de leurs œufs il s'en trouve de clairs; nous n'avons pas eu occaſion de goûter de la chair, ni des œufs de ces oiſeaux.

Il paroît que les tadornes ſe trouvent dans les climats froids comme dans les pays tempérés, & qu'ils ſe ſont portés juſqu'aux terres auſtrales *(h)*; cependant l'eſpèce ne s'eſt pas également répandue ſur toutes les côtes de nos régions ſeptentrionales *(i)*.

Quoiqu'on ait donné aux tadornes le nom de canard de mer *(k)*, & qu'en effet ils habitent de préférence ſur les bords de la mer, on ne laiſſe pas d'en rencontrer quelques-uns ſur des rivières *(l)* ou des lacs même aſſez éloignés dans les terres *(m)*; mais le gros de l'eſpèce ne quitte pas les côtes; chaque printemps il en aborde quelques troupes ſur celles de Picardie, & c'eſt-là qu'un de nos

---

(g) Lib. III, cap. 1.

(h) A la côte de Diemen, par 43 degrés de latitude, j'ai compté en oiſeaux de mer, des canards, des ſarcelles, des tadornes. *Cook, Second Voyage, tome I, page 229.*

(i) *Habitantem reperimus in ſolâ Gotlandiâ.* Fauna Suec.

(k) *Anas maritima.* Geſner.

(l) *Primo vere in fluviis ſolutâ glacie apparet.* Schwenckfeld.

(m) M. Salerne parle d'un couple de tadornes vus ſur un étang en Sologne. *Hiſtoire des Oiſeaux, page 414.*

meilleurs Correſpondans, M. Baillon, a ſuivi les habitudes naturelles de ces oiſeaux, ſur leſquels il a fait les obſervations ſuivantes, que nous nous faiſons un plaiſir de publier ici.

« Le printemps, dit M. Baillon, nous amène les tadornes, mais toujours en petit nombre : dès qu'ils ſont » arrivés ils ſe répandent dans les plaines de ſables dont les » terres voiſines de la mer ſont ici couvertes ; on voit chaque » couple errer dans les garennes qui y ſont répandues, & y » chercher un logement parmi ceux des lapins ; il y a vraiſemblablement beaucoup de choix dans cette eſpèce de » demeure, car ils entrent dans une centaine avant d'en » trouver une qui leur convienne. On a remarqué qu'ils » ne s'attachent qu'aux terriers qui ont au plus une toiſe & » demie de profondeur, qui ſont percés contre des à-dos » ou monticules & en montant, & dont l'entrée, expoſée » au midi, peut être aperçue du haut de quelque dune fort » éloignée.

» Les lapins cèdent la place à ces nouveaux hôtes, & » n'y rentrent plus.

» Les tadornes ne font aucun nid dans ces trous ; la » femelle pond ſes premiers œufs ſur le ſable nu, & lorſ» qu'elle eſt à la fin de ſa ponte, qui eſt de dix à douze » pour les jeunes, & pour les vieilles de douze à quatorze, » elle les enveloppe d'un duvet blanc fort épais dont elle » ſe dépouille.

» Pendant tout le temps de l'incubation, qui eſt de

trente jours, le mâle reſte aſſidûment ſur la dune, il ne « s'en éloigne que pour aller deux à trois fois dans le jour « chercher ſa nourriture à la mer; le matin & le ſoir la « femelle quitte ſes œufs pour le même beſoin, alors le « mâle entre dans le terrier, ſur-tout le matin, & lorſque « la femelle revient, il retourne ſur ſa dune. «

Dès qu'on aperçoit au printemps un tadorne ainſi en « vedette, on eſt aſſuré d'en trouver le nid; il ſuffit pour « cela d'attendre l'heure où il va au terrier; ſi cependant « il s'en aperçoit, il s'envole du côté oppoſé, & va attendre « ſa femelle à la mer; en revenant ils volent long-temps « au-deſſus de la garenne, juſqu'à ce que ceux qui les « inquiètent ſe ſoient retirés. «

Dès le lendemain du jour que la couvée eſt écloſe, « le père & la mère conduiſent les petits à la mer, & s'ar- « rangent de manière qu'ils y arrivent ordinairement lorſ- « qu'elle eſt dans ſon plein: cette attention procure aux petits « l'avantage d'être plus tôt à l'eau, & de ce moment ils ne « paroiſſent plus à terre. Il eſt difficile de concevoir com- « ment ces oiſeaux peuvent, dès les premiers jours de « leur naiſſance, ſe tenir dans un élément dont les vagues « en tuent ſouvent des vieux de toutes les eſpèces. «

Si quelque chaſſeur rencontre la couvée dans ce « voyage, le père & la mère s'envolent; celle-ci affecte « de culbuter & de tomber à cent pas, elle ſe traîne ſur « le ventre en frappant la terre de ſes ailes, & par cette « ruſe attire vers elle le chaſſeur; les petits demeurent «

» immobiles juſqu'au retour de leurs conducteurs, & on » peut, ſi l'on tombe deſſus, les prendre tous ſans qu'aucun » faſſe un pas pour fuir.

» J'ai été témoin oculaire de tous ces faits; j'ai déniché » pluſieurs fois & vu dénicher des œufs de tadornes; pour » cet effet on creuſe dans le ſable en ſuivant le conduit du » terrier juſqu'au bout; on y trouve la mère ſur ſes œufs, on » les emporte dans une groſſe étoffe de laine, couverts du » duvet qui les enveloppe, & on les met ſous une cane; elle » élève ces petits étrangers avec beaucoup de ſoin, pourvu » qu'on ait eu l'attention de ne lui laiſſer aucun de ſes œufs. » Les petits tadornes ont en naiſſant le dos blanc & noir, » avec le ventre très-blanc, & ces deux couleurs bien nettes » les rendent très-jolis; mais bientôt ils perdent cette pre- » mière livrée & deviennent gris; alors le bec & les pieds » ſont bleus; vers le mois de ſeptembre ils commencent à » prendre leurs belles plumes, mais ce n'eſt qu'à la ſeconde » année que leurs couleurs ont tout leur éclat.

» J'ai lieu de croire que le mâle n'eſt parfaitement adulte » & propre à la génération que dans cette ſeconde année *(n)*,

---

(n) « La vie aſſez longue du tadorne, paroît confirmer le fait de » ſa croiſſance tardive; l'hiver dernier il m'en eſt mort un âgé de onze » ans; & il auroit vécu plus long-temps, mais il étoit devenu très- » méchant, s'étoit rendu le maître de toute la baſſe-cour, excepté un » canard muſqué plus fort que lui, avec lequel il ſe battoit ſans ceſſe; » on crut conſerver le plus foible en le renfermant; mais il mourut peu de temps après, plutôt d'ennui de ſa priſon que de vieilleſſe. » *Note de M. Baillon.*

car ce n'eſt qu'alors que paroît le tubercule rouge-ſanguin « qui orne leur bec dans la ſaiſon des amours, & qui paſſé « cette ſaiſon s'oblitère; or, cette eſpèce de production « nouvelle, paroît avoir un rapport certain avec les parties « de la génération. «

Le tadorne ſauvage vit de vers de mer, de *grenades* « ou ſauterelles qui s'y trouvent à millions, & ſans doute « auſſi du frai des poiſſons & des petits coquillages qui « ſe détachent & s'élèvent du fond avec les écumes qui « ſurnagent; la forme relevée de ſon bec lui donne beaucoup « d'avantage pour recueillir ces diverſes ſubſtances, « en écumant, pour ainſi dire, la ſurface de l'eau, beaucoup « plus légèrement que ne peut faire le canard. «

Les jeunes tadornes élevés par une cane s'accoutument « aiſément à la domeſticité & vivent dans les baſſe-cours « comme les canards; on les nourrit avec de la mie de « pain & du grain. On ne voit jamais les tadornes ſauvages « raſſemblés en troupes, comme les canards, les ſarcelles, « les ſiffleurs: le mâle & la femelle ſeulement ne ſe quittent « point; on les aperçoit toujours enſemble, ſoit dans la mer, « ſoit ſur les ſables; ils ſavent ſe ſuffire à eux-mêmes, & « ſemblent en s'appariant contracter un nœud indiſſoluble; « le mâle au reſte ſe montre fort jaloux *(o)*, mais malgré «

(o) « La domeſticité qui adoucit les mœurs, en même temps les corrompt; j'ai vu dans ma baſſe-cour un tadorne mâle s'accoupler « deux années de ſuite avec une cane blonde, & cependant faire « toujours à ſa femelle les mêmes careſſes; il avoit alors cinq ans. Ce «

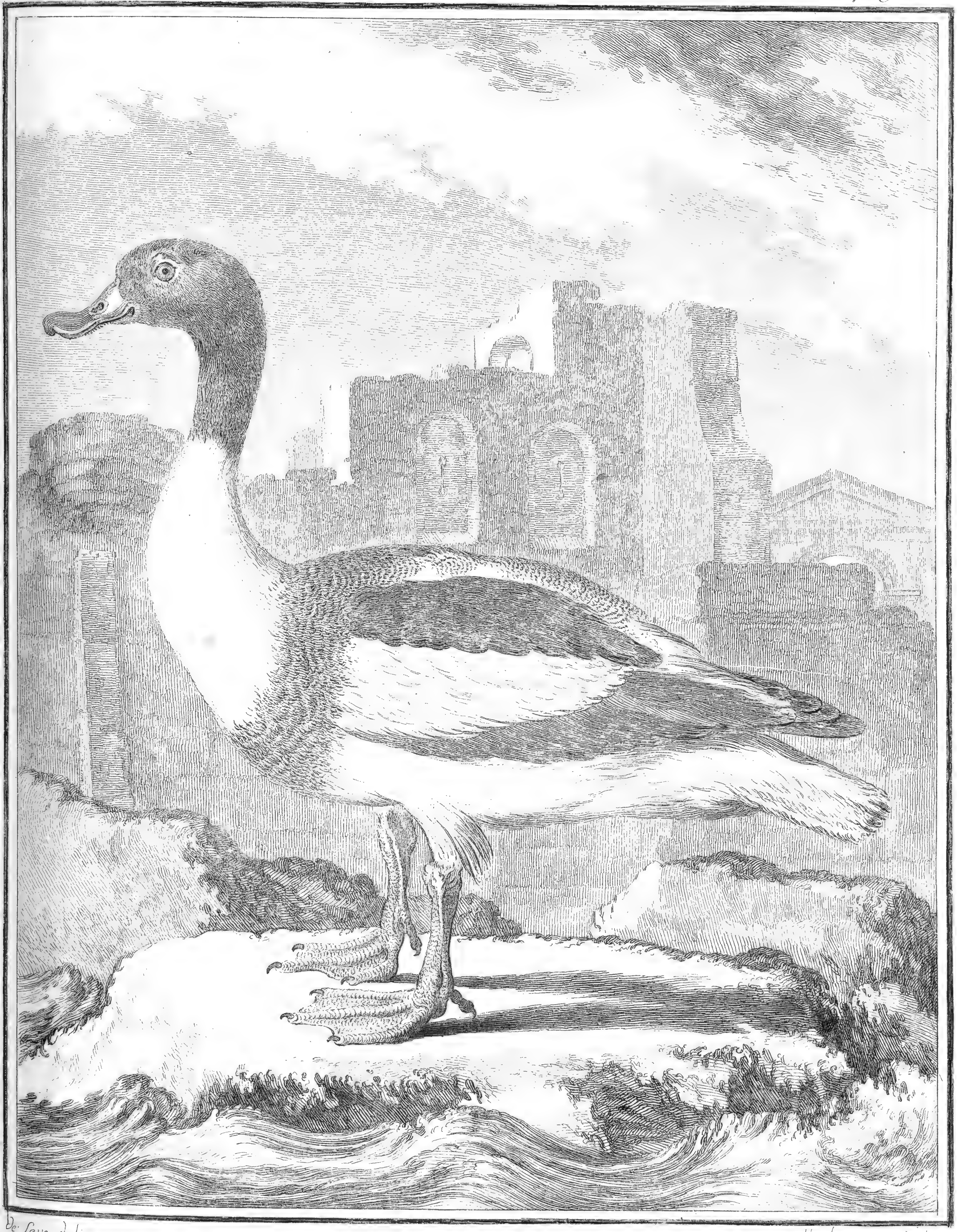
» l'ardeur de ces oiſeaux en amour, je n'ai jamais pu obtenir » une couvée d'aucune femelle, une ſeule a pondu quelques » œufs au haſard, ils étoient inféconds; leur couleur ordi- » naire eſt une teinte très-légère de blond ſans aucune tache » ils ſont de la groſſeur de ceux des canes, mais plus rond;

» Le tadorne eſt ſujet à une maladie ſingulière; l'éclat » de ſes plumes ſe ternit, elles deviennent ſales & huileuſes, » & l'oiſeau meurt après avoir langui pendant près d'un » mois. Curieux de connoître la cauſe du mal, j'en ai ouvert » pluſieurs, je leur ai trouvé le ſang diſſous & les principaux » viſcères embarraſſés d'une eau rouſſe, viſqueuſe & fétide; » j'attribue cette maladie au défaut de ſel marin, que je crois » néceſſaire à ces oiſeaux, au moins de temps en temps, » pour diviſer par ſes pointes la partie rouge de leur ſang, » & entretenir ſon union avec la lymphe, en diſſolvant les » eaux ou humeurs viſqueuſes que les graines dont ils vivent dans les cours, amaſſent dans leurs inteſtins. »

Ces obſervations détaillées de M. Baillon, ne nous laiſſent que fort peu de choſe à ajouter à l'hiſtoire de ces oiſeaux, dont nous avons fait nourrir un couple ſous nos yeux; ils ne nous ont pas paru d'un naturel ſauvage; ils ſe laiſſoient prendre aiſément; on les tenoit dans un

---

» mélange a produit des métis qui n'avoient du tadorne que le cri, » le bec & les pieds; les couleurs ont été celles du canard; il n'y » avoit de différence que ſous la queue qui a conſervé la teinte jaune. » J'ai gardé pendant trois ans une femelle de ces métis, elle n'a jamais voulu écouter ni les canards ni les tadornes. » *Note de M. Baillon.*



De Seve. deli.

Cte Beaupaed. Sculp.

LE TADORNE.

jardin où on leur donnoit la liberté pendant le jour, & lorſqu'on les prenoit & qu'on les tenoit à la main, ils ne faiſoient preſque pas d'efforts pour s'échapper; ils mangeoient du pain, du ſon, du blé & même des feuilles de plantes & d'arbriſſeaux; leur cri ordinaire eſt aſſez ſemblable à celui du canard, mais il eſt moins étendu & beaucoup moins fréquent, car on ne les entendoit crier que fort rarement; ils ont encore un ſecond cri plus foible quoiqu'aigu, *uute uute*, qu'ils font entendre lorſqu'on les ſaiſit bruſquement, & qui ne paroît être que l'expreſſion de la crainte; ils ſe baignent fort ſouvent, ſur-tout dans les temps doux & à l'approche de la pluie; ils nagent en ſe berçant ſur l'eau, & lorſqu'ils abordent à terre, ils ſe dreſſent ſur leurs pieds, battent des ailes & ſe ſecouent comme les canards; ils arrangent auſſi très-ſouvent leur plumage avec le bec; ainſi les tadornes qui reſſemblent beaucoup aux canards par la forme du corps, leur reſſemblent auſſi par les habitudes naturelles, ſeulement ils ont plus de légèreté dans les mouvemens, & montrent plus de gaieté & de vivacité; ils ont encore ſur tous les canards, même les plus beaux, un privilége de Nature qui n'appartient qu'à cette eſpèce; c'eſt de conſerver conſtamment & en toute ſaiſon les belles couleurs de leur plumage : comme ils ne ſont pas difficiles à priver, que leur beau plumage ſe remarque de loin & fait un très-bel effet ſur les pièces d'eau, il ſeroit à deſirer que l'on pût obtenir une race domeſtique de ces oiſeaux;

mais leur naturel & leur tempérament ſemblent les fixer ſur la mer & les éloigner des eaux douces ; ce ne pourroit donc être que dans les terreins très-voiſins des eaux ſalées, qu'on pourroit tenter avec eſpérance de ſuccès leur multiplication en domeſticité.

* LE MILLOUIN. (a)

LE Millouin eſt ce canard que Belon déſigne ſous le nom de *Cane à tête rouſſe ;* il a en effet la tête & une partie

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 803.*

(a) En Brie, *moreton ;* en Bourgogne, *rougeot ;* en Catalan, *buixot ;* dans le Bolonois, *collo roſſo ;* en Allemand, *rot-hals, rot-ent, mittelent, wilde-grawe-endt, braun koepfichte endte ;* en Siléſien, *braun endte ;* en Anglois, *pochard, red-headed widgeon, common grey widgeon.*

Cane à tête rouſſe. Belon, *Nat. des Oiſeaux*, page 173. — Albin, tome II, planche 98. — — Jonſton, *Avi.* pag. 98. — *Anas fera fuſca vel media.* Geſner, *Avi.* pag. 116; & *Icon. avi* pag. 76. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 5. — *Anas fera fuſca vel mediæ magnitudinis.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 221. — *Anas fera-fuſca Geſneri, Aldrovandi.* Willughby, *Ornit.* pag. 288. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 143, n.° *a*, 10. — *Anas fuſca.* Jonſton, *Avi.* pag. 97. — Marſigl. *Danub.* tom. V, pag. 122, pl. 59. — *Anas fuſca, quibuſdam media.* Charleton, *Exercit.* pag. 105, n.° 9. *Onomazt.* pag. 99, n.° 9. — *Anas fera octava ſeu erythrocephalos primus.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 201. *Anas media Schwenckfeldii.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Anas fera capite ſubrufo minor.* Willughby, pag. 282 (paroît être la femelle). — *Penelops primus, Ornithologi.* Aldrovande, tom. III, pag. 218. — *Penelope.* Jonſton,

partie du cou d'un brun-roux ou marron ; cette couleur coupée en rond au bas du cou, eſt ſuivie par du noir ou brun-noirâtre, qui ſe coupe de même en rond ſur la poitrine & le haut du dos ; l'aile eſt d'un gris teint de noirâtre & ſans miroir ; mais le dos & les flancs ſont joliment ouvragés d'un liſéré très-fin, qui court tranſverſalement par petits zigzags noirs dans un fond gris-de-perle. Selon Schwenckfeld, la tête de la femelle n'eſt pas rouſſe comme celle du mâle, & n'a que quelques taches touſſâtres.

Le millouin eſt de la grandeur du tadorne, mais ſa taille eſt plus lourde ; ſa forme trop ronde lui donne un air peſant ; il marche avec peine & de mauvaiſe grâce, & il eſt obligé de battre de temps en temps des ailes pour conſerver l'équilibre ſur terre.

Son cri reſſemble plus au ſifflement grave d'un gros ſerpent, qu'à la voix d'un oiſeau ; ſon bec large & creux eſt très-propre à fouiller dans la vaſe, comme font les ſouchets & les morillons, pour y trouver des vers &

Jonſton, *Avi.* pag. 98. Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 3. *Onomazt.* pag. 100, n.° 9. — *Anas cinerea vertice & collo ferrugineis.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 9. — *Anas alis cinereis immaculatis, uropygio nigro.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 107. — *Anas ferina.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 27. — *Le canard brun.* Salerne, *Ornithol.* pag. 422. — *Anas ſupernè cinereo-albo & fuſco, infernè cinereo-albo & griſeo tranſverſim & undatim ſtriata ; capite & collo caſtaneis ; corpore anteriùs fuliginoſo ; imo ventre dorſo concolore ; rectricibus cinereo-fuſcis. . . Penelope.* Le millouin. *Briſſon*, tome VI, page 384.

pour pêcher des petits poiſſons & des cruſtacées. Deux de ces oiſeaux mâles que M. Baillon a nourris l'hiver dans une baſſe-cour, ſe tenoient preſque toujours dans l'eau, ils étoient forts & courageux ſur cet élément & ne s'y laiſſoient pas approcher par les autres canards, ils les écartoient à coups de bec; mais ceux-ci en revanche les battoient lorſqu'ils étoient à terre, & toute la défenſe du millouin étoit alors de fuir vers l'eau. Quoiqu'ils fuſſent privés & même devenus familiers, on ne put les conſerver long-temps, parce qu'ils ne peuvent marcher ſans ſe bleſſer les pieds; le ſable des allées d'un jardin les incommode autant que le pavé d'une cour, & quelque ſoin que prît M. Baillon de ces deux millouins, ils ne vécurent que ſix ſemaines dans leur captivité.

« Je crois, dit ce bon Obſervateur, que ces oiſeaux » appartiennent au Nord: les miens reſtoient dans l'eau » pendant la nuit, même lorſqu'il geloit beaucoup; ils s'y » agitoient aſſez pour empêcher qu'elle ne ſe glaçât autour » d'eux.

» Du reſte, ajoute-t-il, les millouins ainſi que les morillons » & les garrots, mangent beaucoup & digèrent auſſi promp- » tement que le canard; ils ne vécurent d'abord que de » pain mouillé, enſuite ils le mangeoient ſec, mais ils ne » l'avaloient ainſi qu'avec peine, & étoient obligés de boire » à chaque inſtant; je n'ai pu les accoutumer à manger du » grain; les morillons ſeuls paroiſſent aimer la ſemence du jonc de marais. »

M. Hébert, qui en chaſſeur attentif & même ingénieux, a ſu trouver à la chaſſe d'autres plaiſirs que celui de tuer, a fait ſur ces oiſeaux, comme ſur beaucoup d'autres, des obſervations intéreſſantes. « C'eſt, dit-il, l'eſpèce du millouin, qui, après celle du canard ſauvage, m'a paru « la plus nombreuſe dans les contrées où j'ai chaſſé. Il « nous arrive en Brie, à la fin d'octobre, par troupes de « vingt à quarante; il a le vol plus rapide que le canard, « & le bruit que fait ſon aile eſt tout différent; la troupe « forme en l'air un peloton ſerré, ſans former des triangles « comme les canards ſauvages; à leur arrivée ils ſont in- « quiets, ils s'abattent ſur les grands étangs, l'inſtant d'après « il en partent, en font pluſieurs fois le tour au vol, ſe « poſent une ſeconde fois pour auſſi peu de temps, diſ- « paroiſſent, reviennent une heure après, & ne ſe fixent « pas davantage. Quand j'en ai tué, ça toujours été par « haſard avec de très-gros plomb, & lorſqu'ils faiſoient « leurs différens tours en l'air; ils étoient tous remarquables « par une groſſe tête rouſſe, qui leur a valu le nom de » *rougeot* dans notre Bourgogne. «

On ne les approche pas facilement ſur les grands « étangs; ils ne tombent point ſur les petites rivières par « la gelée, ni à la chute ſur les petits étangs *(b)*, & ce «

(b) « Comme on ne tue que rarement de ces oiſeaux en Brie, il m'a été impoſſible d'en réunir pluſieurs pour les comparer; mais « je ſuis fort porté à croire qu'on confond ſous la même dénomina- « tion de *moreton*, *morillon*, *&c.* deux eſpèces & même trois; le *millouin*, «

» n'eſt que dans les canardières de Picardie que l'on peut » en tuer beaucoup; néanmoins ils ne laiſſent pas d'être » aſſez communs en Bourgogne, & on en voit à Dijon » aux boutiques des rôtiſſeurs pendant preſque tout l'hiver. » J'en ai tué un en Brie au mois de juillet, par une très- » grande chaleur; il me partit ſur les bords d'un étang au » milieu des bois, dans un endroit fort ſolitaire; il étoit » accompagné d'un autre, ce qui me feroit croire qu'ils » étoient appariés, & que quelques couples de l'eſpèce couvent en France dans les grands marais. »

Nous ajouterons que cette même eſpèce s'eſt portée bien au-delà de nos contrées, car il nous eſt arrivé de la Louiſiane un millouin tout ſemblable à celui de France; & de plus, on reconnoît le même oiſeau dans le *quapacheanauhtli* de Fernandez *(c)*, que M. Briſſon, par cette raiſon a nommé *millouin du Mexique (d)*. Quant à la

---

» *n.° 803* des planches enluminées, le *chipeau*, *n.° 958* & le *canard* » *ſiffleur*, *n.° 825*. Ces trois eſpèces ont beaucoup de rapport; leur » plumage gris plus ou moins rembruni, ondé de traits noirs, ſem- » blables à des traits de plume, leur donne un air de famille; ils » voyagent enſemble. Connoît-on bien les mâles & les femelles dans chacune de ces eſpèces? » *Suite de la note de M. Hébert*, qui nous fait voir qu'en Brie, & peut-être en pluſieurs autres endroits, les noms de *morillon*, *moreton*, ſont mal appliqués & donnés vulgairement au millouin, au chipeau, ou encore à d'autres canards.

(c) Anatis feræ genus, capite, collo, pectore ac ventre fulvo..... Alis cum dorſo e fuſco fulvoque tranſverſis tæniis variis.... Fernand. cap. 194, pag. 52.

(d) Ornithologie, *tome VI, page 390.*

variété dans l'eſpèce du millouin de France, donnée par ce dernier Ornithologiſte, ſous l'indication de *millouin noir*, nous ne pouvons que nous en tenir à ce qu'il en dit *(e)*; cette variété du millouin ne nous étant pas connue.

* LE MILLOUINAN.

CE bel oiſeau, dont nous devons la connoiſſance à M. Baillon, eſt de la taille du millouin, & ſes couleurs, quoique différentes, ſont diſpoſées de même : par ce double rapport nous avons cru pouvoir lui donner le nom de *millouinan*. Il a la tête & le cou recouverts d'un grand *domino* noir à reflets vert-cuivreux, coupé en rond ſur la poitrine & le haut du dos; le manteau eſt joliment ouvragé d'une petite hachure noirâtre, courant légèrement dans un fond gris-de-perle; deux pièces du même ouvrage, mais plus ſerré, couvrent les épaules; le croupion eſt travaillé de même; le ventre & l'eſtomac ſont du plus beau blanc; on peut remarquer ſur le milieu du cou l'empreinte obſcure d'un collier roux; le bec du millouinan eſt moins long & plus large que celui du millouin.

L'individu que nous décrivons a été tué ſur la côte de Picardie; & depuis, un autre tout-à-fait ſemblable,

---

(e) Ornithol *page 389.* — *Anas fera fuſca alia.* Aldrovande, *Avi.* tome III, page 221.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1002.*

ſinon qu'il eſt un peu plus petit, nous eſt venu de la Louiſiane. Ce n'eſt pas, comme on l'a déjà vu, la ſeule eſpèce de la famille du canard qui ſe trouve commune aux deux continens; néanmoins ce millouinan qui n'avoit pas encore été remarqué ni décrit, ne paroît ſans doute que rarement ſur nos côtes.

* LE GARROT. (a)

LE Garrot eſt un petit canard dont le plumage eſt noir & blanc, & la tête remarquable par deux mouches blan-

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 802.*

(a) En Lorraine, *canard de Hongrie;* en Alſace, *canard pie;* par les Italiens, *quattr'occhi;* en Anglois, *golden-eye;* en Allemand, *kobel-ente, ſtraus-endte;* & aux environs de Straſbourg, *weiſſer dritt-vogel;* par quelques-uns, *klinger;* en Suédois, *knipa;* & dans la province de Skone, *dopping.*

Clangula. Geſner, *Avi.* pag. 119. — Idem, *Icon. avi.* pag. 79, une mauvaiſe figure de la tête. — Jonſton, *Avi.* pag. 97. — Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 20. — *Anas clangula.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 224. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 13. — *Anas platyrinchos.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 224. — *Anas platyrinchos mas Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 282. — Ray, *Synopſ.* pag. 142, n.° *a*, 8. — Klein, page 135, n.° 27. — Marſigl. Danub. tom. V, pag. 114, tab. 55. — *Anas fera ſexta ſeu criſtata.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 200. — Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Petit plongeon.* Albin, tome I, page 83, planche 96. — *Le canard aux yeux d'or.* Salerne, *Ornithol.* page 420. — *Anas nigro alboque variegata; capite nigro-viridi; ſinu oris alba macula.* Linnæus, *Fauna Suecica,* n.° 100. — *Anas ſupernè nigra, infernè alba, capite & collo ſupremo*

ches posées aux coins du bec, qui de loin semblent être deux yeux placés à côté des deux autres, dans la coiffe noire lustrée de vert qui lui couvre la tête & le haut du cou; & c'est de-là que les Italiens lui ont donné le nom de *quatr'occhi;* les Anglois le nomment *golden-eye*, œil d'or, à raison de la couleur jaune-dorée de l'iris de ses yeux; la queue & le dos sont noirs, ainsi que les grandes pennes de l'aile, dont la plupart des couvertures sont blanches; le bas du cou avec tout le devant du corps est d'un beau blanc; les pieds sont très-courts & les membranes qui en réuniſſent les doigts s'étendent jusqu'au bout des ongles & y sont adhérentes.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, & en diffère entièrement par les couleurs qui, comme on l'observe généralement dans toute la grande famille du canard, sont plus ternes, plus pâles dans les femelles; celle-ci les a grises ou brunâtres où le mâle les a noires, & gris-blanches où il les a d'un beau blanc; elle n'a ni le reflet vert à la tête, ni la tache blanche au coin du bec *(b)*.

Le vol du garrot quoiqu'assez bas, est très-roide & fait siffler l'air *(c)*; il ne crie pas en partant, & ne paroît

---

nigris, violaceo & viridi-aureo colore variantibus; maculâ utrimque rostrum inter & oculum, collo infimo, tectricibus alarum superioribus mediis & remigibus intermediis candidis; rectricibus nigricantibus.... Clangula. Le garrot. *Brisson, Ornithol.* tome VI, page 416.

(b) Aldrovande.

(c) Clangula ab alarum clangore, quæ firmissimæ & non sine sono in volatu moventur. Idem.

pas être ſi défiant que les autres canards. On voit de petites troupes de garrots ſur nos étangs pendant tout l'hiver, mais ils diſparoiſſent au printemps, & ſans doute vont nicher dans le Nord; du moins Linnæus, dans une courte notice du *Fauna Suecica*, dit que ce canard ſe voit l'été en Suède, & que dans cette ſaiſon, qui eſt celle de la nichée, il ſe tient dans des creux d'arbres.

M. Baillon qui a eſſayé de tenir quelques garrots en domeſticité, vient de nous communiquer les obſervations ſuivantes.

« Ces oiſeaux, dit-il, ont maigri conſidérablement » en peu de temps, & n'ont pas tardé à ſe bleſſer ſous » les pieds, lorſque je les ai laiſſé marcher en liberté; ils » reſtoient la plupart du temps couchés ſur le ventre; mais » quand les autres oiſeaux venoient les attaquer, ils ſe » défendoient vigoureuſement; je puis même dire que j'ai » vu peu d'oiſeaux auſſi méchans. Deux mâles que j'ai eu » l'hiver dernier me déchiroient la main à coups de bec » toutes les fois que je les prenois; je les tenois dans une » grande cage d'oſier, afin de les accoutumer à la captivité, » & à voir aller & venir dans la cour les autres volailles; mais » ils ne marquoient, dans leur priſon, que de l'impatience & » de la colère, & s'élançoient contre leurs grilles, vers les » autres oiſeaux qui les approchoient; j'étois parvenu, avec » beaucoup de peine, à leur apprendre à manger du pain, » mais ils ont conſtamment refuſé toute eſpèce de grains.

» Le garrot, ajoute cet attentif Obſervateur, a de commun

commun avec le millouin & le morillon, de ne marcher « que d'une manière peinée & difficile, avec effort, & ce « ſemble avec douleur; cependant ces oiſeaux viennent « de temps en temps à terre, mais pour s'y tenir tranquilles « & en repos, debouts ou couchés ſur la grève, & pour y « éprouver un plaiſir qui leur eſt particulier. Les oiſeaux « de terre reſſentent de temps en temps le beſoin de ſe « baigner, ſoit pour purger leur plumage de la pouſſière qui « l'a pénétré, ſoit pour donner au corps une dilatation qui « en facilite les mouvemens, & ils annoncent par leur gaieté « en quittant l'eau, la ſenſation agréable qu'ils éprouvent; « dans les oiſeaux aquatiques, au contraire, dans ceux ſur-tout « qui reſtent un long temps dans l'eau, les plumes humectées « & pénétrées à la longue, donnent inſenſiblement paſſage « à l'eau, dont quelques filets doivent gagner juſqu'à la « peau; alors ces oiſeaux ont beſoin d'un bain d'air qui « deſsèche & contracte leurs membres trop dilatés par « l'humidité; ils viennent en effet au rivage prendre ce « bain ſec dont ils ont beſoin, & la gaieté qui règne alors « dans leurs yeux & un balancement lent de la tête, font « connoître la ſenſation agréable qu'ils éprouvent; mais ce « beſoin ſatisfait, & en tout autre temps, les garrots, & « comme eux, les millouins & les morillons, ne viennent « pas volontiers à terre, & ſur-tout évitent d'y marcher, « ce qui paroît leur cauſer une extrême fatigue; en effet, « accoutumés à ſe mouvoir dans l'eau par petits élans, « dont l'impulſion dépend d'un mouvement vif & bruſque «

» des pieds, ils apportent cette habitude à terre, & n'y
» vont que par bonds, en frappant ſi fortement le ſol de
» leurs larges pieds, que leur marche fait le même bruit
» qu'un claquement de mains; ils s'aident de leurs ailes
» pour garder l'équilibre qu'ils perdent à tout moment,
» & ſi on les preſſe, ils s'élancent en jetant leurs pieds
» en arrière & tombent ſur l'eſtomac; leurs pieds d'ailleurs
» ſe déchirent & ſe fendent en peu de temps par le frot-
» tement ſur le gravier : il paroît donc que ces eſpèces,
» uniquement nées pour l'eau, ne pourront jamais aug-
» menter le nombre des Colonies que nous en avons
tirées pour peupler nos baſſe-cours. »

* LE MORILLON. (a)

LE Morillon eſt un joli petit canard, qui pour toutes couleurs n'offre, lorſqu'on le voit en repos, qu'un large bec bleu, un grand domino noir, un manteau de même

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1001.*

(a) En Brie, *le jacobin;* ſur la Somme, du temps de Belon, *cotée;* en Allemand, *ſcheel-ent, ſchilt-ent, skel-endt, lepel-ganz;* en Anglois, *ſpoon-bill'd duck;* en Suédois, *brunnacke.*

Morillon. Belon, *Nat. des Oiſeaux*, pag. 165; & *Portraits d'oiſeaux*, pag. 33, *b*, mauvaiſe figure. — *Glaucium.* Geſner, *Avi.* pag. 108. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 215. — *Glaucius.* Jonſton, *Avi.* pag. 97.—Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 4.—*Onomazt.* pag. 100, n.° 4. — *Glaucium Bellonii.* Willughby, *Ornithol.* pag. 281. —Ray, *Synopſ. avi.* pag. 144. — *Anas platyrinchos.* Geſner, *Avi.* pag. 118. — Aldrovande, tom. III, pag. 223.—*Anas platyrinchos Geſneri.* Muſ. Worm. pag. 301. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 7. *Onomazt.* pag. 99, n.° 7. — *Anatis platyrinchos ſpecies.* Gefner, *Icon.* pag. 79. — *Anas platyrinchos minor alter, ſeu anas fuligula alia.* Aldrovande, tom. III, pag. 227. — *Anas fera fuſca minor.* Willughby, *Ornithol.* pag. 281.—Ray, *Synopſ. avi.* pag. 143, n.° 11 (peut-être la femelle). —*Anas fera capite ſub-rufo major.* Willughby, pag. 282. — Ray, pag. 144, n.° 12.— *Anas glaucia fera.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 10. — *Anas oculorum iridibus flavis; capite griſeo; collari albo.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 104. — *Glaucion.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 23. — *Reiger ente.* Friſch, tom. II, pl. 171. — *Le morillon.* Salerne, *Ornithol.* pag. 423. — *Le canard ſauvage à tête rouſsâtre.* Idem, ibid. pag. 424.—*Anas criſtata, ſupernè fuſco-nigricans, violaceo adumbrata, infernè alba, in pectore & imo ventre fuſco variegata, capite & collo ſupremo ſplendidè nigricantibus, ad violaceum vergentibus;*

couleur, & du blanc ſur l'eſtomac, le ventre & le haut des épaules; ce blanc eſt net & pur, & tout le noir eſt luiſant & relevé de beaux reflets pourprés & d'un rouge-verdâtre; les plumes du derrière de la tête ſe redreſſent en pennache; ſouvent le bas du domino noir ſur la poitrine eſt ondé de blanc; & dans cette eſpèce, ainſi que dans les autres du genre du canard, les couleurs ſont ſujettes à certaines variations, qui ne ſont nullement ſpécifiques & qui n'appartiennent qu'à l'individu *(b)*.

Lorſque le morillon vole, ſon aile paroît rayée de blanc; cet effet eſt produit par ſept plumes qui ſont en partie de cette couleur *(c)*; il a le dedans des pieds & des jambes rougeâtre & le dehors noir; ſa langue eſt fort charnue & ſi renflée à la racine, qu'il ſemble y en avoir deux; dans les viſcères il n'y a point de véſicule

---

collo infimo fuſco-rufeſcente; tæniâ tranſverſâ in alis candidâ; rectricibus fuſco nigricantibus, ad violaceum vergentibus (mas).

Anas ſupernè ſplendidè fuſca punctulis griſeis aſperſa, infernè alba, in pectore & imo ventre fuſco variegata; capite & collo fuſcis, nigricante variis; uropygio fuſco-nigricante, viridi adumbrato; tæniâ tranſverſâ in alis candidâ; rectricibus fuſco-nigricantibus ad violaceum vergentibus (fœmina)... *Glaucium.* Le morillon. *Briſſon*, tome VI, page 406.

(b) In hac & in aliis anatibus colores variant in diverſis individuis. Ray.

(c) « Il ſeroit totalement noir par-deſſus le dos & aelles, n'eſtoit » que quand on les lui étend, l'on voit ſept plumes en chaque coſté, » qui lui font l'aelle toute bigarée, ainſi comme à la pie; mais au » reſte toute l'aelle, comme auſſi la queue, eſt noire, qui reſſemblent proprement à celle d'un cormorant. » *Belon, Nat. page 165.*

du fiel *(d)*. Belon regarde le morillon comme le *glaucium* des Grecs, *n'ayant*, dit-il, *trouvé onc oiſeau qui eût l'œil de couleur ſi véronne:* & en effet, le *glaucium* dans Athénée eſt ainſi nommé de la couleur *glauque* ou vert-d'eau de ſes yeux.

Le morillon fréquente les étangs & les rivières *(e)*, & néanmoins ſe trouve auſſi ſur la mer *(f)*; il plonge aſſez profondément *(g)*, & fait ſa pâture de petits poiſſons, de cruſtacés & coquillages, ou de graines d'herbes aquatiques *(h)*, ſur-tout de celle du jonc commun; il eſt moins défiant, moins prêt à partir que le canard ſauvage; on peut l'approcher à la portée du fuſil ſur les étangs, ou mieux encore ſur les rivières quand il gèle; & lorſqu'il a pris ſon eſſor, il ne fait pas de longues traverſées *(i)*.

M. Baillon nous a communiqué ſes obſervations ſur cette eſpèce en domeſticité, « La couleur du morillon, dit-il, ſa manière de ſe balancer en marchant & en tenant « le corps preſque droit, lui donnent un air d'autant plus «

(d) Belon, *Nat. page 165.*

(e) « Cet oiſeau de rivière, dit Belon, commun ès rivières & étangs de toutes contrées; « & dans ſes obſervations, *page 161*, il dit avoir trouvé le morillon, avec pluſieurs autres eſpèces aquatiques, ſur le lac qui eſt au-deſſus d'Antioche.

(f) *Habitat in maritimis frequens.* Fauna Suecica.

(g) « Sachant faire le plongeon, il ſe peut contenir deſſous l'eau moult long eſpace de temps. » *Belon.*

(h) Idem.

(i) Obſervations de M. Hébert.

» ſingulier, que la belle couleur bleu-clair de ſon bec » toujours appliqué ſur la poitrine, & ſes gros yeux brillans, » tranchent beaucoup ſur le noir de ſon plumage.

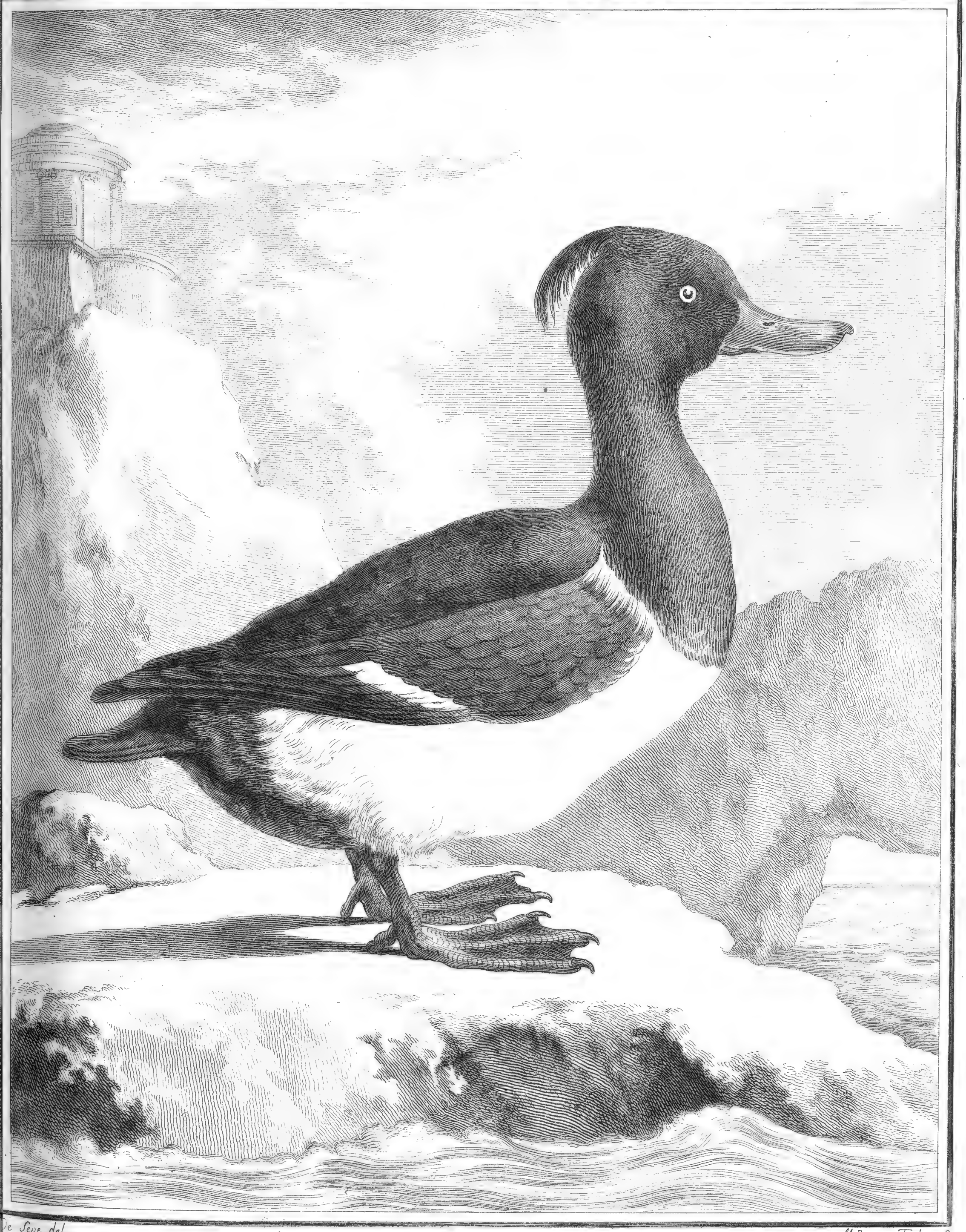
» Il eſt aſſez gai & barbotte comme le canard pendant » des heures entières; j'en ai privé facilement pluſieurs dans » ma cour; ils ſont devenus ſi familiers en peu de temps, » qu'ils entroient dans la cuiſine & dans les appartemens; » on les entendoit avant de les voir, à cauſe du bruit qu'ils » faiſoient à chaque pas, en plaquant leurs larges pieds par » terre & ſur les parquets; on ne les voyoit jamais faire de » pas inutiles, ce qui prouve, comme je l'ai dit, que l'eſ- » pèce ne marche que par beſoin & forcément; & en effet » ils s'écorchoient les pieds ſur le pavé; néanmoins ils ne » maigriſſoient que fort peu, & ils auroient pu vivre long- » temps ſi les autres oiſeaux de la baſſe-cour les avoient » moins tourmentés.

» Je me ſuis procuré, ajoute M. Baillon, plus de trente » morillons, pour voir ſi la huppe, qui eſt très-apparente à » quelques individus, conſtitue une eſpèce particulière, j'ai » reconnu qu'elle eſt un des ornemens de tous les mâles *(k)*.

» De plus, les jeunes ſont dans le premier temps d'un » gris-enfumé; cette livrée reſte juſqu'après la mue, & ils » n'ont toute leur belle couleur d'un noir brillant qu'à la

---

(k) J'en ai tué qui avoient ſur le ſommet de la tête quelques plumes plus longues & plus larges que les autres, ce qui formoit comme une eſpèce de huppe peu apparente; j'en ai tué d'autres qui n'en avoient aucun veſtige. *Note communiquée par M. Hébert.*



De Seve del. M.R. veuve Tardieu Sc

LE MORILLON.

deuxième année; ce n'eſt que dans le même temps que « le bec devient bleu; les femelles ſont toujours moins « noires & n'ont jamais de huppes. »

LE PETIT MORILLON. (a)

APRÈS ce que nous venons de dire de la diverſité que l'on remarque ſouvent dans le plumage des morillons,

(a) *Wigge*, par les Suédois; en Anglois, *tuffted duck;* en Allemand, *woll-enten*, & par quelques-uns, *ruſgen;* à Véniſe, *capo negro.* — *Petit plongeon, eſpèce de canard.* Belon, *Nat.* page 175. — *Strauſz endt.* Geſner, *Avi.* pag. 107. — *Fuligula.* Idem, *Icon. avi.* pag. 80. — Jonſton, *Avi.* pag. 98. — *Anas fuligula (â fuligineo totius corporis colore).* Geſner, *Avi.* pag. 120. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 227. — *Anas cirrhata.* Geſner, *Avi.* pag. 120. — Aldrovande, tom. III, pag. 229. — Jonſton, pag. 98. — *Anas criſtata.* Ray, *Synopſ.* pag. 142, n.° *a*, 7. — *Anas platyrinchos minor prior.* Aldrovande, pag. 228. — *Anas fuligula prima Geſneri, Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 280. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 11. — Rzaczynski, *Auctuar.* pages 356 & 393. — *Querquedula criſtata ſeu colymbis Bellonii.* Aldrovande, tom. III, pag. 210. — Jonſton, pag. 97. — Charleton, *Exercit.* pag. 107, n.° 2. *Onomazt.* pag. 101, n.° 2. — *Anas criſtâ dependente; corpore nigro; ventre maculâque alarum albis.* Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 99. — *Fuligula.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 39. — *Canard à tête noire.* Albin, tome I, planche 95. — *Le petit canard à large bec.* Salerne, pag. 419. — *Anas criſtata, ſupernè fuſco-nigricans, punctulis dilutioribus aſperſa, infernè albo-argentea; capite & collo ſupremo ſaturatè violaceis; collo infimo & imo ventre fuſco-nigricantibus; uropygio ſaturatè fuſco, viridi obſcuro adumbrato; tæniâ tranſverſâ in alis candidâ; rectricibus ſplendidè fuſcis.* *Glaucium minus.* Le petit morillon. *Briſſon*, tome VI, page 411.

nous ſerions fort tentés de rapporter aux mêmes cauſes accidentelles, la différence de grandeur ſur laquelle on s'eſt fondé pour faire du petit morillon une eſpèce particulière & ſéparée de celle du morillon ; cette différence en effet eſt ſi petite, qu'à la rigueur on pourroit la regarder comme nulle *(b)*, ou du moins la rapporter à celles que l'âge & les divers temps d'accroiſſement mettent néceſſairement entre les individus d'une même eſpèce. Néanmoins la plupart des Ornithologiſtes ont indiqué ce petit morillon comme d'une eſpèce différente de l'autre, & ne pouvant les contredire par des faits poſitifs, nous conſignons ſeulement ici nos doutes que nous ne croyons pas mal fondés. Belon même, que les autres ont ſuivi, & qui eſt le premier auteur de cette diſtinction d'eſpèces, ſemble nous fournir une preuve contre ſa propre opinion ; car après avoir dit de ſon *petit plongeon*, qui eſt notre petit morillon, que *c'eſt un joli oiſeau bien trouſſé, rond & raccourci, avec yeux ſi jaulnes & luiſans qu'ils ſont plus claers qu'airin poli....* & qu'avec le plumage ſemblable à celui du morillon, il a de même la ligne blanche par le travers de l'aile ; il ajoute « ſi eſt-ce qu'il s'en faut » beaucoup qu'il ſoit vrai morillon, car il a la huppe derrière

(b) Le morillon... du bout du bec à celui de la queue, quatorze pouces neuf lignes ; au bout des ongles quinze pouces.

Le petit morillon.... du bout du bec à celui de la queue, douze pouces ſix lignes ; au bout des ongles quatorze pouces dix lignes. *Briſſon.*

la tête

la tête comme le bièvre & le pélican, & toutefois le « morillon n'en a point *(c)*. » Or, Belon ſe trompe ici, & ce caractère de la huppe eſt une raiſon de plus de rapporter l'oiſeau dont il s'agit au vrai morillon, qui a en effet une huppe *(d)*.

M. Briſſon donne encore une variété dans cette eſpèce, ſous le nom de *petit morillon rayé (e)*; mais ce n'eſt certainement qu'une variété d'âge.

(c) Nature des Oiſeaux, *page 175*.

(d) Nota. Belon dit de plus qu'on nomme ſon petit plongeon *cotée*; nom que nous nous ſommes cru en droit de rapporter au morillon. Il conjecture auſſi que c'eſt le *colymbis* ou *colymbides* des Anciens; mais nous avons rapporté ce dernier, avec plus de vraiſemblance, au *caſtagneux*.

(e) Briſſon, *tome VI, page 416*. Cet Ornithologiſte y rapporte la *fuligula dicta Geſnero; ſcaup duck* de Willughby, *page 279*; & de Ray, *page 142, n.° a, 6*.

* LA MACREUSE. (a)

ON a prétendu que les Macreuſes naiſſoient comme les bernaches, dans des coquilles ou dans du bois pourri *(b)*; nous avons ſuffiſamment réfuté ces fables, dont ici, comme ailleurs, l'Hiſtoire Naturelle ne ſe trouve que trop ſouvent infectée; les macreuſes pondent, nichent & naiſſent comme les autres oiſeaux; elles habitent de préférence les terres & les îles les plus ſeptentrionales, d'où elles deſcendent en grand nombre le long des côtes de l'Écoſſe & de l'Angleterre, & arrivent ſur les nôtres en hiver, pour y fournir un aſſez triſte gibier, néanmoins attendu avec empreſſement par nos ſolitaires, qui, privés de tout uſage de chair & réduits au poiſſon, ſe ſont permis celle de ces oiſeaux, dans l'opinion qu'ils ont le ſang froid

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 978.*

(a) Les Anglois de la province d'Yorck, l'appellent *ſcoter.*— *Anas niger, eboracenſibus ſcoter.* Willughby, *Ornithol.* pag. 280.—*Anas niger minor.* Ray, *Synopſ. avi.* pag. 141, n.° *a*, 5. — *Anas tota nigra, bazi roſtri gibbâ. Anas nigra.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 6. — *Le petit canard noir.* Salerne, *Ornithol.* pag. 417. — *La petite macreuſe.* Idem, pag. 418.—*Anas ſupernè ſplendidè nigra, infernè nigricans; tuberculo in exortu roſtri carnoſo rubro, lineâ flavâ diviſo; capite & collo nigris, violaceo ſaturato colore variantibus; rectricibus nigricantibus. Anas nigra.* La macreuſe. *Briſſon*, Onithol. tome VI, page 420.

(b) Voyez le *Traité de l'origine des macreuſes*, par feu M. Graindorge, de la Faculté de Montpellier; *Caen, 1680*; & notre article de la *bernache.*

comme les poiſſons, quoiqu'en effet leur ſang ſoit chaud & tout auſſi chaud que celui des autres oiſeaux d'eau; mais il eſt vrai que la chair noire, sèche & dure de la macreuſe eſt plutôt un aliment de mortification qu'un bon mets.

Le plumage de la macreuſe eſt noir; ſa taille eſt à peu-près celle du canard commun, mais elle eſt plus ramaſſée & plus courte. Ray obſerve que l'extrémité de la partie ſupérieure du bec n'eſt pas terminée par un onglet corné, comme dans toutes les eſpèces de ce genre; dans le mâle la baſe de cette partie, près de la tête, eſt conſidérablement gonflée & préſente deux tubercules de couleur jaune; les paupières ſont de cette même couleur; les doigts ſont très-longs & la langue eſt fort grande; la trachée n'a pas de labyrinthe *(c)*, & les *cæcums* ſont très-courts en comparaiſon de ceux des autres canards.

M. Baillon, cet Obſervateur intelligent & laborieux, que j'ai eu ſi ſouvent occaſion de citer au ſujet des oiſeaux d'eau, m'a envoyé les obſervations ſuivantes.

« Les vents du nord & du nord-oueſt amènent le long de nos côtes de Picardie, depuis le mois de novembre « juſqu'en mars, des troupes prodigieuſes de macreuſes; « la mer en eſt, pour ainſi dire, couverte: on les voit « voleter ſans ceſſe de place en place, & par milliers; « paroître ſur l'eau & diſparoître à chaque inſtant; dès qu'une « macreuſe plonge, toute la bande l'imite & reparoît quelques «

(c) Willughby, *Ornithol.* pag. 280.

» inſtans après; lorſque les vents ſont ſud & ſud-eſt elles » s'éloignent de nos côtes, & ces premiers vents, au » mois de mars, les font diſparoître entièrement.

» La nourriture favorite des macreuſes, eſt une eſpèce » de coquillage bivalve liſſe & blanchâtre, large de quatre » lignes & long de dix ou environ, dont les hauts-fonds » de la mer ſe trouvent jonchés dans beaucoup d'endroits; » il y en a des bancs aſſez étendus & que la mer dé- » couvre ſur ſes bords au reflux. Lorſque les pêcheurs » remarquent que, ſuivant leur terme, les macreuſes *plon-* » *gent aux vaimeaux* (c'eſt le nom qu'on donne ici à ces » coquillages), ils tendent leurs filets horizontalement, » mais fort lâches, au-deſſus de ces coquillages & à deux » pieds au plus du ſable; peu d'heures après, la mer entrant » dans ſon plein, couvre ces filets de beaucoup d'eau, & » les macreuſes ſuivant le reflux à deux ou trois cents pas » du bord, la première qui aperçoit les coquillages plonge, » toutes les autres la ſuivent & rencontrant le filet qui eſt » entre elles & l'appât, elles s'empètrent dans ces mailles » flottantes, ou ſi quelques-unes plus défiantes, s'en écartent » & paſſent deſſous, bientôt elles s'y enlacent comme les » autres en voulant remonter après s'être repues; toutes » s'y noyent, & lorſque la mer eſt retirée les pêcheurs » vont les détacher du filet où elles ſont ſuſpendues par » la tête, les ailes ou les pieds.

» J'ai vu pluſieurs fois cette pêche: un filet de cin- » quante toiſes de longueur, ſur une toiſe & demie de

large en prend quelquefois vingt ou trente douzaines dans « une ſeule marée; mais en revanche on tendra ſouvent « ſes filets vingt fois ſans en prendre une ſeule; & il arrive « de temps en temps qu'ils ſont emportés ou déchirés par « des marſouins ou des eſturgeons. «

Je n'ai jamais vu aucune macreuſe voler ailleurs « qu'au-deſſus de la mer, & j'ai toujours remarqué que « leur vol eſt bas & mou, & de peu d'étendue; elles ne « s'élèvent preſque pas, & ſouvent leurs pieds trempent « dans l'eau en volant. Il eſt probable que les macreuſes « ſont auſſi fécondes que les canards, car le nombre qui « en arrive tous les ans eſt prodigieux; & malgré la quantité « que l'on en prend, il ne paroît pas diminuer. »

Ayant demandé à M. Baillon ce qu'il penſoit ſur la diſtinction du mâle & de la femelle dans cette eſpèce, & ſur ces macreuſes à plumage gris, appelées *griſettes*, que quelques-uns diſent être les femelles; voici ce qu'il m'a répondu.

« La griſette eſt certainement une macreuſe, elle en a parfaitement la figure; on voit toujours ces griſettes de « compagnie avec les autres macreuſes; elles ſe nourriſſent « des mêmes coquillages, les avalent entiers, & les digèrent « de même. On les prend aux mêmes filets, & elles volent « auſſi mal & de la même manière, particulière à ces oiſeaux « qui ont les os des ailes plus tournés en arrière que les « canards, & les cavités dans leſquelles s'emboîtent les « deux fémurs très-près l'une de l'autre; conformation «

» qui leur donnant une plus grande facilité pour nager, les » rend en même temps très-inhabiles à marcher; & cer- » tainement aucune eſpèce de canards n'a les cuiſſes placées » de cette manière; enfin le goût de la chair eſt le même.

» J'ai ouvert trois de ces griſettes cet hiver, & elles » ſe ſont trouvées femelles.

» D'un autre côté la quantité de ces macreuſes griſettes » eſt beaucoup moindre que celle des noires; ſouvent on » n'en trouve pas dix ſur cent autres priſes au filet; les » femelles ſeroient-elles en ſi petit nombre dans cette eſpèce?

» J'avoue franchement que je n'ai pas aſſez cherché à » diſtinguer les mâles des femelles macreuſes; j'en ai em- » paillé grand nombre, je choiſiſſois les plus noires & les » plus groſſes, toutes ſe ſont trouvées mâles, excepté les » griſettes; je crois cependant que les femelles ſont un » peu plus petites & moins noires, ou du moins qu'elles » n'ont pas ce mat de velours qui rend le noir du plumage des mâles ſi profond. »

Il nous paroît qu'on peut conclure de cet expoſé, que les femelles macreuſes étant un peu moins noires & plus griſes que les mâles, ces griſettes ou macreuſes plus griſes que noires, & qui ne ſont pas en aſſez grand nombre pour repréſenter toutes les femelles de l'eſpèce, ne ſont en effet que les plus jeunes femelles qui n'acquièrent qu'avec le temps tout le noir de leur plumage.

Après cette première réponſe, M. Baillon nous a encore envoyé les notes ſuivantes, qui toutes ſont

intéreſſantes. « J'ai eu, dit-il, cette année 1781, pendant « pluſieurs mois dans ma cour, une macreuſe noire; je la « nourriſſois de pain mouillé & de coquillages; elle étoit « devenue très-familière. «

J'avois cru juſqu'alors que les macreuſes ne pouvoient « pas marcher, que leur conformation les privoit de cette « faculté; j'en étois d'autant plus perſuadé, que j'avois ra- « maſſé pluſieurs fois ſur le bord de la mer, pendant la « tempête, des macreuſes, des pingouins & des macareux « tous vivans, qui ne pouvoient ſe traîner qu'à l'aide de « leurs ailes; mais ces oiſeaux avoient ſans doute été beau- « coup battus par les vagues; cette circonſtance, à laquelle « je n'avois pas fait attention, m'avoit confirmé dans mon « erreur; je l'ai reconnue en remarquant que la macreuſe « marche bien & même moins lentement que le millouin; « elle ſe balance de même à chaque pas, en tenant le corps « preſque droit, & frappant la terre de chaque pied alter- « nativement & avec force: ſa marche eſt lente; ſi on la « pouſſe elle tombe, parce que les efforts qu'elle ſe donne « lui font perdre l'équilibre; elle eſt infatigable dans l'eau, « elle court ſur les vagues comme le pétrel, & auſſi légè- « rement; mais elle ne peut profiter à terre de la célérité « de ſes mouvemens; la mienne m'a paru y être hors de « la place que la Nature a aſſignée à chaque être. «

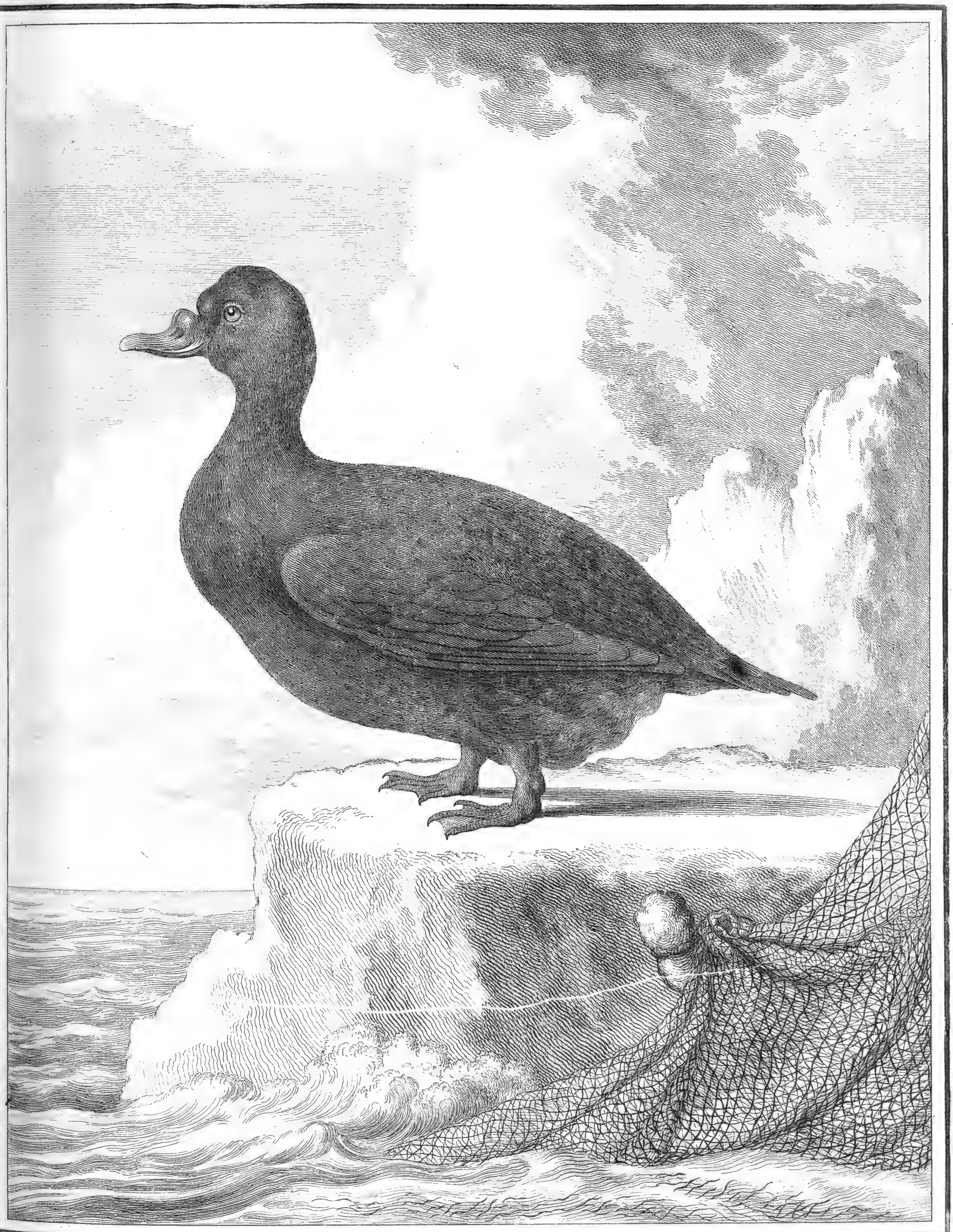
En effet, elle y avoit l'air fort gauche, chaque mou- « vement lui donnoit dans tout le corps des ſecouſſes « fatigantes; elle ne marchoit que par néceſſité; elle ſe «

» tenoit couchée ou debout droite comme un pieu, le » bec posé sur l'estomac; elle m'a toujours paru mélanco- » lique, je ne l'ai pas vue une seule fois se baigner avec » gaieté, comme les autres oiseaux d'eau, dont ma cour » est remplie; elle n'entroit dans le bac qui y est à fleur » de terre, que pour y manger le pain que je lui jetois; » lorsqu'elle y avoit bu & mangé, elle restoit immobile: » quelquefois elle plongeoit au fond pour ramasser les » miettes qui s'y précipitoient; si quelque oiseau se mettoit » dans l'eau & l'approchoit, elle tentoit de le chasser à » coups de bec, s'il résistoit ou s'il se défendoit en l'atta- » quant, elle plongeoit, & après avoir fait deux ou trois » fois le tour du fond du bac pour fuir, elle s'élançoit » hors de l'eau en faisant une espèce de sifflement fort » doux & clair, semblable au premier ton d'une flûte » traversière; c'est le seul cri que je lui ai connu, elle le » répétoit toutes les fois qu'on l'approchoit.

» Curieux de savoir si cet oiseau peut demeurer long- » temps sous l'eau, je l'y ai retenu de force, elle se donnoit » des efforts considérables après deux ou trois minutes, & » paroissoit souffrir beaucoup; elle revenoit au-dessus de » l'eau aussi vîte que du liége; je crois qu'elle peut y » demeurer plus long-temps, parce qu'elle descend souvent » à plus de trente pieds de profondeur dans la mer, pour » ramasser les coquillages bivalves & oblongs, dont elle se » nourrit.

» Ce coquillage blanchâtre, large de quatre à cinq lignes,

& long



De Seve del. M.R. veuve Tardieu Sc.

LA MACREUSE.

& long de près d'un pouce, eſt la nourriture principale « de cette eſpèce; elle ne s'amuſe pas comme la pie de « mer, à l'ouvrir, la forme de ſon bec ne lui en donne pas « le moyen comme celui de cet oiſeau; elle l'avale entier & « le digère en peu d'heures; j'en donnois quelquefois vingt « & plus à une macreuſe, elle en prenoit juſqu'à ce que « ſon œſophage en fût rempli juſqu'au bec; alors ſes ex- « crémens étoient blancs, ils prenoient une teinte verte « lorſqu'elle ne mangeoit que du pain, mais ils étoient tou- « jours liquides; je ne l'ai jamais vu ſe repaître d'herbes, « de grains ou de ſemences de plantes, comme le canard « ſauvage, les ſarcelles, les ſiffleurs & d'autres de ce genre; « la mer eſt ſon unique élément, elle vole auſſi mal qu'elle « marche; je me ſuis amuſé ſouvent à en conſidérer des « troupes nombreuſes dans la mer, & à les examiner avec « une bonne lunette d'approche, je n'en ai jamais vu s'élever « & parcourir au vol un eſpace étendu; elles voletoient ſans « ceſſe au-deſſus de la ſurface de l'eau. «

Les plumes de cet oiſeau ſont tellement liſſées & ſi « ſerrées, qu'en ſe ſecouant au ſortir de l'eau il ceſſe d'être « mouillé. «

La même cauſe qui a fait périr tant d'autres oiſeaux « dans ma cour, a donné la mort à ma macreuſe; la peau « molle & tendre de ſes pieds étoit bleſſée ſans ceſſe par « les graviers qui y pénétroient; des calus ſe ſont formés « ſous chaque jointure des articles, ils ſe ſont enſuite uſés « au point que les nerfs étoient découverts; elle n'oſoit «

» plus ni marcher, ni aller dans l'eau, chaque pas aug-
» mentoit ſes plaies; je l'ai miſe dans mon jardin ſur l'herbe,
» ſous une cage, elle ne vouloit pas y manger; elle eſt morte dans ma cour peu de temps après. »

* LA DOUBLE MACREUSE. (a)

PARMI le grand nombre des Macreuſes qui viennent en hiver ſur nos côtes de Picardie, l'on en remarque quelques-unes de beaucoup plus groſſes que les autres, qu'on appelle *macreuſes doubles;* outre cette différence de taille, elles ont une tache blanche à côté de l'œil & une bande blanche dans l'aile, tandis que le plumage des

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 956.*

(a) En Suédois, *ſwaerta;* en Anglois, *great black duck. Anas nigra, roſtro nigro, rubro & luteo.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234.—*Anas niger Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 278.—Ray, *Synopſ. avi.* pag. 141, n.° *a*, 4.—Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 12.—Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357.—*Anas nigra.* Jonſton, *Avi.* pag. 98.—*Anas corpore obſcuro; maculâ ponè oculos lineâque alarum albâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 106.—*Anas nigricans, maculâ ponè oculos lineâque alarum albis. Anas fuſca.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 5.—*Die nordiſche ſchwarts ente.* Friſch, tom. II, pl. 165, ſupplément.—*Le canard noir.* Salerne, *Ornithol.* pag. 417.—*Anas nigra; tuberculo in exortu roſtri carnoſo nigro; capite & collo ſupremo nigro-vireſcentibus; maculâ ponè oculos & tæniâ longitudinali in alis candidis, rectricibus nigris* (mas). *Anas fuſca; maculâ ponè oculos & tæniâ longitudinali in alis candidis; rectricibus fuſcis* (fœmina). *Anas nigra major.* La grande macreuſe. *Briſſon,* Ornithol. tome VI, page 423.

autres eſt entièrement noir ; ces caractères ſuffiſent pour qu'on doive regarder ces grandes macreuſes comme formant une ſeconde eſpèce qui paroît être beaucoup moins nombreuſe que la première, mais qui du reſte lui reſſemble par la conformation & par les habitudes naturelles. Ray a obſervé dans l'eſtomac & les inteſtins de ces grandes macreuſes, des fragmens de coquillage, le même apparemment que celui dont M. Baillon dit que la macreuſe fait ſa nourriture de préférence.

* LA MACREUSE À LARGE BEC. (a)

NOUS désignons sous ce nom, l'oiseau représenté dans nos planches enluminées, sous la dénomination de *canard du Nord*, appelé *le marchand*, qui certainement est de la famille des macreuses, & que peut-être, à comparer les individus, nous jugerions ne faire qu'une avec la précédente. Quoi qu'il en soit, celle-ci est bien caractérisée par la largeur de son bec aplati, épaté, bordé d'un trait orangé, qui, entourant les yeux, semble figurer des lunettes *(b)*. Cette grosse macreuse aborde en hiver en Angleterre; elle s'abat sur les prairies dont elle paît l'herbe *(c)*: & M. Edwards pense la reconnoître dans une des figures du petit recueil d'oiseaux, publié à Amsterdam en 1679, par *Nicolas Vischer*, où elle est dénommée *turma anser*, nom qui semble avoir rapport à

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 995*, sous le nom de *Canard du Nord*, appelé *le Marchand.*

(a) Great black duck from hudson's bay. Edwards, *Hist. pl. 155.* — *Anser maximus niger*, the whilk *dictus.* Ray, *Synops. avi.* pag. 138, n.° *a*, 2. — *Anas nigra, vertice nuchâque albis maculâ nigrâ rostri ponè nares. Anas perspicillata.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 22. — *Anas nigra; maculâ utrimque in exortu rostri quadratâ nigrâ; maculâ in vertice, alterâ infernè occipitium triangularibus candidis: rectricibus supernè nigris, subtùs cinereo fuscis... Anas nigra major freti Hudsonis.* La grande macreuse de la baie d'Hudson. *Brisson*, tome VI, p. 428.

(b) Anas perspicillata. Linnæus.

(c) Ray.

ſa groſſeur qui ſurpaſſe celle du canard commun, & en même temps indiquer que ces oiſeaux paroiſſent attroupés; & comme ils ſe trouvent à la baie d'Hudſon, les Hollandois pouvoient les avoir obſervés au détroit de Davis, où ſe faiſoient alors leurs grandes pêches de la baleine.

* *LE BEAU CANARD HUPPÉ.* (a)

LE riche plumage de ce beau Canard, paroît être une parure recherchée, une robe de fête que ſa coiffure élégante

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 980, le beau Canard huppé de la Louiſiane;* & *n.° 981* la femelle.

(a) *The ſummer duck.* Cateſby, *Carol.* tom. I, pag. 97. — Edwards, *Hiſt.* pag. & pl. 101. — *Yſtactzonyayauhqui ſeu avis varii capitis.* Fernandez, pag. 28, cap. 63. — Ray, *Synopſ.* pag. 176. — *Avis non conſiſtens.* Nieremberg, pag. 215. — Willughby, *Ornit.* pag. 299. — *Anas criſtata Americana.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 21. — *American wood duck.* Browne, *Nat. hiſt. of Jamaïc.* pag. 481. — *Anas criſtâ dependente duplici, viridi-cæruleo alboque varia. Sponſa.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 37. — *Anas criſtata, ſupernè obſcurè fuſca, viridi-aureo colore varians, infernè alba; vertice viridi-aureo; capite ad latera & collo ſuperiore ſplendidè violaceis; lineâ ſupra oculos candidâ; criſtâ ex viridi-aureo, albo & violaceo variegatâ; pectore caſtaneo-vinaceo, maculis albis vario; lateribus albo & nigro tranſverſim ſtriatis; maculâ alarum viridi-aureâ, cæruleo & violaceo colore variante, tæniâ candidâ infernè donata; rectricibus binis intermediis obſcurè viridi-aureis, tribus utrimque proximis exteriùs concoloribus* (mas).

Anas criſtata, in toto corpore fuſca (fœmina). *Anas æſtiva.* Le canard d'été. *Briſſon,* Ornithol. tome VI, page 351.

assortit & rend plus brillante ; une pièce d'un beau roux moucheté de petits pinceaux blancs, couvre le bas du cou & la poitrine, & se coupe net sur les épaules par un trait de blanc, doublé d'un trait de noir ; l'aile est recouverte de plumes d'un brun qui se fond en noir à riches reflets d'acier bruni ; & celles des flancs, très-finement liserées & vermiculées de petites lignes noirâtres sur un fond gris, sont joliment rubanées à la pointe de noir & de blanc, dont les traits se déploient alternativement, & semblent varier suivant le mouvement de l'oiseau ; le dessous du corps est gris-blanc de perle ; un petit tour de cou blanc remonte en mentonnière sous le bec & jette une échancrure sous l'œil, sur lequel un autre grand trait de même couleur passe en manière d'un long sourcil ; le dessus de la tête est relevé d'une superbe aigrette de longues plumes blanches, vertes & violettes, pendantes en arrière comme une chevelure, en pennaches séparés par de plus petits pennaches blancs ; le front & les joues brillent d'un lustre de bronze ; l'iris de l'œil est rouge ; le bec de même avec une tache noire au-dessus, & l'onglet de la même couleur ; sa base est comme ourlée d'un rebord charnu de couleur jaune.

Ce beau canard est moins grand que le canard commun, & sa femelle est aussi simplement vêtue qu'il est pompeusement paré ; elle est presque toute brune, *ayant néanmoins*, dit Edwards, *quelque chose de l'aigrette du mâle.* Cet Observateur ajoute que l'on a apporté vivans plusieurs

de ces beaux canards de la Caroline en Angleterre, mais ſans nous apprendre s'ils ſe ſont propagés; ils aiment à ſe percher ſur les plus hauts arbres, d'où vient que pluſieurs Voyageurs les indiquent ſous le nom de *canards branchus (b)*. Par celui de *canards d'été*, que leur donne Cateſby, on peut juger qu'ils ne ſéjournent que pendant l'été en Virginie & à la Caroline *(c)*; effectivement ils y nichent,

---

(b) « Les plus beaux oiſeaux que j'aie vus dans ce pays (au Port-royal de l'Acadie), ſont les *canards branchus* qu'on appelle ainſi, « parce qu'ils perchent; rien n'eſt plus beau ni mieux mélangé que « la diverſité infinie des vives couleurs qui compoſent leur plumage; « mais j'en étois encore moins ſurpris que de les voir perchés ſur un « ſapin, un hêtre, un chêne, & de les voir faire leurs petits dans « un creux de quelqu'un de ces arbres, qu'ils y élèvent juſqu'à ce « qu'ils ſoient aſſez forts pour dénicher, & ſelon leur naturel, aller « avec leurs père & mère chercher à vivre dans les eaux. Ils ſont bien « différens des communs qu'ils appellent *noirs*, & qui le ſont preſque « effectivement ſans être variés comme les nôtres; les branchus ont « le corps plus fin & ſont auſſi plus délicats à manger. » *Voyage au Port-royal de l'Acadie, par M. Dierville; Rouen, 1708, page 112.* — « On en voit une eſpèce que nous appelons *canards branchus*, qui ſe juchent ſur les arbres, & dont le plumage eſt très-beau par la « diverſité agréable des couleurs qui le compoſent. » *Nouvelle relation de la Gaſpéſie, par le P. Leclerc; Paris, 1691, page 485.*

(c) Nota. Suivant le Page Dupratz, on les voit toute l'année à la Louiſiane. « Les canards branchus ſont un peu plus gros que nos « cercelles; leur plumage eſt tout-à-fait beau, & ſi changeant, que la « peinture ne pourroit l'imiter; ils ont ſur la tête une belle houpe des « couleurs les plus vives, & leurs yeux rouges paroiſſent enflammés. « Les naturels ornent leurs calumets ou pipes de la peau de leur cou; « leur chair eſt très-bonne, cependant quand elle eſt trop graſſe elle «

& placent leurs nids dans les trous que les pics ont faits aux grands arbres voiſins des eaux, particulièrement aux cypres; les vieux portent les petits du nid dans l'eau, ſur leur dos, & ceux-ci au moindre danger s'y attachent avec le bec *(d)*.

» ſent l'huile. Cette eſpèce de canard n'eſt point paſſagère, on en » trouve en toute ſaiſon & elle ſe perche, ce que ne font point les autres; c'eſt de-là qu'on les nomme *branchus*. » *Le Page Dupratz, tome II, page 114.*

(d) Cateſby, *page 97.*

LE PETIT CANARD À GROSSE TÊTE. (a)

CE petit Canard, qui eſt de taille moyenne entre le canard commun & la ſarcelle, a toute la tête coiffée d'une touffe de longs effilés agréablement teints de pourpre avec reflets de vert & de bleu ; cette touffe épaiſſe groſſit beaucoup ſa tête, & c'eſt de-là que Cateſby a nommé *tête de buffle* (bufflel's head duck) ce petit canard qui fréquente les eaux douces à la Caroline ; il a derrière l'œil une large tache blanche ; les ailes & le dos ſont marqués de taches longitudinales noires & blanches alternativement ; la queue eſt griſe ; le bec plombé & les jambes ſont rouges.

La femelle eſt toute brune avec la tête unie & ſans touffe.

Ce canard ne paroît à la Caroline que l'hiver : ce n'eſt pas une raiſon pour le nommer, comme a fait M. Briſſon, *canard d'hiver*, parce que comme il exiſte néceſſairement ailleurs pendant l'été ; ceux qui pourroient l'obſerver dans ces contrées, auroient tout autant de raiſon de l'appeler *canard d'été*.

(a) Buffel's headed duck. Cateſby, *Carolin.* tom. I, pag. 95. — *Anas minor capite purpureo.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 19. — *Anas bucephala.* Linnæus, *Syſt. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 19. — *Anas ſupernè nigra, infernè alba ; capite viridi-aureo, cæruleo & violaceo colore variante, genis, collo, pennis ſcapularibus & faſciâ ſupra alas longitudinali candidis ; rectricibus griſeis* (mas). *Anas in toto corpore fuſca* (fœm.) *Anas hyberna.* Le canard d'hiver. *Briſſon*, tome VI, page 349.

* LE CANARD À COLLIER DE TERRE-NEUVE. (a)

CE Canard de taille petite, courte & arrondie, & d'un plumage obſcur, ne laiſſe pas d'être un des plus jolis oiſeaux de ſon genre: indépendamment des traits blancs qui coupent le brun de ſa robe, ſa face ſemble être un maſque à long nez noir & joues blanches; & ce noir du nez ſe prolonge juſqu'au ſommet de la tête, & s'y réunit à deux grands ſourcils roux ou d'un rouge-bai très-vif; le domino noir, dont le cou eſt couvert, eſt bordé & coupé au bas par un petit ruban blanc, qui apparemment a offert à l'imagination des pêcheurs de Terre-neuve, l'idée d'un cordon de nobleſſe, puiſqu'ils appellent ce canard *the lord* ou le ſeigneur *(b)*; deux autres bandelettes blanches liſérées de noir, ſont placées de chaque

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 798*; & *n.° 799* ſa femelle.

(a) Canard brun & tacheté. Edwards, page & planche 99. — *Anas hiſtrionica.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 30. — *Anas fuſco-nigricans; capite ſuperiore & collo nigris; maculâ utrimque roſtrum inter & oculum, alterâ ponè oculum, & tæniâ longitudinali ad colli latera candidis; torque in medio albo, ad margines ſplendidè nigro; tæniâ tranſverſâ ad exortum alarum concolore; pectore cinereo-cæruleſcente; lateribus rufis; uropygio nigro-cæruleſcente, rectricibus fuſcis... Anas torquata ex inſulâ Terræ-novæ.* Le canard à collier de Terre-neuve. *Briſſon*, tome VI, page 362.

(b) Edwards.

côté de la poitrine qui eſt gris-de-fer ; le ventre eſt gris-brun ; les flancs ſont d'un roux-vif, & l'aile offre un miroir bleu-pourpré ou couleur d'acier bruni ; on voit encore une mouche blanche derrière l'oreille, & une petite ligne blanche ſerpentante ſur le côté du cou.

La femelle n'a rien de toute cette parure, ſon vêtement eſt d'un gris-brun noirâtre ſur la tête & le manteau ; d'un gris-blanc ſur le devant du cou & la poitrine ; & d'un blanc pur à l'eſtomac & au ventre ; leur groſſeur eſt à peu-près celle du morillon, & ils ont le bec fort court & petit pour leur taille.

On reconnoît l'eſpèce de ce canard dans l'*anas picta capite pulchrè faſciato* de Steller, ou *canard des montagnes* du Kamtſchatka *(c)*, & dans l'*anas hiſtrionica* de Linnæus, qui paroît en Iſlande, ſuivant le témoignage de M. Brunnich *(d)*, & qu'on retrouve non-ſeulement dans le nord-eſt de l'Aſie, mais même ſur le lac Baikal, ſelon la relation de M. Georgi, quoique Krachenninikow ait regardé cette eſpèce comme propre & particulière au Kamtſchatka *(e)*

(c) Voyez l'Hiſtoire générale des Voyages, *tome XIX, page 273.*

(d) Ornithologie boréale. *Præf.*

(e) Il dit qu'en automne on trouve les femelles dans les rivières, mais qu'on n'y voit point de mâles ; il ajoute que ces oiſeaux ſont fort ſtupides, & qu'on les prend aiſément dans les eaux claires ; car lorſqu'ils voient un homme au lieu de s'envoler, ils plongent, & on les tue au fond de l'eau à coups de perche. *Hiſtoire de Kamtſchatka, tome II, page 59.*

LE CANARD BRUN.

SANS une trop grande différence de taille, la reſſemblance preſque entière de plumage nous eût fait rapporter cette eſpèce à celle de la *ſarcelle brune & blanche* ou *canard brun & blanc de la baie d'Hudſon* d'Edwards *(a)*; mais celui-ci n'a exactement que la taille de la ſarcelle; & le canard brun eſt de groſſeur moyenne entre le canard ſauvage & le garrot. Au reſte, il eſt probable que l'individu repréſenté dans la planche, n'eſt que la femelle de cette eſpèce; car elle porte la livrée obſcure propre dans tout le genre des canards au ſexe feminin. Un fond brun-noirâtre ſur le dos, & brun-rouſsâtre nué de gris-blanc au cou & à la poitrine; le ventre blanc avec une tache blanche ſur l'aile, & une large mouche de même couleur entre l'œil & le bec, ſont tous les traits de ſon plumage, & c'eſt peut-être celui que l'on trouve indiqué dans Rzaczynski, par cette courte notice, *Lithuana poleſia alit innumeras anates inter quas ſunt nigricantes (b)*: il ajoute que ces canards noirâtres ſont connus des Ruſſes ſous le nom de *uhle*.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1007.*

(a) Voyez ci-après, parmi les ſarcelles, la *dix-ſeptième eſpèce.*

(b) Hiſt. nat. Polon. *page 269.*

LE CANARD À TÊTE GRISE. (a)

Nous préférons cette dénomination donnée par Edwards, à celle de *canard de la baie d'Hudſon*, ſous laquelle M. Briſſon indique cet oiſeau; premièrement, parce qu'il y a pluſieurs autres canards à la baie d'Hudſon; ſecondement, parce qu'une dénomination tirée d'un caractère propre de l'eſpèce eſt toujours préférable pour la déſigner à une indication de pays, qui ne peut que très-rarement être excluſive. Ce canard à tête griſe, eſt coiffé aſſez ſingulièrement d'une calotte cendrée-bleuâtre, tombante en pièce carrée ſur le haut du cou, & ſéparée par une double ligne de points noirs, ſemblables à des guillemets, de deux plaques d'un vert-tendre qui couvrent les joues; le tout eſt coupé de cinq mouſtaches noires, dont trois s'avancent en pointe ſur le haut du bec, & les deux autres s'étendent en arrière ſous ſes angles; la gorge, la poitrine & le cou ſont blancs; le dos eſt d'un brun-noirâtre avec reflet pourpré; les grandes pennes de l'aile ſont

(a) *Grey headed duck.* Edwards, *Hiſt.* pag. & pl. 156. — *Anas ſpectabilis.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 4. — *Anas fuſco-nigricans, ſupernè ad purpuraſcentem colorem inclinans; capite ſuperiore dilutè cinereo cæruleſcente; triplici in fronte, duplici ſub gutture, tæniâ & oculorum ambitu nigris; genis pallidè vireſcentibus; gutture, collo, pectore, maculâ in alis, alterâ in utroque uropygii latere candidis, rectricibus ſaturatè fuſcis.... Anas freti Hudſonis.* Le canard de la baie d'Hudſon. *Briſſon*, tome VI, page 365.

brunes; les couvertures en ſont d'un pourpre ou violet-foncé, luiſant, & chaque plume eſt terminée par un point blanc, dont la ſuite forme une ligne tranſverſale; il y a de plus une grande tache blanche ſur les petites couvertures de l'aile, & une autre de forme ronde de chaque côté de la queue; le ventre eſt noir: le bec eſt rouge, & ſa partie ſupérieure eſt ſéparée en deux bourrelets, qui, dans leur renflement, reſſemblent, ſuivant l'expreſſion d'Edwards, *à peu-près à des fèves.* C'eſt, ajoute-t-il, la partie la plus remarquable de la conformation de ce canard, dont la taille ſurpaſſe celle du canard domeſtique; néanmoins nous devons remarquer que la *femelle du canard à collier de Terre-neuve*, planche enluminée, *n.° 799*, a beaucoup de rapport avec ce canard à tête griſe d'Edwards: la principale différence conſiſte en ce que les teintes du dos ſont plus noires dans la planche de ce Naturaliſte, & que la joue y eſt peinte de verdâtre.

* LE CANARD À FACE BLANCHE.

Nous désignons ce Canard par le caractère de sa face blanche, parce que cette indication peut le faire reconnoître au premier coup-d'œil; en effet, ce qui frappe d'abord en le voyant, est son tour de face tout en blanc, relevé sur la tête d'un voile noir, qui, embrassant le devant & le haut du cou, retombe en arrière; l'aile & la queue sont noirâtres; le reste du plumage est richement chamarré d'ondes & de festons de noirâtre, de roussâtre & de roux, dont la teinte plus forte sur le dos, va jusqu'au rouge-briqueté sur la poitrine & le bas du cou. Ce canard qui se trouve au Maragnon, est de plus grande taille & de plus grosse corpulence que notre canard sauvage.

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 808*, sous le nom de *Canard du Maragnon.*

LE MAREC (a) & LE MARÉCA (b).

CANARDS DU BRESIL.

MARÉCA eſt, ſuivant Piſon, le nom générique des canards au Breſil, & Marcgrave donne ce nom à deux eſpèces qui ne paroiſſent pas fort éloignées l'une de l'autre, & que par cette raiſon nous donnons enſemble, en les diſtinguant néanmoins ſous les noms de *marec & maréca.* La première eſt, dit ce Naturaliſte, un canard de petite

(a) *Mareca anatis Sylveſtris ſpecies.* Marcgrave, *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 214. — Jonſton, pag. 146. — *Ilathera duck.* Cateſby, tom. I, pag. 93. — *Anas Bahamenſis.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 18. — Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 14. — *Anas Sylveſtris Braſilienſis mareca dicta prima Marcgravii.* Willughby, *Ornithol.* pag. 292. — Ray, *Synopſ.* pag. 149, n.° 4. — *Le mareca.* Salerne, pag. 436. — *Anas ſupernè fuſco-rufeſcens; infernè griſeo-rufeſcens, nigricante punctulata; maculâ utrimque in exortu roſtri triangulari aurantiâ; capite ſuperiore griſeo-rufeſcente; genis, gutture & collo inferiore candidis; maculâ alarum viridi, tæniâ ſupernè flavicante, infernè primùm nigrâ, dein latiuſculâ flavicante donata; rectricibus griſeis..... Anas Bahamenſis.* Le canard de Bahama. *Briſſon,* Ornithol. tome VI, page 358.

(b) *Mareca, alia ſpecies.* Marcgrave, pag. 214. — Jonſton, pag. 147. — *Anas Braſilienſis, mareca dicta tertia Marcgravii.* Willughby, *Ornithol.* pag. 293. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 149, n.° 5. — *Autre mareca.* Salerne, page 437. — *Anas ſupernè ſaturatè fuſca, infernè obſcurè griſea, ad aureum colorem vergens; maculâ utrimque roſtrum inter & oculum rotundâ albo-flaveſcente; gutture albicante; maculâ alarum viridi-cæruleâ, tæniâ nigrâ infernè donata; rectricibus nigris... Anas Braſilienſis.* Le canard du Breſil. *Briſſon,* tome VI, page 360.

taille

taille qui a le bec brun, avec une tache rouge ou orangée à chaque coin; la gorge & les joues blanches, la queue griſe, l'aile parée d'un miroir vert avec un bord noir. Cateſby qui a décrit le même oiſeau à Bahama, dit que ce miroir de l'aile eſt bordé de jaune; mais il y a d'autant moins de raiſon de déſigner cette eſpèce ſous le nom de *canard de Bahama*, comme a fait M. Briſſon, que Cateſby remarque expreſſément qu'il y paroît très-rarement, n'y ayant jamais vu que l'individu qu'il décrit *(c)*.

Le maréca, ſeconde eſpèce de Marcgrave, eſt de la même taille que l'autre, & il a le bec & la queue noirs; un miroir luiſant de vert & de bleu ſur l'aile, dans un fond brun; une tache d'un blanc-jaunâtre, placée, comme dans l'autre, entre l'angle du bec & l'œil; les pieds d'un vermillon, qui même après la cuiſſon, teint les doigts en beau rouge. La chair de ce dernier, ajoute-t-il, eſt un peu amère; celle du premier eſt excellente, néanmoins les Sauvages la mangent rarement, craignant, diſent-ils, qu'en ſe nourriſſant de la chair d'un animal qui leur paroît lourd, ils ne deviennent eux-mêmes plus appeſantis & moins légers à la courſe *(d)*.

(c) Carolin. *tom. I, pag. 93.*

(d) Ils ont des canards (au Breſil) dont ils ne mangent pas, de peur de devenir tardifs & peſans comme ces oiſeaux, ce qui ſeroit cauſe, diſent-ils, qu'ils ſeroient facilement vaincus par leurs ennemis. Cette même raiſon les empêche de manger de quelqu'animal que ce ſoit qui marche ou qui nage peſamment. *Voyage de François Coréal aux Indes occidentales; Paris, 1722, tome I, page 178.*

LES SARCELLES.

LA forme que la Nature a le plus nuancée, variée, multipliée dans les oiſeaux d'eau, eſt celle du canard: après le grand nombre des eſpèces de ce genre dont nous venons de faire l'énumération, il ſe préſente un genre ſubalterne, preſque auſſi nombreux que celui des canards, & qui ne ſemble fait que pour les repréſenter & les reproduire à nos yeux ſous un plus petit module; ce genre ſecondaire eſt celui des ſarcelles, qu'on ne peut mieux déſigner en général, qu'en diſant que ce ſont des canards bien plus petits que les autres; mais qui du reſte leur reſſemblent, non-ſeulement par les habitudes naturelles, par la conformation, & par toutes les proportions relatives de la forme *(a)*, mais encore par l'ordonnance du plumage, & même par la grande différence des couleurs qui ſe trouvent entre les mâles & les femelles.

On ſervoit ſouvent des ſarcelles à la table des Romains *(b)*; elles étoient aſſez eſtimées pour qu'on prît la

---

(a) « La ſarcelle, dit Belon, ſeroit en tout ſemblable à un canard, » ſi elle n'étoit plus petite, & qui ſe figure un canard de petite corpulence, aura image de la ſarcelle. »

(b) « Elle étoit en grande eſtime ez banquets des Romains; & » n'eſt pas moins renommée ez cuiſines françoiſes, tellement qu'une » ſarcelle ſera bien ſouvent auſſi chèrement vendue comme une grande

peine de les multiplier en les élevant en domeſticité *(c)*, comme les canards ; nous réuſſirions ſans doute à les élever de même ; mais les Anciens donnoient apparemment plus de ſoins à leur baſſe-cour, & en général beaucoup plus d'attention que nous à l'économie rurale & à l'agriculture.

Nous allons donner la deſcription des eſpèces différentes de ſarcelles, dont quelques-unes, comme certains canards, ſe ſont portées juſqu'aux extrémités des continens *(d)*.

---

oye ou un chapon ; la raiſon eſt que chacun cognoiſt qu'elle eſt « bien délicate. » *Belon.*

(c) Nam clauſæ paſcuntur, Anates, Querquedulæ, Boſchides, Phalerides, ſimileſque volucres quæ ſtagna & paludes rimantur. Colum. De re ruſt.

(d) Sarcelles, dans les campagnes du Chily. Frézier, *page 74.* — A la côte de Diemen. Cook, *Second Voyage*, *tome I*, *page 229.* — Dans la baie du cap Holland, au détroit de Magellan. Wallis, *tome II du premier Voyage de Cook*, *page 65.* — Dans le port Egmont, en grande quantité. *Voyage du commodore Byron.* Ibid.

* LA SARCELLE COMMUNE. (a)

Première eſpèce.

SA figure eſt celle d'un petit canard, & ſa groſſeur celle d'une perdrix; le plumage du mâle avec des couleurs moins brillantes que celui du canard, n'en eſt pas

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 946* (le mâle).

(a) En Grec, Βόσκας; & chez les Grecs modernes, *pappi*, dénomination générique, appliquée à toutes les eſpèces du genre des canards («les Grecs n'ont dictions en leur vulgaire, pour diſtinguer les » oiſeaux de rivières, ſi proprement que nous faiſons; car ils nomment » indifféremment les ſarcelles & morillon du nom de canard, qu'ils appelent *pappi.*» Obſervations de Belon, *liv. I).* En Italien, *ſartella, cercedula, cercevolo, garganello;* en Eſpagnol, *cerceta;* en Allemand, *murentlein, mittel-entle, ſcheckicht-endtlin, ſpreuglicht-endte;* en bas Allemand, *crak kaſona;* & dans quelques endroits, comme aux environs de Straſbourg, *kernell,* ſelon Geſner; en Ruſſe, *tchirka;* à Madagaſcar, *ſirire;* dans quelques-unes de nos provinces, *garſotte,* ſuivant Belon; en d'autres, *halbran;* dans l'Orléanois, la Champagne, la Lorraine, *arcanette;* dans le Milanois & dans notre province de Picardie, *garganey.*

Sarcelle. Belon, *Nat. des Oiſeaux*, pag. 175. — *Sarcelle, cercelle, cercerelle, alebrande, garſotte.* Idem; *Portrait d'Oiſeaux*, pag. 37, *b*, mauvaiſe figure. — *Boſcas.* Geſner, *Avi.* pag. 104. — *Kernell, ſeu querquedula varia.* Idem, ibid. pag. 107. — *Anas mediocris.* Idem, ibid. pag. 117, la femelle. — Klein, *Avi.* pag. 131, n.° 4. — *Querquedula varia.* Geſner, *Icon. avi.* pag. 77. — Rzaczynski, *Auctuar. hiſt. nat. Polon.* pag. 46. — *Boſcas Bellonii.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 208, avec les figures priſes de Belon, page 548. — *Querquedula prima.* Idem, ibid. pag. 209, avec une très-mauvaiſe figure, page 549. — *Anas kernell circa argentoratum dicta.* Idem, ibid. pag. 210.

moins riche en reflets agréables, qu'il ne ſeroit guère poſſible de rendre par une deſcription; le devant du corps préſente un beau plaſtron tiſſu de noir ſur gris, & comme maillé par petits carrés tronqués, renfermés dans de plus grands, tous diſpoſés avec tant de netteté & d'élégance, qu'il en réſulte l'effet le plus piquant; les côtés du cou & les joues juſque ſous les yeux, ſont ouvragés de petits traits de blanc, vermiculés ſur un fond roux; le deſſus de la tête eſt noir, ainſi que la gorge; mais un long trait blanc prenant ſur l'œil va tomber au-deſſous de la nuque; des plumes longues & taillées en pointe, couvrent les épaules & retombent ſur l'aile en rubans blancs & noirs, les couvertures qui tapiſſent les ailes ſont ornées d'un petit miroir vert; les flancs & le croupion préſentent des hachures de gris-noirâtre ſur gris-blanc, & ſont mouchetées auſſi agréablement que le reſte du corps.

— Jonſton, *Avi.* pag. 97. — *Phaſcas forte Geſnero.* Willughby, *Ornit.* pag. 289 (il paroît qu'il s'agit de la femelle). Ray, *Synopſ. avi.* pag. 147, n.° *a*, 4. — *Querquedula prima Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 291. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 148, n.° 8. — *Querquedula varia Geſneri, prima Aldrovandi.* Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 8. — *Querquedula kernell circa argentoratum dicta.* Charleton, *Exercit.* pag. 107, n.° 3; & *Onomazt.* pag. 101, n.° 3, βοσκας *a* βόσκω, *paſco, quæ paſcui avidiſſimè indulget.* Idem, pag. 100; on voit que Charleton dérive le nom grec de la ſarcelle *(boſcas)* d'une racine qui ſignifie manger avec avidité; mais cette étimologie ne devoit pas lui être plus propre qu'au canard, vu qu'il eſt tout au moins auſſi vorace. Suivant M. Friſch, le nom allemand de la ſarcelle, *kriech ente* ou *kerk entlein*,

La parure de la femelle eſt bien plus ſimple; vêtue par-tout de gris & de gris-brun, à peine remarque-t-on quelques ombres d'ondes ou de feſtons ſur ſa robe; il n'y a point de noir ſur la gorge *(b)*, comme dans le mâle,

---

ſignifie canard rampant, & paroît en effet convenir à un petit canard à jambes baſſes, & qui va ſe gliſſant & ſe pouſſant ſous les roſeaux & dans l'herbe des rivages. Quant au nom françois *ſarcelle*, il paroît clairement qu'il eſt dérivé du latin *querquedula*. — *Anas fera decima-quinta, ſeu minor tertia.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 204. — *Anas fera quinta, ſeu media* (la femelle). Idem, pag. 199. — *Anas maculâ alarum viridi, lineâ albâ ſupra oculos.* Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 108. — Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 28. — Friſch, tom. II, planches 74 & 75 (mâle & femelle). — *La ſarcelle.* Salerne, *Ornithol.* pag. 433. — *La ſarcelle à tête noirâtre.* Idem, pag. 435. — *Anas ſupernè fuſca, marginibus pennarum griſeo-rufeſcentibus, infernè alba, ad latera nigricante tranſverſim ſtriata; capite & collo ſupremo fuſco-rufeſcentibus, lineolis longitudinalibus albis variis; vertice & occipitio fuſco-nigricantibus, lineolis longitudinalibus albis variis; vertice & occipitio fuſco-nigricantibus; tæniâ ſupra oculos candidâ; pectore rufeſcente, fuſco eleganter variegato; maculâ alarum viridi-aureâ, tæniâ albâ ſupernè & infernè donata; rectricibus griſeo-fuſcis, exteriùs albido marginatis* (mas).... *Anas ſupernè fuſca, marginibus pennarum griſeo-rufeſcentibus, pectore ſupremo concolore, infernè alba; capite & collo rufeſcentibus, maculis fuſcis variegatis; maculâ alarum nigricante, viridi aureo adumbrata, tæniâ alba inferiùs donatâ; rectricibus quatuor utrimque extimis griſeo-fuſcis, exteriùs albido marginatis* (fœmina). *Querquedula.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 427.

(b) Fœmina magis decolor; gulâ nigrâ caret. Fauna Suecica. — Y a telle différence du mâle à la femelle de ſarcelle, que celle qu'on trouve ez canes & canards... Le plus ſouvent les femelles ſont griſes autour du cou, & jaunâtres par-deſſous le ventre; brunes deſſus le dos, les ailes & le croupion. *Belon, Nat. page 175.*

& en général il y a tant de différence entre les deux ſexes dans les ſarcelles, comme dans les canards, que les chaſſeurs peu expérimentés les méconnoiſſent, & leur ont donné les noms impropres de *tiers*, *racanettes*, *mercanettes*; en ſorte que les Naturaliſtes doivent ici, comme ailleurs, prendre garde aux fauſſes dénominations, pour ne pas multiplier les eſpèces ſur la ſeule différence des couleurs qui ſe trouvent dans ces oiſeaux; il ſeroit même très-utile, pour prévenir l'erreur, que l'on eût ſoin de repréſenter la femelle & le mâle avec leurs vraies couleurs, comme nous l'avons fait dans quelques-unes de nos planches enluminées.

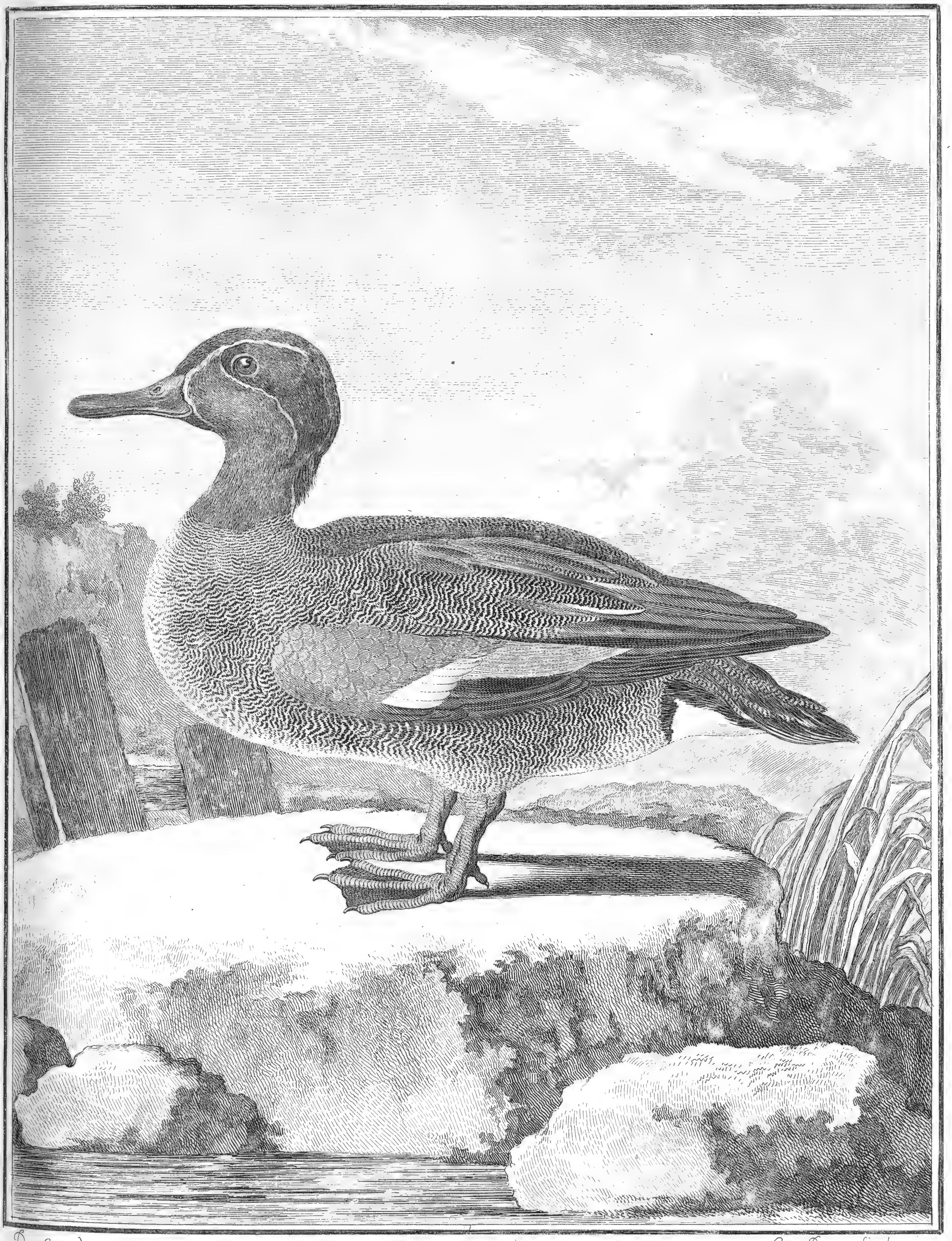
Le mâle au temps de la pariade, fait entendre un cri ſemblable à celui du râle; néanmoins la femelle ne fait guère ſon nid dans nos provinces *(c)*, & preſque tous ces oiſeaux nous quittent avant le 15 ou 20 d'avril *(d)*; ils volent par bandes dans le temps de leurs voyages, mais ſans garder, comme les canards, d'ordre régulier; ils prennent leur eſſor de deſſus l'eau & s'envolent avec beaucoup de légèreté; ils ne ſe plongent pas ſouvent, & trouvent à la ſurface de l'eau & vers ſes bords, la nourriture qui leur convient; les mouches & les graines

---

(c) M. Salerne dit n'avoir jamais vu ſon nid dans la partie de l'Orléanois où il a obſervé.

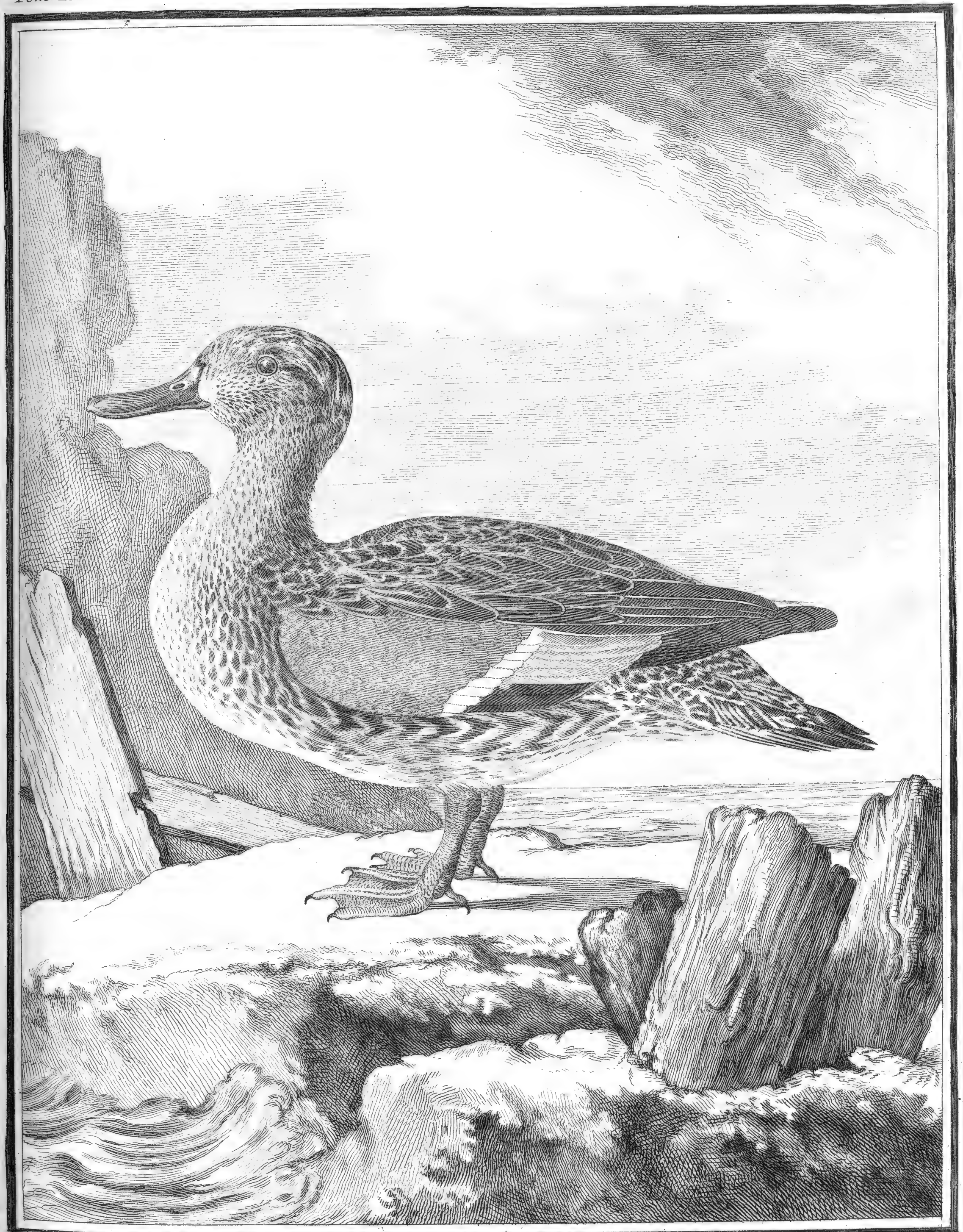
(d) Nota. Comme la ſarcelle ne paroît guère que l'hiver, Schwenckfeld en dérive ſon nom; *Querquedula, quoniam querquero, id eſt frigido & hyemali tempore, maximè apparet.*

des plantes aquatiques ſont les alimens qu'ils choiſiſſent de préférence. Geſner a trouvé dans leur eſtomac de petites pierres mêlées avec cette pâture; & M. Friſch qui a nourri quelques couples de ces oiſeaux pris jeunes, nous donne les détails ſuivans ſur leur manière de vivre dans cette eſpèce de domeſticité commencée. « Je pré-
» ſentai d'abord à ces ſarcelles, dit-il, différentes graines,
» ſans qu'elles touchaſſent à aucunes; mais à peine eus-je fait
» poſer à côté de leur vaſe d'eau un baſſin rempli de millet,
» qu'elles y accoururent toutes; chacune à chaque bequée
» alloit à l'eau, & dans peu elles en apportèrent aſſez dans
» leurs becs, pour que le millet fût tout mouillé. Néanmoins
» cette petite graine n'étoit pas encore aſſez trempée à leur
» gré, & je vis mes ſarcelles ſe mettre à porter le millet
» auſſi-bien que l'eau, ſur le ſol de l'enclos qui étoit
» d'argile, & lorſque la terre fut amollie & trempée, elles
» commencèrent à barboter, & il ſe fit par-là un creux
» aſſez profond, dans lequel elles mangeoient leur millet
» mêlé de terre; je les mis dans une chambre & elles por-
» toient de même, quoique plus inutilement, le millet &
» l'eau ſur le plancher; je les conduiſis dans l'herbe, &
» il me parut qu'elles ne faiſoient que la fouiller en y cher-
» chant des graines ſans en manger les feuilles, non plus
» que les vers de terre; elles pourſuivoient les mouches
» & les happoient à la manière des canards; lorſque je
» tardois de leur donner la nourriture accoutumée, elles la
» demandoient par un petit cri enroué *quoak*, répété chaque
demi-minute;



De Seve del C. Baron. Sculp.

LA SARCELLE, *mâle*.



De Seve delin.

Magd. Th. Rousselet Sculp.

LA SARCELLE *femelle*.

demi-minute; le ſoir elles ſe gîtoient dans des coins; & « même le jour, lorſqu'on les approchoit elles ſe fourroient « dans les trous les plus étroits. Elles vécurent ainſi juſqu'à « l'approche de l'hiver; mais le froid rigoureux étant venu, « elles moururent toutes à la fois. »

* LA PETITE SARCELLE. (a)

Seconde eſpèce.

CETTE Sarcelle eſt un peu plus petite que la première, & elle en diffère encore par les couleurs de la tête qui

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 947.*

(a) On lui donne la plupart des noms de la ſarcelle commune; les ſuivans paroiſſent lui être particuliers : en Allemand, *troeſſel, krieg-enten, kruk-entle, graw-entlin;* & la femelle, *brunn-kæpficht endtlin;* en Suiſſe, *mour-entle, ſor-entle, ſoeke;* en Polonois, *cyranka;* en Suédois, *aerta;* en Hollandois, *taling;* dans notre Bourgogne par les chaſſeurs, *racanette;* en Mexicain, *pepatzca.*

Phaſcas. Geſner, *Avi.* pag. 104. — *Paſcas, ſeu Querquedula minor.* Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 207. — *Querquedula.* Geſner, *Avi.* pag. 105; & *Icon. avi.* pag. 77, figure inexacte. — *Querquedula ſecunda.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 209, avec une figure très-mauvaiſe, page 550. — *Querquedula ſecunda Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 290. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 147, n.° *a*, 6; & 192, n.° 14. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 324, n.° 10. — *Querquedula, nonnullis boſcas minor.* Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 14. *Onomazt.* pag. 100, n.° 14. — *Querquedula major.* Jonſton, n.° 1, pag. 96. — *Anas fera decima-tertia; ſeu minor prima.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 203. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 8. — *Anas fera ſexdecima; ſeu minor quarta.*

eſt rouſſe & rayée d'un large trait de vert bordé de blanc, qui s'étend des yeux à l'occiput; le reſte du plumage eſt aſſez reſſemblant à celui de la ſarcelle commune, excepté que la poitrine n'eſt point auſſi richement émaillée, mais ſeulement mouchetée.

Cette petite ſarcelle niche ſur nos étangs, & reſte dans le pays toute l'année; elle cache ſon nid parmi les grands

---

Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 204 (la femelle). — Ray, *Synopſ.* pag. 148, n.° 9. — *Anas querquedula Franciæ.* Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 14. — *Anas querquedula ſecunda Aldrovandi.* Idem, pag. 136, n.° 31. — *Querquedula ſecunda Aldrovandi, Boſchis Columellæ.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 416. — *Querquedula Varroni, Boſcas Commelino.* Idem, *Hiſt.* pag. 293. — *Querquedula ſylveſtris minor.* Idem, *Auctuar.* pag. 416. — *Anas griſea, alis tæniâ ex cæſio & viridi cinctis.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 12. — *Anas maculâ alarum viridi, lineâ albâ ſupra infraque oculos. Crecca.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 29. — Idem, *Fauna Suec.* n.° 109. — *Pepatzca, ſeu anas ſplendens.* Fernandez, pag. 32, cap. 88. — *Cercelle.* Albin, tome I, page 86, avec une mauvaiſe figure; & une autre auſſi fautive de la femelle, tome II, planche 102, ſous le nom de *cercelle de France.* — Friſch, tome II, planche 76. — *La petite ſarcelle.* Salerne, pag. 434. — *Anas ſupernè albido & nigricante tranſverſim & undatim ſtriata, infernè alba; vertice caſtaneo-fuſco, pennis rufeſcente marginatis; tæniâ ſupra oculos albo-rufeſcente, infra oculos candidâ; faſciâ ponè oculos viridi-aureâ; genis & collo caſtaneis; gutture fuſco; pectore maculis nigris vario; maculâ alarum nigrâ & viridi-aureâ, tæniâ dilutè fulvâ ſuperiùs donata, rectricibus fuſcis, albido marginatis* (mas). *Anas ſupernè fuſca, pennis rufeſcente maculatis & marginatis, infernè rufeſcens; maculâ alarum nigrâ & viridi aureâ, tæniâ albâ ſupernè & infernè donata; rectricibus griſeo-fuſcis, exteriùs rufeſcente maculatis & albido marginatis* (fœmina). *Querquedula minor.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 436.

joncs, & le conſtruit de leurs brins, de leur moelle & de quantité de plumes; ce nid fait avec beaucoup de ſoin eſt aſſez grand & poſé ſur l'eau, de manière qu'il hauſſe & baiſſe avec elle; la ponte, qui ſe fait dans le mois d'avril, eſt de dix & juſqu'à douze œufs de la groſſeur de ceux du pigeon; ils ſont d'un blanc-ſale, avec de petites taches couleur de noiſette; les femelles ſeules s'occupent du ſoin de la couvée; les mâles ſemblent les quitter & ſe réunir pour vivre enſemble pendant ce temps; mais en automne ils retournent à leur famille: on voit ſur les étangs ces ſarcelles par compagnies de dix à douze qui forment la famille; & dans l'hiver elles ſe rabattent ſur les rivières & les fontaines chaudes; elles y vivent de creſſon & de cerfeuil ſauvage; ſur les étangs elles mangent les graines de jonc & attrapent de petits poiſſons.

Elles ont le vol très-prompt; leur cri eſt une eſpèce de ſifflement, *vouire, vouire,* qui ſe fait entendre ſur les eaux dès le mois de mars. M. Hébert nous aſſure que cette petite ſarcelle eſt auſſi commune en Brie que l'autre y eſt rare, & que l'on en tue grande quantité dans cette province; ſuivant Rzaczyncki on en fait la chaſſe en Pologne, au moyen de filets tendus d'un arbre à l'autre, les bandes de ces ſarcelles donnent dans ces filets lorſqu'elles ſe lèvent de deſſus les étangs à la brune.

Ray, par le nom qu'il donne à notre petite ſarcelle (*the common teal*), paroît n'avoir pas connu la ſarcelle commune: Belon, au contraire, n'a connu que cette

dernière: & quoiqu'il lui ait attribué indiſtinctement les deux noms grecs de *boſcas* & *phaſcas*, le ſecond paroît déſigner ſpécialement la petite ſarcelle; car on lit dans Athénée, que la phaſcas eſt plus grande que le petit *colymbis*, qui eſt le grèbe caſtagneux : or, cette meſure de grandeur convient parfaitement à notre petite ſarcelle. Au reſte, ſon eſpèce a communiqué d'un monde à l'autre par le Nord; car il eſt aiſé de la reconnoître dans le *pepatzca* de Fernandez; & pluſieurs individus que nous avons reçus de la Louiſiane, n'ont offert aucune différence d'avec ceux de nos contrées.

LA SARCELLE D'ÉTÉ. (a)

Troiſième eſpèce.

Nous n'euſſions fait qu'une ſeule & même eſpèce de cette ſarcelle & de la précédente, ſi Ray, qui paroît

(a) En Anglois, *ſummer teal;* en Écoſſois, *ateal;* en Allemand, *birckilgen, graw-endtlin;* dans notre province de Picardie, *criquard* ou *criquet*, ſi pourtant ce nom n'appartient pas à la petite ſarcelle.

Anas circia. Geſner, *Avi.* pag. 106. — Aldrovande, tom. III, pag. 209. — Jonſton, *Avi.* pag. 97. — Charleton, *Onomazt.* pag. 101, n.° 1. *Exercit.* pag. 107, n.° 1. — Sibbald. *Scot. illuſtr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Anas circia, ſeu querquedula fuſca.* Geſner, *Icon. avi.* pag. 77. — *Circia Geſneri.* Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 8. — *Anas circia Geſneri.* Willughby, *Ornithol.* page 291. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 148, n.° 7. — *Querquedula fuſca.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 416. — *Anas teſtaceo-nebuloſa, ſuperciliis albidis, roſtro pedibuſque cinereis.*

les avoir vues toutes deux *(b)*, ne les eût pas ſéparées *(c)*; il diſtingue poſitivement la petite ſarcelle & la ſarcelle d'été; nous ne pouvons donc que le ſuivre dans ſa deſcription, & copier la notice qu'il en donne. Cette ſarcelle d'été, dit-il, eſt encore un peu moins groſſe que la petite ſarcelle, & c'eſt de tous les oiſeaux de cette grande famille des ſarcelles & canards, ſans exception, le plus petit; elle a le bec noir; tout le manteau cendré-brun, avec le bout des plumes blanc ſur le dos; il y

---

Fauna Suecica, n.° 111.—*Anas maculâ alarum variâ, lineâ albâ ſupra oculos, roſtro pedibuſque cinereis. Circia.* Idem, *Syſt. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 32. — *Anas ſupernè cinereo-fuſca, marginibus pennarum randicantibus, infernè albo-rufeſcens, in imo ventre griſeo maculata; tæniâ ſupra oculos candidâ; genis & gutture caſtaneis; collo inferiore & pectore rufeſcentibus, pennis fuſco marginatis; maculâ alarum nigrâ & viridi aureâ, tæniâ albâ ſupernè & infernè donata; rectricibus, cinereo-fuſcis* (mas). *Anas ſupernè cinereo-fuſca, marginibus pennarum rufeſcentibus, infernè albo-rufeſcens, in imo ventre griſeo maculata; tæniâ ſupra oculos candidâ, genis & gutture albido variegatis; maculâ alarum viridi aureâ, tæniâ albâ infernè donata; rectricibus cinereo-fuſcis* (fœmina). *Querquedula æſtiva.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 445.

(b) M. Klein n'y regarde pas de ſi près: *hæ omnes*, dit-il, *ſunt anates minimæ, vulgò querquedulæ, quas in ſuas ſpecies diſtribuere ſupervacaneum foret; ſunt varietates.* Avi. *pag. 132.* Mais cela paroît dit trop légèrement, & il eſt certain du moins, que l'eſpèce de la petite ſarcelle eſt bien diſtincte de celle de la ſarcelle commune.

(c) Minima, dit-il, *in anatino genere exceptâ ſequente* (la ſarcelle d'été); & celle dont il parle ici ſous le nom de *minima*, eſt certainement notre petite ſarcelle, comme la deſcription qu'il en fait nous en a convaincus.

a ſur l'aile une bande large d'un doigt, cette bande eſt noire avec des reflets d'un vert-d'émeraude & bordée de blanc; tout le devant du corps eſt d'un blanc lavé de jaunâtre, tacheté de noir à la poitrine & au bas-ventre; la queue eſt pointue; les pieds ſont bleuâtres & leurs membranes noires.

M. Baillon m'a envoyé quelques notes ſur une *ſarcelle d'été*, par leſquelles il me paroît qu'il entend par cette dénomination la petite ſarcelle de l'article précédent, & non pas la ſarcelle d'été décrite par Ray. Quoi qu'il en ſoit, nous ne pouvons que raporter ici ſes indications & ſes obſervations qui ſont intéreſſantes.

« Nous nommons ici (à Montreuil-ſur-mer) la ſarcelle » d'été, *criquard* ou *criquet*, dit M. Baillon; cet oiſeau eſt » bien fait & a beaucoup de grâces; ſa forme eſt plus » arrondie que celle de la ſarcelle commune; elle eſt auſſi » mieux parée; ſes couleurs ſont plus variées & mieux » tranchées; elle conſerve quelquefois des petites plumes » bleues, qu'on ne voit que quand les ailes ſont ouvertes. » Peu d'oiſeaux d'eau ſont d'une gaieté auſſi vive que cette » ſarcelle; elle eſt preſque toujours en mouvement, ſe » baigne ſans ceſſe, & s'apprivoiſe avec beaucoup de facilité, » huit jours ſuffiſent pour l'habituer à la domeſticité; j'en » ai eu pendant pluſieurs années dans ma cour, & j'en con- » ſerve encore deux qui ſont très-familières.

» Ces jolies ſarcelles joignent à toutes leurs qualités une » douceur extrême. Je ne les ai jamais vues ſe battre enſemble

ni avec d'autres oiſeaux; elles ne ſe défendent même « pas lorſqu'elles ſont attaquées; auſſi délicates que douces, « le moindre accident les bleſſe; l'agitation que leur donne « la pourſuite d'un chien ſuffit pour les faire mourir; lorſ- « qu'elles ne peuvent fuir par le ſecours de leurs ailes, elles « reſtent étendues ſur la place comme épuiſées & expirantes; « leur nourriture eſt du pain, de l'orge, du blé, du ſon; « elles prennent auſſi des mouches, des vers de terre, des « limaçons & d'autres inſectes. «

Elles arrivent dans nos marais voiſins de la mer, vers « les premiers jours de mars; je crois que le vent de ſud « les amène, elles ne ſe tiennent pas attroupées comme « les autres ſarcelles & comme les canards ſiffleurs; on les « voit errer de tous côtés & s'apparier peu de temps « après leur arrivée; elles cherchent au mois d'avril, dans « des endroits fangeux & peu acceſſibles, de groſſes touffes « de joncs ou d'herbes fort ſerrées & un peu élevées au- « deſſus du niveau du marais; elles s'y fourrent en écartant « les brins qui les gênent, & à force de s'y remuer elles « y pratiquent un petit emplacement de quatre à cinq « pouces de diamètre, dont elles tapiſſent le fond avec des « herbes sèches; le haut en eſt bien couvert par l'épaiſſeur « des joncs, & l'entrée eſt maſquée par les brins qui s'y « rabattent; cette entrée eſt le plus ſouvent vers le midi; « dans ce nid la femelle dépoſe de dix à quatorze œufs « d'un blanc un peu ſale, & preſque auſſi gros que les « premiers œufs des jeunes poules. J'ai vérifié le temps «

» de l'incubation, il eſt, comme dans les poules, de vingt-
» un à vingt-trois jours.

» Les petits naiſſent couverts de duvet, comme les
» petits canards, ils ſont fort alertes, & dès les premiers
» jours après leur naiſſance le père & la mère les conduiſent
» à l'eau; ils cherchent les vermiſſeaux ſous l'herbe & dans
» la vaſe; ſi quelque oiſeau de proie paſſe, la mère jette
» un petit cri, toute la famille ſe tapit & reſte immobile
» juſqu'à ce qu'un autre cri lui rende ſon activité.

» Les premières plumes dont les jeunes criquards ſe
» garniſſent ſont griſes, comme celles des femelles; il eſt
» alors fort difficile de diſtinguer les ſexes, & même cette
» difficulté dure juſqu'à l'approche de la ſaiſon des amours;
» car il eſt un fait particulier à cet oiſeau, que j'ai été à
» portée de vérifier pluſieurs fois & que je crois devoir
» rapporter ici: je me procure ordinairement de ces ſarcelles
» dès le commencement de mars; alors les mâles ſont ornés
» de leurs belles plumes; le temps de la mue arrive, ils
» deviennent auſſi gris que leurs femelles, & reſtent dans
» cet état juſqu'au mois de janvier; dans l'eſpace d'un mois,
» à cette époque, leurs plumes prennent une autre teinte;
» j'ai encore admiré ce changement cette année; le mâle
» que j'ai eſt préſentement auſſi beau qu'il peut l'être; je
» l'ai vu auſſi gris que la femelle. Il ſemble que la Nature
» n'ait voulu le parer que pour la ſaiſon des amours.

» Cet oiſeau n'eſt pas des pays ſeptentrionaux; il eſt
» ſenſible au froid; ceux que j'ai eu alloient toujours coucher

au

au poulailler, & ſe tenoient au ſoleil ou auprès du feu « de la cuiſine; ils ſont tous morts d'accident, la plupart « des coups de bec que les oiſeaux plus forts qu'eux leur « donnoient. Néanmoins j'ai lieu de croire que naturelle- « ment ils ne vivent pas long-temps, vu que leur croiſſance « entière eſt priſe en deux mois ou environ. »

* *LA SARCELLE D'ÉGYPTE.*

Quatrième eſpèce.

CETTE Sarcelle eſt à peu-près de la groſſeur de notre ſarcelle commune *(première eſpèce)*; mais elle a le bec un peu plus grand & plus large; la tête, le cou & la poitrine ſont d'un brun-roux ardent & foncé; tout le manteau eſt noir; il y a un trait de blanc dans l'aile; l'eſtomac eſt blanc & le ventre eſt du même brun-roux que la poitrine.

La femelle, dans cette eſpèce, porte à peu-près les mêmes couleurs que le mâle, ſeulement elles ſont moins fortes & moins nettement tranchées; le blanc de l'eſtomac eſt brouillé d'ondes brunes, & les couleurs de la tête & de la poitrine ſont plutôt brunes que rouſſes; on nous a aſſuré que cette ſarcelle ſe trouvoit en Égypte.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1000*.

* LA SARCELLE DE MADAGASCAR.

Cinquième eſpèce.

CETTE Sarcelle eſt à peu-près de la taille de notre petite ſarcelle *(ſeconde eſpèce)*; mais elle a la tête & le bec plus petits; le caractère qui la diſtingue le mieux eſt une large tache vert-pâle ou vert-d'eau, placée derrière l'oreille, & encadrée dans du noir qui couvre le derrière de la tête & du cou; la face & la gorge ſont blanches; le bas du cou, juſque ſur la poitrine, eſt joliment ouvragé de petits liſérés bruns dans du roux & du blanc; cette dernière couleur eſt celle du devant du corps; le dos & la queue ſont teints & luſtrés de vert ſur fond noir ou noirâtre. Cette ſarcelle nous a été envoyée de Madagaſcar.

* * LA SARCELLE DE COROMANDEL.

Sixième eſpèce.

LES *numéros 949 & 950* de nos planches enluminées, repréſentent le mâle & la femelle de ces jolies ſarcelles, qui nous ont été envoyées de la côte de Coromandel;

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 770*, ſous la dénomination de *Sarcelle mâle de Madagaſcar.*

* * *Voyez* les planches enluminées, *n.° 949*, le mâle; & *n.° 950*, la femelle.

elles ſont plus petites au moins d'un quart que nos ſarcelles communes *(première eſpèce)*. Leur plumage eſt compoſé de blanc & de brun-noirâtre; le blanc règne ſur le devant du corps; il eſt pur dans le mâle, & mêlé de gris dans la femelle; le brun-noirâtre forme une calotte ſur la tête, colore tout le manteau, & ſe marque ſur le cou du mâle par taches & mouchetures, & par petites ondes tranſverſales au bas de celui de la femelle; de plus, l'aile du mâle brille, ſur ſa teinte noirâtre, d'un reflet vert & rougeâtre.

* LA SARCELLE DE JAVA.

Septième eſpèce.

LE plumage de cette Sarcelle, ſur le devant du corps, le haut du dos & ſur le cou, eſt richement ouvragé de feſtons noirs & blancs; le manteau eſt brun; la gorge eſt blanche; la tête eſt coiffée d'un beau violet-pourpré, avec un reflet vert aux plumes de l'occiput, leſquelles avancent ſur la nuque, & ſemblent s'en détacher en forme de pennaches; la teinte violette reprend au bas de cette petite touffe, & forme une large tache ſur les côtés du cou; elle en marque une ſemblable, accompagnée de deux taches blanches, ſur les plumes de l'aile les plus voiſines du corps. Cette ſarcelle qui nous eſt venue de

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 930.*

l'île de Java, eſt de la taille de la ſarcelle commune *(première eſpèce)*.

* LA SARCELLE DE LA CHINE. (a)

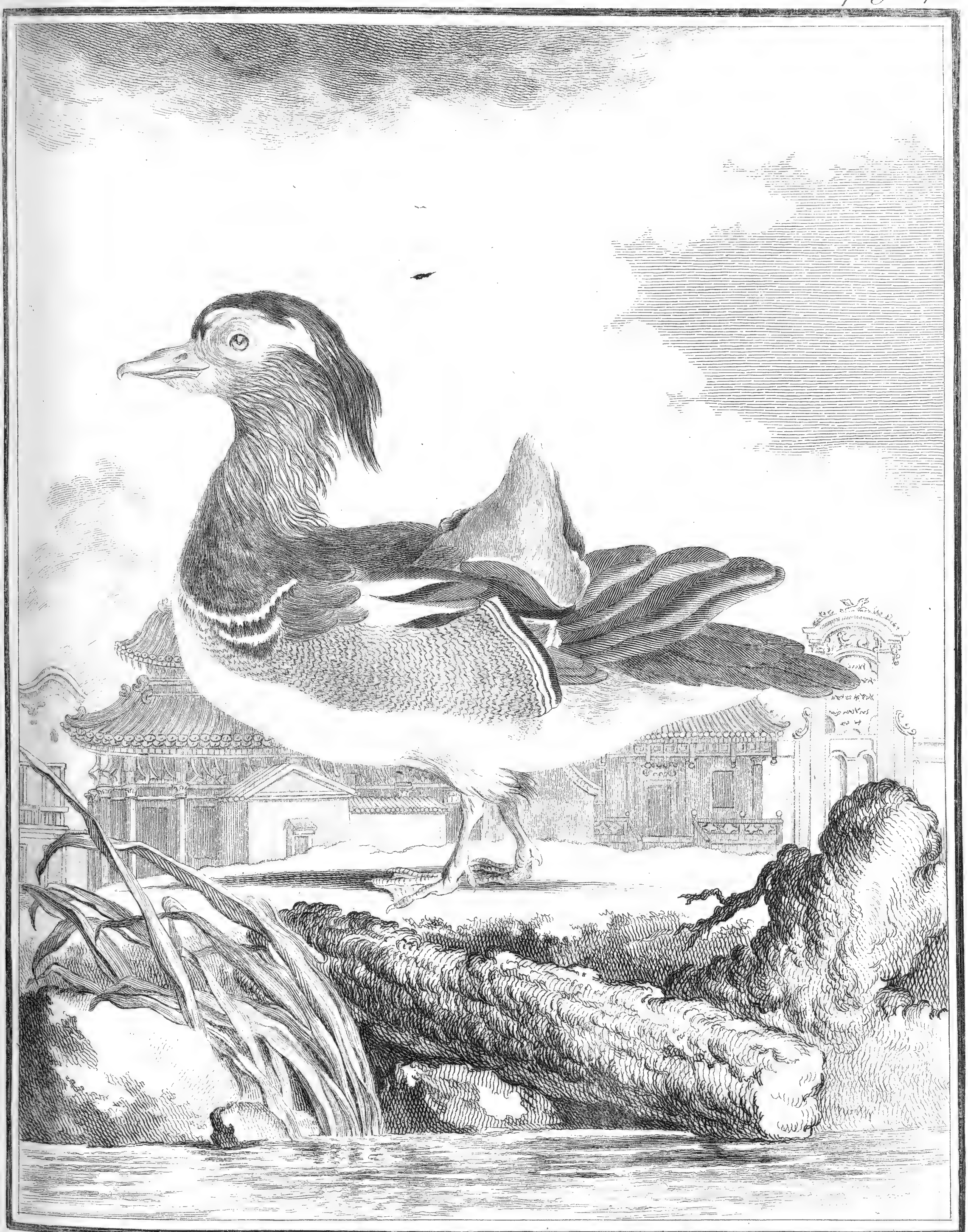
Huitième eſpèce.

CETTE belle Sarcelle eſt très-remarquable par la richeſſe & la ſingularité de ſon plumage, il eſt peint des plus vives couleurs, & relevé ſur la tête par un magnifique pennache vert & pourpre, qui s'étend juſqu'au-delà de la nuque; le cou & les côtés de la face ſont garnis de plumes étroites & pointues, d'un rouge-orangé; la gorge eſt blanche,

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 805*, ſous la dénomination de *Sarcelle mâle de la Chine*; & *n.° 806*, ſa femelle.

(a) Kimnodſui. Kœmpfer, *Hiſt. nat. du Japon*, tome I, page 112, avec une figure, planche X, faite ſur un deſſin Japonois, par conſéquent très-imparfaite. — *Cercelle de la Chine.* Edwards, tome II, page & planche 102, belle figure. — *Querquedula indica.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 209. — *Anas Sinenſis.* Klein, *Avi.* pag. 136, n.° 34. — *Anas criſtâ dependente, dorſo poſtico utrimque pennâ recurvatâ, compreſsâ, elevatâ, Anas Galericulata.* Linnæus, *Syſt. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 36. — *Anas criſtata, ſupernè obſcurè fuſca, cæruleo & viridi colore varians, infernè alba; vertice & criſtâ viridibus, criſtâ tæniâ purpureâ utrimque notatâ; genis candidis; collo ſupremo rubro-aurantio, pectore vinaceo; lateribus albo & nigro tranſverſim ſtriatis; maculâ alarum cæruleo-vireſcente, tæniâ albâ inferiùs donata; remigibus binis interiùs ſpadiceis, verſus apicem nigro fimbriatis, ſurſum reflexis; rectricibus fuſcis, cæruleo colore variantibus. Querquedula Sinenſis.* Briſſon, *Ornith.* tome VI, page 450.



De Seve del

Smc Levillain Sc.

LA SARCELLE DE LA CHINE.

ainſi que le deſſus des yeux; la poitrine eſt d'un roux-pourpré ou vineux, les flancs ſont agréablement ouvragés de petits liſérés noirs, & les pennes des ailes élégamment bordées de traits blancs: ajoutez à toutes ces beautés une ſingularité remarquable, ce ſont deux plumes, une de chaque côté, entre celles de l'aile les plus près du corps, qui, du côté extérieur de leur tige, portent des barbes d'une longueur extraordinaire, d'un beau roux-orangé, liſéré de blanc & de noir ſur le bord, & qui forment comme deux éventails ou deux larges ailes de papillon relevées au-deſſus du dos; ces deux plumes ſingulières diſtinguent ſuffiſamment cette ſarcelle de toutes les autres, indépendamment de la belle aigrette qu'elle porte ordinairement flottante ſur ſa tête, & qu'elle peut relever; les belles couleurs de ces oiſeaux ont frappé les yeux des Chinois: ils les ont repréſentés ſur leurs porcelaines & ſur leurs plus beaux papiers; la femelle qu'ils y repréſentent auſſi, y paroît toujours toute brune, & c'eſt en effet ſa couleur, avec quelque mélange de blanc, comme on peut le voir au *n.° 806* de nos planches enluminées; tous deux ont également le bec & les pieds rouges.

Cette belle ſarcelle ſe trouve au Japon comme à la Chine, car on la reconnoît dans l'oiſeau *kimnodſui*, de la beauté duquel Kœmpfer parle avec admiration *(b)*, &

(b) Il y a (au Japon), une eſpèce de canard, dont je ne ſaurois m'empêcher de parler, à cauſe de la beauté particulière du mâle, appelé *kimnodſui;* elle eſt ſi exquiſe, que lorſqu'on me l'eut fait voir

Aldrovande raconte que les Envoyés du Japon, qui, de ſon temps, vinrent à Rome, apportèrent, entre autres raretés de leur pays, des figures de cet oiſeau *(c)*.

* LA SARCELLE DE FÉROÉ. *(a)*

Neuvième eſpèce.

CETTE Sarcelle qui eſt un peu moins grande que notre ſarcelle commune *(première eſpèce)*, a tout le plumage d'un gris-blanc uniforme ſur le devant du corps, du cou & de la tête; ſeulement il eſt légèrement taché de

---

peint en couleur, je ne pouvois pas croire qu'on l'eût repréſenté fidèlement, juſqu'à ce que je vis moi-même cet oiſeau, qui eſt fort commun. Ses plumes forment une nuance des plus belles couleurs que l'on puiſſe imaginer; mais le rouge domine autour du cou & de la gorge; il a la tête couronnée d'une aigrette magnifique; ſa queue qui s'éleve obliquement, & les ailes qui ſont placées ſur le dos d'une manière ſingulière, offrent à l'œil un objet auſſi curieux qu'il eſt extraordinaire. *Hiſt. Nat. du Japon, tome I, page 112.* — La même choſe dans l'*Hiſtoire générale des Voyages, tome X, page 669.*

(c) Aldrovande, *Avi. tom. III, pag. 209.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 999. Sarcelle de l'île Féroé.*

(a) *Oedel,* à l'île Féroé, ſuivant M. Briſſon. — *Anas ſupernè fuſco-nigricans, infernè alba; tæniâ longitudinali nigricante in vertice; capite ad latera dilute griſeo, oculorum ambitu candido; occipite & collo ſuperiore nigricante & albido variis; gutture & collo inferiore fuſco maculatis; maculâ alarum fuſco-rufeſcente; rectricibus quinque utrimque extimis griſeis exteriùs albido marginatis. Querquedula Ferroenſis.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 466.

noirâtre derrière les yeux, ainſi que ſur la gorge & aux côtés de la poitrine; tout le manteau, avec le deſſus de la tête & du cou, eſt d'un noirâtre-mat & ſans reflets; ce ſont-là les ſeules & triſtes couleurs de cet oiſeau du Nord, & qui ſe trouve à l'île Féroé.

Toutes les eſpèces précédentes de ſarcelles ſont de l'ancien continent; celles dont nous allons parler appartiennent au nouveau; & quoique les mêmes eſpèces des oiſeaux aquatiques ſoient ſouvent communes aux deux mondes, néanmoins chacune de ces eſpèces de ſarcelles paroît propre & particulière à un continent ou à l'autre; & à l'exception de notre grande & de notre petite ſarcelle *(première & ſeconde eſpèce)*, aucune autre ne paroît ſe trouver dans tous deux.

* *LA SARCELLE SOUCROUROU. (a)*

Dixième eſpèce.

POUR déſigner cette Sarcelle, nous adoptons le nom de *ſoucrourou* qu'on lui donne à Cayenne, où l'eſpèce

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 966*, Sarcelle mâle de Cayenne, dite le *Soucrourou.*

(a) Querquedula minor varia. Soukourourou. Barrère, *France équinoxiale*, page 146. — *White faced teal.* Cateſby, *Carolin.* tom. I, pag. 100. — *Anas ſubfuſca minor, remigibus extimis cœruleis, mediis albis, maximis ſub vireſcentibus, faſciâ albâ in fronte.* Brown. *Nat. hiſt. of Jamaïc.* pag. 481. — *Anas querquedula Americana variegata.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 24. — *Anas ſupernè fuſca, griſeo tranſverſim*

en eſt commune; elle eſt à peu-près de la taille de notre ſarcelle *(première eſpèce)*; le mâle a le dos richement feſtonné & ondé; le cou, la poitrine & tout le devant du corps ſont mouchetés de noirâtre ſur un fond brun-rouſsâtre; au haut de l'aile eſt une belle plaque d'un bleu-clair, au-deſſous de laquelle eſt un trait blanc, & enſuite un miroir vert; il y a auſſi un large trait de blanc ſur les joues; le deſſus de la tête eſt noirâtre avec des reflets verts & pourprés, la femelle eſt toute brune.

Ces oiſeaux ſe trouvent auſſi à la Caroline, & vraiſemblablement en beaucoup d'autres endroits de l'Amérique: leur chair, au rapport de Barrère, eſt délicate & de bon goût.

* *LA SARCELLE SOUCROURETTE.* (a)

Onzième eſpèce.

QUOIQUE la Sarcelle de Cayenne, repréſentée *n.° 403*, de

& undatim ſtriata, infernè rufeſcens, fuſco maculata; capite & collo ſupremo violaceis, viridi colore variantibus; pennis bazim roſtri ambientibus & vertice nigris; tæniâ utrimque tranſversâ roſtrum inter & oculum candidâ; tectricibus alarum ſuperioribus cœruleis; maculâ alarum viridi, tæniâ albâ ſuperiùs donata; rectricibus fuſcis (mas). *Anas in toto corpore fuſca* (fœmina). *Querquedula Americana.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 452.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 403*, Sarcelle de Cayenne.

(a) *Blue winged teal.* Cateſby, *Carolin.* tom. I, pag. & pl. 99. — *Anas quacula.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 23. — *Anas ſupernè griſeo-fuſca,*

de nos planches enluminées, ſoit de moindre taille que celle que M. Briſſon donne, d'après Cateſby, ſous le nom de *ſarcelle de Virginie ;* la grande reſſemblance dans les couleurs du plumage, nous fait regarder ces deux oiſeaux comme de la même eſpèce ; & nous ſommes encore fort portés à les rapprocher de celle de la ſarcelle ſoucrourou de Cayenne, dont nous venons de parler ; c'eſt par cette raiſon que nous lui avons donné un nom qui indique ce rapport : en effet, la ſoucrourette a ſur l'épaule la plaque bleue avec la zone blanche au-deſſous, & enſuite le miroir vert, tout comme le ſoucrourou ; le reſte du corps & la tête ſont couverts de taches d'un gris-brun ondé de gris-blanc, dont la figure de Cateſby ne rend pas le mélange, ne préſentant que du brun étendu trop uniformément, ce qui conviendroit à la femelle, qui, ſelon lui, eſt toute brune ; il ajoute que ces ſarcelles viennent en grand nombre à la Caroline au mois d'août, & y demeurent juſqu'au milieu d'octobre, temps auquel l'on ramaſſe, dans les champs, le riz dont elles ſont avides ; & il ajoute qu'en Virginie, où il n'y a point de riz, elles mangent une eſpèce d'avoine ſauvage qui croît dans les marécages ; qu'enfin elles s'engraiſſent extrêmement par l'une & l'autre de ces nourritures, qui donnent à leur chair un goût exquis.

---

fuſca, infernè griſea ; tectricibus alarum ſuperioribus cœruleis ; maculâ alarum viridi, tæniâ albâ ſuperiùs donata ; rectricibus fuſcis (mas). *Anas in toto corpore fuſca* (fœmina). *Querquedula Virginiana.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 455.

* LA SARCELLE À QUEUE ÉPINEUSE.

Douzième eſpèce.

CETTE eſpèce de Sarcelle, naturelle à la Guyane, ſe diſtingue de toutes les autres par les plumes de ſa queue qui ſont longues, & terminées par un petit filet roide comme une épine, & formé par la pointe de la côte, prolongée d'une ligne ou deux au-delà des barbes de ces plumes qui ſont d'un brun-noirâtre; le plumage du corps eſt aſſez monotone, n'étant compoſé que d'ondes ou taches noirâtres, plus foncées au-deſſus du corps, plus claires en deſſous, & feſtonnées de gris-blanc dans un fond gris-rouſsâtre ou jaunâtre; le haut de la tête eſt noirâtre, & deux traits de la même couleur, ſéparés par deux traits blancs, paſſent, l'un à la hauteur de l'œil, l'autre plus bas ſur la joue; les pennes de l'aile ſont également noirâtres. Cette ſarcelle n'a guère que onze ou douze pouces de longueur.

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 967*, la Sarcelle à queue épineuſe de Cayenne.

* LA SARCELLE ROUSSE À LONGUE QUEUE. (a)

Treizième espèce.

CELLE-CI eſt un peu plus grande que la précédente, & en diffère beaucoup par les couleurs; mais elle s'en rapproche par le caractère de la queue longue & de ſes pennes terminées en pointe, ſans cependant avoir le brin effilé auſſi nettement prononcé : ainſi ſans prétendre réunir ces deux eſpèces, nous croyons néanmoins les devoir rapprocher. Celle-ci a le deſſus de la tête, la face & la queue noirâtres; l'aile eſt de la même couleur, avec quelques reflets bleus & verts, & porte une tache blanche; le cou eſt d'un beau roux-marron; les flancs ſont teints de cette même couleur, & le deſſus du corps en eſt ondé ſur du noirâtre.

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 968*, ſous la dénomination de *Sarcelle de la Guadeloupe.*

(a) Chilcanautitli, ſeu anas chilli colore. Fernandez, *Hiſt. avi. nov. Hiſp.* pag. 21, cap. 31. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 177. — *Colcanauhtli ſeu anas coturnicum Mexicanarum colore.* Fernandez, *ibid.* pag. 49, cap. 175 (probablement la femelle). Ray, *Synopſ. avi.* pag. 176. — *Anas ſupernè rufa, mediis pennarum nigricantibus, infernè griſeo-fuſca, albido mixta; capite anteriore fuliginoſo; imo ventre dilutè rufo, griſeo-fuſco maculato; maculâ alarum candidâ; rectricibus nigricantibus, ſcapis aterrimis præditis. Querquedula Dominicenſis.* Briſſon, *Ornith.* tome VI, page 472.

Cette ſarcelle nous a été envoyée de la Guadeloupe; M. Briſſon l'a reçue de Saint-Domingue, & il lui rapporte, avec toute apparence de raiſon, le *chilcanauhtli*, ſarcelle de la nouvelle Eſpagne de Fernandez, qui ſemble déſigner la femelle de cette eſpèce par le nom de *colcanauhtli*.

---

* LA

SARCELLE BLANCHE ET NOIRE

ou LA RELIGIEUSE. (a)

Quatorzième eſpèce.

UNE robe blanche, un bandeau blanc avec coiffe & manteau noirs, ont fait donner le ſurnom de *religieuſe* à cette ſarcelle de la Louiſiane, dont la taille eſt à peu-près celle de notre ſarcelle *(première eſpèce)*; le noir de ſa tête eſt relevé d'un luſtre de vert & de pourpre, & le bandeau blanc l'entoure par-derrière depuis les yeux. « Les

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 948*, Sarcelle de la Louiſiane, dite *la Religieuſe.*

(a) Petit canard noir & blanc. Edwards, tome II, page & planche 100. — *Anas parva ex nigro & albo variegata.* — Klein, *Avi.* pag. 136, n.° 23. — *Anas alba, dorſo remigibuſque nigris, capite cœruleſcente, occipite albo. Albeola.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 15. — *Anas alba; capite & collo ſupremo viridi-aureis; violaceo colore in ſummo capite, genis & gutture variantibus, occipite candida; dorſo ſplendidè nigro; uropygio cinereo-albo; rectricibus cinereis, tribus utrimque externis exteriùs albo marginatis. Querquedula Ludoviciana.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 461.

pêcheurs de Terre-neuve, dit Edwards, appellent cet « oiſeau *l'eſprit*, je ne ſais par quelle raiſon, ſi ce n'eſt « qu'étant très-vif plongeur, il peut reparoître l'inſtant « après avoir plongé, à une très-grande diſtance; faculté « qui a pu réveiller dans l'imagination du vulgaire, les idées « fantaſtiques ſur les apparitions des eſprits. »

LA SARCELLE DU MEXIQUE. (a)

Quinzième eſpèce.

FERNANDEZ donne à cette Sarcelle un nom mexicain *(metzcanauhtli)*, qu'il dit ſignifier *oiſeau de lune*, & qui vient de ce que la chaſſe s'en fait la nuit au clair de la lune; c'eſt, dit-il, une des plus belles eſpèces de ce genre : preſque tout ſon plumage eſt blanc pointillé de noir, ſur-tout à la poitrine; les ailes offrent un mélange de bleu, de vert, de fauve, de noir & de blanc; la tête

(a) *Toltecoloctli, ſeu metzcanauhtli, id eſt avis lunaris.* Fernandez, *Hiſt. avi. nov. Hiſp.* pag. 36, cap. 105 (mas). — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 175. — *Toltecoloctli, ſeu avis ſtertrix junceti.* Fernandez, *ibid.* cap. 106. — *Anas alba, nigro punctulata; capite fulvo, nigricante & viridi cœruleo variegato; maculâ roſtrum inter & oculos candidâ; tectricibus alarum ſuperioribus & caudæ inferioribus cœruleis; maculâ alarum viridi, tæniâ ſupernè albâ, infernè fulvâ donata; rectricibus nigricantibus, exteriùs albicante marginatis* (mas). *Anas ſupernè nigra, marginibus pennarum fulveſcentibus & candidis, infernè alba, nigro mixta; maculâ alarum viridi; rectricibus nigricantibus; exteriùs albicante marginatis* (fœmina). *Querquedula Maxima.* Briſſon, *Ornithol.* t. VI, p. 458.

eſt d'un brun-noirâtre, avec des reflets de couleurs changeantes; la queue bleue en-deſſous, noirâtre en-deſſus, eſt terminée de blanc; il y a une tache noire entre les yeux & le bec qui eſt noir en-deſſous & bleu dans ſa partie ſupérieure.

La femelle, comme dans toutes les eſpèces de ce genre, diffère du mâle par ſes couleurs qui ſont moins nettes & moins vives; & l'épithète que lui donne Fernandez *(avis ſtertrix junceti)*, ſemble dire qu'elle fait abattre & couper les joncs, pour en former ou y poſer ſon nid.

LA SARCELLE DE LA CAROLINE. (a)

Seizième eſpèce.

CETTE Sarcelle ſe trouve à la Caroline, vers l'embouchure des rivières à la mer, où l'eau commence à être ſalée: le mâle a le plumage coupé de noir & de blanc comme une pie; & la femelle que Cateſby décrit plus en détail, a la poitrine & le ventre d'un gris-clair;

(a) *Little browne duck.* Cateſby, *Carolin.* tom. I, pag. & pl. 98, figure de la femelle. — *Anas minor ex albo & fuſco varia.* Klein, *avi*, pag. 134, n.° 22. — *Anas fuſco-cinerea, maculâ aurima alarumque albâ. Anas ruſtica.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 21. — *Anas ex albo & nigro varia* (mas), *Anas ſupernè ſaturatè fuſca, infernè dilutè griſea; maculâ ponè oculos & maculâ alarum candidis; rectricibus ſaturatè fuſcis* (fœmina). *Querquedula Carolinenſis.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 464.

tout le deſſus du corps & les ailes ſont d'un brun-foncé ; il y a une tache blanche de chaque côté de la tête derrière l'œil, & une autre au bas de l'aile. Il eſt clair que c'eſt d'après cette livrée de la femelle, que Cateſby a donné le nom de *petit canard brun* à cette ſarcelle, qu'il eût mieux fait d'appeler *ſarcelle-pie* ou *ſarcelle noire & blanche :* nous lui laiſſons la dénomination de *ſarcelle de la Caroline*, parce que nous n'avons pas connoiſſance que cette eſpèce ſe trouve en d'autres contrées.

LA SARCELLE BRUNE ET BLANCHE. (a)

Dix-ſeptième eſpèce.

Cet oiſeau qu'Edwards donne ſous le nom de *canard brun & blanc*, doit néanmoins être rangé dans la famille des ſarcelles, puiſqu'il eſt à peu-près de la taille & de la figure de notre ſarcelle *(première eſpèce)* ; mais la couleur

(a) *Little brown and white duck.* Edwards, *Hiſt. of Birds.* tom. III, pag. & pl. 157. — *Anas griſea, auribus albis, remigibus primoribus nigricantibus. Anas minuta.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 31. — *Anas ſupernè obſcurè fuſca, infernè alba, dilutè rufeſcente tranſverſim ſtriata; pennis baſim mandibulæ ſuperioris ambientibus, & maculâ ad aures candidis ; ſummo pectore & uropygio fuſco-rufeſcentibus ; imo ventre rufeſcente & fuſco tranſverſim ſtriato ; rectricibus fuſco rufeſcentibus. Querquedula freti Hudſonis.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 469.

du plumage eſt différente, elle eſt toute d'un brun-noirâtre ſur la tête, le cou & les pennes de l'aile; le brun-foncé s'éclaircit juſqu'au blanchâtre ſur le devant du corps, qui de plus eſt rayé tranſverſalement de lignes brunes; il y a une tache blanche ſur les côtés de la tête, & une ſemblable au coin du bec. Cette ſarcelle ne craint pas la plus grande rigueur du froid, puiſqu'elle eſt du nombre des oiſeaux qui habitent le fond de la baie d'Hudſon *(b)*.

(b) On compte les ſarcelles au nombre des oiſeaux qu'on voit paſſer au printemps à la baie d'Hudſon, pour aller faire leurs petits dans le Nord. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XV, page 267.*

ESPÈCES

ESPÈCES
Qui ont rapport aux CANARDS & aux SARCELLES.

APRÈS la deſcription & l'hiſtoire des eſpèces bien reconnues & bien diſtinctes, dans le genre nombreux des canards & des ſarcelles, il nous reſte à indiquer celles que ſemblent déſigner les notices ſuivantes, afin de mettre les Obſervateurs & les Voyageurs à portée, en complétant ces notices, de reconnoître à laquelle des eſpèces ci-devant décrites, elles peuvent ſe rapporter, ou ſi elles en ſont en effet différentes, & ſi elles peuvent indiquer des eſpèces nouvelles.

I. Nous devons d'abord faire mention de ces canards nommés vulgairement *quatre ailes*, dont il eſt parlé dans la Collection académique en ces termes : « vers 1680, parurent dans le Boulonois, une eſpèce de canards qui « ont les ailes tournées différemment des autres, les groſſes « plumes s'écartant du corps & ſe jetant au-dehors, cela « donne lieu au peuple de croire & de dire, qu'ils ont « quatre ailes. » *(Collect. acad. part. Etr. tom. I, pag. 304)*. Nous croyons que ce caractère pouvoit n'être qu'accidentel, par la ſimple comparaiſon du paſſage précédent avec le ſuivant. « M. l'abbé Nollet a vu en Italie une troupe d'oies, parmi leſquelles il y en avoit pluſieurs qui «

» ſembloient avoir quatre ailes; mais cette apparence qui » n'avoit pas lieu quand l'oiſeau voloit, étoit cauſée par le » renverſement de l'aileron ou dernière portion de l'aile » qui tenoit les grandes plumes relevées, au lieu de les » coucher le long du corps; ces oies étoient venues d'une » même couvée avec d'autres qui portoient leurs ailes à » l'ordinaire, ainſi que la mère, mais le père avoit les ailerons repliés. » *Hiſtoire de l'Académie, 1750, page 7.*

Ainſi ces canards, comme ces oies à quatre ailes, ne doivent pas être conſidérés comme des eſpèces particulières, mais comme des variétés très-accidentelles, & même individuelles, qui peuvent ſe trouver dans toute eſpèce d'oiſeaux.

II. Le canard ou plutôt la très-petite ſarcelle qu'indique Rzaczynski dans le paſſage ſuivant : *Lithuana poleſia alit anates innumeras, inter quas,.... ſunt.... in cavis arborum natæ, molem ſturni non excedentes. (Hiſt. pag. 269).* Si cet auteur eſt exact au ſujet de la taille ſingulièrement petite qu'il donne à cette eſpèce, nous avouons qu'elle ne nous eſt pas connue.

III. Le canard de Barbarie à tête blanche, du docteur Shaw *(a)*, qui n'eſt point le même que le canard muſqué, & qui doit plutôt ſe rapporter aux ſarcelles, puiſqu'il n'eſt, dit-il, que de la *taille du vanneau ;* il a le bec large, épais & bleu, la tête toute blanche & le corps couleur de feu.

(a) Tome I, page 329.

IV. L'*anas platyrinchos* du même docteur Shaw, qu'il appelle mal-à-propos *pélican de Barbarie*, puiſque rien n'eſt plus éloigné d'un pélican qu'un canard; celui-ci d'ailleurs eſt auſſi petit que le précédent; il a les pieds rouges, le bec plat, large, noir & dentelé; la poitrine, le ventre & la tête de couleur de feu; le dos eſt plus foncé, & il y a trois taches, une bleue, une blanche & une verte ſur l'aile.

V. L'eſpèce que le même Voyageur donne également ſous la mauvaiſe dénomination de *pélican de Barbarie à petit bec*. « Celui-ci, dit-il, eſt un peu plus gros que le précédent; il a le cou rougeâtre & la tête ornée d'une « petite touffe de plumes tanées; ſon ventre eſt tout blanc, « & ſon dos bigarré de quantité de raies blanches & noires; « les plumes de la queue ſont pointues, & les ailes ſont « chacune marquées de deux taches contiguës, l'une noire « & l'autre blanche; l'extrémité du bec eſt noire, & les « pieds ſont d'un bleu plus foncé que ceux du vanneau *(b)*. » Cette eſpèce nous paroît très-voiſine de la précédente.

VI. Le *turpan* ou *tourpan*, canard de Sibérie, trouvé par M. Gmelin aux environs de Selengensk, & dont il donne une notice trop courte pour qu'on puiſſe le reconnoître *(c)*; cependant il paroît que ce même canard

---

(b) Voyage en Barbarie, par le docteur Shaw; *La Haye, 1743, tome I, page 329.*

(c) Aux environs de Selengensk nous trouvames un petit lac, dont les bords étoient couverts de cygnes, d'*oies*, de tourpans & de

tourpan ſe retrouve à Kamtſchatka, & que même il eſt commun à Ochotsk, où l'on en fait, à l'embouchure même de la rivière Ochotska, une grande chaſſe en bateaux, que décrit Kracheninikow *(d)*. Nous obſerverons au ſujet de ce Voyageur, qu'il dit avoir rencontré onze eſpèces de canards ou ſarcelles au Kamtſchatka, dans leſquelles nous n'avons reconnu que le tourpan & le canard à longue queue de Terre-neuve; les neuf autres ſe nomment, ſelon lui, *feloſni*, *tchirki*, *krohali*, *gogoli*, *lutki*, *tcherneti*, *pulonoſi*, *ſuaſi & canard montagnard*. « Les » quatre premiers, dit-il, paſſent l'hiver dans les environs » des ſources, les autres arrivent au printemps & s'en retournent en automne comme les oies *(e)*. » On peut croire que pluſieurs de ces eſpèces ſe reconnoîtroient dans celles que nous avons décrites, ſi l'Obſervateur avoit pris ſoin de nous en dire autre choſe que leurs noms.

---

bécaſſines; je ne puis exprimer la ſatisfaction que nous cauſa la vue de ces oiſeaux; leur chant, inſpiré par la Nature, avoit autant d'agrément que l'imitation qu'on voudroit en faire ſur des inſtrumens, ſeroit choquante & déſagréable; les ſons d'un tourpan reſſemblent beaucoup à ceux d'un hautbois, & dans ce concert d'oiſeaux ils faiſoient à peu-près l'office de la baſſe; cet oiſeau eſt une eſpèce de canard; ſon plumage eſt rouge de renard, excepté la queue & les ailes qui ont beaucoup de noir. *Gmelin, Voyage en Sibérie, tome I, page 218.* La même choſe, d'après lui, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, *tome XV, page 186.*

(d) Hiſtoire de Kamtſchatka, *tome II, page 59.*

(e) Idem, ibid.

VII. Le petit canard des Philippines, appelé à Luçon *ſaloyazir*, & qui n'étant pas, ſuivant l'expreſſion de Camel, *plus gros que le poing (f)*, doit être regardé comme une eſpèce de ſarcelle.

VIII. Le *Woures-feique* ou *l'oiſeau cognée* de Madagaſcar, eſpèce de canard, ainſi nommé par ces inſulaires, « dit François Cauche, parce qu'il a ſur le front une excroiſſance de chair noire, ronde, & qui va ſe recourbant un peu ſur le bec, à la manière de leurs cognées. « Au reſte, ajoute ce Voyageur, cette eſpèce a la groſſeur « de nos oiſons, & le plumage de nos canards *(g)*. » Nous ajouterons qu'il ſe pourroit que ce n'en fût qu'une variété *(h)*.

IX. Les deux eſpèces de canards & les deux de ſarcelles que M. de Bougainville a vues aux îles Malouines ou Falkland, & dont il dit que les premiers ne diffèrent pas beaucoup de ceux de nos contrées, en ajoutant néanmoins qu'on en tua quelques-uns de tout noirs, & d'autres

---

(f) Tract. de avis Philipp. a Fr. Camel; *Tranſact. philoſ. n.° 285, art. 3.*

(g) Voyage à Madagaſcar, par François Cauche; *Paris, 1651, page 139.*

(h) Nota. Flacourt nomme trois ou quatre eſpèces de ſarcelles ou *ſivire*, qu'il dit ſe trouver dans cette même île de Madagaſcar; *tahie*, ſon cri ſemble articuler ce nom; elle a les ailes, le bec & les pieds noirs; *halive*, a le bec & les pieds rouges; *hach*, a le plumage gris avec les ailes rayées de vert & de blanc; *tatach*, eſt une eſpèce d'halive, mais plus petite. *Voyage de Flacourt, page 165.*

tout blancs. Quant aux deux ſarcelles, l'une eſt, dit-il, *de la taille du canard*, & a le bec bleu; l'autre eſt beaucoup plus petite, & l'on en vit de ces dernières qui avoient les plumes du ventre *teintes d'incarnat*. Du reſte, ces oiſeaux ſont en grande abondance dans ces îles, & du meilleur goût *(i)*.

X. Ces canards du détroit de Magellan, qui, ſuivant quelques Voyageurs, conſtruiſent leurs nids d'une façon toute particulière, d'un limon pétri & enduit avec la plus grande propreté; ſi pourtant cette relation eſt auſſi vraie, qu'à pluſieurs traits elle nous paroît ſuſpecte & peu ſûre *(k)*.

(i) Voyage autour du Monde, par M. de Bougainville, *in-8.° tome I, page 116.*

(k) Les canards (du détroit de Magellan), ſont aſſez différens des nôtres & beaucoup moins bons; ils ſont en grand nombre & ont leur canton particulier dans l'île ſur des rochers élevés, hors de la portée du mouſquet. De ma vie je n'ai vu tant d'art & d'induſtrie dans des animaux privés de raiſon, ſur-tout dans la manière d'arranger leurs nids; ils ſont tellement diſpoſés ſur les hauteurs, que le plus grand Géomètre ne pourroit diſtribuer le terrein de manière à y en placer un de plus; tous les cantons ſont diviſés par petits ſentiers, larges ſeulement autant qu'il eſt néceſſaire pour qu'un oiſeau puiſſe y marcher; le terrein où ſont les nids eſt dreſſé comme ſi on l'eût nivelé à main-d'homme; les nids ſont de terre pétrie & paroiſſent tous jetés dans le même moule; les canards apportent de l'eau dans leur bec, avec laquelle ils forment un mortier d'argile qu'ils façonnent en rond auſſi-bien qu'avec un compas; le fond eſt large d'un pied, l'ouverture de huit pouces, & la hauteur pareille; il n'y en a pas un différent de l'autre dans la forme ni dans les

XI. Le *canard peint* de la nouvelle Zélande, ainſi nommé dans le ſecond Voyage du capitaine Cook, & décrit dans les termes ſuivans; « Il eſt de la taille du canard muſqué, & les couleurs de ſon plumage ſont « agréablement variées; le mâle & la femelle portent une « tache blanche ſur chaque aile; la femelle eſt blanche à « la tête & au cou, mais toutes les autres plumes, ainſi « que celles de la tête & du cou du mâle ſont brunes & « variées *(l)*. »

XII. Le *canard ſifflant à bec mou*, autrement appelé *canard gris-bleu* de la nouvelle Zélande, remarquable en ce que le bec eſt d'une ſubſtance molle & comme cartilagineuſe, de manière qu'il ne peut guère ſe nourrir qu'en ramaſſant, & pour ainſi dire ſuçant les vers que le flot laiſſe ſur la grève *(m)*.

XIII. Le canard à crête rouge, encore de la nouvelle Zélande, mais dont l'eſpèce n'y eſt pas commune, & qui n'a été trouvée que ſur la rivière, au fond de la baie Dusky : ce canard qui n'eſt qu'un peu plus gros que la ſarcelle, eſt d'un gris-noir très-luiſant au-deſſus du dos,

---

proportions; ces nids leur ſervent plus d'une année; ils y pondent leurs œufs que le ſoleil fait éclore, à ce que je crois. Nous ne pumes trouver ſur toute la place, un ſeul brin d'herbe, de paille, de fétu, de plumes ou de fiente d'oiſeau; tout eſt propre & net, auſſi-bien dans les nids que dans les ſentiers, comme ſi on venoit de le laver & balayer. *Hiſtoire des navigations aux terres Auſtrales, t. I, p. 243.*

(l) Second Voyage de Cook, *tome I, page 208.*

(m) Idem, ibid. & *page 163.*

& d'une couleur de ſuie grisâtre-foncée au ventre ; le bec & les pieds ſont couleur de plomb ; l'iris de l'œil eſt dorée, & il a une crête rouge ſur la tête *(n)*.

XIV. Enfin, Fernandez donne dix eſpèces comme étant du genre du canard, dont nous ne pouvons que rejeter ici en notes les noms Mexicains *(o)*, & les deſcriptions

(n) Second Voyage de Cook, *tome I, page 163.*

(o) Xalcuani, ſeu avis arenam deglutiens. — Anatis feræ ſpecies domeſticâ paulò minor, roſtro mediocriter lato, plumis infernè corpus tegentibus, albis, circa pectus tamen & ſupernam in partem fulvis, ſed candidis diſcurrentibus tranſverſim ; alis caudâque virenti, candido, nigro ac fuſco colore variantibus deſuper, ſubter verò albis atque cinereis ; circa caput viridi ab occipitio ad oculos diſcurrente tæniâ, reliquo verò capite ex albo vergente in colorem cinereum, pullo, nigreſcente, permixto : cruribus proportione reliqui corporis parvis, pulli coloris ; advena eſt lacui. Cap. 121, pag. 39.

— *Yacatexotli ſeu avis roſtro cyaneo. — Anatis penè domeſticæ conſtat magnitudine ; roſtro coloris ſupernè cyanei, infernè verò ex albo rubeſcentis, pennarum ſuperni corporis colori fulvus eſt, infernè verò ex argenteo nigricat ſupernâ verò parte alæ nigræ.* Cap. 70, pag. 29.

— *Yztactzonyayauhqui (altera :* différent de l'*yztactzonyayauhqui* de la page 28). *Genus eſt anatis feræ parvæque cujus roſtrum eſt cæruleum, & juxta extremum albâ quâdam diſtinctum maculâ, pedes etiam vergunt in cæruleum ; & reliquum corpus albo fulvoque variat colore.* Cap. 156, pag. 45.

— *Colcanauhtliciouht. Anas Sylveſtris eſt fuſca majori ex parte ſupernè, & aliquantiſper candens, infernè verò alba, & partim fuſca præter alas, quæ infernè prorsùs candidæ ſunt. Caput eſt ſuperiori parte nigrum atque cinereum, ſed in atrum præcipuè colorem inclinans, inferiori verò magis in cinereum.* Cap. 64, pag. 28.

— *Atapalcatl,*

deſcriptions, la plupart incomplètes; juſqu'à ce que de nouvelles obſervations ou l'inſpection des objets viennent ſervir à les compléter & à les faire reconnoître.

— *Atapalcatl, ſeu teſta aquaria. Anati illi Sylveſtri (quam recentiores Querquedulam vocant, noſtri verò cercetam) ſimilis omnino eſſet, niſi roſtrum haberet duplò latius; colorem candentem & fulvum; admotamque manum irrito protinùs innocuoque lancinaret morſu.*

— *Tzonyayauhqui ſeu avis capitis varii* (mas). *Anas fera eſt circa lacus agens vitam, ac magnitudine domeſticæ penè par: roſtro lato, cyaneo ſupernè, binis tantùm maculis interſtincto, altera in extremi roſtri exertâ quâdam, tenuique, quâ mordet, particulâ; infernè verò ex cyaneo nigreſcente; cruribus brevibus, ac cæruleis, pallido tamen colore interdum imperſo; capite & collo craſſis, juxta latera pavonino colore, aliquando tamen nigriore vertice: pectus nigrum eſt: ventris ac corporis latera candeſcentia, etſi caudam lineæ nigræ tranſverſim decurrentes condecorent: dorſum faſciâ nigrâ fulveſcente latâ digitos tres, ac in extremum uſque caudæ procedente inſignitur; demum alæ nigro, fulvo, candido, atque cinereo promiſcuè tinguntur colore. Indigena avis eſt.* Cap. 108, pag. 36.

— *Nepapantototl. Anas fera, frequens Mexicanæ paludi, roſtro in acutum quadantenus deſinente, cætera autem ſimilis, niſi quod nullum eſt genus coloris illas ornari ſolitum, quod huic ſoli non contingat, ſitque ei ſpectando ornamento atque pulchritudini; unde ſortita eſt nomen.* Cap. 127, pag. 40.

— *Opipixcan. Anas fera, roſtro ſubrubro, cruribus verò ac pedibus fulvo ac candenti variatis colore; reliquo verò corpore cinereo & nigro.* Cap. 147, pag. 44.

— *Perutototl. Anas Peruina, quam velut noſtro jam notam orbi, non curavimus deſcribendam.* Cap. 16, pag. 47.

— *Concanauhtli. Genus anatis magnæ, lavanco noſtratæ ſimilis, quam ob eam rem non curavimus depingendam.* Cap. 66.

LES PÉTRELS.

DE tous les oiſeaux qui fréquentent les hautes mers; les pétrels ſont les plus marins, du moins ils paroiſſent être les plus étrangers à la terre, les plus hardis à ſe porter au loin, à s'écarter & même s'égarer ſur le vaſte océan; car ils ſe livrent avec autant de confiance que d'audace au mouvement des flots, à l'agitation des vents & paroiſſent braver les orages. Quelque loin que les Navigateurs ſe ſoient portés, quelqu'avant qu'ils aient pénétré, ſoit du côté des pôles, ſoit dans les autres zones, ils ont trouvé ces oiſeaux qui ſembloient les attendre & même les devancer ſur les parages les plus lointains & les plus orageux; par-tout ils les ont vus ſe jouer avec ſécurité, & même avec gaieté ſur cet élément terrible dans ſa fureur, & devant lequel l'homme le plus intrépide eſt forcé de pâlir; comme ſi la Nature l'attendoit là pour lui faire avouer combien l'inſtinct & les forces qu'elle a départis aux êtres qui nous ſont inférieurs, ne laiſſent pas d'être au-deſſus des puiſſances combinées de notre raiſon & de notre art.

Pourvus de longues ailes, munis de pieds palmés, les pétrels ajoutent à l'aiſance & à la légèreté du vol, à la facilité de nager, la ſingulière faculté de courir & de marcher ſur l'eau, en effleurant les ondes par le mouvement d'un tranſport rapide, dans lequel le corps eſt

horizontalement ſoutenu & balancé par les ailes, & où les pieds frappent alternativement & précipitamment la ſurface de l'eau; c'eſt de cette marche ſur l'eau que vient le nom *pétrel;* il eſt formé de *peter, pierre,* ou de *petrill, pierrot* ou *petit-pierre*, que les matelots anglois ont impoſé à ces oiſeaux, en les voyant courir ſur l'eau comme l'Apôtre Saint Pierre y marchoit.

Les eſpèces de pétrels ſont nombreuſes; ils ont tous les ailes grandes & fortes; cependant ils ne s'élèvent pas à une grande hauteur, & communément ils raſent l'eau dans leur vol; ils ont trois doigts unis par une membrane; les deux doigts latéraux portent un rebord à leur partie extérieure; le quatrième doigt n'eſt qu'un petit éperon qui ſort immédiatement du talon, ſans articulation ni phalange *(a)*.

Le bec, comme celui de l'albatros, eſt articulé & paroît formé de quatre pièces, dont deux, comme des morceaux ſur-ajoutés, forment les extrémités des mandibules; il y a de plus le long de la mandibule ſupérieure, près de la tête, deux petits tuyaux ou rouleaux couchés, dans leſquels ſont percées les narines; par ſa conformation totale, ce bec ſembleroit être celui d'un oiſeau de proie, car il eſt épais, tranchant & crochu à ſon extrémité; au reſte, cette figure du bec n'eſt pas entièrement

---

(a) Willughby appelle cet éperon ou ergot, un *petit doigt de derrière*, n'ayant pas l'idée d'une pointe ſortante immédiatement du talon.

uniforme dans tous les pétrels, il y a même assez de différence pour qu'on puisse en tirer un caractère qui établit une division dans la famille de ces oiseaux; en effet, dans plusieurs espèces la seule pointe de la mandibule supérieure est recourbée en croc: la pointe de l'inférieure, au contraire, est creusée en gouttière & comme tronquée en manière de cuiller, & ces espèces sont celles des *pétrels* simplement dits.

Dans les autres, les pointes de chaque mandibule sont aiguës, recourbées & font ensemble le crochet; cette différence de caractère a été observée par M. Brisson, & il nous paroît qu'on ne doit pas la rejeter ou l'omettre, comme le veut M. Forster *(b)*; & nous nous en servirons pour établir dans la famille des *pétrels*, la seconde division sous laquelle nous rangerons les espèces que nous appellerons *pétrels-puffins*.

Tous ces oiseaux, soit pétrels, soit puffins, paroissent avoir un même instinct & des habitudes communes pour faire leurs nichées; ils n'habitent la terre que dans ce temps qui est assez court, & comme s'ils sentoient combien ce séjour leur est étranger, ils se cachent ou plutôt ils s'enfouissent dans des trous sous les rochers au bord de la mer; ils font entendre du fond de ces trous leur voix désagréable, que l'on prendroit le plus souvent pour le croassement d'un reptile *(c)*; leur ponte

(b) Voyez les Observations de M. Forster, *page 184.*

(c) Les pétrels *(procellariæ)* s'enfoncent par milliers dans des trous

n'eſt pas nombreuſe; ils nourriſſent & engraiſſent leurs petits en leur dégorgeant dans le bec la ſubſtance à demi-digérée & déjà réduite en huile, des poiſſons dont ils font leur principale & peut-être leur unique nourriture; mais une particularité dont il eſt très-bon que les dénicheurs de ces oiſeaux ſoient avertis, c'eſt que quand on les attaque, la peur ou l'eſpoir de ſe défendre leur fait rendre l'huile dont ils ont l'eſtomac rempli; ils la lancent au viſage & aux yeux du chaſſeur; & comme leurs nids ſont le plus ſouvent ſitués ſur des côtes eſcarpées, dans des fentes de rochers à une grande hauteur, l'ignorance de ce fait a coûté la vie à quelques Obſervateurs *(d)*.

ſous terre; ils y nourriſſent leurs petits & s'y retirent toutes les nuits. *Forſter, Obſervations, page 181.* — Les bois (à la nouvelle Zélande) retentiſſoient du bruit des pétrels cachés dans des trous ſous terre, qui croaſſoient comme des grenouilles, ou qui crioient comme des poules. Il ſemble que tous les pétrels ont coutume de faire leurs nids dans des trous ſouterrains; car nous en avons vu de l'eſpèce bleue ou argent, placés de la même manière à la baie Dusky. *Forſter; Second Voyage de Cook, tome II, page 110.* — *Voyez* ci-après la deſcription des eſpèces.

(d) Les Gazettes de Londres du mois de juin 1761, rapportent le malheur arrivé à M. Campbel, qui allant prendre un nid de pétrel ſur un rocher eſcarpé, reçut dans les yeux l'huile que l'oiſeau lui lança, lâcha priſe & ſe tua en tombant des rochers. *Voyez* Edwards, *Préface de la troiſième partie des Glanures, page 4.* — La plus petite eſpèce de pétrels, qui eſt l'*oiſeau de tempête*, a également cette habitude. « Charles Smith, dans ſon livre de l'état ancien & moderne de la province de Kerry en Irlande, en déſignant le petit pétrel, « dit que lorſqu'on le prend, il jette par le bec la quantité d'une petite « cuillerée d'huile. » *Idem, ibid.*

M. Forſter remarque que Linnæus a peu connu les pétrels, puiſqu'il n'en compte que *ſix eſpèces*, tandis que par ſa propre obſervation M. Forſter en a reconnu *douze nouvelles eſpèces* dans les ſeules mers du Sud *(e)*; mais nous deſirerions que ce ſavant Navigateur nous eût donné les deſcriptions de toutes ces eſpèces; & nous ne pouvons, en attendant, que préſenter ce que nous en ſavons d'ailleurs.

* LE PÉTREL CENDRÉ (a)

Première eſpèce.

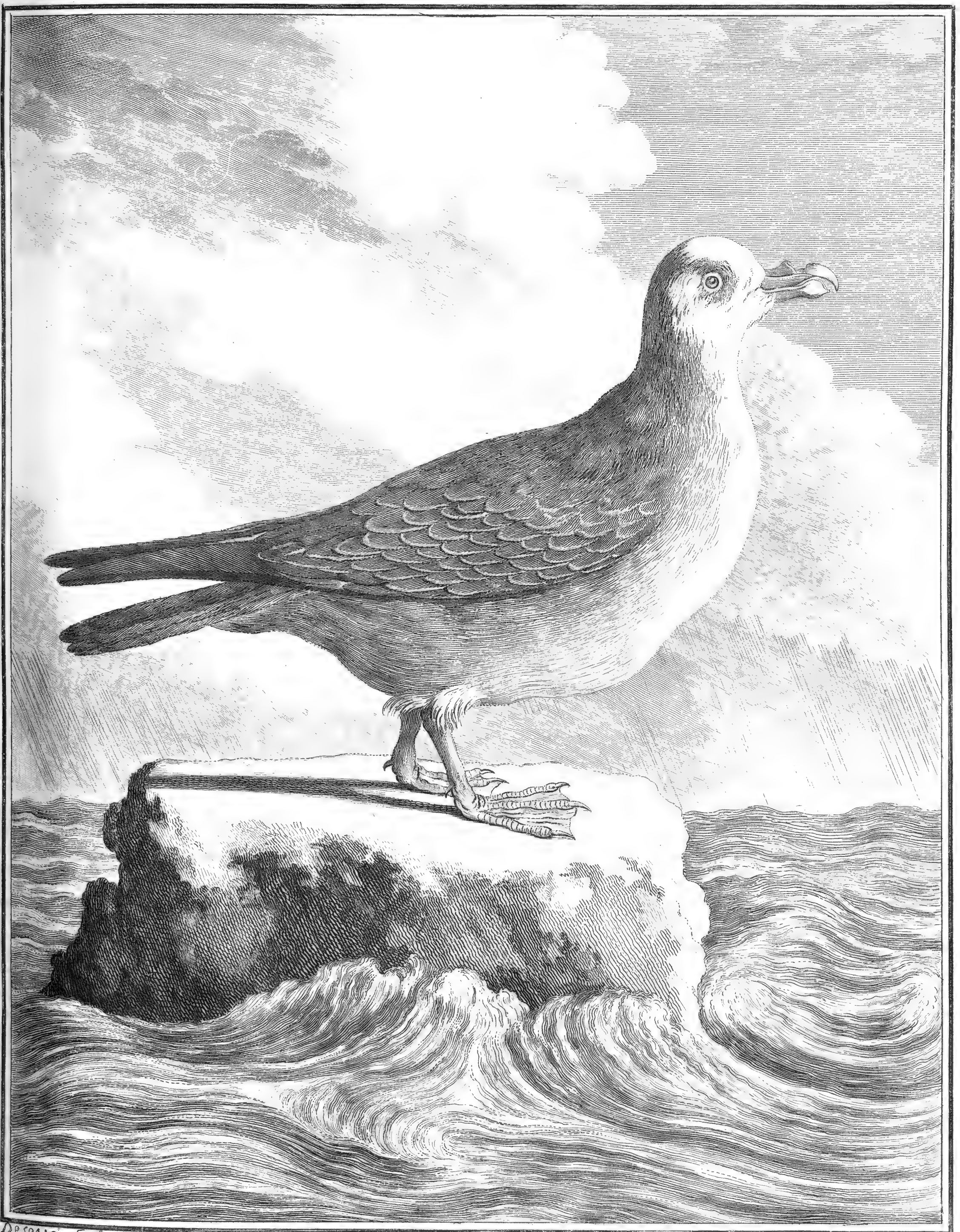
CE Pétrel habite dans les mers du Nord; Cluſius le compare, pour la grandeur, à une poule moyenne; M. Rolandſon Martin, Obſervateur ſuédois *(b)*, le dit de la groſſeur d'une corneille, & le premier de ces auteurs

(e) Voyez les obſervations de M. Forſter, *page 184.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 59*, ſous la dénomination de *Pétrel de l'île de Saint-Kilda.*

(a) Haff-hert, aux îles Féroé; *hav-heſt*, dans Pontoppidan; *ſcepferd*, par les Allemands. — *Procellaire du Nord* ou *cendrée*, Collection académique, *partie étrangère, tome XI, page 55.* — *Haff-hert.* Cluſius, *Exotic. auctuar.* pag. 368. — Niéremberg, pag. 237. — *Haffhert, hoc eſt equus marinus.* Willughby, *Ornithol.* pag. 306. — Jonſton, *Avi.* pag. 129. — *Procellaria ſupernè cinerea, infernè alba; capite & collo concoloribus; rectricibus duodecim intermediis cinereo-albis; utrimque extimâ candidâ.....* *Procellaria cinerea*, le Pétrel cendré. *Briſſon*, tome VI, page 143.

(b) Dans la Collection académique, citée ci-deſſus.



Desève. del Baron sc

LE PÉTREL *cendré*

lui trouve dans le port & dans la figure quelque choſe du faucon; ſon bec fortement articulé & très-crochu, eſt en effet un bec de proie; le croc de la partie ſupérieure & la gouttière tronquée qui termine l'inférieure, ſont d'une couleur jaunâtre, & le reſte du bec avec les deux tuyaux des narines ſont noirâtres dans l'individu mort que nous décrivons; mais on aſſure que le bec eſt rouge par-tout ainſi que les pieds dans l'oiſeau vivant *(c)*; le plumage du corps eſt d'un blanc-cendré; le manteau eſt d'un cendré-bleu, & les pennes de l'aile ſont d'un bleu plus foncé & preſque noir; les plumes ſont très-ſerrées, très-fournies & garnies en-deſſous d'un duvet épais & fin, dont la peau du corps eſt par-tout revêtue.

Les Obſervateurs s'accordent à donner le nom de *haff-hert* ou *hav-heſt*, cheval de mer à cet oiſeau; & c'eſt, ſelon Pontoppidan, « parce qu'il rend un ſon ſemblable au henniſſement du cheval, & que le bruit qu'il fait en « nageant, approche du trot de ce quadrupède *(d)*; » mais il n'eſt pas aiſé de concevoir comment un oiſeau qui nage fait le bruit d'un cheval qui trotte; & n'eſt-ce pas plutôt à cauſe de la courſe du pétrel ſur l'eau, qu'on lui aura donné cette dénomination? le même auteur ajoute que ces oiſeaux ne manquent pas de ſuivre les bateaux qui vont à la pêche des chiens de mer, pour attendre

---

(c) Collection académique, citée ci-deſſus.

(d) Hiſtoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger, février 1757.*

que les pêcheurs jettent les entrailles de ces animaux; il dit qu'ils s'acharnent auſſi ſur les baleines mortes ou bleſſées dès qu'elles ſurnagent; que les pêcheurs tuent ces pétrels un à un à coups de bâtons, ſans que le reſte de la troupe déſempare : c'eſt d'après cet acharnement que M. Rolandſon Martin, leur applique le nom de *mallemucke ;* mais, comme nous l'avons dit, ce nom appartient à un goëland.

On trouve ces pétrels cendrés depuis le ſoixante-deuxième degré de latitude nord, juſque vers le quatre-vingtième; ils volent entre les glaces de ces parages, & lorſqu'on les voit fuir de la pleine-mer pour chercher un abri, c'eſt, comme dans l'*oiſeau de tempête* ou *petit pétrel (e)*, un indice pour les Navigateurs que l'orage eſt prochain.

* LE PÉTREL BLANC & NOIR ou LE DAMIER. (a)

Seconde eſpèce.

LE plumage de ce pétrel marqué de blanc & de noir, coupé ſymétriquement & en manière d'échiquier, l'a fait appeler

(e) *Voyez* ci-après l'article de l'*Oiſeau de tempête.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 964.*

(a) *Damier.* Feuillée, *Journal d'obſervations*, page 211. — *Le damier.*

appeler *damier* par tous nos Navigateurs ; c'eſt dans le même ſens que les Eſpagnols l'ont nommé *pardelas*, & les Portugais *pintado*, nom adopté auſſi par les Anglois, mais qui pouvant faire équivoque avec celui de la *pintade*, ne doit point être admis ici, outre que celui de damier exprime & déſigne mieux la diſtribution du blanc & du noir par taches nettes & tranchées dans le plumage de cet oiſeau ; il eſt à peu-près de la groſſeur d'un pigeon commun, & comme dans ſon vol il en a l'air & le port, ayant le cou court, la tête ronde, quatorze ou quinze pouces de longueur, & ſeulement trente-deux ou trente-trois d'envergure, les Navigateurs l'ont ſouvent appelé *pigeon de mer*.

Le damier a le bec & les pieds noirs ; le doigt extérieur eſt compoſé de quatre articulations, celui du milieu de trois, & l'intérieur de deux ſeulement, & à la place du petit doigt, eſt un ergot pointu, dur, long d'une ligne & demie, & dont la pointe ſe dirige en-dedans ;

Damier. Salerne, page 384. — *Le pierrot tacheté.* Edwards, pl. 90. — *Procellaria albo fuſcoque varia ; procellaria capenſis.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 64, Sp. 3. — *Plautus albatros ſpurius minor, e nigro & albo varius.* Klein, *Avi.* pag. 148, n.° 14. — *Nota.* Klein confond mal-à-propos ſous ce numéro les planches 89 & 90 d'Edwards, dont la première eſt un *puffin*, & la ſeconde le *damier*. — *Procellaria ſupernè maculis nigricantibus varia ; capite, gutture & collo ſuperiore nigricantibus ; rectricibus lateralibus in exortu candidis in extremitate nigricantibus.....* *Procellaria nævia....* Le pétrel tacheté, appelé vulgairement *damier.* Briſſon, *Ornithol.* tome IV, page 146.

le bec porte au-deſſus les deux petits tuyaux ou rouleaux dans leſquels ſont percées les narines ; la pointe de la mandibule ſupérieure eſt courbée, celle de l'inférieure eſt taillée en gouttière & comme tronquée ; & ce caractère place le damier dans la famille des pétrels, & le ſépare de celle des puffins : il a le deſſus de la tête noir, les grandes plumes des ailes de la même couleur, avec des taches blanches ; la queue eſt frangée de blanc & de noir, & lorſqu'elle eſt développée *elle reſſemble*, dit Frezier, *à une écharpe de deuil ;* ſon ventre eſt blanc, & le manteau eſt régulièrement comparti par taches de blanc & de noir. Cette deſcription ſe rapporte parfaitement à celle que Dampier a faite du *pintado (b)*. Au reſte, le mâle & la femelle ne diffèrent pas ſenſiblement l'un de l'autre par le plumage ni par la groſſeur.

Le damier, ainſi que pluſieurs autres pétrels, eſt habitant né des mers antarctiques, & ſi Dampier le regarde

---

(b) Les *pintados* ſont admirablement bien mouchetés de blanc & de noir ; ils ont la tête preſque noire, de même que le bout des ailes & de la queue ; mais dans ce noir des ailes il y a des taches blanches qui paroiſſent être de la grandeur d'un demi-écu quand ils volent, & c'eſt alors qu'on voit mieux leurs taches ; les ailes ſont auſſi bordées tout autour d'un petit fil noir qui s'éclaircit peu-à-peu, & approche d'un gris-obſcur vers le dos de l'oiſeau ; le bord intérieur des ailes & le dos même, depuis la tête juſqu'au bout de la queue, ſont émaillés d'un nombre infini de jolies taches rondes, blanches & noires, de la grandeur d'un ſou marqué ; le ventre, les cuiſſes, les côtés & le deſſous des ailes ſont d'un gris-clair. *Dampier, tome IV, page 84.*

comme appartenant à la zone tempérée auſtrale *(c)*, c'eſt que ce Voyageur ne pénétroit pas aſſez avant dans les mers froides de cette région, pour y ſuivre le damier, car il l'eût trouvé juſqu'aux plus hautes latitudes. Le capitaine Cook nous aſſure que *ces pétrels, ainſi que les pétrels bleus, fréquentent chaque portion de l'océan auſtral dans les latitudes les plus élevées (d)*. Les meilleurs Obſervateurs conviennent même qu'il eſt très-rare d'en rencontrer avant d'avoir paſſé le tropique *(e)*, & il paroît en effet par pluſieurs relations *(f)*, que les premières plages

---

(c) Nous vimes des pintados depuis que nous fumes à deux cents lieues ou environ de la côte du Breſil, juſqu'à ce que nous nous trouvames à peu-près à la même diſtance de la nouvelle Hollande. Le pintado eſt un oiſeau du pays méridional & de la partie tempérée de cette zone; du moins je n'en ai jamais guère vu dans le Nord du trentième degré de latitude méridionale. *Dampier, tome IV, p. 84.*

(d) Cook. *Second Voyage, tome I, page 284.*

(e) Le damier eſt habitant des zones froides & tempérées de l'hémiſphère auſtral, & ſi quelques couples de ces oiſeaux ſuivent les Vaiſſeaux au-delà du tropique, ils y reſtent peu de temps; auſſi voit-on rarement enſemble le damier & le paille-en-queue. *Obſervations communiquées par M. le vicomte de Querhoënt.* — Le 4 octobre, par vingt-cinq degrés vingt-neuf minutes de latitude auſtrale, un grand nombre de petits pétrels ordinaires, d'un brun de ſuie & qui avoient le croupion blanc *(procellaria pelagica)* volèrent autour de nous; l'air étoit froid & vif; le lendemain les albatros & les pintades *(procellaria capenſis)*, parurent pour la première fois. Cook. *Second Voyage, tome I, page 46.*

(f) Les jours ſuivans on vit ces mêmes oiſeaux en plus grand nombre, qui ne nous quittèrent que bien loin au-delà du Cap;

où l'on commence à trouver ces oiſeaux en nombre, ſont dans les mers voiſines du cap de Bonne-eſpérance; on les rencontre auſſi vers les côtes de l'Amérique à la latitude correſpondante *(g)*. L'Amiral Anſon les chercha inutilement à l'île de Juan Fernandez; néanmoins il y remarqua pluſieurs de leurs trous, & il jugea que les chiens ſauvages qui ſont répandus dans cette île, les en

---

les uns étoient noirs ſur le dos & blancs ſous le ventre, ayant le deſſus des ailes bigarré de ces deux couleurs, à peu-près comme un échiquier, & c'eſt pour cela ſans doute que nos François les ont ſurnommés *damier;* ils ſont un peu plus gros qu'un pigeon; il y en a d'autres encore plus grands que les premiers, noirâtres par-deſſus & tout blancs par-deſſous, excepté l'extrémité de leurs ailes qui paroît d'un noir velouté, que les Portugais appellent *mangas de velado. Premier Voyage de Siam, par le P. Tachard.* — Dampier ſe trouva ſous un méridien éloigné, ſuivant ſon calcul, de douze cents lieues à l'orient de celui du cap (de Bonne-eſpérance). Rien ne lui parut fort remarquable dans cette route, excepté qu'il s'étoit vu accompagné, pendant le chemin, par quantité d'oiſeaux, ſur-tout par des pintades. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XI, page 217.*

(g) En allant de Rio-Janeiro, juſqu'au *Port-deſiré*, & vers les trente-cinq ou trente-ſixième degrés de latitude ſud, nous commençames à voir un grand nombre d'oiſeaux voltiger autour de nous; il y en avoit de très-gros, dont quelques-uns avoient le plumage noir, d'autres blanc; nous diſtinguames pluſieurs compagnies de pintades: ces oiſeaux tachetés de blanc & de noir, paroiſſoient un peu plus gros que des pigeons. *Voyage du capitaine Byron, tome I.er du premier Voyage de Cook, page 10.* — Dans cette latitude (de quarante-trois degrés trente minutes, côtes du Breſil), & dans celle du Cap-blanc, qui eſt de quarante-ſix degrés, on vit quantité de baleines & de nouveaux oiſeaux ſemblables à des pigeons, d'un plumage

avoient chaſſés ou les avoient détruits *(h)*; mais peut-être dans une autre ſaiſon y eût-il rencontré ces oiſeaux, ſuppoſé que celle où il les chercha, ne fût pas celle de la nichée; car, comme nous l'avons dit, il paroît qu'ils n'habitent la terre que dans ce temps, & qu'ils paſſent leur vie en pleine mer, ſe repoſant ſur l'eau lorſqu'elle eſt calme, & y ſéjournant même quand les flots ſont émus, car on les voit ſe poſer dans l'intervalle qui ſépare deux lames d'eau, y reſter les ailes ouvertes & ſe relever avec le vent.

D'après ces habitudes d'un mouvement preſque continuel, leur ſommeil ne peut qu'être fort interrompu: auſſi les entend-on voler autour des Vaiſſeaux à toutes les heures de la nuit *(i)*; ſouvent on les voit ſe raſſembler le ſoir ſous la poupe, nageant avec aiſance, s'approchant du navire avec un air familier, & faiſant entendre en même temps leur voix aigre & enrouée, dont la finale a quelque choſe du cri du goëland *(k)*.

Dans leur vol ils effleurent la ſurface de l'eau, & y mouillent de temps en temps leurs pieds qu'ils tiennent

---

régulièrement mêlé de blanc & de noir, ce qui leur a fait donner, par les François, le nom de *damier*, & celui de *pardela*, par les Eſpagnols. *Frezier, dans l'Hiſtoire générale des Voyages.*

(h) Voyage de l'Amiral Anſon, *tome II, partie I.re page 45.*

(i) Obſervation de M. le vicomte de Querhoënt.

(k) Ce fait & les ſuivans, ſont tirés des Mémoires communiqués par le même Obſervateur.

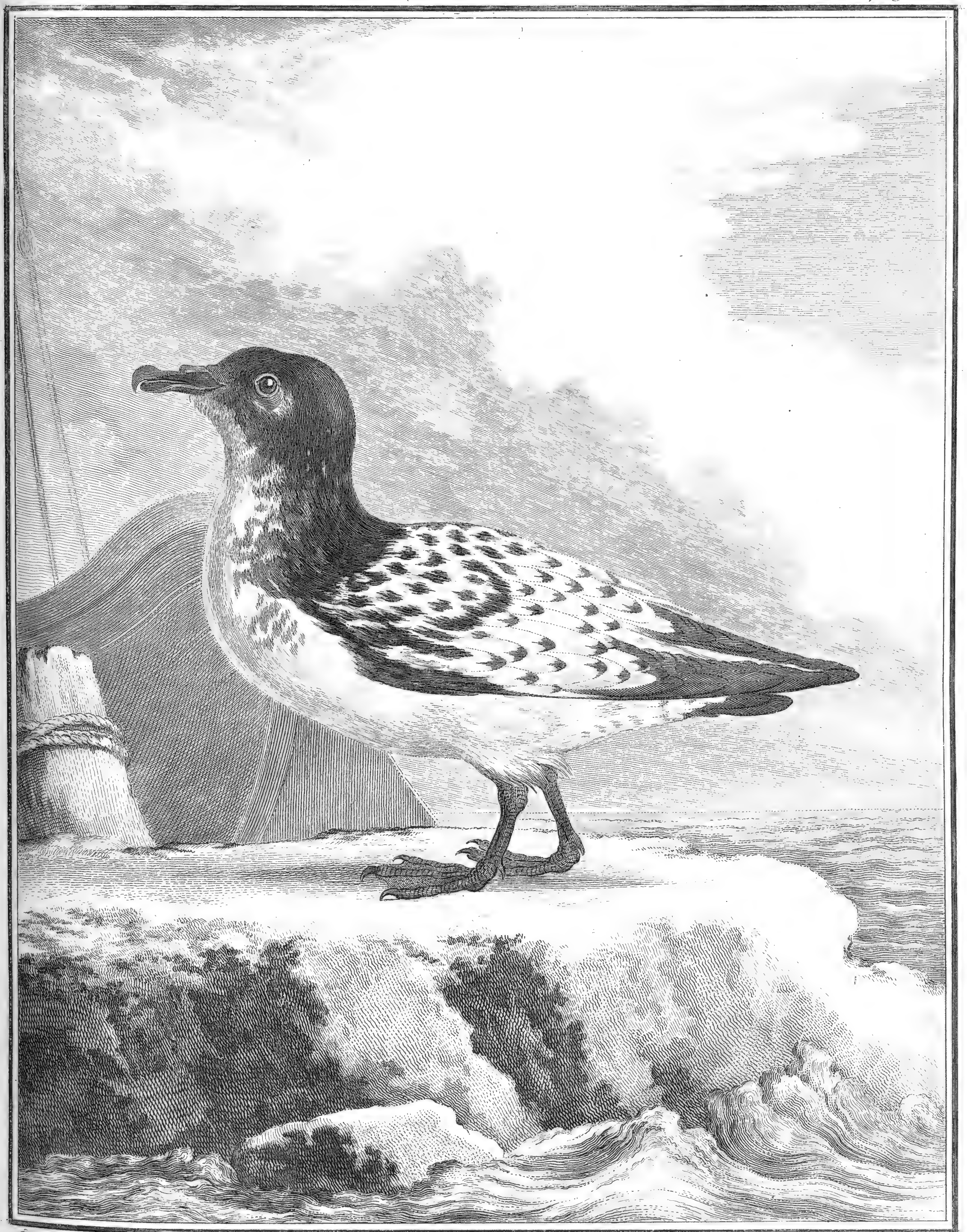
pendans. Il paroît qu'ils vivent du frai de poiſſon qui flotte ſur la mer *(l)*; néanmoins on voit le damier s'acharner, avec la foule des autres oiſeaux de mer, ſur les cadavres des baleines *(m)*; on le prend à l'hameçon avec un morceau de chair *(n)*; quelquefois auſſi il s'embarraſſe les ailes dans les lignes qu'on laiſſe flotter à l'arrière du Vaiſſeau; lorſqu'il eſt pris & qu'on le met à terre ou ſur le pont du Navire, il ne fait que ſauter ſans pouvoir marcher ni prendre ſon eſſor au vol, & il en eſt de même de la plupart de ces oiſeaux marins, qui ſans ceſſe volent & nagent au large; ils ne ſavent pas marcher ſur un terrein ſolide, & il leur eſt également impoſſible de s'élever pour reprendre leur vol; on remarque même que ſur l'eau ils attendent, pour s'en ſéparer, l'inſtant où la lame & le vent les ſoulèvent & les lancent.

Quoique les damiers paroiſſent ordinairement en

(l) Dans l'eſtomac de ceux que j'ai ouverts, je n'ai jamais trouvé de poiſſon, mais un mucilage blanc & épais, que je crois être du frai de poiſſon.

(m) Dampier, *tome IV, page 78.*

(n) Lettres édifiantes, XV.e Recueil, page 341. Approchant de l'île Sainte-Hélène, à deux cents lieues de la terre de Natal, quantité d'oiſeaux vinrent ſur le bord de notre navire; nous en primes à foiſon avec des morceaux de chair, deſquels nous couvrions des hameçons; ils ſont gros comme un pigeon, les plumes noires & blanches en carreau comme un échiquier, ce qui fut cauſe que nous les nommames *damiers;* la queue large & le pied comme le canard. *Voyage à Madagaſcar, par François Cauche; Paris, 1651, page 137.*



De. Seve. del...

C. Baron. Sculp...

LE PÉTREL *blanc et noir*, *ou* LE DAMIER.

troupes *(o)*, au milieu des vaſtes mers qu'ils habitent, & qu'une ſorte d'inſtinct ſocial ſemble les tenir raſſemblés; on aſſure qu'un attachement plus particulier & très-marqué, tient unis le mâle & la femelle, qu'à peine l'un ſe poſe ſur l'eau, que l'autre auſſitôt vient l'y joindre; qu'ils s'invitent réciproquement à partager la nourriture que le haſard leur fait rencontrer; qu'enfin ſi l'un des deux eſt tué, la troupe entière donne à la vérité des ſignes de regret en s'abattant & demeurant quelques inſtans autour du mort, mais que celui qui ſurvit donne des marques évidentes de tendreſſe & de douleur; il bequète le corps de ſon compagnon comme pour eſſayer de le ranimer, & il reſte encore triſtement & long-temps auprès du cadavre après que la troupe entière s'eſt éloignée *(p)*.

LE PÉTREL ANTARCTIQUE

ou *DAMIER BRUN.*

Troiſième eſpèce.

CE Pétrel reſſemble au *Damier*, à l'exception de la couleur de ſon plumage, dont les taches, au lieu d'être

(o) Tous les pintades en général vont par troupes, & ils balayent preſque l'eau en volant. *Dampier, tome IV, page 84.*

(p) Suite des obſervations faites par M. le vicomte de Querhoënt, dans ſes navigations, & qu'il a eu la bonté de nous communiquer.

noires, ſont brunes ſur le fond blanc. La dénomination de pétrel antarctique que lui donne le capitaine Cook, ſemble lui convenir parfaitement, parce qu'on ne le rencontre que ſous les hautes latitudes auſtrales *(q)*; & lorſque pluſieurs autres eſpèces de pétrels, communes dans les latitudes inférieures, & en particulier celle du damier noir, ne paroiſſent plus *(r)*.

Voici ce que nous liſons dans le ſecond voyage de ce grand Navigateur, ſur cette nouvelle eſpèce de pétrels.

« Par ſoixante-ſept degrés quinze minutes latitude ſud, » nous aperçumes pluſieurs baleines jouant autour des îles » de glace; deux jours auparavant nous avions remarqué » pluſieurs troupes de *pintades (ſ)* brunes & blanches, que » je nommai *pétrels antarctiques*, parce qu'ils paroiſſoient » indigènes à cette région; ils ſont à tous égards de la forme » des *pintades* (damiers), dont ils ne diffèrent que par la » couleur; la tête & l'avant du corps de ceux-ci ſont bruns, » & l'arrière du dos, la queue & les extrémités des ailes

---

(q) Par ſoixante-deux degrés dix minutes, latitude ſud; & cent ſoixante-douze degrés de longitude, nous vimes la première île de glace, & nous aperçumes en même temps un pétrel antarctique, quelques albatros griſes, des pintades & des pétrels bleus. *Cook. Second Voyage, tome II, page 141.* — A ſoixante-ſix degrés, M. Cook vit quelques pétrels antarctiques en l'air. — Par ſoixante-ſept degrés huit minutes, nous reçumes, dit-il, la viſite d'un petit nombre de pétrels antarctiques. *Idem, tome II, page 148.*

(r) Idem, ibid. *tome I, page 120.*

(ſ) Il appelle *pintade* le damier.

ſont

ſont de couleur blanche *(t)*; » & dans un autre endroit, il dit « tandis qu'on ramaſſoit de la glace, nous primes deux *pétrels antarctiques*, & en les examinant nous per- « ſiſtames à les croire de la famille des pétrels; ils ſont à « peu-près de la grandeur d'un gros pigeon; les plumes « de la tête, du dos & une partie du côté ſupérieur des « ailes ſont d'un brun-léger; le ventre & le deſſous des « ailes ſont blancs; les plumes de la queue ſont blanches « auſſi, mais brunes à la pointe. Je remarquai que ces « oiſeaux avoient plus de plumes que ceux que nous avions « vus, tant la Nature a pris ſoin de les vêtir ſuivant le « climat qu'ils habitent; nous n'avons trouvé ces pétrels « que parmi les glaces *(u)*. »

Néanmoins ces pétrels ſi fréquens entre les îles de glace flottantes, diſparoiſſent ainſi que tous les autres oiſeaux quand on approche de cette glace fixe, dont la formidable couche s'étend déjà bien loin dans les régions polaires du continent auſtral; c'eſt ce que nous apprend ce grand Navigateur, le premier & le dernier peut-être des mortels qui ait oſé affronter les confins de cette barrière de glace, que poſe lentement la Nature à meſure que notre globe ſe refroidit. « Depuis notre arrivée au milieu des glaces, dit-il, aucun pétrel antarctique ne frappa « plus nos regards *(x)*. »

(t) Cook, *Second Voyage*, *tome I*, *page 120*.

(u) Idem, *tome II*, *page 150*.

(x) Ibidem, *tome I*, *page 142*.

LE PÉTREL BLANC
ou PÉTREL DE NEIGE.
Quatrième eſpèce.

CE Pétrel eſt bien déſigné par la dénomination de *pétrel de neige*, non-ſeulement à cauſe de la blancheur de ſon plumage, mais parce qu'on le rencontre toujours dans le voiſinage des glaces, & qu'il en eſt, pour ainſi dire, le triſte avant-coureur dans les mers auſtrales; avant d'avoir vu de près ces oiſeaux, M. Cook ne les déſigna d'abord que ſous le nom d'*oiſeaux blancs (y)*; mais enſuite il les reconnut à la conformation de leur bec pour être du genre des pétrels; leur groſſeur eſt celle d'un pigeon; le bec eſt d'un noir-bleuâtre; les pieds ſont bleus *(z)*, & il paroît que le plumage eſt entièrement blanc.

« Quand nous approchions d'une large traînée de » glace ſolide, dit M. Forſter, ſavant & laborieux com- » pagnon de l'illuſtre Cook, nous obſervions à l'horizon

(y) A midi, par cinquante-un degrés cinquante minutes latitude ſud, & vingt-un degrés longitude eſt, nous aperçumes quelques *oiſeaux blancs*, à peu-près de la groſſeur des pigeons, qui avoient le bec & les pieds noirâtres; je n'en avois encore point vus de pareils, & je ne les connoiſſois pas; je les crois de la claſſe des *pétrels*, & indigènes de ces mers froides. Nous paſſames entre deux îles de glace qui étoient à peu de diſtance l'une de l'autre. *Cook. Second Voyage, tome I, page 92.*

(z) Idem, ibid. *page 110.*

une réflexion blanche, qu'on appelle, ſur les Vaiſſeaux « du Groënland, le *clignotement de la glace (a)*; de ſorte qu'à « l'apparition de ce phénomène nous étions ſûrs de ren- « contrer les glaces à peu de lieues; & c'étoit alors auſſi « que nous apercevions communément des volées de pétrels « blancs de la groſſeur des pigeons, que nous avons appelés « *pétrels de neige*, & qui ſont les avant-coureurs de la glace. »

Ces pétrels blancs, mêlés aux pétrels antarctiques, paroiſſoient avoir conſtamment accompagné ces courageux Navigateurs dans toutes leurs traverſées & dans leurs routes croiſées au milieu des îles de glace *(b)*, & juſqu'au voiſinage de l'immenſe glacière de ce pôle. Le vol de ces oiſeaux ſur les flots, & le mouvement de quelques cétacés dans cette onde glaciale *(c)*, ſont les derniers & les ſeuls objets qui répandent un reſte de vie ſur la ſcène de la Nature expirante dans ces affreux parages.

(a) Obſervations faites dans l'hémiſphère auſtral, à la ſuite du ſecond Voyage de Cook, *tome V, page 64.*

(b) Cook. *Second Voyage, tome I, page 120.*

(c) Idem, ibid. *page 94.*

LE PÉTREL BLEU.

Cinquième eſpèce.

LE Pétrel bleu, ainſi nommé parce qu'il a le plumage gris-bleu *(d)*, auſſi-bien que le bec & les pieds *(e)*, ne ſe rencontre non plus que dans les mers auſtrales, depuis les vingt-huit ou trente degrés & au-delà, dans toutes les latitudes, en allant vers le pôle *(f)*. M. Cook fut accompagné depuis le cap de Bonne-eſpérance juſqu'au quarante-unième degré par des troupes de ces pétrels bleus & par des troupes de damiers *(g)*, que la groſſe mer & les vents ſembloient ne rendre que plus nombreuſes *(h)*; enſuite il revit les pétrels bleus par les cinquante-cinquième & juſqu'au cinquante-huitième degré *(i)*, & ſans doute ils ſe trouvent de même dans tous les points intermédiaires de ces latitudes auſtrales.

Ce qu'on remarque comme choſe particulière dans ces pétrels bleus, c'eſt la grande largeur de leur bec & la forte épaiſſeur de leur langue *(k)*; ils ſont un peu moins

---

(d) Cook. *Second Voyage, tome I, page 88.*

(e) Idem, ibid. *page 104.*

(f) Idem, ibid.

(g) Qu'il appelle *pintades. Procellaria capenſis.*

(h) Idem, *tome I, page 88.*

(i) Ibidem, *page 108.*

(k) *Page 104.*

grands que les pétrels blancs *(l)*. Dans la teinte de gris-bleu qui couvre tout le deſſus du corps, on voit une bande plus foncée, coupant en travers les ailes & le bas du dos; le bout de la queue eſt auſſi de cette même teinte bleu-foncé ou noirâtre; le ventre & le deſſous des ailes ſont d'un blanc-bleuâtre *(m)*; leur plumage eſt épais & fourni. « Les pétrels bleus qu'on voit dans cette mer immenſe (entre l'Amérique & la nouvelle Zélande), « dit M. Forſter, ne ſont pas moins à l'abri du froid que « les pinguins; deux plumes au lieu d'une ſortent de chaque « racine, elles ſont poſées l'une ſur l'autre & forment une « couverture très-chaude: comme ils ſont continuellement « en l'air, leurs ailes ſont très-fortes & très-longues. Nous « en avons trouvé entre la nouvelle Zélande & l'Amérique « à plus de ſept cents lieues de terre, eſpace qu'il leur ſeroit « impoſſible de traverſer, ſi leurs os & leurs muſcles n'é- « toient pas d'une fermeté prodigieuſe, & s'ils n'étoient « point aidés par de longues ailes. «

Ces oiſeaux navigateurs, continue M. Forſter, vivent « peut-être un temps conſidérable ſans alimens..... Notre « expérience démontre & confirme à quelques égards cette « ſuppoſition; lorſque nous bleſſions quelques-uns de ces « pétrels, ils jetoient à l'inſtant une grande quantité d'a- « limens viſqueux, digérés depuis peu, que les autres «

(l) Le pétrel bleu eſt à peu-près de la groſſeur d'un petit pigeon. *Idem, ibid.*

(m) Cook. *Second Voyage, tome I, page 104.*

» avaloient ſur le champ avec une avidité qui indiquoit un » long jeûne. Il eſt probable qu'il y a dans ces mers » glaciales pluſieurs eſpèces de *molluſca* qui montent à la » ſurface de l'eau dans un beau temps, & qui ſervent de nourriture à ces oiſeaux *(n)*. »

Le même Obſervateur retrouva ces pétrels en très-grand nombre & raſſemblés pour nicher à la nouvelle Zélande; « les uns voloient, d'autres étoient au milieu » des bois dans des trous en terre, ſous des racines » d'arbres, dans les crevaſſes des rochers où on ne pou- » voit les prendre, & où ſans doute ils font leurs petits; » le bruit qu'ils faiſoient reſſembloit au croaſſement des » grenouilles; aucun ne ſe montroit pendant le jour, mais ils voloient beaucoup pendant la nuit *(o)*. »

Ces pétrels bleus étoient de l'eſpèce à large bec que nous venons de décrire; mais M. Cook ſemble en indiquer une autre dans le paſſage ſuivant: « Nous tuames » des pétrels; pluſieurs étoient de l'eſpèce bleue, mais ils » n'avoient pas un large bec, comme ceux dont j'ai parlé plus » haut, & les extrémités de leur queue étoient teintes de » blanc, au lieu d'un bleu-foncé. Nos Naturaliſtes diſputoient » pour ſavoir ſi cette forme de bec & cette nuance de couleur, diſtinguoient ſeulement le mâle de la femelle *(p)*. »

(n) Forſter, dans Cook, *Second Voyage, tome I, page 107.*

(o) Idem, *page 176.*

(p) Nous étions par cinquante-huit degrés de latitude ſud. *Idem, ibid. page 108.*

Il n'eſt pas probable qu'il y ait une telle différence de conformation dans le bec entre le mâle & la femelle d'une même eſpèce ; & il paroît que l'on doit admettre ici deux eſpèces de pétrel bleu, la première à large bec, & la ſeconde à bec étroit, avec la pointe de la queue blanche.

LE TRÈS-GRAND PÉTREL

QUEBRANTAHUESSOS *des Eſpagnols.*

Sixième eſpèce.

QUEBRANTAHUESSOS veut dire *briſeur d'os*, & cette dénomination eſt ſans doute relative à la force du bec de ce grand oiſeau, que l'on dit approcher en groſſeur de l'albatros *(q)*. Nous ne l'avons pas vu ; mais M. Forſter, Naturaliſte auſſi ſavant qu'exact, indique ſa grandeur & le range ſous le genre des pétrels *(r)* ; dans un autre endroit il dit : « nous trouvames à la terre des États, des pétrels gris *(ſ)*, de la taille des albatros & de « l'eſpèce que les Eſpagnols nomment *quebrantahueſſos* ou « briſeurs d'os *(t)*. » Les matelots de l'équipage appeloient cet oiſeau *mère carey*, ils le mangeoient & le trou-

(q) Cook. *Second Voyage, tome IV, page 73.*

(r) Forſter. *Obſervation, page 184.*

(ſ) Ailleurs il dit *bruns*. *Second Voyage, tome IV, page 73.*

(t) Dans la relation du ſecond Voyage de Cook, *tome IV, p. 57.*

voient assez bon *(u)*. Un trait de naturel qui l'assimile encore aux pétrels, c'est de ne guère paroître près des Vaisseaux qu'à l'approche du gros temps; ceci est rapporté dans l'Histoire générale des Voyages; on y a joint au sujet de cet oiseau quelques détails de description, mais qui nous paroissent trop peu sûrs pour les adopter, & que nous nous contentons de rapporter en note *(x)*,

(u) Cook. *Second Voyage, tome IV, page 73.*

(x) Les Pilotes de la mer du Sud, ont observé depuis longtemps, que lorsque le vent de nord doit souffler, on voit un ou deux jours auparavant, voltiger sur la côte & autour des Vaisseaux, une espèce d'oiseaux de mer qu'ils nomment *quebrantahuessos* (c'est-à-dire, *briseurs d'os),* & qui ne paroissent guère dans un autre temps; on les voit s'abaisser & se soutenir sur les lames, sans s'éloigner du navire, jusqu'à ce que le temps soit calme. Il est assez étrange qu'à l'exception de ce temps, ils ne se montrent ni sur l'eau, ni sur la terre, & qu'on ne sache point quelles sont les retraites d'où ils accourent si ponctuellement, lorsqu'un instinct naturel leur fait sentir que le temps doit changer. Cet oiseau est un peu plus grand que le canard; il a le cou gros, court & un peu courbe; la tête grosse, le bec large & peu long, la queue petite, le dos élevé, les ailes grandes, les jambes petites; les uns ont le plumage blanchâtre, tacheté de brun-obscur; d'autres ont tout le jabot, la partie intérieure des ailes, la partie inférieure du cou & toute la tête, d'une parfaite blancheur; mais le dos & la partie supérieure des ailes & du cou, d'un brun tirant sur le noir: aussi les distingue-t-on par le nom de *lomos prietos* (dos noirâtre); ils passent pour les plus sûrs avant-coureurs du gros temps. *Histoire générale des Voyages, tome XIII, page 498.*

LE

* LE PÉTREL-PUFFIN. (a)

Septième eſpèce.

LE caractère de la branche des *Puffins*, dans la famille des pétrels, eſt, comme nous l'avons dit, dans le bec, dont la mandibule inférieure a la pointe crochue & recourbée en bas, ainſi que la ſupérieure; conformation ſans doute très-peu avantageuſe à l'oiſeau, & qui, dans l'uſage de ſon bec & dans l'action de ſaiſir, prête très-peu de force & d'appui à la mandibule ſupérieure ſur cette partie

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.°* 962, ſous le nom de *Puffin.*

(a) Manks puffin ou *puffin of the iſle of man*, par les Anglois. — *Puffinus.* Jonſton, *Avi.* pag. 98. — *Puffinus anglorum.* Willughby, *Ornithol.* pag. 251. — Ray, *Synopſ.* pag. 134, n.° *a*, 4. — Sibbald. *Scot. illuſtr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Sear-water, id eſt aquæ ſuperficiem radens.* Willughby, pag. 252. — Ray, pag. 133, n.° *a*, 2. — *Sterna medica, dorſo fuſco, ventre, uropygio & fronte albidis.* — *White-faced shear-water.* Brown, *Jamaïc.* pag. 482. — *Larus piger cunicularis.* Klein, *Avi.* pag. 139, n.° 18. — *Diomedea avis.* Geſner, *Avi.* pag. 381. — *Avis diomedea.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 57. — Jonſton, pag. 92. — Willughby, pag. 251. — Charleton, *Exercit.* pag. 100, n.° 2. *Onomazt.* pag. 94, n.° 2. — *L'oiſeau de Diomède.* Salerne, page 398. — *Le puffin.* Idem, page 399. — *The puffin of the iſle of man.* Edwards, *Glan.* pag. 3, pl. 359, fig. 2. — *Puffinus ſupernè ſaturatè cinereo-fuſcus, infernè albus; rectricibus lateralibus exteriùs fuſcis, interiùs candidis..... Puffinus....* Le puffin..... *Briſſon*, tome VI, page 131. — *Nota.* Nous rapporterons ici le *puffin cendré* de M. Briſſon *(ibid.* page 134), qui ne diffère guère du précédent qu'en ce qu'il a la queue blanche.

fuiante de la mandibule inférieure. Du reſte, les deux narines ſont percées en forme de petits tuyaux comme dans tous les pétrels; & la conformation des pieds avec l'ergot au talon, ainſi que toute l'habitude du corps, eſt la même. Ce pétrel-puffin a quinze pouces de longueur totale; il a la poitrine & le ventre blancs; une teinte de gris jetée ſur tout le deſſus du corps, aſſez claire ſur la tête, & qui devient plus foncée & bleuâtre ſur le dos; ce gris-bleu devient tout-à-fait noirâtre ſur les ailes & la queue, de manière cependant que chaque plume paroît frangée ou feſtonnée d'une teinte plus claire.

Ces oiſeaux appartiennent à nos mers, & paroiſſent avoir leur rendez-vous aux îles *Sorlingues*, mais plus particulièrement encore à l'îlet ou écueil à la pointe ſud de l'île de *Man*, appelée par les Anglois *the calf of man*; ils y arrivent en foule au printemps, & commencent par faire la guerre aux lapins qui en ſont les ſeuls habitans; ils les chaſſent de leurs trous pour s'y nicher; leur ponte eſt de deux œufs dont l'un, dit-on, reſte ordinairement infécond; mais Willughby aſſure poſitivement qu'ils ne pondent qu'un ſeul œuf. Dès que le petit eſt éclos, la mère le quitte de grand matin pour ne revenir que le ſoir, & c'eſt pendant la nuit qu'elle le nourrit, en le gorgeant par intervalles, de la ſubſtance du poiſſon qu'elle pêche tout le jour à la mer; l'aliment à demi-digéré dans ſon eſtomac, ſe convertit en une ſorte d'huile qu'elle donne à ſon petit; cette nourriture le rend extrêmement

gras ; & dans ce temps quelques chaſſeurs vont cabaner ſur la petite île, où ils ſont grande & facile capture de ces jeunes oiſeaux en les prenant dans leurs terriers ; mais ce gibier, pour devenir mangeable, a beſoin d'être mis dans le ſel, afin de tempérer en partie le mauvais goût de ſa graiſſe exceſſive. Willughby, dont nous venons d'emprunter ces faits, ajoute que comme les chaſſeurs ont coutume de couper un pied à chacun de ces oiſeaux, pour faire à la fin compte total de leurs priſes, le peuple s'eſt perſuadé là-deſſus qu'ils naiſſoient avec un ſeul pied *(b)*.

Klein prétend que le nom de *puffin* ou *pupin* eſt formé d'après le cri de l'oiſeau : il remarque que cette eſpèce a ſes temps d'apparition & de diſparition ; ce qui doit être en effet pour des oiſeaux qui ne ſurgiſſent guère ſur aucune terre que pour le beſoin d'y nicher, & qui du reſte ſe portent en mer, tantôt vers une plage & tantôt vers une autre, toujours à la ſuite des colonnes des petits poiſſons voyageurs, ou des amas de leurs œufs, dont ils ſe nourriſſent également.

Au reſte, quoique les obſervations que nous venons de rapporter aient toutes été faites dans la mer du Nord, il paroît que l'eſpèce de ce pétrel-puffin n'eſt pas uniquement attachée au climat de notre pôle, mais qu'elle eſt commune à toutes les mers, car on peut la reconnoître dans le *friſeur d'eau* (shear-water) de la Jamaïque de Brown *(c)* ;

(b) Willughby, *page 252.*

(c) Voyez la nomenclature ſous cet article.

& dans l'*artenna* d'Aldrovande ; en ſorte qu'il paroît fréquenter également les différentes plages de l'océan, & même ſe porter ſur la méditerranée, & juſqu'au golfe Adriatique & aux îles *Tremiti*, autrefois nommées *îles de Diomède*. Tout ce qu'Aldrovande dit, tant ſur la figure que ſur les habitudes naturelles de ſon *artenna*, convient à notre pétrel-puffin *(d)*; il aſſure que le cri de ces oiſeaux reſſemble, à s'y tromper, aux vagiſſemens d'un enfant nouveau-né *(e)*; enfin, il croit les reconnoître pour ces *oiſeaux de Diomède (f)*, fameux dans l'antiquité par une fable touchante ; c'étoient des Grecs, qui avec leur vaillant chef, pourſuivis par la colère des Dieux, s'étoient trouvés ſur ces îles métamorphoſés en oiſeaux, & qui

---

(d) Voyez Aldrovande, *De ave Diomedeâ.* Avi. tom. III, pag. 57 *& ſequent.*

(e) Il raconte qu'un duc d'Urbin, étant allé coucher par plaiſir ſur ces îles, ſe crut pendant toute la nuit environné de petits enfans, & n'en put revenir que lorſqu'au jour on lui apporta de ces pleureurs qu'il vit être revêtus, non de maillots, mais de plumes.

(f) Nota. Ovide dit, en parlant de ces oiſeaux de Diomède,

Si volucrum quæ ſit dubiarum forma requiris,
Ut non cygnorum, ſic albis proxima cygnis.

Ce qui ne va pas trop à un pétrel; mais ici la poëſie & la mythologie ſont trop mêlées, pour qu'on doive eſpérer d'y retrouver exactement la Nature. Nous remarquerons de plus, que M. Linnæus ne fait pas un emploi heureux de ſon érudition, en donnant le nom de *Diomedea* à l'albatros, puiſque ce grand oiſeau, qui ne ſe trouve que dans les mers auſtrales & orientales, fut néceſſairement inconnu des Grecs, & ne peut par conſéquent pas être leur oiſeau de Diomède.

gardant encore quelque choſe d'humain & un ſouvenir de leur ancienne patrie, accouroient au rivage lorſque les Grecs venoient y débarquer, & ſembloient, par des accens plaintifs, vouloir exprimer leurs regrets : or, cette intéreſſante mythologie, dont les fictions trop blâmées par les eſprits froids, répandoient au gré des ames ſenſibles tant de grâce, de vie & de charme dans la Nature, ſemble en effet tenir ici à un point d'Hiſtoire Naturelle, & avoir été imaginée d'après la voix gémiſſante que ces oiſeaux font entendre.

LE FULMAR ou *PÉTREL-PUFFIN GRIS-BLANC DE L'ÎLE SAINT-KILDA.*

Huitième eſpèce.

FULMAR eſt le nom que cet oiſeau porte à l'île Saint-Kilda : il nous paroît qu'on peut le regarder comme étant d'une eſpèce très-voiſine de la précédente ; elles ne diffèrent entr'elles qu'en ce que ce pétrel fulmar a le plumage d'un gris-blanc ſur le deſſus du corps, au lieu que l'autre l'a d'un gris-bleuâtre.

« Le fulmar, dit le docteur Martin *(g)*, prend ſa nourriture ſur le dos des baleines vivantes ; ſon éperon « lui ſert à ſe tenir ferme & à s'ancrer ſur leur peau gliſſante, «

(g) Voyage à Saint-Kilda, *imprimé à Londres en 1698, pag. 55.*

» ſans quoi il courroit riſque d'être emporté par le vent » toujours violent dans ces mers orageuſes.... ſi l'on veut » ſaiſir ou même toucher le petit fulmar dans ſon nid, il » jette par le bec une quantité d'huile, & la lance au viſage de celui qui l'attaque *(h)*. »

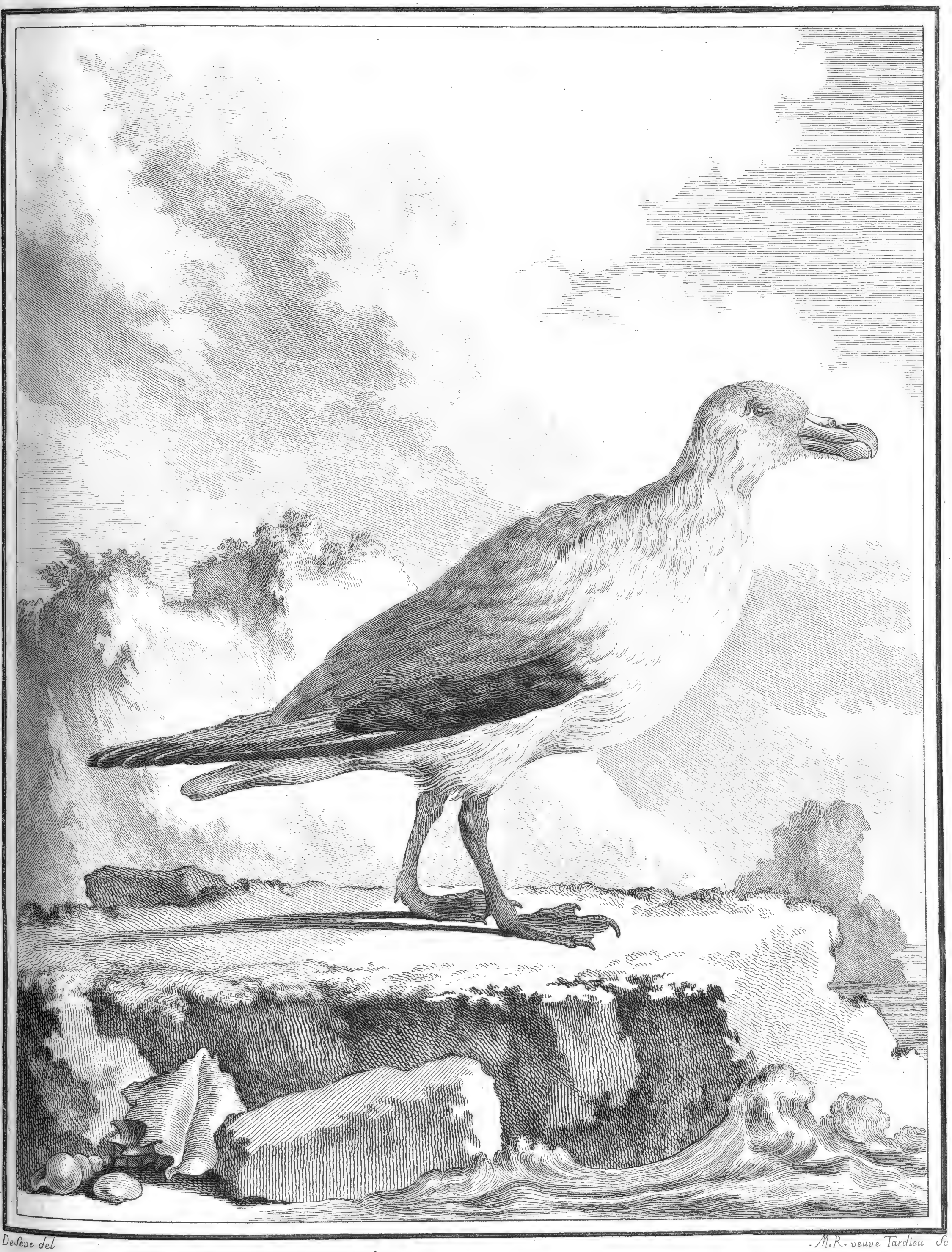
LE PÉTREL-PUFFIN BRUN. *(i)*

Neuvième eſpèce.

EDWARDS qui a décrit cet oiſeau ſous le nom de *grand pétrel noir*, remarque néanmoins que la couleur uniforme de ſon plumage eſt plutôt un brun-noirâtre, qu'un noir décidé; il le compare pour la grandeur, au corbeau, & décrit très-bien la conformation de bec, qui caractériſant ce pétrel, place en même temps cette eſpèce parmi les pétrels-puffins; « les narines, dit-il, ſemblent avoir été » alongées en deux tubes joints enſemble, qui ſortant du » devant de la tête, s'avancent environ au tiers de la lon- » gueur du bec, dont les pointes toutes deux recourbées » en croc en bas, ſemblent être deux pièces ajoutées & ſoudées. »

(h) Martin, dans Edwards. *Préface de la III.e partie des Glanures, page 4.*

(i) The great black peteril. Edwards, pl. 89. — *Puffinus in toto corpore fuſco-nigricans, rectricibus concoloribus..... Puffinus capitis Bonæ-ſpei.* Le puffin du cap de Bonne-eſpérance. *Briſſon*, Ornithol. tome VI, page 137.



DeSeve del

M.R. veuve Tardieu Sc

LE FULMAR ou PETREL-PUFFIN, *de l'Isle de St Kilda.*

Edwards donne cette eſpèce comme naturelle aux mers voiſines du cap de Bonne-eſpérance, mais c'eſt une ſimple conjecture qui n'eſt peut-être pas aſſez fondée.

* L'OISEAU DE TEMPÊTE. (k)

Dixième eſpèce.

QUOIQUE ce nom puiſſe convenir plus ou moins à tous les pétrels, c'eſt à celui-ci qu'il paroît avoir été donné de préférence & ſpécialement par tous les Navigateurs. Ce pétrel eſt le dernier du genre en ordre de grandeur;

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 993*, le *Pétrel* ou *Oiſeau de tempête.*

(k) Pinſon de mer ou *de tempête.* Cateſby, *Append.* pag. 14. — *Petit pierrot (petteril).* Edwards, tom. II, pl. 90.—*Stromfinck.* Cluſius, *Exotic. auctuar.* pag. 368. — Nieremberg, pag. 237.—Willughby, *Ornithol.* pag. 306. — Jonſton, *Avi.* pag. 129. — *Procellaria ſuecis ſtromvae ſfogel.* Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 249. — Moehring. *Avi.* Gen. 72.—*Procellaria nigra, uropygio albo. Procellaria pelagica.* Forſter, *Obſervat.* pag. 184. — *Plautus minimus, procellarius.* Klein, *Avi.* pag. 148, n,° 12. — *Plautus albatros ſpurius minimus.* Idem, ibid. n.° 14. — *Petit oiſeau* appelé *rotje.* Anderſon, *Hiſtoire d'Iſlande & de Groënland,* tome II, page 54. — *Pétrel des Anglois.* Albin, tome III, planche 92. — *Nota.* Qu'outre que la planche eſt fort mal coloriée, l'éperon eſt figuré d'une manière très-fautive & comme ſortant d'un petit doigt ou orteil qui n'exiſte pas. — *Le pétrel* ou *Oiſeau de tempête; petteril des Anglois: pinſon de mer de Cateſby.* Salerne, *Ornithol.* pag. 383. — *Procellaria ſupernè nigricans, infernè cinereo-fuſca, tectricibus caudæ ſuperioribus candidis, nigricante terminatis, rectricibus nigricantibus, tribus utrimque extimis in exortu albidis.... Procellaria.* Le pétrel. *Briſſon,* tome VI, page 140.

il n'eſt pas plus gros qu'un pinſon, & c'eſt de-là que vient le nom de *ſtrom-finck (l)*, que lui donne Cateſby; c'eſt le plus petit de tous les oiſeaux palmipèdes, & on peut être ſurpris qu'un auſſi petit oiſeau s'expoſe dans les hautes mers à toute diſtance de terre; il ſemble, à la vérité, conſerver dans ſon audace le ſentiment de ſa foibleſſe, car il eſt des premiers à chercher un abri contre la tempête prochaine; il ſemble la preſſentir par des effets de nature ſenſibles pour l'inſtinct, quoique nuls pour nos ſens; & ſes mouvemens & ſon approche l'annoncent toujours aux Navigateurs.

Lorſqu'en effet on voit, dans un temps calme, arriver une troupe de ces petits pétrels à l'arrière du Vaiſſeau, voler en même temps dans le ſillage & paroître chercher un abri ſous la poupe, les matelots ſe hâtent de ſerrer les manœuvres *(m)*, & ſe préparent à l'orage qui ne manque pas de ſe former quelques heures après *(n)*; ainſi l'apparition de ces oiſeaux en mer, eſt à la fois un ſigne d'alarme

---

(l) Pinſon de tempête.

(m) Catervatim hæc ſi navigantibus appropinquent, deponenda eſſe ſubitò vela, intelligentes norunt. Cluſius, *Auctuar.* pag. 368.

(n) Plus de ſix heures avant la tempête, il en a le preſſentiment & ſe réfugie près des Vaiſſeaux qu'il trouve en mer. M. Linnæus, dans les Mémoires de l'Académie de Stockolm; *Collection académique, partie étrangère, tome XI, page 54.* — Le 14 mai, entre l'île de Corſe & celle de *Monte Chriſto*, nous vimes derrière le Vaiſſeau une troupe de *pétrels*, connus ſous le nom d'*oiſeaux de tempête.* Lorſque ces

d'alarme & de ſalut; & il ſemble que ce ſoit pour porter cet avertiſſement ſalutaire que la Nature les a envoyés ſur toutes les mers; car l'eſpèce de cet oiſeau de tempête paroît être univerſellement répandue : « on la trouve, dit M. Forſter, également dans les mers du Nord & dans celles du Sud, & preſque ſous toutes les latitudes *(o)*. » Pluſieurs marins nous ont aſſuré avoir rencontré ces oiſeaux dans toutes les routes de leurs navigations *(p)*;

ces oiſeaux arrivèrent près de nous, il étoit trois heures du ſoir; le temps étoit beau, le vent au ſud-eſt, preſque calme; mais à ſept heures le vent paſſa au ſud-oueſt avec beaucoup de violence, le ciel ſe couvrit & devint orageux, la nuit fut très-obſcure & des éclairs redoublés en augmentoient l'horreur, la mer s'enfla prodigieuſement, & nous fumes enfin obligés de reſter toute la nuit ſous nos baſſes voiles. *Extrait du Journal d'un Navigateur.* — Il paroît que c'eſt quelque eſpèce de pétrel, & ſpécialement celle-ci que l'on trouve déſignée chez pluſieurs Navigateurs, ſous le nom d'*alcion*, comme accompagnant les Nautoniers, ſuivant les Vaiſſeaux, & bien différent, ainſi que l'on peut juger, du vrai alcion des Anciens, dont nous avons parlé à l'article du martin-pêcheur. *Voyez l'hiſtoire de ce dernier oiſeau, volume VII de cet Ouvrage.*

(o) Obſervations, *page 184.*

(p) Ces oiſeaux volent de tous côtés ſur l'océan atlantique, & on les voit ſur les côtes de l'Amérique auſſi-bien que ſur celles de l'Europe, à pluſieurs centaines de lieues de terre; les gens de mer dès qu'ils les aperçoivent, croient généralement que c'eſt un pronoſtic de tempête. *Cateſby, Hiſtoire Naturelle de la Caroline. Append. page 14.* — J'ai vu une grande quantité de ces oiſeaux enſemble au milieu des plus larges & des plus ſeptentrionales parties de la mer d'Allemagne, où ils devoient être à plus de cent milles d'Angleterre loin de la terre. *Edwards.*

ils n'en ſont pas pour cela plus faciles à prendre, & même ils ont échappé long-temps à la recherche des Obſervateurs, parce que, lorſqu'on parvient à les tuer, on les perd preſque toujours dans le flot du ſillage, au milieu duquel leur petit corps eſt englouti *(q)*.

Cet oiſeau de tempête vole avec une ſingulière vîteſſe, au moyen de ſes longues ailes qui ſont aſſez ſemblables à celles de l'hirondelle *(r)*; & il ſait trouver des points de repos au milieu des flots tumultueux & des vagues bondiſſantes; on le voit ſe mettre à couvert dans le creux profond que forment entr'elles deux hautes lames de la mer agitée, & s'y tenir quelques inſtans, quoique la vague y roule avec une extrême rapidité. Dans ces ſillons mobiles des flots, il court comme l'alouette dans les ſillons des champs, & ce n'eſt pas par le vol qu'il ſe ſoutient & ſe meut, mais par une courſe, dans laquelle, balancé ſur ſes ailes, il effleure & frappe de ſes pieds avec une extrême vîteſſe la ſurface de l'eau *(ſ)*.

(q) Un de ces oiſeaux, dit M. Linnæus, avoit été tiré au vol & manqué, le bruit ne l'effraya point; ayant aperçu la bourre il ſe jeta deſſus, croyant que c'étoit un aliment & on le prit avec les mains.

(r) « Au moyen de ces longues ailes, il s'élève en un inſtant à » perte de vue, ou s'éloigne au large, au point qu'on ne peut plus » l'apercevoir; mais cette même étendue d'ailes ſi favorable en temps » ſerein, fait, quand le vent eſt violent, qu'il en devient le jouet » & ſouvent la victime; ſentant donc derrière lui l'air chargé, il » cherche un air plus libre, & devance, par ſa rapidité, la tempête qui le ſuit de près. » *Salerne, page 384.*

(ſ) Pegaſum dixeris, ſiquidem ſuper ipſos fluctus incredibili pedum

La couleur du plumage de cet oiſeau eſt d'un brun-noirâtre ou d'un noir enfumé, avec des reflets pourprés ſur le devant du cou & ſur les couvertures des ailes, & d'autres reflets bleuâtres ſur leurs grandes pennes; le croupion eſt blanc; la pointe de ſes ailes pliées & croiſées dépaſſe la queue; ſes pieds ſont aſſez hauts; il a comme tous les pétrels, un éperon à la place du doigt poſtérieur: & par la conformation de ſon bec, dont les deux mandibules ont la pointe recourbée en bas, il appartient à la famille des *pétrels-puffins.*

Il paroît qu'il y a variété dans cette eſpèce; le petir pétrel de Kamtſchatka a la pointe des ailes blanches *(t)*; celui des mers d'Italie, ſur la deſcription duquel M. Salerne s'étend & qu'il ſépare en même temps de notre oiſeau de tempête *(u)*, a ſuivant cet Ornithologiſte, des couleurs

---

velocitate tranſcurrere, ac nimbi inſtar ferri, non ſinè admiratione videas. Cluſius. Quoique leurs pieds ſoient formés pour nager, ils le ſont auſſi pour courir; & c'eſt l'uſage qu'ils en font le plus ſouvent, car on les voit très-fréquemment courir avec vîteſſe ſur la ſurface des vagues dans leur plus grande agitation. *Cateſby.*

(t) Les *procellaria* ou oiſeaux qui préſagent les tempêtes, ſont environ de la groſſeur d'une hirondelle; ils ſont tous noirs à l'exception des ailes, dont les pointes ſont blanches. *Hiſtoire de Kamtſchatka, tome II, page 49.*

(u) « Il n'eſt pas, dit-il, plus grand que le *pinſon de mer;* ſa tête eſt preſque entièrement bleue, ainſi que le jabot & les côtés, avec « des reflets de violet & de noir; le deſſus de ſon cou eſt vert & « pourpre, changeant comme celui du pigeon; le ſommet des ailes «

bleues, violettes & pourprées ; mais nous penſons que ces couleurs ne ſont autre choſe que les reflets dont le fond ſombre de ſon plumage eſt luſtré ; & quant aux mouchetures blanches ou blanchâtres aux couvertures de l'aile, dont Linnæus fait mention dans ſa deſcription du petit pétrel de Suède, qui eſt le même que le nôtre, cette légère différence ne tient ſans doute qu'à l'âge.

Nous rapporterons à ce petit pétrel le *rotje* de Groënland & de Spitzberg, dont parlent les Navigateurs hollandois ; car quoique leurs notices préſentent des traits mal aſſortis, il en reſte d'aſſez caractériſés pour qu'on puiſſe juger de la reſſemblance de ce rotje avec notre oiſeau de tempête. « Le *rotje*, ſelon ces Voyageurs, a le bec » crochu..... il n'a que trois doigts, leſquels ſe tiennent » par une membrane..... il eſt preſque noir par-tout le » corps, excepté qu'il a le ventre blanc ; on en trouve » auſſi quelques-uns qui ont les ailes tachetées de noir & » de blanc..... du reſte il reſſemble fort à une hirondelle *(x)*. » Anderſon dit que *rojet* veut dire *petit rat*, &

» & le croupion ſont mouchetés de blanc, tout le reſte eſt noir ; il » a le regard très-vif & bien aſſuré. Cet oiſeau paroît étranger à la » terre, du moins perſonne ne peut dire l'avoir vu ſur les côtes ; ſa » préſence eſt un préſage certain de tempête prochaine, quoique le » ciel, l'air & la mer ne paroiſſent pas l'annoncer & ſoient calmes & » ſereins, alors il ne vole pas un à un, mais tous ceux qui ſont à vue d'un Vaiſſeau (& ils le voient de loin) ſe réuniſſent. » *Salerne, Ornithol. page 384.*

(x) Ils crient *rottet, tet, tet, tet, tet,* d'abord fort haut en baiſſant

De Sève del

L'OISEAU DE TEMPÊTE.

Sme Levillain Sc

que « cet oiſeau a en effet la couleur noire, la petiteſſe & le cri d'un rat. » Il paroît que ces oiſeaux n'abordent aux terres de Spitzberg & de Groënland, que pour y faire leurs petits; ils placent leur nid à la manière de tous les pétrels, dans des creux étroits & profonds, ſous les débris des rocs écroulés, ſur les côtes & tout près de la mer; dès que les petits ſont en état de ſortir du nid, les père & mère partent avec eux & ſe gliſſent du fond de leurs trous juſqu'à la mer, & ils ne reviennent plus à terre *(y)*.

Quant au *petit pétrel plongeur* de M.rs Cook & Forſter *(z)*, nous le rapporterions auſſi à notre oiſeau de tempête

---

enſuite le ton par degrés; peut-être que ce cri leur a fait donner le nom de *rotjes :* ils font plus de bruit qu'aucun autre oiſeau, parce que leur cri eſt plus aigu & plus perçant; ils font leurs nids avec de la mouſſe, la plupart dans les fentes des rochers, & quelques-uns ſur les montagnes où nous tuames une grande quantité de leurs petits avec des bâtons; ils ſe repaiſſent de certains vers gris qui reſſemblent à des crabes..... ils mangent auſſi des chevrettes rouges & des langouſtins. Nous tuames quelques-uns de ces oiſeaux, pour la première fois ſur la glace, le 29 mai; mais dans la ſuite nous en primes pluſieurs à Spitzbergen. Ces oiſeaux ſont fort bons à manger, & les meilleurs après ceux que l'on appelle *ſtrand copers runers* (coureurs de rivage); ils ſont charnus & gras. *Recueil des Voyages du Nord; Rouen, 1716, tome II, page 93.*

(y) Hiſt. Nat. d'Iſlande & de Groënland, *tome II, page 54.*

(z) Dans le canal de la Reine-Charlotte (à la nouvelle Zélande), nous vimes de grandes troupes de petits pétrels plongeons *(procellaria tridactila)*, voltiger ou s'aſſeoir ſur la ſurface de la mer, ou nager ſous l'eau à une diſtance aſſez conſidérable avec une agilité étonnante; ils paroiſſoient exactement les mêmes que ceux que nous avions

ſi ces Voyageurs n'indiquoient pas par cette épithète que ce petit pétrel a une habitude que nous ne connoiſſons pas à notre oiſeau de tempête, qui eſt celle de plonger.

Enfin, nous croyons devoir rapporter, non pas à l'oiſeau de tempête, mais à la famille des pétrels en général, les eſpèces indiquées dans les notices ſuivantes.

I. Le pétrel que les matelots du capitaine Carteret appeloient *poulet de la mère Carey,* « qui ſemble, dit-il, ſe » promener ſur l'eau, & dont nous vîmes pluſieurs depuis » notre débouquement du détroit (de Magellan), le long de la côte du Chily *(a)*. » Ce pétrel eſt vraiſembla-

---

vus, cherchant la terre de M. Kerguelen, par quarante-huit degrés de latitude. *Cook. Second Voyage, tome I, page 217.*—Par cinquante-ſix degrés quarante-ſix minutes latitude auſtrale, le temps devint beau, & nous aperçumes de *petits plongeons*, comme nous les appelions, de la claſſe des *pétrels;* je n'en avois jamais vu à ſi grande diſtance des côtes; ceux-ci avoient probablement été amenés ſi loin par quelques bancs de poiſſons; en effet, il devoit y avoir de ces bancs autour de nous, puiſque nous étions environnés d'un grand nombre de pétrels bleus, d'albatros & d'autres oiſeaux qu'on voit communément dans le grand océan. Tous ou preſque tous, nous quittèrent avant la nuit. *Idem, tome II, page 157.*

(a) Voyage de Carteret. *Collect. d'Hawkeſworth, tome I, page 203.* —C'eſt vraiſemblablement auſſi le même dont Wafer a parlé en ces termes. « Les oiſeaux gris (de l'île de Juan Fernandès), ſont à peu- » près de la groſſeur d'un petit poulet, & font des trous en terre » comme les lapins; ils s'y logent la nuit & le jour; ils vont à la pêche. » *Voyage de Wafer, à la ſuite de ceux de Dampier, tome IV, page 303.*

blement l'un de ceux que nous avons décrits, & peut être le *quebrantahueſſos*, appelé *mère Carey* par les matelots de Cook; un mot ſur la grandeur de cet oiſeau eût décidé la queſtion.

II. Les *oiſeaux diables*, du P. Labat, dont on ne peut guère auſſi déterminer l'eſpèce, malgré tout ce qu'en dit ce prolixe conteur de Voyages; voici ſon récit que nous abrégerons beaucoup. « *Les diables* ou *diablotins* commencent, dit-il, à paroître à la Guadeloupe & à « Saint-Domingue, vers la fin du mois de ſeptembre; on « les trouve alors deux à deux dans chaque trou; ils diſ- « paroiſſent en novembre, reparoiſſent de nouveau en mars, « & alors on trouve la mère dans ſon trou avec deux petits « qui ſont couverts d'un duvet épais & jaune, & ſont des « pelotons de graiſſe; on leur donne alors le nom de *cottons*. « Ils ſont en état de voler, & partent vers la fin de mai; « durant ce mois on en fait de très-grandes captures, & « les Nègres ne vivent d'autre choſe..... La grande mon- « tagne de la *ſoufrière* à la Guadeloupe, eſt toute percée « comme une garenne, des trous que creuſent ces diables; « mais comme ils ſe placent dans les endroits les plus « eſcarpés, leur chaſſe eſt très-périlleuſe..... Toute la nuit « que nous paſſames à la ſoufrière, nous entendimes le « grand bruit qu'ils faiſoient en ſortant & rentrant, criant « comme pour s'entr'appeler & ſe répondre les uns les « autres..... A force de nous aider, en nous tirant avec « des lianes, auſſi-bien que nos chiens, nous parvinmes «

» enfin aux lieux peuplés de ces oiſeaux; en trois heures » nos quatre Nègres avoient tiré de leurs trous cent trente-» huit diables & moi dix-ſept.... C'eſt un mets délicieux » qu'un jeune diable mangé au ſortir de la broche..... » L'oiſeau diable adulte eſt à peu-près de la groſſeur d'une » *poule à fleur:* c'eſt ainſi qu'on appelle aux îles les jeunes » poules qui doivent pondre bientôt; ſon plumage eſt noir; » il a les ailes longues & fortes; les jambes aſſez courtes; » les doigts garnis de fortes & longues griffes; le bec dur » & fort courbé, pointu, long d'un bon pouce & demi; » il a de grands yeux à fleur de tête qui lui ſervent admi-» rablement bien pendant la nuit, mais qui lui ſont tellement » inutiles pendant le jour, qu'il ne peut ſupporter la lumière » ni diſcerner les objets; de ſorte que quand il eſt ſurpris » par le jour hors de ſa retraite, il heurte contre tout ce » qu'il rencontre, & enfin tombe à terre....., auſſi ne va-t-il à la mer que la nuit *(b)*. «

Ce que le P. Dutertre dit de l'*oiſeau diable* ne ſert pas plus à le faire reconnoître; il n'en parle que ſur le rapport des chaſſeurs *(c)*; & tout ce qu'on peut inférer des habitudes naturelles de cet oiſeau, c'eſt que ce doit être un pétrel.

III. L'*alma de maeſtro* des Eſpagnols, qui paroît être un pétrel, & que l'on pourroit même rapporter au damier, ſi la notice où nous le trouvons déſigné, étoit un peu

(b) Labat, *tome II, page 408 & ſuiv.*

(c) *Voyez* Hiſtoire Naturelle des Antilles, *tome II, page 257.*

plus

plus préciſe, & ne commençoit pas par une erreur, en appliquant le nom de *pardelas*, qui conſtamment appartient au damier, à deux pétrels, l'un gris, l'autre noir, auxquels il ne convient pas *(d)*.

IV. Le *majagué* des Braſiliens *(e)*, que Piſon décrit comme il ſuit; « il eſt, dit-il, de la taille de l'oie, mais ſon bec à pointe crochue lui ſert à faire capture de « poiſſons; il a la tête arrondie, l'œil brillant; ſon cou ſe « courbe avec grâce comme celui du cygne; les plumes « du devant de cette partie ſont jaunâtres; le reſte du plu- « mage eſt d'un brun-noirâtre. Cet oiſeau nage & plonge «

(d) On voit dans cette traverſée (du Pérou au Chili), à une fort grande diſtance de la côte, des oiſeaux que cette propriété rend fort ſinguliers; ils ſe nomment *pardelas;* leur groſſeur eſt à peu-près celle d'un pigeon; ils ont le corps long, le cou fort court, la queue proportionnée, les ailes longues & minces. On en diſtingue deux eſpèces, l'une griſe, d'où leur vient leur nom; l'autre noire: leur différence ne conſiſte que dans la couleur; on voit auſſi, mais à moins de diſtance en mer, un autre oiſeau que les Eſpagnols nomment *alma de maeſtro*, blanc & noir; la queue longue, & moins commun que les pardelas; il ne paroît guère que dans le gros temps, & c'eſt de-là qu'il tire ſon nom. *Traverſée des frégates* la Veles *&* la Roſa, *de Callao à Juan Fernandès; Hiſtoire générale des Voyages, tome XIII, page 497.*

(e) Majagué. Piſon, *Hiſt. nat. pag. 83*, avec une figure qui ne deſſine point le caractère du bec, d'après lequel on pourroit juger ſi c'eſt véritablement un pétrel. — *Majague Braſilienſium Piſoni.* Willughby, *Ornithol.* pag. 252. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 133, n.° 3. — *Puffinus fuſco nigricans, collo inferiore flavo, rectricibus fuſco-nigricantibus.* Le puffin du Breſil. *Briſſon*, tome VI, page 138.

» avec célérité, & ſe dérobe ainſi facilement aux embuches; on le voit en mer vers l'*embouchure des fleuves.* » Cette dernière circonſtance, ſi elle étoit conſtante, feroit douter que cet oiſeau fût du nombre des pétrels, qui tous affectent de s'éloigner des côtes & de ſe porter en haute mer.

* L'ALBATROS. (a)

VOICI le plus gros des oiſeaux d'eau, ſans même en excepter le cygne; & quoique moins grand que le pélican ou le flammant, il a le corps bien plus épais, le cou & les jambes moins alongées & mieux proportionnées; indépendamment de ſa très-forte taille, l'albatros eſt encore remarquable par pluſieurs autres attributs qui le diſtinguent de toutes les autres eſpèces d'oiſeaux; il n'habite que les mers auſtrales, & ſe trouve dans toute leur étendue, depuis la pointe de l'Afrique à celles de l'Amérique & de la nouvelle Hollande; on ne l'a jamais

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 237,* ſous la dénomination de *Albatros du cap de Bonne-eſpérance.*

(a) Eſt nommé le *mouton* ou le *mouton du Cap* par nos Navigateurs, *Jean de Jenten,* par les Hollandois du Voyage de Lemaire & Schouten; c'eſt mal-à-propos, ſuivant la remarque d'Edwards, que quelques-uns l'ont nommé le *Vaiſſeau de guerre,* ce nom étant approprié à la frégate.

Albatros. Edwards, tome II, page & planche 88. — *Plautus albatrus.* Klein, *Avi.* pag. 148, n.° 13.—*Diomedea alis pennatis, pedibus tridactylis. Diomedea exulans.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 65, Sp. 1. — *Vaiſſeau de guerre.* Albin, tome III, page 34, avec une figure peu exacte de la tête, planche 81. — *Albatrus ſupernè fuſco-rufeſcens, nigricante tranſverſim ſtriatus & maculatus, infernè albus; vertice griſeo-rufeſcente; collo ſuperiore & lateribus fuſco tranſverſim ſtriatis; remigibus majoribus nigris, minoribus, rectricibuſque plumbeo-nigricantibus. Albatrus.* L'albatros. *Briſſon,* Ornithol. tome VI, page 126.

vu dans les mers de l'hémiſphère boréal, non plus que les manchots, & quelques autres qui paroiſſent être attachés à cette partie maritime du globe, où l'homme ne peut guère les inquiéter, où même ils ſont demeurés très-long-temps inconnus; c'eſt au-delà du cap de Bonne-eſpérance, vers le Sud, qu'on a vu les premiers albatros, & ce n'eſt que de nos jours qu'on les a reconnus aſſez diſtinctement pour en indiquer les variétés, qui, dans cette groſſe eſpèce, ſemblent être plus nombreuſes que dans les autres eſpèces majeures des oiſeaux & de tous les animaux.

La très-forte corpulence de l'albatros lui a fait donner le nom de *mouton du Cap*, parce qu'en effet il eſt preſque de la groſſeur d'un mouton. Le fond de ſon plumage eſt d'un blanc gris-brun ſur le manteau, avec de petites hachures noires au dos & ſur les ailes, où ces hachures ſe multiplient & s'épaiſſiſſent en mouchetures; une partie des grandes pennes de l'aile & l'extrémité de la queue ſont noires; la tête eſt groſſe & de forme arrondie; le bec eſt d'une ſtructure ſemblable à celle du bec de la frégate, du fou & du cormoran, il eſt de même compoſé de pluſieurs pièces qui ſemblent articulées & jointes par des ſutures, avec un croc ſurajouté, & le bout de la partie inférieure ouvert en gouttière & comme tronqué; ce que ce bec, très-grand & très-fort, a encore de remarquable, & en quoi il ſe rapproche de celui des pétrels, c'eſt que les narines en ſont ouvertes en forme de

petits rouleaux ou étuis, couchés vers la racine du bec, dans une rainure qui de chaque côté le ſillonne dans toute ſa longueur; il eſt d'un blanc-jaunâtre, du moins dans l'oiſeau mort; les pieds, qui ſont épais & robuſtes, ne portent que trois doigts engagés par une large membrane, qui borde encore le dehors de chaque doigt externe; la longueur du corps eſt de près de trois pieds; l'envergure au moins de dix *(b)*, & ſuivant la remarque d'Edwards, la longueur du premier os de l'aile eſt égale à la longueur du corps entier.

Avec cette force de corps & ces armes, l'albatros ſembleroit devoir être un oiſeau guerrier; cependant on ne nous dit pas qu'il attaque les autres oiſeaux qui croiſent avec lui ſur ces vaſtes mers; il paroît même n'être que ſur la défenſive avec les mouettes, qui toujours hargneuſes & voraces, l'inquiètent & le harcèlent *(c)*; il n' attaque

---

(b) Nous nous trouvions ſous le ſoixantième degré dix ſecondes de latitude ſud, notre longitude étant de ſoixante-quatorze degrés trente ſecondes.... Comme le temps étoit ſouvent calme, M. Banks alloit dans un petit bateau pour tirer des oiſeaux, & il rapporta quelques albatros; nous obſervames que ces albatros étoient plus gros que ceux que nous avions pris au nord du détroit de Lemaire; l'un de ceux que nous meſurames avoit dix pieds deux pouces d'envergure. *Collection d'Hawkeſworth, tome II, page 297.*— Les albatros, les frégates, les poiſſons volans, les dauphins & les requins jouoient autour du Vaiſſeau; nos Meſſieurs avoient tué des albatros de dix pieds d'envergure. *Troiſième Voyage de Cook, page 138.*

(c) Pluſieurs groſſes mouettes griſes qui chaſſoient un albatros;

pas même les grands poiſſons; & ſelon M. Forſter, il ne vit guère que de petits animaux marins, & ſur-tout de poiſſons mous & de zoophites mucilagineux, qui flottent en quantité ſur ces mers auſtrales *(d)*; il ſe repaît auſſi d'œufs & de frai de poiſſons que les courans charient, & dont il y a quelquefois des amas d'une grande étendue. M. le vicomte de Querhoënt, obſervateur exact & judicieux, nous aſſure n'avoir jamais trouvé dans l'eſtomac de ceux de ces oiſeaux qu'il a ouverts, qu'un mucilage épais & point du tout de débris de poiſſons.

Les gens de l'équipage du capitaine Cook, prenoient les albatros qui ſouvent environnoient le Vaiſſeau, en leur jetant un hameçon amorcé groſſièrement d'un morceau de peau de mouton *(e)*. C'étoit pour ces Navigateurs une capture d'autant plus agréable *(f)* qu'elle venoit

---

blanc, nous procurèrent un divertiſſement aſſez agréable; elles l'atteignirent malgré la longueur de ſes ailes, & elles tâchoient de l'attaquer par-deſſous le ventre, cette partie étant probablement ſans défenſe; l'albatros dans ces momens n'avoit d'autre moyen d'échapper qu'en plongeant ſon corps dans l'eau; ſon bec formidable ſembloit alors les écarter. *Second Voyage de Cook, tome I, page 150.*

(d) Idem, ibid.

(e) Nous étions par trente-cinq degrés vingt-cinq minutes de latitude ſud, vingt-neuf minutes à l'oueſt du cap de Bonne-eſpérance; nous avions autour de nous une grande quantité d'albatros, dont nous primes pluſieurs avec la ligne & l'hameçon amorcé d'un morceau de peau de mouton. *Second Voyage de Cook, tome I, page 84.*

(f) Nous écorchames les albatros, & après les avoir laiſſé tremper dans l'eau ſalée juſqu'au lendemain matin; nous les fimes bouillir,

s'offrir à eux au milieu des plus hautes mers, & lorſqu'ils avoient laiſſé toutes terres bien loin derrière eux *(g)*: car il paroît que ces gros oiſeaux ſe ſont trouvés dans toutes les longitudes & ſur toute l'étendue de l'océan auſtral, du moins ſous les latitudes élevées *(h)*; & qu'ils

---

& l'on y fit une ſauce piquante; chacun trouva très-bon ce mets ainſi apprêté, & nous en mangions volontiers lors même qu'il y avoit du porc frais ſur la table. *Cook. Premier Voyage, tome II, page 297.* — Par quarante degrés quarante minutes latitude ſud, & vingt-trois degrés quarante-ſept minutes longitude eſt.... on tua des albatros & des pétrels que nous fumes alors bien aiſe de manger. *Idem, tome IV, page 128.*

(g) Nous eumes une nouvelle occaſion d'examiner deux différens albatros.... Nous marchions depuis neuf ſemaines ſans voir aucune terre. *Cook. Second Voyage, tome I, page 50.* — Le 8 mars, par quarante-un degrés trente minutes latitude ſud, & vingt-ſix degrés cinquante-une minutes longitude eſt... nous voyions chaque jour des albatros, des pétrels & d'autres oiſeaux de mer; mais rien n'annonçoit terre. *Idem, tome IV, page 128.*

(h) Nous étions par trente-deux degrés trente minutes latitude auſtrale, & cent trente-trois degrés quarante minutes longitude oueſt.. ce jour fut remarquable en ce que nous ne vimes pas un ſeul oiſeau: il ne s'en étoit encore paſſé aucun depuis que nous avions quitté terre ſans apercevoir ou des albatros ou des coupeurs d'eau, des pintades, des pétrels bleus ou des poules du Port-Egmont. Ils fréquentent chaque portion de l'océan auſtral dans les latitudes les plus élevées... Deux jours après, par vingt-neuf degrés de latitude, nous rencontrames le premier oiſeau du tropique. *Cook. Second Voyage, tome I, page 284.* — Nous voyions ſouvent des albatros & des pétrels (par quarante-deux degrés trente-deux minutes latitude ſud, & cent ſoixante-un degrés longitude oueſt). *Idem, ibid. page 279.* — Par cinquante-cinq

fréquentent les petites portions de terres qui ſont jetées dans ces vaſtes mers antarctiques *(i)*; auſſi-bien que la pointe de l'Amérique *(k)* & celle de l'Afrique *(l)*.

Ces oiſeaux, comme la plupart de ceux des mers auſtrales, dit M. de Querhoënt, effleurent en volant la ſurface de la mer, & ne prennent un vol plus élevé que dans le gros temps & par la force du vent; il faut bien

---

degrés vingt minutes latitude ſud, & cent trente-quatre degrés longitude oueſt, nous vimes des albatros. *Idem, tome IV, page 7.* — Le 10 janvrier, la latitude obſervée fut de cinquante-quatre degrés trente-cinq minutes, & la longitude quarante-ſept degrés cinquante-ſix minutes oueſt : il y avoit beaucoup d'albatros & de pétrels bleus autour du Vaiſſeau. *Idem, ibid. page 78.* — Le 11 juillet à trente-quatre degrés cinquante-ſix minutes de latitude méridionale, & quatre degrés quarante-une minutes de longitude, M. de Querhoënt vit quelques *croiſeurs* & un *mouton* (albatros). *Obſervations communiquées par M. le vicomte de Querhoënt.*

(i) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiſeaux que la baie Dusky; nous y avons trouvé des albatros, des pingouins, &c. *Obſervations de Forſter.* — Il y avoit auſſi des albatros à la nouvelle Géorgie. *Cook. Second Voyage, tome I, page 86.*

(k) Depuis notre débouquement du détroit de Magellan, & pendant notre paſſage le long de la côte du Chily, nous vimes un grand nombre d'oiſeaux de mer, en particulier des albatros. *Voyage du Capitaine* Carteret. *Collection d'Hawkeſworth, tome I, page 203.*

(l) Nota. M. Edwards n'avoit pas les relations des illuſtres Voyageurs, d'après leſquels nous venons de parler, lorſqu'il diſoit : « On » apporte ces oiſeaux du cap de Bonne-eſpérance où ils ſont en grand » nombre. Je n'ai pas ouï-dire qu'ils ſoient fréquens dans aucune autre partie du monde. » *Edwards, tome II, page 88.*

même

même que lorſqu'ils ſe trouvent portés à de grandes diſtances des terres ils ſe repoſent ſur l'eau *(m)*; en effet l'albatros, non-ſeulement ſe repoſe ſur l'eau, mais y dort *(n)*; & les Voyageurs Lemaire & Schouten, ſont les ſeuls qui diſent avoir vu ces oiſeaux venir ſe poſer ſur les Navires *(o)*.

(m) Voyage d'un Officier du Roi aux Iſles-de-France & de Bourbon, *page 68.*

(n) Voyez la citation d'un paſſage de M. Forſter, dans le diſcours intitulé, *les Oiſeaux d'eau, ſeptième volume de cet Ouvrage.*

(o) On vit des *jeans-de-genten* d'une groſſeur extraordinaire, c'eſt-à-dire des mouettes de mer, qui avoient le corps auſſi gros que des cygnes, & dont chaque aile étendue n'avoit pas moins d'une braſſe de long; elles venoient ſe percher ſur le Navire, & ſe laiſſoient prendre par les matelots (dans le détroit de Lemaire). *Relation de Lemaire & Schouten, tome IV du recueil de la Compagnie Hollandoiſe, page 582.* La même choſe dans l'hiſtoire des Navigations aux terres auſtrales, *tome I, page 355.* — *Nota.* Nous rapportons encore à l'albatros la notice ſuivante. — A quelque diſtance du cap de Bonne-eſpérance, comme il faiſoit calme tout plat, nous vimes flotter quelque choſe ſur l'eau; on mit la chaloupe à la mer, & l'on trouva que c'étoit deux groſſes mouettes qui ne pouvoient voler faute de vent, & à cauſe de leur peſanteur; ainſi on les prit. Elles étoient blanches comme neige; mais leurs ailes étoient griſes & plus longues que toute l'étendue des deux bras d'un homme: leur bec étoit crochu & de la longueur d'un quart d'aune de Hollande. (*Nota.* Ceci paroît exagéré); elles ſavoient bien s'en ſervir pour mordre. Leurs pieds étoient comme ceux des cygnes, & d'un empan de largeur. Leur goût étoit paſſable; nous vimes auſſi deux grandes baleines. *Voyage de Hagenar aux Indes orientales, dans le recueil des Voyages qui ont ſervi à l'établiſſement de la Compagnie. Amſterdam, 1702, tome V, page 161.*

Le célèbre Cook a rencontré des albatros assez différens les uns des autres *(p)*, pour qu'il les ait regardés comme des espèces diverses; mais d'après ses propres indications, il nous paroît que ce sont plutôt de simples variétés; il en indique distinctement trois, l'albatros *gris (q)*, qui paroît être la grande espèce dont nous venons de parler; l'albatros d'un *brun-foncé (r)* ou *couleur de chocolat (s)*, & l'albatros *à plumage gris-brun;* & qu'à cause de cette couleur les matelots nommoient l'*oiseau quaker (t)*; or, cet albatros nous paroît être celui qui est

---

(p) Par cinquante-trois degrés trente-cinq secondes, il y avoit autour du Vaisseau un grand nombre d'albatros de différentes espèces. *Cook. Second Voyage, tome IV, page 9.*

(q) La brume étant dissipée, nous aperçumes des îles de glace très-hautes & très-escarpées, qui formoient à leur sommet divers pics; plusieurs avoient deux ou trois cents pieds d'élévation, & deux ou trois milles de circuit avec des côtés perpendiculaires, qui inspiroient la frayeur quand on les regardoit: de tous les oiseaux qui nous avoient accompagnés, il ne restoit que les albatros gris; mais nous reçumes la visite d'un petit nombre de pétrels antarctiques (par les soixante-sept degrés cinq secondes latitude sud). *Cook. Second Voyage, tome II, page 148.*

(r) Idem, *tome I, page 116.*

(s) Nous aperçumes des albatros couleur de chocolat, au milieu des glaces. *Idem, tome II, page 150.*

(t) Nous aperçumes aussi de temps en temps les deux espèces d'albatros dont nous avons déjà parlé, ainsi qu'une troisième moindre que les deux autres, que nous nommames le *sooty,* & à laquelle nos matelots donnoient le nom d'*oiseau du Quaker,* parce qu'elle a un

repréſenté dans nos planches enluminées *n.° 963*, ſous la dénomination d'*albatros de la Chine ;* il eſt un peu moins grand que le premier ; ſon bec ne paroît pas avoir les ſutures auſſi fortement prononcées, ſur quoi nous devons obſerver que ce dernier albatros, moins grand que les premiers, & dont les ſutures du bec n'étoient pas auſſi fortement exprimées, pourroit bien être un oiſeau jeune qui différoit auſſi des adultes par les teintes de ſon plumage ; il ſe pourroit de même que des deux premiers albatros, l'un gris moucheté & l'autre brun, celui-ci fût le mâle & l'autre la femelle ; & ce qui nous fait inſiſter ſur ces préſomptions, c'eſt que toutes les premières & très-grandes eſpèces, tant dans les animaux quadrupèdes que dans les oiſeaux ſont toujours uniques, iſolées, & n'ont que rarement des eſpèces voiſines ; en ſorte que nous ne compterons qu'une eſpèce d'albatros, juſqu'à ce que nous ſoyons mieux informés.

Ces oiſeaux ne ſe rencontrent nulle part en plus grand nombre qu'entre les îles de glace des mers auſtrales *(u)*, depuis le quarantième degré juſqu'aux glaces ſolides

---

couleur gris-brun, (par quarante-huit degrés de latitude auſtrale). *Second Voyage de Cook, tome I, page 88.*

(u) Nous commençames à voir ces oiſeaux avec les îles de glace, & quelques-uns n'avoient pas ceſſé dès-lors de nous accompagner : ces albatros, ainſi que l'eſpèce d'un brun-foncé & au bec jaune, étoient les ſeuls qui ne nous euſſent pas abandonnés. *Second Voyage de Cook, tome I, page 116.*

qui bornent ces mers ſous le ſoixante-cinquième ou le ſoixante-ſixième degré. M. Forſter a tué un albatros à plumage brun vers le ſoixante-quatrième degré douze minutes *(x)*; & dès le cinquante-troiſième, ce même Navigateur en avoit vu pluſieurs de différentes couleurs *(y)*, il en avoit même trouvé au quarante-huitième degré *(z)*. D'autres Voyageurs en ont rencontré à quelque diſtance du cap de Bonne-eſpérance *(a)*. Il ſemble même que ces oiſeaux s'avancent quelquefois encore plus près du tropique auſtral *(b)*, qui paroît être leur barrière dans l'océan atlantique; mais ils l'ont franchie, & même ont traverſé la zone torride dans la partie occidentale de la

---

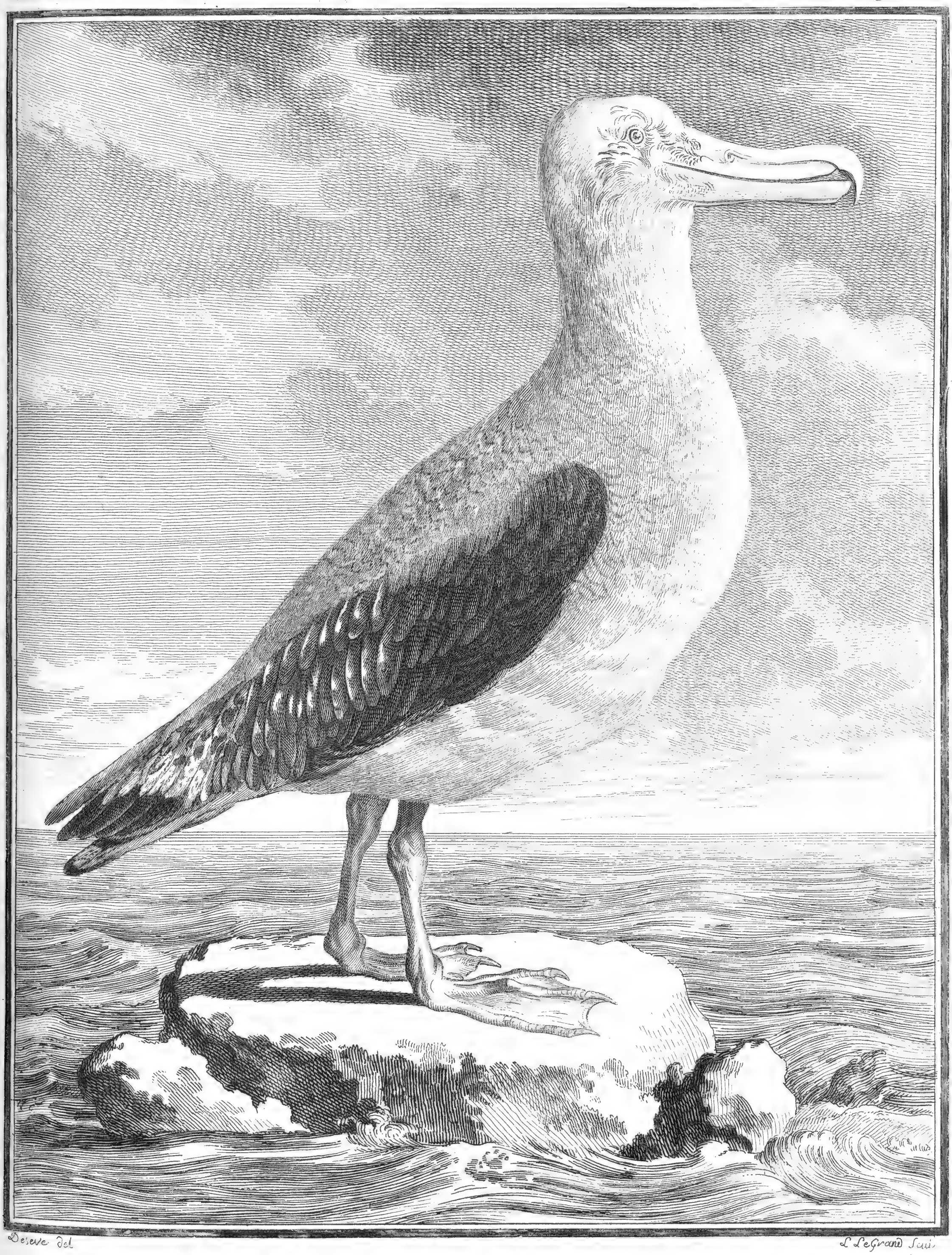
(x) La tête & le deſſus des ailes étoient un peu noirâtres, & elle avoit les cils des yeux blancs. *Forſter dans le ſecond Voyage de Cook, tome I, page 116.*

(y) Ibidem, *tome IV, page 9.*

(z) Ibidem, *tome I, page 88.*

(a) On connoît encore à pluſieurs autres marques quand on eſt proche du cap de Bonne-eſpérance, comme par exemple aux oiſeaux de mer qu'on rencontre, & ſur-tout aux *algatros*, oiſeaux qui ont les ailes fort longues. *Dampier; Voyage autour du monde, t. II, p. 207.*

(b) Après que les *boubies* nous eurent quittés, nous ne vimes plus d'oiſeaux avant d'arriver par le travers de Madagaſcar.... que nous aperçumes un albatros & depuis ce temps nous en découvrimes tous les jours un plus grand nombre. *Cook. Second Voyage, tome IV, page 314.* — Albatros *(Diomedea exulans)*, par vingt-cinq degrés vingt-neuf ſecondes latitude ſud, & vingt-quatre degrés cinquante-quatre ſecondes longitude le 5 octobre, l'air étant vif & froid. *Idem, tome I, page 46.*



Desève del L. LeGrand Sculp.

L'ALBATROS.

mer pacifique; ſi le paſſage ſuivant de la relation du troiſième Voyage du capitaine Cook eſt exact : les Vaiſſeaux partoient de la hauteur du Japon, & marchoient au Sud; « nous approchions, dit ce Relateur, des parages où l'on rencontre les albatros avec les bonites, « les dauphins & les poiſſons volans *(c)*. »

(c) Troiſième Voyage de Cook, *page 486.*

*LE GUILLEMOT (a).

LE Guillemot nous préſente les traits par leſquels la Nature ſe prépare à terminer la ſuite nombreuſe des formes variées du genre entier des oiſeaux. Ses ailes ſont ſi

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 903.*

(a) Le nom de *guillemot* en Anglois, ſignifie un oiſeau niais, & qui ſe laiſſe leurer aiſément; le guillemot s'appelle, au pays de Galles, *guillem;* dans la province de Northumberland, *ſea-hen;* dans celle d'Yorck, *skout;* en Cornouailles, *kiddaw;* à l'île Saint-Kilda, *lavy;* aux îles Féroë, *lomwier, lomwia;* en Norwégien, *lomvie, lomgivie, langvire, lumbe;* en Danois, *aalge;* en Lappon, *doppau;* en Groënlandois, *tuglok.*

The guillemot. Britiſch. Zoolog. pag. 138.—Edwards, *Glan.* pag. 113, pl. 359, fig. 1.—*The lavy.* Martin's. Voy. Saint-Kilda, pag. 32. —*Lomwia.* Cluſius, *Exotic. auctuar.* pag. 367.—Niéremberg, pag. 236.—Jonſton, pag. 129.—Charleton, *Exercit.* pag. 102, n.° 12. —*Lomwia inſulæ farræ hoieri.* Sibbald. *Scot. illuſtr.* part. II, lib. III, pag. 20.—Willughby, *Ornithol.* pag. 214.—Ray, *Synopſ. avi.* pag. 120, n.° 4.—*Lomben.* Klein, *Avi.* pag. 148, n.° 8; & 168, n.° 3. *Nota.* Klein obſerve fort bien que ce n'eſt point ici le *lumme* de Wormius, qui eſt un plongeon: *voyez* ci-devant, parmi ces oiſeaux, l'article de *lumme.*—*Plautus roſtro larino.* Idem, pag. 146, n.° 2.—*Alka roſtro lævi oblongo; mandibulâ ſuperiore margine flaveſcente. Lomvia.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 4.—*Colymbus troile pedibus palmatis tridactilis, corpore nigro; pectore abdomineque niveo; remigibus ſecundariis apice albis.* Muller, *Zoolog. Danic.* n.° 152.—*Cataractes.* Moehring, *Avi.* Gen. 75.—*Uria.* Geſner, *Avi.* pag. 129. Par une application précaire, & une extenſion forcée du nom grec

étroites & ſi courtes qu'à peine peut-il fournir un vol foible au-deſſus de la ſurface de la mer *(b)*; & que pour atteindre à ſon nid poſé ſur les rochers, il ne peut que voleter ou plutôt ſauter de pointe en pointe ſur la roche, en prenant à chaque fois un inſtant de repos *(c)*; & cette habitude ou plutôt cette néceſſité lui eſt commune avec le macareux, le pingouin & autres oiſeaux à courtes ailes, dont les eſpèces, preſque bannies des contrées tempérées de l'Europe, ſe ſont réfugiées à la pointe de l'Écoſſe & ſur les côtes de la Norwège, de l'Iſlande & des îles de Féroë, dernières terres des habitans de notre Nord, où ces oiſeaux ſemblent lutter contre le progrès & l'envahiſſement des glaces. Il eſt même impoſſible qu'ils occupent ces parages en hiver; ils ſont à la vérité aſſez accoutumés aux plus grandes rigueurs du froid, &

ἴρις, qui eſt celui du plongeon, à un oiſeau des mers du Nord que les Grecs n'ont jamais connu. — Jonſton, *Avi.* pag. 90. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag, 260. *Nota.* Au chapitre *Uria*, Aldrovande ne fait que raiſonner ſur l'étymologie du mot, & indiquer quelques eſpèces de plongeons. — *Le lomwie* ou *guillemot.* Salerne, *Ornithol.* pag. 365. — *Le pigeon plongeur.* Recueil des Voyages du Nord; *Rouen, 1716, tome II, page 89.* — *Poule de mer.* Albin, tome I, page 74, planche 84. — *Uria ſupernè fuſco-nigricans, infernè alba, gutture & collo inferiore fuſco-nigricantibus; remigibus minoribus apice albis; rectricibus fuſco-nigricantibus. Uria.* Le guillemot. *Briſſon,* Ornithol. tome VI, page 70.

(b) « Ils volent fort bas ſur la mer, & leur vol reſſemble à celui des perdrix. » *Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 89.*

(c) Edwards, *Hiſtor. pag. 312.*

ſe tiennent volontiers ſur les glaçons flottans *(d)*; mais ils ne peuvent trouver leur ſubſiſtance que dans une mer ouverte, & ils ſont forcés de la quitter dès qu'elle ſe glace en entier.

C'eſt dans cette migration, ou plutôt dans cette diſperſion pendant l'hiver, & après avoir quitté leur ſéjour dans la région de notre nord, qu'ils deſcendent le long des côtes d'Angleterre *(e)*, & que même quelques familles y reſtent & s'établiſſent ſur des écueils & des îlets déſerts; & notamment dans une petite île inhabitée, fauté d'eau, qui eſt en face de l'île d'Angleſey *(f)*. Ils y nichent ſur les rebords ſaillans des rochers, au ſommet deſquels ils ſe portent tout le plus haut qu'ils peuvent *(g)*; leurs œufs ſont de couleur bleuâtre, & plus ou moins brouillés de maculatures noires; ils ſont fort pointus par un bout, & très-gros pour la grandeur de l'oiſeau *(h)*, qui eſt à peu-près celle du morillon; il a le corps court, rond & ramaſſé, le bec droit, pointu, long de trois doigts, & noir dans toute ſa longueur; la mandibule ſupérieure

---

(d) « Ce fut le 3 mai & ſur la glace, que je tirai pour la première » fois un de ces oiſeaux, & enſuite j'en tuai pluſieurs à Spitzbergen, où ils ſont en grande quantité. » *Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 89.*

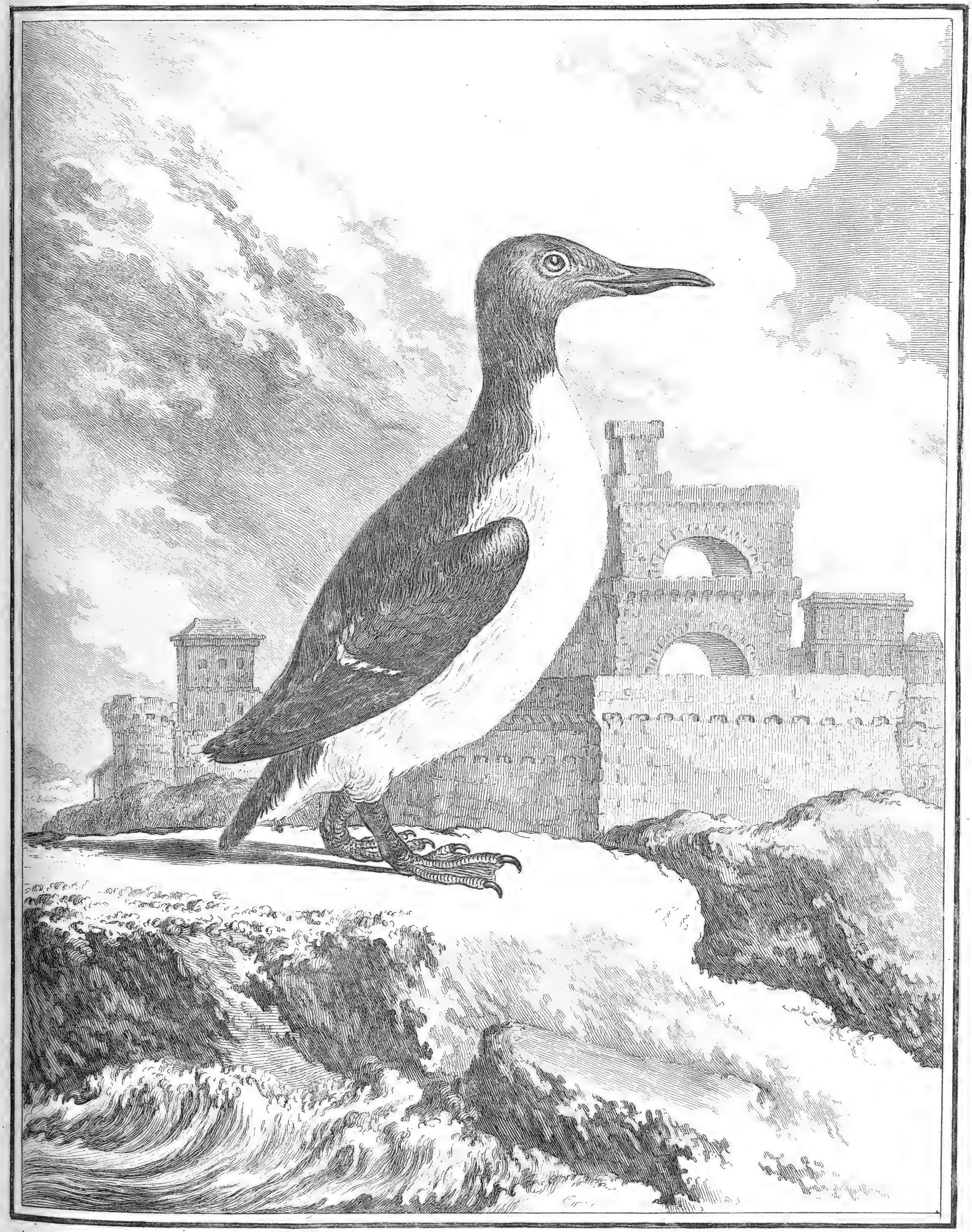
(e) Britiſch. Zoolog.

(f) Willughby.

(g) Cluſius, *Exotic. auctuar. page 367.*

(h) Willughby.

préſente



De Sève del.

E. Bardsard. Sculp.

LE GUILLEMOT.

préſente à ſa pointe deux petits prolongemens qui débordent de chaque côté ſur l'inférieure. Ce bec eſt en grande partie couvert d'un duvet raz, du même cendré brun ou noir-enfumé qui couvre toute la tête, le cou, le dos & les ailes; tout le devant du corps eſt d'un blanc de neige; les pieds n'ont que trois doigts & ſont placés tout à l'arrière du corps, ſituation qui rend cet oiſeau auſſi bon nageur & plongeur qu'il eſt mauvais marcheur & foible pour le vol; auſſi ſa ſeule retraite lorſqu'il eſt pourſuivi ou qu'il ſe ſent bleſſé, eſt-elle ſous l'eau & même ſous la glace *(i)*; mais il faut pour cela que le danger ſoit preſſant, car cet oiſeau eſt très-peu défiant, il ſe laiſſe approcher & prendre avec une grande facilité *(k)*, & c'eſt de cette apparence de ſtupidité que vient l'étymologie angloiſe de ſon nom guillemot *(l)*.

(i) « Ils nagent ſous l'eau avec autant de vîteſſe que nous pouvions ramer avec la chaloupe; lorſqu'on les pourſuit, ou qu'on les a tiré, « c'eſt alors ſur-tout qu'ils ſe plongent & ſe tiennent fort long-temps « cachés ſous l'eau; juſque-là que paſſant ſouvent ſous la glace, « ils y ſont ſans doute ſuffoqués. » *Recueil des Voyages du Nord, cités plus haut.*

(k) Stolida avis; facile capitur. Ray, *Synopſ. avi.* pag. 120. n.° *a* 4.

(l) « On le nomme en Anglois *guillemot*, terme qui ſignifie un oiſeau à qui l'on peut facilement en impoſer; or tous les oiſeaux « de cette famille ſont fort ſtupides. » *Salerne.*

* LE PETIT GUILLEMOT

improprement nommé

COLOMBE DE GROËNLAND (a).

DANS ces contrées glacées où l'aquilon ſeul règne, où l'haleine du zéphir ne ſe fait jamais ſentir, les doux gémiſſemens de la tendre colombe ne ſe font plus entendre; elle fuit toute terre trop froide pour l'amour, & cette prétendue colombe de Groënland n'eſt qu'un

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 917*, le *petit Guillemot femelle.*

Nota. Cette indication donnée ſur une conjecture d'Edwards, n'eſt pas certaine; ce peut être ici un individu jeune, ou entre ſa livrée d'hiver & ſa livrée d'été; *voyez* l'article ci-deſſus.

(a) En Anglois, *groënland-dove, ſea turtle;* en Suédois, *ſjoe-orre, griſla;* dans l'île d'Oëland, *alle;* & dans celle de Gothland, *grylle;* aux îles Féroë, *fuldkoppe.* — *Pigeon blanc de Groënland.* Anderſon, *Hiſt. nat. d'Iſlande & de Groënland*, tome II, page 54. — *Columba Groënlandica dicta.* Willughby, *Ornithol.* pag. 245. — Sibbald. *Scot. illuſtr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Columba Groënlandica hollandis.* Ray, *Synopſ. avi.* pag. 121, n.° 6. — *Columbus Groënlandicus.* Klein, *Avi.* pag. 168, n.° 2. — *Plautus columbarius.* Idem, pag. 146, n.° 1. — *Rotje, rottettetje.* Idem, pag. 148, n.° 11; & 169, n.° 6. — *Columba Groënlandica.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. VI, Gen. 51, Sp. 4. — *Alca roſtro lævi ſubulato, abdomine maculâque alarum albâ, pedibus rubris. Grylle.* Idem, ed. X, Gen. 63, Sp. 5. — *Alca roſtro lævi conico, abdomine faſciâque alarum albâ, pedibus nigris. Alle.* Idem, ibid. Gen. 63, Sp. 6. — *Colymbus pedibus trydactilis, palmatis.* Idem, *Fauna Suec.* n.° 124. — *Mergulus melanoleucos roſtro acuto brevi.* D.

triſte oiſeau d'eau qui ne ſait que nager & plonger, en criant ſans ceſſe d'un ton ſec & redoublé *rottetet, tet, tet, tet (b)*; il n'a de rapport avec notre colombe que par ſa groſſeur qui eſt à peu-près la même *(c)*; c'eſt un véritable guillemot, plus petit que le précédent, & dont les ailes ſont auſſi plus courtes à proportion; il a les jambes placées de même dans l'abdomen; la démarche également foible & chancelante *(d)*, ſeulement le bec eſt un peu plus court, plus renflé & moins pointu: ſes

---

Brown. Willughby, *Ornithol.* pag. 261. — Ray, *Synopſ.* pag. 125, n.° *a*, 5. — *Arctica.* Moehring, *Avi.* Gen. 69. — *Uria.* Idem, Gen. 73. —*The black guillemot.* Britiſch. Zoolog. pag. 138. — *The ſcraber;* Martin's. Voy. Saint-Kilda, pag. 32.—*Le pigeon de Groënland.* Salerne, *Ornithol.* pag. 367. — *Colombe tachetée de Groënland.* Edwards, page & planche 50. — *Petit plongeon noir & blanc.* Idem, pag. & pl. 91. — *Colombe de Groënland.* Albin, tome II, page 53, planche 80. — *Tourterelle de mer.* Idem, tome I, pag. 74, pl. 85. *Nota.* Edwards remarque que les deux figures d'Albin ſont extrêmement fautives, & ne ſe rapportent point du tout à l'oiſeau dont elles portent le nom. — *Uria nigricans, tectricibus alarum ſuperioribus mediis, & majoribus corpori finitimis candidis; rectricibus nigricantibus. Uria minor nigra, columba Groënlandica vulgò dicta.* Briſſon, *Ornith.* tome VI, page 76.

(b) Mergendo victum quærit, rottetet, tet, tet, tet, pronuncians continuò. Klein.

(c) Ob quam rationem nomine columbæ inſignita ſit non capio, niſi fortè ob magnitudinem parem. Ray. — Suivant Martens, les matelots leur ont donné ce nom en les entendant piauler comme des pouſſins ou des petits pigeons; cependant il y a peu de rapport d'un piaulement au petit cri que Klein exprime.

(d) Erecta incedit, tibiis ancipitibus. Linnæus.

plumes toutes effilées ne ſemblent être qu'un chevelu ſoyeux *(e)* ; ſes couleurs ne ſont que du noir enfumé avec une tache blanche ſur chaque aile, & plus ou moins de blanc ſur le devant du cou & du corps ; & ce dernier caractère varie, au point que certains individus ſont tous noirs, & d'autres preſque tous blancs *(f)* ; c'eſt en hiver, dit Willughby, qu'il s'en trouve d'entièrement blancs *(g)*, & comme dans le paſſage d'une de ces livrées à l'autre il doit néceſſairement y en avoir de plus ou moins mélangés ou variés de noir & blanc, l'on ne doit faire qu'une ſeule & même eſpèce de *la colombe tachetée du Groënland* de M. Edwards *(h)*, & des deux oiſeaux repréſentés dans ſa *planche 91 (i)*, parce qu'ils n'offrent entre eux & avec les précédens, d'autres différences que celles du plus ou moins de noir ou de blanc dans le plumage ; nous devons donc également réduire à une ſeule les trois eſpèces de *petits guillemots* données par M. Briſſon.

Ces oiſeaux volent ordinairement par couples & en raſant de près la ſurface de la mer, comme fait le grand

---

(e) Plumæ crines imitantur. Klein.

(f) Klein, *page 148, n.° 11.*

(g) Eadem avis, ut conjicio, quam ad inſulas farnas the puffinet *appellant, atque hieme totam albere aiunt.* Willughby. — *Dicuntur hieme colores mutare.* Klein, *page 146, n.° 1.*

(h) Planche 50. — *Le petit guillemot rayé.* Briſſon, *Ornithol. tome VI, page 78.*

(i) Le petit guillemot. *Idem, ibid. page 73.*

guillemot, avec un battement vif de leurs petites ailes *(k)*. Ils poſent leurs nids dans des crevaſſes de rochers peu élevés *(l)*, d'où les petits peuvent ſe jeter à l'eau & éviter de devenir la proie des renards *(m)* qui ne ceſſent de les guetter. Ces oiſeaux ne pondent que deux œufs; on en trouve quelques nids ſur les côtes du pays de Galles & d'Écoſſe *(n)*, ainſi qu'en Suède dans la province de Gothland *(o)*; mais le grand nombre des nichées ſe fait ſur des terres bien plus ſeptentrionales, au Spitzberg & en Groënland où ſe tient le gros de l'eſpèce tant du grand que du petit guillemot *(p)*.

Nous croyons devoir rapporter à cette dernière eſpèce le *kaiover* ou *kaior* de Kamtſchatka, puiſque Karchenninikow lui applique, d'après Steller, la dénomination de *columba Groënlandica Batavorum*: il a, dit-il, le bec & les pieds rouges; il conſtruit ſon nid au haut des rochers dont la mer baigne le pied, & crie ou ſiffle fort haut, d'où vient que les Coſaques l'ont ſurnommé *ivoskik*, ou le poſtillon *(q)*.

(k) Ray, *page 121*.

(l) *Nidificat in petris, non alto loco.* Linnæus.

(m) Anderſon, *tome II, page 55*.

(n) Klein.

(o) Linnæus.

(p) *In rupibus nidificat, non ſolum in Groënlandia, ſed & Spitzbergen regione frigidiſſimâ & perpetuis nivibus damnata.* Ray, *loco citato*.

(q) Hiſtoire de Kamtſchatka, *tome II, page 49*.

* LE MACAREUX. (a)

LE bec, cet organe principal des oiſeaux, & duquel dépend l'exercice de leurs forces, de leur induſtrie &

* *Voyez* les planches enluminées, *n.°* 275.

(a) En langue Kamtchadale, *ypatka;* en Norwège & aux îles de Féroë, *lund, lunde, ſoë-papegoy,* & le petit *lund-toeller;* en Iſlande, *prœſt;* en Groënlandois, *killengak;* dans la partie ſeptentrionale du pays de Galles, *puffin;* & dans la partie méridionale, *gulden-head, bottlenoſe & helegug;* dans la province de Cornouailles, *pope;* dans celle d'Yorck, aux environs de Scarborough, *mullet;* dans la partie du nord de l'Angleterre, vers l'embouchure de la Teſa, *coulterneb. Nota.* Que c'eſt mal-à-propos que les Gallois ſeptentrionaux lui donnent le nom de *puffin.*

Perroquet de Groënland. Anderſon. *Hiſtoire Naturelle d'Iſlande & de Groënl.* tom. II, pag. 55. — *Perroquet plongeon.* Recueil des Voyages du Nord; *Rouen, 1716,* tom. II, pag. 102. — *Plongeon* ou *pie de mer à gros bec.* Albin, tome II, page 52, planches 78 & 79. — *Le lunde.* Salerne. *Ornithol.* pag. 366. — *Lunda.* Cluſius. *Auctuar.* pag. 367. — Nieremberg, pag. 236. — Jonſton. *Avi.* pag. 129. — *Anas arctica.* Cluſius. *Exotic.* pag. 104. — *Anas arctica Cluſii.* Muſ. Worm. pag. 302. — Sibbald. *Scot. illuſtr.* part. 2, lib. 3, pag. 20. — *Anas arctica Cluſii, pica marina vel fratercula Geſneri.* Willughby. *Ornithol.* pag. 244. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 120, n.° *a* 5. — *Puphinus vulgò ab anglis dictus.* Geſner. *Icon. avi.* pag. 80. — *Puphinus Anglicus.* Idem. *avi.* pag. 113 & 725. — Aldrovande. *Avi.* tom. III, pag. 238. — *Pica marina.* Idem, ibid. pag. 215. — *Spheniſcus.* Moëhring. *Avi.* Gen. 64. — *The puffin, gallis macareux.* Charleton, *Onomazt.* pag. 101, n.° 15; & *Exercit.* pag. 107, n.° 15. — *The puffin. Le macareux.* Edwards, *Glan.* part. III, pag. 307, pl. 358. — *Papegey duycker.* Klein, *Avi.* pag. 169, n.° 8. — *Plautus*

de la plupart de leurs facultés; le bec qui eſt à la fois pour eux la bouche & la main, l'arme pour attaquer, l'inſtrument pour ſaiſir, doit par conſéquent être la partie de leur corps, dont la conformation influe le plus ſur leur inſtinct & décide la néceſſité de la plupart de leurs habitudes: & ſi ces habitudes ſont infiniment variées dans les innombrables peuplades du genre volatile; ſi leurs différentes inclinations les diſperſent dans l'air, ſur la terre & les eaux, c'eſt que la Nature a de même varié à l'infini, & deſſiné ſous tous les contours poſſibles; le trait du bec. Un croc aigu & déchirant arme la tête des fiers oiſeaux de proie; l'appétit de la chair & la ſoif du ſang, joints aux moyens d'y ſatisfaire, font qu'ils ſe précipitent du haut des airs ſur tous les autres oiſeaux, & même ſur tous les animaux foibles ou craintifs dont ils ſont également des victimes. Un bec en forme de cuiller large & plate, détermine l'inſtinct d'un autre genre d'oiſeaux, & les oblige à chercher & ramaſſer leur ſubſiſtance au fond des eaux; tandis qu'un bec en cône, court & tronqué, en donnant à nos oiſeaux gallinacées

---

arcticus. Idem, pag. 146, n.° 3. — *Alka arctica roſtro compreſſo, ancipite ſulcato, ſulcis quatuor; oculorum orbitâ temporibuſque albis; palpebrâ ſuperiore mucronatâ.* Muller. *Zoolog. Danic.* n.° 140. — *Alca roſtri ſulcis quatuor, oculorum regione temporibuſque albis.* Linnæus, *Fauna Suecica,* n.° 118. — *Alca roſtro compreſſo, ancipite ſulcato ſulcis quatuor, oculorum orbitâ temporibuſque albis. Alca arctica.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 3. — *Fratercula ſupernè nigra, infernè alba; capite ad latera, guttureque ſordidè albo griſeis; rectricibus nigricantibus. Fratercula.* Le macareux. *Briſſon,* Ornithol. tome VI, page 81.

la facilité de ramaſſer les graines ſur la terre, les diſpoſoit de loin à ſe raſſembler autour de nous, & ſembloit les inviter à recevoir cette nourriture de notre main. Le bec en forme de ſonde grèle & ployante, qui alonge la face du courlis, de la bécaſſe, de la barge & de la plupart des autres oiſeaux de rivage & de marais, les oblige à ſe porter ſur les terres marécageuſes pour y fouiller la vaſe molle & le limon humide; le bec tranchant & acéré des pics, fait qu'ils s'attachent au tronc des arbres pour en percer le bois; & enfin le petit bec en alène de la plupart des oiſeaux des champs, ne leur permet que de ſaiſir les moucherons ou d'autres menus inſectes, & leur interdit toute autre nourriture: ainſi la différente forme du bec modifie l'inſtinct & néceſſite la plupart des habitudes de l'oiſeau; & cette forme du bec ſe trouve être infiniment variée, non-ſeulement par nuances, comme tous les autres ouvrages de la Nature, mais encore par degrés & par ſauts aſſez bruſques. L'énorme grandeur du bec du toucan, la monſtrueuſe enflure de celui du calao, la difformité de celui du flammant, la figure bizarre du bec de la ſpatule, la courbure à contre-ſens de celui de l'avocette, &c. nous démontrent aſſez que toutes les figures poſſibles ont été tracées, & toutes les formes remplies; & pour que dans cette ſuite il ne reſte rien à deſirer ni même à imaginer, l'extrême de toutes ces formes s'offre dans le bec en lame verticale de l'oiſeau dont il eſt ici queſtion. Qu'on ſe figure deux lames de couteau très-courtes, appliquées l'une contre

l'autre

l'autre par le tranchant, c'eſt le bec du macareux; la pointe de ce bec eſt rouge & cannelée tranſverſalement par trois ou quatre petits ſillons, tandis que l'eſpace près de la tête eſt liſſe & teint de bleu; les deux mandibules étant réunies ſont preſque auſſi hautes que longues, & forment un triangle à peu-près iſoſcèle; le contour de la ſupérieure eſt bordé près de la tête & comme ourlé d'un rebord de ſubſtance membraneuſe ou calleuſe, criblée de petits trous, & dont l'épanouiſſement forme une roſette à chaque angle du bec *(b)*.

(b) M. Geoffroy de Valognes, qui me paroît être bon Obſervateur, a bien voulu m'envoyer la note ſuivante au ſujet du macareux.

« On m'a apporté, dit-il, un macareux qui a été pris dans les premiers jours de ce mois (de mai) à ſon paſſage ſur nos côtes; « cet oiſeau a été vu avec étonnement, même par les perſonnes qui « fréquentent le plus ſouvent les rivages de la mer, ce qui me fait « croire qu'il eſt étranger à notre pays. «

La poſition des pieds du macareux près de l'anus, me fait pré- « ſumer qu'il ne peut marcher qu'avec peine, & qu'il eſt plus fait « pour nager ſur l'eau; le cendré, le noir & le blanc contraſtent « ſenſiblement dans ſon plumage; la première de ces couleurs diſ- « tingue les joues, les côtés de la tête, le deſſous de la gorge où « elle prend une nuance un peu plus forte; la ſeconde domine ſur « la tête, le cou, le dos, les ailes, la queue, & s'étend à la gorge « pour former un large collier, qui ſépare à cet endroit le gris du « blanc pur qu'on aperçoit ſeul au-deſſous du corps, dont les plumes « dérobent à la vue un duvet gris & épais qui garnit le ventre; le « noir du deſſus de la tête s'éclaircit un peu vers la naiſſance du « cou, ſur les pennes des ailes, & à la terminaiſon des plumes qui « couvrent le dos; au haut des ailes règne une bordure blanche qui « n'eſt bien apparente que lorſqu'elles ſont ouvertes. «

Ce rapport imparfait avec le bec du perroquet qui eſt auſſi bordé d'une membrane à ſa baſe, & le rapport non moins éloigné du cou raccourci & de la taille arrondie, ont ſuffi pour faire donner au macareux le nom de *perroquet de mer;* dénomination auſſi impropre que celle de *colombe* pour le petit guillemot.

Le macareux n'a pas plus d'ailes que ce guillemot, & dans ſes petits vols courts & raſans, il s'aide du mouvement rapide de ſes pieds, avec leſquels il ne fait

---

» Le bec a moins de longueur que de largeur ſi on le meſure à » ſa naiſſance; ſa forme eſt preſque triangulaire, les deux pièces » en ſont mobiles; le gris-de-fer dont il eſt peint en partie, eſt » comme ſéparé par un demi-cercle blanc, d'un rouge-vif qui en » couvre la pointe & qui achève de l'embellir; la pièce ſupérieure » préſente quatre ſtries, l'inférieure trois qui correſpondent aux trois » dernières de la pièce ſupérieure: toutes ces ſtries forment des » eſpèces de demi-cercles; la pièce du deſſus eſt munie à ſa baſe » d'un bourrelet blanchâtre, ſur lequel on aperçoit de petits trous » diſpoſés irrégulièrement; il ſort de quelques-uns de ces trous » de fort petites plumes; les narines ſont placées ſur les bords du » bec ſupérieur, & ſont alongées de trois lignes dans le ſens de la » longueur du bec; j'ai aperçu dans le palais de l'oiſeau pluſieurs » rangées de pointes charnues, dirigées vers l'entrée du goſier, » dont l'extrémité tranſparente & luiſante, m'a paru un peu plus » dure que le reſte; les yeux bordés d'un rouge-vermillon, ont de » particulier qu'ils occupent le centre d'une excroiſſance triangulaire » & de couleur griſe; les jambes courtes, ſont d'un oranger vif » ainſi que les pieds; les ongles ſont noirs & luiſans, celui du doigt du milieu eſt le plus long & le plus large. » *Extrait d'une lettre de M. Geoffroy à M. le comte de Buffon, datée de Valognes le 8 mai 1782.*

qu'effleurer la ſurface de l'eau *(c)*; c'eſt ce qui a fait dire que pour ſe ſoutenir il la frappoit ſans ceſſe de ſes ailes *(d)*; les pennes en ſont très-courtes, ainſi que celles de la queue *(e)*; & le plumage de tout le corps eſt plutôt un duvet qu'une véritable plume; quant à ſes couleurs, qu'on ſe figure, dit Geſner, un oiſeau habillé d'une robe blanche avec un froc ou manteau noir, & un capuchon de cette même couleur, comme le ſont certains moines, & l'on aura le portrait du macareux, que par cette raiſon, ajoute-t-il, j'ai ſurnommé le petit moine, *fratercula (f)*.

Ce petit moine marin vit de langouſtes, de chevrettes, d'étoiles & d'araignées de mer, & de divers petits poiſſons & coquillages qu'il ſaiſit en plongeant dans l'eau, ſous laquelle il ſe retire volontiers *(g)*, & qui lui ſert d'abri dans le danger; on prétend même qu'il entraîne le corbeau ſon ennemi ſous l'eau *(h)*; & cet acte de force ou d'adreſſe

---

(c) Si quando vel natat, vel aliter locum mutare velit, alarum pedumque extremitate aquâ nitens celeriter, quaſi prorepens, prœterlegit. Geſner.

(d) Willughby.

(e) On y en compte douze, quoique M. Edwards diſe en avoir compté ſeize à un individu de cette eſpèce.

(f) Geſner, *apud Aldrovand. Avi. tom. III, pag. 238.*

(g) Recueil des Voyages du Nord, *tome III, page 102.*

(h) « Le perroquet de mer a le bec large d'un pouce, & ſi tranchant, qu'il peut venir à bout du corbeau ſon ennemi, & l'entraîner avec lui ſous l'eau. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

paroît être au-deſſus des forces de ſon corps, dont la groſſeur n'eſt tout au plus qu'égale à celle d'un pigeon *(i)*; on ne peut donc attribuer cet effort qu'à la puiſſance de ſes armes, & en effet ſon bec eſt très-offenſif par le tranchant de ſes lames & par le croc qui le termine.

Les narines ſont aſſez près de la tranche du bec, & ne paroiſſent que comme deux fentes oblongues; les paupières ſont rouges, & on voit à celles d'en haut une petite excroiſſance de forme triangulaire; il y a auſſi une ſemblable caroncule, mais de figure oblongue à la paupière inférieure; les pieds ſont orangés, garnis d'une membrane de même couleur entre les doigts: le macareux, non plus que le guillemot, n'a point de doigt poſtérieur, ſes ongles ſont forts & crochus; ſes jambes courtes, cachées dans l'abdomen, l'obligent à ſe tenir abſolument debout, & font que dans ſa marche chancelante, il ſemble ſe bercer *(k)*; auſſi ne le trouve-t-on ſur terre que retiré dans les cavernes ou dans les trous creuſés ſous les rivages *(l)*, & toujours à portée de ſe jeter à l'eau lorſque le calme des flots l'invite à y retourner; car on a remarqué que ces oiſeaux ne peuvent

---

(i) Un pied de la pointe du bec au bout de la queue; treize pouces du bec aux ongles. L'échelle eſt omiſe dans la planche enluminée.

(k) « Il marche en ſe tournant à tous momens de côté & d'autre. » *Voyage du Nord.*

(l) Latitat in cavernis. Geſner, *apud Aldrov. tom. III, pag. 25.*

tenir la mer ni pêcher que quand elle eſt tranquille, & que ſi la tempête les ſurprend au large, ſoit dans leur départ en automne, ſoit dans leur retour au printemps, ils périſſent en grand nombre; les vents amènent ces macareux morts au rivage *(m)*, quelquefois même juſque ſur nos côtes *(n)*, où ces oiſeaux ne paroiſſent que rarement.

(m) Non poſſunt niſi pacato mari victum ſibi parare, aut iter facere; quod ſi procellæ in id tempus fortè inciderint, & mare turbidum fuerit, innumeri macilenti & mortui in littora ejecti reperiuntur. Willughby, page 245.

(n) « Le vent du nord nous a envoyé cet hiver des milliers de macareux morts & noyés dans la mer; ils font tous les ans un « voyage par mer vers la fin de février ou au commencement de « mars; lorſqu'elle eſt orageuſe, beaucoup ſe noyent, & toujours « les oiſeaux de proie en dévorent un grand nombre; il eſt vraiſem- « blable que le voyage eſt pénible, car tous les corps de ces oiſeaux « noyés ſont toujours très-maigres: on trouve encore de ces oiſeaux « ſur nos côtes de Picardie au mois d'août, mais ils ſont alors en « moindre nombre; le mâle ne diffère de la femelle qu'en ce qu'il « a les couleurs plus fortes; les vieux ont le bec plus large. » *Lettre de M. Baillon, datée de Montreuil-ſur-mer, le 10 avril 1781.* — Le macareux eſt connu ſur cette côte (du Croiſic) ſous le nom de *gode*, & s'y trouve dans toutes les ſaiſons; il ne vient preſque jamais à terre, encore n'eſt-ce que ſur la plage la plus voiſine de la mer; il niche dans des creux de rochers eſcarpés, ſur-tout près de Belle-iſle, à l'endroit qu'on nomme le *vieux château;* il y pond à plate-terre trois œufs gris; on le trouve dans tout le golfe de Gaſcogne. *Lettre de M. le vicomte de Querhoënt, du 29 juin 1781.*

Ils occupent habituellement les îles *(o)* & les pointes les plus ſeptentrionales de l'Europe & de l'Aſie, & vraiſemblablement auſſi celles de l'Amérique, puiſqu'on les trouve en Groënland ainſi qu'au Kamtſchatka *(p)*. Leur départ des Orcades & autres îles voiſines de l'Écoſſe, ſe fait régulièrement au mois d'août, & l'on prétend que dès les premiers jours d'avril on en voit reparoître quelques-uns qui ſemblent venir reconnoître les lieux, & qui diſparoiſſent après deux ou trois jours, pour aller chercher la grande troupe qu'ils ramènent au commencement de mai *(q)*.

Ces oiſeaux ne font point de nid, la femelle pond ſur la terre nue & dans des trous qu'ils ſavent creuſer & agrandir; la ponte n'eſt jamais, dit-on, que d'un ſeul œuf très-gros, fort pointu par un bout & de couleur griſe ou rouſsâtre *(r)*. Les petits qui ne ſont point aſſez forts pour ſuivre la troupe au départ d'automne ſont abandonnés *(ſ)* & peut-être périſſent-ils; cependant ces

---

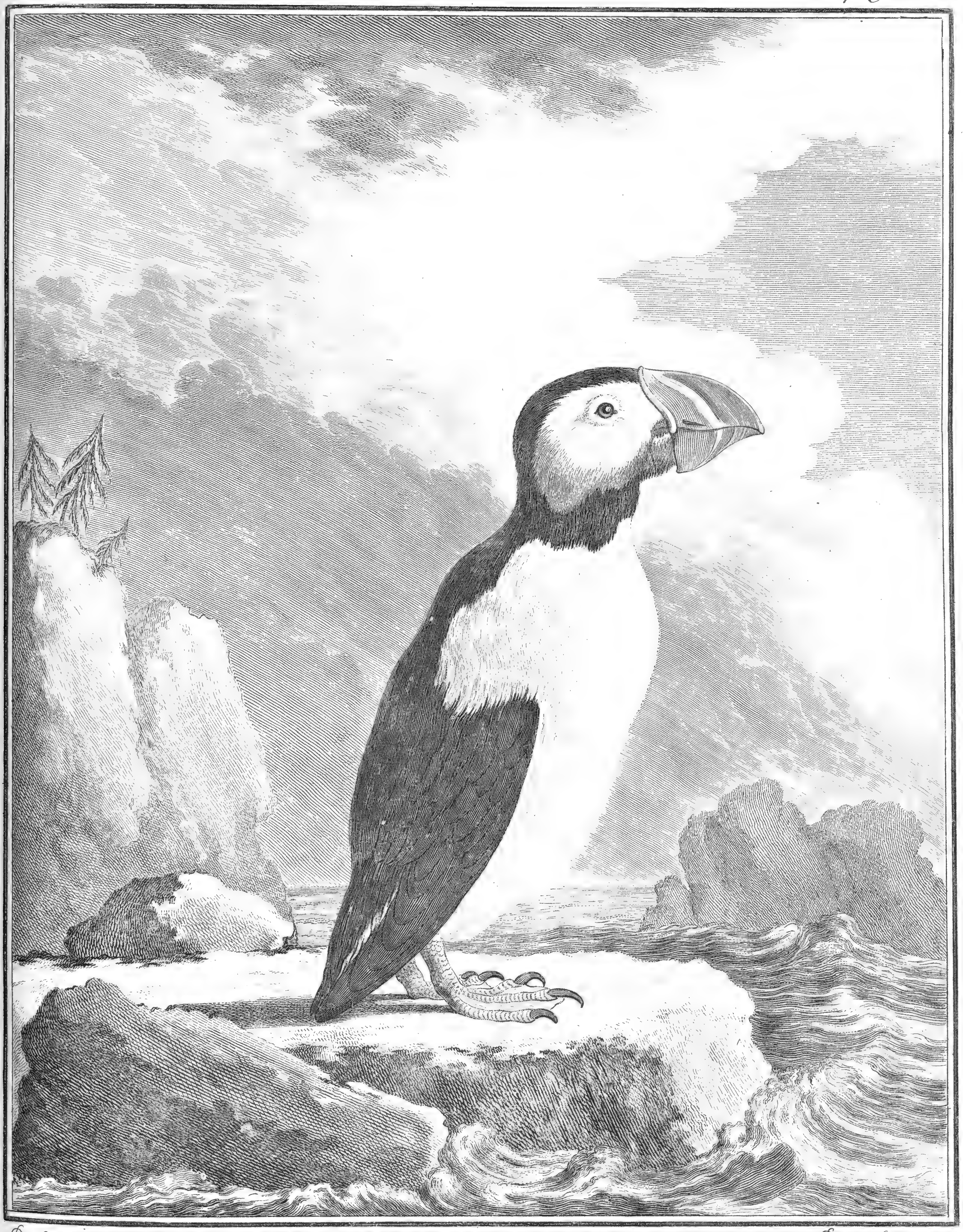
(o) In inſulis Mona, Bardrey, Caldey, Preſtholm, Farna, Godreve, Sorlingis aliiſque. Willughby.

(p) Les Kamtſchadales appellent *ypatka* le plongeon de mer, déſigné ſous le nom de *canard du Nord, anas arctica;* on le trouve ſur toutes les côtes de la preſqu'île. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XVIII, page 270,* d'après Gmelin & Steller.

(q) Voyez Willughby, *page 246.*

(r) Idem, ibid.

(ſ) Idem, ibid.



De Seve. del...

Baron Sc...

LE MACAREUX.

oiſeaux à leur retour au printemps, ne remontent pas abſolument tous juſqu'aux pointes les plus avancées vers le Nord; de petites troupes s'arrêtent en différentes îles ou îlets le long des côtes de l'Angleterre, & l'on en trouve avec des guillemots & des pinguins, ſur ces rochers nommés par les Anglois *the needles* (les aiguilles), à la pointe occidentale de l'île de Wight. M. Edwards paſſa pluſieurs jours aux environs de ces rochers *(t)* pour obſerver & décrire ces oiſeaux.

(t) Il nous les repréſente comme un des ouvrages les plus étonnans de la Nature. « J'ai quelquefois admiré, dit-il, la magnificence des palais des Rois; l'antique majeſté de nos vieilles cathédrales m'a « ſouvent frappé d'une religieuſe frayeur; mais quand de l'océan, « j'ai vu à découvert cet ouvrage immenſe & prodigieux de la Nature, « combien m'ont paru foibles & petits tous les monumens de la « puiſſance humaine! qu'on ſe figure une maſſe de rochers haute « de ſix cents pieds, ſur une longueur d'environ quatre milles, « flanquée d'obéliſques & de colonnes informes qui ſemblent s'élever « immédiatement de la mer, & qui ſont coupées par les bouches « noires des cavernes creuſées par les vagues; que de cette ſombre « profondeur l'œil effrayé meſure les flancs rompus & coupés à pic « de ces rochers, dont les ſaillies ſuſpendues ſur les flots, ſemblent « menacer à chaque inſtant d'abimer le ſpectateur: que s'éloignant « enſuite un quart de mille en mer, pour jouir en plein de la vue « de cet immenſe rocher, on tire un coup de canon de cette diſ- « tance, on voit l'air obſcurci du nuage noir que forment en s'élevant « des milliers d'oiſeaux rangés à la file ſur les avances & les corniches « du rocher; & qui ſont, avec quelques brebis, les ſeuls habitans « de cet écueil. »

* LE MACAREUX DE KAMTSCHATKA (a)

LES femmes Kamtſchadales, dit Steller, ſe font avec la peau de goulu, un ornement de tête taillé en croiſſant, alongé de deux oreilles ou barbes blanches, & diſent qu'avec cette parure elles reſſemblent au *mitchagatchi*, c'eſt-à-dire, à un oiſeau tout noir & coiffé de deux aigrettes tombantes ou touffes de filés blancs, qui forment comme deux treſſes de cheveux ſur les côtés du cou *(b)*; à ces traits non équivoques, on reconnoît le macareux de Kamtſchatka donné dans nos planches enluminées, ſous le nom de *mitchagatchi (c)*, qu'il porte dans cette contrée; cependant cette terre qui fait la pointe du nord-eſt de l'Aſie, n'eſt peut-être pas la ſeule où ſe trouve cette ſeconde eſpèce de macareux, car le *kallingak* des Groënlandois nous paroît être le même oiſeau *(d)*; il a, comme

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 761.*

(a) Alca monochroa, ſulcis tribus, cimo duplici utrimque dependente; anas arctica cirrata. Steller, dans l'hiſtoire générale des Voyages, *tome XIX, page 270.*

(b) Idem, ibid. *pages 253 & 270.*

(c) Ou *monichagatka*, car c'eſt ainſi que ce mot eſt écrit, *page 270* du *tome XIX* de l'hiſtoire générale des Voyages; tandis que *page 253* du même tome, il eſt écrit *mitchagatchi.*

(d) « Les Groënlandois connoiſſent un perroquet de mer qu'ils appellent *kallingak*, tout-à-fait noir & gros comme un pigeon. » Idem, *page 46.*

celui-ci,

celui-ci, les deux treſſes & les joues blanches, & le reſte du plumage noir ou noirâtre, avec une teinte de bleu-foncé ſur le dos, & de brun-obſcur ſur le ventre; ſon bec eſt ſillonné ſur la lame ſupérieure, & les narines ſont poſées près de la tranche; enfin, il y a de petites roſettes aux angles de ce bec comme ſur celui de notre macareux: ſeulement la taille du kallingak ou macareux à aigrettes du Groënland eſt un peu moins forte que celle du macareux de Kamtſchatka.

LES PINGOUINS ET LES MANCHOTS ou les OISEAUX SANS AILES.

L'OISEAU ſans ailes eſt ſans doute le moins oiſeau qu'il ſoit poſſible ; l'imagination ne ſépare pas volontiers l'idée du vol du nom d'oiſeau ; néanmoins le vol n'eſt qu'un attribut & non pas une propriété eſſentielle, puiſqu'il exiſte des quadrupèdes avec des ailes, & des oiſeaux qui n'en ont point ; il ſemble donc qu'en ôtant les ailes à l'oiſeau c'eſt en faire une eſpèce de monſtre produit par une erreur ou un oubli de la Nature ; mais ce qui nous paroît être un dérangement dans ſes plans ou une interruption dans ſa marche, en eſt pour elle l'ordre & la ſuite, & ſert à remplir ſes vues dans toute leur étendue : comme elle prive le quadrupède de pieds, elle prive l'oiſeau d'ailes, & ce qu'il y a de remarquable, elle paroît avoir commencé dans les oiſeaux de terre, comme elle finit dans les oiſeaux d'eau, par cette même défectuoſité ; l'autruche eſt pour ainſi-dire ſans ailes ; le caſoar en eſt abſolument privé ; il eſt couvert de poils & non de plumes, & ces deux grands oiſeaux ſemblent à pluſieurs égards s'approcher des animaux terreſtres ; tandis que les pingouins & les manchots paroiſſent faire la nuance entre les oiſeaux & les poiſſons ; en effet ils ont au lieu d'ailes,

de petits ailerons, que l'on diroit couverts d'écailles plutôt que de plumes, & qui leur ſervent de nageoires *(a)*, avec un gros corps uni & cylindrique, à l'arrière duquel ſont attachées deux larges rames, plutôt que deux pieds; l'impoſſibilité d'avancer loin ſur terre, la fatigue même de s'y tenir autrement que couché *(b)*; le beſoin, l'habitude d'être preſque toujours en mer, tout ſemble rappeler au genre de vie des animaux aquatiques ces oiſeaux informes, étrangers aux régions de l'air qu'ils ne peuvent fréquenter, preſqu'également bannis de celles de la terre, & qui paroiſſent uniquement appartenir à l'élément des eaux.

Ainſi entre chacune de ſes grandes familles, entre les quadrupèdes, les oiſeaux, les poiſſons, la Nature a ménagé des points d'union, des lignes de prolongement, par leſquelles tout s'approche, tout ſe lie, tout ſe tient; elle envoie la chauve-ſouris voleter parmi

---

(a) Ils ſemblent former une eſpèce moyenne entre l'oiſeau & le poiſſon; car leurs plumes, ſur-tout celles des ailes, diffèrent peu des écailles, & ces ailes même ou plutôt ces ailerons, doivent être regardés comme des nageoires. *Premier Voyage de Cook, tome III, page 263.* — Les ailes de ces animaux ſont ſans plumes, & ne leur ſervent que de nageoires; ils vivent la plupart du temps dans l'eau. *De Gennes. Voyage au détroit de Magellan; Paris, 1693, page 94.* — Ces chicots leur ſervent de nageoires quand ils ſont dans l'eau. *Dampier.*

(b) Voyez ci-après les détails & les preuves dans la deſcription des *manchots.*

les oiſeaux, tandis qu'elle empriſonne le tatou ſous le têt d'un cruſtacé. Elle a conſtruit le moule du cétacée ſur le modèle du quadrupède, dont elle a ſeulement tronqué la forme dans le morſe, le phoque, qui de la terre où ils naiſſent, ſe plongeant dans l'onde, vont ſe rejoindre à ces mêmes cétacées, comme pour démontrer la parenté univerſelle de toutes les générations ſorties du ſein de la mère commune; enfin elle a produit des oiſeaux, qui moins oiſeaux par le vol que le poiſſon volant, ſont auſſi poiſſons que lui par l'inſtinct & par la manière de vivre. Telles ſont les deux familles des pingouins & des manchots, qu'on doit néanmoins ſéparer l'une de l'autre, comme elles le ſont en effet dans la Nature, non-ſeulement par la conformation, mais par la différence des climats.

On a donné indiſtinctement le nom de *pingouin* ou *pinguin* à toutes les eſpèces de ces deux familles, & c'eſt ce qui les a fait confondre. On peut voir dans le *Synopſis* de Ray *(pages 118 & 119)*, quel étoit l'embarras des Ornithologiſtes pour concilier les caractères attribués par *Cluſius* à ſon pingouin Magellanique, avec les caractères qu'offroient les pingouins du Nord. Edwards a cherché le premier à concilier ces contradictions; il dit avec raiſon, que loin de croire comme Willughby, le pingouin du Nord de la même eſpèce que le pingouin du Sud, on ſeroit bien plutôt porté à les ranger dans deux claſſes différentes, ce dernier

ayant quatre doigts, & le premier n'ayant pas même de veſtiges du doigt poſtérieur; & *n'ayant les ailes couvertes de rien qui puiſſe être appelé plumes;* au lieu que le pingouin du Nord a de très-petites ailes, couvertes de véritables pennes.

A ces différences, nous en ajoutons une autre encore plus eſſentielle, c'eſt que dans les eſpèces de ces oiſeaux du Nord, le bec eſt aplati, ſillonné de cannelures par les côtés & relevé en lame verticale; au lieu que dans celles du Sud il eſt cylindrique, effilé & pointu. Ainſi tous les *pingouins* des Voyageurs au Sud, ſont des *manchots*, qui ſont réellement ſéparés des véritables *pingouins* du Nord, autant par des différences eſſentielles de conformation, que par la diſtance des climats.

Nous allons le prouver par la comparaiſon des témoignages des Voyageurs & par l'examen des paſſages dans leſquels nos manchots ſont indiqués ſous le nom de *pingouins :* tous les Navigateurs au Sud depuis Narborough, l'Amiral Anſon, le Commodore Byron, M. de Bougainville, M.rs Cook & Forſter, s'accordent pour décrire ces manchots ſous les mêmes traits, & tous différens de ceux des pingouins du Septentrion *(c)*.

(c) Les oiſeaux les plus ſinguliers que l'on voie ſur les côtes des Patagons, ont, au lieu d'ailes, deux eſpèces de moignons qui ne peuvent leur ſervir qu'à nager; leur bec eſt *étroit* comme celui d'un *albitros* (ce qui indique la forme alongée & cylindrique). *Voyage de l'Amiral Anſon, tome I, page 182.* — Le pinguin..... au lieu

« Le genre des *pengouins* (manchots), dit M. Forſter, » a été mal-à-propos confondu avec celui des *diomedea* » (albatros), & des *phaëtons* (paille-en-queue); quoique » l'épaiſſeur du bec varie, il a cependant le même caractère » dans tous (cylindrique & pointu); excepté que dans quel- » ques eſpèces la pointe de la partie inférieure eſt tronquée » *(d)*; les narines ſont toujours des ouvertures linéaires, ce » qui prouve de nouveau qu'ils ſont diſtingués des *dio-* » *medea (c)*; ils ont tous les pieds exactement de la même » forme (trois doigts en avant, ſans veſtige de doigt poſ- » térieur); les moignons des ailes étendus en nageoires

---

d'ailes, a deux moignons plats, comme des nageoires de poiſſons; & pour plumage une eſpèce de duvet court.... il a le cou gros, la tête & le *bec d'une corneille*, excepté que la pointe tourne un peu en bas... *Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal, tome II, page 223.* — Il y a dans ce pays (à l'île de Lobos del mar, dans la mer pacifique), quantité d'oiſeaux, comme des *boubies*, mais principalement des *pinguins*, dont j'ai vu une abondance prodigieuſe dans toutes les mers du Sud, ſur la côte du pays nouvellement découvert, & au cap de Bonne-eſpérance. Le pinguin eſt un oiſeau marin, gros environ comme un canard, ayant les pieds faits de même, mais avec le *bec pointu;* ils ne volent pas, ayant des chicots plutôt que des ailes, &c. *Dampier. Voyage autour du Monde, tome I, page 126.*

(d) Voyez ci-après l'article du *manchot ſauteur, gorfou* de M. Briſſon.

(e) Nota. M. Forſter prodigue ici les preuves, & il n'en faut pas tant pour voir qu'un oiſeau qui n'a que des moignons au lieu d'ailes, n'eſt pas du genre des oiſeaux à grande envergure & à grand vol, tels que l'albatros ou le paille-en-queue.

par une membrane, & couverts de *plumules* placées ſi « près les unes des autres, qu'elles reſſemblent à des « écailles, & par ce caractère, ainſi que par la forme du « bec & des pieds, ils ſont diſtingués du genre des *alcæ* « (vrais pingouins), qui ſont incapables de voler, non « qu'ils manquent abſolument de plumes aux ailes, mais « parce que ces plumes ſont trop courtes *(f)*. »

C'eſt donc au manchot qu'on peut ſpécialement donner le nom d'*oiſeau ſans ailes*, & même s'en tenant au premier coup-d'œil, on pourroit auſſi l'appeler l'*oiſeau ſans plumes :* en effet non-ſeulement ſes ailerons pendans ſemblent couvert d'écailles, mais tout ſon corps n'eſt revêtu que d'un duvet preſſé, offrant toute l'apparence d'un poil ſerré & raz, ſortant par pinceaux courts de petits tuyaux luiſans, & qui forment comme une cotte de maille impénétrable à l'eau *(g)*.

Néanmoins en y regardant de très-près on reconnoît dans ces *plumules*, & même dans les écailles des ailerons, la ſtructure de la plume, c'eſt-à-dire une tige & des barbes *(h)*; d'où Feuillée a raiſon de reprendre Frézier,

---

(f) Obſervations de M. le docteur Forſter, *page 186*.

(g) Idem, ibidem.

(h) Quoiqu'au premier coup-d'œil leurs petites ailes paroiſſent couvertes d'écailles, cependant lorſqu'on les obſerve au microſcope, on découvre qu'elles ſont couvertes de vraies petites plumes qui ont leurs tuyaux, leurs tiges & leurs barbes, tout comme les grandes plumes. *Glanures d'Edwards, tome II, Préface, page 17.*

d'avoir dit, ſans modification, que les manchots étoient couverts d'*un poil tout ſemblable au poil des loups-marins (i)*.

Au contraire le pingouin du Nord a le corps revêtu de véritables plumes, courtes à la vérité, & ſur-tout infiniment courtes aux ailes, mais qui offrent ſans équivoque l'apparence de la plume, & non celle de poil, de duvet, ni d'écailles.

Voilà donc une diſtinction bien établie, & fondée ſur des différences eſſentielles dans la conformation extérieure du bec & du plumage entre les manchots ou prétendus pingouins du Sud & les vrais pingouins du Nord. Et de même que ceux-ci occupent les plages des mers les plus ſeptentrionales, ſans s'avancer que fort peu dans la zone tempérée; les manchots rempliſſent de même les vaſtes mers auſtrales, ſe trouvent ſur la plupart des portions de terre ſemées dans cette mer immenſe; & s'établiſſent comme pour dernier aſyle, le long de ces formidables glaces, qui après avoir envahi toute la région du pôle du ſud, s'avancent déjà juſque ſous le ſoixantième & le cinquantième degré.

(*i*) Nous primes un jour dans un marais (au Chili), un de ces ſortes d'amphibies, qu'on appelle *pingouins* ou *pinguins*, qui étoit plus gros qu'une oie; au lieu de plumes il étoit couvert d'une eſpèce de poil gris, ſemblable à celui des loups-marins; ſes ailes reſſemblent même beaucoup aux nageoires de ces animaux. Pluſieurs relations en ont parlé, parce qu'ils ſont fort communs au détroit de Magellan. *Voyage à la mer du Sud, &c. par Frézier; Paris, 1732, page 74.*

» Le

« Le corps des manchots *(k)*, dit M. Forſter, eſt entièrement couvert de *plumules* oblongues, épaiſſes, « dures & luiſantes .... placées auſſi près l'une de l'autre » que les écailles des poiſſons..... cette cuiraſſe leur eſt » néceſſaire, auſſi-bien que l'épaiſſeur de graiſſe dont ils « ſont enveloppés, pour les mettre en état de réſiſter au » froid, car ils vivent continuellement dans la mer, & ſont » confinés ſpécialement aux zones froides & tempérées, « du moins je n'en connois point entre les tropiques *(l)*. »

Et en ſuivant cet Obſervateur, & l'illuſtre Cook, au milieu des glaces auſtrales, où ils ont pénétré avec plus d'audace & plus loin qu'aucun Navigateur avant eux, nous trouvons par-tout les manchots, & en d'autant plus grand nombre, que la latitude eſt plus élevée & le climat plus glacial *(m)*, juſque ſous le cercle

---

(k) L'Anglois dit toujours *pinguin* (qui ſe prononce *pingouin*), mais qui doit par-tout ſe traduire *manchot*, comme le prouve la diſcuſſion précédente.

(l) Forſter. *Obſervations, pages 181 & 186.*

(m) *Pingouins* vus par cinquante-un degrés cinquante ſecondes latitude ſud. *Cook, Second Voyage, tome I, page 96.* — A cinquante-cinq degrés ſeize ſecondes latitude ſud, nous vimes pluſieurs baleines, des *pingouins* & quelques oiſeaux blancs. *Idem, page 99.* — A cinquante-cinq degrés trente-une ſecondes latitude ſud, nous vimes quelques *pingouins*. *Idem, tome IV, page 5.* — Par ſoixante-trois degrés vingt-cinq ſecondes, nous vimes un *pingouin* & du goëmond. *Idem, ibid. page 9.* — Par cinquante-huit degrés latitude ſud, on tua un ſecond *pingouin* & quelques pétrels. *Idem, tome I, page 108.*

antarctique, aux bords de la glace fixe *(n)*, au milieu des glaces flottantes *(o)*, à la *terre des États (p)*, à celle

(n) En approchant des montagnes de glace (ſous le cercle polaire auſtral), nous entendimes des *pingouins*. *Cook, Second Voyage, tome II, page 168.*—Étant par cinquante-cinq degrés cinquante-une ſecondes, nous aperçumes pluſieurs *pingouins* & un pétrel de neige, que nous prîmes pour les avant-coureurs de la glace. *Idem, page 79.* — Le 24 janvier, notre latitude étoit de cinquante-trois degrés cinquante-ſix ſecondes, & notre longitude de trente-neuf degrés vingt-quatre ſecondes, nous avions autour de nous grand nombre de pétrels bleus & des *pingouins*. *Idem.*

(o) Les albatros nous quittèrent durant notre traverſée au milieu des îles de glace, & nous n'en voyions qu'une ſeule de temps à autre ; les pintades, les petits oiſeaux gris, les hirondelles n'étoient pas non plus en auſſi grand nombre : d'un autre côté les *pingouins* commencèrent à paroître, car ce jour nous en vîmes deux..... pluſieurs baleines ſe montrèrent auſſi parmi la glace & varioient un peu la ſcène affreuſe de ces parages.... nous ne paſſâmes pas moins de dix-huit îles de glace, & nous vîmes de nouveaux pingouins. *Cook, Second Voyage, page 94.* (Le 28 janvier 1775), la mer étoit jonchée de groſſes & de petites maſſes de glaces, différens *pingouins*, des pétrels de neige, d'autres oiſeaux & quelques baleines frappèrent nos regards. *Idem, tome IV, page 100.* La latitude obſervée fut de ſoixante degrés quatre minutes ; & la longitude vingt-neuf degrés vingt-trois ſecondes. — A ſoixante-ſix degrés, nous vîmes pluſieurs *pingouins* ſur les îles de glace & quelques pétrels antarctiques dans l'air. *Idem, ibid. page 145.* Un grand nombre de *pingouins* juchés ſur des morceaux de glace, paſſoient près de nous. (Vers ſoixante-un degrés latitude ſud ; & trente-un degrés longitude eſt). *Cook, Idem, tome I, page 114.*

(p) Cook, *Second Voyage, tome IV, page 58.* — Forſter. *Ibidem, page 57.* — Le froid étoit perçant, & les deux îles étoient couvertes de neige & de brume, & on n'y voyoit ni arbres ni arbriſſeaux,

de *Sandwich*, terres déſolées, déſertes, ſans verdure, enſevelies ſous une neige éternelle; nous les voyions, avec quelques pétrels, habiter ces plages devenues inacceſſibles à toutes les autres eſpèces d'animaux, & où ces ſeuls oiſeaux ſemblent réclamer contre la deſtruction & l'anéantiſſement, dans ces lieux où toute Nature vivante a déjà trouvé ſon tombeau. *Pars mundi damnata a rerum naturâ; æternâ merſa caligine* (Pline).

Lorſque les glaces, ſur leſquelles les manchots ſont gîtés, viennent à flotter, ils voyagent avec elles, & ſont tranſportés à d'immenſes diſtances de toute terre *(q)*. « Nous vimes, dit M. Cook, au ſommet de l'île de glace qui paſſoit près de nous, quatre-vingt-ſix *pingouins* « (manchots); ce banc étoit d'environ un demi-mille de « circuit, & de cent pieds & plus de hauteur, car il *nous* « *mangea le vent* pendant quelques minutes, malgré toutes « nos voiles. Le côté qu'occupoient les pingouins s'élevoit « en pente de la mer, de manière qu'ils grimpoient par- « là *(r)*: » d'où ce grand Navigateur conclut, avec raiſon, que la rencontre des manchots en mer, n'eſt point un

---

nous n'y apercevions aucun être vivant, ſi j'en excepte les nigauds & les *pingouins;* les derniers étoient en ſi grand nombre, qu'ils paroiſſoient former une croûte ſur le rocher. *Troiſième Voyage de Cook, page 82.*

(q) On trouve des *pingouins*, des pétrels & des albatros à ſix ou ſept cents lieues au milieu de la mer du Sud. *Forſter, Obſervations, page 192.*

(r) Second Voyage, *page 110.*

indice certain, comme on le croit, de la proximité des terres, ſi ce n'eſt dans les parages où il n'y a point de glaces flottantes *(ſ)*.

Encore paroît-il qu'ils peuvent aller très-loin à la nage, & paſſer les nuits ainſi que les jours en mer *(t)*; car l'élément de l'eau convient mieux que celui de la terre à leur naturel & à leur ſtructure: à terre leur marche eſt lourde & lente; pour avancer & ſe ſoutenir ſur leurs pieds courts & poſés tout à l'arrière du ventre, il faut qu'ils ſe tiennent debout, leur gros corps redreſſé en ligne perpendiculaire avec le cou & la tête; dans cette attitude, dit Narborough, *on les prendroit de loin pour de petits enfans avec des tabliers blancs (u)*.

Mais autant ils ſont peſans & gauches à terre, autant

(ſ) Second Voyage, *page 110*.

(t) Nous vimes trois poules du Port-Egmont; le ſoir & pluſieurs fois pendant la nuit nous entendimes des *pingouins*, nous étions alors à quarante-neuf degrés cinquante-trois ſecondes latitude ſud; & ſoixante-trois degrés trente-neuf ſecondes longitude eſt. *Idem, ibid. page 134.* — Un *pingouin* qui ſembloit être de la même eſpèce que ceux que nous avions trouvés jadis près de la glace, vint ſe placer le matin ſous nos agrès; mais ces oiſeaux nous avoient ſi ſouvent trompés, que nous ne pouvions plus les regarder, non plus qu'aucun autre, dans ces latitudes, comme des ſignes certains du voiſinage de terre. *Cook, Second Voyage, tome I, page 137.*

(u) Relation du Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal. — Ils marchent debout, laiſſant pendre leurs nageoires, comme ſi c'étoient des bras, en ſorte que de loin on les prendroit pour des pygmées. *Dampier.*

ils ſont vifs & preſtes dans l'eau : « ils plongent & reſtent long-temps plongés, dit M. Forſter, & quand ils ſe « remontrent, ils s'élancent en ligne droite à la ſurface « de l'eau, avec une vîteſſe ſi prodigieuſe, qu'il eſt diffi- « cile de les tirer. » Outre que l'eſpèce de cuiraſſe ou de cotte de maille dure, luiſante & comme écailleuſe dont ils ſont revêtus, & leur peau très-forte, les font ſouvent réſiſter aux coups de feu *(x)*.

Quoique la ponte des manchots ne ſoit que de deux ou trois œufs au plus, ou même d'un ſeul *(y)*; cependant comme ils ne ſont jamais troublés ſur les terres inhabitées où ils ſe raſſemblent, & dont ils ſont les ſeuls & paiſibles poſſeſſeurs, l'eſpèce, ou plutôt les eſpèces de ces demi-oiſeaux, ne laiſſent pas d'être fort nombreuſes. « On deſcendit dans une île *(z)*, dit Narborough, où l'on prit « trois cents *pingouins* (manchots), dans l'eſpace d'un quart « d'heure ; on en auroit pris auſſi facilement trois mille, « ſi la chaloupe avoit pu les contenir : on les chaſſoit en « troupeaux devant ſoi & on les tuoit d'un coup de bâton « ſur la tête *(a)*. «

(x) Nous en bleſſames un, & le ſuivant de près nous lui tirames plus de dix coups chargés à petit plomb, & quoiqu'ils euſſent porté, il fallut le tuer avec une balle. *Forſter, dans Cook, Second Voyage, tome I, page 106.*

(y) Forſter, *Obſervations, page 182.*

(z) A vue du Port-deſiré, ſur la côte des Patagons.

(a) Relation de Narborough, dans l'Hiſtoire générale des Voyag. *tome XI, page 30.*

« Ces *pingouins* (manchots), dit Wood *(b)*, qu'on place
» mal-à-propos au rang des oiſeaux, puiſqu'ils n'ont ni
» plumes ni ailes, couvent leurs œufs, comme l'on m'aſſura,
» vers la fin de ſeptembre ou le commencement d'octobre;
» c'eſt alors qu'on en pourroit prendre aſſez pour ravitailler
» une flotte..... A notre retour au Port-deſiré, nous
» ramaſſames environ cent mille de ces œufs, dont quel-
» ques-uns furent gardés à bord près de quatre mois ſans
» qu'ils ſe gâtaſſent.

» Le 15 de janvier, dit le rédacteur des Navigations aux
» terres auſtrales *(c)*, le Vaiſſeau s'avança vers la grande *île*
» *des pingouins*, afin d'y prendre de ces oiſeaux; en effet,
» on y en trouva une ſi prodigieuſe quantité, qu'il y auroit
» eu de quoi en pourvoir plus de vingt-cinq navires, &
» l'on en prit neuf cents en deux heures. »

Aucun Navigateur ne manque l'occaſion de s'approviſionner de ces œufs, qu'on dit fort bons *(d)*, & de la chair même de ces oiſeaux *(e)*, qui ne doit pas être

---

(b) Voyage du capitaine Wood, à la ſuite de ceux de Dampier.

(c) Voyage de cinq Vaiſſeaux au détroit de Magellan, dans l'Hiſtoire des navigations aux terres auſtrales, *tome I, page 287.*

(d) Il y a dans cette île (de *Lobos del mar*), quantité de *pingouins* (manchots), dont j'ai vu une abondance prodigieuſe dans toutes les mers du Sud, ſur la côte du pays nouvellement découvert & du cap de Bonne-eſpérance; leur chair eſt un médiocre aliment, mais leurs œufs ſont un mets excellent. *Dampier, Voyage autour du Monde, tome I, page 126.*

(e) Le 18, on jeta l'ancre dans le ſecond goulet du détroit de

excellente, mais qui s'offre comme une reſſource ſur ces côtes dénuées de tout autre rafraîchiſſement *(f)*; leur

---

Magellan, contre l'*île des pingouins*, où les chaloupes furent bientôt chargées de ces oiſeaux, qui ſont plus gros que des canards. *Adams, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome II, page 215.* — On retourna vers le milieu de ſeptembre au Port-deſiré pour y faire de nouvelles proviſions de veaux-marins, de *pingouins* & d'œufs de ces oiſeaux, *tome XI, page 38; relation de Narborough.* — Une petite île à l'entrée de la baie de Saldana, a tant de veaux-marins & de *pingouins*, qu'elle en pourroit fournir de rafraîchiſſement la flotte la plus nombreuſe. *Hiſtoire générale des Voyages, tome I, page 384.* — Le *pingouin* eſt meilleur que le plongeon des îles Sorlingues: il ſent le poiſſon. Pour l'apprêter, il faut l'écorcher, à cauſe qu'il eſt trop gras; en tout c'eſt un manger paſſable, rôti, bouilli ou au four, mais plutôt rôti. Nous en ſalames douze ou ſeize tonneaux pour nous tenir lieu de bœuf ſalé. Cette chaſſe nous divertit beaucoup; on n'en peut faire de plus amuſante, ſoit à les pourſuivre & à leur couper chemin quand ils veulent gagner leurs terriers, la mer ou la montagne, ce qu'ils ne font pas ſans tomber ſouvent dans leurs trous, ſoit à former une enceinte où on les enferme, & on les aſſomme à coups de bâtons en les frappant ſur la tête, car les coups donnés ſur le corps ne les tueroient pas, outre qu'il ne faut pas meurtrir la chair que l'on veut conſerver ſalée.... Ces miſérables pingouins perſécutés de toutes parts ſe précipitoient les uns dans les autres, d'où on les tiroit à milliers, les autres tomboient du haut des rochers ſur la terre où ils ſe tuoient tout roides... les plus heureux gagnoient la mer, alors ils étoient en ſûreté. *Hiſtoire des navigations aux terres auſtrales, tome I, page 240.*

(f) Il y a des quantités prodigieuſes de ces oiſeaux amphibies (ſur quelques îles près la terre des États), de ſorte que nous en aſſommions autant qu'il nous plaiſoit avec un bâton; je ne puis pas dire s'ils ſont bons à manger, ſouvent dans la diſette nous les

chair, dit-on, ne ſent pas le poiſſon, quoique ſuivant toute apparence, ils ne vivent que de pêche *(g)*; & ſi on les voit fréquenter dans les touffes du gramen, l'unique & dernier reſte de végétation qui ſubſiſte ſur leurs terres glacées; c'eſt moins, comme on l'a cru, pour en faire leur nourriture *(h)*, que pour y trouver un abri.

M. Forſter nous décrit leur établiſſement dans cette eſpèce d'aſyle, qu'ils partagent avec les phoques; pour nicher, dit-il *(i)*, ils ſe creuſent des trous ou des terriers, & choiſiſſent

---

trouvions excellens, mais c'étoit faute d'autres alimens frais. Ils ne pondent pas ici, ou bien ce n'étoit pas la ſaiſon (en janvier), car nous n'aperçumes ni œufs ni petits. *Cook, tome IV, page 72.* — Spilberg & Wood trouvent la viande de manchot de fort bon goût; mais cela depend fort de la faim & de la diſette d'alimens meilleurs, dans laquelle ils ont pu en manger.

(g) Piſcibus duntaxat veſci; non ideo tamen ingrati ſaporis, nec piſcium ſaporem referebant. Cluſius, *Exotic. pag. 101.*

(h) Les îles des pingouins (dans le détroit de Magellan), ſont au nombre de trois... on ne voit dans ces îles qu'un peu d'herbe qui fait la nourriture des pingouins. *Relation de Spilberg, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome XI, page 18.*

(i) « Sur l'île du nouvel an, près de la terre des États, & à la » Georgie auſtrale, un gramen de l'eſpèce nommée *dactylis glomerata*, » prend un accroiſſement ſingulier : il eſt perpétuel & affronte les » hivers les plus froids; il vient toujours en touffes ou pennaches » à quelque diſtance l'une de l'autre : chaque année les bourgeons » prennent une nouvelle tête, & élargiſſent le pennache juſqu'à ce » qu'il ait quatre ou cinq pieds de haut, & qu'il ſoit deux ou trois » fois plus large au ſommet qu'au pied; les feuilles & les tiges de ce gramen

& choiſiſſent à cet effet une dune ou plage de ſable ; le terrein en eſt par-tout ſi criblé, que ſouvent en marchant on y enfonce juſqu'aux genoux, & ſi le manchot ſe trouve dans ſon trou, il ſe venge du paſſant en le ſaiſiſſant aux jambes, qu'il pince bien ſerré *(k)*.

---

ce gramen ſont fortes & ſouvent de trois ou quatre pieds de long; « les phoques & les manchots ſe réfugient ſous ces touffes, & comme « ils ſortent de la mer tout mouillés, ils rendent ſi ſales & ſi boueux « les ſentiers entre les pennaches, qu'un homme ne peut y marcher « qu'en ſautant de la cime d'une touffe à l'autre. » *Forſter, Obſervations, page 34.* — La plus avancée & la plus grande de ces îles (au nord-eſt de la baie Spiring, à la vue du Port-deſiré, dans le détroit de Magellan) eſt celle qu'on nomme l'*île des pingouins*, longue d'environ trois quarts de mille. Cette île n'eſt compoſée que de rochers eſcarpés, excepté vers le milieu qui eſt graveleux, & qui offre un peu d'herbe verte; c'eſt la retraite d'un prodigieux nombre de pingouins & de veaux-marins. *Relation de Narborough, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome XI, page 30.*

(k) Voyage de cinq Vaiſſeaux au détroit de Magellan, *tome I, page 681 & ſuivantes; & tome I, page 287 de l'Hiſtoire des Navigations aux Terres auſtrales.* — Ils font des trous dans la terre, s'y tiennent comme font nos lapins & y font leurs œufs; mais ils vivent de poiſſon & ne peuvent voler, n'ayant point de plumes à leurs ailes qui pendent à leurs côtés comme des morceaux de cuir. *Voyage d'Olivier Noort, autour du Monde; dans le Recueil des Voyages qui ont ſervi à l'établiſſement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 15.* — Tout le rivage, près de la mer, eſt parſemé de terriers, où ces oiſeaux font éclore leurs œufs; l'île du Détroit eſt pleine de ces trous, à l'exception d'une belle vallée d'herbe verte & fine, que nous imaginames que ces animaux réſervoient pour leur pâturage. *Hiſtoire des Navigations, tome I, page 240.* — En une baie de la côte du Breſil, il ſe trouve une extrême quantité

Les manchots ſe rencontrent non-ſeulement dans toutes les plages auſtrales de la grande mer pacifique, & ſur toutes les terres qui y ſont éparſes *(l)*; mais on les voit auſſi dans l'océan atlantique, &, à ce qu'il paroît, à de moins hautes latitudes. Il y en a de grandes peuplades vers le cap de Bonne-eſpérance, & même plus au nord *(m)*. Il nous paroît que les *plongeons* rencontrés par les vaiſſeaux l'*Aigle* & la *Marie*, par le quarante-

---

d'oiſeaux que les Anglois appellent *pinguins*; ces oiſeaux n'ont point d'ailes, ſont plus grands que des oies, & font des trous ou tanières en terre, eſquels ils ſe retirent, qui fait que quelques François les appellent *crapauds. Voyage autour du Monde, par Drack; Paris, 1641, page 17.*

(l) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiſeaux que la baie Dusky; outre ceux dont on vient de parler, nous y avons trouvé des cormorans, des albatros, des mouettes, des *pingouins* (manchots). *Forſter.* — On ne peut pas compter les perroquets & les pingouins parmi les animaux domeſtiques, car quoique les naturels des îles des Amis & des îles de la Société, apprivoiſent quelques individus; ils n'en ont jamais eu de couvées. *Obſervations de Forſter, page 181.*

(m) A vingt lieues au nord du cap de Bonne-eſpérance, il y a une multitude d'oiſeaux, & entr'autres une infinité de ceux qu'on nomme *pinguins*, tant qu'à peine pouvions-nous nous tourner au milieu d'eux; ils ne ſont point accoutumés à voir des hommes, n'y ayant preſque jamais de Vaiſſeaux qui relâchent à cette île, ſi ce n'eſt par quelque fortune de mer, ainſi que nous avons fait. *Premier Voyage de G. Spilberg aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont ſervi à l'établiſſement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 420.*

huitième degré cinquante minutes de latitude auſtrale *(n)*, avec les premières glaces flottantes, étoient des manchots ; & il faut qu'ils ſe ſoient portés juſque dans les mers de l'Inde, ſi Pyrard eſt exact en les plaçant dans les *atollons* des Maldives *(o)*, & ſi M. Sonnerat les a en effet trouvé à la nouvelle Guinée *(p)*. Mais

(n) Et le ſeptième degré de longitude. *Expédition des Vaiſſeaux l'*Aigle *& la* Marie ; *dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome XI, page 258.*

(o) Quantité de petites îles des Atollons des Maldives, n'ont aucune verdure, & ſont de pur ſable mouvant, dont une partie eſt ſous l'eau dans les grandes marées ; on y trouve dans tous les temps quantité de gros crabes & d'écreviſſes de mer, avec un ſi prodigieux nombre de *pingouins*, qu'on ne peut y mettre le pied ſans écraſer leurs œufs & leurs petits. *Voyage de François Pyrard, page 73.*

(p) Ce Voyageur en parle en Naturaliſte éclairé : « Toutes les eſpèces de manchots, dit-il, ſont privés de la faculté de voler ; « ils marchent mal, & portent en marchant le corps droit & per- « pendiculaire ; leurs pieds ſont tout-à-fait en arrière & ſi courts, « que l'oiſeau ne peut faire que des pas fort petits ; les ailes ne ſont « que des appendices attachés à la place où devroient tenir les « véritables ailes, leur uſage ne ſauroit être que d'aider à ſoutenir « l'oiſeau chancelant, & de lui ſervir comme d'un balancier dans ſa « marche vacillante ; ils vont à terre pour y paſſer la nuit & y faire « leur ponte ; l'impoſſibilité où ils ſont de voler, la difficulté qu'ils « ont à courir, les met à la merci de ceux qu'un haſard fait deſ- « cendre ſur les terres qui leur ſervent de retraite, & on les prend « à la courſe ; le défaut de leur conformation, qui les met hors d'état « d'éviter leurs ennemis, les fait regarder comme des êtres ſtupides « qui ne s'occupent pas même du ſoin de veiller à leur conſerva- « tion ; on n'en trouve point dans les lieux habités, & jamais il n'y «

excepté ces points avancés, on peut dire avec M. Forſter, qu'en général le tropique eſt la limite que les manchots n'ont guère franchie, & que le gros de leurs eſpèces affecte les hautes & froides latitudes des terres & des mers Auſtrales.

De même, les vrais pingouins, nos pingouins du Nord, paroiſſent habiter de préférence la mer Glaciale, quoiqu'ils en deſcendent pour nicher juſqu'à l'île de Wight : néanmoins les îles Féroë & les côtes de Norwège, paroiſſent être leur terre natale dans l'ancien continent; ainſi que le Groënland, le Labrador & Terre-neuve dans le nouveau. Ils ſont comme les manchots entièrement privés de la faculté de voler, n'ayant que de petits bouts d'ailes, garnies à la vérité de pennes, mais ſi courtes qu'elles ne peuvent ſervir qu'à voleter.

Les pingouins comme les manchots, ſe tiennent preſque continuellement à la mer, & ne viennent guère à terre que pour nicher ou ſe repoſer en ſe couchant à plat, la marche & même la poſition debout leur étant également pénible, quoique leurs pieds ſoient un peu plus élevés, & placés un peu moins à l'arrière du corps que dans les manchots.

Enfin les rapports dans le naturel, le genre de vie,

» en aura; c'eſt une race qui, hors d'état de ſe défendre & de fuir, » diſparoîtra toujours par-tout où ſe fixera l'homme deſtructeur qui ne laiſſe rien ſubſiſter de ce qu'il peut anéantir. » *Voyage à la nouvelle Guinée, page 178 & ſuivantes.*

& la conformation mutilée & tronquée, ſont tels entre ces deux familles, malgré les différences caractériſtiques qui les ſéparent, qu'on voit ſuffiſamment que la Nature en les produiſant, paroît avoir voulu rejeter aux deux extrémités du globe, les deux extrêmes des formes du genre volatile; de même qu'elle y réléguoit ces grands amphibies, extrêmes du genre des quadrupèdes, les phoques & les morſes; formes imparfaites & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu du tableau, & rejetées dans le lointain ſur les confins du monde.

Nous allons préſenter l'énumération & la deſcription de chacune des eſpèces de ces deux genres d'oiſeaux ſans ailes, les *pingouins* & les *manchots*.

* LE PINGOUIN. (a)

Première eſpèce.

QUOIQUE l'aile du pingouin de cette première eſpèce ait encore quelque longueur, & qu'elle ſoit garnie de pluſieurs petites pennes, néanmoins on aſſure qu'il ne peut point voler, même aſſez pour ſe dégager de l'eau *(b)*. Il a la tête, le cou & tout le deſſus du corps noirs; mais la partie inférieure plongée dans l'eau quand il nage

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1003; & 1004* ſa femelle.

(a) En Norwège, *alk;* aux îles Féroë, *alck* ou *alka;* en Gothland, *tord;* en Angermanie, *tordmulé;* en Écoſſe, *ſcout;* dans l'Angleterre ſeptentrionale, *auk;* dans l'Angleterre occidentale, *razorbill;* en Cornouailles, *murre.*

Alka. Cluſius, *Exotic. auctuar.* pag. 367.—Nieremberg, pag. 236. — Muſ. Worm. pag. 303. — Jonſton, *Avi.* pag. 129. — *Alka hoieri.* Sibbald. *Scot. illuſtr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Rzacz. Auctuar. Hiſt. nat. Polon.* pag. 433. — Willughby, *Ornithol.* pag. 243. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 119, n.° *a*, 3. — *Alca roſtri ſulcis quatuor, lineâ utrimque albâ a roſtro ad oculos. Torda.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 1. — Idem, *Fauna Suecic.* n,° 120. — *Plautus tonſor.* Klein, *Avi.* pag. 47, n.° 5.—*Oiſeau à bec tranchant.* Albin, tome III, page 40, planche 95. — *L'alque.* Salerne, *Hiſtoire des Oiſeaux*, page 364. — *The razor-bill.* Edwards, *Glan.* part. XIII, pag. 307, pl. 388. — *Alca ſupernè nigra, infernè alba; lineâ utrimque a roſtro ad oculos candidâ; gutture & colli inferioris parte ſupremâ fuliginoſis, remigibus minoribus albo in apice marginatis, rectricibus nigricantibus... Alca.* Le pingoin. *Briſſon*, tome VI, page 89.

(b) Edwards, *Hiſtory. pag. 212.*

eſt entièrement blanche. Un petit trait de blanc ſe trace du bec à l'œil, & un autre ſemblable trait traverſe obliquement l'aile.

Nous avons dit que les pieds du pingouin n'ont que trois doigts, & que cette conformation, ainſi que celle du bec, le diſtingue bien ſenſiblement du manchot; le bec de ce premier pingouin eſt noir, tranchant par les bords, très-aplati par les côtés qui ſont canelés de trois ſillons dont celui du milieu eſt blanc; tout à côté de ſon ouverture & ſous le velouté qui revêt la baſe du bec, les narines ſont ouvertes en fentes longues. La femelle n'a pas le petit trait blanc entre le bec & l'œil, mais ſa gorge eſt blanche.

Ce pingouin, dit Edwards, ſe trouve également dans les parties ſeptentrionales de l'Amérique & de l'Europe. Il vient nicher aux îles Féroë *(c)*, le long de la côte occidentale d'Angleterre *(d)*, & juſqu'à l'île de Wight *(e)*, où il groſſit la foule des oiſeaux de mer qui peuplent ces grands rochers, que les Anglois ont appelés *les Aiguilles* (the Needles). On aſſure que cet oiſeau ne pond qu'un œuf *(f)* très-gros par rapport à ſa taille *(g)*.

On ignore encore dans quel aſyle les pingouins, & particulièrement celui-ci, paſſent l'hiver *(h)*: comme

(c) *Hoier. apud Cluſ. auctuar.* pag. 367.

(d) Ray.

(e) Edwards.

(f) Linnæus, *Fauna Suecica.*

(g) Ray.

(h) *Quò abeant & ubi hiemen tranſigant, incognitum.* Ray.

ils ne peuvent tenir la mer dans le fort de cette faiſon; que néanmoins ils ne paroiſſent point alors à la côte, & que d'ailleurs il eſt conſtant qu'ils ne ſe retirent pas vers les terres du midi; Edwards imagine qu'ils paſſent l'hiver dans des cavernes de rochers, dont l'ouverture eſt ſubmergée, mais dont l'intérieur s'élève aſſez au-deſſus des flots, pour leur fournir une retraite où ils reſtent dans un état de torpeur, & ſubſtantés par la graiſſe dont ils ſont abondamment chargés *(i)*.

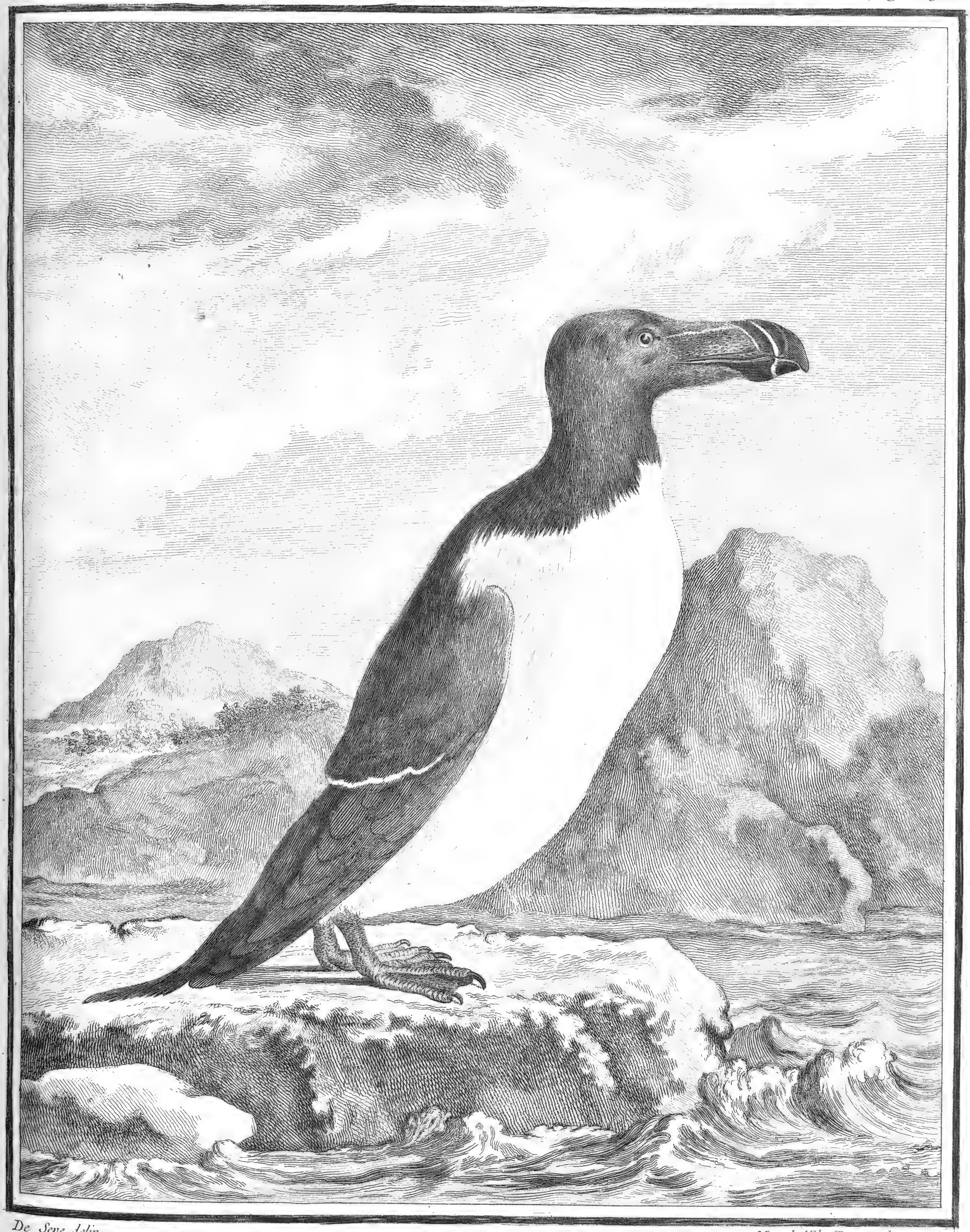
Nous ajouterions, d'après Pontoppidan, quelques particularités à ce que nous venons de dire de cette première eſpèce de pingouin, qu'il eſt grand pêcheur de harengs, qu'il ſe prend aux hameçons amorcés de ces poiſſons, &c. ſi le récit de cet Écrivain n'offroit ici les mêmes diſparates qui ſe trouvent ordinairement dans ſes autres narrations; comme quand il dit « que ces oiſeaux » en ſortant tous à la fois des grottes où ils s'abritent & » où ils nichent, obſcurciſſent le ſoleil par leur nombre, » & font de leurs ailes un bruit ſemblable à celui d'un orage *(k)*; » tout ceci ne convient point à des pingouins qui tout au plus ne peuvent que voleter.

Nous reconnoiſſons plus diſtinctement le pingouin dans l'*eſarokitſok* ou *petite aile* des Groënlandois, « eſpèce » de plongeon, dit le relateur, qui a les ailes d'un demi-

(i) Glanures, *part. IV, pag. 219.*

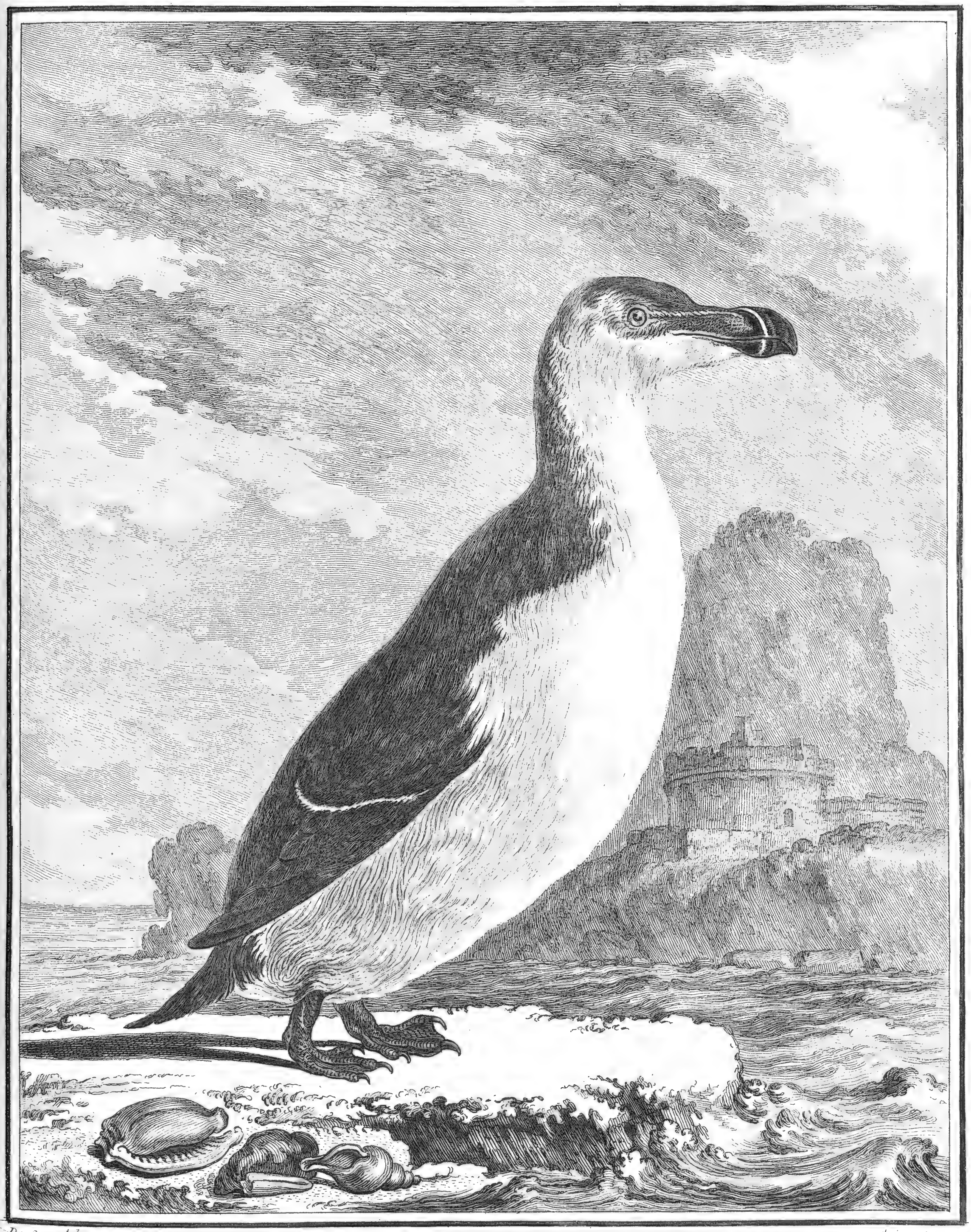
(k) Hiſtoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger; février 1767.*

» pied



De Seve delin. Magd. Th. Rousselet Sculp.

LE PINGOUIN.



De Seve del. Ch. Baquoy Sculpt.

LE PINGOUIN. *femelle*.

pied de long tout au plus, ſi peu fournies de plumes, « qu'il ne peut voler; & dont les pieds ſont d'ailleurs ſi « loin de l'avant-corps & ſi portés en arrière, qu'on ne « conçoit pas comment il peut ſe tenir debout & marcher « *(l)*. » En effet, l'attitude droite eſt pénible pour le pingouin; il a la marche lourde & lente, & ſa poſition ordinaire eſt de nager & de flotter ſur l'eau, ou d'être couché en repos ſur les rochers ou ſur les glaces.

* *LE GRAND PINGOUIN. (m)*

Seconde eſpèce.

WILLUGHBY dit que la taille de ce Pingouin approche de celle de l'oie, ce qu'il faut entendre de la hauteur à laquelle il porte ſa tête & non de la groſſeur & du volume

(l) Hiſtoire générale des Voyages, *tome XIX, page 45.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 367.*

(m) Par les Suédois; *pengwin;* par les Anglois, *northern penguin;* aux îles Féroë, *goifugel.* — *Pinguin.* Muſ. Worm. pag. 300. — *Penguin nautis noſtratibus dicta.* Willughby, *Ornithol.* pag. 242. — *Penguin nautis noſtratibus, quæ goifugel Hoieri eſſe videtur.* Ray, *Synopſ. avi.* pag. 118, n.° 1. — *Penguin du Nord.* Edwards, pag. & pl. 147. — *Goirfugel.* Cluſius, *Exotic. auctuar.* pag. 367. — *Goifugel.* Nieremberg, pag. 237. — Jonſton, *Avi.* pag. 129. — *Mergus Americanus.* Cluſius, *Exotic.* pag. 103. — Nieremberg, pag. 215. — Willughby, tab. 42, mauvaiſe figure empruntée de Cluſius. — Charleton, *Exerc.* pag. 102, n.° 10. *Onomatz.* pag, 96, n.° 10. — *Chenalopes.* Moërh. *Avi.* pag. 68. — *Alca torquata, ſubtus albicans, ſupernè nigricans.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. VI, Sp. L. — *Alca roſtro compreſſo,*

du corps, qui a beaucoup moins d'épaiſſeur; il a la tête, le cou & tout le manteau d'un beau noir, en petites plumes courtes, mais douces & luſtrées comme du ſatin; une grande tache blanche ovale ſe marque entre le bec & l'œil, & le rebord de cette tache s'élève comme en bourlet de chaque côté du ſommet de la tête qui eſt fort aplatie; le bec, dont la coupe reſſemble, ſuivant la comparaiſon d'Edwards, au bout d'un large coutelas, a ſes côtés aplatis & creuſés d'entaillures; les plus grandes pennes des ailes n'ont pas trois pouces de longueur: on juge aiſément que dans cette proportion avec la maſſe du corps, elles ne peuvent lui ſervir pour s'élever en l'air; il ne marche guère plus qu'il ne vole *(n)*, & il demeure toujours ſur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée.

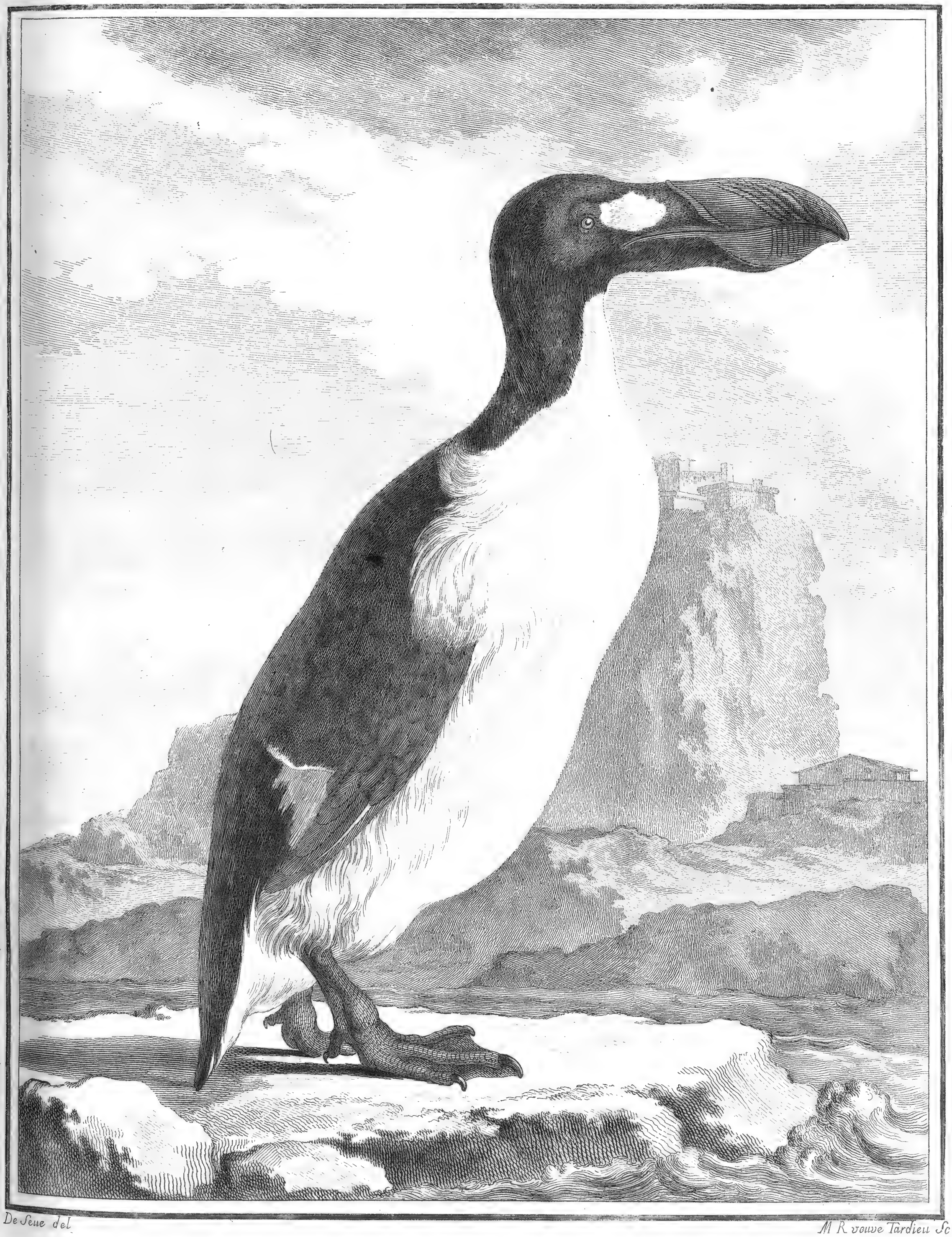
L'eſpèce en paroît peu nombreuſe; du moins ces grands pingouins ne ſe montrent que rarement ſur les côtes de Norwège *(o)*; ils ne viennent pas tous les ans

---

ancipiti, ſulcato, maculâ ovatâ utrimque ante oculos. Alca impennis. Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 2.—*Alca roſtri ſulcis octo; maculâ albâ ante oculum.* Idem, *Fauna Suecic.* n.° 119.—*Alca ſupernè nigra, infernè alba, maculâ utrimque roſtrum inter & oculos ovatâ candidâ: gutture & colli inferioris parte ſupremâ nigris; remigibus minoribus albo in apice marginatis; rectricibus nigris.... Alca major.* Le grand pingoin. *Briſſon*, tome VI, page 85.

(n) Nec incedere nec volare viſa eſt. Hoierus, apud Cluſium. Exotic. auctuar. pag. 367.

(o) Habitat in mari Norwagico rariùs. Linnæus, Fauna Suecica.



De Seue del

M R veuve Tardieu Sc

LE GRAND PINGOUIN.

viſiter les îles de Féroë *(p)*, & ne deſcendent guère plus au Sud dans nos mers d'Europe *(q)*; celui qu'Edwards décrit, avoit été pris par les pêcheurs ſur le banc de Terre-neuve : du reſte, on ignore dans quelle plage ils ſe retirent pour nicher *(r)*.

L'*akpa* des Groënlandois, oiſeau *grand comme le canard*, avec le *dos noir* & le *ventre blanc*, & qui *ne peut ni courir ni voler (ſ)*, paroît devoir ſe rapporter à notre grand pingouin : pour les prétendus pingouins décrits dans le Voyage de la Martinière, ce ſont évidemment des pélicans *(t)*.

(p) Ariſſimè autem & nonniſi peculiaribus quibuſdam annis viſitur. Hoierus apud Cluſium, Exotic. auctuar. pag. 367.

(q) Edwards.

(r) Ubi fœturæ operam det, nulli hominum exploratum. Hoierus, ubi ſuprà.

(ſ) L'*akpa* du Groënland a la groſſeur d'un canard, le dos noir & le ventre blanc ; cette eſpèce ſe tient en troupes bien avant ſur la mer, & n'approche des terres que dans les grands froids ; mais alors il en vient en ſi grand nombre, que les eaux qui coupent les îles d'alentour, ſemblent couvertes d'un brouillard noir & épais ; alors les Groënlandois les pouſſent vers la côte, de façon à les prendre avec la main, parce que ces oiſeaux ne peuvent ni courir ni voler. On s'en nourrit durant les mois de février & de mars, du moins à l'embouchure de *Ballriver*, car ils ne ſe trouvent pas indifféremment partout ; leur chair eſt la plus tendre & la plus nourriſſante de toutes celles des poules de mer, & leur duvet ſert à garnir des veſtes d'hiver. *Hiſtoire genérale des Voyages, tome XIX, page 46.*

(t) Ces oiſeaux que notre Patron nous dit ſe nommer *pingouins*, ne ſont pas plus hauts que des cygnes, mais une fois plus gros,

LE PETIT PINGOUIN
ou LE PLONGEON DE MER DE BELON. (u)

CET oiſeau eſt indiqué dans Belon, ſous le nom de *plongeon de mer*, & par M. Briſſon, ſous celui de *petit*

blancs de même, le cou auſſi long que celui d'une oie, la tête beaucoup plus groſſe, l'œil rouge & étincelant, le bec allant en pointe, d'un brun-jaunâtre: & les pieds de même qui ſont formés comme ceux des oies, & ont une eſpèce de ſac de près d'un pied de long, qui commence dès deſſous le bec, continuant le long du cou juſqu'à la poitrine, en s'élargiſſant en bas, de telle ſorte qu'il tient bien un pot de vide, dedans quoi ils réſervent leurs mangeailles quand ils ſont raſſaſiés, pour en repaître au beſoin..... Pour les manger, nous fûmes obligés de les écorcher, ayant la peau fort dure, de laquelle on ne peut tirer les plumes qu'avec grande peine. la chair en eſt très-bonne, de même goût que celle des *canards ſauvages*, & fort graſſe, de quoi nous fîmes bonne chère; *pages 147, 148 & 149. Voyage de la Martinière; Paris, 1671.*

(u) Plongeon de mer. Belon, *Nat. des Oiſeaux*, pag. 179, avec une figure peu exacte, page 180. La même, *Portraits d'Oiſeaux*, page 39, *a.* — *Œthia.* Idem, *Obſervat.* pag. 18. — *Mergus Bellonii.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 240; figure empruntée de Belon, — Jonſton, tab. 47, même figure. — *Mergus Bellonii, Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 243. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 119, n.° 2. — *Le plongeon de mer, utamaria de Belon.* Salerne, *Ornithol.* pag. 364. — *Alca ſupernè nigra, infernè alba; tæniâ utrimque a roſtro ad oculos albo punctulatâ, faſciâ infrà oculos nigricante; remigibus minoribus albo in apice marginatis; rectricibus nigris... Alca minor.* Le petit pingoin. *Briſſon*, tome VI, page 92.

pingouin ; néanmoins il nous reſte un doute très-fondé ſur cette dernière dénomination ; car en examinant la figure donnée par cet Ornithologiſte, on voit qu'il a beaucoup de reſſemblance avec le *petit guillemot*, *n.° 917* de nos planches enluminées ; & tout au moins il eſt certain que ſon bec n'eſt pas celui d'un pingouin : & en même temps la plage où Belon dit avoir obſervé cet oiſeau, ſavoir la mer de Crète, eſt un nouveau ſujet de douter qu'il appartienne en effet au genre des pingouins, qui ne paroît pas s'être porté dans la méditerranée, & que tout nous repréſente comme indigène aux mers du Nord ; en ſorte que ſi nous oſions ſoupçonner ici de peu de juſteſſe un Obſervateur, d'ailleurs auſſi inſtruit & toujours auſſi exact que l'eſt Belon, nous croirions, malgré ce qu'il dit de la conformation des pieds de ſon *uttamaria* de Crète, qu'il appartient plutôt à quelque eſpèce de plongeon ou de caſtagneux, qu'à la famille des pingouins. Quoi qu'il en ſoit, il faut rapporter cé que dit notre vieux & docte Naturaliſte, de cet oiſeau dont lui ſeul a parlé, Dapper & Aldrovande n'en ayant fait mention que d'après lui.

« Il y a, dit-il, en Crète une particulière eſpèce de plongeon de mer, nageant entre deux eaux, différente « au cormoran & aux autres plongeons nommés *mergi*, « & que j'eſtime être celui qu'Ariſtote a nommé *ethia.* « Les habitans du rivage de Crète l'appellent *vuttamaria* « & *calicatczu ;* il eſt de la groſſeur d'une ſarcelle, blanc «

» par-deſſous le ventre & noir par-tout le deſſus du corps;
» il n'a nul ergot derrière, auſſi eſt-il ſeul entre tous
» oiſeaux ayant le pied plat, à qui cela convienne; ſon
» bec eſt moult tranchant par les bords, noir deſſus,
» blanc deſſous, creux & quaſi plat, & couvert de duvet
» juſque bien avant.... qui provient d'un toffet de plumes
» noires qui lui croît ſur quelque choſe qu'il a ſur le bec
» joignant la tête, eſlevé gros comme une demie-noix...
» il a le ſommet de la tête large, mais la queue ſi courte,
» qu'il ſemble quaſi qu'il n'en ait point; il eſt tout couvert
» de fin duvet, qui tient ſi fort à la peau, qu'on jugeroit
» proprement que c'eſt du poil, & qui ſe montre auſſi fin
» que velours, tellement que ſi on l'eſcorche on lui trou-
» vera la peau bien eſpaiſſe, & ſi on la fait courroyer,
ſemblera une peau de quelque animal terreſtre *(x)*. »

(x) Nature des Oiſeaux, *page 179; & Obſervations*, lib. 1, c. 9.

* LE GRAND MANCHOT. (a)

Première eſpèce.

CLUSIUS ſemble rapporter la première connoiſſance des Manchots à la navigation des Hollandois dans la mer

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 975*, ſous la dénomination de *Manchot des îles Malouines.*

(a) *Penguin* ou *pinguin* par les navigateurs Anglois & Hollandois. *Pinguin, à pinguedine*, dit Cluſius : l'auteur de la relation du Voyage de cinq Vaiſſeaux au détroit de Magellan, *tome I, page 681*, doute ſeul de cette étymologie; nous doutons à notre tour de celle qu'il y ſubſtitue. « Les *pingouins* ſont ainſi nommés, dit-il, non parce qu'ils ſont gras, ainſi que l'a cru l'auteur du préſent Journal, mais « parce qu'ils ont la tête blanche. Le mot de *pingouin*, en Anglois, « a cette ſignification, ainſi qu'on le voit dans le Voyage du ſieur « Thomas Candish. » — *Pinguin.* Jean de Laët, *Nov. orb.* pag. 511. —*Penguin batavorum, ſeu anſer Magellicanus Cluſii.* Willughby, *Ornith.* pag. 242. — *Anſer Magellicanus.* Cluſius, *Exotic.* lib. V, cap. V, pag. 101, avec une figure groſſière, mais néanmoins reconnoiſſable. *Nota.* Willughby n'accuſe la figure de Cluſius d'être fautive en repréſentant un doigt poſtérieur, que parce qu'il prenoit ce manchot pour un pingouin.—Nieremberg, *pag. 206;* & Jonſton, *pag. 126, pl. 56;* tous deux ont emprunté la figure de Cluſius. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 5. *Onomatz.* pag. 98, n.° 5.— *Plautus pinguis.* Klein, *Avi.* pag. 147, n.° 4. — *Diomedea alis impennibus, pedibus tetradactylis. Diomedea demerſa.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 65, Sp. 5. — *Penguin-patagon.* Tranſact. philoſ. vol. LXVI. — *Penguin aux pieds noirs.* Edwards, pag. & pl. 94. — *Première eſpèce de pingouins des îles Malouines.* Bougainville. *Voyez* tome I, page 120.— *Manchot de la nouvelle Guinée.* Sonnerat, *Voyage à la nouvelle Guinée*, pag, 178.

du Sud en 1598 : Ces Navigateurs, dit-il, étant parvenus à certaines îles voiſines du Port-deſiré, les trouvèrent remplies d'une ſorte d'oiſeaux inconnus, qui y venoient faire leur ponte ; ils nommèrent ces oiſeaux *pingouins (a pinguedine)*, à raiſon de la quantité de leur graiſſe, & ils imposèrent à ces îles le nom d'*îles des pingouins (b)*.

« Ces ſinguliers oiſeaux, ajoute Cluſius, ſont ſans » ailes, & n'ont à la place que deux eſpèces de membranes » qui leur tombent de chaque côté comme de petits bras ; » leur cou eſt gros & court ; leur peau dure & épaiſſe » comme le cuir du cochon ; on les trouvoit trois ou » quatre dans un trou ; les jeunes étoient du poids de dix » à douze livres, mais les vieux en peſoient juſqu'à ſeize, & en général ils étoient de la taille de l'oie. »

A ces proportions il eſt aiſé de reconnoître le manchot repréſenté dans nos planches enluminées, ſous le nom de *manchot des îles Malouines*, & qui ſe trouve, non-ſeulement dans tout le détroit de Magellan & les iles voiſines, mais encore à la nouvelle Hollande, & qui de-là a gagné juſqu'à la nouvelle Guinée *(c)*. C'eſt

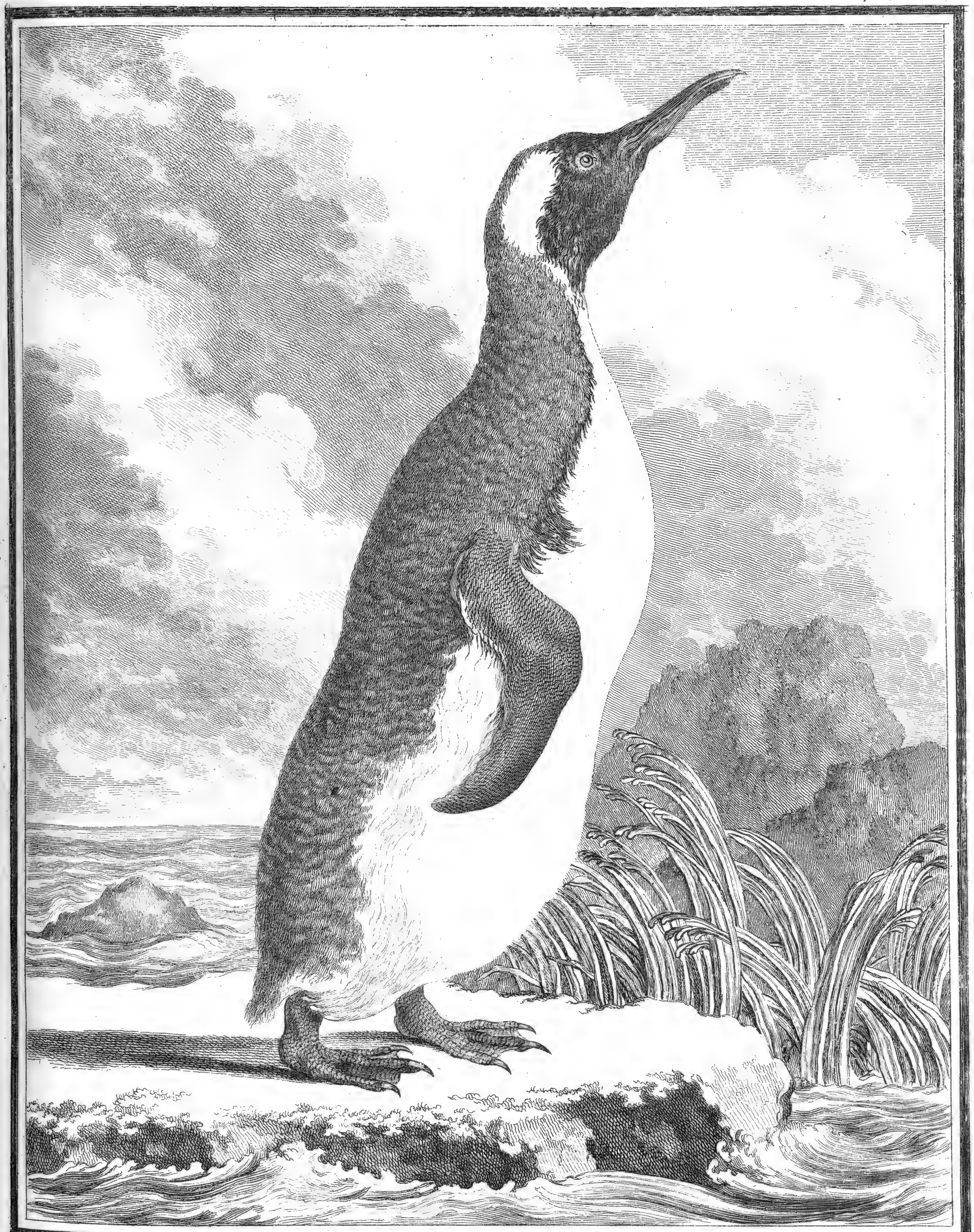
---

Nota. M. Briſſon ſe trompe, d'après Willughby, en rapportant à l'*oie magellanique* de Cluſius, ou au manchot, le *pingouin*, de Wormius qui n'a point de doigt poſtérieur, & avoit été apporté de Féroë.

(b) Cluſius, *Exotic. pag. 101.*

(c) Sonnerat, *Voyage à la nouvelle Guinée, pages 178 & ſuiv.*

en effet



Dessiné d'après

Gravé par Levillain le

LE GRAND MANCHOT.

en effet l'eſpèce la plus grande du genre des manchots; l'individu que nous avons fait repréſenter a vingt-trois pouces de hauteur; & ces manchots parviennent à un beaucoup plus grand accroiſſement, puiſque M. Forſter en a meſuré pluſieurs de trente-neuf pouces (anglois), & qui peſoient juſqu'à trente livres.

« Diverſes troupes de ces *pingouins*, les plus gros que j'aie jamais vus, dit-il, erroient ſur la côte (à la nou- « velle Géorgie); leur ventre étoit d'une groſſeur énorme, « & couvert d'une grande quantité de graiſſe; ils portent « de chaque côté de la tête une tache d'un jaune-brillant « ou couleur orangée, bordée de noir; tout le dos eſt « d'un gris-noirâtre; le ventre, le deſſous des nageoires « & l'avant du corps ſont blancs; ils étoient ſi ſtupides « qu'ils ne fuyoient point, & nous les tuames à coups de « bâtons... Ce ſont, je penſe, ceux que nos Anglois ont « nommés aux îles Falkland, *pingouins jaunes* ou *pingouins* « *rois (d)*. »

Cette deſcription de M. Forſter convient parfaitement à notre grand manchot, en obſervant qu'une teinte bleuâtre eſt répandue ſur ſon manteau cendré, & que le jaune de la gorge eſt plutôt citron ou couleur de paille qu'orangé: nos François l'ont en effet trouvé aux îles Falkland ou Malouines, & M. de Bougainville en parle dans les termes ſuivans: « il aime la ſolitude & les endroits

(d) Forſter, dans le ſecond Voyage du capitaine Cook, *tome IV, page 86.*

» écartés ; ſon bec eſt plus long & plus délié que celui des » autres eſpèces de manchots, & il a le dos d'un bleu plus » clair; ſon ventre eſt d'une blancheur éblouiſſante; une pala- » tine jonquille qui, partant de la tête, coupe ces maſſes de » blanc & de bleu (gris-bleu), & va ſe terminer ſur l'eſtomac, » lui donnent un grand air de magnificence; quand il lui » plaît de chanter, il alonge le cou..... On eſpéra de » pouvoir le tranſporter en Europe, & d'abord il s'appri- » voiſa juſqu'à connoître & ſuivre la perſonne qui étoit » chargée de le nourrir, mangeant indifféremment le pain, » la viande & le poiſſon ; mais on s'aperçut que cette » nourriture ne lui ſuffiſoit pas & qu'il abſorboit ſa graiſſe; quand il fut amaigri à un certain point, il mourut *(e)*. »

* LE MANCHOT MOYEN. *(f)*

Seconde eſpèce.

DE tous les caractères d'après leſquels on pourroit dénommer cette ſeconde eſpèce de Manchots, nous

(e) Voyage autour du monde, *par M. de Bougainville, tome I, page 120.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 382, le Manchot du cap de Bonne-eſpérance ; & n.° 1005, le Manchot des Hottentots,* que nous jugeons être la femelle du premier.

(f) Pinguins aux pieds noirs. *Edwards*, planche 49. — *Spheniſcus ſupernè nigricans, infernè albus, capite ad latera, guttureque ſordidè griſeis ; rectricibus nigricantibus.... Spheniſcus.* Le manchot. *Briſſon*,

n'avons cru pouvoir énoncer que la grandeur, parce que les autres caractères, quoique ſenſibles, ne ſont peut-être pas conſtans, ou ne ſont pas excluſifs; ce ſont ces manchots qu'Edwards appelle *pingouins aux pieds noirs;* mais les pieds du grand manchot ſont noirs auſſi : on les trouve indiqués ſous le nom de *manchot du cap de Bonne-eſpérance* ou *des Hottentots;* dans nos planches enluminées, mais l'eſpèce s'en trouve bien ailleurs qu'au Cap, & paroît ſe rencontrer également aux terres Magellaniques *(g)* : nous avions penſé à l'appeler *manchot à collier;* en effet, le manteau noir du dos embraſſe le devant du cou par un collier, & laiſſe tomber ſur les flancs deux

---

tome VI, page 97. *Nota.* 1.° Nous rapportons ici le *manchot tacheté* de M. Briſſon, qui n'eſt que l'une des deux figures d'Edwards & de nos planches enluminées, leſquelles diffèrent trop peu entr'elles pour en faire deux eſpèces, & qui, ſuivant toute apparence, repréſentent le mâle & la femelle. — *Spheniſcus ſupernè nigricans, punctulis cinereo-albis aſperſus, inferné albus; tæniâ utrimque ſupra oculos candidâ; capite ad latera, guttureque fuſco-nigricantibus, faſciâ ſupra pectus arcuatâ fuſco-nigricante, utrimque ſecundùm latera ad pedes uſque protenſâ; rectricibus nigricantibus.....* *Spheniſcus nœvius.* Le manchot tacheté. *Briſſon*, tome VI, page 99. — *Nota.* 2.° M. Briſſon rapporte ſous ſon *manchot tacheté* la phraſe de Linnæus & la planche d'Edwards qu'il a déjà rapportées au manchot. *Nota.* 3.° Nous rapporterons encore à nos manchots du Cap, les deux que donne M. Sonnerat, ſous les noms de *manchot à collier de la nouvelle Guinée*, & de *manchot papou (page 179 de ſon Voyage)*; tous les rapports de ſtature & de plumage nous paroiſſent trop grands entre ces eſpèces pour devoir les ſéparer.

(g) Voyez ci-après.

longues bandes en manière de ſcapulaire; mais cette livrée ne paroît bien conſtante que dans le mâle; & la femelle, telle que nous la croyons repréſentée *n.° 1005* de nos planches enluminées, porte à peine quelque trace obſcure de collier; tous deux ont le bec coloré vers le bout, d'une bandelette jaune; mais peut-être ce trait ne ſe marque-t-il qu'avec l'âge; ainſi nous ſommes réduits à les indiquer par leur taille qui eſt en effet moyenne dans ce genre, & ne s'élève guère au-deſſus d'un pied & demi.

Du reſte, tout le deſſus du corps eſt ardoiſé, c'eſt-à-dire, d'un cendré-noirâtre, & le devant avec les côtés du corps ſont d'un beau blanc, excepté le collier & le ſcapulaire; le bout de la mandibule inférieure du bec paroît un peu tronqué; & le quatrième doigt, quoique libre & non engagé dans la membrane, eſt néanmoins tourné plus en devant qu'en arrière; l'aileron eſt tout plat & ſemble recouvert d'une peau de chagrin, tant les pinceaux de plumes qui le revêtent ſont petits, roides & preſſés; les plus grandes de ces plumules n'ont pas ſix lignes de longueur, & ſuivant la remarque d'Edwards, on en peut compter plus de cent à la première rangée de l'aile.

Ces manchots ſont très-nombreux au cap de Bonne-eſpérance & dans les parages voiſins *(h)*. M. le vicomte

(h) Il y avoit là (au cap de Bonne-eſpérance) de ces oiſeaux qu'on nomme *pingouins*, en grande quantité, qui ſont gros comme une *oie* aſſez petite; ils ont le corps couvert de petites plumes; leurs

de Querhoënt qui les a obſervés à la rade du Cap, nous a communiqué la notice ſuivante. « Les pingouins (manchots) du Cap, ſont noirs & blancs, & de la groſ- « ſeur d'un canard ; leurs œufs ſont blancs, ils n'en font que « deux à chaque ponte, & défendent courageuſement leur « nichée ; ils la font ſur les petites îles le long de la côte ; « & un Obſervateur digne de foi m'a aſſuré, que dans «

---

ailes ſont comme celles d'un canard dont on auroit tiré les plumes : ils ne peuvent voler, mais ils nagent fort bien & plongent encore mieux ; la vue des hommes les effraie & les fait fuir, mais on peut bien les attraper à la courſe ; chaque femelle fait deux œufs gros comme des œufs d'oie : ils font leurs nids dans des brouſſailles, grattant dans le ſable & y faiſant un trou où ils ſe fourrent ſi bien, qu'en paſſant le long d'eux on ne les aperçoit qu'avec peine ; ils mordent bien fort quand ils ſont près d'une perſonne qui n'y prend pas garde ; ils ſont tachetés de noir & de blanc. *Recueil des Voyages qui ont ſervi à l'établiſſement de la Compagnie des Indes orientales, tome III, page 581 ; Amſterdam, 1702.* — Les oiſeaux qui ſont les plus fréquens en cette baie (de Saldaigne), ſont les *pingouins ;* ils ne volent point, leurs ailes ne leur ſervent qu'à nager ; ils nagent auſſi vîte dans la mer, comme les autres oiſeaux volent en l'air. *Flaccourt, page 249.* — Nous appelames une petite île qui eſt à quatre lieues au-delà du cap de Bonne-eſpérance, l'*île des oiſeaux*, pour le grand nombre & diverſes eſpèces qui y ſont ; il y a des *pingouins* différens ſeulement de ceux qui ſe trouvent ſur le détroit de Magellan, en ce que ceux-ci ont le bec recourbé & les autres l'ont droit comme le *héron ;* ils ſont de la groſſeur d'un canard, peſant juſqu'à ſeize livres ; le dos couvert de plumes noires ; le ventre de blanches ; le cou court & gros, ayant un collier blanc ; leur peau eſt fort épaiſſe, ayant de petits ailerons comme du cuir, qui pendent comme de petits bras couverts de rudes & petites plumes

» une de ces petites îles étoit un monticule élevé, où » ces oiſeaux nichoient de préférence, quoiqu'éloigné de » plus d'une demi-lieue de la mer; comme ils marchent » fort lentement, il jugea qu'il n'étoit pas poſſible qu'ils » allaſſent tous les jours chercher à manger à la mer; il » en prit donc quelques-uns pour voir combien de temps » ils ſupporteroient la diette, il les garda quatorze jours

---

blanches, entre-mêlées de noires, qui leur ſervent à nager & non pas pour voler, venant rarement à terre, ſi ce n'eſt pour y faire leurs œufs & y couver; ils ont la queue courte, les pieds noirs & plats; ils ſe cachent dans des trous qu'ils font ſur les bords de la mer, jamais plus de deux à la fois: ils pondent ſur terre, & y couvent deux œufs ſeulement, qui ſont de la groſſeur de ceux des poules d'inde. *Voyage à Madagaſcar, par François Cauche; Paris, 1651.* — On trouve dans ces quartiers (*Aguada de San Bras*, quarante-cinq lieues du Cap), une petite île ou un grand rocher, où il y a une multitude d'oiſeaux qu'on nomme *pinguins*, de la grandeur d'un oiſon; ils n'ont point d'ailes ou du moins elles ſont ſi petites & ſi courtes, qu'elles reſſemblent plus à une fourrure ou à du poil de bête qu'à des ailes; mais au lieu d'ailes ils ont une nageoire de plumes avec laquelle ils nagent; ils ſe laiſſoient prendre ſans s'enfuir, marque qu'ils voyoient bien peu d'hommes ou qu'ils n'en voient point du tout; quand on en eut tué, on leur trouva la peau ſi dure, qu'à peine un ſabre leur pouvoit-il rien couper que la tête. Il y avoit auſſi ſur ce rocher beaucoup de chiens-marins qui ſe mirent en défenſe contre les matelots; on en tua quelques-uns, mais ni les chiens ni les oiſeaux n'étoient pas bons à manger. *Premier Voyage des Hollandois aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont ſervi à l'établiſſement de la Compagnie, tome I, pages 213 & 214.*

ſans boire ni manger, & au bout de ce temps, ils étoient « encore vivans & aſſez forts pour pincer vigoureuſement. »

M. de Pagés, dans la relation manuſcrite de ſon Voyage au pôle auſtral, s'accorde ſur les mêmes faits. « La groſſeur des manchots du Cap, dit-il, eſt pareille à celle de nos plus gros canards; ils ont deux cravates « oblongues de couleur noire, l'une à l'eſtomac, l'autre « au cou; nous trouvions ordinairement dans chaque nid « deux œufs ou deux petits rangés tête à queue; & l'un « toujours au moins d'un quart plus gros que l'autre; les « vieux n'étoient pas moins aiſés à prendre que les jeunes; « ils ne pouvoient marcher que lentement, & cherchoient « à ſe tapir contre les rochers. »

Un fait qu'ajoute le même Voyageur, c'eſt que les ailerons des manchots leur ſervent de temps en temps de pattes de devant, & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vîte; mais ſuivant toute apparence cela n'arrive que lorſqu'ils culbutent, & ce n'eſt point une véritable marche.

Du reſte, nous croyons reconnoître ce même manchot d'eſpèce moyenne dans la ſeconde de celles que M. de Bougainville décrit aux îles Malouines *(i)*; car il la dit la même que celle de l'Amiral Anſon *(k)*, laquelle

---

(i) Voyage autour du monde, *tome I, page 120.*

(k) On trouve ſur la côte orientale (des Patagons), d'immenſes troupeaux de veaux-marins, & une grande variété d'oiſeaux de mer, dont les plus ſinguliers ſont les *pingouins*; ils ſont de la taille & à

eſt auſſi celle de Narborough : or, au poids & aux couleurs que Narborough attribue à ſon manchot, on peut le regarder comme de l'eſpèce dont nous parlons *(l)*; & nous croyons encore que cette eſpèce eſt celle que M. Forſter déſigne comme *la plus commune* au détroit de Magellan, laquelle, dit-il, eſt de la groſſeur d'une petite oie, & ſurnommée par les Anglois, aux îles Falkland ou Malouines, *jumping jachs*.

M. Forſter obſerva ces manchots ſur la terre des États, où ils lui offrirent une petite ſcène; « ils étoient endormis, » dit-il, & leur ſommeil eſt très-profond, car le docteur » Sparman tomba ſur un qu'il roula à pluſieurs verges ſans » l'éveiller; pour le tirer de ſon aſſoupiſſement, on fut obligé

---

peu-près de la figure d'une oie; mais au lieu d'ailes, ils ont deux eſpèces de moignons qui ne peuvent leur ſervir qu'à nager; quand ils ſont debout ou qu'ils marchent, ils ſe tiennent le corps droit & non en ſituation à peu-près horizontale, comme les autres oiſeaux. Cette particularité jointe à ce qu'ils ont le ventre blanc, a fourni au chevalier *Narborough*, l'idée bizarre de les comparer à des enfans qui ſe tiennent debout, & qui portent des tabliers blancs. *Voyage de l'Amiral Anſon, tome I, page 182.*

(l) Il pèſe environ huit livres; il a la tête & le dos noirs, le cou & le ventre blanc, & le reſte du corps noirâtre; ſes jambes ſont auſſi courtes que celles d'une oie; quand il y en a pluſieurs en troupes & qu'on les voit de loin, on croit voir des enfans vêtus de blanc; il pince bien fort, mais il n'eſt pourtant point du tout farouche, car il en vient des troupes entières autour des chaloupes, d'où on les tue facilement l'un après l'autre en leur donnant un coup ſur la tête. *Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal, tome II, page 223.*

de le

de le ſecouer à différentes repriſes ; enfin ils ſe levèrent en « troupes, & quand ils virent que nous les entourions, « ils prirent du courage ; ils ſe précipitèrent avec violence « ſur nous & mordirent nos jambes & nos habits ; après « en avoir laiſſé un grand nombre ſur le champ de bataille « qui paroiſſoient morts, nous pourſuivimes les autres ; mais « les premiers ſe relevèrent tout d'un coup, & piétonnèrent « gravement derrière nous *(m)*. »

* LE MANCHOT SAUTEUR.

Troiſième eſpèce.

CE Manchot n'a guère qu'un pied & demi de hauteur du bec aux pieds, & à peu-près autant quand, la tête & le corps droits, il eſt poſé & comme aſſis ſur le croupion ; ce qui eſt ſon attitude de néceſſité à terre ; il a le bec rouge, ainſi que l'iris de l'œil, ſur lequel paſſe une ligne d'un blanc teint de jaune, qui ſe dilate & s'épanouit en arrière en deux petites touffes de filets hériſſés, leſquels ſe relèvent ſur les deux côtés du ſommet de la tête ; cette partie eſt noire ou d'un cendré-noirâtre très-foncé, ainſi que la gorge, la face, le deſſus du cou, du dos & des ailerons ; le reſte, c'eſt-à-dire, tout le devant du corps eſt d'un blanc de neige.

(m) Forſter, *Second Voyage de Cook, tome IV, pages 59 & 60.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 984*, ſous la dénomination de *Manchot huppé de Sibérie.*

Nos planches enluminées ont indiqué cet oiſeau ſous le nom de *manchot de Sibérie ;* nous n'adoptons pas aujourd'hui cette dénomination, vu la grande diviſion que paroît avoir fait la Nature, des pingouins au Nord & des manchots au Sud ; & M. de Bougainville l'ayant reconnu ſur les terres Magellaniques, nous penſons qu'il ne ſe trouve pas en Sibérie, mais ſeulement dans les îles auſtrales, où le même Navigateur l'a décrit ſous le nom de *pingouin ſauteur*.... « La troiſième eſpèce de ces demi-
» oiſeaux, dit-il, habite par familles comme la ſeconde,
» ſur de hauts rochers où ils pondent. Les caractères qui
» diſtinguent ceux-ci des deux autres, ſont leur petiteſſe,
» leur couleur fauve, un toupet de plumes de couleur d'or,
» plus courtes que celles des *aigrettes*, & qu'ils relèvent
» lorſqu'ils ſont irrités ; & enfin d'autres petites plumes
» de même couleur qui leur ſervent de ſourcils ; on les
» nomma *pingouins ſauteurs ;* en effet, ils ne ſe tranſpor-
» tent que par ſauts & par bonds. Cette eſpèce a dans ſa contenance plus de vivacité que les deux autres *(n)*. »

C'eſt, ſuivant toute apparence, ce même manchot ſauteur à aigrette & à bec rouge que le capitaine Cook indique dans le paſſage ſuivant.... « Juſqu'ici (cinquante-
» trois degrés cinquante-ſept minutes latitude ſud), nous
» avions eu continuellement autour du Vaiſſeau un grand
» nombre de *pingouins*, qui ſembloient être différens de

(n) Voyage autour du Monde, par M. de Bougainville, *tome I, in-8.° pages 120 & ſuiv.*

ceux que nous vimes près de la glace; ils étoient plus « petits avec des becs rougeâtres & des têtes brunes; la « rencontre d'un ſi grand nombre de ces oiſeaux, me « donnoit quelque eſpérance de trouver terre *(o)*, » ... Et dans un autre endroit..... « le 2 décembre, par quarante-huit degrés vingt-trois minutes, latitude ſud: & « cent ſoixante-dix-neuf degrés ſeize minutes de longitude, « nous aperçumes pluſieurs pinguins au bec rouge qui « demeurèrent autour de nous le lendemain *(p)*. »

LE MANCHOT À BEC TRONQUÉ. (q)

Quatrième eſpèce.

LE bec des Manchots ſe termine généralement en pointe : dans cette eſpèce l'extrémité de la mandibule inférieure eſt tronquée ; ce caractère a ſuffi à M. Briſſon pour faire de ce manchot un genre à part, ſous le nom de *gorfou*, de quoi il étoit fort le maître, ſuivant l'ordre hypothétique & ſyſtématique de ſes diviſions ; mais ce qui n'étoit pas également arbitraire, c'eſt l'application qu'il

(o) Cook, *Second Voyage, tome I, page 136.*

(p) Idem, ibid. *tome II, page 139.*

(q) Phaëton alis impennibus, roſtro mandibulis edentulis, digito poſtico diſtincto. Phaëton demerſus. Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 67, Sp. 2. — *Catarractes ſupernè fuſco-purpuraſcens, infernè albus; capite anteriore guttureque fuſcis, rectricibus nigris..... Catarractes.* Le gorfou. *Briſſon*, tome VI, page 102.

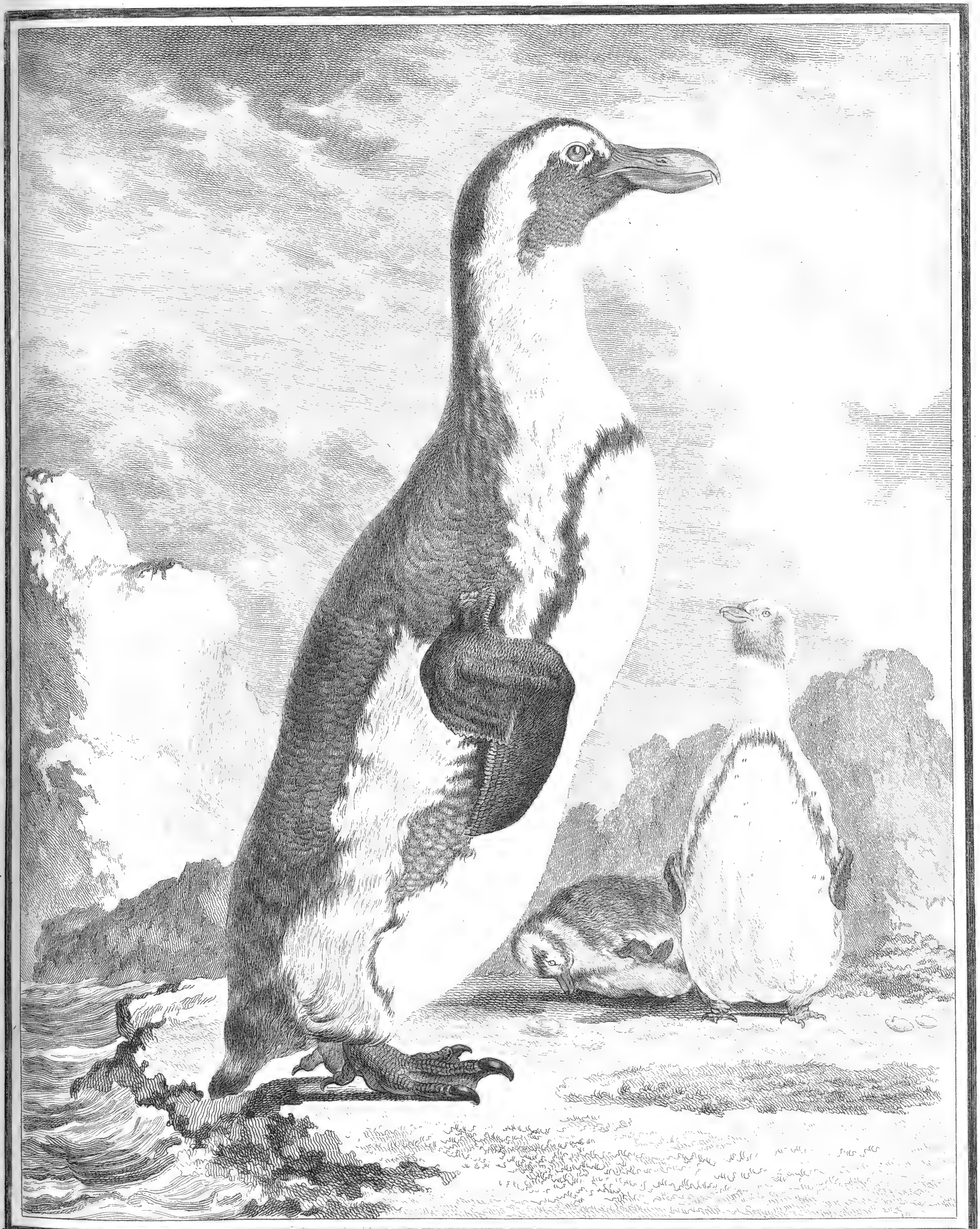
a faite à ce même manchot, du nom de *catarractes* ou *catarracta,* par lequel Ariſtote a déſigné un oiſeau de proie aquatique *(r)*, qui n'eſt certainement pas un manchot, genre duquel Ariſtote ne connut aucune eſpèce.

Quoi qu'il en ſoit, Edwards qui nous a fait connoître cette eſpèce de manchot, lui applique ce paſſage du chevalier Roë, dans ſon voyage aux Indes *(f)*. « Dans » l'*île pinguin* (au cap de Bonne-eſpérance), il y a un » oiſeau de ce nom qui marche tout droit; les ailes ſont » ſans plumes, pendantes comme des manches, avec le » plaſtron blanc; ces oiſeaux ne volent point, mais ſe » promènent en petite troupe, chacune gardant réguliè- rement ſon quartier. »

Cependant M. Edwards n'aſſure pas que ce manchot ſoit du Cap plutôt que du détroit de Magellan: il étoit, dit-il, *gros comme une oie*, & avoit le bec ouvert juſque ſous les yeux, & rouge ainſi que les pieds; la face d'un brun-obſcur; tout le devant du corps blanc; le derrière de la tête, le haut du cou & le dos, d'un pourpre-terne, & couvert de très-petites plumes roides & ſerrées; « ces » plumes, ajoute Edwards, reſſemblent plus à des écailles

(r) *Mari victitat & cùm ſe alto ingurgitavit, manet non minus temporis quàm quo ſpatium jugeris tranſieris; minor eſt quàm ancipiter.* Ariſtot. *Hiſt. animal. lib. IX, cap. 12.* Nous avons rapporté le *cataractes* avec beaucoup plus de vraiſemblance à une eſpèce de mouette. *Voyez* l'article du *goéland brun, tome VIII, page 408* de cette Hiſtoire Naturelle des Oiſeaux.

(f) *Churchill.* Collect. vol. I, pag. 767.



De Seve del

MANCHOT à Bec tronqué.

Sme Le villain Sc

de ſerpent qu'à des plumes; les ailes, continue-t-il, ſont « petites & plates comme des planchettes brunes, & « couvertes de plumes ſi petites & ſi roides, qu'on les « prendroit de quelque diſtance pour du chagrin; il n'y « a d'apparence de queue que quelques ſoies courtes & « noires au croupion *(t)*. »

Telles ſont les quatre eſpèces de manchots que nous pouvons préſenter comme connues & bien décrites; ſi ce genre eſt plus nombreux, ainſi que paroît l'inſinuer M. Forſter, chaque eſpèce nouvelle viendra naturellement prendre ici ſa place. En attendant, il nous ſemble en voir quelques-unes d'indiquées, mais imparfaitement & confuſément dans les notices ſuivantes.

I. « Entre les îles Maldives, dit un de nos anciens Voyageurs, il y en a une infinité qui ſont entièrement « inhabitées..... & toutes couvertes de gros crabes & « d'une quantité d'oiſeaux nommés *pingui*, qui font là « leurs œufs & leurs petits; & il y en a une multitude « ſi prodigieuſe, qu'on ne ſauroit mettre le pied en quel- « qu'endroit que ce ſoit, ſans toucher leurs œufs & leurs « petits ou les oiſeaux mêmes. Les Inſulaires n'en mangent « point, & toutefois ils ſont bons à manger, *& ſont gros* « *comme pigeons*, de plumage blanc & noir *(u)*. »

(t) *Pinguin.* Edwards, *tome I, page & planche 49.*

(u) Voyage de François Pyrard de Laval; *Paris, 1619. tome I.*

Nous ne connoiſſons pas d'eſpèce de manchot auſſi petite qu'un pigeon, & néanmoins une ſemblable petite eſpèce d'oiſeau ſans ailes, ſous le nom de *calcamar*, ſe retrouve à la côte du Breſil. « Le calcamar eſt de la » groſſeur d'un pigeon; ſes ailes ne lui ſervent point à » voler, mais à nager fort légèrement; il ne quitte point » les flots; les Breſiliens aſſurent même qu'il y dépoſe » ſes œufs, mais ſans expliquer comment ils y pourroient éclore *(x)*. »

II. Les *aponars* ou *aponats* de Thevet *(y)*, « leſquels, » dit-il, ont petites ailes, pourquoi ils ne peuvent voler; » ont le ventre blanc, le dos noir, le bec ſemblable à » celui d'un cormoran ou autre corbeau, & quand on les tue, crient ainſi que pourceaux: » ce ſont, ſuivant toute apparence, des manchots; Thevet les trouva à l'île de l'Aſcenſion; mais il fait, ſous le nom d'*aponar*, la même confuſion que l'on a fait ſous celui de *pingouin*, lorſqu'il parle des *aponars que rencontrent les navires allant de France en Canada (z)*; ces derniers aponars ſont des pingouins.

III, L'oiſeau des mers Magellaniques, que les matelots de l'équipage du capitaine Wallis, & enſuite ceux de Cook, appelèrent *race-horſe* ou *cheval de courſe*, parce

---

(x) Hiſtoire générale des Voyages, *tome XIV, page 303.*

(y) Singularités de la France antarctique, par André Thevet; *Paris, 1558, page 40.*

(z) Le même, au même endroit.

qu'il couroit ſur l'eau avec une extrême vîteſſe en frappant les flots de ſes pieds & de ſes ailes, trop petites pour qu'elles puſſent lui ſervir à voler *(a)*. Cet oiſeau ſembleroit, à ces caractères, être un manchot; néanmoins M. Forſter lui donne le nom de *canard*, en le rapportant au *logger-head duck* des Tranſactions Philoſophiques *(vol. LXVI, part. I)*. Voici comme il en parle; « il reſſembloit, dit-il, au canard; excepté l'extrême brièveté de ſes ailes, & ſa groſſeur qui étoit celle d'une « oie; il avoit le plumage gris, & un petit nombre de « plumes blanches; le bec & les pieds jaunes, & deux « grandes boſſes calleuſes nues, de la même couleur à la « jointure de chaque aile. Nos matelots l'appelèrent *race-* « *horſe*, cheval de courſe, à cauſe de ſa vîteſſe; mais aux « îles Falkland, les Anglois lui ont donné le nom de « *canard lourdaut (b)* »

IV. Enfin, ſelon d'autres Voyageurs *(c)*, on trouve ſur les îles de la côte du Chily, après avoir paſſé Chiloë, & en approchant du détroit de Magellan, « une eſpèce d'oie qui ne vole point, mais qui court ſur les eaux « auſſi vîte que les autres volent : cet oiſeau a un duvet «

(a) Voyage de Wallis, *tome II de la Collection d'Hawkeſworth, page 31 & planche 65.* — Second Voyage de Cook, *tome IV, pages 43 & 72.*

(b) Forſter, dans le ſecond Voyage de Cook, *tome IV, page 27.*

(c) Voyage à la mer du Sud, par l'équipage de *Wager*, à la ſuite du Voyage de l'Amiral Anſon, *page 359.*

» très-fin que les femmes américaines filent, & dont elles » font des couvertures qu'elles vendent aux Eſpagnols *(d)*. » Si ces particularités ſont exactes, elles indiquent dans ce genre une eſpèce moyenne entre les oiſeaux à grandes plumes & les manchots à plumules écailleuſes, qui reſſemblent peu à un duvet, & ne paroiſſent pas ſuſceptibles d'être filées.

(d) Relation citée tout-à-l'heure.

NOTICES

NOTICES ET INDICATIONS
DE QUELQUES ESPÈCES D'OISEAUX
incertaines ou inconnues.

QUELQUE attention que nous ayons eue dans tout le cours de cet Ouvrage, de diſcuter, d'éclaircir & de rapporter à leurs véritables objets les notices imparfaites ou confuſes des Voyageurs ou des Naturaliſtes, ſur les différentes eſpèces réelles ou nominales des oiſeaux: quelqu'étendues & même quelque heureuſes qu'aient été nos recherches, nous devons néanmoins avouer qu'il reſte encore un certain nombre d'eſpèces que nous n'avons pu reconnoître avec certitude, parce qu'elles ne ſont indiquées que par des noms que rien ne rappelle aux noms connus, ou qu'elles ſont déſignées par des traits obſcurs ou vagues, & qui ne cadrent exactement avec aucun objet réel; ce ſont ces noms même & ces traits, tout confus qu'ils peuvent être, que nous recueillons ici, non-ſeulement pour ne rien négliger, mais encore pour empêcher qu'on ne regarde comme certaines ces notices douteuſes, & ſur-tout pour mettre les Obſervateurs à portée de les vérifier ou de les éclaircir.

Nous ſuivrons dans cette expoſition ſommaire la marche de l'Ouvrage, commençant par les oiſeaux de terre, paſſant à ceux de rivage & finiſſant par les oiſeaux d'eau.

I. Le *grand oiſeau* du Port-deſiré aux terres Magellaniques, lequel eſt bien certainement un oiſeau de proie, & dont la notice, telle que la donne le Comodore Byron, paroît indiquer un *vautour.* « Sa tête, dit-il, ſeroit parfaitement reſſemblante à celle de l'aigle, ſi l'eſpèce de huppe dont elle eſt ornée étoit un peu moins touffue; un cercle de plumes d'une blancheur éclatante forme autour de ſon cou un collier naturel de la plus grande beauté; ſur le dos ſon plumage eſt d'un noir de jais, & non moins brillant que ce minéral que l'art a ſû polir; ſes jambes ſont remarquables par leur groſſeur & leur force, mais les ſerres en ſont moins acérées que celles de l'aigle; cet oiſeau a près de douze pieds d'envergure. » *Voyage du Comodore Byron, tome I du premier Voyage de Cook, page 19.*

II. L'oiſeau de la nouvelle Calédonie, indiqué dans la relation du ſecond Voyage de Cook, comme une *eſpèce de corbeau*, quoiqu'il ſoit dit en même temps *qu'il eſt de moitié plus petit que le corbeau, & que ſes plumes ſont nuancées de bleu.* Au reſte, cette terre nouvelle n'a offert aux Navigateurs qui l'ont découverte, que peu d'oiſeaux, entre leſquels étoient de *belles tourterelles & pluſieurs petits oiſeaux inconnus.* Cook. Second Voyage, *tome III, page 300.*

III. L'*avis venatica* de Belon, le ſeul peut-être que ce judicieux Naturaliſte n'ait pas rendu reconnoiſſable

dans ſes nombreuſes obſervations. « Nous veimes auſſi (vers Gaza) un oiſeau qui à notre advis, paſſe tous « les autres en plaiſant chant ramage; & croyons qu'il a « été nommé par les Anciens *venatica avis*. Il eſt un peu « plus gros qu'un eſtourneau ; ſon plumage eſt blanc par- « deſſous le ventre, & eſt cendré deſſus le dos, comme « celui de l'oiſeau *molliceps*, qu'on appelle en françois un « gros-bec ; la queue noire qui lui paſſe les aeles, comme « à une pie ; il vole à la façon d'un pic-vert. » *Obſervations de Belon, page 139.*

A la taille, aux couleurs, au nom d'*avis venatica*, on pourroit prendre cet oiſeau pour une eſpèce de pie-grièche ; mais le *plaiſant ramage* eſt un attribut qui paroît ne convenir à aucune de ces eſpèces méchantes & cruelles.

IV. Le *moineau de mer*, « que les habitans de Terre-neuve nomment, dit-on, l'*oiſeau des glaces*, parce qu'il « y habite toujours ; il n'eſt pas plus grand qu'une grive ; « il reſſemble au moineau par le bec, & a le plumage « blanc & noir. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

Malgré le nom de *moineau de mer*, on juge par la conformation du bec, qu'il s'agit ici d'un oiſeau de terre, dont l'eſpèce nous paroît voiſine de celle de l'ortolan de neige.

V. Le petit *oiſeau jaune*, appelé ainſi au cap de Bonne-

eſpérance, & que le capitaine Cook a retrouvé à la nouvelle Georgie (*Second Voyage, tome IV, pages 86 & 87*). Il eſt peut-être connu des Ornithologiſtes, mais il ne l'eſt pas ſous ce nom; & quant aux *petits oiſeaux à joli plumage*, que ce même Navigateur a trouvé à *Tanna*, l'une des *nouvelles Hébrides*, nous croyons aiſément avec lui, que ſur une terre auſſi iſolée & auſſi lointaine, leurs eſpèces ſont abſolument nouvelles.

VI. L'oiſeau auquel les Obſervateurs embarqués pour le premier Voyage du capitaine Cook, donnèrent le nom de *motacilla velificans*, en le voyant venir ſe poſer ſur les agrès du Vaiſſeau en pleine-mer, à dix lieues du cap Finiſtère. (*Premier Voyage de Cook, tome II, page 117*); & que l'on ſauroit certainement être une bergeronette, ſi Linnæus, d'après lequel parloient ces Obſervateurs, n'avoit appliqué, comme générique, le ſurnom de *motacilla* à des oiſeaux tout différens les uns des autres, & à tous ceux en général qui ont un mouvement de ſecouſſe ou de balancement dans la queue.

VII. L'*ococolin* de Fernandès que nous aurions dû placer avec les pics; car il dit expreſſément que *c'eſt un pic de la taille de l'étourneau, & dont le plumage eſt agréablement varié de noir & de jaune*. Fernandès, Hiſt. avi. nov. Hiſp. *pag. 54, cap. CCII.*

VIII. Les *oiſeaux vus par Dampier à Céram*, & qui, à la forme & à la groſſeur de leur bec, paroiſſent être des *calaos;* il les décrit en ces termes : « ils avoient le corps noir & la queue blanche; leur groſſeur étoit « celle d'une corneille; ils avoient le cou aſſez long & « couleur de ſafran; leur bec reſſembloit à la corne d'un « bélier; ils avoient la jambe courte & forte, les pieds de « pigeon, & les ailes d'une longueur ordinaire, quoi- « qu'elles fiſſent beaucoup de bruit dans leur vol; ils ſe « nourriſſent de baies ſauvages & ſe perchent ſur les plus « grands arbres. Dampier trouva leur chair de ſi bon goût, « qu'il parut regretter de n'avoir vu de ces oiſeaux qu'à « Céram & à la nouvelle Guinée. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome II, page 244.*

IX. Le *hoitzitzillin de Tepuſcullula* de Fernandès, & le *nexhoitzillin* du même auteur, que l'on reconnoît pour être des colibris, vivans, dit-il, du miel des fleurs qu'ils ſucent de leur petit bec courbé, preſque auſſi long que le corps, & des plumes brillantes, deſquels des mains adroites compoſent de petits tableaux précieux. Fernand. *pag. 47, c. CLXXIV; & pag. 31, c. LXXXII.*

Quant à l'*hoitzitzil-papaloil* du même Naturaliſte eſpagnol *(cap. LV, pag. 25)*, quoiqu'il le compare à l'*hoitzitzillin*, il dit néanmoins expreſſément que c'eſt une ſorte de papillon.

X. Le *quauchichil* ou *petit oiſeau à tête rouge*, encore

de Fernandès *(page 18, c. XVII)*, qu'il dit n'être qu'un peu plus grand que le *hoitzitzillin*, & qui néanmoins ne paroît pas être un colibri ni un oiſeau-mouche; *car il ſe trouve auſſi dans les régions froides; il vit & chante en cage;* caractères qui ne conviennent pas à ces deux genres d'oiſeaux.

XI. L'oiſeau demi-aquatique, décrit par M. Forſter, & qu'il dit être *d'un nouveau genre;* « cet oiſeau, que » nous rencontrames dans notre excurſion, étoit de la » groſſeur d'un pigeon, & parfaitement blanc; il appar- » tient à la claſſe des oiſeaux aquatiques qui marchent *à* » *gué;* il avoit les pieds à demi-palmés, & ſes yeux ainſi » que la baſe du bec entourés de petites glandes ou verrues » blanches; il exhaloit une odeur ſi inſupportable, que » nous ne pumes en manger la chair, quoiqu'alors les plus » mauvais alimens ne nous cauſaſſent pas aiſément du dé- goût » (c'étoit ſur la terre des États). *Forſter, Second Voyage de Cook, tome IV, page 59.*

XII. Le *corbijeau* de le Page Dupratz *(Hiſtoire de la Louiſiane, tome II, page 128)*, lequel n'eſt pas autre que le *courlis*, & dont nous ne rapportons ici le nom que pour compléter le ſyſtème entier de dénominations relatives à cet oiſeau & à l'Ornithologie en général.

XIII. Le *chochopitli* de Fernandès *(page 19, cap. 23)*, *oiſeau*, dit ce Naturaliſte, *du genre de celui que les Eſpagnols appellent* chorlito (qui eſt le courlis), & dans lequel

on reconnoît notre *grand courlis blanc & brun de Cayenne*, eſpèce nouvelle, donnée *n.° 976*, de nos planches enluminées ; cet oiſeau, ajoute Fernandès, eſt de paſſage ſur le lac de Mexique, & ſa chair a un mauvais goût de poiſſon.

XIV. L'*ayaca* qui, tant par le rapport de ſon nom, avec celui d'*ayaia* que porte la ſpatule au Breſil, que par la reſſemblance des traits, à l'altération près que ſouffrent toujours les objets en paſſant par les mains des rédacteurs de Voyages, paroît être en effet une ſpatule ; quoi qu'il en ſoit, voici ce qui eſt dit de l'*ayaca*. « Cet oiſeau du Breſil eſt d'une induſtrie ſingulière à prendre les « petits poiſſons, jamais on ne le voit fondre inutilement « ſur l'eau ; ſa groſſeur eſt celle d'une pie ; il a le plu- « mage blanc, marqueté de taches rouges, & le bec fait « en cuiller. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome IV, page 303.*

L'*aboukerdan* de Montconys *(I. partie, page 198)*, eſt auſſi notre ſpatule.

XV. L'*acacahoactli* ou *l'oiſeau du lac du Mexique à voix rauque* de Fernandès, qu'il dit être une eſpèce d'*alcion* ou de martin-pêcheur ; mais qui, ſuivant la remarque de M. Adanſon, eſt plutôt une eſpèce de héron ou de butor, puiſqu'il *a un très-long cou, qu'il plie ſouvent en le ramenant entre ſes épaules ;* ſa taille eſt un peu moindre que celle du canard ſauvage ; ſon bec eſt long de trois

doigts, pointu & acéré; le fond de ſon plumage eſt blanc tacheté de brun, plus brun en-deſſus, plus blanc en-deſſous du corps; les ailes ſont d'un fauve-vif & rougeâtre, avec la pointe noire. On peut, ſuivant Fernandès, apprivoiſer cet oiſeau en le nourriſſant de poiſſon & même de chair, & ce qui pourtant s'accorde peu avec une voix rauque; *ſon chant*, dit-il, *n'eſt pas déſagréable*. Fernandès, *cap. II, pag. 16*. C'eſt le même que l'*avis aquatica raucum ſonans* de Nieremberg, *lib. X, cap. 236.*

XVI. L'*atotol*, petit oiſeau du même lac de Mexico, de la forme & de la taille du moineau, avec le plumage blanc deſſous le corps, varié en-deſſus de blanc, de fauve & de noir; qui niche dans les joncs, & qui du matin au ſoir y fait entendre un petit cri pareil au cri aigu du rat; on mange la chair de ce petit oiſeau. *(Fernandès, cap. VIII, pag. 15)*.

Il eſt difficile de dire ſi cet *atotol* eſt vraiment un oiſeau de rivage ou ſeulement un habitant des marais, comme le ſont la rouſſerolle & la fauvette de roſeaux: quoi qu'il en ſoit, il eſt fort différent d'un autre *atotol* donné par Faber, à la ſuite de Hernandès *(page 672)*, & qui eſt l'*alcatraz* ou *pélican du Mexique*.

XVII. Le *mentavaza* de Madagaſcar, « oiſeau à bec » crochu, grand comme une perdrix, qui fréquente les bords de la mer; » & dont le Voyageur Flaccourt ne dit rien davantage. *Voy. à Madagaſ. Paris, 1661, p. 165.*

XVIII.

XVIII. Le *chungar* des Turcs, *kratzhot* des Ruſſes, au ſujet duquel nous ne pouvons que rapporter la narration de l'hiſtorien des Voyages, ſans néanmoins adopter ſes conjectures. « Les plaines de la grande Tartarie, dit-il, produiſent quantité d'oiſeaux d'une beauté rare; « celui dont on trouve la deſcription dans Abulghazi-khan, « eſt apparemment une eſpèce de héron, qui fréquente « cette partie du Mogol qui touche à la Chine; il eſt « tout-à-fait blanc, excepté par le bec, les ailes & la « queue qu'il a d'un beau rouge; ſa chair eſt délicate & tire « pour le goût ſur celle de la gelinotte; cependant comme « l'auteur dit qu'il eſt fort rare, on peut croire que c'eſt « le butor qui eſt en effet très-rare dans la Ruſſie, la « Sibérie & la grande Tartarie, mais qui ſe trouve quel- « quefois dans le pays des Mogols, vers la Chine, & « qui eſt preſque toujours blanc. Abulghazi-khan dit que « ſes yeux, ſes pieds & ſon bec ſont rouges *(page 37)*; « & il ajoute *(page 86)*, que la tête eſt de la même cou- « leur; il dit que cet oiſeau s'appelle *chungar* en langue « Turque, & que les Ruſſiens le nomment *kratzhot*, ce « qui fait conjecturer au traducteur anglois, que c'eſt le « même qui porte le nom de *chon-kui* dans l'hiſtoire de « Timur-Bek, & qui fut préſenté à Jenghiz-khan par « les Ambaſſadeurs de Kadjak *(a)*. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome VI, page 604.*

(a) Petit de la Croix remarque au même endroit, que le *chon-kui* eſt un oiſeau de proie, qu'on préſente au Roi du pays, orné de

XIX. L'*okeiſok* ou la *courte langue*, qui, dit-on, « eſt une poule de mer de Groënland, laquelle n'ayant » preſque point de langue, garde un ſilence éternel, mais » qui en revanche a le bec & la jambe ſi longs, qu'on » pourroit l'appeler la cygogne de mer. Cet oiſeau glouton » dévore un nombre incroyable de poiſſons qu'il va pêcher » à vingt ou trente braſſes de profondeur, & qu'il avale » tout entiers quoique très-gros; on ne le tue ordinaire- » ment que lorſqu'il eſt occupé à faire ſa pèche, car il a » pour veiller à ſa ſûreté de grands yeux ſaillans & très-vifs, couronnés d'un cercle jaune & rouge. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 45.*

XX. Le *tornoviarſuk* des mêmes mers glaciales en Groënland, qui eſt un oiſeau maritime de la taille d'un pigeon, & approchant du genre du canard; il paroît difficile de déterminer la famille de cet oiſeau, dont Egède ne dit rien davantage. *Diction. Groënl. Hafniæ, 1750.*

XXI. Outre les oiſeaux de Pologne, connus des Naturaliſtes, & dont Rzaczynski fait l'énumération, il en nomme quelques-uns « qu'il ne connoît, dit-il, que » par un nom vulgaire, & qu'il ne rapporte à aucune

---

pluſieurs pierres précieuſes, comme une marque d'hommage; & que les Ruſſiens, auſſi-bien que les Tartares de la Crimée, ſont obligés, par leurs derniers Traités avec les Ottomans, d'en envoyer un chaque année à la Porte, orné d'un certain nombre de diamans. *Hiſtoire générale des Voyages, tome VI, page 604.*

eſpèce connue ; il y en a particulièrement trois qui, à « leurs habitudes naturelles, paroiſſent être de la tribu des « aquatiques fiſſipèdes. »

Le *derkacz* « ainſi nommé de ſon cri *der, der*, fréquemment répété ; il habite les prés bas & aquatiques ; « ſa taille eſt approchante de celle de la perdrix ; il a les « pieds hauts & le bec long (ce pourroit être un râle). «

Le *hayſtra* qui eſt d'aſſez grande taille, de couleur « rembrunie, avec un gros & long bec ; il pèche dans les « rivières à la manière du héron, & niche ſur les arbres. «

Le troiſième eſt le *krzyczka* qui pond des œufs tachetés « dans les joncs des marais. »

XXII. L'*arau* ou *kara* des mers du Nord ; « c'eſt un oiſeau plus gros que le canard ; ſes œufs ſont très- « bons à manger, & ſa peau ſert à faire des fourrures ; il « a la tête, le cou & le dos noirs ; le ventre bleu ; le bec « long, *droit*, noir & *pointu*. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 270 ;* à ces traits, l'*arau* ou *kara* doit être une eſpèce de plongeon.

XXIII. Le *jean-van-ghent* ou *jean-de-gand*, des Navigateurs hollandois au Spitzberg (*Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 110*), « lequel eſt, diſent-ils, au moins auſſi gros qu'une cygogne & en a la figure ; « ſes plumes ſont blanches & noires ; il fend l'air ſans « remuer preſque les ailes, & dès qu'il approche des glaces «

» il rebrouſſe chemin; c'eſt une eſpèce d'oiſeau de fau-
» connerie, il ſe jette tout d'un coup & de fort haut dans
» l'eau, & cela fait croire qu'il a la vue fort perçante; on
» voit de ces mêmes oiſeaux dans la mer d'Eſpagne, &
» preſque par-tout dans la mer du Nord, mais principa-
lement dans les endroits où l'on pèche le hareng. »

Ce *jean-de-gand* pourroit bien être la grande mouette ou grand goëland que nous avons ſurnommé le *manteau noir*.

XXIV. Le *hav-ſule*, que les Écoſſois, dit Pontoppidan, appellent le *gentilhomme*, & qui nous paroît être auſſi une eſpèce de mouette ou de goëland, peut-être la même que le *ratzher* ou *conſeiller* des Hollandois; quoi qu'il en ſoit, nous tranſcrivons ce que dit Pontoppidan de ſon oiſeau-gentilhomme, mais avec le peu de confiance qu'inſpire cet Évêque norwégien, toujours près du merveilleux dans ſes anecdotes & loin de l'exactitude dans ſes deſcriptions. « Cet oiſeau, dit-il, ſert
» de ſignal aux pêcheurs du hareng; il paroît en Norwège
» à la fin de janvier, lorſque les harengs commencent à
» entrer dans les golfes, il les ſuit à la diſtance d'une lieue
» de la côte; il eſt tellement avide de ce poiſſon, que
» les pêcheurs n'ont qu'à mettre des harengs ſur le bord
» de leurs bateaux pour prendre des *gentilhommes*. Cet
» oiſeau reſſemble à l'oie, il a la tête & le cou comme
» la cygogne, le bec plus court & plus gros; les plumes

du dos & du deſſous des ailes d'un blanc-clair; une « crête rouge, la tête verdâtre & noire; le cou & la poi- « trine blancs. » *Hiſtoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan; Journal étranger, février 1757.*

XXV. Les *pipelines*, dont je ne trouve le nom que dans Frézier *(page 74)*, & qui *ont*, dit-il, *de la reſſemblance avec l'oiſeau de mer appelé mauve;* la mauve eſt la mouette; mais il ajoute que les pipelines *ſont de très-bon goût*, ce qui ne reſſemble plus aux mouettes, dont la chair eſt très-mauvaiſe.

XXVI. Les *margaux*, dont le nom uſité parmi les marins, paroît déſigner des fous ou des cormorans, ou peut-être les uns & les autres. « Le vent n'étant pas propre pour ſortir de la baie de Saldana, dit Flaccourt, « on envoya deux fois à l'îlet aux *margaux*, & à chaque « voyage on emplit le bateau de ces oiſeaux & de leurs « œufs; ces oiſeaux gros comme une oie, y ſont en ſi « grande quantité, qu'étant à terre, il eſt impoſſible qu'on « ne marche ſur eux; quand ils veulent s'envoler, ils s'em- « pêchent les uns les autres; on les aſſomme en l'air à coups « de bâton lorſqu'ils s'élèvent. » *Voyage à Madagaſcar, par Flaccour; Paris, 1661, page 250.*

« Il y avoit en la même *île (des oiſeaux* près du cap de Bonne-eſpérance) dit François Cauche, des *margots* « plus gros qu'un oiſon, ayant les plumes griſes, le bec « rabattu par le bout comme un épervier; le pied petit «

» & plat avec pellicule entre les ergots; ils ſe repoſent » ſur mer; ils ont une grande croiſée d'ailes; font leurs » nids au milieu de l'île, ſur l'herbe, dans leſquels on ne trouve jamais que deux œufs. » *Voyage à Madagaſcar; Paris, 1651, page 135.*

« En un canton de l'*île (aux oiſeaux*, route du Canada), » dit Sagar Théodat, étoient des oiſeaux ſe tenant ſéparés » des autres & très-difficiles à prendre, pour ce qu'ils mordoient comme chiens, & les appeloit-on *margaux*. » *Voyage au pays des Hurons; Paris, 1632, page 37.*

A ces traits, nous prendrions volontiers le margau pour le *ſchag* ou *nigaud*, petit cormoran, dont nous avons donné la deſcription.

XXVII. Ces mêmes *nigauds* ou *petits cormorans*, nous paroiſſent encore indiqués dans pluſieurs Voyageurs ſous le nom d'*alcatraz (b)*, bien différent du véritable &

(b) Hiſtoire des Incas; *Paris, 1744, tome II, page 277.* — Voyage de Coréal; *Paris, 1722, tome I, page 345.* — Hiſtoire générale des Voyages, *tome I, page 448; & tome IV, page 533.* On lit à ce dernier endroit cité, que « pendant la nuit les alcatraz » prennent leur eſſor auſſi haut qu'il leur eſt poſſible, & mettant » la tête ſous une de leurs ailes, ils ſe ſoutiennent quelque temps » avec l'autre juſqu'à ce que le poids de leur corps les faiſant » approcher de l'eau, ils reprennent leur vol vers le ciel; ainſi » répétant pluſieurs fois la même choſe, on peut dire qu'ils dorment en volant. » Il eſt peu néceſſaire ſans doute d'avertir que toute cette relation n'eſt qu'une fable.

grand alcatraz du Mexique, qui eſt un pélican. *(Voyez l'article du pélican).*

XXVIII. Les *fauchets*, que nous rapporterons à la famille des hirondelles de mer. « Le déſordre des élémens (dans une grande tempête), dit M. Forſter, n'écarta pas « de nous tous les oiſeaux; de temps en temps un *fauchet* « noir voltigeoit ſur la ſurface agitée de la mer, & rompoit « la force des lames en s'expoſant à leur action. L'aſpect « de l'océan étoit alors ſuperbe & terrible. *(Second Voyage* « *de Cook, tome II, page 91).* — Nous apercevions de « hautes terres hachées (à l'entrée oueſt du détroit de « Magellan), & couvertes de neige preſque juſqu'au bord « de l'eau; mais de groſſes troupes de fauchets nous fai- « ſoient eſpérer de prendre des rafraîchiſſemens ſi nous » pouvions trouver un havre. » *Idem, tome IV, page 13.* — Fauchets par les 27 degrés 4 minutes de latitude ſud; & 103 degrés 56 minutes longitude oueſt, les premiers jours de mars. *Idem, tome II, page 179.*

XXIX. Le *backer* ou *becqueteur* des habitans d'Oëland & de Gothland, que nous reconnoiſſons plus ſûrement pour une hirondelle de mer, aux particularités qu'on nous apprend de ſon inſtinct. « Si quelqu'un va dans l'endroit où ces oiſeaux ont leurs nids, ils lui volent « autour de la tête & ſemblent vouloir le becqueter ou « le mordre; ils jettent en même temps un cri *tirr, tirr,* « ſans ceſſe répété. Le backer vient tous les printemps «

» en Oëlande, y paſſe l'été & quitte ce pays en automne; » ſon nid lui coûte moins de peine que celui des hiron- » delles ordinaires; il pond deux œufs & les met à plate- » terre dans le premier endroit où il ſe trouve; cependant » il a l'inſtinct de ne jamais les dépoſer au milieu des herbes » hautes; s'il pond ſur un terrein ſablonneux, il y fait ſeu- » lement un petit creux de peu de profondeur; ſes œufs » ont la groſſeur de ceux de pigeons, grisâtres & tachés » de noir; cet oiſeau couve pendant quatre ſemaines; ſi » on met ſous lui de petits œufs de poule, il les fait » éclore en trois ſemaines, & les *poulets nés ainſi ſont très-* » *méchans, ſur-tout les mâles.* Le vent, même le plus » fort, ne peut l'empêcher de ſe tenir immobile en l'air, » & quand il a miré ſa proie, il tombe plus vîte qu'un » trait, & accélère ou ralentit ſon mouvement, ſelon la » profondeur à laquelle il voit le poiſſon dans l'eau; quel- » quefois il n'y enfonce que le bec, quelquefois auſſi il » s'y plonge tellement que l'on ne voit plus au-deſſus de » l'eau que la pointe de ſes ailes & une partie de ſa queue: » il a le plumage gris; toute la moitié ſupérieure de la tête » d'un noir de poix; le bec & les pieds couleur de feu; » la queue ſemblable à celle de l'hirondelle. Plumé, il n'eſt guère plus gros qu'une grive. » *Deſcription d'un oiſeau aquatique de l'île de Gothlande; Journal étranger, février 1758.*

XXX. Le *vourouſambé* de Madagaſcar, ou *griſet* du Voyageur

Voyageur Flaccourt *(page 165)*, eſt vraiſemblablement auſſi une hirondelle de mer.

XXXI. Le *ferret* des îles Rodrigue & Maurice, dont Leguat fait mention en deux endroits de ſes Voyages. « Ces oiſeaux, dit-il, ſont de la groſſeur & à peu-près de la figure d'un pigeon; leur rendez-vous général étoit « le ſoir dans un petit îlot entièrement découvert; on y « trouvoit leurs œufs pondus ſur le ſable & tout proche « les uns des autres, néanmoins ils ne font qu'un œuf à « chaque ponte.... nous emportames trois ou quatre douzaines de petits, & comme ils étoient fort gras, nous « les fimes rôtir; nous leur trouvames à peu-près le goût « de la bécaſſine, mais ils nous firent beaucoup de mal, « & nous ne fumes jamais depuis tentés d'en goûter.... « Étant retournés quelques jours après ſur l'île, nous trouvames que les ferrets avoient abandonné leurs œufs & « leurs petits dans tout le canton où nous avions fait notre « capture..... Au reſte, la bonté des œufs nous dédommagea de la mauvaiſe qualité de la chair des petits; « pendant notre ſéjour nous mangeames pluſieurs milliers « de ces œufs; ils ſont tachetés de gris & plus gros que « des œufs de pigeon. » *Voyage de François Leguat; Amſterdam, 1708, tome I, page 104; & tome II, pages 43 & 44.*

Ces ferrets paroiſſent être des hirondelles de mer, & il ſeroit doublement intéreſſant d'en reconnoître

l'eſpèce, par rapport à la bonté de leurs œufs, & à la mauvaiſe qualité de leur chair.

XXXII. Le *charbonnier*, ainſi nommé par M. de Bougainville, & qu'aux premiers traits on prendroit pour une hirondelle de mer, mais qui aux derniers, s'ils ſont exacts, en paroît différent. « Le charbonnier, dit M. de » Bougainville, eſt de la groſſeur d'un pigeon; il a le » plumage d'un gris-foncé avec le deſſus de la tête » blanc, entouré d'un cordon d'un gris plus noir que le » reſte du corps; le bec effilé, long de deux pouces & » un peu recourbé par le bout; les yeux vifs, les pattes » jaunes, ſemblables à celles des canards; la queue très- » fournie de plumes arrondies par le bout; les ailes fort » découpées & chacune d'environ huit à neuf pouces d'é- » tendue. Les jours ſuivans nous vimes beaucoup de ces » oiſeaux (c'étoit au mois de janvier & avant d'arriver à la rivière de la Plata). » *Voyage autour du monde, tome I.er in-8.° pages 21 & 22.*

XXXIII. Les *manches de velours, mangas de velado* des Portugais, qui ſuivant les dimenſions & les caractères que lui donnent les uns, ſembleroient être des pélicans, & ſuivant d'autres indications, offrent plus de rapport avec le cormoran. C'eſt à l'anſe du cap de Bonne-eſpérance que paroiſſent les manches de velours; on leur donne ce nom ou parce que leur plumage eſt uni comme du velours *(Hiſtoire générale des Voyages, t. I, p. 248)*,

ou parce que la pointe de leurs ailes eſt d'un noir velouté *(Tachard, page 58)*, & qu'en volant leurs ailes paroiſſent pliées comme nous plions le coude *(Hiſt. des Voy. ibid.)* Suivant les uns ils ſont tous blancs, excepté le bout de l'aile qui eſt noir ; ils ſont gros comme le cygne ou plus exactement comme l'oie *(Mérolla, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome IV, page 534)*; ſelon d'autres ils ſont noirâtres en-deſſus & blancs en-deſſous *(Tachard)*.

M. de Querhoënt dit qu'ils volent peſamment, & ne quittent preſque jamais le haut-fond ; il les croit du même genre que les *margaux d'Oueſſan. (Remarques faites à bord du Vaiſſeau du Roi la* Victoire, *par M. le vicomte de Querhoënt)* : or, ces margaux, comme nous l'avons dit, doivent être des cormorans.

XXXIV. Les *ſtariki* & *gloupichi* de Steller qu'il « dit être des oiſeaux de mauvais augure ſur mer ; les premiers ſont de la groſſeur d'un pigeon, ils ont le ventre « blanc, & le reſte de leur plumage eſt d'un noir quelquefois « tirant ſur le bleu ; il y en a qui ſont entièrement noirs avec « un bec d'un rouge de vermillon, & une huppe blanche « ſur la tête. «

Les derniers, qui tirent leur nom de leur ſtupidité, ſont » gros comme une hirondelle de rivière. Les îles ou les « rochers ſitués dans le détroit qui ſépare le Kamtſchatka « de l'Amérique en ſont tous couverts ; on dit qu'ils ſont « noirs comme de la terre d'ombre qui ſert à la peinture, «

» avec des taches blanches par-tout le corps. Les Kamtſ-
» chatdales, pour les prendre, n'ont qu'à s'aſſeoir près de
» leur retraite, vêtus d'une péliſſe à manches pendantes;
» quand ces oiſeaux viennent le ſoir ſe retirer dans des
» trous, ils ſe fourrent d'eux-mêmes dans la péliſſe du
» chaſſeur qui les attrappe ſans peine.

» Dans l'eſpèce des *ſtariki* & des *gloupichi*, ajoute
» Steller, on compte le *kaiover* ou *kaior*, qu'on dit être
» fort ruſé; c'eſt un oiſeau noir avec le bec & les pattes
» rouges; les Coſaques l'appellent *iſwoſchiki*, parce qu'il
ſiffle comme les conducteurs de chevaux. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 271.*

Ni ces traits, ni ces particularités, dont une partie même ſent la fable, ne rendent ces oiſeaux reconnoiſſables,

XXXV. Le *tavon* des Philippines, dont le nom *tavon* ſignifie, dit-on, *couvrir de terre*, parce que cet oiſeau qui pond un grand nombre d'œufs, les dépoſe dans le ſable & les en couvre. Du reſte, ſa deſcription & ſon hiſtoire, dont Gemelli Carreri eſt le premier auteur *(Voyage autour du monde; Paris, 1719, tome V, page 266)*, ſont remplies de tant de diſparates, que nous ne croyons pas pouvoir les rapporter ici autrement qu'en les rejetant en note *(c)*.

(c) De pluſieurs oiſeaux ſinguliers des îles, le plus admirable par ſes propriétés eſt le *tavon*. C'eſt un oiſeau de mer, noir & plus petit qu'une poule, mais qui a les pieds & le cou aſſez longs; il

XXXVI. Le *parginie ;* nom que les Portugais donnent, ſuivant Kœmpfer, à une ſorte d'oiſeau que le Japonois *Kanjemon,* trouva ſur une île en allant de Siam à Manille ; les œufs de ces oiſeaux ſont preſque auſſi gros que des œufs de poule, on en trouve pendant toute l'année ſur cette île, & ils furent d'une grande reſſource pour la ſubſiſtance de l'équipage de ce Voyageur japonois. *Kœmpfer, Hiſtoire Naturelle du Japon, tome I, pages 9 & 10.* On voit que l'on ne peut reconnoître, ſur cette ſeule indication, le *parginie* des Portugais.

---

fait ſes œufs dans des terres ſablonneuſes ; leur groſſeur eſt à peu-près celle des œufs d'oie ; ce qu'il y a de ſurprenant, c'eſt qu'après que les petits ſont éclos, on y trouve le jaune entier ſans aucun blanc.... on rôtit les petits ſans attendre qu'ils ſoient couverts de plumes ; ils ſont auſſi bons que les meilleurs pigeons. Les Eſpagnols mangent ſouvent dans le même plat la chair des petits & le jaune de l'œuf ; mais ce qui ſuit mérite beaucoup plus d'admiration ; la femelle raſſemble ſes œufs juſqu'au nombre de quarante ou cinquante, dans une petite foſſe qu'elle couvre de ſable, & dont la chaleur de l'air fait une eſpèce de fourneau. Enfin, lorſqu'ils ont la force de ſecouer la coque & d'ouvrir le ſable pour en ſortir, elle ſe perche ſur les arbres voiſins ; elle fait pluſieurs fois le tour du nid en criant de toute ſa force, & les petits excités par le ſon, font alors tant de mouvemens & d'efforts, que forçant tous les obſtacles, ils trouvent moyen de ſe rendre auprès d'elle. Les tavons font leurs nids aux mois de mars, d'avril & de mai, temps où la mer étant plus tranquille, les vagues ne s'élèvent point aſſez pour leur nuire ; les matelots cherchent avidement les nids le long du rivage ; lorſqu'ils trouvent la terre remuée, ils l'ouvrent avec un bâton & prennent les œufs & les petits qui ſont également eſtimés. *Hiſtoire générale des Voyages, tome X, page 411.*

XXXVII. Le *miſago* ou *biſago* que le même Kœmpfer compare à un épervier *(tome I, page 113)*: il n'eſt guère plus reconnoiſſable que le précédent, mais nous croyons néanmoins devoir le ranger parmi les oiſeaux aquatiques, puiſqu'il ſe nourrit de poiſſon. « Le *miſago*, » dit-il, vit principalement de poiſſon; il fait un trou » dans quelque rocher ſur les côtes & y met ſa proie ou » ſa proviſion; & l'on a remarqué qu'elle ſe conſerve auſſi » parfaitement que le poiſſon mariné ou l'*altiar*; & c'eſt » la raiſon pourquoi on l'appelle *biſagonohuſi* ou l'*altiar* de » Biſago; elle a le goût extrêmement ſalé & ſe vend fort » cher. Ceux qui découvrent cette eſpèce de garde-manger » en peuvent tirer un grand profit, pourvu qu'ils n'en prennent pas trop à la fois. »

XXXVIII. Enfin, les *açores*, ſur leſquels nous n'avons point d'autre renſeignement que celui-ci. « Le » nom d'*açores* fut donné aux îles qui le portent, à cauſe » du grand nombre d'oiſeaux de cette eſpèce qu'on y aperçut en les découvrant. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome I, page 12.*

Ces oiſeaux açores ne ſont pas ſans doute d'une eſpèce inconnue; mais il n'eſt pas poſſible de les reconnoître ſous ce nom, que nous ne trouvons indiqué nulle autre part.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans ce Volume.

A

ACACAHOACTLI (l'), de Fernandès, paroît devoir ſe rapporter au genre du héron ou du butor, *pages* 423 & 424.

AÇORES (oiſeaux) ne ſont pas ſans doute d'une eſpèce inconnue, mais ne ſont point reconnus ſous ce nom, 438.

ALBATROS (l') eſt le plus gros des oiſeaux aquatiques & n'habite que les mers auſtrales, 339. — Deſcription de la conformation de ſon corps & des couleurs de ſon plumage, 340. — Avec les armes d'un oiſeau guerrier, l'albatros n'en a pas la cruauté, & paroît ne vivre que de poiſſons mous & de zoophites, 342. — Manière de prendre à l'hameçon ces gros oiſeaux, *ibid.* — Ils n'élèvent leur vol que dans les gros temps, & pour l'ordinaire ils raſent en volant, la ſurface de l'eau, s'y repoſent, & même y dorment, 345. — Deſcription & diſcuſſion des variétés que paroît offrir cette eſpèce, 346 & 347. — Les albatros ſemblent ſe multiplier & augmenter en nombre à meſure que l'on approche des îles de glace, 348.

ALMA *de Maeſtro* des Eſpagnols, (l') oiſeau qui paroît devoir ſe rapporter aux pétrels, 386.

ARAU *ou* KARA (le), des mers du Nord, paroît devoir ſe rapporter aux plongeons, 427.

ATOTOTL, petit oiſeau du lac du Mexique; ſa notice dans Fernandès, 424.

AVIS VENATICA, de Belon; ce qu'en dit cet ancien & bon Naturaliſte, 419.

AYACA (l') de quelques Voyageurs, ne paroît pas différent de l'*Ayaia* du Breſil, qui eſt la ſpatule, 423.

B

BACKER *ou* BECQUETEUR (le) des îles d'Oëland & de Gothland, eſt une hirondelle de mer; ſon cri, ſa nichée, ſon vol & ſes autres habitudes naturelles, 431 & 432 — Deſcription de ſon plumage, *ibid.*

BEC DES OISEAUX (le) eſt l'organe principal qui détermine l'exercice de leurs facultés, & dont la conformation influe le plus ſur leur nature & néceſſite la plupart de leurs habitudes, 359. — Si leurs inſtincts divers leur ont fait peupler tous les diſtricts de l'empire de la Nature, c'eſt qu'elle-même a eu ſoin de deſſiner le trait du bec ſous toutes les formes poſſibles, 359 & 360. — Conformation particulière & très-ſingulière de celui du Macareux, 361.

BERNACHE (la). Contes abſurdes de la plupart des Auteurs, ſur la prétendue production des Bernaches dans certains coquillages, appelés *conques anatiféres*, ou ſur certains arbres des côtes d'Écoſſe & des Orcades, ou même dans les bois pourris des vieux navires, 93 *& ſuiv.* — Les Bernaches ne nichent que fort avant dans les terres du Nord; les Hollandois, dans une navigation au 80.e degré, furent les premiers qui trouvèrent leurs nids, 99. — Elles ne paroiſſent qu'en automne & durant l'hiver, en Angleterre & en Irlande, où elles ſe laiſſent prendre aiſément aux filets, 100. — La moële douce de certains grands roſeaux leur ſert de nourriture, & rend, à ce qu'on dit, leur chair très-bonne, 100. — Il eſt rare qu'elles deſcendent juſqu'en France, *ibid.* — La Bernache eſt de la famille de l'oie; ſa deſcription, 101. — Belon lui donne le nom de *nonnette* ou *religieuſe*, parce que ſon plumage eſt coupé par grandes pièces de blanc & de noir.

BISAGO. *Voyez* MISAGO.

C

CANARD (le). Son eſpèce, ainſi que celle de l'oie, eſt partagée en deux grandes tribus ou races diſtinctes, dont l'une, depuis long-temps privée ſe propage dans nos baſſes-cours, & l'autre, ſans doute, encore plus étendue, nous fuit conſtamment, ſe tient ſur les eaux, ne fait, pour ainſi dire, que paſſer & repaſſer en hiver, dans nos contrées, & s'enfonce au printemps dans les régions du Nord, pour y nicher, ſur les terres les plus éloignées du domaine de l'homme, 119. — Temps de l'automne où commencent à paſſer les bandes de Canards ſauvages: deſcription du vol de ces oiſeaux; précautions qu'ils prennent pour leur ſûreté, 120. — Leur chaſſe ſuppoſe beaucoup de fineſſe dans les moyens employés

employés pour les ſurprendre, les attirer ou les tromper, parce qu'ils ſont très-défians, 120 & 121. — Les allures des canards ſauvages ſont plus de nuit que de jour, & la plupart de ceux que l'on voit en plein jour, ont été forcés de prendre eſſor par les chaſſeurs ou par les oiſeaux de proie, 131. — Nourriture des canards ſauvages, 132. — Dans les gelées continues ils diſparoiſſent pour ne revenir qu'aux dégels dans le mois de février; c'eſt alors qu'on les voit repaſſer le ſoir, par les vents de ſud, mais ils ſont en moindre nombre; l'inſtinct ſocial paroît s'être affoibli à meſure que leur nombre s'eſt réduit; ils paſſent diſperſés, ſemblent dès-lors s'unir par couples, & ſe hâtent de gagner les contrées du Nord, où ils doivent nicher & paſſer l'été, *ibid. & ſuiv.* — Lieux où ils s'établiſſent, 134 *& ſuiv.* — Il reſte dans nos contrées tempérées quelques couples de ces oiſeaux qui nichent dans nos marais, 135. — Temps & durée de leurs amours; deſcription de leurs nids, *ibid. & ſuiv.* — Quoique la cane ſauvage place de préférence ſa nichée près des eaux, on ne laiſſe pas d'en trouver quelques nids dans les bruyères aſſez éloignées, ou dans les champs ſur les tas de paille, ou même dans les forêts ſur des chênes tronqués, & dans de vieux nids abandonnés, 136. — Nombre & couleur des œufs de la cane ſauvage. La ponte des vieilles femelles eſt plus nombreuſe, & commence plus tôt que celle des jeunes, *ibid.* — Précautions que prend la cane pour la conſervation de ſa nichée, 137. — Lorſqu'une fois elle eſt tapie ſur ſes œufs, l'approche même d'un homme ne les lui fait pas quitter, *ibid.* — Le mâle ne paroît pas remplacer la femelle dans le ſoin de la couvée, ſeulement il l'accompagne lorſqu'elle va chercher ſa nourriture, & la défend de la perſécution des autres mâles, *ibid.* — Durée de l'incubation, naiſſance des petits, leur éducation, *ibid. & ſuiv.* — La Nature, en fortifiant d'abord en eux les muſcles néceſſaires à la natation, ſemble négliger pendant quelque temps la formation, ou du moins l'accroiſſement de leurs ailes, 138. — Dans cet état on appelle le jeune canard *hallebran*, étymologie de ce nom, *ibid.* — On fait aux hallebrans, une petite chaſſe auſſi facile que fructueuſe ſur les étangs & les marais qui en ſont pleuplés, *ibid.*

— La même eſpèce de ces canards ſauvages qui viſitent nos contrées en hiver, & qui peuplent, en été, le nord de notre continent, ſe trouve dans les régions correſpondantes du nouveau monde; leurs migrations & leurs voyages paroiſſent y être réglés de même, 139 *& ſuiv.* — Nous pouvons douter que les canards vus par les voyageurs, & trouvés en grand nombre dans les terres du Sud, appartiennent à l'eſpèce de nos canards, 141. — Les eſpèces de canards qui peuplent les régions du Midi, n'y paroiſſent pas ſoumiſes aux voyages & migrations, 143. — Outre l'eſpèce vulgaire du canard, quelques autres eſpèces étrangères, & dans l'origine également ſauvages, ſe ſont multipliées en domeſticité, & ont donné de nouvelles races privées, *ibid.* — Moyens d'élever des canards avec fruit, 144 *& ſuiv.* — Quantité d'œufs que la femelle peut produire ſi on la nourrit largement, 146. — Elle eſt ardente en amour & ſon mâle eſt jaloux, *ibid.* — Néanmoins au défaut de femelles de ſon eſpèce, il recherche des alliances peu aſſorties, & la femelle n'eſt guère plus réſervée à recevoir des careſſes étrangères, *ibid. & ſuiv.* — Le temps de l'excluſion des œufs eſt de plus de quatre ſemaines; ce temps eſt le même lorſque c'eſt une poule qui a couvé les œufs, 147. — La poule s'attache par ce ſoin, & devient pour les petits canards, une mère étrangère, mais qui n'en eſt pas moins tendre, *ibid.* — Éducation des jeunes canards, 148. — Ils acquièrent en ſix mois leur grandeur & toutes leurs couleurs; caractères diſtinctifs du mâle, *ibid.* — Les belles couleurs du canard n'ont toute leur vivacité que dans les mâles de la race ſauvage; la forme du canard domeſtique eſt auſſi moins élégante & moins légère, 149. — Autres différences entre le canard ſauvage & le canard domeſtique, 150. — Différences entre le mâle & la femelle pour la taille & les couleurs, *ibid.* — Variétés dans l'eſpèce du canard, 153. — La race des canards blancs eſt conſtamment plus petite & moins robuſte que les autres races, *ibid.* — Dans le mélange des individus de différentes couleurs, les petits reſſemblent généralement au père par les couleurs de la tête, du dos & de la queue, ce qui arrive de même dans le produit de l'union d'un canard étranger avec une femelle de l'eſpèce commune, *ibid.*

— Les canards ſauvages & privés ſe mêlent & s'apparient, 154. — Il ſe trouve ſouvent dans une même couvée des canards nourris près des grands étangs, quelques petits qui reſſemblent aux ſauvages, qui en ont l'inſtinct farouche, & qui s'enfuient avec eux dans l'arrière-ſaiſon, *ibid.* — Tous les canards ſauvages & privés ſont ſujets, comme les oies, à une mue preſque ſubite, 155. — Temps & cauſe de cette mue, 156. — Particularités de l'organiſation intérieure dans les eſpèces du canard & de l'oie, 157. — La voix de la femelle eſt plus haute, plus forte, plus ſuſceptible d'inflexions que celle du mâle, qui eſt monotone, & dont le ſon eſt toujours enroué, 158. — La femelle ne gratte point la terre comme la poule, mais elle gratte dans l'eau peu profonde, pour déchauſſer les racines ou pour déterrer les inſectes, *ibid.* — Conformation extérieure du canard, *ibid.* — Malgré ſon air lourd il n'eſt point ſtupide, on reconnoît au contraire, par la facilité de ſes mouvemens dans l'eau, la force, la fineſſe & même la ſubtilité de ſon inſtinct, 159. — Qualité de la chair du canard, *ibid.* — Celle du canard ſauvage eſt plus fine & de bien meilleur goût que celle du canard domeſtique, 160 — Graiſſe du canard employée dans les topiques, *ibid.* — Diviſion de la nombreuſe famille des canards, 161.

CANARD (le) ou plutôt très-petite Sarcelle, de Rzaczynski, 290.

CANARD *à collier, de Terre-neuve* (le). Sa deſcription, 250. — Le petit ruban blanc qui borde & coupe au bas le domino noir dont le cou de cet oiſeau eſt couvert, a offert à l'imagination des pêcheurs de Terre-neuve, l'idée d'un cordon de nobleſſe, puiſqu'ils appellent ce canard, *the lord* ou *le ſeigneur, ibid.* — Différences du mâle & de la femelle, 251. — Le *canard des montagnes de Kamtſchatka* & *l'anas hiſtrionica* de Linnæus, doivent ſe rapporter à cette eſpèce qui ſe trouve, non-ſeulement dans le Nord-eſt de l'Aſie, mais même ſur le lac Baikal, *ibid.*

CANARD *à crête rouge, de la nouvelle Zélande.* Sa deſcription par le capitaine Cook, 295 & 296.

CANARD *à face blanche* (le). Sa deſcription, 255. — Il ſe trouve au Maragnon, & eſt de plus grande taille & de plus groſſe corpulence que notre canard ſauvage, *ibid.*

CANARD *à longue queue de Terre-neuve* (le). Sa deſcription, 202.

— Sa taille, 203. — Le *canard à longue queue de la baye d'Hudſon*, d'Edwards, paroît être la femelle de celui-ci; leur différence, *ibid.* — Cette eſpèce eſt habitante des contrées les plus reculées du Nord, on la reconnoît dans le *Hawelda* des Iſlandois, & le *Sawki* ou *Kiangitch* des Kamtſchadales, 203 *& ſuiv.*

CANARD *à tête griſe* (le). Deſcription & caractères particuliers de cet oiſeau, 253. — Sa taille ſurpaſſe celle du canard domeſtique, 254. — Il a beaucoup de rapports avec le canard à collier de Terre-neuve, *ibid.*

CANARD *brun* (le) eſt de la taille de la Sarcelle, 252. — Sa deſcription, *ibid.* — Cette eſpèce eſt connue des Ruſſes, ſous le nom de *uhle*, *ibid.*

CANARD de Barbarie, *à tête blanche*, du docteur Shaw, doit ſe rapporter aux ſarcelles, 290.

CANARD *huppé* (beau). Deſcription de cet oiſeau, 245 *& ſuiv.* — Il eſt moins grand que le canard commun, & la femelle eſt auſſi ſimplement vêtue que le mâle eſt pompeuſement paré, 246. — Ils aiment à ſe percher ſur les plus hauts arbres, & c'eſt pour cela que quelques Voyageurs leur ont donné le nom de *canards branchus*, 247. Ils nichent à la Virginie & à la Caroline, & placent leurs nids dans les trous que les pics ont fait aux grands arbres voiſins des eaux; les vieux portent les petits du nid dans l'eau, ſur le dos, & ceux-ci, au moindre danger, s'y attachent avec le bec, *ibid. & ſuiv.*

CANARD *muſqué* (le) eſt ainſi nommé parce qu'il exhale une forte odeur de muſc, 162. — C'eſt le plus gros de tous les canards connus, 163. — Ses dimenſions & deſcription, *ibid.* — Caractère diſtinctif de cette race, 164. — Différence entre le mâle & la femelle, *ibid.* — Ce canard a la voix grave, & ſi baſſe qu'à peine ſe fait-il entendre, à moins qu'il ne ſoit en colère, mais il n'eſt point vrai qu'il ſoit muet, 165. — Il marche lentement & peſamment, ce qui n'empêche pas que dans l'état ſauvage il ne ſe perche ſur les arbres, *ibid.* — On l'appelle en France, *canard d'Inde*, mais nous ne ſavons pas d'où cette eſpèce nous eſt venue, *ibid.* — Il paroît qu'elle ſe trouve au Breſil dans l'état ſauvage, *ibid.* — Ce canard s'engraiſſe également en domeſticité dans la baſſe-cour, ou en liberté ſur les rivières, 166. — Sa fécondité, *ibid.*

— Le mâle eſt très-ardent en amour, toutes les femelles, celles même d'autre race & d'autre eſpèce lui conviennent, *ibid.* — Organe d'où s'exhale l'odeur muſquée que répandent ces oiſeaux, 168. — Leurs habitudes naturelles dans l'état ſauvage, *ibid.*

CANARD *peint de la nouvelle Zélande.* Sa deſcription par le capitaine Cook, 295.

CANARD (petit) *à groſſe tête* (le) eſt de taille moyenne, entre le canard commun & la ſarcelle, 249. La touffe épaiſſe qui groſſit ſa tête, lui a fait donner, par Cateſby, le nom de *tête de buffle.* Deſcription de ce canard; différences du mâle à la femelle, *ibid.* — Il paroît pendant l'hiver à la Caroline, où il fréquente les eaux douces, *ibid.*

CANARD (petit) *des Philippines*, qu'on dit n'être pas plus gros que le poing, eſt plutôt une ſarcelle qu'un canard, 293.

CANARD *ſifflant à bec mou, de la nouvelle Zélande;* notice qu'en donne le capitaine Cook, 295.

CANARD *ſiffleur* (le) à la voix claire & ſemblable au ſon d'un fifre, 169. — Il a l'air plus gai que les autres canards, ſa taille eſt à peu-près pareille à celle du ſouchet, 170. — Sa deſcription, *ibid. & ſuiv.* — Les femelles ſont plus petites que les mâles, & demeurent toujours griſes, 171. — Les canards ſiffleurs volent & nagent toujours par bandes, il en paſſe chaque hiver quelques troupes dans la plupart de nos provinces, même dans celles qui ſont éloignées de la mer, 172. — Habitudes naturelles de cet oiſeau, 173. — Il s'accoutume aiſément à la domeſticité, 174. — L'eſpèce ſe trouve en Amérique, comme en Europe, *ibid.* — Il ſemble qu'on doit y rapporter le *wigeon* ou le *gingeon* de Saint-Domingue & de Cayenne, *ibid. & ſuiv.* — Les canards ſiffleurs, ainſi que les chipeaux, les ſouchets & les *pénards* ou canards à longue queue, naiſſent gris & conſervent cette couleur juſqu'au mois de février, & dans ce premier temps on ne diſtingue pas les mâles des femelles, 171. — Au commencement de mars leurs plumes ſe colorent, & la Nature leur donne les agrémens qui conviennent à la ſaiſon des amours, *ibid.* — Elle les dépouille de cette parure vers la fin de juillet, leur voix même ſe perd alors ainſi que celle des femelles, & tous ſemblent être condamnés au ſilence comme à l'indifférence pendant ſix mois de

l'année, 171 *& ſuiv.* — C'eſt dans cet état que ces oiſeaux partent au mois de novembre pour leur long voyage, il n'eſt guère poſſible de diſtinguer alors les vieux des jeunes, ſur-tout dans les *pénards*, 172. — Lorſque tous ces oiſeaux retournent dans le Nord à la fin de février ou au commencement de mars, ils ſont parés de leurs belles couleurs, & font ſans ceſſe entendre leur voix, *ibid.*

CANARD *ſiffleur à bec noir* (le). Sa deſcription, 185. — Il ſe perche ſur les arbres, & fait entendre un ſifflement, 186. — Sa chair eſt très-bonne, l'eſpèce ſe trouve en Amérique, *ibid.*

CANARD *ſiffleur à bec rouge & narines jaunes* (le), diſtingué du ſiffleur huppé, qui a auſſi le bec rouge, 183. — Sa deſcription, *ibid. & ſuiv.* L'eſpèce ſe trouve en Amérique, 184.

CANARD *ſiffleur huppé* (le) eſt de la taille de notre canard ſauvage, 182. — Sa deſcription, *ibid.* — Cette eſpèce, moins commune que celle du ſiffleur ſans huppe, a été vue dans nos climats, 183.

CANARD *ſouchet* (le) eſt ſurnommé *canard cuiller, canard ſpatule,* à cauſe de ſon grand & large bec épaté, arrondi & dilaté par le bout, en manière de cuiller, 191. — Deſcription de ce canard, 192 *& ſuiv.* — Il ſe nourrit d'inſectes & de cruſtacés, 193. — Ses autres habitudes naturelles, 194. — Les ſouchets arrivent dans nos climats au mois de février, ils ſe répandent dans les marais, & une partie y couve tous les ans, *ibid.* — Il eſt très-rare d'en voir pendant l'hiver, 195. — Ils nichent dans les mêmes endroits que les ſarcelles; ponte & durée de l'incubation, *ibid.* — Deſcription des ſouchets nouveaux-nés, & leur éducation, *ibid.* — Leurs belles plumes ne ſont bien éclatantes qu'à la ſeconde année, *ibid.* — Le cri du ſouchet reſſemble au craquement d'une crecelle à main tournée par petites ſecouſſes, 196. — Il eſt le meilleur & le plus délicat des canards, il prend beaucoup de graiſſe en hiver; qualité de ſa chair, *ibid.*

CANARD *ſouchet à ventre blanc.* Variétés de l'eſpèce du ſouchet, 196. — L'*yacapatlahoac* & le *tempatlahoac* de Fernandès paroiſſent devoir être rapportés à l'eſpèce du ſouchet, 197. — Le ſouchet d'Amérique & celui d'Europe ne ſont qu'une ſeule & même eſpèce, 198.

CANARDS de deux eſpèces, aux

îles Malouines, 293.
CANARDS du détroit de Magellan, 294.
CANARDS du Mexique, au nombre de dix eſpèces, données par Fernandès, 296.
CANARDS (*neuf eſpèces de*) de Sibérie, dont on ne trouve que les noms dans Kracheninikow, 292.
CANARDS *quatre ailes*, dont les ailes renverſées paroiſſent doubles, ſemblent n'être qu'une variété accidentelle dans l'eſpèce commune, 289 & 290.
CHARBONNIER. Sorte d'oiſeau, ainſi nommé par M. de Bougainville; notice qu'en a donnée ce Navigateur, 434.
CHIPEAU (le) n'eſt pas ſi grand que notre canard ſauvage, 187. — Sa deſcription, *ibid. & ſuiv.* — Sa voix reſſemble fort à celle du canard ſauvage, 188. — Habitudes naturelles de cet oiſeau, *ibid.* — Différences entre le mâle & la femelle, 189. — Les femelles chipeaux deviennent fort rouſſes en vieilliſſant, *ibid.* — Deſcription du bec & des pieds de ce canard, avec ſes dimenſions, *ibid.*
CHONKUI *ou* CHUNGAR, oiſeau de la grande Tartarie, dont l'eſpèce eſt peu reconnoiſſable dans les notices incomplètes qu'en donnent les Voyageurs, 425.
COLOMBE du Groënland. *Voyez Guillemot* (petit).
CRAVANT (le). Étymologie de ce nom ſelon Geſner, 87. — Par le port & par la figure, cet oiſeau approche plus de l'oie que du canard; ſa deſcription, *ibid. & ſuiv.* — Le cravant eſt d'une eſpèce différente de celle de la bernache; différences entre l'un & l'autre, 89 *& ſuiv.* — Différens cris du cravant, 90. — Cet oiſeau peut vivre en domeſticité; ſes habitudes dans cet état, 91.
CYGNE (le) ſemble être le roi paiſible des eaux, tandis que l'aigle n'eſt que le ſanguinaire tyran des airs, 1 *& ſuiv.* — Il règne à tous les titres qui fondent un empire aimable, beauté, douceur, majeſté, 3. — Ses grâces l'ont fait regarder comme cher à l'amour, 5. — Noble chef des oiſeaux navigateurs ailés; il paroît avoir ſervi de modèle à l'homme dans l'art de la navigation, 5 & 6. — Il fait l'ornement de nos plus belles pièces d'eau, & ne conſent à s'y établir, que comme un hôte libre & volontaire, & non comme un eſclave, 7. — Sa vîteſſe à la nage & la hauteur de ſon vol, 8. — Ses moyens

de ſubſiſtance & de défenſe, 9. — Son inſtinct ſocial, qui ſuppoſe des mœurs douces & un naturel ſenſible, 10. — Longue durée de ſa vie, *ibid.* — Amours des cygnes; temps de la nichée, nombre de la ponte; éducation & accroiſſement des petits, 11, 12 & 14. — Combats entre les mâles pour la poſſeſſion d'une femelle aimée, 12 & 13. — Goût & ſoin du cygne pour la propreté, 14. — Il s'établit de préférence, ſur les rivières d'un cours ſinueux & tranquille, où il trouve plus abondamment ſa nourriture, 15. — Contrées où l'eſpèce s'eſt portée, 16 *& ſuiv.* — Elle ſe trouve également dans le nord de l'ancien & du nouveau Monde, 18 *& ſuiv.* — Différences entre le cygne ſauvage & le cygne privé, 20. — Ce ſont moins des caractères de nature que des indices & des empreintes de domeſticité, & le cygne domeſtique doit être regardé comme une race tirée anciennement & originairement de l'eſpèce ſauvage, 21. — Le cygne domeſtique eſt plus grand & plus gros que le cygne ſauvage, & la femelle eſt plus petite que le mâle; leurs dimenſions, 22. — Deſcription du bec dans les deux races; ſa forme paroît avoir ſervi de modèle à la Nature pour le bec des deux grandes familles des oies & des canards, 22 *& ſuiv.* — Qualités de la chair du cygne & de ſon duvet, 23. — Conformation des organes de la voix dans le cygne, 24. — Fables des Anciens, ſur le prétendu chant mélodieux du cygne expirant, & touchante expreſſion tirée de ce préjugé, 25 *& ſuiv.*

D

DAMIER *ou* PÉTREL, *blanc & noir.* Le mélange ſymétrique de ces deux couleurs dans le plumage de ce pétrel, l'a fait appeler *damier* par tous nos Navigateurs, de même que *pardelas* & *pintado*, par les Eſpagnols & les Anglois, 304 & 305. — Sa taille, ſon port, ſon vol, & traits de ſa conformation, qui le rangent dans la famille des *pétrels*, proprement dits, 306. — Le damier paroît être indigène aux mers Antarctiques, dans la Zone tempérée & la Zone froide où il pénètre juſqu'aux plus grandes latitudes, 307. — Hauteurs où l'on commence à rencontrer ces oiſeaux, 308. — Ils ſavent trouver des points de repos juſqu'au milieu des flots agités; néanmoins leur état de tranquillité n'eſt jamais long; on entend leur vol toute la nuit, & le

& le ſoir on les voit ſe raſſembler en nageant ſous la poupe des Vaiſſeaux, 309. — Leur nourriture; hameçons pour les prendre; leur impuiſſance à ſe remettre au vol lorſqu'ils ſont une fois abattus, 310. — Leur inſtinct ſocial; attachement particulier du mâle & de la femelle, & marques touchantes qu'ils s'en donnent mutuellement, 311.

DAMIER *brun*. *Voyez* PÉTREL ANTARCTIQUE.

DERKACZ de Rzaczynski, paroît être un râle, 427.

E

EIDER (l') n'eſt point un aigle comme ſon nom altéré l'a fait croire, mais une eſpèce d'oie des mers du nord, 104. — Par une diſpoſition contraire à celle qui s'obſerve dans le plumage de la plupart des oiſeaux, l'eider a le dos blanc & le ventre noir, ou d'un brun noirâtre, *ibid. & ſuiv.* — Le duvet de l'eider eſt très-eſtimé & ſe vend toujours très-cher, 105. — Le meilleur duvet, que l'on nomme *duvet vif*, eſt celui que l'eider s'arrache pour garnir ſon nid & que l'on recueille dans ce nid même, *ibid.* — Précautions à prendre pour chercher ce duvet & le ramaſſer dans les nids, & manière de le purger de l'ordure dont il eſt ſouvent ſouillé, 106. — Ponte de l'eider, nombre & couleur des œufs, *ibid.* — Lorſqu'on les ravit à la femelle, elle ſe plume de nouveau pour garnir ſon nid & fait une ſeconde ponte, mais moins nombreuſe que la première; ſi l'on dépouille une ſeconde fois ſon nid, le mâle ſe déplume à ſon tour, c'eſt pourquoi le duvet de ce troiſième nid eſt plus blanc que celui du premier, *ibid.* — Mais pour faire cette troiſième récolte, il faut attendre que la mère eider ait fait éclore ſes petits, autrement elle quitteroit pour jamais la place, *ibid.* — Soins que prennent les Iſlandois pour attirer les eiders chacun dans leur terrein & les engager à s'y fixer, 108. — Le nombre des femelles eſt plus petit que celui des mâles, elles ſont adultes avant eux, & leur première ponte eſt moins nombreuſe que les ſuivantes, 110. — L'eider, au temps de la pariade, fait entendre une voix rauque & gémiſſante; la voix de la femelle eſt ſemblable à celle de la cane commune, *ibid.* — Lieux où ils placent leurs nids, & manière dont ils les conſtruiſent, *ibid.* — Le mâle n'aide point la femelle à

couver, mais fait ſentinelle pour avertir ſi quelqu'ennemi paroît, 110. — Si le danger eſt preſſant elle va rejoindre le mâle qui, dit-on, la maltraite s'il arrive malheur à la couvée, *ibid.* — Précaution que prend la mère eider pour ſouſtraire ſes petits au danger, 111. — Éducation des petits eiders à la mer, *ibid.* — Les Groënlandois comptent leur temps d'été par l'âge des jeunes eiders, *ibid.* — Temps où les couleurs du mâle & de la femelle ſont démêlées & bien diſtinctes, *ibid.* — Nourriture de l'eider, *ibid.* La fuite de ces oiſeaux à la côte pendant le jour, paſſe pour un préſage infaillible de tempête, 112. — L'eider n'eſt point proprement un oiſeau de paſſage, il ne quitte point le climat glacial, *ibid.* — Lieux où on le trouve, *ibid. & ſuiv.*

ÉSAROKITSOK, ou *petite aile*, des Groënlandois, paroît être notre pingouin, première eſpèce, 392.

F

FAUCHETS des Navigateurs, ſont des hirondelles de mer, 431.

FERRETS (les) du voyageur Le Guat, paroiſſent être des hirondelles de mer, 433.

FRISEUR d'eau (*shear-water*) de Browne, paroît ſe rapporter au pétrel-puffin, 323.

FULMAR *ou* pétrel-puffin, gris-blanc, de l'île Saint-Kilda. *Voyez* ces mots.

G

GARROT (le). Deſcription de ce canard, 222 *& ſuiv.* — Différences du mâle avec la femelle, 223. — Le vol du garrot eſt très-roide & fait ſiffler l'air, *ibid.* — Le garrot ne paroît pas ſi défiant que le canard, 224. — On voit de petites troupes de garrots ſur nos étangs pendant tout l'hiver, mais ils diſparoiſſent au printemps, & ſans doute vont nicher dans le nord, *ibid.* — Habitudes de ces oiſeaux en domeſticité, *ibid.* — Les garrots, de même que les morillons & les millouins, viennent de temps en temps à terre, mais pour s'y tenir tranquilles & en repos. Ils évitent d'y marcher, car la marche paroît leur cauſer une extrême fatigue, 225. — Il paroît que ces eſpèces, uniquement nées pour l'eau, ne pourront jamais augmenter le nombre des races que nous en avons tirées pour peupler nos baſſe-cours, 226.

GINGEON. *Voyez* VINGEON.

GLOUPICHI & STARIKI, de Stelle, 435.

GRISET (le) de Flaccour, paroît être une hirondelle de mer, 433.
GRISETTE (la) eſt certainement une macreuſe, puiſqu'elle en a la figure & les habitudes, 237. — Il paroît que les griſettes ſont dans l'eſpèce des macreuſes, les plus jeunes femelles qui n'acquièrent qu'avec le temps tout le noir de leur plumage, 238.
GUILLEMOT (le) a les ailes ſi courtes qu'il ne peut que voleter, & par ce trait de conformation, ou plutôt de déformation, dans le genre des oiſeaux, il paroît commencer la nuance, par laquelle la Nature ſe prépare à le terminer, 350 & 351. — Cette eſpèce habite avec celles des macareux & des pingouins, les dernières terres voiſines des glaces de notre nord, *ibid.* — Migration des guillemots pendant l'hiver, & leur établiſſement ſur quelques côtes où ils nichent, 352. — Couleur du plumage & particularités de la conformation du guillemot, *ibid.* — Ses habitudes naturelles, & ſon peu d'aſtuce qui fonde l'étymologie Angloiſe de ſon nom, 353.
GUILLEMOT (le petit), improprement nommé *colombe de Groënland*, ne reſſemble en rien à nos pigeons ou colombes, que par le rapport vague de la taille, & n'offre rien ſous ce climat glacé qui retrace ou rappelle les grâces de ces amoureux oiſeaux, 354. — Ses reſſemblances & ſes différences avec la première eſpèce de guillemot, 355. — Livrées que porte ſon plumage & qui offrent une apparence de variétés dans cette eſpèce, 356. — Nichée & habitudes naturelles du petit guillemot, 357.

H

HAV-SULE, des Écoſſois, paroît être le même que le *ratzher* des Hollandois; ſorte de goéland, 428.
HAYSTRA de Rzaczynski, ſorte d'oiſeau pêcheur, 427.
HOITZITZILLIN *de Tepuſcullula*, de Fernandès, eſt un colibri, 421.

J

JÉAN-DE-GAND *ou* VAN-GHENT, des Hollandois, rapporté au *goéland manteau-noir*, 427.
JSWOSCHIKI des Coſaques eſt le *kaior*. *Voyez* ce mot.

K

KAIOR *ou* KAIOVER de Kamtſchatka, rapporté au *petit guillemot*, 357.

KAIOR *ou* KAIOVER, de Stelier; ſa notice, 436.
KALLINGAK *ou* macareux de Groënland, rapporté au macareux de Kamtſchatka. *Voyez* ce mot.
KARA *ou* ARAU, des mers du Nord. *Voyez* ARAU.
KRATZHOT, des Ruſſes. *Voyez* CHUNGAR.
KRZYCZKA, de Rzaczynski, ſorte d'oiſeau de marais, 427.

M

MACAREUX (le). Conformation ſingulière de ſon bec, qui par un rapport peu exact, l'a fait ſurnommer *perroquet de mer*, 361 & 362. — Il a les ailes auſſi courtes & le vol auſſi pénible que le guillemot, 362. — Son plumage blanc & noir, coupé en manière de froc, l'a fait appeler le *petit moine (fratercula)*, 363. — Nourriture de ce petit moine marin; ſa taille & particularités de ſa conformation, d'où réſultent ſes habitudes naturelles, ſa retraite dans les cavernes & ſes fréquens naufrages, *ibid. & ſuiv.* — Les pointes les plus ſeptentrionales des continens paroiſſent être les ſtations favorites de cette eſpèce; elle voyage & une partie s'arrête le long des côtes d'Angleterre; temps du départ & du retour, & ſaiſon de la nichée, 366 & 367.
MACAREUX (le) de Kamtſchatka. Deſcription de ſon plumage & des deux treſſes tombantes dont il eſt coiffé, 368 & 369. — Station de cette eſpèce à la pointe nord-eſt de l'Aſie, *ibid.*
MACREUSE. Fable de la naiſſance des macreuſes dans des coquilles ou dans du bois pourri, 234. — Contrées qu'elles habitent de préférence, *ibid.* — Elles arrivent ſur nos côtes en hiver, *ibid.* — Malgré le préjugé que leur ſang eſt froid, il eſt réellement auſſi chaud que celui des autres oiſeaux d'eau, 235. — Obſervations de M. Baillon au ſujet des macreuſes, *ibid. & ſuiv.* — Leur nourriture, & deſcription de la manière dont on les prend aux filets, 236. — Il eſt probable que les macreuſes ſont auſſi fécondes que les canards, 237. — Habitudes naturelles de ces oiſeaux, 239 *& ſuiv.*
MACREUSE *à large bec*, eſt le même oiſeau déſigné ſous le nom de *canard du Nord*, appelé le *marchand* par quelques Voyageurs, 244. — Caractère particulier de cette eſpèce; elle abonde en hiver en Angleterre, & s'abat ſur les prairies dont elle paît l'herbe, *ibid.*

MACREUSE (double) eſt ainſi nommée, parce qu'elle eſt beaucoup plus groſſe que les autres, 242. — Deſcription & caractère particulier de cette eſpèce, qui paroît moins nombreuſe que la première, mais qui du reſte lui reſſemble par la conformation & par les habitudes naturelles, *ibid. & ſuiv.*

MAJAGUE des Bréſiliens; eſpèce rapportée, mais avec incertitude, aux pétrels, 386.

MANCHES DE VELOURS *(mangas de velado)* des Portugais, offrent, ſuivant différentes deſcriptions, des rapports avec le pélican ou le cormoran, 434.

MANCHOT (le) mérite ſpécialement le nom d'*oiſeau ſans ailes*, & ſembleroit pouvoir auſſi s'appeler l'*oiſeau ſans plumes*, n'étant revêtu que de plumules en forme de poil ras, & en certaines parties, de petites écailles, 375. — Les eſpèces des manchots peuplent les vaſtes mers auſtrales, tandis que celles des pingouins paroiſſent propres aux mers ſeptentrionales, 376. — Les manchots ſe gîtent & voyagent ſur les îles de glace flottantes, & ne laiſſent pas que d'aller très-loin en mer à la nage, 379 & 380. — A terre ils ſe tiennent debout, le corps redreſſé de manière à reſſembler de loin à de petits enfans, 380. — Combien ils ſont nombreux ſur les parages écartés, dont ils ſont les tranquilles poſſeſſeurs, & preſque les ſeuls habitans, 381 *& ſuiv.* — Leurs œufs offrent une reſſource & un rafraîchiſſement aux Navigateurs, *ibid. & ſuiv.* — Leur retraite dans des trous ou terriers, 385. — Étendue des mers où leurs eſpèces ſe ſont portées, bien qu'elles paroiſſent affecter ſpécialement la Zone froide auſtrale, 386 *& ſuiv.*

MANCHOT *à bec tronqué* (le). Caractère diſtinctif de cette eſpèce, 411. — Le nom de *catarractes* ou *catarracta* donné à cet oiſeau, ne lui convient pas, mais à un oiſeau de proie aquatique, 412. — Deſcription du manchot à bec tronqué, *ibid. & ſuiv.*

MANCHOT (le grand) décrit par Cluſius, ſous le nom de *pingouin*, ſe trouve non-ſeulement dans tout le détroit de Magellan & aux îles Malouines, mais encore à la nouvelle Hollande & à la nouvelle Guinée, 400. — C'eſt l'eſpèce la plus grande du genre des manchots, *ibid.* — Autres deſcriptions de cet oiſeau par M.rs Forſter & de Bougainville, 401.

MANCHOT moyen (le) eſt le même que le *pingouin aux pieds noirs* d'Edwards, & le même encore que le *manchot du cap de Bonne-eſpérance ou des Hottentots*, de nos planches enluminées, 403. — L'eſpèce ſe rencontre aux terres Magellaniques auſſi-bien qu'au Cap, *ibid.* — Le collier que portent ces oiſeaux ne paroît bien conſtant que dans le mâle, 404. — Leur deſcription, *ibid.* — Ils ſont très-nombreux au cap de Bonne-eſpérance & dans les parages voiſins, *ibid.* — Quoiqu'on ait dit que les ailerons des manchots leur ſervent de pattes de devant, & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vîte, ſuivant toute apparence cela n'arrive que lorſqu'ils culbutent, & ce n'eſt point une véritable marche, 407. — Cette eſpèce nous paroît être la ſeconde de celles que M. de Bougainville a décrites aux îles Malouines, & celle encore que M. Forſter déſigne comme la plus commune à ces mêmes îles Malouines *ou* Falkland, *ibid. & ſuiv.* — Obſervations ſur le naturel de ces oiſeaux, 408 *& ſuiv.*

MANCHOT *ſauteur* (le). Deſcription de cet oiſeau, 409. — Il eſt indiqué mal-à-propos ſous le nom de *manchot de Sibérie*, puiſqu'il ne s'y trouve pas, mais dans les îles Auſtrales, 410. — Cette eſpèce a dans ſa contenance, plus de vivacité que les deux autres, *ibid.*

MAREC & MARECA. Noms génériques des canards au Breſil, & que Marcgrave a donné à deux eſpèces qui ne paroiſſent pas fort éloignées l'une de l'autre, 256. — Deſcription du marec, 257. — Du mareca, *ibid.* — Qualités de la chair de l'un & de l'autre, *ibid.* — Raiſon des Sauvages, pour ne pas aimer la chair de ces canards, *ibid.*

MARGAUX *ou* MARGOTS, des Marins, paroiſſent être des cormorans ou des fous, 429.

MENTAVAZA, de Madagaſcar. Courte notice que donne Flaccour de cette eſpèce d'oiſeau, 424.

MILLOUIN (le) eſt le canard déſigné par Belon, ſous le nom de *cane à tête rouſſe*, 216. — Sa deſcription, 217 *& ſuiv.* — Son cri reſſemble plus au ſifflement grave d'un gros ſerpent qu'à la voix d'un oiſeau, *ibid.* — Habitudes naturelles de ces oiſeaux, 218. — Ordre qu'ils tiennent en volant par troupes, 219. — Il eſt à croire que cette eſpèce appartient au Nord, 218.

MILLOUINAN (le) eſt de la taille du millouin, & ſes couleurs, quoique différentes, ſont diſpoſées de même, 221. — Deſcription du millouinan, *ibid.* — Cette eſpèce, qui eſt commune aux deux continens, étoit néanmoins inconnue juſqu'ici aux Naturaliſtes, & ne paroît que rarement ſur nos côtes, 222.

MISAGO *ou* BISAGO, de Kœmpfer, eſt un oiſeau pêcheur; particularité que cet Obſervateur en raconte, 438.

MITCHAGATCHI des Kamtſchadales, eſt le *macareux de Kamtſchatka. Voyez* ce mot.

MOINEAU de mer (le), rapporté à l'ortolan de neige, 419.

MORILLON (le). Deſcription de cet oiſeau, 227 *& ſuiv.* — Lorſqu'il vole, ſon aile paroît rayée de blanc, cet effet eſt produit par ſept plumes qui ſont en partie de cette couleur, 228. — Il fréquente les étangs & les rivières, & néanmoins ſe trouve auſſi ſur la mer, 229. — Sa nourriture, *ibid.* — Il eſt moins défiant que le canard, *ibid.* — Ses habitudes en domeſticité, il eſt aſſez gai & ſe prive facilement, *ibid. & ſuiv.* — La hupe dans cette eſpèce eſt un caractère particulier à tous les mâles, 230. — Ces oiſeaux n'ont toutes leurs belles couleurs qu'à la deuxième année, *ibid.*

MORILLON (petit). Raiſons de douter que cet oiſeau ſoit d'une eſpèce différente de celle du morillon, 232. — On pourroit rapporter la différence de grandeur qui ſe trouve entr'eux, à celle que l'âge & les divers temps d'accroiſſement mettent néceſſairement entre les individus d'une même eſpèce, *ibid.*

N

NATURE. Ordre & ſuite de ſes plans, juſque dans ce qui en pourroit paroître l'interruption & le dérangement, 370. — Exemple frappant de cette ſuite, dans les dernières nuances des formes, par leſquelles elle termine le genre nombreux des oiſeaux, comparé avec ces mêmes gradations dans les quadrupèdes & les cétacés, *ibid. & ſuiv.* — Elle ſemble avoir voulu rejeter, comme dans le lointain, aux deux extrémités du globe, des formes mutilées & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu de ſon grand tableau, 389.

NEXHOITZILLIN, de Fernandès, eſt un colibri, 421.

O

OCOCOLIN, de Fernandès, eſt un pic, 420.

OIE (l') eſt dans le peuple de la baſſe-cour, un habitant de diſtinction, & l'un des plus intéreſſans & même des plus utiles de nos oiſeaux domeſtiques, 32. — Pour former de grands troupeaux d'oies, il faut que leur habitation ſoit à portée des eaux & des rivages, environnés de grêves ſpacieuſes & de gazons; on doit les écarter des prairies & des blés verts, parce que leur fiente brûle les bonnes herbes, & qu'elles les fauchent juſqu'à terre avec le bec, 33. — Nourritures que les oies recherchent de préférence, *ibid.* — La ponte de l'oie ſe fait communément au mois de mars, mais plus tôt ou plus tard, ſelon la quantité de nourriture qu'on lui donne, 34. — Elle ne fait pas de nid dans nos baſſe-cours, & ne pond ordinairement que tous les deux jours; ſi on enlève les œufs, elle continue à pondre juſqu'à ce qu'enfin elle s'épuiſe & périt, 35. — Différences de l'oie ſauvage & de l'oie privée qui ne conſerve rien ou preſque rien de ſon état primitif, 36. — Moyen de multiplier promptement un troupeau d'oies privées, *ibid.* — Nombre des femelles qu'il convient de donner à un mâle, leurs amours, 37. — Aſſiduité de la femelle à ſa couvée, *ibid.* — On peut multiplier le nombre des couvées, & obtenir de l'oie une ſeconde & même une troiſième ponte, *ibid.* — Durée de l'incubation; intervalle qui a toujours lieu entre l'excluſion des œufs d'une même couvée, 38. — Manière d'élever les oiſons nouveaux nés, *ibid. & ſuiv.* — Les monſtruoſités ſont encore plus communes dans l'eſpèce de l'oie que dans celle des autres oiſeaux domeſtiques, & pourquoi, 39. — Manière d'engraiſſer les oies chez les Anciens & parmi nous, 40 *& ſuiv.* — Économie & avantage d'élever les oies au bord de l'eau, 41 *& ſuiv.* — Eſtime que les Anciens faiſoient de la graiſſe de l'oie, & propriétés qu'ils lui attribuent, *ibid.* — Sa chair eſt peſante & de difficile digeſtion, *ibid.* — Ce que l'oie nous donne de plus précieux eſt ſon duvet; temps où l'on commence à l'enlever aux jeunes oiſons & où l'on peut en dépouiller les mâles & les femelles, 43. — Habitudes naturelles de ces oiſeaux, leur caractère de vigilance, 44. — L'oie

— L'oie défend ſa couvée & ſe défend elle-même avec courage contre l'oiſeau de proie, elle eſt ſuſceptible de reconnoiſſance, & ſe montre capable d'un attachement perſonnel très-vif & très-fort, & même d'une ſorte d'amitié paſſionnée, qui la fait languir & périr loin de l'objet de ſon affection; exemple de cet attachement, 46 *& ſuiv.* — Deux races dans les oies domeſtiques, celles des blanches plus anciennement, & celle à plumage varié, plus récemment privée, 49. — Il ne paroît pas que les oies griſes ou variées ſoient aujourd'hui ni pour la taille ni pour la fécondité inférieures aux oies blanches, 50. — On ne voit entre l'oie domeſtique & l'oie ſauvage de différences que celles qui doivent réſulter de l'eſclavage ſous l'homme d'une part, & de l'autre, de la liberté de nature. L'oie ſauvage eſt maigre & de taille plus légère que l'oie domeſtique, 51. — Deſcription de l'une & de l'autre, *ibid. & ſuiv.* — Dans quelques contrées il y a des oies, qui réellement ſauvages pendant tout l'été, ne redeviennent domeſtiques que pour l'hiver, 53. — Temps du paſſage des oies ſauvages dans nos contrées, durant lequel on voit les oies domeſtiques manifeſter par leurs inquiétudes & par des vols fréquens & ſoutenus, le même deſir de voyager, 54 *& ſuiv.* — Deſcription du vol des oies ſauvages & de l'ordre qu'elles y obſervent, 56 *& ſuiv.* — Il y a apparence que ces oiſeaux voyageurs ont pour le départ & pour le retour, deux routes différentes, 59. — Diverſes manières de les chaſſer, 60 *& ſuiv.* — Lieux où le gros de l'eſpèce s'établit, 62 *& ſuiv.* — Elle ſe trouve également dans les parties les plus ſeptentrionales des deux continens, & il paroît que ſes voyages ſe portent fort avant dans les terres méridionales du nouveau Monde, comme dans celles de l'ancien continent, 65 *& ſuiv.*

OIE *à cravate.* Caractère diſtinctif de cette oie dont l'eſpèce paroît propre au nord du nouveau Monde ou du moins en eſt originaire, 82 & 83. — Sa deſcription, *ibid.* — Cette oie eſt connue en France, ſous le nom d'*oie du Canada*, elle multiplie en domeſticité, *ibid.* — On pourroit regarder cette eſpèce comme faiſant une nuance entre l'eſpèce du cygne & celle de l'oie, *ibid.* — Ces oies voyagent dans le midi, 84.

OIE *armée* (l') eſt la ſeule de toute la tribu des oiſeaux palmipèdes, qui ait aux ailes, des ergots ou éperons, 76. — Sa deſcription, *ibid.* — M. Briſſon l'a donnée ſous le nom d'*oie de Gambie*, 77. — Elle eſt naturelle à l'Afrique & ſur-tout au Sénégal, *ibid.*

OIE *bronzée*. Sa deſcription, 77 *& ſuiv.* — C'eſt peut-être le même oiſeau que le *raſſangue* de Rennefort & de Flaccour, & l'*ipecatiapoa* des Breſiliens, de Marcgrave, & par-là cette eſpèce ſeroit commune aux deux continens, 78.

OIE *de Guinée* (l'). Sa taille ſurpaſſe celle des autres oies, 73. — Sa deſcription, ſes rapports avec l'oie & le cygne, *ibid.* — Elle diffère de l'un & de l'autre par ſa gorge enflée & pendante en manière de poche ou de petit fanon, ce qui lui a fait donner le nom de *jabotière*, *ibid.* — Elle eſt originaire des pays chauds de notre continent, & c'eſt mal-à-propos qu'on lui a donné le nom d'*oie de Sibérie*, *ibid.* — Cette oie produit en domeſticité dans les climats froids, & même s'allie avec l'eſpèce commune dans nos contrées, 74. — Réſultat de ce mélange, *ibid.* — Le clairon de ces grandes oies eſt encore plus retentiſſant que celui des nôtres, la même vigilance paroît leur être naturelle, 74. — Deſcription du bec de ces oiſeaux, 75.

OIE *des Eſquimaux* (l') eſt propre & particulière aux contrées ſeptentrionales du nouveau Monde, & un peu moindre de taille que l'oie ſauvage commune; ſa deſcription, 80 & 81.

OIE *des îles Malouines* ou *Falkland* (l'). Deſcription de cette oie, par M. de Bougainville, 69 *& ſuiv.* — Elle eſt ainſi nommée parce que c'eſt dans ces îles qu'elle a été vue & trouvée pour la première fois, par nos Navigateurs François, 70. — Il paroît que ces mêmes oies ſe rencontrent en d'autres endroits, d'après deux deſcriptions données par le capitaine Cook, & qui ſemblent appartenir à cette eſpèce, *ibid. & ſuiv.*

OIE *des terres Magellaniques* (l') paroît être propre & particulière à cette contrée, 68. — Sa deſcription, *ibid.* — Il paroît que ce ſont ces belles oies que le commodore Byron déſigne ſous le nom d'*oies peintes*, & peut-être auſſi celles que Cook indique ſous la dénomination de *nouvelle eſpèce d'oie*, 69.

OIE d'*Égypte* (l') eſt vraiſemblablement celle que Granger appelle l'*oie*

du Nil, 79. — Elle eſt moins grande que notre oie ſauvage. Sa deſcription, *ibid.* — Elle ſe porte ou s'égare dans ſes excurſions, quelquefois très-loin de ſa terre natale, 80.

OIE *rieuſe* (l') eſt indigène au nord de l'Amérique, 81. — Sa deſcription, 82.

OISEAU *de la nouvelle Calédonie*, indiqué par le capitaine Cook, 418.

OISEAU demi-aquatique, d'*un nouveau genre*, ſelon M. Forſter; ſa notice d'après ce voyageur Naturaliſte, 422.

OISEAU *de tempête* (l') eſt la plus petite eſpèce de pétrel, & de la branche des *pétrels-puffins*, 327. — Il eſt en même-temps le plus petit de tous les oiſeaux palmipèdes, 328. — Sentant ſa foibleſſe, il vient chercher un abri près des vaiſſeaux, à l'approche de la tempête, & c'eſt de ce préſage, que les Navigateurs prétendent ne pas les tromper, que cet oiſeau a tiré ſon nom, 328. — Son eſpèce paroît être univerſellement répandue ſur toutes les mers, 329. — Il vole avec une ſingulière vîteſſe, & paroît courir au milieu des lames émues & des flots agités, 330. — Couleurs de ſon plumage & conformation de ſon corps; variété de ſon eſpèce, 331.

OISEAU *des glaces, des habitans de Terre-neuve*, rapporté à l'ortolan de neige, 419.

OISEAU (grand) *du Port-deſiré*, du commodore Byron, paroît être un vautour, 418.

OISEAU *jaune* (petit), *du cap de Bonne-eſpérance*, ſe retrouve à la nouvelle Géorgie, mais ſon eſpèce n'eſt pas encore connue, 420.

OISEAU (l') *ſans ailes*, eſt ſans doute le moins oiſeau qu'il ſoit poſſible, & c'eſt par cette dernière nuance que la Nature termine la ſuite des formes ſi richement variées dont elle a rempli le genre volatile, 370 *& ſuiv.*

OISEAUX *blancs*, du capitaine Cook, ſont des *pétrels blancs* ou *pétrels* de neige, 314.

OISEAUX d'*eau*. L'homme a fait une double conquête lorſqu'il s'eſt aſſujetti des animaux habitans à la fois des airs & de l'eau. Libres ſur ces deux vaſtes élémens, les oiſeaux d'eau ſembloient devoir lui échapper à jamais, 115 *& ſuiv.* — Les oiſeaux d'eau ne tiennent à la terre que par le ſeul beſoin d'y dépoſer le produit de leurs amours; mais c'eſt par ce beſoin même & par ce ſentiment ſi cher à tout ce qui reſpire, que nous avons ſu les captiver ſans contrainte, les

approcher de nous, & par l'affection à leur famille, les attacher à nos demeures, 117. — Après avoir goûté les plaiſirs de l'amour dans l'aſyle domeſtique, ces oiſeaux, & mieux encore leurs deſcendans, ſont devenus plus doux, plus traitables, & ont produit ſous nos yeux, des races privées, 118. — Lorſque, malgré le dégoût de la chaîne domeſtique, l'amour a commencé à unir ces couples captifs, alors leur eſclavage, devenu pour eux auſſi doux que la liberté, leur fait oublier peu-à-peu leurs droits de franchiſe naturelle & les prérogatives de leur état ſauvage; & ces lieux des premiers plaiſirs, des premières amours, deviennent leur demeure de prédilection & leur habitation de choix, *ibid.* — L'éducation de la famille rend encore cette affection plus profonde, & la communique en même temps aux petits qui s'attachent au lieu où ils ſont nés comme à leur patrie, 119. — Néanmoins nous n'avons conquis parmi ces oiſeaux qu'une portion de l'eſpèce entière, une autre grande portion nous a échappé, nous échappera toujours, & reſte à la Nature comme témoin de ſon indépendance, *ibid.* — Dans les oiſeaux aquatiques, dans ceux ſur-tout qui reſtent un long-temps dans l'eau, les plumes humectées & pénétrées à la longue, donnent inſenſiblement paſſage à l'eau, dont quelques filets doivent gagner juſqu'à la peau; alors ces oiſeaux ont beſoin d'un bain d'air, qui deſsèche & contracte leurs membres trop dilatés par l'humidité, 225. — Le mâle dans toutes les eſpèces d'oiſeaux d'eau à bec large & à pieds palmés, eſt toujours plus grand que la femelle. La forme que la Nature a le plus reproduite & répétée dans les oiſeaux d'eau, eſt celle du canard, qui comprend toutes les nombreuſes eſpèces de ce nom, & celles preſqu'en auſſi grand nombre des ſarcelles, 258.

OISEAUX *de Céram*, du voyageur Dampier, paroiſſent être des calaos, 421.

OISEAUX *de Diomède.* Hiſtoire mythologique de ces oiſeaux, & fable touchante que l'antiquité en racontoit, 324. — Nous les rapportons avec toute apparence à l'eſpèce du *pétrel-puffin*, *ibid.*

OISEAUX *diables* (les) ou *diablotins* de Labat, paroiſſent devoir ſe rapporter aux *pétrels;* deſcription de ces oiſeaux diables, & de leur chaſſe, par le même Voyageur, 335 & 336.

OISEAUX (eſpèces d') indiquées vaguement, & ſous des traits peu reconnoiſſables, par différens Voyageurs *ou* Naturaliſtes; notices qu'ils en ont données, 417 *& ſuiv.*

OISEAUX *ſans ailes.* Dénomination commune aux deux familles des pingouins & des manchots, dont les derniers particulièrement ſont en effet entièrement privés d'ailes, & n'ont en place que des ailerons qui ne leur ſervent qu'à nager, 372. — Quelque rapport qu'il y ait par cette privation entre les deux familles des pingouins & des manchots, elles ſont néanmoins diſtinguées par des différences de conformation, autant que ſéparées par la diſtance des climats; les pingouins habitent les plages du nord, & les manchots celles du ſud, 372 *& ſuiv.* — Embarras des Naturaliſtes ſur la diſtinction de ces deux familles que l'on avoit confondues; diſcuſſion de leurs opinions & des témoignages des Voyageurs, qui confirment les différences que nous établiſſons entr'elles, 372 *& ſuiv.* — Suite des caractères diſtinctifs de ces deux familles, 375 *& ſuiv.*

OKEITSOK (l') ou *courte langue*, eſt un oiſeau de mer, de Groënland; ſa notice tirée des Voyageurs, 426.

P

PARGINIE *des Portugais,* ſuivant Kœmpfer; ſes indications ſur cet oiſeau.

PÉTREL antarctique ou *damier brun.* Ses reſſemblances & ſes différences avec le damier, 311. — Sa deſcription par le capitaine Cook, 313. — Il ſe trouve dans les plus hautes latitudes auſtrales, où pluſieurs autres eſpèces ne paroiſſent plus, 312. — Néanmoins il diſparoît, ainſi que tous les autres, devant cette formidable glace fixe qui couvre déjà au loin la région du pôle auſtral, 313.

PÉTREL *blanc & noir* ou *damier. Voyez* DAMIER.

PÉTREL *blanc* ou *pétrel de neige*, eſt bien déſigné ainſi, non-ſeulement à raiſon de la blancheur de ſon plumage, mais parce qu'on le rencontre toujours au voiſinage des glaces, dont il eſt, pour ainſi dire, l'avant-coureur, 314. — Ces oiſeaux ſont preſque les ſeuls objets qui répandent un reſte de vie ſur ces plages glacées, où toute la Nature paroît expirante, 315.

PÉTREL *bleu.* Sa deſcription, & les parages où il ſe trouve, 316 & 317. — Précaution que la Nature

ſemble avoir priſe de fourrer le plumage de ces oiſeaux dans les mers glaciales qu'ils habitent ou fréquentent, 317. — On les rencontre ſouvent à des diſtances immenſes de toutes terres, *ibid.* — Ils paroiſſent capables de vivre long-temps ſans alimens, 318. — Leur manière de nicher dans des creux ſous terre, obſervée à la nouvelle Zélande, *ibid.* — Deux variétés ou deux eſpèces de pétrels bleus, l'un à large bec & l'autre à bec étroit, *ibid.* & 319.

PÉTREL *cendré* (le) *des mers du Nord*, 302. — Deſcription de ſa figure & des couleurs de ſon plumage, 303. — Raiſons qui ont pu faire donner à ce pétrel, le nom de *haff-hert* ou *hav-hert*, cheval de mer, qu'il porte en Norvège & aux îles de Féroé, *ibid.* — Acharnement de ces pétrels ſur le cadavre de la baleine, 304. — Parages des mers du Nord, où on les rencontre en plus grand nombre, *ibid.*

PÉTREL *de neige. Voyez* PÉTREL *blanc.*

PÉTREL-PUFFIN. Caractères de la branche des puffins dans la famille des pétrels, 321. — Dimenſions & deſcription de celui-ci, 322. — Ponte & nichée de ces oiſeaux dans l'île de Man; manière dont ils nourriſſent leurs petits, & capture qu'on en fait, 322 & 323. — Ils ont leur temps réglé d'apparition & de diſparition, *ibid.* — L'eſpèce, quoique propre aux mers du Nord, n'y ſemble pas confinée, mais paroît s'être portée ſur différentes mers, & juſque dans la Méditerranée, 323 & 324.

PÉTREL-PUFFIN *brun.* Sa deſcription par Edwards, ſous le nom de *grand pétrel noir*, 326.

PÉTREL-PUFFIN *gris-blanc, de l'île Saint-Kilda* ou *Fulmar;* ſa deſcription & ſa manière de ſe nourrir ſur le dos des baleines vivantes, 325.

PÉTREL (très-grand) *québranta-hueſſos des Eſpagnols,* qui veut dire *briſeur d'os;* quelques notices au ſujet de cette eſpèce encore peu connue, mais qui eſt certainement du genre des pétrels, 319 & 320.

PÉTRELS (les) ſont, de tous les oiſeaux qui fréquentent les hautes mers, les plus étrangers à la terre, & pour ainſi dire les plus marins, & ceux qui ſe livrent le plus audacieuſement aux vents & aux flots, 298. — Quelque loin que les Navigateurs ſe ſoient portés ſur les mers, ils ont trouvé ces oiſeaux qui les y avoient devancés, *ibid.* — Les pétrels ajoutent aux

facultés du vol & de la nage, celle de marcher ou courir en quelque manière ſur les eaux, 298. — Et c'eſt d'où leur vient le nom de *pétrel* ou *petit pierre*, 299. — Leurs eſpèces ſont nombreuſes ; conformation caractériſtique du bec & des pieds dans ces eſpèces, & leur diviſion en deux familles, *ibid.* & 300. — Les *pétrels proprement dits*, forment la première, & les *pétrels-puffins* la ſeconde de ces familles, *ibid.* — Leur inſtinct & leurs habitudes communes, leur ponte & la nourriture de leurs petits ; avis important aux chaſſeurs qui les dénichent, 301.

PILET (le). Deſcription de ce canard, 199 *& ſuiv.* — Sa chair eſt en tout préférable à celle du canard ſauvage, 200. — Il ſe tient ſur les grands étangs où ſon cri s'entend d'aſſez loin, 200 & 201. — Il ſemble faire la nuance des canards aux ſarcelles, rapports qu'il a avec les dernières, *ibid.* — différence du mâle avec la femelle, *ibid.* — Le caractère de la longue queue ſuffit pour faire diſtinguer ce canard de tous les autres, *ibid.* — Il paroît que l'eſpèce eſt commune aux deux continens, on la reconnoît dans le *Tzitzihoa* du Mexique, de Fernandès, *ibid.*

PINGOUIN (le) eſt revêtu de véritables plumes, quoique très-courtes, mais qui n'ont pas l'apparence de poils ou d'écailles comme les plumules du manchot, 376. — Les eſpèces des pingouins paroiſſent occuper les mers ſeptentrionales, tout comme celles des manchots rempliſſent les vaſtes mers auſtrales, 376 & 388. — Les uns & les autres ſe tiennent preſque continuellement à la mer, ne pouvant prendre à terre qu'une poſition fatigante & pénible, *ibid.*

PINGOUIN (le) première eſpèce. Quoique ſon aile ait encore quelque longueur, & ſoit garnie de pennes, il ne paroît pas pouvoir voler, 390. — Deſcription de ſon plumage & de la forme du bec & des pieds, 390 & 391. — Côtes du Nord où il ſe rencontre & où il niche, & conjectures ſur ſa retraite d'hiver, 391 & 392.

PINGOUIN (le grand). Deſcription de cet oiſeau, 393 *& ſuiv.* — Ses ailes ne peuvent lui ſervir pour s'élever en l'air, il demeure tous jours ſur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée, 394. — L'eſpèce en paroît peu nombreuſe ; lieux où elle ſe trouve, *ibid. & ſuiv.* — L'*akpa* des Groënlandois paroît devoir ſe rapporter

à notre grand pingouin, 395. — Les prétendus pingouins décrits dans le voyage de la Martinière, ſont évidemment des pélicans, *ibid.*

PINGOUIN (petit). Cet oiſeau eſt indiqué dans Belon, ſous le nom de *plongeon de mer*, 396. — Raiſons de douter qu'il appartienne à la famille des pingouins, 397. — Sa deſcription par Belon, *ibid. & ſuiv.*

PINGOUINS & MANCHOTS. *Voyez oiſeaux ſans ailes.*

PIPELINES (les) de Frézier, rapportées, mais avec incertitude, aux mouettes, 429.

PLONGEUR (petit pétrel) du capitaine Cook, 333.

POULET, de la mère Carey, des matelots Hollandois, rapporté au *très-grand pétrel*, 334.

Q

QUAUCHICHIL, de Fernandès; notice de ce petit oiſeau, 421.

R

ROTJE de Groënland & de Spitzberg, rapporté à l'oiſeau de tempête, 332. — Deſcription du rotje & de ſa nichée, par les voyageurs Hollandois & par Anderſon, 333.

S

SALOYAZIR *de l'île de Luçon*; ſorte de très-petite ſarcelle, 293.

SARCELLE *à queue épineuſe*. Deſcription & caractère diſtinctif de cet oiſeau, 282. — Il eſt naturel à la Guiane, & n'a guère que onze ou douze pouces de longueur, *ibid.*

SARCELLE *blanche & noire*, ſurnommée la *religieuſe*, parce qu'elle porte une robe blanche, un bandeau blanc, avec coiffe & manteau noirs, 284. — Sa taille eſt à-peu-près celle de notre ſarcelle, *ibid.* — Elle ſe trouve à la Louiſiane, *ibid.* — Sa facilité à reparoître, l'inſtant après avoir plongé, à une très-grande diſtance, eſt vraiſemblablement la cauſe pour laquelle les pêcheurs de Terre-neuve lui ont donné le nom d'*eſprit*, 283.

SARCELLE *brune & blanche*. Deſcription de cette ſarcelle, 287. — Elle ne craint pas la plus grande rigueur du froid, & on la trouve au fond de la baie d'Hudſon, 288.

SARCELLE *commune*. Sa deſcription, 261. — Différence de la femelle avec le mâle, 262. — Cette différence eſt en général ſi grande dans les ſarcelles, de même que dans les

les canards, que les chaſſeurs peu expérimentés s'y méprennent, & ces mépriſes ont produit une foule de dénominations impropres, contre leſquelles les Naturaliſtes doivent être en garde, pour ne pas multiplier les eſpèces ſur la ſeule différence des couleurs qui ſe trouvent dans les oiſeaux, 263. — Le mâle ſarcelle au temps de la pariade, fait entendre un cri ſemblable à celui du râle, *ibid.* — La femelle ne fait guère ſon nid dans nos provinces, & preſque tous ces oiſeaux nous quittent avant le 15 ou le 20 avril, *ibid.* — Ils volent par bandes dans le temps de leurs voyages, mais ſans garder, comme les canards, d'ordre régulier, *ibid.* — Leurs autres habitudes naturelles, *ibid. & ſuiv.*

SARCELLE de Coromandel eſt plus petite au moins d'un quart que la ſarcelle commune; deſcription de cette ſarcelle, 275.

SARCELLE d'*Égypte*. Deſcription du mâle & de la femelle dans cette eſpèce qu'on aſſure ſe trouver en Égypte, 273.

SARCELLE d'été. Sa deſcription, 269 *& ſuiv.* — La ſarcelle d'été, décrite par M. Baillon, paroît devoir ſe rapporter à la petite ſarcelle & non pas à la ſarcelle d'été, de Ray, 270. — Deſcription de cette ſarcelle qu'on nomme *criquart* ou *criquet* en Picardie; ſes habitudes naturelles, *ibid. & ſuiv.* — Elle s'apprivoiſe aiſément, & s'accoutume en très-peu de temps à la domeſticité, *ibid.* — Ces ſarcelles ne ſe tiennent pas, comme les autres, attroupées, 271. — Deſcription de leurs nids, nombre des œufs, & durée de l'incubation, 272. — Deſcription des jeunes *criquarts*, *ibid.* — Cet oiſeau n'eſt pas des pays ſeptentrionaux, & il eſt très-ſenſible au froid, *ibid.* — Il eſt à croire qu'il ne vit pas long-temps, vu ſon prompt accroiſſement, 273.

SARCELLE *de Féroé* (la) eſt un peu moins grande que la ſarcelle commune; ſa deſcription, 278.

SARCELLE *de Java* (la) eſt de la taille de la ſarcelle commune; ſa deſcription, 275 *& ſuiv.*

SARCELLE *de la Caroline*. Sa deſcription, 286 *& ſuiv.* — Nous n'avons pas connoiſſance que cette eſpèce ſe trouve en d'autres contrées que la Caroline, 287.

SARCELLE *de la Chine*. Sa deſcription, 276. — Caractère ſingulier de cette eſpèce, 277.

SARCELLE *de Madagaſcar*. Sa deſcription, 274.

SARCELLE *du Mexique.* Sa deſcription, 283. — L'épithète donnée par Fernandès à la femelle, ſemble dire qu'elle ſait abattre & couper les joncs pour en former ou y poſer ſon nid, 284.

SARCELLE (petite). Sa deſcription, 265. — Cette eſpèce niche ſur nos étangs, & reſte dans le pays toute l'année, 266. — Conſtruction de ſon nid, 267. — Nombre & couleur des œufs; la femelle ſeule s'occupe du ſoin de la couvée, *ibid.* — Habitudes naturelles de ces oiſeaux, dont l'eſpèce eſt connue en Brie, *ibid.* — Chaſſe qu'on en fait en Pologne, au moyen de filets tendus d'un arbre à l'autre, dans leſquels ces ſarcelles donnent lorſqu'elles ſe lèvent de deſſus les étangs, *ibid.* — Le nom grec *phaſcas*, paroît déſigner ſpécialement la petite ſarcelle, 268.

SARCELLE *rouſſe à longue queue.* Sa deſcription, 283. — Ses rapports & ſes différences avec la ſarcelle à queue épineuſe, *ibid.*

SARCELLE *ſoucrourette* (la) nous paroît être de la même eſpèce que la *ſarcelle de Virginie* de Cateſby, & la même que la ſarcelle *ſoucrourou* de Cayenne, 281. — Deſcription de cette ſarcelle, *ibid.* — Elle eſt très-avide de riz, & mange auſſi d'une eſpèce d'avoine ſauvage qui croît dans les marécages; l'une & l'autre de ces nourritures l'engraiſſe extrêmement, & donne à ſa chair un goût exquis, 281.

SARCELLE *ſoucrourou.* Sa deſcription, 279 *& ſuiv.* — Elle ſe trouve à Cayenne, à la Caroline, & vraiſemblablement dans beaucoup d'autres endroits de l'Amérique, 280. — Sa chair eſt délicate & de bon goût, *ibid.*

SARCELLES (les) forment un genre ſubalterne, ſecondaire, preſque auſſi nombreux que celui des canards, & qui ne ſemble fait que pour le repréſenter & le reproduire à nos yeux, ſous un plus petit module, 258. — Les ſarcelles ne ſont proprement que des canards bien plus petits que les autres, mais qui du reſte leur reſſemblent, non-ſeulement par les habitudes naturelles & par la conformation, mais encore par l'ordonnance du plumage & même par la grande différence des couleurs qui ſe trouvent entre les mâles & les femelles, *ibid.* — Les ſarcelles étoient aſſez eſtimées chez les Romains, pour qu'on prît la peine de les multiplier, en les élevant en domeſticité. Nous réuſſirions ſans doute à les élever

de même, 259. — Quelques-unes des eſpèces des ſarcelles ſe ſont portées juſqu'aux extrémités des continens, *ibid.* — Chacune des eſpèces de ſarcelles paroît propre & particulière à un continent ou à l'autre, & à l'exception de notre grande & petite ſarcelle, aucune autre ne paroît ſe trouver dans tous les deux, 279.

STARIKI & GLOUPICHI de Steller, 435.

T

TADORNE (le) paroît être le même oiſeau que le *chenalopex* ou *vulpanſer* des Anciens, 205. — Il ſe gîte en effet comme le renard, & fait ſa couvée dans des trous qu'il diſpute & enlève ordinairement aux lapins, 206. — Le tadorne appartient à la famille des canards, & non pas à celle des oies; ſa deſcription, 207 *& ſuiv.* — Qualités de ſa chair & de ſes œufs, 208 *& ſuiv.* — Il paroît que les tadornes ſe trouvent dans les climats froids comme dans les pays tempérés, & qu'ils ſe ſont portés juſqu'aux terres Auſtrales; cependant l'eſpèce ne s'eſt pas également répandue ſur toutes les côtes de nos régions ſeptentrionales, 209. — Ils habitent de préférence ſur les bords de la mer, mais on ne laiſſe pas d'en rencontrer quelques-uns ſur des rivières ou des lacs même aſſez éloignés dans les terres. Ponte & durée de l'incubation, 210. — Dès le lendemain du jour que la couvée eſt écloſe, le père & la mère conduiſent les petits à la mer, & de ce moment ils ne paroiſſent plus à terre, *ibid.* — Ruſe employée par la mère tadorne pour ſauver ſa couvée, 211. — Deſcription des petits tadornes; ce n'eſt qu'à la ſeconde année que les couleurs de leurs plumes ont tout leur éclat, 212. — Raiſon de croire que le mâle n'eſt propre à la génération que dans cette ſeconde année, 213. — Nourriture du tadorne ſauvage, *ibid.* — Les jeunes tadornes élevés par une cane, s'habituent aiſément à la domeſticité & vivent dans les baſſe-cours comme les canards, *ibid.* — On ne voit jamais les tadornes ſauvages raſſemblés en troupes, mais ſeulement par couples, *ibid.* — Ils ſemblent en s'appariant contracter un nœud indiſſoluble, & le mâle ſe montre fort jaloux, *ibid.* — Maladie ſingulière des tadornes privés, cauſée par le défaut de ſel marin, 214. — Obſervations

ſur ces oiſeaux en domeſticité, 214 & 215. — Les tadornes reſſemblent aux canards, autant par les habitudes naturelles que par la forme du corps, ſeulement ils ont plus de légèreté, de gaîté & de vivacité, *ibid.* — Caractère particulier à cette eſpèce, de conſerver en toute ſaiſon, les belles couleurs de ſon plumage, *ibid.* — Il ſeroit à deſirer que l'on pût obtenir une race domeſtique de ces oiſeaux, mais leur naturel & leur tempérament ſemblent les fixer à la mer & les éloigner des eaux douces, *ibid. & ſuiv.*

TAVON *des Philippines.* Particularités bizarres & même abſurdes qu'en racontent certains Voyageurs, 436 & 437.

TORNOVIARSUK, *oiſeau des mers de Groënland,* ſelon Égède, 426.

TOURPAN *ou* TURPAN (le) eſt une eſpèce de canard *de Sibérie.* Sa notice par M. Gmelin, 291.

V

VINGEON *ou* GINGEON. Deſcription & habitudes naturelles de ce canard, 176 *& ſuiv.* — Il fait ſa ponte dans nos îles en janvier, & en mars on trouve des petits gingeonnaux, 178. — Pris quelques jours après leur naiſſance, ils ſont déjà très-difficiles à apprivoiſer, & ont déjà gagné l'humeur ſauvage & farouche de leurs père & mère; leur accroiſſement eſt aſſez prompt, *ibid.* — On peut faire couver des œufs de gingeon par des poules, & par-là ſe procurer des gingeons domeſtiques, *ibid. & ſuiv.* — La chair des gingeons privés eſt excellente, 179. — Une raiſon de plus, de deſirer de réduire cette eſpèce en domeſticité, eſt l'intérêt qu'il y auroit à la détruire ou l'affoiblir, du moins dans l'état ſauvage, parce qu'ils dévaſtent les cultures, *ibid.* — Nourriture des gingeons, *ibid.* — Leur cri eſt un véritable ſifflet que l'on ſait imiter, *ibid.* — Ils ont l'habitude de ſe percher ſur les arbres, & n'ont pas le plumage auſſi fourni que les canards des pays froids, *ibid.* — Les gingeons ſont, dans la baſſe-cour, les ennemis déclarés de toute la volaille, 180. — Leur caractère eſt méchant & querelleur, mais leur force heureuſement n'égale pas leur animoſité, 181.

WOURES-FEIQUE *de Madagaſcar;* eſpèce de canard à crête, 293.

CONCORDANCE

CONCORDANCE
ET
TABLE ALPHABÉTIQUE
DES
NOMS DES OISEAUX.

A

AALGE, en Danois; *Guillemot. Volume IX, page* 350.

AANGITCH *ou* KIANGITCH, des Kamtſchadales; *Canard à longue queue, de Terre-neuve. Idem*, 204.

AAR, en Allemand; *Aigle commun. Vol. I,* 86.

ABADAVINE, d'Albin; *Tarin. Vol. IV,* 222.

ABASIE, en Arabe; *Martinet noir. Vol. VI,* 643.

ABELLEROLA, en Catalan; *Guêpier. Ibid.* 481.

ABERDUVIN, en Anglois, ſuivant Klein; *Tarin. Vol. IV,* 222.

ABOUKERDAN, de Montconys; *Spatule. Vol. IX,* 423.

ABOYEUR d'Albin, *Barge aboyeuſe. Vol. VII,* 501.

ABROYCAYN, dans Geſner; *Hirondelle de rivage. Vol. VI,* 632.

ABUBILLA, en Eſpagnol, *Huppe. Vol. VI,* 440.

ACACAHOACTLI, de Fernandès, rapporté au genre du *Héron. Vol. IX,* 423.

ACACAHOACTLI, de Niéremberg, eſpèce de *Cigogne* ou de *Jabiru. Vol. VII,* 213.

ACACALOTL, de Fernandès, *Acalot. Vol. VIII,* 45.

ACALANTHIS, *Tarin. Vol. IV,* 221.

ACALOT, eſpèce de *Courlis. Vol. VIII,* 45.

ACAMACU, de Seba; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli. Vol. IV,* 558.

ACANGUES, à Madagaſcar; *Peintade. Vol. II,* 188.

Α'ΚΑΝΘΙΣ, en grec moderne; *Chardonneret. Vol. IV,* 187.

ΑΚΑΝΘΙ'Σ, nom grec appliqué au *Tarin. Vol. IV*, 216.

ACANTHIS ROMANA, de quelques-uns; *Remiz. Vol. V*, 423.

Α'ΚΑΝΘΥΛΛΙΣ, en Grec, dans Bélon; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

ACANTHUS, acantilis; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ACATECHICHICTLI de Fernandès; *Acatechili, Ibid.* 234.

ACATECHILI, du Mexique, rapporté au *Tarin. Ibid.*

ACCEGGIA, en Toscane; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

ACCIPITER, en Latin, nom générique pour les *Éperviers. Vol. I*, 105.

ACCIPITER *Cantharophagus*, de Charleton; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

——— *fringillarius*, en Latin; *Épervier. Vol. I*, 225.

——— *fuscus*, de Frisch; *Faucon. Ibid.* 249.

——— *major firmico*, de Gesner; *Autour. Ibid.* 230.

——— *minor*, de Gesner; *Épervier. Ibid.* 225.

——— *palumbarius*, de Gesner; *Autour. Ibid.* 230.

——— *stellaris*, en Latin; *Autour. Ibid.*

——— *stellarius seu guttatus*, de Frisch; *Autour. Ibid.*

ACÉE, en Poitou; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

ACHALALACTLI, au Mexique; *Alatli. Ibid.* 208.

ACHAL-GAGILA, en Arabe; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

ACHBOBBA, du docteur Shaw; espèce de *Vautour. Ibid.* 167.

ACINTLI, espèce de *Poule sultane. Vol. VIII*, 208.

ACITLI, *aqueus lepus*, de Fernandès; *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

ACITLI, *mergus Americanus*, de Hernandès; *grêbe huppé, ibidem*, 233.

ACKER-TRAPPE, en Allemand; *Outarde. Vol. II*, 15.

ACOCHO *ou* Coq de Madagascar; *Ibid.* 117.

ACOLCHI, de Fernandès; *Commandeur. Vol. III*, 214.

ACOLCHI *ou* ACOLCHICHI, de Séba; rapporté aux *Troupiales. Ibid.* 206.

ACOLCHICHI, des Mexicains; *Commandeur. Ibid.* 214.

ACOLINS, de Fernandès; *Râles. Vol. VIII*, 168.

AÇORES (oiseaux), dans l'Histoire gén. des Voyages. *Vol. IX*, 438.

ACOTOTLOQUICHITL, de Fernandès; *Rousserolle. Vol. III*, 293.

ACREDULA, chez quelqnes-uns; *Roſſignol. Vol. V,* 82.

ACUICUITZCATL; *Mouette du lac du Mexique. Vol. VIII,* 440.

AD, ADA; en Suédois, *Eider. Vol. IX,* 103.

ADAR, en Iſlande; *Eider. Ibid.*

ADDER-BIRD, en Anglois; *Pie-grièche griſe. Vol. I,* 296.

ΑΔΕΊΝ, en grec vulgaire; *Hirondelle. Vol. VI,* 554.

ADELER, en Allemand, *grand Aigle. Vol. I,* 76.

ADEN, en Portugais; *Canard. Vol. IX,* 115.

ADEPELLUS, de quelques-uns; *Jaſeur. Vol. III,* 439.

ADERYN Y DROELL, en Gallois; *Engoulevent. Vol. VI,* 514.

ADERYNYTO, en Gallois; *Moineau. Vol. III,* 474.

ADLER, en Allemand; *Aigle commun. Vol. I,* 86.

ADMIRANDA *avis cucullatæ aquaticæ ſpecies,* du Muſeum Beſler; *Grêbe cornu. Vol. VIII,* 236.

ADONI, AIDONI, en grec moderne; *Roſſignol. Vol. IV,* 81.

AED, AEDA, en Suedois; *Eider. Vol. IX,* 103.

AEDAR-FUGL, AEDDER, en Iſlande; *Eider. Ibid.* 103.

'ΑΗΔΩ'Ν, en Grec; *Roſſignol. Vol. V,* 81.

AEE-BOER, à Bornholm; *Eider. Vol. IX,* 103.

AEE-FUGL, à Drontheim; *Eider. Ibid.*

AEESCH-HEUNLIN, en Allemand; *Râle d'eau. Vol. VII,* 154.

A'ΕΓΑ, en Grec; *Vanneau. Ibid.* 48.

AEGERST, en Allemand; *Pie. Vol. III,* 85.

ÆGERST-SPECHT, en Suiſſe; *Épeiche. Vol. VII,* 57.

ÆGOCEPHALA de Linnæus, *grande Barge aboyeuſe. Ibid.* 505.

ÆGOCEPHALUS Bellonii, dans Willughby, *grande Barge aboyeuſe. Ibid.*

AELCK, en Saxon; *Choucas. Vol. III,* 69.

AELSTER, en Allemand; *Pie. Ibid.* 85.

AENDE, AENTE, en Flamand, *Canard. Vol. IX,* 115.

AENGSNAERPA, dans l'Uplande; *Râle de terre. Vol. III,* 146.

AERBLICK, en Iſlande; *Eider. Vol. IX,* 103.

AERBOLTE, en Danois; *Eider. Ibid.*

AER-FUGL, en Danois; *Eider. Ibid.* 103.

AERLA, SAEDER-AERLA, en Suédois; *Lavandière. Vol. V,* 251.

'ΑΕΡΟ'Ψ, en Grec, ſelon quelques-uns; *Guêpier. Vol. VI,* 480.

AERTA, en Suédois ; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

ÆRFUGL, en Norwégien ; *Huppe. Vol. VI*, 441.

ÆSALO, en Latin, formé du Grec ; *Émérillon. Vol. I*, 288.

ÆSALON, de Friſch ; *Hobreau. Ibid.* 277.

AESTEIG, à Drontheim ; *Eider. Vol. IX*, 103.

ÆTHYA, en Latin formé du Grec ; *Plongeon. Vol. VIII*, 228.

Α'ΕΤΟΣ, en Grec ; *Aigle, aigle commun. Vol. I*, 86.

Α'ΕΤΟΣ ΓΝΗ'ΣΙΟΣ, en Grec ; *grand Aigle. Ibid.* 76.

Α'ΕΤΟΣ ΑΑΓΩΦ'ΟΝΟΣ, en Grec (Aigle aux lièvres) ; *Aigle commun. Ibid.* 88.

AEXLER, en Flamand : *Pie. Vol. III*, 85.

AFRA, de Linnæus ; *Soui-manga vert à gorge rouge. Vol. V*, 514.

AGACE *ou* AGASSE, en vieux François ; *Pie. Vol. III*, 85.

AGAMI. *Vol. IV*, 485.

AGASCAKAN, en Turc ; *Sittelle. Vol. V*, 460.

'ΑΓΕΛ'ΑΙΟΣ, en Grec, dans Schwenckfeld ; *Alouette. Ibid.* 2.

AGELASTER *ou* ALGASTER, en Allemand ; *Pie. Vol. III*, 85.

AGER-HONE, en Norwégien ; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

AGERLUSTER, en Allemand ; *Pie. Vol. III*, 85.

'ΑΓΙΟΚΟ'ΡΟΣ, en grec moderne, ſuivant Aldrovande ; *Huppe. Vol. VI*, 440.

'ΑΓΙΟΠΕΤΙ'ΝΟΣ, en grec moderne, ſuivant Belon ; *Huppe. Ibid.* 439.

AGRIPENNE *ou* ORTOLAN de riz. *Vol. IV*, 337.

AGRO, en Catalan : *Héron. Vol. VII*, 342.

AGROLLE, en Bourbonnois ; *Corbine. Vol. III*, 45.

AGROTTI, vers Sienne & Mantoue ; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

AGROTTO, en Italien ; *Pélican. Ibid.*

AGUAPECACA des Braſiliens ; *Jacana-peca. Ibid.* 190.

AGULGUSSIN, en Turc ; *Roitelet. Vol. V*, 363.

AGUR, en Hébreu, ſelon Bochart ; *Gruë. Vol. VII*, 287.

AGUR *ou* HAGUR, en Hébreu ; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

AHL-FOGEL, en Suédois ; *Pilet. Vol. IX*, 199.

AHLTITA, en Suédois ; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

AHONQUE des Hurons ; *Oie ſauvage. Vol. IX*, 31.

AÏ'ΓΑ'ΣΤΑ, en grec moderne ; *Pie. Vol. III*, 85.

A'ΙΓΙΤΑΛΟΣ, en Grec; *Méſange. Vol. V*, 377.
A'ΙΓΙΤΑΛΟΣ ΟΡΕΙΝΟ'Σ d'Ariſtote; *Méſange à longue queue. Ibid.* 436.
A''ΙΓΙΘΟΣ, en Grec, ſuivant Belon; *Linotte. Vol. IV*, 63.
AIGLE (grand). *Vol. I*, 76.
—— (petit). *Ibid.* 91.
—— à queue blanche; *Pigargue. Ibid.* 100.
—— à queue blanche d'Albin; *Sous-buze. Ibid.* 215.
—— à queue blanche d'Ellis & d'Edwards; *Aigle commun. Ibid.* 86.
—— à queue fourchue; *Milan. Ibid.* 198.
—— à tête blanche de Cateſby & de Briſſon; *Pigargue. Ibid.* 99.
—— brun; *Aigle commun. Ibid.* 87.
—— canardière de Kolbe; *petit Aigle. Ibid.* 93.
—— commun. *Ibid.* 86.
—— couronné, de Barbot. *Ibid.* 140.
—— couronné, de Barbot; rapporté à l'*Aigle de l'Orénoque. Ibid.*
—— de l'Orénoque. *Ibid.* 93 & 137.
—— de mer; *Balbuzard. Ibid.* 103.
—— de Pondichery ou des Malabares. *Ibid.* 136.
AIGLE doré, *grand Aigle. Vol. I*, 76.
—— du Breſil; *Urubitinga. Ibid.* 141.
—— du Cap, de Kolbe; *Vautour urubu. Ibid.* 177.
—— du Pérou, de Garcilaſſo; *Aigle de l'Orénoque. Ibid.* 139.
—— huppé d'Afrique, de Briſſon, rapporté à l'*Aigle d'Orénoque. Ibid.*
—— huppé du Breſil, de Briſſon; *Aigle de l'Orénoque. Ibid.* 137.
—— noble; *grand Aigle. Ibid.* 76.
—— noir; *Aigle commun. Ibid.* 87.
—— noir, de Belon; *Aigle commun. Ibid.* 86.
—— noir, de Briſſon; *Aigle commun. Ibid.*
—— roux; *grand Aigle. Ibid.* 76.
—— royal. *Idem, ibid.*
—— tacheté; *petit Aigle. Ibid.* 91.
—— tacheté, de Briſſon, *Idem, ibid.*
AIGLE-DON, par corruption d'Eider-don (duvet d'Eider). *Vol. IX*, 104.
A'ΙΓΩΛΙΟΣ, en Grec; *Chouette. Vol. I*, 372.
A'ΙΓΩΘΗ'ΛΑΣ, en Grec; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.
AIGRETTE, eſpèce de *Héron. Vol. VII*, 372.
—— (grande). *Idem, ibid.* 377.

AIGRETTE (petite). *Vol. VII*, 378.
——— rouſſe. *Ibid.*
AIMOU, par les naturels de la Guyane; *Tinamou magoua. Vol. IV*, 508.
AIRONE, en Italien; *Héron. Vol. VII*, 342.
AIRON-NIGRO, par les Italiens; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.
Α'ΙΣΑ'ΛΩΝ, en Grec; *Emérillon. Vol. I*, 288.
Α'ΙΘΥΑ, en Grec; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.
AIURU-APARA, dans Marcgrave; *Crik* (variété). *Vol. VI*, 230.
——— CATINGA', de Marcgrave. *Crik. Ibid.* 228.
——— CURAU, première eſpèce de Marcgrave; *Aourou-couraou. Ibid.* 215.
——— CUROS, de Laët; *Aourou-couraou. Ibid.*
——— CURUCA, de Marcgrave; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 219.
A'IX, en Grec; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.
AJACIA, en mauvais Latin moderne; *Pie. Vol. III*, 85.
AJAIA des Breſiliens; *Spatule. Vol. VII*, 456.
AJURU, en Breſilien; *Perroquet. Vol. VI*, 65.
AKERLOE, en Norwégien; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.
AKERRIRE, en Norwégien; *Râle de terre. Ibid.* 146.
AKEVIUS ou *ALKEMUS* de Rasès; *Guêpier, Vol. VI*, 480.
AKIKI, en Sologne; *Farlouſe. Vol. V*, 32.
AK-KOUTAN, par les Tartares d'Azow; *Héron à aigrette. Vol. VII*, 375.
AKPA, en Groënlandois; *Mouette* ou *Goënland. Vol. VIII*, 392.
AKPA (autre), rapporté au grand *Pingouin. Vol. IX*, 395.
ALA, en Turc; *Charbonnière. Vol. V*, 392.
ALA *ou* ALER, en Suédois; *Pilet. Vol. IX*, 199.
ALAIPY, en Lappon; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.
ALAPI, eſpèce de *Fourmillier-roſſignol. Ibid.* 485.
ALATLI, eſpèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 208.
ALAUDA, en Latin formé du Gaulois; *Alouette. Vol. V*, 1.
——— *arborea*, des Ornithologiſtes; *Cujelier. Ibid.* 25.
——— *arborea*, de Schwenckfeld; *Lulu. Ibid.* 74.
——— *criſtata*, des Ornithologiſtes; *Cochevis. Ibid.* 66.

ALAUDA novalium, de Frisch; *Spipolette. Vol. V*, 43.
——— *pileata*, *de Sylvaticus*; *Cochevis. Ibid.* 66.
——— *terrena*, dans Belon; *Cochevis. Ibid.*
——— *trivialis* de Linnæus; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.
——— *tunguſtica aurita. Ibid.* 62.
ALAVETTE, en Guienne; *Alouette. Ibid.* 2.
ALBARDEOLA, en Latin; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.
ALBARDEOLA, dans Aldrovande; *Spatule. Ibid.* 448.
ALBATROS. *Vol. IX*, 339.
——— à plumage gris-brun, de Cook. *Ibid.* 346.
——— brun-foncé ou couleur de chocolat, de Cook. *Ibid.*
——— du cap de Bonne-eſpérance, des planches enluminées; *Albatros. Ibid.* 339.
——— de la Chine, des planches enlum. *Albatros à plumage gris-brun. Ibid.* 347.
ALBATRUS, dans la nomenclature de Briſſon; *Albatros. Ibid.* 339.
ALBELLUS, de Linnæus; *Piette. Vol. VIII*, 276.
ALBELLUS aquaticus, & albus alter, dans Aldrovande; *Piette. Ibid.* 275.
ALBEOLA de Linnæus; *Sarcelle blanche & noire. Vol. IX*, 284.
ALCA impennis de Linnæus; *grand Pingouin. Ibid.* 394.
——— *roſtri ſulcis octo. Idem, Ibid.*
——— *torquata, ſubtus albicans*, de Barrère; *Idem, Ibid.* 393.
ALCANABIR *ou* CANABERI, en Syrie, ſelon Geſner; *Cochevis. Vol. V*, 66.
ALCATRAZ (l') de pluſieurs Voyageurs, paroît n'être pas le *Pélican. Vol. VIII*, 282.
——— de Coréal & de l'hiſtoire des Incas; *Nigaud. Vol. IX*, 430.
ALCATRAZES grandes de la iſla Eſpanola d'Oviedo; *Pélican brun. Vol. VIII*, 306.
ALCEDO, en Latin; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.
ALCEDO Amboinenſis criſtata, de Séba; *Vintſi. Ibid.* 205.
——— *Americana, ſeu apiaſtra*, de Séba; *Martin-pêcheur à bec blanc. Ibid.* 200.
——— *erithaca*, de Linnæus; *Martin-pêcheur à front jaune. Ibid.* 195.
——— *muta cirrata ſubviridis*, de Barrère; *Jaguacati. Ibid.* 310.
——— *rudis*, de Linnæus; *Martin-pêeheur pie. Ibid.* 185.
ALCION de pluſieurs Navigateurs, paroît être un pétrel, & ſpécia-

lement l'oiſeau de tempête. *Vol. IX*, 329.

ALCK *ou* ALKA, en Norwège & aux îles Féroë; *Pingouin. Ibid.* 390.

ALCUBIGI, dans Geſner; *Cochevis. Vol. V*, 66.

ΑΛΚΥΟΝ, en Grec; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ALCYON *ou* MARTIN-PÊCHEUR. *Ibid.*

—— de Kœmpfer & de quelques autres; *Salangane. Vol. VI*, 683.

—— *major pulla caudâ longiori bifurcâ*, de Browne; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

—— *media alba*, de Browne; *petit Paille-en-queue. Vol. VIII*, 355.

ALDURAGI, en Arabe; *Attagas. Vol. II*, 256.

ALEBRANDE, dans Belon; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

ΑΛΕΚΤΟΡ, en Grec; *Coq. Vol. II*, 63.

ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ ΑΓΕΙΟΣ, en Grec, dans Geſner; *Huppe. Vol. VI*, 440.

ALENBOCK, ſur le lac de Conſtance; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

ALERION, en quelques provinces; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

ALES biſtinos de Sénèque; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.

ALES luridus, de Pline; *Leriot. Vol. III*, 252.

ALGARDAIONE, par quelques-uns; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

ALHABARI, en Hébreu; *Outarde. Vol. II*, 15.

ALHAUSAL, en Arabe; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

ALHEDUD, ALHUDUD, en Arabe; *Huppe. Vol. VI*, 440.

Α'ΛΙΑ'ΕΤΟΣ, en Grec; *Balbuzard. Vol. I*, 103.

ALIOUINE, en Eſpagnol & en Portugais; *Méſange bleue. Vol. V*, 413.

ALCA *arctica*, de Linnæus; *Macareux. Vol. IX*, 359.

—— *arctica.... palpebrâ ſuperiore mucronatâ*, de Muller; *Macareux. Ibid.*

—— de Cluſius & autres; *Pingouin. Ibid.* 390.

—— *hoieri*, de Sibbald, Willughby & Ray; *Pingouin, première eſpèce. Ibid.*

—— *roſtri ſulcis quatuor, oculorum regione temporibuſque albis*, de Linnæus; *Macareux. Ibid.* 359.

—— *roſtro lævi conico... alle*, de Linnæus; *petit Guillemot. Ibid.* 354.

—— *roſtro lævi oblongo.. Lomvia*, de Linnæus,

de Linnæus ; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

ALLABRANCUS, en baſſe latinité ; *Hallebrant, petit Canard. Ibid.* 138.

ALLE, en Oëland ; *petit Guillemot. Ibid.* 354.

ALLODOLA, en Italien ; *Alouette. Vol. V*, 1.

ALMA *de Maeſtro* des Eſpagnols, rapporté aux *Pétrels. Vol. IX*, 336.

ALO des Mexicains, *Ara rouge. Vol. VI*, 179.

ALOCHAVELLO, en Italien ; *Scops. Vol. I*, 253.

ALOCHO, en Italien ; *Hulotte. Ibid.* 358.

ALODETTA, en Italien ; *Alouette. Ibid.* 1.

ALOUE, en vieux François ; *Alouette. Vol. V*, 2.

ALOUETTE. *Ibid.* 1.

—— (groſſe) *ou* Calandre. *Ibid.* 49.

—— (groſſe), dans pluſieurs provinces ; *Cochevis. Ibid.* 67.

—— (petite) de Belon ; *Farlouſe. Ibid.* 31.

—— blanche (variété). *Ibid.* 20.

—— Bretonne, en Beauce ; *Farlouſe. Ibid.* 31.

—— buiſſonnière, par quelques-uns ; *Farlouſe. Ibid.* 32.

ALOUETTE calandre, à Nantes, ſelon Salerne ; *Cujelier. Vol. V*, 26.

—— courte, à Genève ; *Farlouſe. Ibid.* 32.

—— crêtée, en Berri ; *Cochevis. Ibid.* 66.

—— d'eau, en quelques endroits ; *Rouſſeline. Ibid.* 60.

—— de bois, de Briſſon ; *Cujelier. Ibid.* 26.

—— de Brie, d'arbres ou de vignes, dans différentes provinces, *Cochevis. Ibid.* 67.

—— de bruyère, en quelques endroits ; *Farlouſe. Ibid.* 31.

—— de bruyère, à Orléans ; *Calandre. Ibid.* 49.

—— de buiſſon, de Briſſon ; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

—— de champs, de Briſſon ; *Spipolette. Ibid.* 43.

—— de chemin, en Beauce ; *Cochevis. Ibid.* 66.

—— de marais, ou *Rouſſeline. Ibid.* 60.

—— de mer. *Vol. VII*, 548.

—— de mer (petite), *Guignette. Ibid.* 540.

—— de mer, d'Albin ; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 91.

—— de mer (grande) d'Albin ; *Pierre-garin. Ibid.* 332.

ALOUETTE de mer à collier, de Briſſon; *Cincle. Vol. VII,* 553.
——— de mer de Saint-Domingue, de Briſſon; *Alouette de mer* (variété). *Ibid.* 551.
——— de montagne, de quelques-uns; *Cujelier. Vol. V,* 26.
——— de Sibérie, ou *Ceinture-de-prêtre. Ibid.* 61.
——— de Virginie, ou *Hauſſe-col noir. Ibid.* 55.
——— des prés *ou* Farlouſe. *Ibid.* 31.
——— d'hiver, de Friſch; *Hauſſe-col noir. Ibid.* 56.
——— d'Italie, de Briſſon; *Girole. Ibid.* 47.
——— du cap de Bonne-eſpérance, ou *Cravatte jaune. Ibid.* 54.
——— huppée (groſſe) ou *Cochevis. Ibid.* 66.
——— huppée (petite) *ou* Lulu. *Ibid.* 74.
——— noire (variété). *Ibid.* 22.
——— noire à dos fauve. *Ibid.* 23.
——— Pipi. *Ibid.* 39.
ALPE, en Lappon; *Ortolan de neige. Vol. IV,* 330.
ALPKACHEL, en Suiſſe; *Choquard. Vol. III,* 76.
ALPRAPP, en Allemand; *Choquard, Ibid.* 76.
ALQUE, de Salerne; *Pingouin. Vol. IX,* 390.
ALUCO dans Aldrovande; *Hulotte, Vol. I,* 358.
——— en Latin; *Effraie. Ibid.* 366.
——— *minor*, d'Aldrovande; *Idem, ibid.*
ALWARGRIM, dans l'île d'Oëland; *Pluvier doré à gorge noire. Vol. VIII,* 85.
ALZARAZIR, en Arabe; *Étourneau. Vol. III,* 176.
AMACOZQUE, de Fernandès, rapporté aux *Pluviers. Vol. VIII,* 103.
AMADAVAD, aux Indes; *Bengali piqueté. Vol. IV,* 96.
AMADUOADS, dans Klein; *Bengali piqueté. ibid.*
AMALOUASSE-GARE, en Sologne; *Gros-bec. Vol. III,* 444.
AMANDAVA, de Linnæus; *Bengali piqueté. Vol. IV,* 96.
AMANGOUA, par les Nègres de Saint-Domingue; *Ani des Paletuviers. Vol. VI,* 424.
AMAZONE, eſpèce de *Bruant. Vol. IV,* 364.
——— (demi), *Amazone à tête jaune.* (variété). *Vol. VI,* 210.
——— à tête blanche. *Ibid.* 212.
——— à tête jaune. *Ibid.* 208.
——— jaune. *Ibid.* 214.
AMAZONES & CRIKS; eſpèces de *Perroquets. Ibid.* 203.

AMERINGA, d'Albert; *Proyer. Vol. IV*, 355.

AMÉTHISTE; espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI*, 16.

AMMER *(schnée)*, *(weissefleckige)*, en Allemand; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

—— *(gerst)*, *(gold)*, de même; *Bruant. Ibid.* 341.

—— *(grosser)*, de même; *(graue)*, de Frisch; *Proyer. Ibid.* 355.

AMPELIS, dans Linnæus; *Pie-grièche rousse. Vol. I*, 301.

—— d'Aldrovande, *Jaseur. Vol. III*, 429.

—— de Callimaque; rapporté au *Jaseur. Ibid.*

—— chez quelques-uns; *Bec-figue. Ibid.*

—— *nitidissima cærulœa*, de Linnæus; *Cordon blen. Vol. IV*, 442.

—— *purpurea*, du même; *Pompadour. Ibid.* 448.

—— *(tertia)*, du même; *Ouette. Vol. I*, 452.

AMSEL, en Allemand, *Merle. Vol. III*, 330.

—— *(birg)*, *(kurer)*, *(ring)*, *(rot)*, *(schnée)*, *(wald)*, de même; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 340.

—— *(bach)*, de même; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 13.

AMSEL *(blau-stein)*, en Allemand; *Merle bleu. Vol. III*, 358.

—— *(gold)*; de même; *Loriot. Vol. III*, 254.

ANACA; espèce de *Perriche. Vol. VI*, 260.

ANADE, en Espagnol; *Canard. Vol. IX*, 115.

ANADRA, en Italien. *Idem, ibid.*

ANAPHA, improprement par les Juifs modernes; *Outarde. Vol. II*, 6.

—— en Hébreu, dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

ANAS, en Latin; *Canard. Vol. IX*, 115.

—— *acuta*, de Linnæus; *Pilet. Ibid.* 199.

—— *aduncа*, du même; *Canard à bec courbé* (variété). *Ibid.* 153.

—— *albella*, de Klein; *Piette. Vol. VIII*, 275.

—— *Americana moschata*, de Barrère; *Canard musqué. Vol. IX*, 163.

—— *anser*, de Muller & autres Ornithologistes; *Oie. Ibid.* 30.

—— *arborea*, de Linnæus; *Siffleur huppé. Ibid.* 185.

—— *arctica*, des Ornithologistes; *Macareux. Ibid.* 358.

ANAS *autumnalis*, de Linnæus; *Siffleur à bec rouge. Vol. IX*, 183.

—— *Bahamenſis*, de Klein & de Linnæus; *Marec. Ibidem*, 256.

—— *Braſilienſis mareca dicta, 3.ª Margravii*, de Willughby & Ray; *Mareca. Ibid.*

—— *brenta*, de Klein; *Cravant. Ibid.* 87.

—— *bucephala*, de Linnæus; *petit Canard à groſſe tête. Ibid.* 249.

—— *cairius*, d'Aldrovande; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

—— *campeſtris*, de Jonſton; Aldrovande & Willughby; *petite Outarde. Vol. II*, 41.

—— *capite colloque nigris*, de Linnæus; *Cravant. Vol. IX*, 87; ou *Bernache*, 97.

—— *capite rufo major*, de Ray; *Siffleur huppé. Ibid.* 182.

—— *caudacuta*, de Geſner & autres Ornithol. *Pilet. Ibid.* 199.

—— *caudâ cuneiformi acutâ*, de Linnæus. *Idem, ibid.*

—— *caudâ cuneiformi forcipatâ*, du même; *Canard à longue queue de Terre-neuve. Ibid.* 204.

—— *caudâ duabus pennis longis definitâ*, de Barrère. *Pilet. Ibid.* 199.

ANAS *cicur*, en Latin; *Canard domeſtique. Vol. IX*, 117.

—— *cinerea vertice & collo ferrugineis*, de Barrère. *Millouin. Ibid.* 217.

—— *circia*, de Geſner & autres Ornithologiſtes; *Sarcelle d'été. Ibid.* 268.

—— *circia ſeu querquedula fuſca*, de Geſner & Rzaczynski. *Idem, ibid.*

—— *cirrhata*, dans Geſner, Aldrovande & Jonſton; *petit Morillon. Ibid.* 231.

—— *clangoſa*, de Barrère; *Canard ſiffleur. Ibid.* 169.

—— *clangula*, d'Aldrovande & de Klein; *Garrot. Ibid.* 222.

—— *clypeata*, de Linnæus; *Souchet. Ibid.* 191.

—— *clypeata ventre candidiore*, de Briſſon; *Souchet* (variété). *Ibid.* 196.

—— *corpore obſcuro, maculâ ponè oculos, &c.* de Linnæus; *double Macreuſe. Ibid.* 242.

—— *criſtâ dependente, corpore nigro, &c.* du même; *petit Morillon. Ibid.* 231.

—— *criſtâ dependente duplici, &c. ſponſa*, du même; *beau Canard huppé. Ibid.* 245.

ANAS criſtata Americana, de Klein; *beau Canard huppé. Vol. IX,* 245.
——— *criſtata*, de Ray, *petit Morillon. Ibid.* 231.
——— *criſtata flaveſcens*, de Marſigli; *Ibid.* 182.
——— *domeſtica*, en Latin; *Canard domeſtique. Ibid.* 117.
——— *erythrocephalos*, de Rzaczyns. *Siffleur huppé. Ibid.* 182.
——— *erythrocephalos 2.ª* de Schwenckfeld. *Idem, ibid.*
——— *facie nudâ, papillosâ*, de Linnæus; *Canard muſqué. Ibid.* 163.
——— *fera*, en Latin; *Canard ſauvage. Vol. IX,* 116.
——— *fera capite ſub-rufo major*, de Willughby & Ray; *Morillon. Ibid.* 227.
——— *fera capite ſub-rufo minor*, de Willughby; *Millouin* (femelle). *Ibid.* 216.
——— *fera fuſca alia*, d'Aldrovande; *Millouin* (variété). *Ibid.* 221.
——— *fera fuſca minor*, de Willug. & Ray; *Morillon. Ibid.* 227.
——— *fera major fiſtularis arboribus inſidens*, de Barrère & Sloane; *Siffleur huppé. Ibid.* 185.
ANAS *fera marina & quædam marina* de Geſner; *Pilet. Vol. IX,* 199.
——— *fera, mento cinnabarino*, de Marſigli, rapporté au *Siffleur à bec rouge. Ibid.* 183.
——— *fera 6.ª ſeu criſtata*, de Schwenckfeld; *Garrot. Ibid.* 222.
——— *fera 8.ª* de Schwenckfeld; *Millouin. Ibid.* 216.
——— *fera 11.ª ſeu canora*, de Schwenckfeld; *Canard ſiffleur. Ibid.* 169.
——— *fera 13.ª ſeu minor 1.ª* de Schwenckfeld & de Klein; *petite Sarcelle; Idem. 16.ª ſeu minor 4.ª* (la femelle). *Ibid.* 265.
——— *fera 15.ª ſeu minor 3.ª* de Schwenckfeld; *Sarcelle commune. Ibid.* 162.
——— *fera 17.ª* de Schwenckfeld; *Souchet* (variété). *Ibid.* 197.
——— *ferina*, de Linnæus; *Millouin. Ibid.* 217.
——— *fiſtularis*, des Ornithologiſtes; *Canard ſiffleur. Ibid.* 169.
——— *fuligula*, dans Geſner & Aldrovande; *petit Morillon. Ibid.* 231.
——— *fuligula 1.ª Geſn. Aldrovandi*, de Willughby, Klein &

Rzaczynski; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

ANAS *fuſca*, de Linnæus; *double macreuſe. Ibid.* 242.

—— *fuſca & fera fuſca* des Ornith. *Millouin. Ibid.* 216.

—— *galericulata*, de Linnæus; *Sarcelle de la Chine. Ibid.* 276.

—— *glaucia fera*, de Barrère; *Morillon. Ibid.* 227.

—— *griſea, alis tæniâ ex cæſio & viridi cinctis*, de Barrère; *petite Sarcelle. Ibid.* 266.

—— *hiſtrionica*, de Linnæus; *Canard à collier, de Terre-neuve. Ibid.* 250 & 251.

—— *hyemalis* de Linnæus; *Canard à longue queue, de Terre-neuve. Ibid.* 204.

—— *indica & lybica*, des Ornithologiſtes; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

—— *kernell circa Argentoratum, dicta; Sarcelle. Ibid.* 260.

—— *latiroſtra*, de Schwenckfeld & Klein; *Souchet. Ibid.* 191.

—— *latiroſtra major*, de Geſner & autres Ornithologiſtes; *Souchet. Idem, ibid.*

—— *latiroſtra ſive clypeata*, de Friſch; *Souchet. Ibid.* 191, *& Latiroſtra tertia fuſca*, du même; *Souchet, femelle. Vol. IX*, 191.

ANAS *longiroſtra 4.ª* de Schwenckfeld; *Tadorne. Ibid.* 205.

—— *longiroſtra 1.ª* de Schwenckfeld; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

—— *longiroſtra 2.ª* du même; *Ibid.*

—— *longiroſtra 3.ª & 6.ª*, du même; *Harle à manteau noir. Ibid.* 273.

—— *longiroſtra 5.ª & 7.ª*, du même; *Piette. Ibid.* 275.

—— *lunaris*, de Fernandès; *Canard ſauvage. Vol. IX*, 116.

—— *maculâ alarum rufâ, nigrâ albâ*, de Linnæus; *Chipeau. Ibid.* 187.

—— *maculâ alarum viridi, lineâ albâ, ſuprà oculos*, de Linnæus; *Sarcelle commune. Ibid.* 262.

—— *magna regia*, de Fr. Camel, rapporté au *Canard muſqué. Ibid.* 162.

—— *maritima*, de Geſner & de Aldrovande; *Tadorne. Ibid.* 205.

—— *marina, capite cerâ interruptâ obducto*, de Browne; *Canard muſqué. Ibid.* 163.

—— *media Schwenckfeldii*, de Rzac. *Millouin. Ibid.* 216.

—— *mediocris*, de Geſner; *Sarcelle. Ibid.* 260.

ANAS minor capite purpureo, de Klein; *petit Canard à groſſe tête. Vol. IX*, 249.

——— *minor ex albo & fuſco varia*, de Klein; *Sarcelle de la Caroline. Ibid.* 286.

——— *minuta*, de Linnæus; *Sarcelle brune & blanche. Ibid.* 287.

——— *molliſſima*, de Linnæus; *Eider. Ibid.* 103.

——— *montana Spitzbergenſis*, de Ray; *Bernache. Ibid.* 93.

——— *moſchata*, de Willughby & de Linnæus; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

——— *muſcaria*, de Geſner & autres; *Souchet* (variété). *Ibid.* 196.

——— *muſcovitica*, de Charleton; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

——— *niger Aldrovandi*, de Willughby, Ray, Klein, &c. *double Macreuſe. Ibid.* 242.

——— *niger, eboracenſibus ſcoter*, de Willughby, *Macreuſe. Ibid.* 234.

——— *niger minor*, de Ray; *Macreuſe. Ibid.* 234.

——— *nigra* d'Aldrovande & Jonſton; *double Macreuſe. Ibid.* 242.

——— *nigra*, de Linnæus; *Macreuſe. Ibid.* 234.

——— *nigro alboque variegata*, de Linnæus; *Garrot. Vol. IX*, 222.

ANAS oculorum iridibus flavis, &c. de Linnæus; *Morillon. Ibid.* 227.

——— *peregrina*, de Schwenckfeld; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

——— *perſpicillata*, de Linnæus; *Macreuſe à large bec. Ibid.* 244.

——— *picta, capite pulchrè faſciato*, de Steller; *Canard à collier, de Terre-neuve. Ibid.* 251.

——— *platyrinchos*, d'Aldrovande; *Garrot. Ibid.* 222.

——— *platyrinchos*, de Geſner & d'Aldrovande, *Morillon. Ibid.* 227.

——— *platyrinchos, minor, alter*, d'Aldrovande; *Morillon. Ibid.* 227.

——— *platyrinchos*, de Linnæus; *Souchet.* (femelle). *Ibid.* 191.

——— *platyrinchos*, du docteur Shaw; *eſpèce de Canard. Ibid.* 291.

——— *platyrinchos erythropos*, d'Aldrovande; *Souchet. Pedibus luteis*, du même, & autres Ornithologiſtes; *Souchet femelle. Ibid.* 191.

——— *platyrinchos mas Aldrovandi*, de Willughby, Ray, &c. *Garrot. Ibid.* 222.

ANAS platyrinchos, minor, prior, d'Aldrovande; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

—— *platyrinchos, roſtro, nigro & plano*, d'Aldrov. *Chipeau. Ibid.* 187.

—— *plumis molliſſimis*, des Ornithologiſtes; *Eider. Ibid.* 103.

—— *ponticus*, des Anciens; *Canard ſauvage. Ibid.* 160.

—— *pratenſis*, par quelques Nomenclateurs; *petite Outarde. Vol. II*, 41.

—— *quacula*, de Klein; *Sarcelle ſoucrourette. Vol IX*, 280.

—— *querquedula americana variegata*, de Klein; *Sarcelle ſoucrourou. Ibid.* 279.

—— *querquedula franciæ* de Klein; *petite Sarcelle. Ibid.* 266.

—— *raucedula*, dans Geſner; *Haler. Vol. VIII*, 268.

—— *roſtro latiori, clypeato*, de Barrère; *Souchet. Vol. IX*, 191.

—— *ruſtica*, de Linnæus; *Sarcelle de la Caroline. Ibid.* 286.

—— *ſchellaria*, de Rzaczynski; *Souchet. Ibid.* 191.

—— *ſeevogel dicta*, d'Aldrovande; *Pilet. Ibid.* 199.

—— *Sinenſis*, de Klein; *Sarcelle de la Chine. Vol. IX*, 276.

ANAS ſpectabilis, de Linnæus; *Canard à tête griſe. Vol. IX*, 253.

—— *ſancti Cutberti, ſeu Farnenſis*, de Willughby; *Eider. Ibid.* 103.

—— *ſtellata*, de Klein; *Harle étoilé. Vol. VIII*, 278.

—— *ſtrepera*, de Geſner, & autres Ornithologiſtes; *Chipeau. Vol. IX*, 187 & 188.

—— *ſtultus vulgò*, de Barrère; *Fou commun. Vol. VIII*, 368.

—— *Sylveſtris, Braſil. Mareca 1.ª Marcgravii*, de Willug. & Ray; *Marec. Vol. IX*, 256.

—— *Sylveſtris, en latin; Canard ſauvage. Ibid.* 116.

—— *Sylveſtris, magnitudine anſeris*, de Marcgrave; *Canard muſqué. Ibid.* 163.

—— *ſubfuſca minor, remigibus, extimis cæruleis, &c.* de Browne; *Sarcelle ſoucrourou. Ibid.* 279.

—— *teſtaceo-nebuloſa, ſuperciliis albidis, &c.* de Linnæus; *Sarcelle d'été. Ibid.*

—— *torquata bellonii*, d'Aldrovande & de Jonſton; *Cravant. Ibid.* 87.

—— *torquata major*, d'Aldrovande & de Geſner; *Canard. Vol. VIII*, 154.

ANAS virescens, de Marsigly & de Klein; *Souchet. Vol. IX*, 191.

ANATARIA (aquila), *petit Aigle. Vol. I*, 92.

ANATRE, en Italien; *Canard. Vol. IX*, 115.

—— *di Lybia* des Italiens; *Canard musqué. Ibid.* 162.

—— *d'India. Idem, ibid.*

ANCKA, en Suédois; *Canard (privé). Ibid.* 115.

ANDORINHA, en Espagnol; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

—— par les Portugais du Brésil; *Tapère. Ibid.* 678.

ANDU & NANDU-GUACU, au Brésil; *Touyou. Vol. I*, 453.

ANECH, en Catalan; *Canard. Vol. IX*, 115.

ANEDA, en Catalan; *Calandre. Vol. V*, 49.

ANGLA-DIAN, espèce de *Souimanga. Ibid.* 510.

ANGLET, de Montpellier, pourroit être le *Ganga. Vol. II*, 249.

ANGOLI, espèce de *Poule sultane* ou *de Poule d'eau. Vol. VIII*, 205.

ANGUISTA Piombina, en Italien; *Balbuzard. Vol. I*, 103.

ANHIMA, des Brésiliens; *Kamichy. Vol. VII*, 335.

ANHIMA de Pison & de Brisson. *Idem, ibid.*

ANHINGA. *Vol. VIII*, 448.

—— de Cayenne, & *Anhinga noir* de Cayenne, des planches enluminées; *Anhinga. Idem, ibid.*

ANHINGA, du Sénégal, des planc. enluminées; *Anhinga roux. Vol. VIII*, 453.

—— roux; *Ibid.* 453.

ANJOUVIN, des Provençaux; *Linotte. Vol. IV*, 59.

ANIA, à Gènes; *Canard. Vol. IX*, 115.

ANIS, *Vol. VI*, 419.

—— des Paletuviers. *Ibid.* 423.

—— des Savannes. *Ibid.* 420.

ANITRA, Italien; *Canard. Vol. IX*, 115.

ANO; *hocco. Vol. II*, 375.

ANŒTETUS *major*, de Browne; *Fou commun. Vol. VIII*, 368.

—— *minor fuscus*, de Browne; *Noddi. Ibid.* 461.

A'NΩ'NYMOΣ, d'Eber & Peucer; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 436.

A'NO'ΠAIA, d'Homère; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

ANSAR, Ansara, en Espagnol; *Oie mâle. Vol. IX*, 30.

—— Bravo, en Espagnol; *Oie sauvage. Ibid.* 31.

ANSCHUZ, dans Avicenne; *Ibis. Vol. VIII*, 1.

ANSER, en Latin; *Oie. Vol. IX*, 30.

—— *arboreus*, de plusieurs Auteurs; *Bernache. Ibid.* 95.

—— *arborum*, de Gesner. *Idem, ibid.*

—— *Bassanus*, des Ornithol. *Fou*, de Bassan. *Vol. VIII*, 376.

—— *cæruleſcens*, de Linnæus; *Oie des Esquimaux. Vol. IX*, 80.

ANSER *Canadenſis*, de Willughby & de Linnæus; *Oie à cravate. Vol. IX*, 82.

—— *Canadenſis fuſcus maculatus*, de Linnæus; *Oie rieuſe. Ibid.* 81.

—— *Chilenſis*, dans Charleton; *Jacana. Vol. VIII*, 185.

—— *Chilenſis*, de Klein; *Oie armée. Vol. IX*, 76.

—— *cinereus corpore rotundo*, de Barrère. *Ibid.* 31.

—— *cirratus*, de Barrère & Briſſon; *Oie huppé* (variété). *Ibid.* 52.

—— *cygnus*, de Klein; *Cygne. Ibid.* 2.

—— *cygnus Guinenſis*, de Ray; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

—— *domeſticus*, en Latin; *Oie domeſtique. Ibid.* 30.

—— *erythropus*, de Linnæus; *Oie rieuſe. Ibid.* 81.

—— *ferus*, en Latin; *Oie ſauvage, Ibid.* 31.

—— *ferus alius, ſive 3.us Sylveſtris*, d'Aldrovande. *Idem, Ibid.*

—— *ferus alius, ſive Flandricus*, du même. *Idem, ibid.*

—— *Gambenſis*, de Willughby & de Briſſon; *Oie armée. Ibid.* 76.

—— *Hiſpanicus parvus*, de Ray; *Oie d'Égypte. Ibid.* 79.

—— *Hiſpanicus ſeu cygnoides*, de Marſigli; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

ANSER *Magellanicus*, de Cluſius; *grand Manchot. Vol. IX*, 399.

—— *maximus niger, the whilk dictus*, de Ray; *Macreuſe à large bec. Ibid.* 244.

—— *paluſtris noſter*, de Ray; *Oie ſauvage. Ibid.* 31.

—— *plumis molliſſimis*, de quelques Ornithol. *Eider. Ibid.* 103.

—— *trappa*, de Rzaczynski; *Outarde. Vol. II*, 15.

—— *Scoticus*, de Deuſingius; *Bernache. Ibid.* 97.

—— *ſeptentrionalis Sylveſtris*, de Briſſon; *Oie rieuſe. Ibid.* 81.

—— *Sylveſtris*, de Friſch; *Oie ſauvage. Ibid.* 32.

ANSERI *baſſano congener*, de Sloane; *Fou commun. Vol. VIII*, 368.

—— *baſſano congener avis cinereo-alba*, de Sloane; *petit Fou brun. Ibid.* 374.

ANSI MUGER, en Perſan; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

ANT, ant-vogel, en ancien Allemand; *Canard. Vol. IX*, 115.

ANTHOS, ſuivant Belon; *Verdier. Vol. IV*, 171.

ANTIGONE, de Linnæus; *grande Grue des Indes. Vol. VII*, 304.

AOKERHOENS, en Suédois; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

AOUROU, par les Sauvages de la Guiane; *Couricaca. Volume VII*, 276.

AOUROU-COURAOU, eſpèce d'*Amazone. Vol. I*, 215.

APA, en Groënlandois; *Lumme. Vol. VIII*, 261.

APATTA, à la côte d'or; *Oie. Vol. IX*, 30.

APECA-APOA, de Ray; *Oie bronzée. Ibid.* 78.

APIASTER, en Latin; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

APIASTRA avis, de Servius; *Guêpier. Ibid.*

APIÂTRE *ou* APIASTRE, par quelques-uns; *Guêpier. Ibid.* 482.

APIRA *ou* ARRARA, en langue Garipane; *Ouette. Vol. IV*, 452.

APODES dans Pline; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

APONARS *ou* APONATS, de Thevet; *Manchots & Pingouins. Vol. IX*, 414.

APOS & cypſelus, dans Pline; *grand Martinet à ventre blanc. Vol. VI*, 660.

APOS indica; oiſeau de Paradis. Vol. III, 151.

Α"ΠΟΥΣ, dans Ariſtote; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

APUS major, de Charleton; *Martinet noir. Ibid.* 644.

—— *marina*, dans Rumphius; *Salangane. Ibid.* 683.

—— *minor*, de Turner; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

APUTÉ-JUBA, eſpèce de *Perriche. Ibid.* 269.

AQUILA albicilla, en Latin; *Pygargue. Vol. I*, 99.

—— *alpina Saxatilis*, du Gazophil. Beſler. *Ibid.* 89.

AQUILA Americana... aquatica.. cornuta, de Barrère; *Kamichy. Vol. VII*, 335.

—— *barbata*, en Italien; *Orfraie. Vol. I*, 112.

—— *coronada*, en Eſpagnol; *grand Aigle. Ibid.* 76.

—— *fulva*, en Latin; *grand Aigle. Idem, ibid.*

—— *fulva ſeu chryſaetos*, de Ray; *Aigle commun. Ibid.* 86.

—— *hinularia*, en Latin; *Pygargue. Ibid.* 99.

—— *marina*, en Latin; *Balbuzard. Ibid.* 103.

—— *nævia*, en Latin; *petit Aigle. Ibid.* 91.

—— *planga* ou *clanga*, chez les Romains (Aigle plaintif ou criard), *Idem, ibid.*

AQUILASTRO, en Italien; *Orfraie. Ibid.* 112.

AQUILUS, de Linnæus; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

ARA *bleu. Vol. VI*, 191.

—— *bleu & jaune*, du Breſil, des planches enluminées; *Ara bleu. Ibid.* 191.

—— *bleu & jaune*, de la Jamaïque & du Breſil, de Briſſon. *Idem, ibid.*

—— des Moluques, de Briſſon; *grande Perruche à bandeau noir. Ibid.* 158.

—— du Breſil, & *Ara* de la Jamaïque, de Briſſon; *Ara rouge. Ibid.* 181.

—— *noir. Ibid.* 202.

—— *rouge. Ibid.* 179.

ARA *vert. Vol. VI*, 194.

——— du Breſil, & Ara vert & jaune du Breſil, de Briſſon. *Ara vert. Ibid.* 194.

ARA-WEROROA, aux îles de la Société; *Coucou brun varié de noir. Ibid.* 376.

ARACARI *à bec noir. Vol. VII*, 130.

——— *bleu. Ibid.* 131.

——— *Braſilienſibus*, de Marcgrave; *Grigri. Ibid.* 126.

ARACARIS, des Breſiliens; petites eſpèces du genre des *Toucans. Ibid.* 117 & 126.

ARADA, eſpèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 480.

ARARA *ou* APIRA, en langue Garipane; *Ouette. Ibid.* 454.

——— de Piſon; *Ara rouge. Vol. VI*, 179.

ARARACANGA, des Breſiliens; *Ara rouge. Ibid.* 179.

ARARAUNA, des Breſiliens; *Ara bleu. Ibid.* 191.

ARARUNA *ou* MACHAO, de Laët; *Ara noir. Ibid.* 202.

ARAS, eſpèces de *Perroquets. Vol. VI*, 177.

ARATARATA-GUACU, dans Marcgrave; *Oiſeau mouche. Ibid.* 13.

ARATICA, dans Marcgrave; *Oiſeau mouche. Ibid.*

ARAU *ou* KARA, des mers du Nord, rapporté aux *Plongeons. Vol. IX*, 427.

ARBALÊTRIER, à Avignon; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

ARBENNE, en Savoie; *Lagopède. Vol. II*, 275.

ARCANETTE en Lorraine; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

ARCASE, en Italien; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

ARC-EN-QUEUE, rapporté aux *Troupiales. Vol. III*, 207.

ARCTICA, de Moehring; *petit Guillemot. Vol IX*, 355.

ARCUATA ou ARQUATA, en Latin; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

ARCUATO, à Veniſe; *Courlis. Ibid.* 19.

ARDEA, dans Moehring; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

——— *ardeola*, en Latin; *Héron. Ibid.* 342.

——— *alba*, en Latin; *Héron blanc. Ibid.* 365.

——— *alba major*, de Willughby & de Browne; *Héron blanc. Ibid.*

——— *alba maxima*, de Sloane; *Idem, ibid.*

——— *alba minor*, d'Aldrovande & autres Ornithologiſtes; *Aigrette. Ibid.* 373.

——— *alba minor Carolinenſis*, de Klein; *Crabier blanc à bec rouge. Ibid.* 401.

——— *alia quædam*, de Geſner; *Héron commun* (mâle). *Ibid.* 357.

——— *aſterias* ou *ſtellaris*, des Ornithologiſtes; *Butor. Ibid.* 411.

——— *Canadenſis*, de Linnæus; *Grue brune. Ibid.* 310.

——— *cinerea, & ardea criſtâ dependente*, de Linnæus; *Héron commun. Ibid.* 343.

ARDEA cinerea major, d'Aldrovande & autres Ornithologiſtes ; *Héron commun. Vol. VII*, 342.

—— *cinerea minor*, de Jonſton ; *Bihorreau. Ibid.* 435.

—— *cinerea roſtro curviori*, de Feuillée, rapporté au *Bihoreau. Ibid.* 436.

—— *cærulea*, de Linnæus ; *Crabier bleu. Ibid.* 398.

—— *cærulea*, de Sloane ; *Idem*, *Ibid.*

—— *cæruleo-nigra*, de Sloane ; *Idem*, *ibid.*

—— *criſtata Americana*, de Klein ; *grand Héron d'Amérique. Ibid.* 385.

—— *criſtata maculoſa fuſca*, de Barrère. *Ibid.* 422.

—— *cyanea*, de Klein ; *Crabier bleu. Ibid.* 398.

—— *exotica aurita*, de Petivert ; *Grèbe cornu. Ibid.* 236.

—— *fuſca*, de Klein ; *Étoilé. Ibid.* 428.

—— *hæmatopus fortè cirris*, d'Aldrovande ; *Crabier marron. Ibid.* 390.

—— *maxima luteſcens*, de Barrère ; *grand Butor. Ibid.* 422.

—— *minor*, de Browne ; *Étoilé. Ibid.* 428.

—— *nigra*, de Schwenckfeld & de Briſſon ; *Héron noir. Ibid.* 368.

—— *pallida*, de Barrère ; *Butor. Ibid.* 411.

—— *pavonina*, de Linnæus ; *Oiſeau royal. Ibid.* 318.

ARDEA phenicea, de Barrère ; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 456.

—— *porphyrio*, de Klein ; *Courlis rouge. Vol. VIII*, 35.

—— *roſea*, de Barrère ; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 456.

—— *ſpecies alia*, de Marcgrave ; *Butor jaune du Breſil. Ibid.* 429.

—— *ſtellaris*, en Latin ; *Butor. Ibid.* 411.

—— *ſtellaris tertium genus*, d'Aldrovande ; *Butor roux. Ibid.* 425.

—— *ſtellaris major*, des Ornithologiſtes ; *grand Butor. Ibid.* 422.

—— *ſtellaris minima*, de Klein ; *Crabier vert. Ibid.* 404.

—— *ſub-cærulea*, de Schwenckfeld ; *Héron commun. Ibid.* 343.

—— *ſub-fuſca major*, de Browne ; *Onoré des bois. Ibid.* 433.

—— *varia*, de Schwenckfeld ; *Bihoreau. Ibid.* 436.

—— *varia, & varia major Chilenſis*, de Feuillée ; *Cracra. Ibid.* 403.

—— *violacea*, de Linnæus ; *Crabier bleu. Ibid.* 398.

—— *vireſcens*, du même ; *Crabier vert. Ibid.* 404.

—— *viridi flaveſcens*, de Marſigli ; *petit Butor. Ibid.* 423.

ARDEÆ adfinis, dans Moehring ; *Merops rouge & bleu. Vol. VI*, 479.

—— *minores*, dans Aldrovande ; *Crabier. Vol. VII*, 364.

ARDENET, en Sologne; *Pinçon d'Ardene. Vol. IV,* 124.

ARDEOLA, de Marcgrave; *Crabier chalybé. Vol. VII,* 404.

ARDERELLE, ARDEROLLE, ARDEZELLE, en Sologne; *Charbonnière. Vol. V,* 393.

——— (petite) *ou* Arderolle bleue, en Sologne; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

AREDULA, de Cicéron; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI,* 591.

AREGAZZA, en Italien; *Pie. Vol. III,* 85.

ARENARIA, dans Briſſon; *Tournepierre. Vol. VIII,* 130.

——— ſanderling, de Willughby; *Sanderling. Vol. VII,* 532.

ARGATILIS, dans Pline; *Méſange. Vol. V,* 379.

ARGATYLIS, dans Belon; (mal-à-propos) *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI,* 614.

ARGUILLE *ou* ARTILE, en Beauce; *Motteux. Vol. V,* 237.

ARGUS ou *LUEN. Vol. II,* 361.

ARIGNAN OUSSOU, en Breſilien; *Dindon. Ibid.* 149.

ARIMANON, eſpèce de *Perruche. Vol. VI,* 175.

ARN, en Allemand; *Aigle commun. Vol. I,* 86.

ARNAVIAK, en Groënlandois; *Eider* (femelle). *Vol. IX,* 103.

ARNÉ, en Catalan; *Martin-pêcheur. Vol. VII,* 164.

ARNEAT, en Savoie; *Pie-grièche griſe. Vol. I,* 296.

ARONDE, en Brabant; *Hirondelle. Vol. VI,* 552.

ARONDELLE *ou* HARONDELLE, en vieux François; *Hirondelle. Idem, ibid.*

——— (grande), en vieux François; *Martinet noir. Ibid.* 643.

ARPENTEUR, en Beauce; *Pluvier. Vol. VIII,* 107.

ARQUATA ou *ARCUATA*, en Latin; *Courlis. Vol. VIII,* 19.

——— *cinerea*, de Barrère; *Courlis brun à fond rouge. Ibid.* 42.

——— *major*, d'Aldrovande; *Courlis. Ibid.* 19.

——— *minor noſtra*, de Willughby & de Ray; *Corlieu. Idem, ibid.*

——— *phœnicea*, de Barrère; *Courlis rouge. Ibid.* 35.

——— *viridis ſylvatica*, de Barrère; *Courlis des bois. Ibid.* 44.

ARREPIT, en Guienne; *Troglodyte. Vol. V,* 352.

ARSSOOT-DIVER, en Anglois: *Grêbe. Vol. VIII,* 227.

ARTENNA, d'Aldrovande; *Pétrel-puffin. Vol. IX,* 321.

ARTICK-BIRD, d'Edwards; *Labbe à longue queue. Vol. VIII,* 445.

ARTRE, dans Belon; *Martin-pêcheur. Vol. VII,* 164.

ARVELA, en Eſpagnol; *Martin-pêcheur. Idem, ibid.*

ASARANDOS, en Grec vulgaire; *Bruant. Vol. IV,* 340.

ASCHGRAUE REIGER, de Friſch; *Bihorreau. Vol. VII,* 435.

ASILUS, en Latin; *Pouillot. Vol. V*, 344.

ASIO, en Latin; *Hibou. Vol. I*, 342.

ASIO, en Latin; *Scops. Ibidem*, 353.

ASPROCOLOS, en Grec moderne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

ASSÉE, dans Cotgrave; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

A'ΣΤΕΡΙΑΣ, en Grec; *Butor. Ibid.* 411.

—— en Grec; *Autour. Vol. I*, 230.

ASTERIAS, d'Aldrovande; *Autour. Idem, ibid.*

ASTORE, en Italien; *Autour. Idem, ibid.*

ASTRAGALINUS, de Kirandines; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

A'ΣΤΡΑ'ΛΟΣ, en Grec; *Étourneau. Vol. III*, 176.

ASTRILD, de Linnæus; *Senegali rayé. Vol. IV*, 101.

ASTROLINUS, ASTROGALLUS, de quelques-uns; *Chardonneret. Ibid.* 187.

ASTUR, en Latin moderne; *Autour. Vol. I*, 230.

ATACUIGI *ou* ATCHEMIGI, noms corrompus d'*Attagen, Attagas. Vol. II*, 255.

ATAGEN, de Moehring; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

ATAGO *ou* ATTAGO, noms corrompus d'*Atagen, Attagas. Vol. II*, 255.

ATALEPH, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

ATAPALCATL, de Fernandès; espèce de *Canard ou de Sarcelle du Mexique. Vol. IX*, 297.

ATEAL, en Écossois; *Sarcelle d'été. Ibid.* 268.

ATINGACU CAMUCU, des Brésiliens; *Coucou cornu. Vol. VI*, 409.

ATINGACU du Brésil; *ou Coucou cornu. Ibid.*

ATOTOTL, de Faber; *Pélican du Méxique. Vol. IX*, 424.

—— de Fernandès; *petit Oiseau qui niche dans les joncs. Idem.*

—— de Séba; *Oiseau pourpré à bec de Grimpereau. Vol. V*, 526.

—— en Mexicain; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

—— *onocrotalus Mexicanus dentatus*, de Hernandès & Fernand. *Pélican à bec dentelé. Ibid.* 309.

ATOTOTLOQUICHITL, de Niéremberg. *Vol. III*, 293.

ATRICAPILLA, dans Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

—— des Ornithologistes; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 125.

—— de Gaza; *petite Mésange à tête noire. Idem, ibid.*

—— dans Pline; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.

—— *tertia*, de Jonston; *Gobe-mouche noir, à collier. Vol. IV*, 520.

ATRICILLA, de Linnæus; *Mouette noire. Vol. VIII*, 434.

A'ΤΤΑΓΑΣ, en Grec; *Attagas. Vol. II*, 252.

ATTAGAS, en Latin; *Attagas. Idem, ibid.*

ATTAGAS blanc. *Vol. II*, 262.

ATTAGEN ou ATTAGAS, en Latin; *Attagas. Ibid.*

ATTHIS, ATTHICORA, dans Aldrovande; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

ATTHIS, dans les Poëtes; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

ATTICA *ales*, chez les Poëtes; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

ATZEL, en Allemand; *Pie. Vol. III*, 85.

AUDUA TYTLINGER, des Iſlandois; peut être le *Roitelet. Vol. V*, 375.

AUINGURSAK, en Groënlandois; *Méſange huppée de la Caroline. Ibid.* 451.

AUK, dans la partie ſeptentrionale de l'Angleterre; *Pingouin. Vol. IX*, 390.

AUKEB, en Arabe; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

AUKOH, en Perſan; *Héron. Vol. VII*, 342.

AULAUD, en Celtique; *Alouette. Vol. V*, 2.

AURA *ou* OUROUA, par les Indiens de Cayenne; *Vautour urubu. Vol. I*, 175.

AURENDOLO ROQUERA, des Catalans, dans Barrère; *Hirondelle de fenêtre* (variété). *Vol. VI*, 631.

AUREOLA, de Schwenckfeld; *Bruant. Vol. IV*, 340.

—— du même & de Rzaczynski; *Idem, ibid.*

AURION, en vieux François; *Loriot. Vol. III*, 254.

AURIVITTIS, en Latin; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

AUTOUR. *Vol. I*, 230.

—— blond. *Ibid.* 233.

—— (ou Lanier), de Cayenne. *Ibid.* 237.

—— brun-noir, de Friſch; *Faucon. Ibid.* 256.

AUTRUCHE. *Ibid.* 398.

—— bâtarde, de Klein; *Touyou. Ibid.* 452.

—— de la Guiane, de Demarchais. *Idem, ibid.*

—— de Magellan. *Idem, ibid.*

—— de Waffer. *Idem, ibid.* 461.

—— d'Occident. *Idem, ibid.* 452.

—— encapuchonnée; *Dronte. Ibid.* 484.

—— volante, du Sénégal, de Lemaire; *Outarde d'Afrique. Vol. II*, 54.

AU-VOGEL. AUEN-NACHTIGAL, en Autriche; *Roſſignol. Vol. V*, 83.

AVAZ, en Arabe; *Oie. Vol. IX*, 30.

AVE DE VERANO, en Portugais; *Averano. Vol. IV*, 457.

AVEIURUCO, en Eſpagnol; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

AVELOA, en Portugais; *Lavandière. Vol. V*, 251.

AVERANO, eſpèce de *Cottinga. Vol. VI*, 457.

AVER-HAN, en Allemand; *Tetras. Vol. II*, 191.

AVESTRUZ, en Eſpagnol; *Autruche. Vol. I*, 398.

AVICULA Amboinenſis canora, de Séba; *Merle d'Amboine. Vol. III*, 394.

—— *anonima*, de Marcgrave; *Manakin à tête blanche. Vol. IV*, 419.

—— *de Cacatototl*, de Séba; *idem, ibid.*

—— *de Chichiltototl*, du même; *Manakin à tête rouge. Ibid.*

—— *de Pipitzon*, du même; *Ouette. Idem*, 452.

—— *Mexicana de Chichitototl*, du même; *Manakin à tête dorée. Ibid.* 418.

—— *minima*, du Muſæum Wormianum; *Oiſeau-mouche à longue queue, couleur d'acier bruni. Vol. VI*, 36.

AVIS ani Mexicana, de Séba; *Promerops à ailes bleues. Ibid.* 467.

—— *anonima 1.ª*, de Marcgrave; *Gip-gip. Vol. VII*, 217.

—— *anonima 2.ª*, du même; *Caſſe-noiſette. Vol. I*, 413.

—— *aquatica raucum ſonans*, de Niéremberg, rapporté au genre du *Héron. Vol. IX*, 424.

—— *Bohemica*, de quelques-uns; *Jaſeur. Vol. I*, 429.

—— *Britannica*, de Héring; *Bernache. Vol. IX*, 97.

—— *Carolina*, de Linnæus; *Gorge-bleue. Vol. V*, 206.

—— *Carolinenſis roſtro cultriformi*, de Petiver; *Bec en ciſeaux. Vol. VIII*, 454.

—— *cornuta*, de Niéremberg; *Jacana. Ibid.* 185.

AVIS Dei; Oiſeau de Paradis. Vol. III, 151.

—— *Diomedea*, d'Aldrovande; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

—— *ignota*, de Geſner; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

—— *incendiaria*, de Cambden; *Crave. Vol. III*, 1.

—— *incendiaria* ou *incineraria*, mal-à-propos rapporté par quelques-uns au *Jaſeur. Ibid.* 430.

—— *incognita*, de quelques-uns; *Merle couleur de roſe. Ibid.* 348.

—— *inter anſerem & anatem feram media*, du Muſ. Beſler; *Eider. Vol. IX*, 103.

—— *jovis*, dans Charleton; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

—— *latiroſtra*, de Niéremberg, rapporté au *Souchet. Vol. IX*, 197.

—— *Maderaſpatana, novaculæ facie*, de Ray; *Bec-en-ciſeaux. Vol. VIII*, 454.

—— *Medica*, ſurnom donné au *Paon. Vol. II*, 290.

—— *Mexicana, pſittaci colore*, de Hernandès; *Scarlate* (variété). *Vol. IV*, 248.

—— *multorum nominum; Huppe. Vol. VI*, 442.

—— *non conſiſtens*, de Niéremberg; *beau Canard huppé. Vol. IX*, 245.

—— *Paradiſi*, *Paradiſæa* ou *Paradiſiaca*, en Latin moderne; *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

AVIS *Paradiſiaca ternatana*, de Séba; *Martin-pêcheur à longs brins. Vol. VII*, 196.

—— *piperivora*, dans Willughby & Ray; *Toucan à ventre rouge. Ibid.* 122.

—— *pluvia*, ſelon quelques-uns; *Pie. Vol. III*, 85.

—— *polyglotta*, en Latin; *Moqueur. Ibid.* 325.

—— *porphyrio . . . . . ibidis ſpecies*, de Séba; *Courlis rouge. Vol. VIII*, 35.

—— *pugnax*, des Ornithologiſtes; *Combattant. Vol. VII*, 521.

—— *regia*; *Manucode. Vol. III*, 163.

—— *roſtri maximi*, de Fernandès; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.

—— *rubeorum humerorum*, des Ornithologiſtes; *Commandeur. Vol. III*, 214.

—— *ſicca*, de Niéremberg; *Hoctli. Vol. VII*, 382.

—— *ſiliquaſtrini capitis*, dans Fernandès; *Acintli. Vol. VIII*, 208.

—— *tarda*, en Latin; *Outarde. Vol. II*, 1.

—— *tor quata*, de Niéremberg; *Alatli. Vol. VII*, 208.

—— *tropicorum*, de Willughby; *grand Paille-en-queue. Vol. VIII*, 354.

—— *tropicorum noſtratibus nautis*, de Ray; *Idem, ibid.*

AVIS *venatica*, de Belon; *Vol. IX*, 418.

—— *venti*, dans Fernandès & Niéremberg; *Harle couronné. Vol. VIII*, 280.

—— *vivivora*, de Niéremberg; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 457.

AVOCETTA, en Italien; *Avocette. Vol. VIII*, 465.

—— des Ornithologiſtes. *Idem, ibid.*

AVOCETTE. *Ibid.* 466.

AVOLTORIO, en Italien; *Vautour. Vol. I*, 158.

AYACA, de l'Hiſtoire générale des Voyages, rapporté à la *Spatule. Vol. IX*, 423.

AYAIA, de Laët, *Spatule. Vol. VII*, 456.

AYOQUANTOTOTL, de Fernandès, ſuivant Briſſon; *petit Cul-jaune de Cayenne. Vol. III*, 277.

AZAMICOS, d'Avicenne; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

AZTATL, de Fernandès; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.

AZULINHA, des Portugais; *Bengali cordon bleu. Vol. IV*, 94.

AZUL-LEXOS, des Eſpagnols; *Miniſtre. Ibid.* 86.

AZURI, en Latin, formé des Langues orientales; *Étourneau. Vol. III*, 176.

AZURIN. *Ibid.* 410,

—— eſpèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 470.

AZUROUX, eſpèce de *Bruant. Ibid.* 369.

B

BABA, en Ruſſe; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

BABGACH, en Arabe; *Héron. Vol. VII*, 342.

BABOUCARD, au Sénégal; *Martin-pêcheur. Ibid.* 193.

—— eſpèce de *Martin-pêcheur. Idem, ibid.*

BACELLO, en Italien; *Hobreau. Vol. I*, 277.

BACH-AMSEL, en Allemand; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

BACH-STELTZE, en Allemand; *Bergeronette de printemps. Vol. V*, 265.

BACKER *ou* BECQUETEUR, d'Oëland & de Gothland; *Hirondelle de mer. Vol. IX*, 431.

BACLAN, aux environs de Séleginskoi; *Cormoran. Vol. VIII*, 317.

BAGADAIS, ſorte de *Pigeon mondain. Vol. II*, 509.

BAGLA FECHT, eſpèce de *petit Gros-bec. Vol. III*, 469.

BAHAMA-FINCK, de Cateſby; *Pinçon à tête noire & blanche. Vol. IV*, 140.

—— SPARROW, du même; *Verdinere. Ibid.* 184.

—— TIT-MOUSE, du même; rapporté au *Sucrier. Vol. V*, 545.

BAHASE, en Turc; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

BAK, BAK-CUDZOZIEMSKI, en Polonois; *Pélican. Ibid.* 282.

BAK *ou* BUNK, en Polonois; *Butor. Vol. VII*, 411.

BALAKZEL, en Turc; *Héron. Ibid.* 342.

BALBUZARD. *Vol. I*, 103.

BALBUZARDUS anglorum, de Willughby; *Balbuzard. Idem, ibid.*

BALDBUZARD, en Anglois; *Balbuzard. Idem, ibid.*

BALICASSE, des Philippines. *Vol. III*, 83.

BALI-CASSIO, aux Philippines. *Ibid.* 84.

BALIVIS, à l'île de Luçon; *Canard. Vol. IX*, 115.

BALLARINA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.

BALTIMORE. *Vol. III*, 231.

—— bâtard. *Ibid.* 233.

—— *bird*, de Cateſby; *Baltimore. Ibid.* 231.

—— *vert*, de Briſſon; *Siffleur. Ibid.* 230.

BAMBIAYA, de Laët; *Oiſeau d'eſpèce incertaine. Vol. VII*, 335.

BAMBLA, eſpèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 479.

BANANISTE. *Vol. V*, 332.

BANCHEM *ou* EUCHEM, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI*, 305.

BAND-RIRE, en Norwégien; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.

BANIAHBOU, de Bengale; eſpèce de *Merle. Vol. III*, 379.

BANK-MARTINET, en Anglois; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 632.

BARADA, en Italien; *Traquet. Vol. V*, 115.

BARANEK, en Polonois; *Bécaſſine. Vol. VII*, 483.

BARBAGIANI, en Italien; *Hibou. Vol. I*, 342.

—— en quelques endroits de l'Italie; *grand Duc. Ibid.* 332.

BARBAIAN, en quelques endroits de la France. *Idem, ibid.*

BARBARY SCHOVELER, de Shaw; *Souchet. Vol. IX*, 191.

BARBARO, en Italien; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

BARBAROTTI, à Gènes; *Martinet noir. Ibid.* 643.

BARBICAN. *Vol. VII*, 132.

BARBICHON de Cayenne; eſpèce de *Gobe-mouche. Vol. IV*, 534.

BARBU (grand). *Vol. VII*, 106.

—— (petit). *Ibid.* 105.

—— *à collier*, de Cayenne, des planches enluminées; *Tamatia à collier. Ibid.* 97.

—— *à gorge jaune. Ibid.* 102.

—— *à gorge noire. Ibid.* 103.

—— *à gros bec*, de Cayenne; & *Barbu à poitrine noire*, de Cayenne, des planches enluminées; *Tamatias noirs & blancs. Ibid.* 99.

—— *à plaſtron noir. Ibid.* 104.

—— *à ventre tacheté*, de Cayenne, des planches enluminées; *Tamatia. Ibid.* 94.

—— de Briſſon; *Tamatia à collier. Ibid.* 98.

—— *de Cayenne*; & *Barbu de S.t Domingue*, des planches enluminées; *Tamatia à tête & gorge rouges. Ibid.* 96.

BARBU *de Cayenne*; & *Barbu tacheté de Cayenne*, de Briſſon; *Tamatia à tête & gorge rouges. Vol. VII*, 96.

—— *des Maynas*, des planches enluminées & de Briſſon; *le beau Tamatia. Ibid.* 98.

—— *des Philippines*, de Briſſon; *Barbu à gorge jaune. Ibid.* 102.

—— *vert. Ibid.* 106.

BARBUE, chez quelques Auteurs; *Mouſtache. Vol. V*, 418.

BARDEAUT, en Guienne; *Bruant. Vol. IV*, 342.

BARETINO, en Italien; *Geai. Vol. III*, 107.

BARGE. *Vol. VII*, 497.

—— *aboyeuſe*, *Ibid.* 501.

—— *blanche. Ibid.* 508.

—— *brune. Idem, ibid.*

—— *commune. Ibid.* 500.

—— de Belon; *Barge commune. Idem, ibid.*

—— *griſe*, des planches enluminées & de Briſſon; *Barge aboyeuſe. Ibid.* 501.

—— *griſe* (grande), de Briſſon; *Barge variée. Ibid.* 503.

—— *rouſſe. Ibid.* 504.

—— *rouſſe* (grande). *Ibid.* 505.

—— *rouſſe*, de la baie d'Hudſon. *Ibid.* 507.

—— *rouſſe d'Amérique*, de Briſſon. *Idem, ibid.*

—— *variée. Ibid.* 503.

BARGIEL, en Polonois; *Méſange bleue. Vol. V*, 413.

BARISTUS major, de Browne; *Sitelle à huppe noire. Vol. V*, 472.

——— *minimus*, du même; *petite Sitelle à huppe noire. Ibid.* 473.

——— *minor*, du même; *Sitelle à tête noire. Idem, ibid.*

BARKER, des Anglois; *Barge aboyeuſe. Ibid.* 501.

BARLEY BIRD, d'Albin; *Tarin. Vol. IV*, 222.

BARNICLE, du Voyage des Hollandois au Nord; *Bernache. Vol. IX*, 99.

BARTAVELLE *ou* PERDRIX GRECQUE. *Vol. II*, 420.

ΒΑΣΙΛΙΣΚΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 363.

BASILISCUS, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*

BASKAK, en Arabe; *Cygne. Vol. IX*, 1.

BASSANUS, de Linnæus; *Fou de Baſſan. Vol. VIII*, 376.

BASTARD PLOVER, en Anglois; *Vanneau. Ibid.* 48.

BATAJASSE, en Saintonge; *Lavandière. Vol. V*, 251.

ΒΑ'ΘΟΣ, en Grec; *Étourneau. Vol. III*, 176.

ΒΑ'ΤΙΣ, en Grec; *Traquet. Vol. V*, 215.

BATTE-LESSIVE, de Belon; *Lavandière. Ibid.* 251.

BATTE-MARRE, dans Cotgrave; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

BATTIQUOUE, en Gaſcogne; *Lavandière. Vol. V*, 251.

BAUMGANS, de Friſch; *Cravant. Vol. IX*, 87 & 89.

——— en Allemand & dans les Langues du Nord; *Bernache. Ibid.* 93 & 95.

BAUMHATZEL, en Allemand; *Geai. Vol. III*, 107.

BAUM-HECKEL, BAUM-KLETTERLIN, en Allemand; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

BAUM-HECKEL, en Allemand; *Sitelle. Ibid.* 460.

BAUM-LAUFFERT, en Autriche; *Grimpereau. Ibid.* 482.

BAUM-LERCH, dans Geſner; *Lulu. Ibid.* 74.

BAUM-SPERLING, en Allemand; *Friquet. Vol. III*, 489.

BEAGANAT, en quelques endroits de l'Italie; *Venturon. Vol. IV*, 5.

BEAU *Canard huppé. Vol. IX*, 245.

BEAU-MARQUET, eſpèce de *Friquet. Vol. III*, 497.

BEBE, des Indiens orientaux; *Canard. Vol. IX*, 115.

BECACCIA, BECASSA, en Italien; *Bécaſſe. Vol. VII*, 459.

BEC-À-CUILLER, d'Albin; *Spatule. Ibid.* 449.

BÉCADE, en Guienne; *Bécaſſe. Ibid.* 462.

BÉCAFICO CANAPINO, d'Olina; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

BÉCAFICO *ordinario*, du même; *Bec-figue. Ibid.* 187.

BECAFIGULO, à Marſeille; *Paſſerinette. Ibid.* 123.

BÉCARDE, de Cayenne; *ſorte de Pie-grièche. Vol. I*, 311.

BÉCARDE *à ventre jaune. Vol. I*, 312.
BÉCASSE. *Vol. VII*, 462.
—— *blanche; Bécaſſe* (variété). *Ibid.* 479.
—— *de mer*, en quelques endroits; *Courlis. Vol. VIII*, 19.
—— *Idem*, par quelques-uns; *Huitrier. Ibid.* 119.
—— des Chaſſeurs (grande & petite); *Bécaſſe* (variété). *Vol. VII*, 480.
—— des Savannes. *Ibid.* 481.
—— *rouſſe. Bécaſſe* (variété). *Ibid.* 480.
BÉCASSEAU & petite BÉCASSE, dans Belon; *Bécaſſine. Ibid.* 483.
BÉCASSINE. *Vol. VIII, Ibid.*
—— (petite) ou ſourde. *Vol. VII*, 490.
—— (autre), de Belon; *Bécaſſeau. Ibid.* 534.
—— ſur le lac de Genève, du temps de Willughby; *Guignette. Ibid.* 540.
—— d'Angleterre, de Briſſon; *Brunette. Ibid.* 493.
—— de la Chine. *Ibid.* 495.
—— de Madagaſcar. *Idem, ibid.*
—— de Madras, de Briſſon; *Ibid.* 496.
—— des Savanes, à Cayenne; *Bécaſſine. Ibid.* 488.
—— du cap de Bonne-eſpérance; *Ibid.* 494.
BECCADA, en Catalan; *Bécaſſe. Ibid.* 462.
BECCAFICO, en Italien; *Fauvette. Vol. V*, 117.
BECCAFICO, en Italien; *Bec-figue. Vol. V*, 187.
BECCA-FIGO, nom donné en Italie à diverſes eſpèces différentes du vrai *Bec-figue. Ibid.* 193.
BECCA-FIGUA, en Catalan; *Bec-figue. Ibid.* 187.
BECCARO VEGLIA, en Italien; *Spatule. Vol. VII*, 448.
BECCO-FRISONE, en Italien; *Jaſeur. Vol. III*, 430.
BECCORELLA, en Italien; *Avocette. Vol. VIII*, 466.
BECCO TORTO, *Idem, ibid.*
BEC-CROISÉ. *Vol. III*, 449.
—— *rouſsâtre*, de Briſſon; *Bec-croiſé* (variété). *Ibid.* 454.
—— *verdâtre* (variété). *Ibid.* 453.
BEC-D'ASSE, dans Cotgrave; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.
BEC-D'ARGENT, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 259.
BEC-DE-HACHE, de Lepage du Pratz. *Vol. VIII*, 119.
BEC-EN-CISEAUX. *Ibid.* 454.
BEC-FIGUE. *Vol. V*, 187.
—— dans quelques provinces *Loriot. Vol. III*, 254.
—— vulgairement en Lorraine; *Farlouſe. Vol. V*, 23.
—— d'hiver, en Bugey; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.
BECGHU, en Allemand; *grand Duc. Vol. I*, 332.
BÉCHARU, en vieux François; *Flammant. Vol. VIII*, 475.
BECO, de Salerne; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 491.

BECO DE PRATO, en Portugais; *Pinſon friſé. Vol. IV,* 148.

BEC-OUVERT. *Vol. VII,* 409.

BECAFIGA, BECQUA FIGO, en Italien; *Loriot. Vol. III,* 254.

BECQUEBO, en Picardie; *Pic-vert. Vol. VII,* 7.

BECQUEROLLE *ou* BOUCRIOLLE, dans l'Orléanois; *petite Bécaſſine. Ibid.* 491.

BEC-ROND *à ventre roux,* ſorte de *Bouvreuil. Vol. IV,* 390.

BEDOUIDE, en Provence, ſelon Salerne; *Farlouſe. Vol. V,* 32.

BEE-EATER, en Anglois; *Guêpier. Vol. VI,* 481.

BEEMERLE, oiſeau des environs de Nuremberg. *Vol. III,* 430.

BEENA, chez les Griſons; *Choucas. Ibid.* 69.

BÉFROI (grand), eſpèce de *Fourmillier. Vol. IV,* 470.

——— (petit), *Idem, ibidem,* 472.

BÉGAS, en Égyptien; *Pélican. Vol. VIII,* 282.

BEHEMLE; *Mauvis. Vol. III,* 309.

BEKAS, en Polonois; *Bécaſſine. Vol. VII,* 483.

BEL-ARJE, en Barbareſque; *Cigogne. Ibid.* 253.

BELCH, BELCHINEN, BELLEQUE, en Suiſſe; *Foulque. Vol VIII,* 211.

BELZMEISE, en Autriche; *Méſange à longue queue. Vol. V,* 437.

BENARIS *ou* BENNARIE, en Languedoc; *Ortolan. Vol. IV,* 305.

BENDEHALZ, en Danois; *Torcol. Vol. VII,* 84.

BENGALI. *Vol. IV,* 92.

——— *brun. Ibid.* 95.

——— *brun tigré*, par quelques-uns; *Bengali. Idem, ibid.*

——— *piqueté. Ibid.* 96.

BENGUELINHA, d'Edwards; *Vengoline. Ibid.* 80.

BENIAH-BOU, de quelques-uns; *Baniah-bou. Vol. III,* 379.

BENTAVEO *ou* CUIRIRI, eſpèce de *Tyran. Vol. IV,* 579.

BÉQUASSE, autrefois; *Bécaſſe. Vol. VII,* 462.

BEQUEBO, en Eſpagnol; *Pic. Ibid.* 2.

BEQUEBOIS *cendré,* en quelques endroits; *Sitelle. Vol. V,* 461.

BERÉE, en Normandie; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

BERG-ANDER, en Anglois; *Tadorne. Vol. IX,* 205.

BERGDOL, en Allemand; *Choquard. Vol. III,* 76.

BERG-ENTE, de Klein; *Eider. Vol. IX,* 103.

BERG-ENTEN, en Allemand; *Tadorne. Ibid.* 205.

BERGERETTE *ou* BERGERONETTE. *Vol. V,* 261.

BERGERONETTE *ou* BERGERETTE. *Ibid.* 205.

——— de Kolbe; *Alouette de mer. Vol. VII,* 552.

——— de Java, de Briſſon; *Bergeronette jaune. Vol. V,* 272.

——— de l'île de Timor. *Ibid.* 275.

——— de Madras. *Idem, ibid.*

——— de printemps. *Ibid.* 265.

BERGERONETTE du cap de Bonne-eſpérance. *Vol. V*, 273.

—— (petite) *Idem, ibid.* 274.

—— *griſe. Ibid.* 261.

—— *Idem*, d'Edwards; *Bergeronette jaune. Ibid.* 271.

—— *jaune. Ibid.* 268.

BERG-FINCK, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

BERG-SPERLING, en Allemand; *Friquet. Vol. III*, 491.

BERG-TROSTEL, en Suiſſe; *Loriot. Ibid.* 309.

BERGTUL, en Allemand; *Choquard. Ibid.* 76.

BERHOLDT, BIEROLF, en Allemand; *Loriot. Ibld.* 254.

BÉRICHON, en Anjou; *Troglodyte. Vol. IV*, 352.

BERLUCCIA, à Veniſe; *Ortolan. Ibid.* 305.

BERNACHE. *Vol. IX*, 93.

—— (petite), de Salerne & de Briſſon; *Bernache. Ibid.* 101.

BERNACLE, dans Cluſius & dans les Tranſactions Philoſophiques; *Bernache. Ibid.* 93 & 97.

—— en Anglois. *Idem, ibid.* 93.

BERNICLA autoris, d'Aldrovande; *Cravant. Ibid.* 87.

—— *brenta*, du même. *Idem, ibid.*

—— de Linnæus; *Bernache. Ibid.* 94.

—— du même; *Cravant. Ibid.* 87.

—— *ſive Bernacla*, de Willughby & de Ray; *Bernache. Ibid.* 93.

BERNICLA vel branta Anglorum, de Geſner. *Vol. IX*, 93.

BERTA *ou* BERTINA, en Italien; *Geai. Vol. III*, 107.

BERTAZINA, à Bologne; *Bruant-fou. Vol. IV*, 351.

BEZENGE, en Provence; *Charbonnière. Vol. V*, 394.

BIALOZOR, en Polonois; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

BIENEN-FRASS, BIENEN-FRENER, en Allemand; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

BIENEN-WOLF, en Allemand; *Idem, ibid.*

BIÈVRE, de Belon; *Harle. Vol. VIII*, 268.

—— vulgairement. *Idem*, 267.

BIGITZ, de Tragus, rapporté au *Vanneau. Ibid.* 50.

BIHOREAU. *Vol. VII*, 363 & 364.

—— *Ibid.* 435.

—— de Cayenne. *Ibid.* 439.

BILBIL, en Turc; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

BILCOCK, en Anglois; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.

BILOROT, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.

BIMBELÉ *ou* FAUSSE-LINOTTE. *Vol. V*, 330.

BINERY, dans l'Orléanois; *Bruant. Vol. IV*, 342.

BIRCKILGEN, en Allemand; *Sarcelle d'été. Vol. IX*. 268.

BIRC-HAN, en Allemand, *petit Tetras. Vol. II*, 216,

BIRD OF PARADISE, en Anglois; *oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

BIRD, en Anglois. *Oiſeau.*
——— *(adder)*, de même; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.
——— *(baltimore)*, de Cateſby; *Baltimore. Vol. III*, 231.
——— *(black)*, en Anglois; *Merle. Ibid.* 230.
——— *(black and yellow)*, de Sloane, *Sucrier* (femelle). *Vol. V*, 514.
——— *(blew)*, des Anglois de la Caroline; *Rouge-gorge bleu. Ibid.* 212.
——— *(butcher)*, des mêmes; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.
——— (*cowpen*), de Cateſby; *Brunet. Vol. IV*, 138.
——— (*cusho, or cushow*), *Pauxi. Vol. II*, 383.
——— (*dial*), par les Anglois de Bengale; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 299.
——— *(dung)*, vulgairement en Anglois; *Huppe. Vol. VI*, 440.
——— (*huming, or humming*), de même; *Oiſeau-mouche. Ibid.* 2.
——— (*leaſt-butcher*), d'Edwards; *Mouſtache. Vol. V*, 418.
——— (*man of war*), à la Jamaïque; *Frégate. Vol. VIII*, 381.
——— *Idem*, par les Anglois de la baie d'Hudſon, mais mal-à-propos *Labbe à longue queue. Ibid.* 446.
——— *(miſſle, or miſſel)*, par les Anglois; *Draine. Vol. III*, 295.
——— *(mock)*, en Anglois; *Moqueur. Ibid.* 325.
——— (*neighing*), dans Charleton; *Verdier. Vol. IV*, 171.
BIRD *(pied of Paradiſe)*, d'Edwards, *Schet-vouloulou. Vol. IV*, 570.
——— *(rain)*, de Sloane; *Vieillard* ou *Oiſeau de pluie. Vol. VI*, 398.
——— *(red-belly'd blue)*, d'Edwards; *Pitpit varié. Vol. V*, 341.
——— (*red-breaſted black*), par les Anglois; *Bec d'argent. Vol. IV*, 259.
——— *(rice)*, de Cateſby; *Agripenne. Ibid.* 337.
——— *(ſedge)*, d'Albin; *Fauvette de roſeaux. Vol. V*, 142.
——— (*ſhore*), en Anglois; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.
——— *(ſmall-black)*, de même; *Troupiale noir. Vol. III*, 220.
——— *(ſnow)*, de Cateſby; *Ortolan-jacobin. Vol. IV*, 335.
——— (*tropick*), du même; *petit Paille-en-queue. Vol. VIII*, 355.
——— (*towhe*), du même; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV*, 141.
——— *(wheel)*, en Anglois; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.
——— (*widha*), de même; *Veuve. Vol. IV*, 154.
BIRG-AMSEL; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.
BISAGO ou *Miſago*, de Kœmpfer. *Vol. IX*, 438.
BIS-ERGOT. *Vol. II*, 443.
BISET ou *Pigeon ſauvage. Ibid.* 494.
BISTARDA, en Latin moderne; *Outarde. Ibid.* 14.
BISTARDE, en vieux François. *Idem, ibid.* 1.

BITRISCUS, de Jean de Salisbury; *Roitelet. Vol. V*, 363.

BITTER, parmi le peuple, en Allemagne; *Mauvis. Vol. III*, 309.

BITTERN, en Anglois, *Butor. Vol. VII*, 411.

—— *(crested)*, de Catesby; *Crabier gris-de-fer. Ibid.* 399.

—— *(little brown)*, d'Edw. *Blongios* (variété). *Ibid.* 397.

—— *(small)*, de Sloane; *Étoilé. Ibid.* 428.

BIVAI, en Périgord; *Pic-vert. Ibid.* 7.

BIVAR, en Espagnol; *Oie mâle. Vol. IX*, 30.

BIVIT, en Piémont; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

BLACK-BERRY-EATER, *Black-cap*, en Anglois; *Traquet. Vol. V*, 215.

BLAC-CAP, de même; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

—— *Idem; Nonette cendrée. Ibid.* 403.

—— *Idem; Mouette rieuse. Vol. VIII*, 433.

BLANC-CUL, dans Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

BLANCHE-COIFFE; *Geai de Cayenne. Vol. III*, 118.

BLANCHE-RAIE, *Étourneau des terres Magellaniques. Ibid.* 196.

BLAO-MER, en Suédois; *Mesange bleue. Vol. V*, 414.

BLAO-NACKE, de même; *Canard sauvage. Vol. IX*, 115.

BLAOS-KLACKA, de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

BLAS-AND, en Danois. *Idem, ibid.*

BLASS-ENT, sur le lac de Constance; *Canard sauvage. Vol. IX*, 115.

BLAU-KEHLEIN, en Allemand; *Gorge-bleue. Vol. V*, 207.

BLÉRIE, en Picardie; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

BLESCHIAT, en Hébreu; *Pic. Vol. VII*, 1.

BLESSING, *Blez*, en Souabe; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

BLEUET, en Provence; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164,

BLEU-MANTEAU, sur nos côtes de Normandie & de Picardie; *Goéland à manteau gris. Vol. VIII*, 406.

BLIS-HONE, en Danois; *Foulque. Ibid.* 211.

BLOD-FINKE, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

BLONGIOS; espèce de *Crabier. Vol. VII*, 395.

—— de Suisse, des plan. enlumin. *Blongios. Idem, ibid.*

—— *tacheté*, de Brisson; *Blongios* (variété). *Ibid.* 397.

BLUET, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 265.

—— dans Edwards; *Poule sultane. Vol. VIII*, 194.

BLUT-FINCH, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

BLUT-HENFFLING, de Frisch; *Linotte. Ibid.* 59.

BOARINA, *Boarola*, d'Aldrovande; *Fauvette tachetée. Vol. V*, 149.

—— *Bovarina*, du même; *Farlouse blanche. Ibid.* 32.

BOARINO DELLA STELLA, à Gènes; *Roitelet. Ibid.* 363.

BOARULA, dans Schwenckfeld &

Klein; *Bergeronette jaune. Vol. V,* 268.

BOCIAN-CZARNI, BOCIAN-SNIDI, en Polonois; *Cigogne. Vol. VII,* 253.

BOEHEIMLE, BOEHMER, BOEHMISCHE DROSTEL, en Allemand; *Jaſeur. Vol. III,* 430.

BOEMERLE, BOEMERLIN; *Mauvis. Ibid.* 309.

BOERES, en Indien (ſimplement oiſeau); *Oiſeau de Paradis. Ibid.* 151.

BŒUF, en Sologne; *Bouvreuil. Vol. IV,* 373.

—— dans quelques provinces; *Troglodyte. Vol. V,* 361.

BOFINCK, en Suédois; *Pinçon. Vol. IV,* 110.

BOHEMIAN CHULTER, BOHEMIAJAY, en Anglois; *Jaſeur. Vol. III,* 430.

BOLLEBICK, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

—— Idem, *Gros-bec. Vol. III,* 444.

BOLLEN-BEISSER, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

BOMBYCILLA, de Schwenckfeld; *Jaſeur. Vol. III,* 429.

ΒΩΜΟΛΟ'ΧΟΣ, en Grec; *Choucas. Ibid.* 69.

BONANA, d'Edwards; *petit Cul-jaune de Cayenne. Ibid.* 277.

—— rapporté aux *Pinçons. Vol. IV,* 139.

BONASA, en Latin; *Gelinotte. Vol. II,* 236.

BONDRÉE. *Vol. I,* 208.

BONDRÉE, dans l'Orléanois; *Buſe. Vol. I,* 210.

BONJOUR-COMMANDEUR, oiſeau de Cayenne, rapporté au *Garlu. Vol. III,* 120.

—— eſpèce de *Bruant. Vol. IV,* 369.

BONONO-BIRD, de Sloane; *Bonana. Ibid.* 137.

BOOBY, en Anglois; *Fou. Vol. VIII,* 359.

—— de Cateſby; *Fou commun. Ibid.* 368.

BOOLLU-CORY, par les Gentous de l'Inde; *Angoli. Ibid.* 205.

BOO-ONK, en Barbareſque; *Blongios. Vol. VII,* 396.

BORGNE, en quelques cantons; *Charbonnière. Vol. V,* 394.

BORIN, à Gènes; *Paſſerinette. Ibid.* 123.

BOROSOTIS; *Corbine. Vol. III,* 45.

BOSCAS, chez les Ornithologiſtes; *Sarcelle. Vol. IX,* 260.

BOSCHAS, aliis anas fiſtularis, de Charleton; *Canard ſiffleur. Ibid.* 170.

—— dans Linnæus; *Canard* (ſauvage). *Ibid.* 116.

—— *major*. de Willughby, Ray, Sibbald, &c. *Canard* (ſauvage). *Idem, ibid.*

—— *major griſea, & Boſchas major nævia*, de Briſſon; *Canard ſauvage* (variété). *Ibid.* 155.

BO'ΣΚΑΣ, en Grec; *Sarcelle. Idem, ibid.*

BOSOTE, en Bourgogne; *Rouge-queue. Vol. V,* 196.

BOTABOTA, dans François Camel; *Salangane. Vol. VI,* 683.

BOTAURUS, en Latin; *Butor. Ibid.* 411.

BOTTLENOSE, dans la partie méridionale du pays de Galles; *Macareux. Vol. IX,* 358.

BOUBIE, des relations; *Fou. Vol. VIII,* 359.

BOUBOU *ou* BOUT-BOUT, vulgairement en pluſieurs provinces; *Huppe. Vol. VI,* 442.

BOUCHARI *ou* POUCHARI, en Bourgogne; *Pie-grièche. Vol. I,* 296.

BOUCRAIE *ou* BOUCHRAIE, à Malte; *Engoulevent. Vol. VI,* 514.

BOUILLEUR DE CANARI, par les créoles de Cayenne; *Anis. Ibid.* 419.

BOULAR, dans Cotgrave; *Méſange à longue queue. Vol. V,* 437.

BOURDONNEUR DE MANGO, d'Albin; *Oiſeau-mouche à longue queue noire. Vol. VI,* 39.

BOURE, dans quelques provinces; *Canard. Vol. IX,* 115.

BOURET, *Idem, petit Canard. Ibid.*

BOURGEONNIER, en Normandie; *Bouvreuil. Vol. IV,* 373.

BOURGUEMESTRE *ou* GOELAND *à manteau gris-brun. Vol. VIII,* 418.

BOUSCARLE, de Provence, rapporté à la *Fauvette griſe. Vol. V,* 135.

BOUT-DE-PETUN *ou* BOUT-DE-TABAC, par quelques-uns; *Anis. Vol. VI,* 419.

BOUT-DE-PETUN (grand) des planches enluminées; *Anis des Palétuviers. Ibid.* 423.

——— (petit). Idem; *Anis des Savanes. Ibid.* 420.

BOUTE-QUELON, aux environs de Montbard; *Mauvis. Vol. III,* 309.

BOUTSALLICK, eſpèce de *Coucou. Vol. VI,* 372.

BOUVERET, eſpèce de *Bouvreuil. Vol. IV,* 387.

BOUVERON. *Idem, ibid.* 388.

BOUVREUIL. *Ibid.* 372.

——— au Canada; *Dur-bec. Vol. III,* 458.

——— *ou* Bec-rond *bleu d'Amérique. Vol. IV,* 392.

——— *ou* Bec-rond *noir & blanc. Ibid.* 394.

——— *ou* Bec-rond *violet, à gorge & ſourcils rouges. Ibid.* 395.

——— *ou* Bec-rond *violet, de la Caroline. Idem, ibid.*

——— *à bec blanc. Ibid.* 388.

——— *à plumes friſées, du Breſil,* des planches enluminées; *Bouveron. Idem, ibid.*

——— *blanc* (variété). *Ibid.* 383.

——— *bleu de la Caroline & du Breſil,* de Briſſon; *Bouvreuil* ou *Bec-rond bleu d'Amérique. Ibid.* 392.

——— *de Hambourg*, du même; *Hambouvreux. Ibid.* 398.

——— *de l'île de Bourbon*, des plan. enlum. *Bouveret. Ibid.* 387.

BOUVREUIL *du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées; *Bouveret. Vol. VIII*, 387.

—— *huppé d'Amérique*, de Briſſon; *Huppe noire. Vol. IV*, 397.

—— *noir* (variété du Bouvreuil). *Ibid.* 384.

—— *noir d'Afrique* (grand). *Idem, ibid.* 385.

—— *Idem* (petit), de Briſſon; *Bouveron. Ibid.* 388.

—— *noir du Mexique*, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond noir & blanc. Ibid.* 394.

—— *violet de Bahama*, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet, à gorge & ſourcils rouges. Ibid.* 396.

BOUVREUX, en Normandie; *Bouvreuil. Ibid.* 373.

BOVARINA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.

BRAC *ou* CALAO d'Afrique. *Vol. VII*, 154.

BRACH-HUN, ſuivant Schwenckfeld; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

—— LERCHE, en Allemand; *Spipolette. Vol. V*, 43.

——VOGEL, Idem; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

—— Idem, en Siléſie; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

—— Idem, en Allemagne; *Corlieu. Ibid.* 27.

BRACK, en Barbarie; *Canards & Sarcelles. Vol. IX*, 115.

BRAKOLA, en Grec moderne; *Calandre. Vol. V*, 49.

BRAMBLE *ou* BRAMBLING, en Anglois; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

BRAMBLEY, dans Klein. *Idem, ibid.* 124.

BRAND-ENDE, en Allemand; *Siffleur huppé. Vol. IX*, 182.

BRANDT-MEISS, en Saxe; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

BRANLE-QUEUE, en Bourgogne; *Lavandière. Ibid.* 251.

BRANTA, dans Willughby; *Cravant. Vol. IX*, 89.

BRANTA vel BERNICLA, de Geſner; *Bernache. Ibid.* 93.

BRASLER, en Autriche; *Proyer. Vol. IV*, 355.

BRAUN-ENDTE, en Siléſie; *Millouin. Vol. IX*, 216.

BRAUNFLECKIGE GRAS-MUCKE, en Allemand, *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

BRAUNGELBER MISTLER, de même; *Baniahbou. Vol. III*, 379.

BREIN-VOGL, en Autriche; *Farlouſe. Vol. V*, 32.

BREIT-SCHNABEL, en Allemand; *Souchet. Vol. IX*, 191.

BRENOUD, *de l'île de France*, rapporté *à la grande Veuve. Vol. IV*, 160.

BRENTA, de Willughby & Charlet. *Cravant. Vol. IX*, 87.

BRENT GOOSE, en Anglois. *Idem, ibid.*

BRENTHUS, de Geſner, Aldrovande, &c. *Bernache. Ibid.* 101.

BRESAGNE *ou* FRESACO, en Gaſcogne; *Effraie. Vol. I*, 366.
BRÊVE, de Bengale. *Vol. III*, 414.
——— de Madagaſcar. *Idem, ibid.*
——— des Philippines. *Ibid.* 413.
BRÊVES. *Ibid.* 412.
BRIES FINCK, ſuivant Charleton; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.
BRILLON-NASE, dans Klein; *Haleur. Vol. VI*, 543.
BRIN-BLANC, eſpèce de *Colibri. Ibid.*
BRIN-BLEU. *Idem, ibid.* 49.
BRISE-MOTTE, en quelques provinces; *Motteux. Vol. V*, 242.
BRISEUR d'OS (Quebrantahueſſos des Eſpagnols); *très-grand Pétrel. Vol. IX*, 520.
BRIS-OS, en vieux François; *Orfraie. Vol. I*, 112.
BRKOSTAW, en Bohème; *Jaſeur. Vol. III*, 430.
BROEHEXTER, en Allemand; *Geai. Vol. I*, 107.
BROMMEISS, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
BROOK-OUZEL, en Anglois; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.
BROUDER BEROLFT, de même; *Loriot. Vol. III*, 254.
BROWN AND FERRUGINOUS GULL, de la Zoologie Britan. *Griſard. Ibid.* 413.
BROWN CURLEW, de Cateſby; *Courlis brun à front rouge. Ibid.* 42.
BROWN GULL, en Anglois; *Goëland brun. Ibid.* 408.
BRUANT, par erreur; *Verdier. Vol. IV*, 171.
BRUANT. *Vol. IV*, 340.
——— *blanc, tacheté*, de Friſch; *Ortolan de neige* (variété). *Ibid.* 331.
——— *bleu, de Canada*, de Briſſon; *Azuroux. Ibid.* 369.
——— de Buenos-ayres, de Commerçon; *Embériſe à cinq couleurs. Ibid.* 365.
——— de haie *ou* ZIZI. *Ibid.* 347.
——— de l'île de Bourbon, des planches enluminées; *Mordoré. Ibid.* 366.
——— de S.t Domingue, de Briſſon; *Olive. Ibid.* 363.
——— de Surinam, du même; *Gonambouch. Ibid.* 366.
——— des prés, de France; *Bruant fou. Ibid.* 351.
——— des prés, de Briſſon; *Idem, ibid.* 352.
——— du Canada, du même; *Culrouſſet. Ibid.* 368.
——— du Mexique, des planches enluminées; *Therèſe-jaune. Ibid.* 362.
——— familier. *Ibid.* 367.
——— fou. *Ibid.* 351.
BRUCH-WEIDEN-ROHR-DROSSEL, en Allemand; *Rouſſerolle. Vol. III*, 293.
BRUIA, de Madagaſcar; *Cali-calic* (femelle). *Vol. I*, 315.
BRUNET, rapporté aux *Pinçons. Vol. IV*, 137.
——— du cap de Bonne-eſpérance; eſpèce de *Merle. Ibid.* 390.
BRUNETTE, eſpèce de *Bécaſſine. Vol. VII*, 493.

BRUNNACKE, en Suédois; *Morillon. Vol. IX*, 227.

BRUNN-KOEPFICHT ENDTLIN, en Allemand; *petite Sarcelle*, (femelle). *Ibid.* 265.

BRUNOR, rapporté aux *Pinçons. Vol. IV*, 137.

BRUNSHANE, en Suédois & en Danois; *Combattant* (avec ſa crinière). *Vol. VII*, 521.

BRUSOLA, en Italien; *Loriot. Vol. III*, 254.

BUBA, de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.

BUBACKZ, en Illyrien; *Butor. Vol. VII*, 41.

BUBBOLA, en Italien; *Huppe. Vol. VI*, 440.

BUBO, en Latin; *grand Duc. Vol. I*, 332.

BUBO NOSTER, d'Aldrovande; *grand Duc aux ailes noires* (variété). *Ibid.* 337.

BUBO OCRO-CINEREUS pectore maculoſo, de Feuillée, rapporté au *Hibou. Ibid.* 346.

BUCACZ, en Illyrien; *Spatule. Vol. VII*, 448.

BUCCIARIO, en Italien; *Buſe. Vol. I*, 158.

BUCCO, dans Briſſon & Moehring; *Oiſeaux barbus. Vol. VII*, 96.

BUCH-FINCK, en Suiſſe; *Pinçon. Vol. IV*, 109.

——— de Peucer; *Bouvreuil. Ibid.* 372.

BUDITA, dans Geſner; *Lavandière. Vol. V*, 252.

BUFFEL'S HEADED DUCK, de Cateſby; *petit Canard à groſſe tête. Vol. IX*, 249.

BUHO, en Eſpagnol; *grand Duc. Vol. II*, 332.

BUIXOT, en Catalan; *Millouin. Vol. IX*, 206.

BUKRIEZ, en Langue Vandale; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

BUL-FINC, en Anglois; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

BUNDTEKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

BUNDTER-REGER, de même; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

BUNE, ſur les côtes de Picardie; *Tourne-pierre. Vol. VIII*, 132.

BUNETTE, en Normandie; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

BUNTING, d'Albin; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

——— dans Albin (mal rendu par *Traquet blanc*); *Proyer. Ibid.* 355.

——— dans Charleton; *Calandre. Vol. V*, 49.

BUPHAGUS, de Briſſon; *Pique-bœuf. Vol. III*, 175.

——— de Moehring; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

BURETTE, en Berry; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

BURGHERMEISTER, en Hollandois; *Bourgemeſtre. Vol. VIII*, 418.

BURONG-AROU, à la nouvelle Guinée; *oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

BURROUGH-DUCK, en Anglois; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

BURSTNER, aux environs de Straſbourg; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 517.

BURYNCHOS, dans Jonſton; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.

BUSARD, nom donné mal-à-propos à l'*Autour blond. Vol. I*, 233.

—— dans les planches enluminées, *Idem, ibid.*

—— (gros), de Briſſon. *Ibid.*

—— de marais; *Buſard. Ibid.* 218.

—— *roux; Harpaye. Ibid.* 217.

—— *varié; Autour blond* (variété). *Ibid.* 233.

BUSAROCA, en Catalan; *Corbine. Vol. III*, 45.

BUSC, de Dampier; *Gachet. Vol. VIII*, 342.

BUSE. *Vol. I*, 206.

—— en Allemand; *Buſe. Ibid.* 158.

—— *cendrée*, d'Edwards. *Ibid.* 223.

BUSHARD, en Allemand; *Buſe. Ibid.* 158.

BUSTARD, en Anglois; *Outarde. Vol. II*, 1.

BUS-HEN, en Allemand; *Buſe. Vol. I*, 158.

BUTCHER-BIRD, en Anglois; *Pie-grièche griſe. Ibid.* 296.

BUTEO, en Latin; *Buſe. Ibid.* 158.

—— *APIVORUS*, de Willughby; *Bondrée. Ibid.* 208.

BUTIO, en Latin; *Butor. Vol. VII*, 411.

BUTOR. *Idem, ibid.*

—— (grand) *Ibid.* 422.

—— (petit). *Ibid.* 423.

—— *brun, de la Caroline*, de Cateſby; *Étoilé. Ibid.* 428.

BUTOR *brun, rayé. Vol. VII*, 424.

—— de Cayenne (petit). *Ibid.* 430.

—— de la baye d'Hudſon. *Ibid.*

—— du Breſil, de Briſſon; *Butor jaune du Breſil. Ibid.* 429.

—— du Sénégal (petit). *Ibid.* 426.

—— *jaune*, du Breſil. *Ibid.* 429.

—— *rayé*, de Briſſon; *Butor brun rayé. Ibid.* 424.

—— *roux. Ibid.* 425.

—— *tacheté ou pouacre. Ibid.* 427.

—— *tacheté*, d'Amérique, de Briſſon; *Étoilé. Ibid.* 428.

BUTORS. *Ibid.* 363 & 364.

BUTTOUR, en Écoſſois; *Butor. Ibid.* 411.

BUYETRE, en Eſpagnol; *Vautour. Vol. I*, 158.

BUZANT, en Allemand; *Buſe. Vol. I*, 158.

BUZZA, en Italien. *Idem, ibid.*

BUZZARD, en Anglois. *Idem.*

—— (common), de même. *Ibid.*

BYʼAΣ, en Grec; *grand Duc. Ibid.* 332.

BYDE, en Portugais; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

BYROLT, en Allemand. *Loriot. Vol. III*, 254.

BYRRIOLA, de Scaliger; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

C

CABARET; *petite Linotte. Vol. IV*, 76.

CABECA, en Catalan; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

CABURE *ou* CABOURE, des Breſiliens; eſpèce de *Scops. Vol. I*, 383.

CABUSSET, en Catalan; *Caſtagneux. Vol. VIII*, 244.

CACALOTE, du Mexique; *Corbeau.* (variété). *Vol. III*, 38.

CACALOTOTOTL, de Fernandès; *Ani des Savanes. Vol. VI*, 420.

CACAO-WALKE, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque. Vol. III*, 67.

CACASTOL, Oiſeau du Mexique, rapporté à l'*Étourneau. Ibid.* 195.

CACATOTOTL, de Fernandès; *Catotol. Vol. V*, 234.

CACATOU, dans Mandeſſo; *Kakatoës. Vol. VI*, 90.

CACOLIN, de Fernandès. *Vol. II*, 486.

CADDO, en Anglois; *Choucas. Vol. III*, 69.

CADOREA, en Picardie; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

CAFER, de Linnæus; *Guêpier gris d'Éthiopie. Vol. VI*, 492.

CAGAO, par les Indiens; *Calao des Philippines. Vol. VII*, 157.

CAHUITAHU, à la rivière des Amazones; *Kamichy. Ibid.* 335.

CAÏCA, eſpèce de *Perroquet. Vol. VI*, 253.

CAILLE, *Vol. II*, 449.

—— *blanche* (variété). *Ibid.* 476.

—— de Bengale, d'Albin; *Brêve. Vol. III*, 413.

—— de Java; *Reveil-matin. Vol. II*, 479.

CAILLE, de la Louiſiane, de Briſſon, rapportée au *Colenicui. Vol. II*, 487.

—— de Madagaſcar; *Turnix. Ibid.* 479.

—— des îles Malouines. *Ibid.* 477.

—— des Philippines, des planches enluminées; *la Fraiſe. Ibid.* 478.

CALABRIA, du ſupplément à l'Encyclopédie; *Grêbe-huppé. Vol. VII*, 233.

CALAK, en Perſan; *Corbeau. Vol. III*, 13.

CALANDRA, en Italien; *Calandre. Vol. V*, 49.

CALANDRE *ou* groſſe ALOUETTE. *Idem, ibid.*

—— dans l'Orléanois & la Provence; *Cochevis. Ibid.* 66.

—— du cap de Bonne-eſpérance, ou *Cravatte jaune. Ibid.* 54.

CALANDRINO, en Italien; *Farlouſe. Ibid.* 31.

CALANDROTTE, aux environs de Montbard; *Mauvis. Vol. III*, 309.

—— des pl. enluminées; *Litorne. Ibid.* 301.

CALAOS *ou* oiſeaux RHINOCÉROS. *Vol. VII*, 136.

CALAO, *à bec ciſelé*, de Sonnerat; *Calao de l'île Panay. Ibid.* 145.

—— *à bec rouge*; & *Calao à bec noir du Sénégal*, de Briſſon. *Ibid.* 141.

—— *à caſque rond. Ibid.* 159.

—— *avis*, de Petivert; *Calao des Philippines. Ibid.* 157.

——d'Abyſſinie. *Ibid.* 155.

CALAO, de l'île de Panay. *Vol. VII,* 145.
—— de Malabar. *Ibid.* 149.
—— de Manille. *Ibid.* 144.
—— des Indes, de Briſſon; *Calao rhinocéros. Ibid.* 161.
—— des Moluques. *Ibid.* 147.
—— des Philippines. *Ibid.* 157.
—— Rhinocéros. *Ibid.* 161.
CALATTI, de Séba. *Vol. IV,* 301.
CALCABOTTO, dans le Boulonois; *Engoulevent. Vol. V,* 512.
CALCAMAR, du Breſil; *Oiſeau qui ne vole point. Vol. IX,* 414.
CALEÇON *rouge*, à S.t Domingue; *Couroucou à ventre rouge. Vol. V,* 289.
CALENDULA, dans Briſſon; *Roitelet. Ibid.* 365.
CALDERUGIO, en Italien; *Chardonneret. Vol. IV,* 187.
CALFAT *ou* GALFAT, eſpèce de *Bruant. Ibid.* 371.
CALI-CALIC, à Madagaſcar, ſorte d'*Écorcheur. Vol. I,* 315.
CALICATCZU, de Crète, dans Belon; *Plongeon & petit Pingouin. Vol. IX,* 397.
CALIDRIS, dans Briſſon; *Maubêche. Vol. VII,* 529.
—— d'Ariſtote, rapporté au *Chevalier. Ibid.* 512.
—— de Linnæus; *grand Figuier de la Jamaïque. Vol. V,* 320.
—— *Bellonii*, d'Aldrovande; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII,* 513.
—— *cinerea*, dans Charleton; *Canut. Vol. VIII,* 142.
CALIDRIS cinerea, dans Schwenckfeld; *Grimpereau. Vol. V,* 482.
—— *leucophœa*, de Feuillée; *Crabier cendré. Vol. VII,* 401.
—— *nigra Bellonii*, d'Aldrovande & de Jonſton; *Chevalier varié. Ibid.* 517.
CALPÊTRE, en Ruſſe; *Spatule. Ibid.* 448.
CALYBÉ, de la nouvelle Guinée. *Vol. III,* 173.
CAMAIL *ou* CRAVATTE, eſpèce de *Tangara. Vol. IV,* 254.
CAMARIA, *Hirondelle de Cayenne*, rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne de la Louiſiane. Vol. V,* 700.
CAN *ou* QUAN, en Brie; *Mauvis. Vol. III,* 309.
CANADA GOOSE, d'Edwards; *Oie à cravatte. Vol. IX,* 82.
CANARD. *Ibid.* 115.
—— *à bec courbé; Canard* (variété). *Ibid.* 153.
—— *à bec pointu, avec une touffe ſur la tête*, de Crantz, rapporté aux *Grêbes. Vol. VIII,* 242.
—— *à collier, de Terre-neuve. Vol. IX,* 250.
—— *à crête rouge, de la nouvelle Zélande. Ibid.* 295.
—— *à duvet*, de pluſieurs; *Eider. Ibid.* 103.
—— *à face blanche. Ibid.* 255.
—— *à large bec & pieds jaunes*, de Salerne; *Souchet. Ibid.* 192.
—— *à longue queue, de Terre-neuve. Ibid.* 202.

CANARD *à longue queue de la baie d'Hudſon*, d'Edwards; *Canard à longue queue, de Terre-neuve* (la femelle). *Vol. IX*, 203.

——— *à longue queue d'Iſlande*, de Briſſon; *Canard à longue queue de Terre-neuve. Ibid.* 204.

——— *à mouches*, de Salerne; *Souchet* (variété). *Ibid.* 197.

——— *à queue pointue*, du même; *Pilet. Ibid.* 199.

——— *à tête griſe. Ibid.* 253.

——— *à tête noire*, d'Albin; *petit Morillon. Ibid.* 231.

——— *aux yeux d'or*, de Salerne; *Garrot. Ibid.* 222.

——— *(beau) huppé. Ibid.* 245.

——— *branchu*, de pluſieurs Voyageurs; *beau Canard huppé. Ibid.* 247.

——— *branchu*, des relations, rapporté au *Canard gingeon. Ibid.* 180.

——— *brun. Ibid.* 252.

——— *brun; Cravant. Ibid.* 87.

——— *brun*, de Salerne; *Millouin. Ibid.* 217.

——— *brun & tacheté*, d'Edwards; *Canard à collier de Terre-neuve. Ibid.* 250.

——— *Cuillier*, de quelques-uns; *Souchet. Ibid.* 192.

——— *de Bahama*, de Briſſon; *Marec. Ibid.* 256.

——— *de Barbarie à tête blanche*, du docteur Shaw. *Ibid.* 290.

——— *de Hongrie*, en Lorraine; *Garrot. Ibid.* 222.

CANARD *de la baie d'Hudſon*, de Briſſon; *Canard à tête griſe. Vol. IX*, 253.

——— *de Miclon*, des planches enluminées; *Canard à longue queue de Terre-neuve. Ibid.* 202.

——— *de montagne*, de Martens; *Eider. Ibid.* 113.

——— *de Moſcovie*, d'Albin; *Canard muſqué. Ibid.* 163.

——— *des montagnes de Kamtſchatka; Canard à collier de Terre-neuve. Ibid.* 251.

——— *d'été*, de Briſſon & de Cateſby; *beau Canard huppé. Ibid.* 245 & 247.

——— *d'hiver*, de Briſſon; *petit Canard à groſſe tête. Ibid.* 249.

——— *d'Inde*, vulgairement *Canard muſqué. Ibid.* 162.

——— *domeſtique. Ibid.* 115.

——— *du Breſil*, de Briſſon; *Mareca. Ibid.* 256.

——— *du détroit de Magellan*, des Navigateurs aux Terres auſtrales. *Ibid.* 294.

——— *du Maragnon*, des planches enluminées. *Ibid.* 256.

——— *du Nord*, appelé *le Marchand*, des mêmes; *Macreuſe à large bec. Ibid.* 244.

——— *Idem*, de quelques-uns; *Macareux. Ibid.* 366.

——— *franc*, des François de la Guiane; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

——— *Gingeon* ou *Vingeon à Saint-Domingue. Ibid.* 169 & 175.

CANARD (grand) *à tête rouſſe*, de Salerne; *Siffleur huppé. Vol. IX*, 182.

—— (grand) *noir & blanc*, d'Edw. *Eider. Ibid.* 104.

—— *gris de la Louiſiane; Canard ſiffleur. Ibid.* 174.

—— *huppé* (variété). *Ibid.* 153.

—— *Idem*, *Moreton* ou *Molleton*, de Salerne; *Siffleur huppé. Ibid.* 182.

—— *Jenſen de la Louiſiane* & des planc. enluminées; *Canard ſiffleur. Ibid.* 174.

—— *lourdaut*, des Anglois aux îles Falkland. *Ibid.* 415.

—— *montagnard de Kamtſchatka. Ibid.* 292.

—— *muſqué. Ibid.* 162.

—— *noir*, de Salerne; *double Macreuſe. Ibid.* 242.

—— *Idem* (petit), de Salerne; *Macreuſe. Ibid.* 234.

—— *paille-en-queue*, de quelques-uns; *Pilet. Ibid.* 202.

—— (petit) *à groſſe tête. Ibid.* 249.

—— *peint de la nouvelle Zelande. Ibid.* 295.

—— *Idem*, *à large bec*, de Salerne; *petit Morillon. Ibid.* 231.

—— *Idem*, *noir & blanc*, d'Edwards; *Sarcelle blanche & noire. Ibid.* 284.

—— *Pie*, en Alſace; *Garrot. Ibid.* 222

—— *quatre ailes* (variété). *Ibid.* 289.

—— *ſauvage. Ibid.* 142.

CANARD *ſauvage à tête rouſsâtre*, de Salerne; *Morillon. Vol. IX*, 227.

—— *ſauvage de Saint-Domingue. Ibid.* 142.

—— *Idem*, *du Breſil*, & *Cane-d'Inde*, de Salerne; *Canard muſqué. Ibid.* 163.

—— *Idem*, *du Mexique*, de Briſſon, rapporté au *Souchet. Ibid.* 197.

—— *Idem*, *noir* (variété). *Ibid.* 155.

—— *ſifflant à bec mou*, ou *Canard gris-bleu de la nouvelle Zelande. Ibid.* 295.

—— *ſiffleur. Ibid.* 169.

—— *Idem*, *domeſtique*, de Briſſon; *de Cayenne*, des planches enluminées; *Siffleur à bec rouge. Ibid.* 183.

—— *Idem*, *de Saint-Domingue*, des planches enluminées; *de la Jamaïque*, de Briſſon; *Siffleur à bec noir. Ibid.* 185.

—— *Spatule*; *Souchet. Ibid.* 191.

—— *Vingeon brun*, de Salerne; *Canard ſiffleur. Ibid.* 170.

—— *Vingeon* ou *Gingeon*, *à Saint-Domingue. Ibid.* 169 & 175.

CANARI, vulgairement; *Serin des Canaries. Vol. IV*, 1.

—— *de montanya*, en Catalogne; *Cini. Ibid.* 7.

—— *ſauvage*, en Languedoc; *Penduline. Vol. V*, 433.

CANARIE GOLD-FINCH, d'Albin; *Chardonneret métis. Vol. IV*, 207.

—— VOGEL, en Allemand; *Serin des Canaries. Ibid.* 1.

CANCOINE, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III*, 301.

CANCROFAGUS major roſtro cochlearis inſtar, de Barrère; *Savacou. Vol. VII*, 443.

CANCROFAGUS minor vulgatiſſimus, de Barrère; *Fou commun. Vol. VIII*, 368.

CANE *à collier*, de Salerne, *Bernache. Vol. IX*, 94.

—— *à tête rouſſe*, de Belon & d'Albin; *Millouin. Ibid.* 216.

—— *à collier blanc*, du même; *Cravant. Ibid.* 87.

—— *blanche*, en Sologne; *Piette. Vol. VIII*, 276.

—— *de Guinée*, vulgairement; *Canard muſqué. Vol. IX*, 162.

—— *de mer à collier*, de Belon; *Cravant. Ibid.* 89.

—— *de mer*, d'Albin; *Canard ſiffleur. Ibid.* 170.

—— *Idem*, de Belon; *Cravant. Ibid.* 87.

——(groſſe) *de Guinée*, du même; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

CANEPETIÈRE *ou* PETITE OUTARDE. *Vol. II*, 40.

CANEPETRACE; *petite Outarde. Idem, ibid.*

CANEPETROTTE, en Berri; *Idem, ibid.* 50.

CANETON; *petit Canard. Vol. IX*, 115.

CANEVAROLA, d'Aldrovande; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 135.

—— en Boulonois; *Fauvette babillarde. Idem, ibid.*

CANIARD, de Belon; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

CANIBELLO, en Italien; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

CANIDAS, de Coréal; *Ara bleu. Vol. VI*, 191.

CANIDÉ, CANIDÉ JOUVÉ, des Sauvages, dans Lery; *Ara bleu. Vol. VI*, 191.

CANORUS, de Linnæus; *Baniahbou. Vol. III*, 379.

CANOT *ou* AUCANOT, des Canadiens; *Hibou. Vol. I*, 345.

CANUT. *Vol. VIII*, 142.

CANUTUS, de Linnæus; *Canut. Idem, ibid.*

CAPARACOCH, à la baie d'Hudſon; ſorte de *Chouette. Vol. I*, 385.

CAPELLA, en Latin moderne; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

—— *avis*, dans Geſner. *Idem, ibid.*

CAPELLINA (alauda). CAPELLATA, en Italien; *Cochevis. Vol. V*, 66.

CAPINERA, CAPONERA, en Italien; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

CAPITAINE DE L'ORÉNOQUE, par les Portugais; *Grenadin. Vol. IV*, 169.

CAP-MORE. *Vol. III*, 226.

CAPODORO, à Vérone; *Roitelet. Vol. V*, 363.

CAPO-NEGRA, en quelques cantons d'Italie; *Charbonnière. Ibid.* 392.

CAPO-NEGRO, à Veniſe; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

CAPO-ROSSO MAGGIORE, à Rome & dans Willughby; *Siffleur huppé. Vol. IX*, 182.

CAPOTORTO, en Italien; *Torcol. Vol. VII*, 84.

CAPRA, dans Gesner; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

CAPRICOLCA, de Sibbald; *Eider. Vol. IX*, 103.

CAPRIMULGUS, en Latin; *Engoulevent. Vol. V*, 512.

CAPUT CHILLY NOCTURNUM, de Fernandès; *Jacana. Vol. VII*, 185.

CARACARA, des Bresiliens, espèce d'*Épervier* ou de *Milan. Vol. I*, 222.

—— de Laët; *Rousserolle. Vol. III*, 293.

—— de Marcgrave; sorte d'*Oiseau de proie. Vol. II*, 393.

—— rapporté à l'*Agami. Vol. IV*, 487.

—— sorte de *Hoco. Vol. II*, 392.

CARANCROS; *Vautour-urubu. Vol. III*, 54.

CARANTO, en Italien; *Verdier. Vol. IV*, 171.

CARARA, par les naturels de la Guiane; *Anhinga. Vol. VIII*, 418.

CARBO, de Linnæus; *Cormoran. Ibid.* 310.

—— *aquaticus*, dans Gesner; *Cormoran. Idem, ibid.*

CARBONNÉ, en Catalan; *Charbonnière. Vol. V*, 394.

CARDALINE, en Provençal; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

CARDELINO, en Périgord; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

CARDELLO, en Italien. *Idem, Ibid.* 187.

CARDINA, en Catalan. *Idem, Ibid.* 188.

CARDINAL, à Cayenne; *Commandeur. Vol. III*, 219.

—— *à collier*, de Brisson; *Scarlatte* (variété). *Vol. IV*, 247.

—— à Malte; *Guêpier. Vol. VI*, 482.

—— *brun*, de Brisson; *Commandeur. Vol. IV*, 303.

—— de Brisson, *Scarlatte. Ibid.* 243.

—— de Catesby; *Cardinal huppé. Ibid.* 458.

—— de Madagascar, de Brisson; *Foudis. Vol. III*, 495.

—— du Canada, du même; *Tangara du Canada. Vol. IV*, 351.

—— du Cap; & *Moineau du cap de Bonne-espérance*, des pl. enluminées; *Foudis à ventre noir. Vol. III*, 496.

—— du Mexique, de Brisson; *Scarlatte* (variété). *Vol. IV*, 248.

—— *Dominicain*, du même; *Paroare. Vol. III*, 501.

—— *Dominicain huppé*, des planches enluminées; *Paroare huppé. Idem, ibid.*

—— en Guienne; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

—— *huppé*, espèce de *Gros-bec. Vol. III*, 458.

CARDINAL, par les colons d'Amérique; *Scarlatte. Vol. IV,* 243.

—— par les François de Cayenne; *Ouette. Ibid.* 452.

—— *pourpré*, de Briſſon; *Bec-d'argent. Ibid.* 259.

—— *pourpré-foncé*, de Salerne. *Idem, ibid.*

—— *tacheté*, de Briſſon (variété); *Scarlatte. Ibid.* 243.

CARDUELINO, CARDUELLO, en Italien; *Chardonneret. Ibid.* 187.

CARDUELIS, en Latin; *Idem, ibid.*

—— de Briſſon; *Tarin. Ibid.* 222.

—— *ANGERMANICA*, de Rudbeck; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

CARDUELIS LAPONICA, de Rudbeck; *grand Montain. Vol. IV,* 134.

CARGOOS, dans Charleton; *Grèbe huppé.*

CARIAMA. *Vol. VII,* 325.

CARILLONNEUR, eſpèce de *Fourmillier. Vol. IV,* 478.

CARINDE, dans Thevet; *Ara rouge. Vol. VI,* 181.

CARIOCATACTES, dans Charleton; *Sitelle. Vol. V,* 460.

—— dans Moehring; *Calao des Moluques. Vol. VII,* 147.

CARIPIRA, au Breſil; *Frégate. Vol. VIII,* 381.

CARLOTTE, à Rome; *grand Pluvier. Ibid.* 105.

CARLS-VOGEL, en Suédois; *Gorge-bleue. Vol. V,* 207.

CAROLI, dans le Milanois; *Courlis. Vol. VIII,* 19.

CAROUGE. *Vol. III,* 243.

—— *à tête jaune*, de Briſſon; *Coiffe-jaune. Vol. III,* 250.

—— *à tête jaune d'Amérique*, du même; *petit Cul-jaune de Cayenne. Ibid.* 277.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Commandeur* (variété). *Ibid.* 217.

—— *de l'île Saint-Thomas*, des planches enluminées & de Cayenne, de Briſſon; *petit Cul-jaune de Cayenne* (variété). *Ibid.* 277.

—— *du Breſil*, du même; *Idem, ibid.*

—— *du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées & de Briſſon; *Carouge olive de la Louiſiane. Ibid.* 251.

—— *du Mexique & de Saint-Domingue*, des planches enlumin. *petit Cul-jaune de Cayenne. Ibid.* 277.

—— *olive, de la Louiſiane. Ibid.* 251.

—— *tacheté*, de Briſſon. *Ibid.* 223.

CARPENTEROS, de quelques Eſpagnols de l'Amérique &, par une fauſſe application; *Toucan. Vol. VII,* 111.

—— par les Eſpagnols de la nouvelle Eſpagne; *grand Pic noir à bec bleu. Ibid.* 47.

CARYOCATACTES, de Geſner & autres Ornithologiſtes; *Caſſe-noix. Vol. III,* 122.

CASED Y DDRYCCIN, en Gallois; *Litorne. Ibid.* 301.

CASOAR. *Vol. I,* 464.

CASOAR *à bec d'Autruche; Touyou. Vol. I*, 452.

CASQUE NOIR *ou Merle à tête noire du cap de Bonne-eſpérance. Vol. III*, 388.

CASSARD, en vieux François; *Buſe. Vol. I*, 206.

CASSE-NOISETTE, eſpèce de *Manakin. Vol. IV*, 413.

CASSE-NOIX. *Vol. III*, 122.

CASSE-NOIX, CASSE-NOISETTE, par quelques Ornitholog. *Sitelle. Vol. V*, 461.

CASSE-NOIX, CASSE-NOYAUX, CASSE-ROGNON, en Champagne; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

CASIFOS, par corruption du Grec; *Merle. Ibid.* 330.

CASSIQUE, *de la Louiſiane. Ibid.* 242.

——— *huppé, de Cayenne. Ibid.* 241.

——— *jaune, du Breſil*, ou *Yapou. Ibid.* 235.

——— *rouge*, de même, ou *jupuba. Ibid.* 258.

——— *vert, de Cayenne. Ibid.* 240.

CASSITA, en Latin; *Alouette huppée. Vol. V*, 3.

——— *Idem*, dans Belon; *Cochevis. Ibid.* 66.

CASSOWARE. *Caſoar. Vol. I*, 464.

CASSOWARY, en Anglois. *Idem, Ibid.*

CASTAGNEUX; *petits Grêbes. Vol. VIII*, 232.

CASTAGNEUX (le); *Vol. VIII*, 244.

——— *à bec cerclé. Ibid.* 247.

——— *de Saint-Domingue. Ibid.* 248.

CASTAGNEUX, *des Philippines. Vol. VIII*, 246.

CASTOR ſeu fiber Bellonii, d'Aldrovande; *Harle. Ibid.* 268.

CASTRICA, en Italien; *Pie-grièche. Vol. I*, 296.

——— *palumbina*, d'Olina; *Pie-griéche griſe. Idem, ibid.*

CASUARIUS, en Latin moderne; *Caſoar. Ibid.* 464.

CATA, en Turc; *Ganga. Vol. II*, 247.

CATARACTE ordinaire, & CATARACTE, d'Aldrovande & de Salerne; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

CATARACTES, d'Ariſtote, rapporté au *Goëland brun. Ibid.* 409.

CATARACTES, de Briſſon; *Manchot à bec tronqué. Vol. IX*, 412.

——— de Geſner; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

——— de Moehring; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

——— *noſter*, de Willughby & de Sibbald; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

CATHA, en Chaldéen; *Pélican. Ibid.* 282.

CATHARRACTA, d'Aldrovande & autres; *Goëland brun. Ibid.* 408.

CATHERINA *ou* CATHERINILLA, par les Eſpagnols du Mexique; *Aourou-couraou. Vol. VI*, 218.

——— par les mêmes; *Crik à tête bleue* (variété). *Vol. V*, 231.

CATOTOL, *d'Amérique*, rapporté au *Tarin. Vol. IV*, 234.

CAUDEC,

CAUDEC, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 582.

CAUE *ou* CAUETTE, en Savoyard; *Choucas. Vol. III*, 69.

CAUNANGOLI, à Madras; *Angoli. Vol. VII*, 205.

CAURÂLE *ou* PETIT PAON DES ROSES. *Ibid.* 169.

CAUVETTE, & par corruption; *Fauvette*, en Savoyard; *Choucas. Vol. III*, 69.

CAVION CROW, par les Anglois de la Jamaïque; *Vautour urubu. Vol. I*, 175.

CAXCAXTOTOTL, des Mexicains; *Cacastol. Vol. III*, 195.

——— des mêmes; *Hocisana. Ibid.* 103.

CAYANA, de Linnæus; *Guit-guit vert tacheté. Vol. V*, 538.

——— du même; *Quereiva. Vol. IV*, 444.

CAYO, en Espagnol; *Geai. Vol. III*, 107.

CEDRIN, de Belon; *Cini. Vol. IV*, 4.

CEHOILOTL, en Mexicain; *Pigeon brun de la nouvelle Espagne. Vol. II*, 525.

CEILIOG BRON FRAITH, en Gallois; *Grive. Vol. III*, 280.

——— MWYALCH, de même; *Merle. Ibid.* 330.

CEINTURE DE PRÊTRE *ou Alouette de Sibérie. Vol. V*, 61.

CELA, de Linnæus; *Mésange noire. Ibid.* 458.

——— d'Élien; *Pélican. Vol. VIII*, 297.

CELEOS, d'Aldrovande; *Coureur. Vol. VII*, 472.

CENCHRAMUS, en Latin formé du Grec; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

CENCHRIS, de même; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

——— *seu tinnunculus*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*

CENCONTLATOLLI, en Mexicain; *Moqueur. Vol. III*, 325.

CENDRILLARD, espèce de *Coucou. Vol. VI*, 413.

CENDRILLE, en Berri & en Poitou; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

——— par quelques-uns; *Sitelle. Ibid.* 461.

——— *bleue* (petite), en Berri; *Mésange bleue. Vol. V*, 414.

CENDRILLO, espèce d'*Alouette. Ibid.* 64.

CENZONPANTLI, de Fernandès; *Moqueur. Vol. III*, 325.

CEPPA, aux environs du lac Majeur; *Bruant fou. Vol. IV*, 351.

CEPPHUS, de Turner; *Mouette rieuse. Vol. VIII*, 433.

CERCEDULA, en Italien; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

CERCELLE, dans Belon; *Idem, ibid.*

——— d'Albin; *petite Sarcelle.* Idem, *Cercelle de France* (la femelle). *Ibid.* 266.

CERCERELLE, dans Belon; *Sarcelle. Ibid.* 260.

——— en vieux François; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

CERCETA, en Eſpagnol; *Sarcelle. Vol. IX,* 260.

CERCEVOLO, en Italien. *Idem, ibid.*

CERISIN, de Belon; *Cini. Vol. IV,* 4.

CERIZIN, en vieux François; *Tarin. Ibid.* 221.

CERNICALO, en Eſpagnol; *Creſſerelle. Vol. I,* 280.

CERTHIA, CERTHIUS, en Latin formé du Grec; *Grimpereau. Vol. V,* 481.

——— *corpore ſuperius viridi,* de Koelreuter; *Guit-guit vert tacheté. Ibid.* 538.

——— *familiaris,* de Linnæus; *Grimpereau. Ibid.* 482.

CERZIA CENERINA, en Italien; *Grimpereau. Ibid.* 482.

——— MURAIOLA. *Idem, de muraille. Ibid.* 488.

CESANO, à Veniſe; *Cygne. Vol. IX,* 2.

CESEFOS, par corruption du Grec; *Merle. Vol. III,* 330.

CESILA, en Italien; *Hirondelle. Vol. VI,* 552.

CESON, de même; *Cravant. Vol. IX,* 87.

CESONE, de même; *Canard ſauvage. Ibid.* 115.

CHACAMEL. *Vol. II,* 394.

CHA-CHA *ou* CLA-CLA, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III,* 301.

CHACHALACAMELT, en Mexicain; *Chacamel. Vol. II,* 394.

CHAFFINCK, en Anglois; *Pinſon. Vol. IV,* 109.

CHALANDRA, CHALANDRIA, en Italien & en Eſpagnol; *Calandre. Vol. V,* 49.

CHALYBEA, de Linnæus; *Souimanga à collier. Ibid.* 502.

ΧΑΜΑΙΖΗΛΟΣ, en Grec, dans Geſner; *Alouette. Ibid.* 2.

CHAMARIS, en Eſpagnol & en Portugais; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

CHAMEAU *de la rivière,* des Égyptiens; *Pélican. Vol. VIII,* 296.

CHAMOCHILADI, en Grec moderne; *Alouette. Vol. V,* 1.

CHANTRE *ou* POUILLOT. *Ibid.* 344.

CHAPON *de Pharaon,* de Maillet; *Ibis. Vol. VIII,* 5.

CHARADRIOS, dans Ariſtote, rapporté au *Pluvier à collier. Ibid.* 95.

CHARADRIUS, de Linnæus & de Moehring; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

——— dans Aldrovande; *Pluvier à collier. Ibid.* 90.

——— dans Geſner, Linnæus & Barrère; *grand Pluvier. Ibid.* 105.

——— des Ornithologiſtes; *Pluvier à collier. Ibid.* 90.

——— *Alexandrinus vel Ægyptius,* de Linnæus. *Idem, ibid.* 92.

——— *apicarius,* du même; *Pluvier doré à gorge noire. Ibid.* 85.

——— *criſtatus,* du même; *Guignard. Ibid.* 88.

——— *Lapponicus,* du même. *Idem, ibid.*

——— *nigricans,* de Barrère; *Chevalier varié. Vol. VII,* 517.

CHARADRIUS *vociferus*, de Linnæus; *Kildir. Vol. VIII*, 96.

CHARAH, au Bengale; *Écorcheur. Vol. I*, 306.

CHARBONNIER, de M. de Bougainville. *Vol. IX*, 434.

—— *Chardonneret* (variété). *Vol. IV*, 202.

—— en Bugey; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 179.

CHARBONNIÈRE *ou* GROSSE MÉSANGE. *Ibid.* 392.

—— (petite). *Ibid.* 400.

CHARDERAULAT, en Savoyard; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

CHARDONNEAU, en Guienne; *Idem, ibid.* 188.

CHARDONNERET. *Ibid.* 187.

—— *à capuchon noir. Ibid.* 203.

—— *à plumage changeant*, de Kolbe, paroît être de l'eſpèce des *Veuves. Ibid.* 153.

—— *à plumage jaune* (variété). *Ibid.* 202.

—— *à quatre rayes. Ibid.* 210.

—— *à ſourcils & front blancs. Ibid.* 202.

—— *à tête rayée de rouge & de jaune. Idem, ibid.*

—— *blanc. Ibid.* 204.

—— *blanchâtre. Idem, ibid.*

—— *d'Amérique*, de Cateſby & de Briſſon; *Chardonneret jaune. Ibid.* 212.

—— *de Suède*, de Briſſon; *Chardonneret à quatre raies. Ibid.* 210.

—— *du Canada*, des planches enluminées; *Chardonneret jaune. Vol. IV*, 212.

CHARDONNERET *jaune. Idem, ibid.*

—— *métis. Ibid.* 205.

—— *mulet*, de Briſſon; *Chardonneret métis. Ibid.* 207.

—— *noir. Ibid.* 205.

—— *noir, à tête orangée. Ibid.* 207.

—— *vert* ou *maracaxao. Ibid.* 211.

CHARDONNERT *ou* CHARDONNEREL, par les colons de Saint-Domingue; *Cou-jaune. Vol. V*, 165.

CHARDRIER, en Guienne; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

CHARPENTIER, de Saint-Domingue; *Pic-vert. Vol. VII*, 12.

CHARPENTIER *larmoyé*, de Barrère; *Pic-mordoré. Ibid.* 34.

CHASIDA *ou* HASIDA, en Hébreu dans Geſner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

—— en Hébreu & en Perſan; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

CHASSE-CRAPAUD, FOULE-CRAPAUD, dans Salerne; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

CHASSE-MERDE, du même; *Labbe. Vol. VIII*, 441.

CHASSETON, en Savoie; *grand Duc. Vol. I*, 332.

CHATAL, CHATAT, CHAURAT, en Hébreu; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

CHATENER, de Cateſby; *Jaſeur. Vol. I*, 442.

CHATERING, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque. Vol. III*, 67.

CHAT-HUANT. *Vol. I*, 362.
——— (grand), d'Albin; *grand Duc. Idem*, 332.
——— (petit), de Briſſon; *Effraie. Ibid.* 366.
——— *de bruyères*, en Sologne; *Hibou. Ibid.* 342.
——— *cornu*, en Bourgogne. *Idem, ibid.*
——— *de Canada*, de Briſſon; *Chouette* ou *grande Chevêche de Canada. Ibid.* 391.
——— *de Cayenne. Idem, ibid.*
——— *plombé* (petit), de Belon; *Effraie. Ibid.* 366.
CHAVARITA, en Chaldéen; *Cigogne. Ibid.* 253.
CHAUCHE-BRANCHE, en Sologne; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.
CHAUCHE-CRAPAOUT, en Provençal; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.
CHAVOCHE *ou* CABOCHE, en Sologne; *Chouette. Vol. I*, 374.
CHAW, en Hollandois; *Choucas. Vol. III*, 69.
ΧΕΛΙΔΩΝ, d'Ariſtote; *Hirondelle de fenêtre. Vol. V*, 614.
——— en Grec; *Hirondelle. Ibid.* 552.
ΧΕΛΙΔΟΝΑΙ ΤΑΛΑΣΣΙΑΙ, d'Eberet Peucer; *Martinet noir. Ibid.* 643.
ΧΕΛΙΔΟΝΙ, en Grec vulgaire; *Hirondelle. Ibid.* 552.
ΧΗΝ, en Grec; *Oie. Vol. IX*, 30.
CHENA, en Grec moderne; *Canard & Sarcelle. Ibid.* 115,
CHENALOPES, de Moehring; *grand Pingouin. Ibid.* 393.
CHENALOPEX, des Anciens; *Tadorne. Ibid.* 205.
ΧΗΝΑΛΩΠΗΞ, en Grec. *Idem, ibid.*
CHEREN, en Arabe; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.
CHERIC, eſpèce de *Figuier. Vol. V*, 279.
CHEVALIER *aux pieds rouges. Vol. VII*, 513.
——— *blanc. Ibid.* 519.
——— *blanche-queue; Jean-le-blanc. Vol. I*, 124.
——— *cendré*, de Briſſon; *Chevalier varié. Vol. VII*, 517.
——— *commun. Ibid.* 511.
——— *de Bengale*, de Briſſon; *Chevalier vert. Ibid.* 520.
——— de Geſner; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 513.
——— *mordoré armé*, à Saint-Domingue; *Jacana. Vol. VIII*, 187.
——— *noir*, de Belon; *Chevalier varié. Vol. VII*, 517.
——— (petit), ſur les côtes de Picardie; *Bécaſſeau. Ibid.* 537.
——— *rayé. Ibid.* 516.
——— *rouge*, de Belon; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 513.
——— *tacheté*, de Briſſon, rapporté au *Chevalier rayé. Ibid.* 516.
——— *varié. Ibid.* 517.
——— *vert. Ibid.* 520.
CHEVALIERS. *Ibid.* 510.
CHEVÊCHE. *Vol. I*, 377.
——— (grande); *Chouette. Ibid.* 372.
——— *grimault*, de Belon; *Chouette. Ibid.*

CHEVÊCHE-LAPIN, de Feuillée; *Chouette* (variété). *Vol. I*, 375.

CHÊVRE-VOLANTE, mal-à-propos par quelques Nomenclateurs; *Bécaſſine. Vol. VII*, 485.

CHIACCHIALACCA, ſorte de *Poule Mexicaine. Vol. IV*, 438.

CHIAPARONE, à Gènes; *Proyer. Ibid.* 355.

CHIC des Provençaux; *Zizi. Vol. IV*, 347.

—— des roſeaux, en Provence; *Ortolan des roſeaux. Ibid.* 316.

—— farnous, des Provençaux; *Bruant-fou. Ibid.* 352.

—— gavotte, de même; *Gavoué. Ibid.* 321.

—— *jaune*, en Provence; *Bruant. Vol. IV*, 342.

—— *mouſtache*, de même; *Gavoué. Ibid.* 321.

—— *perdrix*, de même; *Proyer. Ibid.* 356.

CHIC-D'AVAUSSE, en Provence. *Vol. V*, 151.

CHICA, dans les Vôges Lorraines; *petite Charbonnière. Vol. V*, 401.

CHICALI, de Waffer, eſpèce d'*Oiſeau chanteur. Vol. VI*, 189.

CHICAS, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas. Vol. III*, 69.

CHICHILTOTOTL, en Mexicain; *Bec-d'argent. Ibid.* 259.

ΧΙΧΛΑ'Σ, en Grec; *Draine. Vol. III*, 295.

CHILCANAUHTLI ſeu anas chilli colore, de Fernandès & de Ray; *Sarcelle rouſſe à longue queue. Vol. IX*, 283.

CHILTOTOTL, au Mexique; *Scarlate. Vol. IV*, 243.

CHIMNEY SWALLOW, en Anglois; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

XINA, en Grec moderne; *Oie. Vol. IX*, 30.

CHINA BULL-FINCH, d'Albin; *Pape. Vol. IV*, 176.

CHINESISCHE GANS, oder trompeter, de Friſch; *Oie de Guinée. Vol. IX*, 72.

CHINQUIS. *Vol. II*, 365.

CHIN-TCHIEN-KHI, en Chinois; *Chinquis. Idem, ibid.*

CHIPEAU *ou* RIDENNE. *Vol. IX*, 187.

CHIQUANTOTOTL, de Fernandès, eſpèce de *Barge. Vol. VII*, 509.

CHIRURGIEN, dans Briſſon; *Jacana. Vol. VIII*, 185.

—— *noir*, du même; *Jacana noir. Ibid.* 189.

CHIVIN, en Boulonois; *Paſſerinette. Vol. V*, 123.

CHIVINO, en Italien; *Scops. Vol. I*, 353.

CHLAEN, BLINDCHLAEN, en Suiſſe; *Sitelle. Vol. V*, 460.

CHLOREUS, CHLORION, CHLORIS, en Latin; *Loriot. Vol. III*, 254.

ΧΛΩΡΙΟ'Ν, en Grec; *Idem, ibid.*

ΧΛΩΡΙ'Σ, dans Klein; *Idem*, (femelle). *ibid.*

—— en Grec; *Verdier. Vol. IV*, 171.

CHLORIS, en Latin formé du Grec; *Verdier. Vol. IV*, 171.

—— *erithacoïdes*, de Feuillée, rapporté au *Figuier à tête rouſſe. Vol. V*, 307.

—— *indica*, d'Aldrovande; *Parement bleu. Vol. IV*, 181.

—— par quelques-uns; *Bruant*, (par erreur & en le confondant avec le *Verdier*). *Ibid.* 340.

CHLOROPUS, de Linnæus; *Poule-d'eau. Vol. VIII*, 171.

CHOCAS *ou* CHOCOTTE, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas. Vol. III*, 69.

CHOCHOPITLI, de Fernandès; *grand Courlis de Cayenne. Vol. IX*, 423.

CHOFTI, dans Belon; *Pouillot. Vol. V*, 347.

CHOG, en Anglois; *Choucas. Vol. III*, 69.

CHON-KUI, eſpèce d'*Oiſeau de proie. Vol. IX*, 425 & 426.

CHOPPARD, en Picardie, *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

CHOQUARD *ou* CHOUCAS des Alpes. *Vol. III*, 76.

—— *ou* CHOUETTE, en Vallois; *Crave. Ibid.* 2.

CHOUANT, en Bretagne & en Anjou; *Hibou. Vol. I*, 342.

CHOUART, en Vendomois; *Effraie. Ibid.* 366.

CHOUC, des planches enluminées; *Choucas. Vol. III*, 69.

—— CHOUCAS (race ou variété). *Ibid.* 73.

CHOUCARI, de la nouvelle Guinée. *Vol. III*, 81.

CHOUCAS. *Ibid.* 69.

—— *blanc* (variété). *Ibid.* 74.

—— *chauve. Ibid.* 79.

—— *chauve, de Cayenne*, des planches enluminées; *Choucas. Ibid.* 69.

—— des Alpes; *Crave. Ibid.* 1.

—— des Alpes *ou Choquard. Ibid.* 76.

—— de Moehring; *Moucherolle à tête couleur d'acier poli. Vol. IV*, 558.

—— de la nouvelle Guinée. *Vol. III*, 80.

—— des Philippines, de Briſſon; *Balicaſſe. Ibid.* 84.

—— du cap de Bonne-eſpérance, de Briſſon; *Choucas-mouſtache. Ibid.* 79.

—— *mouſtache. Ibid.*

—— *noir*, de Briſſon; *Chouc. Ibid.* 73.

—— ou *Chouette rouge*, dans pluſieurs de nos provinces de France; *Crave. Ibid.* 1.

—— proprement dit. *Ibid.* 73.

CHOUCHETTE *ou* CHOUETTE, en vieux François; *Choucas. Ibid.* 69.

CHOUE, en Bourgogne; *Hulotte. Vol. I*, 358.

—— *cornerotte*, de même; *Hibou. Ibid.* 342.

CHOUETTE. *Ibid.* 372.

—— (grande), de Briſſon; *Chouette. Idem, ibid.*

CHOUETTE (petite); *Chevêche. Vol. I*, 377.

——— *Idem*, d'Albin. *Idem, ibid.*

——— ou *grande Chevêche, de Canada. Ibid.* 491.

——— *Idem, de Saint-Domingue. Ibid.* 392.

——— *blanche* ou *jaune aux yeux orangés; Effraie. Ibid.* 381.

——— *brune aux yeux jaunes & au bec brun: Chouette. Ibid.*

——— *brune* (petite), *aux yeux jaunâtres, au bec brun & orangé; Chevêche. Ibid.*

——— d'Albin; *Chat-huant. Ibid.* 362.

——— *de Coquimbo*, de Briſſon; *Chevêche-lapin*, de Feuillée. *Ibid.* 375.

——— *des rochers; Chouette. Ibid.* 372.

——— *noire*, d'Albin; *Hulotte. Ibid.* 358.

——— *noire* (groſſe), *aux yeux noirs; Idem, ibid.* 381.

——— *rouſſe & gris-de-fer, aux yeux bleus; Chat-huant. Ibid.*

CHOUGH. en Anglois; *Chouc. Vol. III*, 73.

CHROKIEL *ou* GRANDE CAILLE de Pologne. *Vol. II*, 476.

CHROSCIEL, en Polonois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

CHRYSAETOS caudâ annulo albo cinctâ, de Willughby; *Aigle commun. Vol. I*, 86.

ΧΡΥΣΑΈΤΟΣ, en Grec; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

ΧΡΥΣΟΜΙΘΡΗΣ, de même; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

CHUE, en Savoyard; *Choucas. Vol. III*, 69.

CHUNGAR, des Turcs, eſpèce de *Héron. Vol. IX*, 425.

CHURN-OWL, en York-shire; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

CHURGE; *Outarde des Indes. Vol. II*, 56.

CIA, de Linnæus; *Bruant fou. Vol. IV*, 352.

CIAGULA, en Italien; *Choucas. Vol. III*, 69.

CIA-MEGLIARINA, de même, *Bruant. Vol. IV*, 340.

CIA-PALEARIS, d'Aldrovande; *Zizi. Ibid.*

——— *ſilvatica* ou *montanina*, à Gènes; *Bruant fou* (variété). *Ibid.* 351.

——— *ſimpliciter*, d'Aldrovande; *Zizi. Ibid.* 347.

CICONIA; en Latin; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

——— *Americana*, de Klein & de Briſſon; *Maguari. Ibid.* 275.

——— *nigra*, des Ornithologiſtes; *Cigogne noire. Ibid.* 271.

CICUMA, en Latin; *Chouette. Vol. I*, 372.

CIFOLOTTO, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

CIGNI, en Provence; *Cini. Ibid.* 5.

CIGOGNA, en Italien; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

CIGOGNE. *Vol. VII*, 253.
—— *ou* CIGONGNE, en vieux François; *Cigogne. Ibid.*
—— *brune*, de Briſſon & des planches enluminées; *Cigogne noire. Ibid*, 271.
—— *noire. Ibid.*
—— *de la Guiane*, de Briſſon; *Jabiru. Ibid.* 280.
—— *du Breſil*, du même; *Nandapoa. Ibid.* 285.
CIGUENNA, en Eſpagnol; *Cigogne. Ibid.* 253.
CIHUATOTOLIN, en Mexicain; *Dindon* (femelle). *Vol. I*, 161.
CINCINPOTOLA, en Toſcane, *Charbonnière. Vol. V*, 392.
CINCLE. *Vol. VII*, 553.
CINCLOS, d'Ariſtote, rapporté au *Cincle. Ibid.*
CINCLUS Bellonii, dans Aldrovande; *Bécaſſine. Ibid.* 534.
—— chez quelques Ornithologiſtes; *Rouſſerolle. Vol. III*, 293.
—— dans Geſner & Briſſon; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.
—— dans Linnæus; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.
—— dans Moehring; *Tourne-pierre. Ibid.* 130.
—— *quartus*, d'Aldrovande; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 491.
CINERARIA, de Linnæus; *Fauvette griſe. Vol. V*, 132.
CINFOLOTTO, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
CINI *ou* CINIT, *Serin vert de Provence. Vol. IV*, 5.
CINNANA, en Arabe; *Cygne. Vol. IX*, 1.
CINO, en Italien. *Idem*, *ibid.* 2.
CION, de même; *Mauvis. Vol. III*, 309.
CIPERINA, de même, ſelon Geſner; *Cochevis. Vol. V*, 66.
CIPPER, de même; *Mauvis. Vol. III*, 309.
CIRCIA, de Linnæus; *Sarcelle d'été. Vol. IX*, 269.
—— *Geſneri*, de Klein & Willug. *Idem*, *ibid.* 368.
CIRCUS, en Latin; *Buſard. Vol. I*, 218.
CIRLO, en Italien; *Bruant. Vol. IV*, 340.
—— MATTO, à Bologne; *Bruant fou* (variété). *Ibid.* 351.
CIRLUS, dans Olina; *Bruant. Ibid.* 340,
CIRRIS, de Virgile. *Vol. VII*, 392.
CIRULUS, d'Aldrovande; *Zizi. Vol. IV*, 347.
CISANO, dans le Ferrarois; *Cygne. Vol. IX*, 2.
CISERRE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.
CISNE, en Eſpagnol; *Cygne. Vol. IX*, 2.
CISSA, en Latin; *Pie. Vol. III*, 85.
—— *nigra*, par quelques-uns; *Caſſique jaune du Breſil. Vol. III*, 235.
—— par quelques-uns; *Troupiale. Ibid.* 203.

CITRIL, à Vienne; *Venturon. Vol. IV*, 5.

CITRINA, dans Schwenckfeld; *Tarin. Ibid.* 221.

CITRINELLA, de Sibbald & de Linnæus. *Ibid.* 341.

CITRYNLE *ou* ZITRYNLE, en Allemagne; *Venturon. Ibid.* 5.

CIVETTA *ou* ZUETTA, en Italien; *Chevêche* ou *Scops. Vol. I*, 377.

CIVIERE, dans Salerne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

CLAIKGEES *ou* CLAKGUSE, en Écossois; *Bernache. Vol. IX*, 93.

CLAIKS *ou* KLAKIS, de même. *Idem, ibid.*

CLAMATORIA (avis), probablement la *Sitelle. Vol. V*, 464.

CLANGULA, en Latin, chez les Ornithologistes; *Garrot. Vol. IX*, 222.

CLAUSS-RAPP, en Stirie & en Bavière; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

CLIGNOT *ou* TRAQUET *à lunettes. Vol. V*, 234.

CLOUDET, en quelques cantons de France; *Hibou. Vol. I*, 342.

CLUK-NOCNY, en Polonois. *Idem, ibid.*

COACH, à Madagascar; *Corbeau. Vol. III*, 38.

COC de Windhover, d'Albin; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

COCCOTHRAUSTES, des Ornithologistes; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

——— *cristata*, de Frisch; *Cardinal huppé. Ibid.* 458.

COCCOTHRAUSTES indica cristata, d'Aldrovande; *Cardinal huppé. Vol. III*, 458.

——— *sanguinea*, de Klein; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

——— *viridis*, du même; *Verdier. Ibid.* 172.

COCHELIRIEU *ou* COCHELIVIER, en Sologne; *Cujelier. Vol. V*, 26.

COCHE-PIERRE, en quelques endroits; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

COCHEVIS *ou grosse Alouette huppée. Vol. VI*, 66.

——— du Sénégal *ou Grisette. Vol. V*, 79.

COCHICAT, espèce de *Toucan. Vol. VII*, 124.

COCHITENACATL, de Fernandès; *Cochicat. Idem, ibid.*

COCHITOTOTL, du même; *Promerops orangé. Vol. VI*, 474.

COCHLEARIA PLATEOLA, de Charleton; *Spatule. Vol. VII*, 448.

COCHLEARIUS, dans Brisson; *Savacou. Ibid.* 443.

COCHO, de Séba; *Guarouba* (variété). *Vol. VI*, 274.

COCKATOO, d'Albin; *Kakatoës à huppe jaune. Ibid.* 93.

——— *(greater)*, d'Edwards; *Kakatoës à huppe rouge. Ibid.* 95.

COCO, en Syriaque; *Coucou. Ibid.* 306.

ÇOCOI, des Brésiliens; *Soco. Vol. VII*, 379.

——— *primus*, de Pison; *Crabier chalybé. Ibid.* 404.

——— *secundus*, du même; *Soco. Ibid.* 379.

ÇOCOI, de Piſon; *Onoré des bois. Vol. VII*, 433.

COCOTHRAUSTES, nom mal appliqué par quelques Ornithologiſtes au *Caſſe-noix. Vol. III*, 122 & 127.

COCOTZIN, *petite Tourterelle. Vol. II*, 559.

COCOUAN, en quelques provinces; *Marouette. Vol. VIII*, 157.

COCUT, en Catalan; *Coucou. Vol. VI*, 306.

CODALANCEA, à Rome; *Pilet. Vol. IX*, 199.

CODATREMOLA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.

CODDEL-CAUKA, à la côte de Malabar; *Bec-en-ciſeaux. Vol. VIII*, 458.

CODDI-MODDY, en Cambrigdſhire; *Mouette d'hiver. Ibid.* 437.

CODINZINZOLA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.

CODIROSSO, de même; *Roſſignol de muraille. Ibid.* 170.

——— *maggiore*, de même; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

CODORNIX, en Portugais; *Perdrix. Vol. II*, 449.

COELMAES, en Hollandois, *Charbonnière. Vol. V*, 392.

CŒRULEA, de Linnæus; *Guit-guit noir & bleu* (variété). *Ibid.* 532.

CŒRULEUS, en Latin; *Merle bleu. Vol. III*, 351.

COIFFE *JAUNE*, ſorte de *Carouge. Ibid.* 250.

——— *noire*, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 284.

COK, en Anglois; *Coq. Vol. II*, 63.

COLDA, en Écoſſe; *Eider. Vol. IX*, 103.

COLCANAUHTLI, de Fernandès & de Ray; *Sarcelle rouſſe à longue queue* (femelle). *Ibid.* 283.

COLCANAUHTLICIOUHT, de Fernandès, eſpèce de *Canard du Mexique. Ibid.* 296.

COLENICUI. *Vol. II*, 487.

COLENICUILTIC, de Fernandès; *Colenicui. Ibid.*

COLHERADO, par les Portugais du Breſil; *Spatule. Vol. VII*, 456.

COLIBRI. *Vol. VI*, 41.

——— de Briſſon; *petit Colibri. Ibid.* 64.

——— de Feuillée. *Ibid.* 22.

——— (petit). *Ibid.* 64.

——— (grand), de Dutertre; *Colibri bleu. Ibid.* 61.

——— (petit), du même; *Oiſeau-mouche huppé. Ibid.* 22.

——— *à cravatte verte. Ibid.* 56.

——— *à gorge carmin. Idem, ibid.*

——— *à longue queue*, de Cayenne; de Briſſon; *Brin-bleu. Ibid.* 49.

——— *Idem*, du Mexique, du même. *Idem, Ibid.* 51.

——— *à queue violette. Ibid.* 55.

——— *à ventre rouſsâtre. Ibid.* 63.

——— *bleu. Ibid.* 61.

——— de la Jamaïque, de Briſſon & des planches enluminées; *Plaſtron noir. Ibid.* 59.

——— de Saint-Domingue. *Idem, Ibid.* 61.

——— *Idem*, de Briſſon; *Vert-perlé. Ibid.* 62.

COLIBRI, de Surinam, de Briſſon; *Collier rouge. Vol. VI*, 59.

——— des grands bois, des créoles de Cayenne; *Jacamar. Vol. VII*, 220.

——— des Indes orientales, dans Briſſon; *Grimpereau. Vol. VI*, 52.

——— du Breſil, de Briſſon; *Colibri à ventre rouſsâtre. Ibid.* 63.

——— du Mexique, du même; *Colibri vert & noir. Ibid.* 53.

——— *huppé. Ibid.* 54.

——— *piqueté* ou *zitzil. Ibid.* 50.

——— *rouge à longue queue, de Surinam*, de Briſſon; *Colibri topaze. Ibid.* 46.

——— *rouge, huppé à longue queue, du Mexique*, du même; *Colibri, huppé. Ibid.* 54.

——— *topaze. Ibid.* 46.

——— *vert & noir. Ibid.* 53.

——— *violet. Ibid.* 57.

COLII SPECIES, dans Moehring; *Guit-guit noir & bleu. Vol. V*, 529.

COLIN, dans Belon; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

——— du Mexique. *Vol. II*, 482.

——— (grand). *Ibid.* 486.

COLIOU. *Vol. IV*, 400.

——— de l'île Panay. *Ibid.* 406.

——— du cap de Bonne-eſpérance. *Ibid.* 404.

——— *huppé*, du Sénégal. *Ibid.*

——— *rayé. Ibid.* 405.

COLIUS, en Latin de nomenclature; *Coliou. Ibid.* 404.

COLIVICOU, dans Salerne; *Tacco. Vol. VI*, 403.

COLLARED FINCH, d'Edwards; *Pinçon à double collier. Vol. IV*, 149.

COLLHEIRINHA, des Portugais; *Idem, ibid.*

COLLIER, à Cayenne; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 91.

——— en Catalan, *Soucket. Vol. IX*, 191.

——— *rouge*, eſpèce de *Colibri. Vol. VI*, 59.

COLLOROSSO, dans le Bolonois; *Millouin. Vol. IX*, 216.

COLLURIO, en Latin formé du Grec; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

COLLURIONIS primum genus, d'Aldrovande; *Pie-grièche rouſſe. Ibid.* 301.

——— *ſecundum genus*, du même; *Écorcheur varié. Ibid.* 305.

——— *tertium genus*, du même. *Idem, ibid.* 304.

COLMA, eſpèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 475.

COL-MOUSSE, en Anglois; *petite Charbonnière. Vol. V*, 400.

COLNUD, de Cayenne. *Vol. III*, 82.

COLOCOLO, aux Philippines. *Vol. VIII*, 310.

COLOMBÆ ADFINIS, dans Moehring; *Couroucoucou. Vol. VI*, 298.

COLOMBAUDE, en Provence; *Farlouſe. Vol. V*, 117.

——— (petite), des Provençaux; *Fauvette à tête noire* (variété). *Vol. V*, 130.

COLOMBE de Groënland; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

—— *tachetée*, de Groënland, d'Edwards. *Idem, ibid.* 45.

COLOMBO TORQUATO, en Italien; *Ramier. Vol. II*, 531.

COLONT, en Eſpagnol; *Pigeon domeſtique. Ibid.* 501.

COLUBRI, dans Salerne; *Colibri. Vol. VI*, 41.

COLUMBA, en Latin; *Pigeon domeſtique. Vol. II*, 501.

—— & COLUMBO, en Italien. *Idem, ibid.*

—— *Americana*, de Friſch; *Pigeon fuyard domeſtique. Ibid.* 527.

—— *agreſtis*, du même; *Biſet* (variété). *Ibid.* 498.

—— *geſtuoſa ſeu geſticularia*; nom donné au *Pigeon culbutant. Ibid.* 517.

—— *Groënlandica*, de Willughby, Ray & Linnæus; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

—— *livia*, de Geſner; *Biſet. Vol. II*, 498.

—— *Saxatilis*, de Varron. *Idem, ibid.*

—— *viridiſſimi coloris*, de Bontius; *Fouringo. Ibid.* 540.

COLUMBANE, en Picardie; probablement *Draine. Vol. III*, 301.

COLUMBINA, en Italien. *Idem, ibid.* 295.

COLUMBUS Groënlandicus, de Klein; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

COLYMBI minoris aliud genus, d'Aldrovande; *Caſtagneux* (variété). *Vol. VIII*, 245.

COLYMBIDA, dans Athénée; *Grêbe. Vol. VIII*, 232.

COLYMBIS, de même. *Idem, ibid.*

COLYMBUS, en Latin. *Idem, ibid.* 227.

—— nom générique des *Grêbes* & des *Caſtagneux. Ibid.* 228.

—— *& colymbis vel urinatrix*, dans Geſner; *Caſtagneux. Ibid.* 244.

—— *tertius*, de Jonſton. *Idem, ibid.*

—— *arcticus*, de Willughby & de Linnæus; *Lumme. Ibid.* 261.

—— *auritus*, du Muſ. Wormian. *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

—— *auritus*, de Linnæus; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 237.

—— *criſtatus*, du même; *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

—— *criſtatus & cornutus*, d'Aldrovande; *Grêbe cornu. Idem, ibid.*

—— *fluviatilis nigricans*, de Briſſon; *Caſtagneux* (variété). *Ibid.* 245.

—— *fuſcus*, de Klein; *idem, à bec cerclé. Ibid.* 247.

—— *major*, d'Aldrovande & autres Ornithologiſtes; *Grêbe. Ibid.* 227.

—— *major*, dans Geſner; *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

—— *major criſtatus*, d'Aldrovande, *Grêbe huppé. Ibid.* 233.

—— *maximus*, d'Aldrovande, de Willughby & autres; *grand Plongeon. Ibid.* 251.

COLYMBUS *maximus caudatus*, dans Willughby; *petit Plongeon. Ibid.* 254.

—— *maximus ſtellatus noſtras*, de Sibbald; *Imbrim. Idem*, 258.

—— *minor*, de Geſner & d'Aldrovande; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 237.

—— *minor pullus*, de Browne. *Idem, ibid.*

—— *pedibus tridactylis palmatis*, de Linnæus; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

—— *troïle, pedibus palmatis tridactylis*, de Muller; *Guillemot. Ibid.* 350.

COMALTECATL, de Fernandès; *Échaſſe. Vol. VIII*, 114.

COMBATTANT, vulgairement *Paon de mer. Vol. VII*, 521.

COMMANDEUR, eſpèce de *Troupiale. Vol. III*, 214.

COMMENDADOZA, en Eſpagnol; *Commandeur. Idem, ibid.*

COMMON BROWN OWL, en Anglois; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

—— SEA MEW, dans Willughby; *grande Mouette cendrée. Vol. VIII*, 428.

—— TEAL, de Ray; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 267.

COMPÈRE-LORIOT, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.

CONCANAUHTLI, de Fernandès, eſpèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 297.

CONDOR. *Vol. I*, 184.

CONNILUS nocturnus, dans Schwenckfeld; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

CONTA-FASONA, dans Olina; *Troglodyte. Vol. V*, 361.

CONTOUR, de Deſmarchais; *Condor. Vol. I*, 184.

CONTRIOUX, en Saintonge; *Cujelier. Vol. V*, 26.

COOT, en Anglois; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

—— FOOTED TRINGA, d'Edwards; *Phalarope cendré. Ibid.* 224.

COPER, en Allemand; *Lulu. Vol. V*, 74.

COPORAL, à Cayenne; *Engoulevent varié de Cayenne. Vol. VI*, 545.

COPPED WREN, dans Charleton; *Roitelet. Vol. V*, 364.

COQ. *Vol. II*, 63.

—— *commun. Ibid.* 116.

—— d'Angleterre. *Ibid.* 120.

—— de Bantam. *Ibid.* 119.

—— de bois, dans quelques-unes de nos provinces; *Tetras. Ibid.* 191.

—— Idem, de quelques-uns; *Huppe. Vol. VI*, 442.

—— Idem, des François à la Guiane; *Coq de roche. Vol. IV*, 432.

—— de Bouleau; *petit Tetras. Vol. II*, 210.

—— de bruyère (grand); *Tetras. Ibid.* 191.

—— Idem, à fraiſe, *ou* groſſe *Gelinotte* de Canada. *Ibid.* 281.

COQ de bruyère à queue fourchue; *petit Tetras. Vol. II*, 210.
—— Idem (petit), aux deux filets à la queue, d'Edwards; *Ganga. Ibid.* 244.
—— Ibid. *brun & tacheté*, d'Ellis; *Gelinotte de Canada. Ibid.* 279.
—— de Caux *ou* de Padoue. *Ibid.* 125.
—— de Hambourg, *ou Culotte de velours. Ibid.* 121.
—— de Limoges; *Tetras. Ibid.* 191.
—— de Madagaſcar, *ou Acocho. Ibid.* 117.
—— de marais, d'Albin; *Attagas. Ibid.* 252.
—— de mer, par quelques-uns; *Pilet. Vol. IX*, 199.
—— de Montagne; *Tetras. Vol. II*, 192.
—— de Padoue; *Coq de Caux. Ibid.* 125.
—— de Perſe; *Coq ſans croupion. Ibid.* 123.
—— de Perſe, de Jonſton; *Hocco. Ibid.* 376.
—— de roche. *Vol. IV*, 432.
—— Idem, du Pérou. *Ibid.* 437.
—— de Turquie. *Vol. II*, 120.
—— de Virginie; *Coq ſans croupion. Ibid.* 123.
—— & *Poule noirs*, de Moſcovie; *Coq & Poule de bruyère. Ibid.* 125.
—— Idem, des montagnes de Moſcovie, d'Albin; *Tetras. Ibid.* 191.
COQ friſé, *Culotte de velours. Vol. II*, 121.
—— huppé, *Coq* (variété). *Ibid.* 116.
—— Indien, de M.rs de l'Académie; *Hocco. Ibid.* 373.
—— nain, d'Angleterre. *Ibid.* 120.
—— nègre. *Ibid.* 122.
—— noir, d'Écoſſe; *petit Tetras à queue pleine* (mâle). *Ibid.* 229.
—— puant; Coq merdeux, Coq d'été; *Huppe. Vol. VI*, 442.
—— ſans croupion *ou* Coq de Perſe. *Vol. I*, 123.
—— ſauvage, d'Aſie. *Vol. II*, 117.
—— Idem (petit); *petit Tetras. Ibid.* 210.
COQU, en vieux François; *Coucou. Vol. VI*, 305.
COQUANTOTOTL, de Fernandès; *Jaſeur. Vol. III*, 442.
—— de Séba, mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV*, 421.
COQUAR *ou* Faiſan bâtard. *Vol. II*, 353.
COQUELUCHE, eſpèce d'*Ortolan. Vol. IV*, 320.
COQUILLADE, eſpèce d'*Alouette. Vol. V*, 77.
CORACIAS *ou* CRAVE. *Vol. III*, 1.
—— chez quelques-uns; *Troupiale. Ibid.* 203.
—— nom mal appliqué au *Rollier. Ibid.* 135.
—— *huppé* ou *Sonneur. Ibid.* 9.
CORAX, dans Ariſtote; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

CORAYA, eſpèce de *Fourmillier-roſſignol. Vol. IV*, 484.

CORBEAU. *Vol. III*, 13.

—— *blanc* du Nord, de Briſſon; *Corbeau* (variété). *Ibid.* 38.

—— *chauve*, par quelques-uns; *Coracias huppé. Ibid.* 10.

—— de nuit, des Ornithologiſtes; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

—— Idem, par quelques-uns; *Engoulevent. Vol. VI*, 515.

—— des Indes, de Bontius. *Vol. III*, 141.

—— Idem, de Pierre Schenk; *Kakatoës noir. Vol. V*, 98.

CORBICHET, en Bretagne; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

CORBIGEAU, en Poitou. *Idem, ibid.*

CORBIJEAU, de Lepage Dupratz; *Idem, Vol. IX*, 422.

CORBILLARDS *ou* CORBILLATS, *petits Corbeaux. Vol. III*, 13.

CORBIN, en vieux François; *Corbeau. Idem, ibid.*

CORBINE *ou* CORNEILLE *noire. Ibid.* 45.

CORDON-BLEU; *Bengali* (variété). *Vol. IV*, 92.

—— *Cotinga. Ibid.* 442.

CORDONNIER, par quelques Navigateurs; *Goëland brun. Vol. VIII*, 410.

COREIGARAS, de Kœmpfer, ſorte de *Corbeau. Vol. III*, 43.

CORLIEU, ſelon pluſieurs; *Courlis. Vol. VIII*, 45.

—— ou *petit Courlis. Ibid.* 27.

CORLIEU (le petit) de Cook, ne paroît pas être un *Courlis. Vol. VIII*, 29.

CORLIS, dans Belon; *Courlis. Ibid.* 19.

CORLUI, en baſſe Normandie. *Idem, ibid.*

CORMARAN, CORMARIN, en vieux François; *Cormoran. Ibid.* 310.

CORMORAN. *Ibid.*

—— (petit) *ou Nigaud. Ibid.* 319.

—— des Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des Animaux; *Nigaud. Idem, ibid.*

—— des Amazones, de Barrère; *Vautour-urubu. Vol. I*, 175.

CORMORANT, en Anglois; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

CORNACCHIA *ou* CORNACCHIO, en Italien; *Corbine. Vol. III*, 45.

CORN-CREK, en Écoſſois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

CORNEIA, en Eſpagnol; *Corbine. Vol. III*, 45.

CORNEILLE *cendrée*, en quelques endroits de la France; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

—— de Briſſon; *Corbine. Ibid.* 45.

—— de la Jamaïque; *Corneille mantelée. Ibid* 67.

—— du Sénégal. *Idem, ibid.*

—— *mantelée. Ibid.* 61.

—— *moiſſonneuſe*, de Briſſon; *Freux. Ibid.* 55.

—— *noire* ou *Corbine. Ibid.* 45.

—— *ſauvage*, en quelques endroits

de la France ; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

CORNICE, en Italien ; *Corbine. Ibid.* 45.

CORNILLON, dans quelques-unes de nos provinces ; *Choucas. Ibid.* 69

CORNISH-CHOUGH, en Anglois ; *Crave. Ibid.* 2.

CORNIX aquatica, dans Geſner ; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

——— *cinerea varia, hyberna, Sylveſtris* ; noms Latins, ſous leſquels les Ornithologiſtes ont déſigné la *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

——— *cærulea* ; nom mal appliqué au *Roitelet. Ibid.* 135.

——— *frugivora*, en Latin ; *Freux. Ibid.* 55.

——— *garula major*, de Klein ; *Ani des Savanes. Vol. VI*, 420.

——— *parva profundè nigra*, du même ; *Troupiale noir. Vol. III*, 220.

CORNWAL-KRAE, en Anglois ; *Crave. Ibid.* 2.

CORONELLE, dans les Voſges Lorraines ; *Méſange bleue. Vol. V*, 414.

COROSSOLO, en Italien ; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

——— de même ; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

CORRIRA, de même ; *Coureur. Vol. VIII*, 472.

CORUSA, en Portugais ; *Hulotte. Vol. I*, 358.

CORUZ, en Italien ; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

CORVO, de même ; *Corbeau. Vol. III*, 13.

CORVO MARINO, en Italien ; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

——— SPILATO, de même ; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

CORVUS, en Latin ; *Corbeau. Ibid.* 13.

——— *aquaticus*, dans Niéremberg ; *Acalot. Vol. VIII*, 55.

——— *aquaticus major*, de Rzaczynſ. *Cormoran. Ibid.* 310.

——— *aquaticus minor*, d'Aldrovande & de Willughby. *Nigaud. Ibid.* 319.

——— *cinereus*, par quelques-uns ; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

——— *dorſo ſanguineo*, nom mal appliqué au *Rollier. Ibid.* 135.

——— *indicus*, de Bontius ; *Calao des Moluques. Vol. VII*, 147.

——— *indicus cornutus*, du même ; *Calao de Malabar. Ibid.* 149.

——— *Idem*, du même ; *Calao-rhinocéros. Ibid.* 161.

——— *Javanenſis*, d'Oſbeck ; *Mainatte. Vol. III*, 416.

——— *Lacuſtris*, de Schwenckfeld ; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

——— *Paradiſi*, de Linnæus ; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli. Vol. IV*, 558.

——— *ſemi-cinereus*, en Latin moderne ; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

——— *ſinarum maximus*, de Niéremberg ; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

——— *Sylvaticus*, de Geſner ; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

CORYDALOS, à Veniſe; *Calandre. Vol. V*, 49.

COS, en Hébreu, dans Geſner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

COSCAQUAUHTLI, des Mexicains; *Roi des Vautours. Vol. I*, 169.

COSMORO, dans Barrère; *Ara rouge. Vol. VI*, 179.

COTÉE, du temps de Belon; *Morillon. Vol. IX*, 227.

COTHURNO, en quelques endroits de l'Italie; *Bartavelle. Vol. II*, 428.

ΚΩΤΙΑΗ, ΚΩΤΙΑΑ'ΔΗ, en Grec; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

COTINGA. *Vol. IV*, 439.

—— *à plumes ſoyeuſes. Ibid.* 437.

—— *blanc* ou *Guirapanga. Ibid.* 454.

—— de Cayenne, des planches enluminées & de Briſſon; *Quereiva. Ibid.* 444.

—— des Maynas, du même & des planches enluminées; *Cotinga à plumes ſoyeuſes. Ibid.* 447.

—— du Breſil, des planches enluminées; *Cordon bleu. Ibid.* 449.

—— *gris*, de Briſſon; *Guirarou. Ibid.* 459.

—— *gris*, des planches enluminées; *idem* (variété). *Ibid.* 461.

—— *pourpre*, de Cayenne; *Pacapac. Ibid.* 448.

—— *rouge*; *Ouette. Ibid.* 452.

—— *tacheté*, de Briſſon; *Averano.* (femelle). *Ibid.* 457.

COTSWOLD-LARK, en Anglois; *Cochevis. Vol. V*, 66.

COTTA major ſeu calva, de Charleton; *Macroule. Vol. VIII*, 220.

COTTERET GARU, ſur la côte de Picardie; *Combattant. Vol. VII*, 521.

COTTONS, ſuivant Labat; *petits des oiſeaux appelés Diables. Vol. IX*, 335.

COTURLIOU, en Catalan; *Lulu. Vol. V*, 76.

COTURNIX, en Latin; *Caille. Vol. II*, 449.

COUA, eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 365.

COUALE, en Sologne; *Corbine. Vol. III*, 45.

COUAR, en Berri. *Idem, ibid.*

COUAS, en Auvergne. *Idem, ibid.*

COUCOU. *Vol. VI*, 305.

—— *à long bec, de la Jamaïque*, de Briſſon, & des planches enlum. *Tacco. Ibid.* 402.

—— *à longs brins. Ibid.* 387.

—— *à tête griſe & ventre jaune* (petit). *Ibid.* 382.

—— *à ventre rayé, de l'île Panay*, de Sonnerat; *Coucou brun & jaune à ventre rayé. Ibid.* 379.

—— *bleu, de Madagaſcar*, des planches enluminées & de Briſſon; *Tait-ſou. Ibid.* 391.

—— *brun & jaune à ventre rayé. Ibid.* 379.

—— *brun, piqueté de roux. Ibid.* 377.

COUCOU *brun varié de noir. Vol. VI*, 376.
——— *Idem, varié de roux. Ibid.* 411.
——— *cornu* ou *Atingacu du Breſil. Ibid.* 409.
——— d'Andalouſie, de Briſſon; *grand Coucou tacheté. Ibid.* 361.
——— de Cayenne, des planches enluminées; *Coucou piaye. Ibid.* 416.
——— de Cayenne (petit), de Briſſon; *Coucou noir de Cayenne. Idem, ibid.*
——— de la Caroline, des planches enluminées & de Briſſon; *Vieillard à ailes rouſſes. Ibid.* 400.
——— de la Jamaïque, du même; *Vieillard* ou *Oiſeau de pluie. Ibid.* 398.
——— de Loango (variété). *Ibid.* 354.
——— de Malabar, des planches enluminées; *Cuil. Ibid.* 375.
——— de Paradis, de Linnæus; *Coucou à longs brins. Ibid.* 387.
——— de S.t Domingue, de Briſſon; *Cendrillard. Ibid.* 413.
——— des Indes orientales, des planches enluminées; *Coukeels. Ibid.* 382.
——— des Palétuviers, à Cayenne; *petit Vieillard. Ibid.* 401.
——— des Philippines, des planches enlum. *Houhou d'Égypte.* (variété). *Ibid.* 369.
——— dit *le Vieillard* ou *l'Oiſeau de pluie. Ibid.* 398.
COUCOU du cap de Bonne-eſpérance, des plan. enluminées, rapporté au *Coucou. Vol. VI*, 353.
——— du Mexique, de Briſſon; *Quapactol. Ibid.* 408.
——— du Sénégal, du même & des planches enlum. *Rufalbin. Ibid.* 370.
——— *huppé à collier. Ibid.* 388.
——— *huppé, de Coromandel*, de Briſſon & des planches enluminées; *Coucou huppé à collier. Idem, ibid.*
——— *Idem, de la côte de Coromandel*, des planches enluminées; *Jacobin huppé de Coromandel. Ibid.* 380.
——— *Idem, de Madagaſcar*, de Briſſon & des planches enluminées; *Coua. Ibid.* 365.
——— *Idem, du Breſil*, de Briſſon; *Guira-cantara. Ibid.* 407.
——— *huppé, noir & blanc. Ibid.* 362.
——— *indicateur. Ibid.* 392.
——— *mâle, de Madagaſcar* (grand), des planches enluminées & de Briſſon; *Vourou-driou. Ibid.* 395.
——— *noir, de Bengale*, de Briſſon, *Coukeels. Ibid.* 382.
——— *Idem, de Cayenne. Ibid.* 416.
——— *Idem* (petit). *Ibid.* 417.
——— *noir, des Indes*, de Briſſon; *Coukeels. Ibid.* 382.
——— *piaye. Ibid.* 414.
——— *rouge*, dans l'Orléanois; *Engoulevent. Ibid.* 514.
——— *rouge, huppé, du Breſil*, de

Briſſon; *Couroucoucou. Vol. VI*, 298.

GOUCOU, *tacheté* (grand). *Ibid.* 361.

—— *Idem, de Bengale*, de Briſſon; *Boutſallick. Ibid.* 372.

—— *Idem, de Cayenne*, du même & des planches enluminées; *Coucou brun varié de roux. Ibid.* 411.

—— *Idem, de la Chine. Ibid.* 378.

—— *Idem, de l'île de Panay*, de Sonnerat; *Coucou brun piqueté de roux. Ibid.* 377.

—— *Idem, de Malabar*, de Briſſon; *Cuil. Ibid.* 375.

—— *Idem, des Indes*, du même & des planches enluminées; *Coucou brun piqueté de roux. Ibid.* 377.

—— *varié, de Mindanao. Ibid.* 373.

—— *verdâtre, de Madagaſcar. Ibid.* 364.

—— *vert, d'Antigue*, de Sonnerat, rapporté au *Houhou d'Égypte. Ibid.* 369.

—— *vert-doré & blanc. Ibid.* 385.

—— *vert, du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées; *Coucou vert-doré & blanc. Ibid.* 385.

—— *Idem, huppé, de Guinée*, de Briſſon; *Touraco. Ibid.* 300.

—— *Idem, de Siam*, du même; *Coucou à longs brins. Ibid.* 387.

COUCOUS ÉTRANGERS. *Ibid.* 355.

COUDIOU, en Provence; *Coucōu. Ibid.* 307.

COU-JAUNE, petit oiſeau voiſin des *Fauvettes. Vol. V*, 165.

COUKEELS, eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 382.

COULACISSI, eſpèce de *Perruche. Ibid.* 169.

COULASSADE, en Provence; *Calandre. Ibid.* 49.

COULAVEN; *Loriot* (variété). *Vol. III*, 262.

COULIAVAN, à la Cochinchine; *Coulaven. Idem, ibid.*

COULIN, dans Briſſon; *Goulin. Ibid.* 420.

COULON-CHAUD, du même & des planches enluminées; *Tourne-pierre. Vol. VIII*, 130.

—— *cendré*, du même. *Idem, ibid.* 132.

—— de Cayenne; & *Coulon-chaud gris, de Cayenne*, des planches enluminées. *Ibid.* 133.

COULTERNEB, dans le nord de l'Angleterre; *Macareux. Vol. IX*, 358.

COUPEUR-D'EAU, de quelques-uns; *Bec-en-ciſeaux. Vol. VIII*, 458.

—— du capitaine Cook, paroît être un *Pétrel. Ibid.* 460.

COUREUR. *Ibid.* 472.

COURE-VÎTE. *Ibid.* 128.

COURICACA. *Vol. VII*, 276.

COURLAN *ou* COURLIRI. *Ibid.* 442.

COURLERN, en Picardie; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

COURLIRI *ou* COURLAN. *Vol. VII*, 442.

COURLIS. *Vol. VIII*, 19.
—— (petit) ou *Corlieu. Ibid.* 27.
—— *à cou blanc, de Cayenne*, des planches enluminées; *grand Courlis de Cayenne. Ibid.* 47.
—— *à tête nue. Ibid.* 32.
—— *blanc. Ibid.* 41.
—— *brun. Ibid.* 31.
—— *Idem, à front rouge. Ibid.* 42.
—— *Idem, d'Amérique*, de Briſſon; *Gouarona. Ibid.* 44.
—— *de Cayenne* (grand). *Ibid.* 47.
—— *de mer*, dans Salerne; *Courlis. Ibid.* 20.
—— *de terre*, vulgairement, *grand Pluvier. Ibid.* 105.
—— *des bois. Ibid.* 43.
—— *d'Italie* ou *Courlis vert. Ibid.* 29.
—— *huppé. Ibid.* 33.
—— *rouge. Ibid.* 35.
—— *tacheté. Ibid.* 32.
—— *varié, du Mexique*, de Briſſon; *Acalot. Ibid.* 45.
—— *vert* ou *Courlis d'Italie. Ibid.* 29.

COUROUCOU *à chaperon violet. Vol. VI*, 294.
—— *à queue rouſſe*, des planches enluminées; *Couroucou à ventre jaune. Ibid.* 293.
—— *à ventre jaune. Ibid.* 291.
—— *à ventre rouge. Ibid.* 287.
—— *cendré, de Cayenne*, de Briſſon; *Couroucou à ventre jaune. Ibid.* 293.
—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Couroucou à ventre jaune. Vol. VI*, 291.
COUROUCOU *de la Guiane*, des planches enluminées; *Couroucou à ventre jaune* (variété). *Ibid.* 293.
—— *gris à longue queue, de Cayenne*, des planches enluminées, rapporté au *Couroucou à ventre rouge. Ibid.* 288.
—— *vert, à ventre blanc, de Cayenne*, de Briſſon; *Couroucou à ventre jaune. Ibid.* 291.
—— *vert, de Cayenne*, du même; *Idem, ibid.*
—— *Idem, ibid.* 298.
COUROUCOUS *ou* COUROUCOIS. *Ibid.* 286.
COURRIER, ſur la Saône; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 514.
COURT-PENDU, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.
COURY, aux Indes; *Jacobin. Ibid.* 468.
COUTOUILLE, en Dauphiné; *Torcol. Vol. VII*, 84.
COVARELLA, en Italien, ſelon Geſner; *Cochevis. Vol. V*, 66.
COVA-TERRA, à Ravenne; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.
COWPEN-BIRD, de Cateſby; *Brunet. Vol. IV*, 138.
COWT, en Anglois; *Nigaud. Vol. VIII*, 319.
COXOLISLI, de Fernandès; *Hocco. Vol. II*, 374.
COYOLCOS, ſorte de *Colin. Ibid.* 486.
COYOLCOZQUE, des Mexicains; *Coyolcos. Idem, ibid.*

CRAA-MEISE, en Danois ; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 395.

CRABIER (petit). *Vol. VII*, 395.

—— ſecond, de Dutertre ; *Soco. Ibid.* 379.

—— de Briſſon ; *Crabier-caiot. Ibid.* 389.

—— *blanc, à bec rouge. Ibid.* 401.

—— *blanc, de la Caroline*, de Briſſon ; *Crabier blanc, à bec rouge. Idem, ibid.*

—— *blanc & brun. Ibid.* 394.

—— *bleu. Ibid.* 398.

—— *bleu, à cou brun. Ibid.* 399.

—— *caiot. Ibid.* 389.

—— *cendré. Ibid.* 401.

—— *chalybé. Ibid.* 404.

—— *d'Amérique*, de Briſſon ; *Cracra. Ibid.* 403.

—— *de Bahama*, du même ; *Crabier gris-de-fer. Ibid.* 399.

—— *de Coromandel. Ibid.* 393.

—— *de Malac*, des planches enluminées ; *Crabier blanc & brun. Ibid.* 394.

—— *de Mahon. Ibid.* 393.

—— *de la Louiſiane*, des planches enluminées ; *Crabier roux, à tête & queue vertes. Ibid.* 407.

—— *des Philippines*, des planches enluminées & de Briſſon ; *petit Crabier. Ibid.* 395.

—— *du Breſil*, du même ; *Crabier chalybé. Ibid.* 404.

—— *gris, à tête & queue vertes. Ibid.* 408.

—— *gris-de-fer. Ibid.* 399.

CRABIER *jaune*, de Briſſon ; *Guacco. Vol. VII*, 392.

—— *marron. Ibid.* 390.

—— *Idem*, de Briſſon ; *Crabier roux. Idem, ibid.*

—— *noir. Ibid.* 394.

—— *pourpré. Ibid.* 402.

—— *roux. Ibid.* 390.

—— *Idem*, de Briſſon ; *Crabier marron. Idem, ibid.*

—— *roux, à tête & queue vertes. Ibid.* 407.

—— *tacheté, de la Martinique*, des planches enlumin. *Crabier vert, tacheté. Ibid.* 405.

—— *vert. Ibid.* 404.

—— *Idem, tacheté. Ibid.* 405.

CRABIERS. *Ibid.* 363, 364 & 388.

CRACKER, en Anglois ; *Pilet. Vol. IX*, 199.

CRACRA, eſpèce de *Crabier. Vol. VII*, 403.

—— ou *Cracra bayo*, par les Nègres de Saint-Domingue ; *Tacco. Vol. VI, ibid.*

CRAK KASONA, en bas Allemand ; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

CRAN *ou* CROEN, en Anglo-Saxon ; *Grue. Vol. VII.* 287.

CRANE, en Anglois. *Idem, ibia.*

—— *(crowned African)*, d'Edwards ; *Oiſeau royal. Ibid.* 318.

—— *(hooping)*, de Cateſby ; *Grue blanche. Ibid.* 303.

—— *(hooping-from Hudſons'bay)* ; d'Edwards. *Idem, ibidem*, 308.

CRANE (*Numidian*), d'Edwards; *Demoiſelle de Numidie. Vol. VII*, 313.

CRAPAUD-VOLANT, des planches enluminées; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Engoulevent varié de Cayenne. Ibid.* 545.

—— *Idem* (grand), des planches enluminées; *grand Ibijau. Ibid.* 541.

—— ou *Tette-chèvre, de Cayenne*, Idem; *Engoulevent roux, de Cayenne. Ibid.* 550.

CRAUPÊCHEROT, en Bourgogne; *Balbuzard. Vol. I*, 103.

CRAVANT. *Vol. IX*, 87.

—— dans Belon; *Bernache. Ibid.* 89.

—— de quelques-uns. *Idem, ibid.* 93.

CRAVATTE DORÉE. *Vol. VI*, 25.

—— *ou* CAMAIL, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 254.

—— *jaune* ou *Calandre du cap de Bonne-eſpérance. Vol. V*, 54.

CRAVE *ou* CORACIAS. *Vol. III*, 1.

CRECCA, de Linnæus; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 266.

CRECER, en Gallois; *Draine. Vol. III*, 295.

CREEPER, en Anglois; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

CRESSERELLE. *Vol. I*, 280.

—— *jaune; Creſſerelle* (variété). *Ibid.* 285.

CRESTED-BITERN, de Cateſby; *Crabier gris-de-fer. Vol. VII*, 399.

CRESTED FLY-CATCHER, de Cateſby; *Moucherolle de Virginie, à huppe verte. Vol. IV*, 565.

—— *(lark)*, en Anglois; *Cochevis. Vol. V*, 66.

—— *(long tailed Pie)*, d'Edwards; *Schettall. Vol. IV*, 570.

—— *(tit mouſe)*, en Anglois; *Méſange huppée. Vol. V*, 447.

—— *(wren)*, d'Albin; *Roitelet. Ibid.* 364.

CRÊVE-CHASSIS, en quelques cantons; *Charbonnière. Ibid.* 394.

CREX, dans Geſner, Aldrovande & autres; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

—— de Belon, eſpèce de *Barge. Ibid.* 153.

—— *indica*, de Ray; *Angoli. Ibid.* 205.

CRIARD, par les François du Sénégal; *Vanneau armé du Sénégal. Ibid.* 63.

—— en quelques provinces; *Pluvier à collier. Ibid.* 95.

—— (petit), en Sologne; *Pierre-garin. Ibid.* 332.

CRICK. *Vol. VI*, 228.

—— *à face bleue. Ibid.* 227.

—— *à tête bleue. Ibid.* 230.

—— *à tête & à gorge jaunes. Ibid.* 222.

—— *à tête violette. Ibid.* 233.

—— dans Barrère; *Aourou-couraou. Ibid.* 215.

—— *poudré* ou *Meunier. Ibid.* 225.

—— *rouge & bleu. Ibid.* 226.

CRIKS & AMAZONES, eſpèces de *Perroquets. Vol. VI*, 203.

CRIQUARD *ou* CRIQUET, en Picardie; *Sarcelle d'été* ou *petite Sarcelle. Vol. IX*, 268.

CRISTEL, en Bourgogne; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

CRISTALLA, en Italien; *Huppe. Vol. VI*, 440.

CROACE, en Piémont; *Corbine. Vol. III*, 45.

CROGULER, en Polonois; *Épervier. Vol. I*, 225.

CROISEAU, en vieux François; *Biſet. Vol. II*, 498.

CROISEURS, des Navigateurs françois; *Hirondelles de mer. Vol. VIII*, 327.

CROISSANT, eſpèce de *Soulcie. Vol. III*, 501.

CROMB, à Madagaſcar; *Vouroudriou* (femelle). *Vol. VI*, 396.

CROQUE-ABEILLES, en Bourbonnois, ſelon Salerne; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

CROS-PECHEROT, dans Geſner; *Balbuzard. Vol. I*, 103.

CROSS-BEAK, CROSS-BILL, en Anglois; *Bec-croiſé. Vol. III*, 449.

CROSSE-QUEUE, en Bourgogne; *Lavandière. Vol. V*, 251.

CROSSERONE, en Italien; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

CROT-PESCHEROT, en quelques provinces; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

CROTOPHAGUS ATER, de Barrère (*ou* Browne); *Ani des Savanes. Vol. VI*, 420.

CROW, en Anglois; *Corbine. Vol. III*, 45.

CROWN-BIRD FROM MEXICO, d'Albin; *Touraco. Vol. VI*, 300.

CROWN-VOGEL, par les Hollandois des Moluques; *grand Pigeon huppé de Banda. Vol. III*, 542.

CRUENTATA, de Linnæus; *Souimanga rouge, noir & blanc. Vol. V*, 514.

CUADERVIZ, en Eſpagnol; *Caille. Vol. II*, 449.

CUALLARCH, en Catalan; *Pilet. Vol. IX*, 199.

CUBATA, CUBETH *ou* CUBEII, dans les Langues orientales; *Perdrix rouge. Vol. II*, 428.

CUCCO, CUCO, CUCULO, en Italien; *Coucou. Vol. VI*, 305.

CUCKOO, CUKKOW, en Anglois; *Coucou. Ibid.* 306.

CUCKOW *(broun and ſpotted Indian)*, d'Edwards; *Boutſallick. Ibid.* 372.

——— *(yellow bellied green)*, du même; *Couroucou à ventre jaune. Ibid.* 291.

CUCLILLO, en Eſpagnol, *Coucou. Ibid.* 306.

CUCUFA *ou* CUCUPHA, en Égyptien; *Huppe. Ibid.* 439.

CUCULA, en Catalan; *Corbine. Vol. III*, 45.

CUCULE, en Italien; *Coucou. Vol. VI*, 307.

CUCULO adſinis, dans Moehring; *Touraco. Ibid.* 300.

CUCULIO, vulgairement en Italie; *Coucou. Ibid.* 307.

CUCULUS, & quelquefois *cucullus*, *cuccus*, en Latin, *Coucou. Vol. VI*, 395.

—— *alis deauratis*, de Klein; *Pic aux ailes dorées. Vol. VII*, 39.

—— *auratus*, de Linnæus. *Idem*, *ibid.*

—— *Braſilienſis*, dans Klein; *Grigri. Ibid.* 126.

—— *Braſilienſis venuſtiſſimè pictus*, de Séba; *Couroucoucou. Ibid.* 398.

—— *honoratus*, de Linnæus; *Cuil. Vol. VI*, 375.

—— *Perſa*, du même; *Touraco. Ibid.* 300.

—— *punctulatus*, du même; *Coucou brun piqueté de roux. Ibid.* 377.

—— *ſcolopaceus*, du même; *Boutſallick. Ibid.* 372.

CUEILLIER, dans Belon, *Spatule. Vol. VII*, 448.

CUERVO, en Eſpagnol; *Corbeau. Vol. III*, 13.

—— CALVO, de même; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

CUGUL, en Catalan; *Coucou. Vol. VI*, 306.

CUGULADA, des Catalans, rapporté au *Lulu. Vol. V*, 76.

CUGUMELA, en Catalan; *Lavandière. Ibid.* 251.

CUGNIADA, en Eſpagnol; *Alouette. Ibid.* 1.

CUIL, eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 375.

CUILLER, par quelques-uns; *Savacou. Vol. VII*, 443.

CUIRIRI *ou* BENTAVEO, eſpèce de *Tyran. Vol. IV*, 579.

CUIT *ou* ROLLIER de Mindanao; *Vol. III*, 144.

CUJELIER, eſpèce d'*Alouette. Vol. V*, 25.

CUL-BLANC, vulgairement; *Bécaſſine. Vol. VII*, 535.

—— *ou* MOTTEUX. *Vol. V*, 237.

—— *cendré*, de Briſſon; *Motteux* (variété). *Ibid.* 245.

—— *des rivages; Bécaſſine. Ibid.* 335.

—— *gris*, de Briſſon; *Motteux* (variété). *Ibid.* 244.

CULICILEGA, nom mal appliqué à la *Lavandière*, en tant qu'il eſt traduit du Grec *Knipologos. Ibid.* 251.

CUL-JAUNE, à Cayenne; *Caſſique jaune du Breſil. Vol. III*, 235.

—— par nos colons de Cayenne; *Troupiale. Vol. V*, 203.

CULO BIANCO, en Italien; *Motteux. Ibid.* 237.

CULOTTE DE VELOURS; *Coq de Hambourg. Vol. II*, 121.

CULROSSO, dans le Boulonois; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

—— en Italien; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

CUL-ROUGE, dans Belon. *Idem*, *ibid.*

CUL-ROUSSET, eſpèce de *Bruant. Vol. IV*, 368.

—— *bleu*, en Provence; *Gorge-bleue. Vol. V*, 210.

—— *farnou*, des Provençaux; *Roſſignol de muraille. Ibid.* 179.

CUNTUR,

CUNTUR, au Pérou & au Chili; *Condor. Vol. I*, 184.

CURICACA alia ſpecies, matuitui dicta, de Marcgrave; *Matuitui des rivages. Vol. VIII*, 46.

—— *Braſilienſibus*, du même; *Couricaca. Vol. VII*, 276.

CURLEW, en Anglois; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

CURLINUS, dans Charleton. *Idem, ibid.* 20.

CURLU, en Bourgogne. *Idem, ibid.* 19.

CURRELIUS; *Caille. Vol. II*, 449.

CURRUCA, dans Friſch; *Motteux. Vol. V*, 237.

—— du même; *Tarier. Ibid.* 224.

—— dans Moehring; *Promerops à ailes bleues. Ibid.* 467.

—— en Latin; *Fauvette*, ou plus proprement *Fauvette à tête noire. Ibid.* 117 & 135.

—— *hypolaïs*, de Charleton; *Fauvette d'hiver. Ibid.* 151.

—— *ſubfuſca*, de Friſch; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 517.

—— *tergore nigro*, du même; *idem noir à collier. Ibid.* 520.

CURRUCARIA, de Linnæus; *Souimanga olive à gorge pourprée* (variété). *Vol. V*, 507.

CURRUCIS cognata avicula, de Geſner; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 517.

CURUCUIS, au Breſil; *Couroucou. Vol. VI*, 286.

CURSA, d'Albert; *Proyer. Vol. IV*, 355.

CURVILLET, en Cornouailles; *Sanderling. Vol. VII*, 532.

CURVIROSTRA, de Schwenckfeld; *Bec-croiſé. Vol. III*, 449.

CUSCO *ou* CUSHOW-BIRD; *Pauxi. Vol. II*, 383.

CUSHAT, dans le nord de l'Angleterre; *Ramier. Ibid.* 531.

CUTBERT-DUCK, en Anglois; *Eider. Vol. IX*, 103.

CUTRETTOLA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.

CUTTO, de même; *Crave. Vol. III*, 1.

CUT-WATER, de Cateſby; *Bec-en-ciſeaux. Vol. VIII*, 454.

CUZULA, en Grec moderne, ſelon Geſner; *Alouette. Vol. V*, 2.

CYANEA, de Linnæus; *Guit-guit noir & bleu. Ibid.* 529.

CYANECULA, en Latin moderne; *Gorge-bleue. Ibid.* 206.

CYANUS, en Latin; *Merle bleu. Vol. III*, 355.

ΚΥΚΝΟΣ, en Grec; *Cygne, Vol. IX*, 1.

CYCNUS, en Latin. *Idem, ibid.* 2.

CYCNUS cucullatus; *Dronte. Vol. I*, 481.

ΚΥΑΝΟΣ, en Grec; *Cygne. Vol. IX*, 1.

CYGNE. *Idem, ibid.*

—— *encapuchonné*; *Dronte. Vol. I*, 481.

CYGNET, en Anglois; *petit du Cygne. Vol. IX*, 2.

CYGNO, en Italien; *Cygne. Ibid.*

CYGNOIDES auſtralis, de Linnæus; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

CYGNUS, en Latin; *Cygne. Vol. IX*, 2.

CYGNUS ſubcinereus ſubtus albidus, de Browne; *Oie. Vol. IX*, 31.

——— *ſubfuſcus*, du même; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

CYNCHRAMUS, nom appliqué au *Proyer. Vol. IV*, 355.

CYPRIAS, UCCELLO DI CYPRO, autrefois en Italie; *Bec-figue. Vol. V*, 192.

CYPSELUS, dans Pline; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

CYRANKA, en Polonois; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

CYZ, de même; *Tarin. Vol. IV*, 221.

CZAPLA, de même; *Héron. Vol. VII*, 343.

CZAYKAS, de même; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

CZERWONY OGONEK, de même; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

CZIAP, en Illyrien; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

CZIEPIE, de même; *Héron. Ibid.* 342.

CZIER-WENKA, ZER-WENKA; de même; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

CZIEYKA, de même; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

CZIZECK, en Polonois; *Tarin. Vol. IV*, 221.

CZISZ, en Illyrien. *Idem, ibid.*

D

DAHLE *ou* THALE, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

DAHLIKE, de même. *Idem, ibid.*

DAKER-HEN, en Anglois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

DAME, en quelques endroits; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

——— *ou* DEMOISELLE Angloiſe, dans nos îles d'Amérique; *Couroucou à ventre rouge. Vol. VI*, 289.

DAMETTE, en Bugey; *Lavandière. Vol. V*, 251.

DAMIER *ou* PÉTREL *blanc & noir. Vol. IX*, 304.

——— *brun* ou *Pétrel antarctique. Ibid.* 311.

DANGANGHAC, aux Philippines; *Héron. Vol. VII*, 361.

DANNEN-FINCK, en Siléſie; *Pinçon d'Ardennes. Vol. IV*, 123.

DARDANELLI, à Bologne; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

DARDANI, DARDANELLI, ſur les côtes de l'Adriatique; *Martinet noir. Ibid.* 644.

DARDANO, à Bologne; *Guêpier. Idid.* 480.

DARDARO, DARDO, en Italien; *Idem, ibid.*

DARYACHIS, dans Geſner; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

DATTIER *ou* MOINEAU DE DATTE. *Vol. III*, 487.

DANBIK d'*Abyſſinie*, rapporté au *Bengali* ou *Sénégali. Vol. IV*, 100.

DAULIAS ALES, chez les Poëtes; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

DAULIDES AVES, dans Plutarque; *Hirondelles de cheminée. Vol. VI*, 591.

DAUN-PSAFFE, en Pruſſe; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

DAW *ou* JAK-DAW, en Anglois; *Choucas. Vol. III*, 69.

DEBASSAIRE, vulgairement en Languedoc; *Penduline. Vol. V*, 433.

DECOCTO, en Grec moderne, ſuivant Belon; *Coucou. Vol. VI*, 305.

DEDEK, en Illyrien; *Huppe. Ibid.* 440.

DEFFYT, dans Geſner; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

DEIUTHA, en Chaldéen; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

DEMI-FIN. *Vol. V*, 322.

—— *à huppe & gorge blanches. Ibid.* 335.

—— *mangeur de vers. Ibid.* 325.

—— *noir & bleu. Ibid.* 327.

—— *noir & roux. Ibid.* 328.

DEMOISELLE, à Saint-Domingue; *petit Cul-jaune de Cayenne. Vol. III*, 277.

—— dans le Verdunois; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

—— de Numidie. *Vol. VII*, 313.

ΔΕΝΔΡΟΚΟΛΑΠΤΗΣ, en Grec; *Pic. Ibid.* 1.

DENDRO-FALCO, *ſive* SMERLAS, de Friſch; *Rochier. Vol. I*, 286.

DERKACZ, en Polonois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

DERKACZ, de Rzaczynski, rapporté au *Râle. Vol. IX*, 427.

DEUCCHEL, en Allemand; *Grêbe. Vol. VIII*, 227.

DEUTSCHER PAPAGEY, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

DEUX-POUR-UN, de Belon; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 491.

DIABLE (l'oiſeau), dans nos îles d'Amérique, peut être la *Chouette des rochers. Vol. I*, 376.

—— par quelques-uns; *Anis. Vol. V*, 419.

—— de mer, de Belon; *Macroule. Vol. VIII*, 220.

—— des Palétuviers, par quelques-uns, *Ani des Palétuviers. Vol. VI*, 423.

—— des Savanes, par quelques-uns; *Ani des Savanes. Ibid.* 420.

DIABLES *ou* DIABLOTINS, de Labat; rapportés aux *Pétrels. Vol. IX*, 335.

DIAL-BIRD, par les Anglois de Bengale; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 299.

DIK-SMOULER, dans Geſner; *Troglodyte. Vol. V*, 361.

DINDE *ſauvage*, en quelques cantons de la Bourgogne; *Coucou. Vol. VI*, 307.

DINDON. *Vol. II*, 132.

DIOMEDEA avis, de Geſner; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

—— *demerſa*, de Linnæus; *grand Manchot. Ibid.* 399.

—— *exulans*, du même; *Albatros. Ibid.* 339.

DISH-WASHER (Common), en Anglois; *Lavandière. Vol. V*, 251.

DISTEL-VOGEL, en Allemand; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

DITILES, en Suiſſe; *Sitelle. Vol. V*, 461.

DIVER, en Anglois; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

DIX-HUIT, en pluſieurs provinces; *Vanneau. Ibid.* 48.

DLASK, en Illyrien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

DOBCHICK-DIVER, en Anglois; *Grêbe. Vol. VIII*, 227.

DOD-AERTS, par les Hollandois; *Dronte. Vol. I*, 480.

DODO, par les Portugais. *Idem, ibid.*

DOEL, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

DOERLING, par les Oiſeleurs d'Allemagne; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

DOHLE *ou* TOLE, en Allemand; *Choucas. Vol. II*, 69.

DOM-HERRE, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

DOMINO, rapporté au *Jacobin. Vol. III*, 469.

DOM-PAGE, en Danois; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

DOM-PSAFFE, en Allemand. *Idem, ibid.*

DONGON, à l'île de Luçon, eſpèce de *Grue. Vol. VII*, 304.

DONKER, en Anglois; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

DOOR-HAWK, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

DOPPAU, en Lappon; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

DOPPING, dans la province de Skone; *Garrot. Ibid.* 222.

DORADA, en Catalan; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

DORF-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.

DOS-ROUGE, par les Créoles de Cayenne; *Septicolor. Vol. IV*, 278.

DOTRALLE, d'Albin; *Guignard. Vol. VIII*, 87.

DOTTEREL, en Anglois. *Idem, ibid.*

——— de Lincoln, d'Albin; *Idem*, (variété). *Ibid.* 90.

DOUBLE-MACREUSE. *Vol. IX*, 242.

DOVE, COMMON DOVE, en Anglois; *Pigeon domeſtique. Vol. II*, 501.

DRAINE. *Vol. III*, 295.

——— *blanchâtre* (variété). *Ibid.* 300.

DRAPIER, en quelques provinces; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ΔΡΕΠΑΝΙΣ, en Grec, dans Ariſtote; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

DRESGLEN, en Gallois; *Draine. Vol. III*, 295.

DRESGLEN-GOCH, de même; *Mauvis. Ibid.* 309.

DRESSA, DRESSANO, en Italien; *Draine. Ibid.* 295.

DROFA, en Illyrien; *Outarde. Vol. II*, 15.

DRONGO, eſpèce mal rapportée aux *Gobe-mouches. Vol. IV*, 586.

DRONTE. *Vol. I*, 480.

DROP, en Polonois; *Outarde. Vol. II*, 1.

DROSSEL *ou* DROSTEL, en Allemand; *Grive. Vol. III*, 280.

DROZ, en Polonois; *Grive. Vol. III*, 280.

DROZD-MNIEYSSY, de même; *Mauvis. Ibid.* 309.

——— *ſrzedin*, de même; *Litorne. Ibid.* 301.

DRYAX, dans Geſner; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

ΔΡΥΟΚΟΛΑΠΤΗΣ, en Grec; *Pic. Vol. VII*, 1.

DUBBEL-LERCHE, de Klein; *Fer-à-cheval. Vol. III*, 371.

DUC (grand). *Vol. I*, 332.

——— Idem, d'Albin; *Hibou. Ibid.* 342.

——— (petit) ou *Scops. Ibid.* 353.

——— *aux ailes noires*, d'Aldrovande; *grand Duc* (variété). *Ibid.* 337.

——— *aux pieds nus. Idem, ibid.*

——— *blanc, cornu d'Athènes*, d'Edwards; *grand Duc aux ailes noires. Ibid.*

——— *blanc*, de Lapponie; *grand Duc* (variété). *Ibid.* 348.

——— de Virginie, d'Edwards. *Idem, ibid.* 339.

——— d'Italie (grand), de Briſſon; *grand Duc aux ailes noires. Ibid.* 337.

DUCHEM, en Allemand; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

DUCHER, de même. *Idem, ibid.*

DUCK, en Anglois; *Canard. Vol. IX*, 115.

——— *(American wood)*, de Browne; *beau Canard huppé. Ibid.* 245.

DUCK *(blak-bill'd whiſtling)*, d'Edwards; *Siffleur à bec noir. Vol. IX*, 185.

——— *(cutbert)*, en Anglois; *Eider. Ibid.* 103.

——— *(great)*, de même; *double Macreuſe. Ibid.* 242.

——— *(great from Hudſon's bay)*, d'Edwards; *Macreuſe à large bec. Ibid.* 242.

——— *(guiny)*, des Anglois; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

——— *(indian)*, de même. *Idem, ibid.*

——— *(little brown)*, de Cateſby; *Sarcelle de la Caroline*, (femelle). *Ibid.* 286 & 287.

——— *(little brown and white)*, d'Edwards; *Sarcelle brune & blanche. Ibid.* 287.

——— *(logger headed)*, des Tranſactions Philoſophiq. *eſpèce de Canard. Ibid.* 415.

——— *(muſcovy)*, des Anglois; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

——— *(red-bill'd whiſtling)*, d'Edwards; *Siffleur à bec rouge & narines jaunes. Ibid.* 183.

——— *(round-creſted)*, de Cateſby; *Harle couronné. Vol. VIII*, 280.

——— *(ſpoon-bill'd)*, en Anglois; *Morillon. Vol. IX*, 227.

——— *(ſummer)*, de Cateſby; *beau Canard huppé. Ibid.* 245.

——— *(tame)*, en Anglois; *Canard privé. Ibid.* 115.

——— *(tufted)*, de même, *petit Morillon. Ibid.* 231.

DUCK *(wild)*, en Anglois; *Canard ſauvage. Vol. IX*, 115.

DUCO *ou* DUGO, en Italien; *grand Duc. Vol. I*, 332.

DUDEX, en Polonois; *Huppe. Vol. VI*, 440.

DUDI, en Turc; *Perroquet. Ibid.* 439.

DUHL *ou* TUL, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

DUKIPHAT, en Hébreu, dans Geſner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

DUN-DIVER, en Anglois; *Harle* (femelle). *Vol. VIII*, 267.

DUNG-BIRD, vulgairement en Anglois; *Huppe. Vol. VI*, 440.

DUNLIN, de Willughby; *Brunette. Vol. VII*, 493.

DUNN-BEIN, dans Sibbald; *Échaſſe. Vol. VIII*, 114.

DUQUET, en Gaſcogne; *Hibou. Vol. I*, 342.

DURAZ, en Arabe; *Attagas. Vol. II*, 256.

DUR-BEC, en Périgord; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— eſpèce de *Gros-bec. Ibid.* 457.

DUVE, en Saxon; *Pigeon domeſtique. Vol. II*, 501.

DUWA, en Suédois. *Idem, ibid.*

DZIECIOL MAROWY, en Polonois; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

—— *modrawy*, de même; *Sitelle. Ibid.* 461.

—— *naywiekſzy*, de même; *Pic noir. Vol. VII*, 41.

—— *pſtry umieyſzy*, de même; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

DZIEKIOL MAROWY, *pſtry wickſly*, en Polonois; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

D'ZIERBA, de même; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

DZIERLATKA, de même; *Cochevis. Vol. V*, 66.

DZIEZIOL, de même; *Pic. Vol. VII*, 2.

DZIEZIOL ZIELONY, de même; *Pic-vert. Ibid.* 7.

DZIKA, de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

DZWONIECK, de même; *Verdier. Vol. IV*, 171.

E

EAGLE, en Anglois; *Aigle commun. Vol. I*, 86.

—— *(crowned)* (Aigle huppé), d'Edwards; *Aigle de l'Orénoque. Ibid.* 139.

—— *owl*, en Anglois; *grand Duc. Ibid.* 332.

EARED *or* HORNED DOBCHICK, d'Edwards; *petit Grêbe cornu. Vol. VIII*, 238.

EAST-INDIA-BAT, par les Anglois de la Caroline; *Engoulevent de la Caroline. Vol. VI*, 532.

ÉBOURGEONNEAU, dans Salerne; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 124.

ÉBOURGONNEUX, en Sologne; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— en quelques provinces; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

ECATOTOTL & HECATOTOTL ALTERA, de Fernandès; *Harle couronné. Vol. VIII*, 280.

ÉCHASSE. *Ibid.* 114.

ÉCHASSE, du Mexique, de Briſſon. *Vol. VIII*, 118.

ÉCORCHEUR. *Vol. I*, 304.

—— *à tête rouge*, d'Albin; *Pie-grièche rouſſe. Ibid.* 301.

—— *cendré* (grand), du même; *Pie-grièche griſe. Ibid.* 296.

—— des Philippines, & *Pie-grièche* de la Louiſiane, des planches enluminées; *Écorcheur.* (variété). *Ibid.* 306 & 307.

—— *varié*, de Briſſon; *Idem, ibid.* 305.

ÉCOSSONNEUX, en quelques provinces; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

ÉCOUFFLE *ou* ÉCOUFFE, en vieux François; *Milan. Vol. I*, 199.

ÉCRECELLE, de même; *Creſſerelle. Ibid.* 280.

EDDER, en Norwège; *Eider. Vol. IX*, 103.

—— *anden, Edder-fuglen, Edder-ganſen*, en Danois. *Idem, ibid.*

—— *fogl*, en Iſlande & en Norwège. *Idem, ibid.*

—— *fowl*, en Anglois. *Idem, ibid.*

—— *vogel*, à Féroë. *Idem, ibid.*

EDOLIO, du cap de Bonne-eſpérance, peut être un *Coucou. Vol. VI*, 353.

EDRE-DON, par corruption d'*Eider-don* ou d'*Eider-dun; duvet d'Eider. Vol. IX*, 104.

ELVEK *ou* FLELVEK, en Turc; *Merle. Vol. III*, 330.

EENDT, en Hollandois; *Canard* (femelle). *Vol. IX*, 115.

EFFARVATTE, en Brie; *petite Rouſſerolle. Vol. III*, 294.

—— de même; *Fauvette des roſeaux. Vol. V*, 142.

EFFRAIE *ou* FRESAIE. *Vol. I*, 366.

EGDE, en Norwégien; *Sitelle. Vol. V*, 461.

EGRET, en Anglois; *Autour. Vol. I*, 230.

ECRETTA GALLORUM, de Jonſton & Charleton; *Aigrette. Vol. VII*, 373.

EICHEN-HEHER, en Allemand; *Geai. Vol. III*, 107.

EIDER. *Vol. IX*, 103.

—— *blicke*, à Féroë; *Eider. Ibid.*

—— *don* ou *Eider-dun* (duvet d'Eider). *Ibid.* 104.

—— *gans, Eider-vogel*, en Allemand; *Eider. Ibid.* 103.

EISS-VOGEL, de même; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ELBISH, ELBSCH, en Saxe & en Suiſſe; *Cygne. Vol. IX*, 2.

Ε'ΛΕ'ΟΣ, en Grec; *Effraie. Vol. I*, 366.

ELK, en Anglois; *Cygne ſauvage. Vol. IX.* 2.

Ε'ΛΩ'ΡΙΟΣ, en Grec; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

ELOTOTOTL, de Fernandès, mal-à-propos rapporté au *Pit-pit bleu. Vol. V*, 340.

—— du même; eſpèce de *Barge. Vol. VII*, 509.

EMA, par les Portugais du Breſil, mais mal-à-propos; *Touyou. Vol. I*, 454.

EMBERGOOSE, en Écoſſe & aux Orcades; *Imbrim. Vol. VIII*, 258.

EMBERIZA, dans Briſſon & autres Ornithol. *Ortolan. Vol. IV*, 306.

—— en Latin moderne; *Bruant. Ibid.* 34.

—— *alba*, de Geſner; *Proyer. Ibid.* 355.

—— *flava*, du même; *Bruant-fou. Ibid.* 341.

—— *paradiſea*, de Linnæus; *Veuve au collier d'or. Ibid.* 155.

—— *pratenſis*, de Geſner; *Bruant-fou. Ibid.* 351.

—— *pſittacea*, de Linnæus; *Veuve éteinte. Ibid.* 168.

—— *varia*, de Schwenckfeld; *Ortolan de neige. Ibid.* 329.

EMBÉRIZE à cinq couleurs, eſpèce de *Bruant. Ibid.* 365.

EMBRITZ, EMMERITZ en Suiſſe; *Idem, ibid.* 340.

EME, aux Indes; *Caſoar. Vol. I*, 464.

EMERAUDE-AMÉTHISTE, eſpèce d'*Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 27.

ÉMÉRILLON, *Vol. I*, 288.

—— de Friſch; *Rochier. Ibid.* 286.

—— de Cayenne, de Saint-Domingue, de la Caroline, &c. ſorte de *Creſſerelle. Ibid.* 293.

EMERKOTULAK, en Groënlandois; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

EMEU, *Caſoar. Vol I*, 464.

—— *à long cou*, de Barrère; *Touyou. Ibid.* 452.

EMMERING. EMMERLING, en Suiſſe; *Bruant. Vol. IV*, 340.

EMOUCHET *ou* MOUCHET; l'*Épervier mâle. Vol. I*, 225.

EMPEREUR, ſelon quelques-uns; *Roitelet. Vol. V*, 365.

ENDIANISCHER ENTRACH, des Allemands; *Canard muſqué. Vol. IX*, 162.

ENDT, en Allemand; *Canard. Ibid.* 115.

ENDTE, de même, *idem* (femelle). *Ibid.*

ENDT *ou* ENDTE *(brand)*, en Allemand; *Siffleur huppé. Vol. IX*, 182.

—— *(braun)*, en Siléſie; *Millouin. Ibid.* 216.

—— *(faſan)*, en Allemand; *Pilet. Ibid.* 199.

—— *(fliegen)*, de même; *Souchet. Ibid.* 197.

—— *(groſſ)*, de même; *Canard ſauvage. Ibid.* 5.

—— *(hag)*, de même. *Idem, ibid.*

—— *(haus)*, de même; *Canard domeſtique. Ibid.*

—— *(kobel)*, de même; *Garrot. Ibid.* 222.

—— *(krach)*, de Frich; *Tadorne. Ibid.* 206.

—— *(loeffel)*, en Allemand; *Souchet. Ibid.* 191.

—— *(mertz)*, de même; *Canard ſauvage. Ibid.* 115.

—— *(mittel)*, de même; *Millouin & Sarcelle. Ibid.* 216 & 260.

—— *(mugg)*, de même; *Souchet. Ibid.* 197.

—— *(mus)*, de même; *Idem, ibid.*

ENDT *(nordiſche ſchwartz)* de Friſch; *double Macreuſe. Vol. IX*, 242.

——— *(pfeif)*, en Allemand; *Canard ſiffleur. Ibid.* 169.

——— *(raeſtch)*, en Siléſien; *Canard ſauvage. Ibid.* 115.

——— *(reiger)*, de Friſch; *Morillon. Ibid.* 227.

——— *(rot)*, en Allemand; *Millouin. Ibid.* 216.

——— *(ſcheckicht)*, en Allemand; *Sarcelle. Ibid.* 260.

——— *(ſchild, oderſchilt)*, de même; *Souchet. Ibid.* 191; & *Morillon.* 227.

——— *(ſpiegel)*, ſur le lac Majeur; *Canard Sauvage. Ibid.* 115.

——— *(ſpies)*, en Siléſie; *Pilet. Ibid.* 199.

——— *(ſtraus)*, de même; *Garrot. Ibid.* 222. *Idem*, de Geſner; *petit Morillon. Ibid.* 231.

——— *(teurkiſch)*, de même; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

——— *(wild-grawe)*, de même; *Millouin. Ibid.* 216.

——— *(zam)*, de même; *Canard domeſtique. Ibid.* 115.

ENDTLIN, en Allemand; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

——— *braun-kæpficht*, de même; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

——— *(graw)*, de même. *Idem, ibid.*

——— *(ſcheckiht)*, de même; *Sarcelle commune. Ibid.* 260.

ENGANYA-PASTUS, en Catalan; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

ENGELCHEN, en Allemand; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ENGOULEVENT. *Vol. VI*, 512.

——— *acutipene, de la Guiane. Ibid.* 547.

——— *à lunettes* ou *Haleur. Ibid.* 543.

——— *de la Caroline. Ibid.* 532.

——— *gris. Ibid.* 548.

——— *roux de Cayenne. Ibid.* 550.

——— *tacheté*, de même (petit); *Ibijau* (variété). *Ibid.* 540.

——— *varié de Cayenne. Ibid.* 545.

ENGUANE-PASTRE, vers Montpellier; *Lavandière. Vol. V*, 251.

ENNEMI DES CANARDS, de Friſch; *Faucon. Vol. I*, 256.

ENODON, en Arabe, ſelon Geſner; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

EN-TITA TOMLINGE, en Suédois; *Nonette cendrée. Ibid.* 405.

ENT, en Allemand; *Canard. Vol. IX*, 115.

ENTRACH, ENTRICH, de même; *idem* (mâle). *Ibid.*

ENUCLEATOR, dans Friſch; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

——— de Linnæus; *Dur-bec. Ibid.* 457.

ÉPARVIER, en vieux François; *Épervier. Vol. I*, 225.

ÉPEICHE. *Vol. VII*, 57.

——— (petit). *Ibid.* 62.

——— *ou Pic chevelu, de la Virginie. Ibid.* 75.

——— *ou Pic rayé, de la Louiſiane. Ibid.* 73.

——— *ou Pic varié. Ibid.* 57.

——— *Idem, de la Caroline. Ibid.* 77.

ÉPEICHE *ou* PIC, *de la Encenada. Vol. VII*, 74.
——— *Idem, de la Jamaïque. Ibid.* 72.
——— *Idem, de Virginie. Ibid.* 76.
——— *ou Pic varié, ondé. Ibid.* 78.
——— *brun* (petit) ; *des Moluques. Ibid.* 68.
——— *de Nubie, ondé & tacheté. Ibid.* 66.
——— *du Canada. Ibid.* 69.
——— *du Mexique. Ibid.* 70.
ÉPERONNIER. *Vol. II*, 368.
ÉPERVIER. *Vol. I*, 225.
——— (petit) de Briſſon ; *mâle de l'Épervier commun. Ibid.* 226.
——— *à gros bec de Cayenne. Ibid.* 237.
——— *à queue d'hirondelle*, de Cateſby ; *Milan. Ibid.* 203.
——— *Idem*, eſpèce de *Milan. Ibid.* 221.
ÉPERVIER *des Alouettes*, de Briſſon ; *Creſſerelle femelle. Vol. I*, 226.
——— *des Pigeons*, de Cateſby ; *Ibid.* 238.
——— *tacheté*, de Briſſon ; *Épervier* (variété). *Ibid.* 226.
E'ΠΟΨ, en Grec ; *Huppe. Vol. VI*, 439.
ÉPOUVENTAIL *ou* GUIFETTE *noire. Vol. VIII*, 341.
ERD-BULL, en Allemand ; *Butor. Vol. VII*, 411.
EREMIT, en Norwégien ; *Sitelle. Vol. V*, 461.
E'PIΘAKO'Σ, en Grec ; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.
ERITHACUS, de Linnæus ; *Rouge-queue. Ibid.* 180.
——— en Latin, formé du Grec ; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.
E'PΩΔIO'Σ, en Grec ; *Héron. Vol. VII*, 342.
E'PΩΔIO'Σ ΛEΥKOΣ, de même ; *Héron blanc. Ibid.* 365.
ERYTHROPUS major, de Geſner ; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 511.
——— *minor*, de même ; *Perdrix de mer. Ibid.* 542.
ERYTHRONTAON, d'Olaüs magnus ; *Outarde. Vol. II*, 15.
ESAROKITSOK, des Groënlandois, rapporté aux *Grèbes. Vol. VIII*, 242 ; ou au *Pingouin. Vol. IX*, 292.
ESCALANDRE, à Nantes, ſelon Salerne ; *Cujelier. Vol. V*, 26.
ESCARBOUCLE, eſpèce d'*Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 28.
ESCHELETTE, à Clermont en Auvergne ; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.
ESCLAVE, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 263.
ESCORBEAU, en Guienne ; *Corbeau. Vol. III*, 13.
ESCULENTA, de Linnæus ; *Salangane. Vol. VI*, 683.
ESPÈCE *de Cigogne noire*, dans Belon ; *Ibis noir. Vol. VIII*, 17.
ESPRIT (l'), des pêcheurs de Terre-neuve ; *Sarcelle blanche & noire. Vol. IX*, 285.

ESTERNEAU *ou* ESTORNEAU, en vieux François; *Étourneau. Vol. III*, 176.

ESTORNINO, en Eſpagnol. *Idem, ibid.*

ESTOURNEAU, en vieux François. *Idem, ibid.*

ESTOURNEL, en Périgord. *Idem, ibid.*

ÉTÉ *ou* TOUI-ÉTÉ. *Vol. VI*, 283.

ÉTOILÉ, eſpèce de *Butor. Vol. VII*, 428.

ÉTOURNEAU. *Vol. III*, 175.

—— *à tête jaune*, d'Edwards; *Coiffe jaune. Ibid.* 250.

—— *de la Chine*, du même; *Merle huppé de la Chine. Ibid.* 367.

—— *de la Louiſiane*, ou *Stourne. Ibid.* 192.

—— *des colombiers*, aux Philippines; *Merle des colombiers. Ibid.* 381.

—— des terres Magellaniques, ou *Blanche-raie. Ibid.* 196.

—— du cap de Bonne-eſpérance, ou *Étourneau-pie. Vol. III*, 191.

—— pie. *Idem, ibid.*

—— rouges - ailes; *Commandeur. Ibid.* 214.

ETPIE, en Savoie; *Huppe. Vol. VI*, 440.

EULE *(kirch)*, en Allemand; *Effraie. Vol. I*, 366.

—— *(knapp)*, de même; *Hibou*, ou plus généralement, *Chouettes & Hiboux. Ibid.* 330.

EULE *(ohr)*, en Allemand; *Hibou* ou *moyen Duc. Vol. I*; 342.

—— *(perl)*, de même; *Effraie. Ibid.* 366.

—— *(ſchleyer)*, de même. *Idem, ibid.*

—— *(ſtein)*, de même; *Chouette* ou *grande Chevèche. Ibid.* 329 & 372.

—— *(ſtock)*, de même; *Scops* ou *petit Duc. Ibid.* 253; *Chat-huant*, 362.

—— *(weiſſe-bunte ſchiſtele)*, de même; *Harfang. Ibid.* 389.

ÉVÊQUE, par quelques-uns; *Miniſtre. Vol. IV*, 86.

—— de le Page Dupratz; *Organiſte. Ibid.* 291.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Bluet. Ibid.* 265.

EYDER-ENTE, en Allemand; *Eider. Vol. IX*, 103.

E'ΥΠΤΕΡΟ'Σ, en Grec; dans Schwenc. *Alouette. Vol. V*, 11.

EYMOR, en Norwégien; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

EYSENGARTT, en Poméranie; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

EYSZENDLIN, en Siléſie; *Piette. Vol. VIII*, 275.

F

FAGIANO, en Italie; *Faiſan. Vol. II*, 328.

FAHLE-GRAS-MUCK, en Allemand; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 135.

FAILECITOS, par les Eſpagnols de Saint-Domingue; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 29.

FAISAN. *Vol. II*, 328.
——— en Maryland & en Penſilvanie ; *groſſe Gelinotte de Canada. Ibid.* 283.
——— à la baie d'Hudſon ; *Gelinotte à longue queue. Ibid.* 287.
——— de Kœmpfer, paroît être le *Spicifère. Ibid.* 368.
——— *bâtard* ou *Cocquar. Ibid.* 353.
——— *blanc. Ibid.* 351.
——— *bruyant ; Tetras. Ibid.* 191.
——— *cornu ; Napaul. Ibid.* 362.
——— *couronné des Indes*, de Briſſon & des planches enluminées ; *grand Pigeon huppé de Banda. Ibid.* 542.
——— de montagne ; *petit Tetras. Ibid.* 211.
——— *doré* ou *tricolor huppé, de la Chine. Ibid.* 355.
——— *des Antilles*, de Dutertre & de Briſſon ; *Agami. Vol. IV*, 487.
——— *huneru*, de Friſch ; *Cocquar. Vol II*, 353.
——— *huppé, de Cayenne ; Hoazin. Ibid.* 385.
——— *noir ; petit Tetras. Ibid.* 210.
——— *noir & blanc, de la Chine ; Faiſan doré. Ibid.* 359.
——— *rouge*, de Klein. *Idem, ibid.* 355.
——— *varié. Ibid.* 352.
——— *verdâtre, de Cayenne*, des planches enluminées ; *Marail. Ibid.* 390.
FALCATA & FALCINELLUS, dans Geſner ; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.
FALCINELLO, des Italiens ; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.
FALCINELLUS, en Latin moderne de nomenclature ; *Colibri. Vol. VI*, 41.
——— *Idem*, en Latin ; *Courlis. Vol. VIII*, 19.
——— *arboreus*, de Klein ; *Grimpereau. Vol. V*, 482.
——— *Bengalenſis*, du même ; *Souimanga, rouge, noir & blanc. Ibid.* 514.
——— *caudâ ſeptem unciarum*, du même ; *Oiſeau-mouche à longue queue noire. Vol. VI*, 39.
——— *colore paſſeris Hiſpanici*, du même ; *Soui-manga marron-pourpré, à poitrine rouge. Vol. V*, 497.
——— *de Guit-guit*, du même ; *Guit-guit noir & bleu. Ibid.* 529.
——— *Papilio : Idem, ibid.* (variété). *Ibid.* 532.
——— *vertice caudâque cyaneis*, du même ; *Oiſeau-mouche à longue queue or, vert & bleu. Vol. VI*, 38.
FALCK, en Allemand ; *Faucon. Vol. I*, 249.
FALCO & Falco ſagittatus, de Friſch ; *Autour. Ibid.* 230.
——— en Latin moderne ; *Faucon. Ibid.* 249.
——— *arborarius*, d'Aldrov. *Hobreau. Ibid.* 277.
——— *indicus cirratus*, de Willughby. *Ibid.* 271.
——— *Lapidarius* d'Aldrov. *Rochier. Ibid.* 286.

FALCO pedibus seminudis, flavis, de Linnæus ; *Bondrée. Vol. I*, 208.

——— *rufus*, de Frisch ; *Cresserelle. Ibid.* 280.

——— *Sacer*, en Latin moderne ; *Sacre. Ibid.* 249.

FALCON, en Anglois ; *Faucon. Vol. I*, 249.

FALCONE, en Italien. *Idem, ibid.*

FALCONELLO, de même ; *Pie-grièche grise. Ibid.* 296.

FALCONELLUS, de Rzaczynski ; *Émerillon. Ibid.* 289.

FALCONIS montani secundum genus, d'Aldrovande ; rapporté au *Rochier. Ibid.* 286.

FALCULA, en Latin ; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

FALLOPE, dans Belon ; *Farlouse. Vol. V*, 31.

FALLOW-SMITER, en Anglois ; *Motteux. Vol. V*, 237.

FALONELLO, en Italien ; *Linotte. Vol. IV*, 63.

FAMOSA, de Linnæus, *Soui-manga vert à longue queue. Vol. V*, 521.

FANGALI-AM-BAVA, en Langue Madécasse ; *Spatule. Vol. VII*, 448.

FANELLO, en Italien ; *Linotte. Vol. IV*, 63.

——— *marino*, d'Aldrovande ; rapporté au *Sizerin. Ibid.* 216.

FARLOUSE *ou* ALOUETTE de prés. *Cujelier. Vol. V*, 26.

——— *des près* (grande), en quelques endroits ; *Rousseline. Ibid.* 38.

——— *blanche* (variété). *Ibid.* 37.

FARLOUZANE, rapportée à la *Fauvette. Vol. V*, 38.

FARTAGINA, en Lombardie ; *Alouette. Ibid.* 2.

FASAN, en Allemand ; *Faisan. Vol. II*, 328.

FASAN-ENTE, en Allemand ; *Pilet. Vol. IX*, 199.

FASANELLA, en Italien ; *petite Outarde. Vol. II*, 40.

FASANO ; de même ; *Faisan. Ibid.* 328.

FAUCHET, des Navigateurs ; rapporté aux *Hirondelles de mer. Vol. IX*, 431.

FAUCILLETTE, à Aix ; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

FAUCON, *Vol. I*, 249.

——— (petit), de Schwenckfeld ; *Émerillon. Ibid.* 289.

——— *à collier*, de Brisson ; *Soubuse. Ibid.* 215 & 263.

——— *à tête blanche*, du même ; *Faucon pattu. Ibid.* 257.

——— *bec jaune*, des Fauconniers. *Ibid.* 255.

——— *bleu*, d'Edwards ; *oiseau Saint-Martin. Ibid.* 212.

——— *brun*, de Brisson ; sorte de *Buzard. Ibid.* 262.

——— de Barbarie, de Belon ; *Faucon pelerin. Ibid.* 261.

——— d'Islande, de Brisson ; *Faucon.* (variété). *Ibid.* 262.

——— d'Italie, du même. *Idem, ibid.*

——— de marais, de Salerne ; *Bal-buzard. Ibid.* 108.

——— de montagne, *cendré*, de Brisson ; *Rochier. Ibid.* 286.

FAUCON de roche. *Vol. I*, 286.
—— de roche & de montagne, de Briſſon; ſorte de *Hobereau* ou de *Creſſerelle*. *Ibid.* 263.
—— gentil; *Faucon* (bien dreſſé). *Ibid.* 258.
—— *hagard.*; *Faucon* (vieux). *Ibid.* 254.
—— *lanier*; *oiſeau Saint-Martin*. *Ibid.* 212.
—— *niais*; *Faucon* (pris au nid). *Ibid.* 264.
—— *noir*; *Faucon pelerin*. *Ibid.* 258.
—— *pattu*; *Faucon* (variété). *Ibid.* 256.
—— *pêcheur*, de Dampier; *Tanas*. *Ibid.* 276.
—— *pelerin* ou *paſſager*. *Ibid.* 261.
—— *pelerin*, de Briſſon; *Faucon hagard*. *Ibid.* 263.
—— *rouge*; *Faucon* (variété). *Ibid.* 262.
—— *rouge*, *des Indes*, d'Aldrovande. *Ibid.* 270.
—— *ſors*; *Faucon* (jeune). *Ibid.* 254.
—— *tacheté*, de Briſſon; *Faucon pelerin* (jeune). *Ibid.* 262.
—— Tuniſien, de Belon; *Idem*, *ibid.* 261.

FAUCONNEAU, dans Salerne; *Courlis vert*. *Vol. VIII*, 29.

FAU-PERDRIEUX, en ancien François; *Buzard*. *Vol. I*, 218.

FAUSSE LINOTTE *ou* BIMBELÉ. *Vol. V*, 330.

FAUVE des Antilles, de Rochefort; rapporté au *Fou commun*. *Vol. VIII*, 369.

FAUVETTE. *Vol. V*, 117.
—— (petite) *ou Paſſerinette*. *Ibid.* 123.
—— *à dos noir*, de Friſch; *Fauvette à tête noire* (variété). *Ibid.* 130.
—— *à poitrine jaune*, de la Louiſiane. *Vol. V*, 162.
—— *à tête noire*. *Ibid.* 125.
—— *babillarde*. *Ibid.* 135.
—— *bleuâtre*, de Saint-Domingue. *Ibid.* 164.
—— *brune*, de Belon; *Fauvette à tête noire*. *Ibid.* 135.
—— de Cayenne, *à gorge brune & ventre jaune*. *Ibid.* 163.
—— Idem, *à queue rouſſe*. *Idem, ibid.*
—— *de haie*, de la Jamaïque, de Briſſon; *Habit uni*. *Ibid.* 336.
—— *de roſeaux*. *Ibid.* 142.
—— *d'hiver* ou *traîne-buiſſon*. *Ibid.* 151.
—— des Alpes. *Ibid.* 156.
—— *des bois* ou *Rouſſette*. *Ibid.* 139.
—— *des haies*, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver*. *Ibid.* 151.
—— *griſe* ou *griſette*. *Ibid.* 132.
—— *noire & blanche*, de Briſſon; *Fauvette à tête noire* (variété). *Ibid.* 130.
—— *ombrée*, de la Louiſiane. *Ibid.* 162.
—— *rouſſe* (petite). *Ibid.* 146.
—— *tachetée*. *Ibid.* 149.
—— *Idem*, de la Louiſiane. *Ibid.* 161.

FAUVETTE *tachetée*, du cap de Bonne-eſpérance. *Vol. V*, 160.

——— *Idem* (petite). *Idem, ibid.* 161.

——— *variée*, d'Aldrovande; *Fauvette à tête noire* (variété). *Vol. V*, 130.

——— *verdâtre*, de la Louiſiane. *Ibid.* 162.

FAVORITE, eſpèce de *Poule ſultane. Vol. VIII*, 207.

FEDOA, de Linnæus; *Barge rouſſe de la baie d'Hudſon. Vol. VII*, 507.

——— de Charleton; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 513.

——— *ſecunda*, de Willughby; *Barge commune. Ibid.* 500.

——— *tertia ſpecies.*, dans Willughby & Ray; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

FELD-HUN, en Allemand; *Perdrix. Vol. II*, 401.

FELD-SPERLING, de même; *Friquet. Vol. III*, 490.

FELVEK *ou* EELVEK, en Turc; *Merle. Ibid.* 330.

FEMELLE, *du Chevalier aux pieds rouges*, d'Albin; *Barge variée. Vol. VII*, 503.

FENEROTET, en Bourgogne; *Pouillot. Vol. V*, 344.

FENE-TIT-MOUSSE, en Anglois; *Nonette cendrée. Ibid.* 403.

FER-À-CHEVAL *ou Merle à collier, d'Amérique. Vol. II*, 371.

FERN-OWL, en Shropshire; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

FERRET, du voyageur Leguat; rapporté aux *Hirondelles de mer. Vol. IX*, 433.

FETT-AMMER, en Allemand; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

FÉTU-EN-CUL, des relations; *Oiſeau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

FIA-FIA, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III*, 301.

FIBER marinus, de Feuillée; *petit Fou brun. Vol. VIII*, 374.

FICA-FICA, aux environs du lac Majeur; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

——— au lac Majeur; *Bec-figue. Ibid.* 187.

FICEDULA, dans Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

——— chez les Ornithol. *Fauvette. Vol. V*, 117.

——— dans Briſſon; *Roſſignol de muraille. Ibid.* 170.

——— de même; *Rouge-queue. Ibid.* 180.

——— en Latin; *Bec-figue. Ibid.* 187.

——— dans Barrère & Briſſon; *Rouge-gorge. Ibid.* 197.

——— dans Briſſon; *Traquet. Ibid.* 215.

——— de même; *Tarrier. Ibid.* 224.

——— de même; *Motteux. Ibid.* 237.

——— de même; *Lavandière. Ibid.* 252.

——— nom adopté par les Ornithologiſtes, pour déſigner les *Figuiers. Ibid.* 278.

——— dans Briſſon; *Pouillot. Ibid.* 344.

FICEDULA sive atricapilla sese mutans, d'Aldrovande ; *Gobe-mouche noir à collier. Vol. IV*, 520.

FIELD-FARE, en Anglois ; *Litorne. Vol. III*, 301.

FIFI, en Provence ; *Pouillot. Vol. V*, 344.

FIGOIADKA, en Polonois ; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

—— de même ; *Bec-figue. Ibid.* 188.

FIGUIER. *Ibid.* 277.

—— *à cravatte noire. Ibid.* 298.

—— *à ceinture. Ibid.* 303.

—— *à demi-collier. Ibid.* 316.

—— *à gorge blanche. Ibid.* 287.

—— *à gorge jaune. Ibid.* 288.

—— *Idem* (autre). *Ibid.* 317.

—— *à gorge orangée. Ibid.* 290.

—— *à poitrine rouge. Ibid.* 308.

—— *à tête cendrée. Ibid.* 291.

—— *à tête jaune. Ibid.* 299.

—— *à tête noire, de Cayenne*, des planc. enluminées ; *Figuier gris-de-fer. Ibid.* 309.

—— *à tête rouge. Ibid.* 286.

—— *à tête rousse. Ibid.* 306.

—— *aux ailes dorées. Ibid.* 311.

—— *aux joues noires. Ibid.* 292.

—— *à ventre & tête jaunes*, des pl. enluminées ; *Figuier protonotaire. Ibid.* 316.

—— *bleu. Ibid.* 282.

—— *Idem* (autre). *Ibid.* 304.

—— *brun. Ibid.* 292.

—— *brun, de Saint-Domingue*, de Briſſon ; *Figuier tacheté de jaune* (femelle). *Ibid.* 294.

FIGUIER *brun & jaune. Vol. V*, 295.

—— *brun-olive. Ibid.* 318.

—— *cendré, à collier. Ibid.* 301.

—— *cendré, à gorge cendrée. Ibid.* 319.

—— *cendré, à gorge jaune. Ibid.* 300.

—— *cendré, de la Caroline*, des planches enluminées & de Briſſon ; *Figuier cendré à collier. Ibid.* 301.

—— *cendré, de Penſilvanie*, de Briſſon ; *Figuier gris-de-fer. Ibid.* 309.

—— *cendré, de Saint-Domingue*, du même ; *Figuier cendré à gorge jaune. Ibid.* 300.

—— *cendré, du Canada*, du même ; *Figuier à ceinture. Ibid.* 303.

—— *Idem*, des planches enluminées ; *Figuier bleu. Ibid.* 304.

—— *couronné d'or. Ibid.* 312.

—— *de Bengale*, de Briſſon ; *Figuier vert & jaune. Ibid.* 278.

—— *de Canada*, du même & des planches enluminées ; *Figuier tacheté. Ibid.* 285.

—— *Idem* (grand), de Briſſon ; *Figuier à gorge orangée. Ibid.* 290.

—— *de la Caroline*, du même ; *Figuier brun & jaune. Ibid.* 295.

—— *de la Louiſiane*, du même ; *Figuier à gorge jaune. Ibid.* 288.

—— *de la Jamaïque*, du même ; *Figuier brun. Ibid.* 292.

FIGUIER *de la Jamaïque* (grand). *Vol. V*, 320.
——— *de la Martinique*, de Briſſon; *Figuier à tête rouſſe. Ibid.* 306.
——— *de l'île de Bourbon*, du même; *petit Simon. Ibid.* 280.
——— *de l'île de France*, des planches enluminées; *Figuier bleu.* (femelle). *Ibid.* 282.
——— *de Madagaſcar*, de Briſſon; *Chéric. Ibid.* 279.
——— *Idem*, des planches enluminées; *petit Simon. Ibid.* 280.
——— *Idem* (autre), des planches enluminées; *Figuier bleu. Ibid.* 282.
——— *de Maryland*, de Briſſon; *Figuier aux joues noires. Ibid.* 293.
——— *de Penſilvanie*, de Linnæus; *Figuier à poitrine rouge. Ibid.* 308.
——— *Idem*, de Briſſon; *Demi-fin. mangeur de vers. Ibid.* 325.
——— *de Saint-Domingue*, du même; *Figuier à gorge blanche. Ibid.* 287.
——— *Idem* (petit), du même; *Figuier vert & bleu. Ibid.* 289.
——— *des ſapins. Ibid.* 296.
——— *du Miſſiſſipi*, des planches enluminées; *Figuier à tête jaune* (variété). *Ibid.* 300.
——— *du Sénégal. Ibid.* 282.
——— *étranger*, des pl. enluminées; *Figuier orangé. Ibid.* 313.
——— *graſſet. Ibid.* 319.
FIGUIER *gris-de-fer. Vol. V*, 309.
——— *gris, tacheté, de Penſilvanie*, de Briſſon; *Figuier couronné d'or. Ibid.* 312.
——— *huppé. Ibid.* 314.
——— *noir. Idem, ibid.*
——— *noir & jaune, de Cayenne*, des planches enluminées; *Figuier noir. Idem, ibid.*
——— *olive. Ibid.* 315.
——— *orangé. Ibid.* 313.
——— *protonotaire. Ibid.* 316.
——— *tacheté. Ibid.* 285.
——— *tacheté de jaune. Ibid.* 393.
——— *tacheté, de Penſilvanie*, de Briſſon; *Figuier à tête cendrée. Ibid.* 291.
——— *varié. Ibid.* 305.
——— *vert & blanc. Ibid.* 289.
——— *vert & jaune. Ibid.* 278.
FIGUIERS *(à ventre jaune) (tacheté)*, du Sénégal, des planches enluminées; *Figuier du Sénégal. Ibid.* 282.
——— *(brun) (blond) (à ventre gris)*, du Sénégal, des planches enluminées. *Idem, ibid.* 284.
FINC-CREEPER, de Cateſby; *Figuier cendré à collier. Ibid.* 301.
FINCK, en Allemand & en Anglois; *Pinçon. Vol. IV*, 109.
——— *(Bahama)*, de Cateſby; *Pinçon à tête noire & blanche. Ibid.* 140.
——— *(berg)*, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.
——— *(bries)*, ſuivant Charleton; *Idem, ibid.*

FINCK, *(buch)*, en Suiſſe; *Pinçon. Vol. IV*, 109.

—— *(collared)*, d'Edwards; *Pinçon à double collier. Ibid.* 149.

—— *(dannen)*, en Siléſie; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

—— *(flachs)*, en Allemand; *Linotte. Ibid.* 58.

—— *(gold)*, de Browne; *Chardonneret à tête rayée de rouge & de jaune. Ibid.* 203.

—— *(gold)*, en Anglois & en Allemand; *Chardonneret. Ibid.* 187.

—— *(grau)*, en Allemand; *Soulcie. Vol. VIII*, 498.

—— *(green)*, en Anglois; *Verdier. Vol. IV*, 171.

—— *(grey)*, d'Edwards; *Linotte gris-de-fer. Ibid.* 82.

—— *(gruen)*, en Allemand; *Verdier. Ibid.* 171.

—— *(haw)*, en Anglois; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— *(hirs)*, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

—— *(kirsh)*, de même; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— *(laub)*, de Peucer; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

—— *(little black-bull)*, de Cateſby; *Bouvreuil* ou *Bec.rond noir & blanc. Ibid.* 394.

—— *(little brown-bull)*, d'Edwards; *Brunor. Ibid.* 137.

—— *(maiſe)*, en Allemand; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

—— *(mountain)*, en Anglois; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

FINCK, *(noeſſel)*, en Siléſie; *Tarier. Vol. V*, 224.

—— *(peinted)*, de Cateſby; *Pape. Vol. IV*, 176.

—— *(purple)*, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet, de la Caroline. Ibid.* 395.

—— *(queſtch)*, de Schwenckfeld; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

—— *(rapp)*, en Allemand; *Verdier. Ibid.* 171.

—— *(red and-blue Braſilian)*, d'Edwards; *Grenadin. Ibid.* 169.

—— *(red breaſted long-tailed)*, du même; *Veuve. Ibid.* 155.

—— *(red-headed green)*, du même; *Rouverdin. Ibid.* 286.

—— *(roth)*, en Allemand; *Pinçon. Ibid.* 109.

—— *(ſchnée)*, de même; *Pinçon d'Ardenne. Vol. V*, 123.

—— *(ſiſtel)*, de même, *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

—— *(ſtrom)*, de Cluſius & autres; *Oiſeau de tempête. Vol. IX*, 327.

—— *(thann)*, en Suiſſe; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

—— *(theſtle)*, en Anglois; *Chardonneret. Ibid.* 187.

—— *(wald)*, en Suiſſe; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

—— *(winter)*, en Allemand. *Idem, ibid.*

FINETT, aux environs du lac Majeur; *Sizerin. Ibid.* 216.

FINGAH, à Bengale; ſorte de *Pie-grièche. Vol. I*, 308.

FINKE, en Suédois, *Pinçon. Vol. IV*, 110.

FIOELSTER, en Norwégien; *Ortolan de neige. Ibid.* 330.

FIORNA, en Oſtrobothnie; *petit Grèbe cornu. Vol. VIII*, 237.

FIOR RANCIO, en Italien; *Roitelet. Vol. V*, 363.

FISANELLE, à Veniſe; *Grêbe. Vol. VIII*, 227.

FISCH-ADLER, en Allemand; *Balbuzard. Vol. I*, 103.

FISCH-AHR, de même; *Idem, ibid.*

FISCHERLIN, vers Straſbourg; *petite Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 337.

FISHING-HAWK, de Cateſby; *Balbuzard. Vol. I*, 142.

FISK-AND, en Norwégien; *Harle. Vol. VIII*, 267.

FIST, de Provence; rapporté aux *Alouettes. Vol. V*, 194.

FITERT *ou* TRAQUET, *de Madagaſcar. Ibid.* 231.

FITORNAS, dans Geſner; *Huppe. Ibid.* 140.

FLACHS-FINCK, en Allemand; *Linotte. Vol. IV*, 58.

FLAG-SPAET, en Danois; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

FLAMANT *ou Flamand*, mal-à-propos & ſuivant une fauſſe orthographe; *Flammant. Vol. VIII*, 475.

FLAMBANT, en vieux François; *Idem, ibid.*

FLAMENCO, en Eſpagnol. *Idem, ibid.*

FLAMINCO, en Portugais, *Idem, ibid.*

FLAMMANT, à Cayenne; *Courlis rouge. Vol. VIII*, 40.

—— *ou Phénicoptère. Ibid.* 475.

—— *des bois*, à Cayenne; *Courlis des bois. Ibid.* 43.

—— *gris*, de même; *Courlis brun à front rouge. Ibid.*

FLAVE-FLIT, en Iſlandois; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 238.

FLAVEOLA, de Linnæus; *Sucrier. Vol. V*, 542.

FLAVEOLE, eſpèce de *Bruant. Vol. IV*, 363.

FLAVERT, eſpèce de *Gros-bec. Vol. III*, 462.

FLIEGEN-ENDTLE, des Allemands; *Souchet. Vol. IX*, 197.

FLORUS, dans Belon; *Verdier. Vol. IV*, 171.

FLUDER, ſur le lac de Conſtance, dans Geſner; *grand Plongeon. Vol. VIII*, 251.

FLUGEN-STAKERLE *ou* STAKERLIN, en Allemand; *Tarier. Vol. V*, 224.

FLUTEUR, dans quelques provinces; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

FLUTEUX *ou* LUTHEUX, en Sologne; *Cujelier. Vol. V*, 26.

FLYCATCHER (*blue headed green*), d'Edwards; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche. Ibid.* 536.

—— (*creſted*), de Cateſby; *Moucherolle de Virginie à huppe verte. Vol. IV*, 565.

—— (*green Indian*), d'Edwards, *Figuier vert & jaune. Vol. V*, 278.

FLY-CATCHER *(grey and yellow)*, d'Edwards; *Tictic* ou *Todier de l'Amérique méridionale. Vol. VII*, 227.

——— *(red eye)*, de Cateſby; *Gobe-mouche olive. Vol. IV*, 509.

FOEDENLE, en Allemagne; *Cini. Ibid.* 7.

FOHONELO, en Italien; *Linotte. Ibid.* 63.

FOLLAGA, en Catalan; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

FOLLATA, FOLLEGA, en Italien. *Idem, ibid.*

FOLS, dans Feuillée, Labat & autres; *Fous. Ibid.* 359.

FOLUN D'AQUA, ſur le lac Majeur; *Merle d'eau. Ibid.* 134.

FORKERT, en Danois; *Avocette. Ibid.* 466.

FORMICULA, à Naples. *Torcol. Vol. VII*, 84.

FORMIGNÉ, en Catalan; *Icterocéphale. Vol. VI*, 510.

FORSTU-SVALE, en Danois; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 592.

FORZANE *ou* PORZANA, à Veniſe; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.

FOTGE, en Catalan; *Foulque. Ibid.* 211.

FOU. *Ibid.* 359.

——— de Dutertre; *Fou commun. Ibid.* 368.

——— de Briſſon. *Idem, ibid.* 369.

——— de la ſeconde ſorte de Dutertre; *Fou blanc. Ibid.* 371.

——— (grand). *Ibid.* 372.

——— (petit). *Ibid.* 374.

FOU *blanc. Vol. VIII*, 371.

——— *brun* (petit.) *Ibid.* 374.

——— *brun*, de Briſſon; *petit Fou brun. Idem, ibid.*

——— *brun, de Cayenne*, des planches enluminées. *Idem, ibid.*

——— *commun. Ibid.* 368.

——— *de Baſſan. Ibid.* 376.

——— *de Cayenne*, des planches enluminées; *petit Fou. Ibid.* 374.

——— *tacheté. Ibid.* 375.

FOUCAULT, dans quelques provinces; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 491.

FOUCQUE *ou* FOULCRE, dans Belon; *Foulque. Ibid.* 211.

FOUDIS, eſpèce de *Friquet. Vol. III*, 495.

——— *à ventre noir. Ibid.* 496.

——— *jala*, eſpèce de *Roſſignol. Vol. V*, 116.

——— *lehémené*, à Madagaſcar; *Foudis. Vol. III*, 495.

FOUILLET, en Sologne; *Pouillot. Vol. V*, 344.

FOULQUE. *Vol. VIII*, 211.

——— (grande), n'eſt peut-être qu'une variété. *Ibid.* 217 & 220.

——— *à crête* (grande). *Ibid.* 222.

——— *à plumage bleu, des îles des Amis*, dans Forſter; rapportée aux *Poules ſultanes. Ibid.* 204.

——— *noire & blanche*, d'Edwards; *petit Grêbe. Ibid.* 234.

FOUNINGO, à Madagaſcar; ſorte de *Ramier. Vol. II*, 539.

FOUNINGO *maïtſou*, à Madagaſcar; *Founingo* (variété). *Vol. II*, 540.

—— *mena-rabou*, de même. *Idem*, *ibid.* 539.

FOURMEIRON *ou* FOURNEIRON *de cheminée*, en Provence; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 179.

FOURMILIER. *Vol. IV*, 462.

—— *à oreilles blanches. Ibid.* 477.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Palikour. Ibid.* 473.

—— *grivelé*, de même; *petit Béfroi. Ibid.* 472.

—— *huppé. Ibid.* 476.

—— proprement dit, *ou Palikour. Ibid.* 473.

—— *Roſſignol. Ibid.* 484.

FOURMILLON, dans Salerne; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

FOURNIER, de Commerſon, eſpèce de *Promerops. Vol. VI*, 476.

FOURREAU *ou Gueule-de-four*, en Sologne; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

FOURRE-BUISSON, en Bourgogne; *Troglodyte. Ibid.* 352.

FOX-COLOURED-TRUSH, de Cateſby; *Moqueur françois. Vol. III*, 323.

FRAISE *ou* CAILLE de la Chine. *Vol. II*, 478.

FRANCOLIN. *Ibid.* 438.

—— *brun, tacheté*, d'Edwards; *Gelinotte du Canada. Ibid.* 279.

—— d'Albin; *grande Barge rouſſe. Vol. VII*, 505.

FRANCOLIN, de Belon; *Attagas. Vol. II*, 252.

—— de Spitzberg *ou Coureur de rivage*; ſorte d'*Oiſeau d'eau. Ibid.* 438.

—— nom mal appliqué à l'*Attagas. Ibid.*

FRAUDIUS AVIS, d'Albert; *Sitelle. Vol. V*, 460.

FRANGUEL DEL RE, en Italien; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— *invernengk*, dans les Alpes, *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

—— *montano*, en Italien; *Gros-bec. Vol. III*, 441.

FRANGUELLO, de même; *Pinçon. Vol. IV*, 109.

FRATINO, à Bologne; *Meſange bleue. Vol. V*, 413.

FRATERCULA, de Geſner; *Macareux. Vol. IX*, 358 & 363.

FRAYONNE *ou* FREUX. *Vol. III*, 55.

FREGATA avis, de Dutertre; *Fregate. Vol. VIII*, 381.

—— *marina, apus*, de Barrère. *Idem*, *ibid.*

FRÉGATE. *Ibid.*

—— (petite), d'Edwards & de Briſſon; *Frégate* (jeune). *Ibid.* 390.

—— *bird*, en Anglois; *Frégate. Ibid.* 381.

—— *de Cayenne* (grande), des planches enlum. *Idem*, *ibid.*

FRELOT *ou* FRELOTTE, en Sologne. *Vol. V*, 344.

FRENCH-PIE, en Anglois; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

FRENEAU, en vieux François; *Orfraie. Vol. I*, 112.

FRENGUELLO *montanino*, en Italien; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 124.

FRESAIE *ou* EFFRAIE. *Vol. I*, 366.

—— en Saintonge, *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

FRETILLET, en Bourgogne; *Pouillot. Vol. V*, 344.

FREUX *ou* FRAYONNE. *Vol. III*, 55.

FRIDYTUTAH, au Bengale; *petite Perruche à tête couleur de roſe & à longs brins. Vol. VI*, 154.

FRILLEUX, en Picardie; *Rouge-queue. Vol. V*, 196.

FRINGILLA, en Latin; *Pinçon. Vol. IV*, 109.

—— *Angolenſis*, de Linnæus; *Bengali. Ibid.* 92.

—— *Braſiliana*, du même; *Grenadin. Ibid.* 169.

—— *Braſilienſis*, de Séba; *Veuve éteinte. Ibid.* 168.

—— *butiracea*, de Linnæus; *Vert-brunet. Ibid.* 182.

—— *Canabina*, du même; *Linotte. Ibid.* 59.

—— *cœrulea*, de Koëlreuter; *Demi-fin noir & bleu. Vol. V*, 327.

—— *erythrophtalma*, de Linnæus; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV*, 141.

—— *fuſca*, *criſtâ flammeâ*, du même; *Pinçon brun huppé. Ibid.* 121.

—— *gyrola*, de Linnæus; *Rouverdin. Ibid.* 286.

FRINGILLA montana, des Ornith. *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

—— *ſanguinea*, de Schwenckfeld; *Bouvreuil. Ibid.* 373.

—— *ſub-cana*, *maculâ luteâ in pectore*, de Friſch; *Soulcie. Vol. III*, 498.

—— *tricolor*, des Ornithologiſtes; *Pape. Vol. IV*, 176.

—— *triſtis*, de Linnæus; *Chardonneret jaune. Ibid.* 213.

—— *violacea*, du même; *Teité. Ibid.* 295.

—— *viridis*, des Ornithologiſtes; *Verdier. Ibid.* 171.

FRINGILLÆ adfinis, de Moehring; *Ouette. Ibid.* 452.

FRINGILLAGO, dans Belon & Geſner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

FRINGUEL *montano*, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

—— *vernengo* ou *vernino*, de même; *Idem, ibid.*

FRINGUELLO, de même; *Pinçon. Ibid.* 109.

FRINSONE, de même; *Verdier. Ibid.* 171.

FRIQUET. *Vol. III*, 489.

—— *huppé. Ibid.* 496.

FRISONE, en Italien; *Gros-bec. Ibid.* 444.

FROSONE, de même. *Idem, ibid.*

FRUGILEGA, en Latin; *Freux. Ibid.* 55.

FUCHS-GANS, en Allemand; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

FUGLE-KONGE, en Danois; *Roitelet. Vol. V*, 365.

FULD KOPPE, aux îles de Féroë; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

FULICA, *FULIX*, en Latin; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

FULICA, de Gaza, traduit du Grec *Kepphos*, n'eſt pas la *Foulque*, mais la *Mouette. Ibid.* 393 & 394.

——— *major pulla*, de Browne; *Poule d'eau. Ibid.* 171.

——— *ſpinoſa*, de Linnæus; *Jacana varié. Ibid.* 192.

FULICARIA, de Linnæus; *Phalarope rouge. Ibid.* 225.

FULIGULA, dans Geſner, Jonſton & Linnæus; *petit Morillon. Vol. IX*, 251.

FULLO, de quelques-uns; *Jaſeur. Vol. III*, 429.

FULMAR, *Pétrel-puffin gris-blanc*, de l'île Saint-Kilda. *Vol. IX*, 325.

FUM-HOAM *ou* OISEAU-ROYAL des Chinois; *Être fabuleux. Vol. VII*, 324.

FUR nocturnus, dans Pline; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

FYSTERLIN, en Allemand; *Guignette. Vol. VII*, 540.

G

GAARBON, en Norwégien; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

GAAS, en Danois; *Oie. Vol. IX*, 30.

——— *ſiberiſck*, de Linnæus; *Oie de Guinée. Ibid.* 73.

GABBLING-CROW, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque. Vol. III*, 67.

GABIAN, ſur nos côtes de la mer Méditerranée; *Goëland. Vol. VIII*, 392.

GABINA, des Catalans; rapporté au *Bourgmeſtre. Ibid.* 419.

GACHET, eſpèce d'*Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 342.

GACKE, en Saxon; *Choucas. Vol. III*, 69.

GADDEL, des oiſeleurs de Londres; *Pilet. Vol. IX*, 199.

GADWAL, en Anglois; *Chipeau. Ibid.* 187.

GAELGENSICKEN, en Allemand; *Bruant. Vol. VI*, 340.

GAELVOGEL, à Louvain; *Tarin. Vol. IV*, 221.

GAEY, en Flamand; *Choucas. Vol. III*, 69.

GAFFARU, en Catalan; *Venturon. Vol. IV*, 5.

GAGL, en Norwégien; *Bernache. Vol. IX*, 93.

GAI *ou* GAYON, en vieux François; *Geai. Vol. III*, 107.

GAIRO, en Lappon; *Goëland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.

GAITG, en Catalan; *Geai. Vol. III*, 107.

GAL, en vieux François; *Coq. Vol. II*, 63.

GALANDER *ou* KALENDER, en Allemand; *Calandre. Vol. V*, 49.

GALBERO *ou* GUALBEDRO, en Italien; *Loriot. Vol. III*, 254.

GALBULA, *GALBULUS*, en Latin; *Idem, ibid.*

——— dans Moehring; *Jacamar proprement dit. Vol. VII*, 220.

GALERAND, en Breton; *Butor. Vol. VII*, 411.

GALERITA, en Latin; *Alouette huppée. Vol. V*, 3.

—— de même; *Cochevis. Ibid.* 66.

—— *varia*, de Fabricius; *Jaſeur. Vol. III*, 429.

GALERITUS, dans Varron; *Cochevis. Vol. V*, 66.

GALETRA, GAVINA, en Italien; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

GALGEN-REGEL, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

GALGULUS & GARRULUS, noms appliqués au *Rollier. Idem, ibid.*

GALGULUS, en Latin, dérivé du Grec Κολίος; *Loriot. Ibid.* 254.

GALIGNOLES, par les Nègres d'Angola; *Faiſan. Vol. II*, 330.

GALINACHE *ou Marchand*, de Deſmarchais; *Vautour-urubu. Vol. I*, 175.

GALL D'INDI, en Catalan; *Dindon. Vol. II*, 132.

GALLETO DI MARZO, en Italien; *Huppe. Vol. VI*, 440.

—— *del boſco*, de même; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

GALLINA AFRICANA, de Friſch; *Peintade. Vol. II*, 163.

—— *arciera, gallinella*, en Italien; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

—— *Corilorum*, en Latin; *Gelinotte. Vol. II*, 233.

—— *di Numidia*, en Italien; *Peintade. Ibid.* 163.

—— *guttata*, chez les Anciens, *Idem, ibid.* 174.

GALLINA *novalis media*, dans Rzaczynski; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

—— *novalis minor*, de Schwenckfeld. *Idem, ibid.* 85.

—— *Salvatica*, en Italien; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

—— *Sylvatica*, en Latin; *Gelinotte. Vol. II*, 233.

—— *Sylvatica crepitans*, de Barrère; *Agami. Vol. IV*, 487.

GALLINAÇA *ou* GALLINAÇO, par les Eſpagnols & les Portugais; *Vautour-urubu. Vol. I*, 176.

GALLINAGO, en Latin moderne; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

—— de Linnæus & de Briſſon; *Bécaſſine. Ibid.* 484.

—— *& ſcolopax minima*, des Ornithologiſtes; *petite Bécaſſine. Ibid.* 491.

—— *major*, des mêmes; *Bécaſſe. Ibid.* 462.

—— *minima*, dans Sloane; *Alouette de mer. Ibid.* 548.

—— *minor*, des Ornithologiſtes; *Bécaſſine. Ibid.* 483.

—— *Sylveſtris aquatica*, du Muſeum Beſlerianum; *Ibis noir. Vol. VIII*, 18.

GALLINASA DE AIGUA, en Catalan; *Foulque. Ibid.* 211.

GALLINULA, dans Jonſton & Charleton; *Bécaſſeau. Vol. VII*, 535.

—— en Latin moderne & de nomenclature; *Poule d'eau. Vol. VIII*, 171.

—— *alia chloropus*, d'Aldrovande; *Poulette d'eau. Ibid.* 177.

GALLINULA *aquatica*, *tamatia Braſilienſibus*, de Willughby; *Savacou. Vol. VII*, 443.

—— *chloropos altera*, dans Aldrovande; *Porzane. Vol. VIII*, 178.

—— *chloropos major*, d'Aldrovande; *Poule d'eau. Ibid.* 171.

—— *erytropos major*, du même & des autres Ornithologiſtes; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 513.

—— *holoſerica*, dans Charleton; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 155.

—— *melampos*, de Geſner; *Giarole. Vol. VII*, 545.

—— *paluſtris*, de Feuillée, rapportée à l'*Acintli. Vol. VIII*, 209.

—— *phæopus*, dans Geſner & Aldrovande; *Corlieu. Ibid.* 27.

—— *ſerica*, dans Geſner; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

—— *ſeu gallinago ſerica*, dans Aldrovande. *Idem*, *ibid.*

GALLO, en Eſpagnol & en Italien; *Coq. Vol. II*, 63.

—— *alpeſtre*, en Italien; *Tetras. Ibid.* 191.

—— *cedrone*, de même; *Idem*, *ibid.*

—— *d'india*, de même; *Dindon. Ibid.* 132.

—— *di Paradiſo*, *galleto di majo*, de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.

—— *fagiani*, en Sicile; *Poule ſultane. Vol. VIII*, 200.

—— *pavus*, en Latin moderne; *Dindon. Vol. II*, 132.

GALLO *ſelvatico*, en Italie; *Tetras.* 191.

GALLÆ *Sylveſtres*, d'Olaüs magnus; *Tetras* ou *Gelinotte. Vol. III*, 333.

GALLULUS *Sylveſtris*, de quelques-uns; *Jaſeur. Ibid.* 429.

GALLUS, en Latin; *Coq. Vol. II*, 63.

—— *ferus Saxatilis*, de Barrère; *Coq de roche. Vol. IV*, 432.

—— *gallinaceus peregrinus*, de Cluſius; *Dronte. Vol. I*, 480.

—— *indicus*, en Latin moderne; *Dindon. Vol. II*, 132.

—— *paluſtris*, de Geſner; *Gelinotte. Ibid.* 233.

—— *ſilveſtris*, dans pluſieurs Auteurs; *Tetras. Ibid.* 191.

—— *Idem*, de Geſner; *petit Tetras à queue pleine. Ibid.* 227.

GALS-KREGEL, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

GAMBETTA, dans Aldrovande; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 513.

GAN *ou* GANNER, ſur le lac de Conſtance; *Harle. Vol. VIII*, 267.

GANGA, vulgairement; *Gelinotte des Pyrénées. Vol. II*, 244.

GANNET, en Cornouailles; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

GANS, GANSER, GANSERICH, en Allemand; *Oie. Vol. IX*, 30.

GANS, en Flamand. *Idem*, *ibid.*

GANSE, des Anglois, d'Albin; *Oie d'Égypte. Ibid.* 79.

GANSE AAR, en Allemand; *petit Aigle. Vol. I*, 91.

GANSELIN, en Allemand, *Oiſon. Vol. IX*, 30.

GANSO, en Eſpagnol; *Oie. Ibid.*

GANSY, en Illyrien. *Idem, ibid.*

GANSZ *(eider)*, en Allemand; *Eider. Ibid.* 103.

——— *(fuchs)*, de même; *Tadorne. Ibid.* 205.

——— *(graue)*, de même; *Oie ſauvage. Ibid.* 31.

——— *(lepel)*, de même; *Morillon. Ibid.* 227.

——— *(raatne)*, en Norwégien; *Bernache. Ibid.* 93.

——— *(rod)*, aux Orcades. *Idem, ibid.*

——— *(rot)*, des voyageurs Hollandois. *Idem, ibid.*

——— *(ſchottiſche)*, de Friſch; *Idem, ibid.*

——— *(ſchnée)*, en Allemand; *Pélican. Vol. VIII*, 282; *Oie ſauvage. Vol. IX*, 31.

——— *(trapp)*, de même; *Outarde. Vol. II*, 9.

GARAIOS, des Portugais; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

GARAN, en Gallois; *Grue. Vol. VII*, 287.

GARATAUK, en Turc; *Draine. Vol. III*, 295.

GARBELLA, en Italien; *Loriot. Ibid.* 254.

GARDE-BOUTIQUE, vulgairement en quelques provinces; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ΓΑΡΔΕΛΙ, en Grec moderne; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

GARDELLO, GARDELLINO, en Italien. *Vol. IV*, 187.

GARDENNA, de même; *Draine. Vol. III*, 295.

GARESOL, en Arabe; *Huppe. Vol. VI*, 440.

GARGA, en Turc; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

GARGANELLO, en Italien; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

GARGANEY, ſur le lac Majeur; *Harle. Vol. VIII*, 267.

——— en Picardie & dans le Milanois; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

GARINELLO, en Italien; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

GARLU *ou* GEAI *à ventre jaune, de Cayenne. Vol. III*, 119.

GARROT. *Vol. IX*, 222.

GARRULUS, en Latin; *Geai. Vol. III*, 107.

——— *Bohemicus*, de Geſner; *Jaſeur. Ibid.* 429.

GARSOTTE, dans quelques provinces; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

GARZA, en Eſpagnol & en Portugais; *Héron. Vol. VII*, 342.

——— ou *Garzetta bianca*, en Italien; *Héron blanc. Ibid.* 363.

GARZETTA, de Geſner; *Aigrette. Ibid.* 372.

——— *bianca*, d'Aldrovande; *Garzette blanche. Ibid.* 371.

——— *Italorum*, de Jonſton & Charleton; *Aigrette. Ibid.* 373.

GARZETTE *blanche*, eſpèce de *Héron. Ibid.* 371.

GASIOR, en Polonois; *Oie. Vol. IX*, 30.

GASOTTO, en Italien; *Draine. Vol. III*, 295.

GASZ, en Friſon; *Oie. Vol. IX*, 30.

GAU *ou* GEAU, en Savoyard; *Coq. Vol. II*, 63.

—— en vieux François, & encore dans quelques-unes de nos provinces. *Idem, ibid.*

GAUL *ou* GAAL-AMMER, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 340.

GAUTEREAU, populairement dans quelques provinces; *Geai. Vol. III*, 107.

GAVIA, en Latin; *Mouette. Vol. VIII*, 392.

—— *brachyptera vocifera*, de Klein; *Kildir. Ibid.* 96.

—— *littoralis*, du même; *Pluvier à collier. Ibid.* 91.

—— *roſtro vireſcente*, de Klein; *grand Pluvier. Ibid.* 105.

—— *ſeu vanellus indicus*, du même; *Pluvier huppé. Ibid.* 98.

—— *viridis*, du même; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

—— *vulgaris*, du même; *Vanneau. Ibid.* 49.

GAVIAN, dans Belon; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

GAVION, des Portugais du Breſil; *Caracara. Vol. I*, 222.

GAVOUÉ, en Provence; eſpèce d'*Ortolan. Vol. IV*, 321.

GAWRON, en Polonois; *Freux. Vol. III*, 55.

GAYO, en Eſpagnol; *Geai. Vol. III*, 107.

GAZA di Braſilia, en Italien, dans Aldrovande; *Toucan à ventre jaune. Vol. VII*, 122.

—— *ſperviera*, de même; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

—— *verla*, de même; *Geai. Vol. III*, 107.

GAZOLA, des Portugais; *Butor. Vol. VII*, 411.

GAZZA, en Italien; *Pie. Vol. III*, 85.

—— ou *Zalla di Terra-neuva*, de même; *Caſſique jaune du Breſil. Ibid.* 235.

GAZZARA, de même; *Pie. Ibid.* 85.

GAZZUOLA, de même; *Idem, ibid.*

GEAI. *Ibid.* 107.

—— *à pieds palmés*, du Capitaine Wallis; *Nigaud. Vol. VIII*, 323.

—— *bleu*, de l'Amérique ſeptentrionale. *Vol. III*, 120.

—— *bleu*, d'Edwards; *Cuit. Ibid.* 144.

—— *brun*, de Canada. *Ibid.* 117.

—— *de bataille*, en quelques endroits; *Groc-bec. Ibid.* 444.

—— *de Bengale*, d'Albin; *Cuit. Ibid.* 144.

—— de Cayenne, *Blanche-coiffe. Ibid.* 118.

—— de la Chine, *à bec rouge. Ibid.* 116.

—— de Sibérie. *Ibid.* 118.

—— de Straſbourg; *Rollier d'Europe. Ibid.* 135.

GEAI du Pérou. *Vol. III*, 116.

GÉANS, de Leguat; *Flammans. Vol. VIII*, 484.

GECEID, dans Geſner; *Cochevis. Vol. V*, 66.

GEDE-MALCHER, en Norwégien; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

GEECKA, en Lappon; *Coucou. Ibid.* 307.

GEELGORST, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 340.

GEGLER, de même; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

GEIER, de même; *Vautour. Vol. I*, 158.

GEIR, de même. *Idem, ibid.*

—— en Anglois. *Idem, ibid.*

—— *fulg*, en Iſlandois; *Harle. Vol. VIII*, 267.

GEISS-MELCHER, en Allemand; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

GEISZ-VOGEL, en Siléſie; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

GEKROENTES, en Allemand, dans Geſner; *Roitelet. Vol. V*, 364.

ΓΕΛΑ'ΣΟΣ, en Grec, dans Aldrovande; *Huppe. Vol. VI*, 440.

GELBER-STICHERLING, en Allemand; *Bergeronnette de printemps. Vol. V*, 265.

GELBLING, de même; *Loriot. Vol. III*, 254.

GELINOTTE. *Vol. II*, 233.

—— *à longue queue. Ibid.* 286.

—— *blanche*, de Briſſon; *Lagopede. Ibid.* 264.

—— de Canada. *Ibid.* 279.

—— de même (groſſe), ou *Coq de bruyères à fraiſe. Ibid.* 281.

GELINOTTE, d'Écoſſe. *Vol. II*, 242.

—— de la baie d'Hudſon, de Briſſon; *Gelinotte du Canada. Ibid.* 279.

—— des bois, en vieux François; *Gelinotte. Ibid.* 233.

—— des Pyrénées; *Ganga. Ibid.* 244.

—— du Sénégal. *Idem, ibid.* 250.

—— *huppée*, de Briſſon; *Attagas. Ibid.* 252.

—— *Idem, de Penſilvanie*, de Briſſon; *groſſe Gelinotte de Canada. Ibid.* 281.

GELVE, en Turc; *Butor. Vol. VII*, 411.

GEMEL-EL-BAHR, en Égypte; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

GENTILHOMME, des Écoſſois, ſelon Pontoppidan; rapporté aux *Goëlands. Vol. IX*, 428.

GER *ou* GEYR-SCHWALB, en Allemand; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

GER DZIKA, en Polonois; *Oie ſauvage. Vol. IX*, 31.

GERABIB, en Arabe; *Corbeau. Vol. III*, 13.

ΓΕΡΑΝΟΣ, en Grec; *Grue. Vol. VII*, 287.

GERENT-LERCHE, en Allemand; *Spipolette. Vol. V*, 43.

GERFAUT (blanc). *Vol. I*, 241.

GEROLFT, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.

GERST-AMMER, de même; *Bruant. Vol. IV*, 341.

GERST-HAMMER, des Allemands; *Proyer. Vol. IV*, 355.

GERZAB, en Illyrien; *Grue. Vol. VII*, 287.

GES, en Polonois; *Oie* & *Bernache, Vol. IX*, 30 & 90.

GESCHECKTER EMMERLING, en Allemand; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

GESTELLEN-SCHWALBE, en Autriche; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

GETA *ou Jacuta*, en vieux François; *Geai. Vol. III*, 107.

GEZEGEN, en Turc; *Linotte. Vol. IV*, 63.

GIANDAIA, en Italien; *Geai. Vol. III*, 107.

GIAROLA, d'Aldrovande; *Girole. Vol. V*, 47.

——— des oiſeleurs Boulonois; *Giarole. Vol. VII*, 545.

GIAROLE, eſpèce de *Perdrix de mer. Idem, ibid.* 545.

GIAROLO, des Italiens; *Alouette de mer. Ibid.* 554.

GIARONCELLO, des Italiens; *Cincle. Idem, ibid.*

GICKERLIN *ou* GUCKERLIN, en Allemand; *Spipolette. Vol. V*, 43.

GIELD-AEE, GIELD-FUGL, en Norwégien; *Eider* (mâle). *Vol. IX*, 110.

GIERFALCK *ou* GIRFALCK, en Allemand; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

GIL, en Polonois; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

GILBERSCHEN, GILBLING, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 340.

GILLANACCIA, en Lombardie; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

GILLERDINE, à Milan; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

GILLIT *ou* GOBE-MOUCHE-PIE, *de Cayenne. Vol. IV*, 542.

GILLONIÈRE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

GILOCH, dans Schwenckfeld; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

GILWERTSCH, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 340.

GIMPEL *ou* GYMPEL, en Allemand; *Bouvreuil. Ibid.* 373.

GINGEON (Canard). *Vol. IX*, 169 & 175.

GINOCHIELLA, d'Aldrovande; rapporté au *Courlis de terre. Vol. VIII*, 61.

GIOEG-KUKERT, en Danois; *Coucou. Vol. VI*, 307.

GIOEK, en Suédois. *Idem, ibid.*

GIOOG-TITA, en Suédois; *Torcol. Vol. VII*, 84.

GIP-GIP; eſpèce de *Martin-pêcheur. Ibid.* 217.

GIRARD, par le peuple, en quelques provinces; *Geai. Vol. III*, 107.

GIRARDELLA COLUMBA, en Italie; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

GIRALDINA, en Milanois; *Marouette. Ibid.* 157.

GIRARDINE, en Picardie. *Idem, ibid.*

GIRAWECKZ, en Illyrien; *Mauvis. Vol. III*, 309.

GIRERLE, en Suiſſe. *Idem, ibid.*

GIRIFALCO *ou* GERFALCO, en Italien; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

GIROLE; eſpèce d'*Alouette. Vol. V*, 47.

GIXERLE, en Suiſſe; *Mauvis. Vol. III*, 309.

GLADA, en Suédois; *Milan. Vol. I*, 199.

GLAMMER, dans Belon; *Kutgeghef. Vol. VIII*, 424.

GLAMNET, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. IV*, 110.

GLAREANA, de Geſner; *Spipolette. Vol. V*, 43.

GLAREOLA, dans Klein; *Barge aboyeuſe. Vol. VII*, 501.

—— du même; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 533.

—— de Linnæus; *Bécaſſeau. Ibid.* 515.

—— dans Briſſon; *Perdrix de mer. Ibid.* 542.

—— *1.ª* de Schwenckfeld; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 513.

—— *2.ª* du même; *Perdrix de mer. Ibid.* 542.

—— *3.ª* du même; *Smiring. Vol. VIII*, 180.

—— *4.ª & 8.ª* du même; *Bécaſſeau. Vol. VII*, 535.

—— *5.ª* du même; *Perdrix de mer à collier. Ibid.* 546.

—— *6.ª & 7.ª* du même; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.

—— *ægocephalus*, de Klein; *grande Barge rouſſe. Vol. VII*, 505.

—— *pugnax*, du même; *Combattant. Ibid.* 521.

GLAUCION, GLAUCIUM & GLAUCIUS, des Ornithologiſtes; *Morillon. Vol. IX*, 227.

GLAUCIUM minus, de Briſſon; *petit Morillon. Ibid.* 231.

ΓΛΑΥΞ, en Grec; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

GLEAD, en Anglois; *Milan. Ibid.* 199.

GLIB, en Norwégien; *Huitrier. Vol. VIII*, 119.

GLOTTIS, de Linnæus; *Barge variée. Vol. VII*, 503.

—— dans Geſner & Aldrovande; *Glout. Vol. VIII*, 181.

—— *lingulaca Gazæ*, dans Geſner; *Barge variée. Vol. VII*, 503.

GLOUPICHI, du Kamtſchatka, de Steller. *Vol. IX*, 435.

GLOUT, eſpèce de *Poule d'eau. Vol. VIII*, 181.

GLOUTT, des Suédois; *Barge aboyeuſe & Barge variée. Vol. VII*, 504.

GLUSZEC, en Polonois; *Tetras. Vol. II*, 191.

GLUSZEK, de même; ſorte de *Bruant-fou. Vol. IV*, 352.

GLUTH, dans Friſch; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 106.

GLUTTE, dans Geſner; *Glout. Ibid.* 181.

ΓΝΑΦΑΛΟΣ, d'Ariſtote; *Jaſeur. Vol. III*, 429.

GOAS, en Suédois; *Oie. Vol. IX*, 30.

GOAT-SUCKER, en Anglois; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

GOAT-SUCKER *(leſſer)*, des Anglois; *Whippour-will. Vol. VI*, 534.

——— *ſucking-owl*, en Anglois; *Idem, ibid.* 512.

GOBE-MOUCHE. *Vol. IV*, 517.

——— *à bandeau blanc du Sénégal. Ibid.* 528.

——— *à collier*, du Cap, des planches enluminées; rapporté au *Gobe-mouche de Lorraine. Ibid.* 526.

——— *Idem*, du Sénégal, de Briſſon; *Gobe-mouche à gorge brune du Sénégal. Ibid.* 533.

——— *à gorge brune*, de même. *Idem, Ibid.*

——— *à longue queue*, de Madagaſcar, des planches enluminées; *Schet-all. Ibid.* 563.

——— *à longue queue & à ventre blanc*, des planches enluminées; *Schet. Ibid.* 568.

——— *à poitrine rouſſe*, du Sénégal; & *Gobe-mouche à poitrine noire*, du Sénégal, des pl. enluminées; rapportés au *Gobe-mouche à bandeau blanc du Sénégal. Ibid.* 528.

——— *à ventre blanc*, de Cayenne, des planches enluminées; *Gillit. Ibid.* 542.

——— *à ventre jaune. Ibid.* 550.

——— *blanc*, du cap de Bonne-eſpérance, de Briſſon; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli. Ibid.* 558.

——— *brun*, de Cayenne. *Ibidem*, 534.

——— *Idem*, de la Caroline. *Ibid.* 543.

GOBE-MOUCHE *brun*, de la Martinique, de Briſſon; *Moucherolle brun de la Martinique. Vol. IV*, 563.

——— *Idem*, de Virginie, de Briſſon; *Moucherolle de Virginie. Ibid.* 562.

——— *cendré*, de la Caroline, de Briſſon; *Gobe-mouche brun de la Caroline. Ibid.* 543.

——— *Idem* (grand), de Madagaſcar, du même; *Kinki-manou. Ibid.* 584.

——— *citrin*, de la Louiſiane. *Ibid.* 538.

——— d'Amérique; *petit noir-aurore. Ibid.* 546.

——— de la Caroline, des planches enluminées; *Tyran de la Caroline. Ibid.* 577.

——— de l'île de France. *Ibid.* 527.

——— de Lorraine. *Ibid.* 520.

——— des Philippines; *petit azur. Ibid.* 534.

——— *huppé*, de la Martinique. *Ibid.* 540.

——— *Idem*, de l'île de Bourbon, des planches enluminées; rapporté au *Gobe-mouche huppé du Sénégal. Ibid.* 530.

——— *Idem*, de Virginie, de Briſſon; *Moucherolle de Virginie à huppe verte. Ibid.* 566.

——— *Idem*, du Breſil, de Briſſon; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli. Ibid.* 558.

——— *Idem*, du cap de Bonne-eſpérance, du même. *Idem, ibid.*

——— *Idem*, du Sénégal. *Ibid.* 530.

GOBE-MOUCHE *noir, à collier* ou *Gobe-mouche de Lorraine. Vol. IV,* 520.

—— *noir* (grand), *à gorge pourprée*, de Cayenne, des planches enluminées; *Piauhau. Ibid.* 488.

—— *noir* (grand), de Cayenne, de Briſſon; *Piauhau. Ibid.* 588.

—— *Idem, huppé*, de Madagaſcar, du même; *Drongo. Ibid.* 586.

—— *noirâtre*, de la Caroline. *Ibid.* 541.

—— *olive*, de Cayenne. *Ibid.* 544.

—— *Idem*, de la Caroline & de la Jamaïque. *Ibid.* 539.

—— *pie*, de Cayenne, ou *Gillit. Ibid.* 542.

—— *roux, à poitrine orangée*, de Cayenne. *Ibid.* 537.

—— *roux*, de Cayenne. *Ibid.* 549.

—— *tacheté*, de même. *Ibid.* 545.

—— *Idem* (petit), de même; *Gobe-moucherons. Ibid.* 554.

—— *tacheté*, de même, des planches enluminées; *Caudec. Ibid.* 582.

—— *varié, à longue queue*, de Madagaſcar, de Briſſon; *Schet. Ibid.* 567.

GOBE-MOUCHERONS. *Ibid.* 553.

GODALIOS, en Gaſcogne, ſuivant Scaliger; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 616.

GODRILLE, en vieux François; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

GODWIT *(greater American), or Curlew from Hudſon's bay*, d'Edwards; *Barge rouſſe de la baie d'Hudſon. Vol. VII*, 507.

—— *of Barbary*, du docteur Shaw; *grande Barge rouſſe. Ibid.* 505.

—— *(red-breaſted)*, d'Edwards; *Barge rouſſe. Ibid.* 501.

—— *(white) from Hudſon's bay*, d'Edwards; *Barge blanche. Ibid.* 508.

GOÉLAND (petit), des planches enluminées; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

—— *à manteau gris. Ibid.* 406.

—— *à manteau gris-brun* ou *Bourgmeſtre. Ibid.* 418.

—— *à manteau gris & blanc. Ibid.* 421.

—— *à manteau noir. Ibid.* 405.

—— *blanc*, du Spitzberg, des planches enlum. *Mouette blanche. Ibid.* 422.

—— *brun. Ibid.* 408.

—— *cendré*, des planches enluminées & de Briſſon; *Goëland à manteau gris. Ibid.* 406.

—— *gris*, de Briſſon; *Bourgmeſtre. Ibid.* 419.

—— *noir*, du même; *Goëland à manteau noir. Ibid.* 405.

—— *noir & blanc* (grand), de Salerne; *Goëland à manteau noir. Idem, ibid.*

—— *varié* ou *Griſard. Ibid.* 413.

—— *Idem*, de Briſſon. *Idem, ibid.* 414.

GOÉLANDS & MOUETTES. *Ibid.* 392.

GOÉLETTES, ſur nos côtes de l'Océan; *Hirondelles de mer. Vol. VIII*, 326.

GOERTAN ou *Pic-vert du Sénégal. Vol. VII*, 25.

GOES, en Flamand; *Oie* (femelle). *Vol. IX*, 30.

GOESE, GOSE, en Anglois. *Idem, ibid.*

GOETTREUSE, en Savoie; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

GOG, en vieux François; *Coq. Vol. II*, 63.

GOGOLI, de Kamtſchatka; eſpèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

GOIFUGEL, à Féroë, dans Niéremberg; *grand Pingouin. Ibid.* 395.

GOIRAN, en vieux François; *Bondrée. Vol. I*, 208.

GOIRFUGEL, de Cluſius; *grand Pingouin. Vol. IX*, 393.

GOI-SAGGI, en Japonois; *Héron commun. Vol. VII*, 360.

GOISLAND *cendré* (grand), de Salerne; *Bourgmeſtre. Vol. VIII*, 419.

——— (petit), du même; *grande Mouette cendrée. Ibid.* 428.

GOLAB, en Polonois; *Pigeon domeſtique. Vol. II*, 501.

GOLD-AMMER, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 341.

——— *amſel, Gold merle*, de même; *Loriot. Vol. III*, 254.

——— *finch*, en Anglois & en Allemand; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

——— *Idem*, de Browne; *Chardonneret à tête rayée de rouge & de jaune. Vol. IV*, 203.

GOLD-FINCH *Germanis*, de Willughby & Ray; *Gobe-mouche noir à collier. Ibid.* 520.

——— *hanlein*, en Franconie; *Roitelet. Vol. V*, 364.

——— *hannel*, en Autrichien. *Idem, ibid.*

——— *hendlin*, en Allemand. *Idem, ibid.* 363.

GOLDEN-BIRD *of Paradiſe*, d'Edwards; *Rollier de Paradis.* 149.

——— *eagle*, de même; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

——— *eye*, de même; *Garrot. Vol. IX*, 222.

GOLFAN Y MYNYDD, en Gallois; *Friquet. Vol. III*, 491.

GOLL, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

ΓΟΛΜΙΣ *ou* ΨΟΛΜΙΣ, en Grec; *Étourneau. Vol. III*, 176.

GOLONDRINA, en Eſpagnol; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

GOLSPINCK, en Smoland; *Bruant. Vol. IV*, 341.

GONAMBOUCH, de Lery & de Thevet; cru l'*Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 2.

——— des mêmes; *Sucrier* ou quelqu'autre petit *Oiſeau chanteur. Ibid.* 44.

——— eſpèce de *Bruant. Vol. IV*, 366.

GONOLEK, des Nègres du Sénégal; eſpèce de *Pie-grièche. Vol. I*, 314.

GOOSANDER, en Anglois; *Harle. Vol. VIII*, 269.

GOOSE, de même; *Oie. Vol. IX*, 30.

—— *(blue winged)*, d'Edwards; *Oie des Eſquinaux. Ibid.* 80.

—— *(Canada)*, du même; *Oie à cravate. Ibid.* 82.

—— *(laughing)*, du même; *Oie rieuſe. Ibid.* 81.

—— *(ſcoht)*, des Anglois; *Bernache. Ibid.* 93.

—— *(ſwan)*, de Willughby; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

GORFOU, de Briſſon; *Manchot à bec tronqué. Vol. IX*, 411.

GORGE-BLANCHE, de Willughby; rapportée à la *Nonette cendrée. Vol. V*, 409.

—— *bleue. Ibid.* 206.

—— *nue. Vol. II*, 444.

—— *rouge*, dans Belon; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

GORITAS, d'Oviedo; *Pigeon à la couronne blanche. Vol. II*, 530.

GOS-HAWK, en Anglois; *Autour. Vol. I*, 230.

GOSE, de même; *Oie. Vol. IX*, 30.

GOSTORDUS, ou *Guzardun*, ſuivant la conjecture de Geſner; *Cochevis. Vol. V*, 66.

GOUK, en Norwégien; *Coucou. Vol. VI*, 307.

GOUL, de même; *Bernache. Vol. IX*, 93.

GOULIN. *Vol. III*, 430.

GOWRY, d'Edwards; *Jacobin. Ibid.* 468.

GRAAB EL ZAHARA, de Shaw, ſorte de *Corbeau. Vol. III*, 43.

GRAAKE, en Suiſſe; *Choucas. Ibid.* 69.

GRABULUSKI, en Polonois; *Caſſe-noix. Ibid.* 122.

GRACCHIA, en Italien; *Corbine. Ibid.* 45.

GRACCUS ou *GRACCULUS*, en Latin; *Choucas. Vol. III*, 69.

GRACULA *criſtatella*, de Linnæus; *Merle huppé de la Chine. Ibid.* 367.

—— *religioſa*, du même; *Mainate. Vol. VIII*, 416.

GRACULUS, dans Belon; *Freux. Vol. II*, 55.

—— de Moehring; *Fou de Baſſan. Vol. VIII*, 376.

GRACULUS alpinus, par quelques-uns; *Caſſe-noix. Ibid.* 122.

—— *palmipes*, de Willughby & autres; *Nigaud. Ibid.* 319.

GRAES-END, en Suédois; *Canard* (ſauvage). *Vol. IX*, 115.

GRAIA *ou* GRAIO, en Eſpagnol. *Choucas. Vol. III*, 69.

GRAILLAT *ou* GRAILLE, en vieux François; *Corbine. Ibid.* 45.

GRALLA, en Catalan; *Geai. Ibid.* 107.

GRANAFUR, en Iſlandois; *Goëland brun* (jeune). *Vol. VIII*, 408.

GRAND-GOSIER, de Dutertre; *Pélican brun. Ibid.* 306.

—— *Idem*, dans les relations des îles d'Amérique; *Pélican. Ibid.* 282.

GRANITZ, en Allemand, par quelques-uns; *Bec-croiſé. Vol. III*, 449.

GRAOSISKA, en Suédois; *Sizerin. Ibid.* 216.

GRAS-MUCKE *(braun-fleckige)*, en Allemand; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

——— *(kleinſte)*, de même; *petite Fauvette rouſſe. Ibid.* 146.

GRASSA, en Catalan; *Pie. Vol. III*, 85.

GRASSET, en Provence; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

GRASSHOPER-LARK, de la Zoologie Britannique; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

GRASS-SPECHT, en Allemand; *petit Épeiche. Vol. VII*, 62.

GRASZ-MACH, dans Geſner; *Becfigue. Vol. V*, 188.

——— MUCK, en Allemand; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

GRATTE-PAILLE, en Brie; *Fauvette d'hiver. Ibid.* 151.

GRAU-FINK, de même; *Soulcie. Vol. III.* 498.

GRAU-KOPFIGE, en Autriche; *Bruant-fou. Vol. IV*, 352.

GRAUE-AMMER, de Friſch; *Proyer. Ibid.* 355.

——— *dohle*, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

GRAUE-KRAE, en Allemand; *Corneille mantelée. Ibid.* 61.

GRAUER-FISCHER, en Allemand; *Mouette rieuſe. Vol. VIII*, 433.

——— *ſeiden-ſchwantz*, de même; *Jaſeur. Vol. III*, 442.

GRAULA, en Catalan; *Corbine. Vol. III*, 45.

GRAVELET, en Poitou; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

GRAVIÈRE, en quelques provinces; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 95.

GRAVISSET, GRAVISSEUR, GRAVISSON, dans Salerne; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

GRAWE-ENTLIN, en Allemand; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265; & *Sarcelle d'été*, 268.

GRAWPARF, en Suédois; *Moineau. Vol. III*, 474.

GRAWE-GANZ, en Allemand; *Oie ſauvage. Vol. IX*, 31.

GRAY, en Anglois; *Chipeau. Ibid.* 187.

GRAYE, en vieux François; *Freux. Vol. III*, 55.

GRÊBE. *Vol. VIII*, 227.

———(petit). *Ibid.* 232.

——— (grand). *Ibid.* 242.

——— *à joues griſes* ou *jougris. Ibid.* 241.

——— *à oreilles*, de Briſſon; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 239.

——— *cornu. Ibid.* 235.

——— *Idem* (petit). *Ibid.* 237.

——— *de Cayenne*, des planches enluminées; *grand Grêbe. Ibid.* 242.

——— *de l'île Saint-Thomas*, de Briſſon; *Grêbe-duc-laart. Ibid.* 240.

——— *de rivière*, dans le même; *Caſtagneux. Ibid.* 244.

——— *Idem, de la Caroline*, du même;

Caſtagneux à bec cerclé. Vol. VIII, 247.

GRÊBE *d'Eſclavonie*, des planches enluminées; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 237.

——— *duc-laart. Ibid.* 240.

——— *foulque. Ibid.* 248.

——— *huppé. Ibid.* 233.

——— *Idem* (petit). *Ibid.* 235.

GREEN-FINCK, en Anglois; *Verdier. Vol. IV,* 171.

——— *thrush*, de Shaw; *Grive baſſette de Barbarie. Vol. III,* 313.

——— *wood-pecker*, *Grewood-ſpiſe*, en Anglois; *Pic vert. Vol. VII*, 7.

——— *wren*, de même; *Pouillot. Vol. V,* 344.

GREIF-GEIER, de Klein; *Condor. Vol. I,* 190.

GREINERLIN, en Siléſien; *Spipolette. Vol. V,* 43.

GRENADIN. *Vol. IV,* 169.

GRENAT; eſpèce de *Colibri. Vol. VI,* 48.

GRENY, ſur le lac de Conſtance; *Courlis. Vol. VIII,* 19.

GREYLAGG, en Anglois; *Oie ſauvage. Vol. IX,* 31.

GRIANEAU *ou* GRIANOT, dans les Voſges Lorraines; *Tetras. Vol. II,* 191.

GRIEL *ou* TRIEL, en quelques endroits de l'Allemagne; *grand Pluvier. Vol. VIII,* 105.

GRIFFET *ou* GRIFFON, en Champagne; *Martinet noir. Vol. VI,* 644.

GRIFFON. *Vol. I,* 151.

GRIGRI, par les naturels de la Guiane; *Aracaris* ou *petits Toucans. Vol. VII,* 117.

——— 1.re eſpèce d'*Aracari. Ibid.* 126.

GRIMMER, en Siléſie; *petit Vautour. Vol. I,* 165.

GRIMPANT *ou* GRIMPART, en Picardie; *Sittelle. Vol. V,* 462.

——— Grimpart, Grimpet, Grimpelet, Grimperet, Grimpeur, Grimpeux, en différens cantons; *Grimpereau. Ibid.* 482.

GRIMPARD, de quelques-uns; *Sittelle. Ibid.* 461.

GRIMPEREAU. *Ibid.* 481.

——— (grand), dans Belon. *Idem, ibid.* 460.

——— (petit), dans le même; *Grimpereau. Ibid.* 481.

——— (grand); variété. *Ibid.* 486.

——— *à longue queue* (petit), du cap de Bonne-eſpérance, des pl. enlum. & de Briſſon; *Souimanga à longue queue & à capuchon violet. Ibid.* 517.

——— *à longue queue*, du cap de Bonne-eſpérance, des plan. enluminées & de Briſſon; *grand Soui-manga vert à longue queue. Ibid.* 521.

——— *à longue queue*, du Sénégal, des planches enluminées & de Briſſon; *Soui-manga vert-doré changeant, à longue queue. Ibid.* 519.

——— *à tête noire*, du Breſil, des

planches enluminées; *Guit-guit vert à tête noire. Vol. V*, 535.

GRIMPEREAU *bleu*, de Cayenne, de Briſſon; *Guit-guit noir & bleu*, (variété). *Ibid.* 532.

—— *Idem*, d'Edwards. *Idem, ibid.*

—— *Idem*, du Breſil, de Briſſon. *Idem, ibid.* 529.

—— *brun*, de même; des planches enluminées; *Oiſeau brun à bec de Grimpereau. Ibid.* 525.

—— de Bahama, de Briſſon, rapporté au *Sucrier. Ibid.* 545.

—— de Bengale, du même; *Souimanga rouge, noir & blanc. Ibid.* 514.

—— Idem, d'Albin; *Pic vert de Bengale. Vol. VII*, 23.

—— de la Martinique, ou *Sucrier* (femelle), de Briſſon; rapporté au *Sucrier. Vol. V*, 544.

—— de l'île de Bourbon, des planches enlum. *Soui-manga de l'île de Bourbon. Ibid.* 516.

—— de muraille. *Ibid.* 487.

—— de muraille, de Surinam, d'Edwards; *Sittelle grivelée. Ibid.* 476.

—— de ſapin, d'Edwards; *Figuier des ſapins. Ibid.* 296.

—— des Indes, de Briſſon; *Souimanga brun & blanc. Ibid.* 498.

—— des Philippines, des planches enluminées & de Briſſon; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge. Ibid.* 497.

GRIMPEREAU des Philippines, des plan. enluminées & de Briſſon; *Soui-manga à collier* (variété). *Vol. V*, 505.

—— Idem (petit), de Briſſon; *Souimanga olive à gorge pourprée* (variété). *Ibid.* 508.

—— du Breſil, des planches enluminées; *Guit-guit noir & bleu. Ibid.* 529.

—— du cap de Bonne-eſpérance, des mêmes; *Soui-manga à collier. Ibid.* 502.

—— *gris*, des Philippines, de Briſſon; *Soui-manga olive à gorge pourprée* (variété). *Ibid.* 508.

—— *noirâtre*, du Breſil, du même; *Oiſeau brun à bec de Grimpereau. Ibid.* 525.

—— *noir & blanc*, d'Edwards; *Figuier varié. Ibid.* 305.

—— *noir & bleu*, du même; *Guit-guit noir & bleu. Ibid.* 529.

—— *noir & jaune*, du même; *Sucrier. Ibid.* 542.

—— *piochet*, dans Aldrovande; *Grimpereau. Ibid.* 481.

—— *pourpré*, de Virginie, de Briſſon; *Oiſeau pourpré à bec de Grimpereau. Ibid.* 526.

—— *olive*, de Madagaſcar, du même; *Soui-manga olive à gorge pourprée* (variété). *Ibid.* 507.

—— *olive*, des Philippines, du même & des planches enluminées. *Idem, ibid.* 506.

—— *rouge à tête noire*, du Mexique, du même; *Oiſeau rouge à bec de Grimpereau. Ibid.* 522.

GRIMPEREAU *rouge*, du Mexique, de Briſſon. *Vol. V*, 522.

—— *varié*, d'Amérique, du même; *Guit-guit varié. Ibid.* 540.

—— *vert à tête noire*, d'Amérique, du même; *Guit-guit vert & bleu à tête noire. Ibid.* 534.

—— *vert*, de Cayenne, des planches enluminées; *Guit-guit tout vert. Ibid.* 537.

—— *Idem*, de Briſſon; *Guit-guit vert tacheté. Ibid.* 538.

—— *vert*, de Madagaſcar, du même & des planches enluminées; *Angala dian. Ibid.* 510.

—— *vert*, du Breſil, du même; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche. Ibid.* 536.

—— *vert tacheté*, de Cayenne, des planches enluminées; *Guit-guit vert tacheté. Ibid.* 538.

—— *violet*, de Madagaſcar, de Briſſon; *Soui-manga. Ibid.* 494.

—— *violet*, du Breſil, du même; *Guit-guit noir & violet. Ibid.* 541.

—— *violet*, du Sénégal, de Briſſon; *Soui-manga violet à poitrine rouge. Ibid.* 500.

GRINETTA, de Willughby; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

GRINETTE; eſpèce de *Poule-d'eau. Idem, ibid.*

GRISALBIN; eſpèce de *petit Gros-bec. Vol. III*, 467.

GRISARD *ou* GOÉLAND *varié. Vol. VIII*, 413.

—— (grand), de Lidbeck (variété). *Ibid.* 418.

GRISET; *jeune Chardonneret. Vol. IV*, 188.

—— de Flaccourt; rapporté aux *Hirondelles de mer. Vol. IX*, 432.

GRISETTE ou *Cochevis*, du Sénégal. *Vol. V*, 79.

—— ou *Fauvette griſe. Ibid.* 132.

—— (Macreuſe), paroît être la *femelle Macreuſe jeune. Vol. IX*, 237.

GRISIN; de Cayenne. *Vol. III*, 408.

—— *Idem*, rapporté au *Fourmillier huppé. Vol. IV*, 476.

GRISLA, en Suédois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

GRISOLA, de Nonnius; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

—— d'Aldrovande; *Gobe-mouche. Ibid.* 517.

GRIS-OLIVE; eſpèce de *Tangara. Ibid.* 277.

GRISONE, en Italien; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

GRIVE. *Vol. III*, 280.

—— (petite), d'Edwards & de Cateſby; *Grive d'Amérique. Ibid.* 289.

—— (groſſe); *Draine. Ibid.* 295.

—— (haute), en Lorraine. *Idem, ibid.*

—— 15.me eſpèce de Briſſon; *Fer-à-cheval. Ibid.* 371.

—— 17.me eſp. du même; *Merle de Canada. Ibid.* 383.

—— 21.me eſp. du même; *Merle huppé de la Chine. Ibid.* 367.

GRIVE, 23.me espèce, de Briſſon; *Merle du cap de Bonne-eſpérance. Vol. III*, 393.
—— 26.me eſp. du même; *Merle brun du Sénégal. Ibid.* 385.
—— 30.me eſp. du même; *Merle ſolitaire. Ibid.* 358.
—— 32.me eſp. du même; *idem, des Philippines. Ibid.* 364.
—— 33.me eſp. du même; *Tanaombé. Ibid.* 386.
—— 39.me eſp. du même; *Merle cendré des Indes. Ibid.* 385.
—— 41.me eſp. du même; *Ourovang. Ibid.* 380.
—— 42.me eſp. du même; *Merle de l'île de Bourbon. Ibid.* 395.
—— 43.me eſp. du même; *Merle olive du cap de Bonne-eſpérance. Ibid.* 381.
—— 44.me eſp. du même; *idem, de Saint-Domingue. Ibid.* 403.
—— 45.me eſp. du même; *idem, des Indes. Ibid.* 384.
—— 47.me eſp. du même; *Palmiſte* (variété). *Ibid.* 401.
—— 48.me eſp. du même. *Idem, ibid.* 400.
—— 50.me eſp. du même; *Mainate. Ibid.* 416.
—— 52.me eſp. du même; *Jaunoir. Ibid.* 367.
—— 55.me eſp. du même; *Merle vert de la Caroline. Ibid.* 396.
—— 63.me eſp. du même; *Jaſeur. Ibid.* 429.
—— 65.me eſp. du même; *Merle de Surinam. Ibid.* 399.
GRIVE, 66.me eſpèce de Briſſon; *Caſque noir. Vol. III*, 388.
—— *à ailes rouges*, en pluſieurs Langues; *Mauvis. Ibidem*, 309.
—— Ardenoiſe *ou* des Ardennes. *Idem, ibid.*
—— *aux pieds rouges*, de Cateſby; *Tilly. Ibid.* 314.
—— *baſſette*, de Barbarie. *Ibidem*, 313.
—— *blanche*; *Grive* (variété). *Ibid.* 287.
—— *brune*, des Indes, d'Edwards; *Baniahbou. Ibid.* 379.
—— Champenoiſe; *Mauvis. Ibid.* 309.
—— *chanteuſe*, en pluſieurs pays; *Grive. Ibid.* 280.
—— *d'eau. Vol. VIII*, 140.
—— *de brou*, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.
—— de Canada, de Briſſon; *Litorne de Canada. Ibid.* 307.
—— de Cayenne, des pl. enluminées; *Litorne de Cayenne. Ibid.* 306.
—— de la Guiane. *Ibid.* 289.
—— de Guy (petite), de Salerne; *Grive. Ibid.* 280.
—— Idem, en quelques provinces; *Draine. Ibid.* 295.
—— des Philippines (petite). *Ibid.* 316.
—— de Rio-Janeiro, de Salerne, *Cordon-bleu. Vol. IV*, 442.
—— de vendange; *Mauvis. Ibid.* 309.

GRIVE *de vigne*, en plusieurs provinces; *Grive. Vol. IV*, 280.

—— *huppée*; *Grive* (variété). *Ibid.* 288.

—— *Idem*, de Klein; *Moucherolle huppé à tête couleur d'acier poli. Ibid.* 558.

—— *montagnarde*, en quelques provinces; *Mauvis. Volume III*, 309.

GRIVELETTE de Saint-Domingue. *Ibid.* 317.

GRIVELIN, espèce de *Gros-bec. Ibid.* 461.

—— *à cravate. Idem, ibid.* 473.

GRIVERT *ou* ROLLE, de Cayenne. *Ibid.* 134.

GRIVETTE, en quelques provinces; *Grive. Ibid.* 280.

—— en quelques endroits; *Mauvis. Ibid.* 309.

—— d'Amérique. *Ibid.* 289.

GROENING, en Suédois; *Bruant. Vol. IV*, 341.

GROENLAND-DOVE, en Anglois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

GROENSISKA, en Suédois; *Tarin. Vol. IV*, 221.

GROEN-SPICK, GROEN-GJOELIN, de même; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

GROLLE, en Touraine; *Corbine. Vol. III*, 45.

—— de Belon; *Freux. Ibid.* 55.

GROS-BEAK, en Anglois; *Gros-bec. Ibid.* 444.

—— *(blew)*, de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond d'Amérique, Vol. IV*, 392.

GROS-BEAK *(malaca)*, d'Edwards; *Maian. Vol. IV*, 107.

—— *(purple)*, de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet à gorge & sourcils rouges. Ibid.* 396.

GROS-BEC. *Vol. III*, 444.

—— des Créoles de Cayenne; *Toucan. Vol. VII*, 111.

—— *bleu*, d'Amérique. *Vol. III*, 456.

—— *cendré*, de la Chine, de Brisson; *Padda. Ibid.* 463.

—— d'Abyssinie. *Ibid.* 470.

—— d'Angola, des planches enluminées; *Grivelin à cravate. Ibid.* 473.

—— de Canada, des planches enluminées & de Brisson; *Durbec. Ibid.* 457.

—— de Cayenne, des planches enluminées; *Rouge-noir. Ibid.* 462.

—— de Cayenne, des planches enluminées & de Brisson; *Flavert. Idem, ibid.*

—— de Coromandel. *Ibid.* 456.

—— de la Louisiane; *Rose-gorge. Ibid.* 460.

—— de Java, de Brisson & des planches enluminées; *Quadricolor. Ibid.* 467.

—— des Indes, des pl. enluminées; *Orchef. Ibid.* 466.

—— des Moluques, des mêmes; rapporté au *Jacobin. Ibid.* 468.

—— des Philippines, des mêmes; *Toucnam-courvi. Ibid.* 465.

GROS-BEC,

GROS-BEC, de Virginie, des planches enluminées & de Briſſon; *Cardinal huppé. Vol. III*, 458.

—— Idem, des planches enlumin. *Griſalbin. Ibid.* 467.

—— du Breſil, des mêmes; *Grivelin. Ibid.* 461.

—— *Nonette. Ibid.* 466.

—— *queue de rat*, de Barrère; *Koulik. Vol. VIII*, 128.

—— *tacheté*, du cap de Bonne-eſpérance. *Vol. III*, 473.

GROS-ENDTE, en Allemand; *Canard ſauvage. Vol. IX*, 115.

GROS-GUILLERI *ou* PILLERI, en Normandie; *Moineau. Vol. III*, 474.

GROS-MIAULARD, ſur nos côtes de Normandie & de Picardie; *Goëland à manteau gris. Vol. VIII*, 405.

GROSS-BALTIGE SCHWALBE, en Allemand; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

GROSSE *brachvogel*, de Friſch; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 106.

—— *gorge*, ſur la côte de Picardie; *Combattant. Volume VII*, 521.

—— *tête*, en Picardie; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

GROSSER-AMMER, en Allemand; *Proyer. Vol. IV*, 355.

GROTO, en Eſpagnol; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

GROULARD, dans Salerne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

GROULLARD, du temps de Belon; *Traquet. Vol. V*, 215.

GROUS *ou Heath Cock*, d'Edwards; *Gelinotte à longue queue. Vol. II*, 286.

GRU, GRUA, GRUE, en Italien; *Grue. Vol. VII*, 287.

GRUE. *Idem, ibid.*

—— *à collier. Ibid.* 307.

—— *blanche. Ibid.* 308.

—— *brune. Ibid.* 310.

—— *brune & griſe*, d'Edwards; *Grue brune. Idem, ibid.*

—— d'Amérique, de Briſſon; *Grue blanche. Ibid.* 308.

—— de la baie d'Hudſon, du même; *Grue brune. Ibid.* 310.

—— des Indes (grande), d'Edwards; rapportée à la *Grue. Ibid.* 304.

—— du Japon, d'Aldrovande; rapportée *à la grande Grue des Indes. Ibid.* 306.

—— du Mexique, de Briſſon; *Grue brune. Ibid.* 312.

—— *Ferrivore*, de Barrère; *Touyou. Vol. I*, 452.

GRUENE-HANFLING, en Allemand; *Tarin. Vol. IV*, 222.

GRUEN-FINCK, GRUENLING, en Allemand; *Verdier. Ibid.* 171.

GRUENZLING, de Friſch; *Bruant. Vol. IV*, 341.

GRUGEL-HAN, en Allemand, *Tetras* (femelle). *Vol. II*, 202.

GRUGNETTA, à Milan; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

GRULLA, GRUZ, en Eſpagnol; *Grue. Vol. VII*, 287.

GRUN-SPECHT, en Allemand; *Pivert. Ibid.* 7.

GRUS, en Latin ; *Grue. Vol. VII,* 287.

—— *Americana*, de Linnæus ; *Grue blanche. Ibid.* 308.

—— *Balearica*, de Pline & des Ornitholog. *Oiſeau royal. Ibid.* 317.

—— *crepitans*, de Pallas ; *Agami. Vol. IV,* 487.

—— *criopa*, dans Jonſton ; *Butor. Vol. VII,* 411.

—— *incurvato roſtro*, de Barrère ; *Couricaca. Ibid.* 276.

—— *indica*, dans Willughby, Ray & Klein ; *Grue brune. Ibid.* 312.

—— *Japonenſis fuſca*, de Petivert ; *Oiſeau royal. Ibid.* 317.

—— *Numidiæ*, de Klein ; *Demoiſelle de Numidie. Ibidem*, 313.

GRYGALLUS *major*, de Geſner ; *Tetras* (femelle). *Vol. II,* 202.

—— *minor*, *Tetras* (femelle du petit). *Ibid.*

GRY-GRY, des Antilles ; ſorte de *Creſſerelle. Vol. I,* 292.

GRYLLE, en Gothland & dans Linnæus ; *petit Guillemot. Vol. IX,* 354.

GRYPHUS, dans Klein ; *Condor. Vol. I,* 190.

GRZYWACZ, en Polonois ; *Ramier. Vol. II,* 531.

GUACA-GUACU, de Marcgrave ; *Mouette d'hiver. Volume VIII,* 437.

GUACAMAIAC, d'Acoſta ; *Ara rouge. Vol. VI,* 179.

GUACAMAYAS, de Criſt. Colomb, dans Herrera ; *Ara. Vol. VI,* 177.

GUACAMAYAS, dans Garcilaſſo & Acoſta ; *Ara bleu. Ibid.* 191.

GUACCO ; eſpèce de *Crabier. Vol. VII,* 392.

GUACHICHIL, dans Gemelli Carreri ; *Oiſeau-mouche. Vol. VI,* 2.

GUAINUMBI, en Breſilien. *Idem, ibid.* 1.

—— de même ; *Colibri. Ibid.* 41.

—— *1.ª ſpecies*, de Marcgrave ; *Cravatte dorée. Ibid.* 25.

—— *2.ª ſpecies*, du même ; *Oryert. Ibid.* 17.

—— *3.ª ſpecies*, du même ; *Oiſeau-mouche à longue queue, couleur d'acier bruni. Ibid.* 36.

—— *4.ª ſpecies*, du même ; *Colibri à ventre rouſsâtre. Ibid.* 63.

—— *5.ª ſpecies*, du même ; *Plaſtron noir. Ibid.* 59.

—— *6.ª ſpecies*, du même ; *petit Colibri. Ibid.* 64.

—— *7.ª ſpecies*, de Marcgrave ; *le plus petit des Oiſeaux-mouche. Ibid.* 11.

—— *8.ª ſpecies*, du même ; *Rubis topaze. Ibid.* 19.

—— *9.ª ſpecies*, du même ; *Vert-doré. Ibid.* 29.

—— *major*, de Ray ; *Rubis-topaze. Ibid.* 19.

GUALPA, chez les Péruviens ; *Poule. Vol. II,* 114.

GUAN ou *quan*, d'Edwards ; *Yacou. Ibid.* 389.

GUANIMIBIQUE, dans les relations

Portugaiſes; *Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 2.

GUARA *Braſilienſibus*, de Marcgrave; *Courlis rouge. Vol. VIII*, 35.

GUARAUNA, de Marcgrave & Piſon; *Gouarona. Ibid.* 44.

GUAROUBA ou *Perriche jaune. Vol. VI*, 272.

GUBEL-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.

GUCKER, en Allemand, *Coucou. Ibid.* 306.

GUDUNGE, en Suédois; *Eider. Vol. IX*, 103.

GUEGGER, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

GUEULE *de four* ou *Fourreau*, en Sologne; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

GUÊPIER, *Vol. VI*, 480.

——— *à collier*, de Madagaſcar, des planches enlumin. *Guêpier vert à gorge bleue. Ibid.* 497.

——— *à collier*, de Madagaſcar & de Bengale, de Briſſon; *Guêpier vert à gorge bleue. Idem, ibid.*

——— *à longue queue*, du Sénégal, des planches enluminées; *Guêpier marron & bleu* (variété). *Ibid.* 494.

——— *à tête griſe. Ibid.* 491.

——— *à tête jaune* ou *Ictérocéphale. Ibid.* 510.

——— *à tête jaune & blanche. Ibid.* 490.

——— *à tête rouge. Ibid.* 508.

——— *cendré*, de Barrère; *Ictérocéphale. Ibid.* 510.

GUÊPIER, d'Angola, de Briſſon; & des planches enluminées; *Guêpier vert à queue étagée. Vol. VI*, 503.

——— de l'île de France, des pl. enlum. & du même; *Guêpier marron & bleu. Ibid.* 493.

——— de Madagaſcar, du même; & des planches enluminées, *Patirich. Ibid.* 495.

——— de Nubie, des planches enluminées; *Guêpier rouge à tête bleue. Ibid.* 506.

——— des Philippines (petit), de Briſſon; *Guêpier vert à gorge bleue. Ibid.* 500.

——— des Philippines (grand), du même, & des planches enluminées; *Guêpier vert à queue d'azur. Ibid.* 504.

——— du Breſil, du même, *Merops rouge & bleu. Ibid.* 479.

——— du Mexique, du même; *Guêpier à tête griſe. Ibid.* 491.

——— *gris*, d'Ethiopie; *Ibid.* 492.

——— *jaune*, de Briſſon; *Guêpier à tête jaune & blanche. Ibid.* 490.

——— *marron & bleu. Ibid.* 493.

——— *rouge à tête bleue. Ibid.* 506.

——— *rouge & vert du Sénégal. Ibid.* 507.

——— *vert, à ailes & queue rouſſes. Ibid.* 509.

——— *vert à gorge bleue. Ibid.* 497.

——— *vert à queue d'azur. Ibid.* 504.

——— *vert & bleu* (grand), *à gorge jaune. Ibid.* 502.

——— *Idem* (petit), *à queue étagée. Ibid.* 503.

GUERRIER, de Dampier; *Frégate. Vol. VIII*, 365 & 385.

GUFU, en Italien; *Hibou. Vol. I*, 342.

GUGGAUCH *ou* GUGEKUSER, en Allemand; *Coucou. Vol. VI*, 306.

GUGULUS, dans Albert. *Idem, ibid.*

GUIARUBA, de Laët; *Guarouba. Ibid.* 272.

GUIFETTE *noire* ou *Épouventail. Vol. VIII*, 341.

GUIFETTE; eſpèce d'*Hirondelle de mer. Ibid.* 339.

GUIFSO BALITO; eſpèce de *Gros-bec. Vol. III*, 471.

GUIGNARD; eſpèce de *Pluvier. Vol. VIII*, 87.

—— d'Angleterre, de Briſſon; *Guignard* (variété). *Ibid.* 90.

GUIGNETTA, du même; *Guignette. Vol. VII*, 540.

GUIGNETTE. *Vol. VI. Ibid.*

—— de Salerne; *Alouette de mer. Vol. VII*, 550.

GUIGNOT, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. V*, 110.

GUILLEM, au pays de Galles; *Guillemot. Vol. IX*, 250.

GUILLEMOT. *Ibid.* 350.

—— *(black)*, de la Zoologie Britannique; *petit Guillemot. Ibid.* 355.

—— (petit). *Ibid.* 354.

—— Idem, *rayé*, de Briſſon; *petit Guillemot. Ibid.* 256.

GUILLEMOTS, du temps de Belon; *jeunes Pluviers. Vol. VIII*, 79.

GUINEA-HEN, en Anglois; *Peintade. Vol. II*, 163.

GUINETTE, autrefois en François; *Idem, ibid.* 188.

GUINEY SPARROW, d'Edwards; *Moineau de Guinée. Vol. VI*, 165.

GUINY-DUCK, des Anglois; *Canard muſqué. Vol. IX*, 162.

GUIRA ACANGATARA, des Breſiliens, dans Marcgrave; *Guira cantara. Vol. VI*, 407.

—— *beraba;* eſpèce de *Pitpit. Vol. V*, 342.

—— *Idem*, des Breſiliens; *Guira-beraba. Idem, ibid.*

—— *cantara;* eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 407.

—— *coereba*, des Breſiliens; *Guit-guit noir & bleu. Vol. V*, 529.

—— *guainumbi*, au Breſil; *Momot. Vol. VI*, 420.

GUIRANHEEMGATA, des Taupinamboux; *Guirnegat. Vol. IV*, 371.

GUIRANHEMGERA, des Breſiliens; *Teïté. Ibid.* 295.

GUIRA *panga* ou *Cotinga blanc. Ibid.* 454.

—— *perea*, de Marcgrave; rapporté au *Bouvreuil. Ibid* 300.

—— *Idem*, de Piſon; mal-à-propos confondu avec le *Guira-beraba. Vol. V*, 343.

—— *punga*, des Breſiliens; *Averano. Vol. IV*, 457.

—— *querea;* eſpèce d'*Engoulevent. Vol. VI*, 536.

—— *tangeima*, par les Sauvages du Breſil; *Troupiale. Vol. III*, 203.

GUIRA *tinga*, des Bréſiliens; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.

—— *tirica*, de Marcgrave; rapporté au *Grivelin. Vol. III*, 461.

GUIRAROU; eſpèce de *Cotinga. Vol. IV*, 459.

GUIRARU *uhemgeta*, des Breſiliens; *Guirarou. Vol. IV*, 459.

GUIRAUNDI, des Breſiliens, *Teïté. Vol. IV*, 295.

GUIRNÉGAT; eſpèce de *Bruant. Ibid.* 361.

GUIT-GUIT *noir & bleu. Vol. V*, 529.

—— *noir & violet. Ibid.* 541.

—— *tout vert. Ibid.* 537.

—— *varié. Ibid.* 540.

—— *vert à tête noire; Guit-guit vert & bleu à tête noire* (variété). *Ibid.* 535.

—— *vert & bleu à tête noire. Ibid.* 534.

—— *vert & bleu à gorge blanche; Guit-guit vert & bleu, à tête noire* (variété). *Ibid.* 536.

—— *vert tacheté. Ibid.* 538.

GULDEN-HEAD, dans la partie méridionale du pays de Galles; *Macareux. Vol. IX*, 358.

GULEDER, ſur le lac de Conſtance; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

GUL-FOTRING, en Norwégien; *Goëland brun. Ibid.* 408.

GULGURUK, en Turc; *Vanneau. Ibid.* 43.

GULIN, dans Camel; *Goulin. Vol. III*, 420.

GULL *(brown)*, en Anglois; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

—— *(brown and ferruginous)*, de la Zool. Britannique; *Griſard. Ibid.* 413.

—— *(great black and white)*, de même; *Goëland à manteau noir. Ibid.* 405.

—— *(great grey)*, en Anglois; *Griſard. Ibid.* 413.

—— *(herring)*, de même; *Bourgmeſtre. Ibid.* 418.

—— *(laughing)*, de même; *Mouette rieuſe. Vol. VIII*, 433.

—— *(pewit)*, de même; *Idem, ibid.*

GULSPURY, en Danois; *Bruant. Vol. IV*, 341.

GULVESLING. *Idem, ibid.*

GUMENISKI, à Kamtſchatka; eſpèce d'*Oie. Vol. IX*, 85.

GUMPL, en Autriche; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

GURANHŒ-ENGERA, de Laët; *Teïté. Ibid.* 295.

ΓΥΨ, en Grec; *Vautour. Vol. I*, 158.

GUSGASTAK, en Lappon; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

GUSTARD, en Écoſſois; *Outarde. Vol. II*, 15.

GUSTARDE, de Geſner; oiſeau du genre de l'*Oie*, mal-à-propos ainſi nommé. *Ibid.* 9.

GUT-MERLE, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.

GUTTURALIS, de Linnæus; *Oiſeau brun à bec de Grimpereau. Vol. V*, 525.

GYFITZ *(blaw gruner)*, en Suiſſe; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

GYLFINBRAFF, en Gallois; *Groſbec. Vol. III*, 444.

GYLFINGROES, de même; *Beccroiſé. Ibid.* 449.

GYLLENRENA, en Suédois; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

GYMPEL, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

GYNTEL, de Straſbourg; ſorte de *Linotte. Ibid.* 73.

GYR, en Allemand; *Vautour. Vol. I*, 158.

——*falco marinus aliquibus*, de Marſigli; *Kutgeghef. Vol. VIII*, 424.

GYRFALCON *ou* GERFALCON, en Anglois; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

GYWITZ, GYFITS, en Suiſſe; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

GZEGZOLKA, en Polonois; *Coucou. Vol. VI*, 306.

H

HAARKOPLIGE-DROSSEL, en Allemand; *Merle couleur de roſe. Vol. III*, 348.

HAARPUDEL, en Allemand; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 491.

HABESCH de Syrie, Oiſeau moyen, entre la *Linotte* & le *Serin. Vol. IV*, 57.

HABICH, en Allemand; *Autour. Vol. I*, 230.

HABIT-UNI, eſpèce de *Demi-fin. Vol. V*, 336.

HACH, à Madagaſcar; eſpèce de *Sarcelle. Vol. IX*, 293.

HACHOAC, *Corbine. Vol. III*, 45.

HAEGER, en Suédois; *Héron. Vol. VII*, 342.

HAEMPLING, de même; *Linotte. IV*, 58.

HÆRFOGEL, de même; *Huppe. Vol. VI*, 441.

HAFF-HERT, aux îles Féroë, & dans Cluſius & Niéremberg; *Pétrel cendré. Vol. IX*, 302.

HAFF-HERT, *hoc eſt equus marinus*, de Willughby. *Idem, ibid.*

HAFS-TJAEDER, en Suédois; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

HAG-ENT, en Allemand; *Canard ſauvage. Vol. IX*, 115.

HAHER, de même; *Geai. Vol. III*, 107.

HAHLE, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

HAIL, de même; *Idem, ibid.* 372.

HAKIK, en Hébreu; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

HALBRAN, dans quelques provinces; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

HALEUR ou *Engoulevent à lunettes. Vol. VI*, 543.

HALIÆTUS, en Latin, formé du Grec; *Balbuzard. Vol. I*, 105.

HALIVE, à Madagaſcar; eſpèce de *Sarcelle. Vol. IX*, 293.

HALKON, en Eſpagnol; *Faucon. Vol. I*, 249.

HALK-REGEL, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

HALLEBRANT, *petit Canard. Vol. IX*, 114 & 138.

HALS-SCHNEPFF, en Flamand; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 491.

HALSZ *(dreh) (nater) (wind)*, en Allemand; *Torcol. Ibid.* 84.

HAM *ou* HAMMER *(yellow)*, en Anglois; *Bruant. Vol. IV*, 340.

HAMBOUVREUX; comparé au *Bouvreuil. Ibid.* 398.

HAMMAR & *Hadjel*, en Barbarie; *Bécaſſe. Vol. VII*, 468.

HAMMER *(gerſt)*, des Allemands; *Proyer. Vol. IV*, 355.

HAMP-MEISS, en Norwégien; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 405.

HAN, en Allemand; *Coq. Vol II*, 63.

HANG-NEST *(American)*, en Anglois; *Roſſignol d'Eſpagne*, de Sloane. *Vol. III*, 244.

HANIKENS, en Hollandois; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

HANIPON, en Picardie; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 491.

HANNEKIN, en Flamand; *Choucas. Vol. III*, 69.

HARFANG, ſorte de grande *Chouette. Vol. I*, 387.

HARFAONG, en Suédois; *Harfang. Idem, ibid.*

HARLE. *Vol. VIII*, 267.

——— d'Albin; *Harle huppé. Ibid.* 273.

——— *à crête*, d'Edwards; *Harle couronné. Ibid.* 280.

——— *à manteau noir. Ibid.* 277.

——— *blanc*, en Brie; *Harle. Ibid.* 269.

——— *cendré*, de Briſſon; *Harle. Ibid.* 268.

HARLE *couronné*, de Briſſon. *Vol. VIII*, 280.

——— *étoilé. Ibid.* 278.

——— *huppé. Ibid.* 273.

——— *Idem*, (petit) *ou Piette. Ibid.* 275.

——— *Idem*, de Virginie; des planc. enluminées & de Briſſon; *Harle couronné. Ibid.* 280.

——— *noir*, & *Harle blanc & noir*, du même; *Harle à manteau noir. Ibid.* 277.

HARPAYE. *Vol. I*, 217.

——— nom générique parmi les Fauconniers, pour déſigner l'*Oiſeau-Saint-Martin*, la *Soubuſe* & le *Buzard. Ibid.* 214.

HARPAYE *à tête blanche*, des Fauconniers; *Buzard. Ibid.* 218.

——— épervier, des mêmes, *Oiſeau-Saint-Martin. Ibid.* 214.

——— rouſſeau, des mêmes. *Harpaye. Ibid.* 217.

HASEL-HEN, en Anglois; *Gelinotte. Vol. II*, 233.

HASEL-HENNE, ou *Haſel-hun*, en Allemand. *Idem, ibid.*

HASEN-AHR *(groſſer)*, de même; *Orfraie. Vol. I*, 112.

HASENGEIER (Vautour aux lièvres), de même; *Vautour à aigrettes. Vol. I*, 159.

HATSCHE, en Sibérien; *Canard. Vol. IX*, 115.

HATZLER, de même, *Geai. Vol. III*, 107.

HAUBEN *droſtel*, de même; *Jaſeur. Vol. I*, 430.

HAUGE-HYLDE, en Danois; *Allouette-pipi. Vol. V*, 39.

HAUHTOTOTL, au Mexique; *Scarlatte. Vol. IV*, 243.

HAUKEB, en Arabe; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

HAUS-ENDTE, en Allemand; *Canard domeſtique. Vol. IX*, 115.

HAUSSE-COL *noir* ou *Alouette de Virginie. Vol. V*, 55.

——— *vert*, eſpèce de *Colibri. Vol. VI*, 58.

HAUSSE-QUEUE, dans Belon; *Lavandière. Vol. V*, 251.

HAUS-SPERLING, en Allemand; *Moineau. Vol. III*, 474.

HAUSS-ROETELE, de même; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

HAUSS-SCHWALBE, de même; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

HAUSS-SCHWALM, en Suiſſe; *Idem, ibid.*

HAV-HEST, de Pontoppidan; *Pétrel cendré. Vol. IX*, 302.

HAV-MAASE, en Norwégien; *Goëland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.

HAV-SULE, de Pontoppidan; rapporté aux *Goëlands. Vol. IX*, 428.

HAVELDA, des Iſlandois & de Vormius; *Canard à longue queue, de Terre-neuve. Ibid.* 203.

HAW-FINCH, en Anglois; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

HAWK-OWL, d'Edwards; *Caparacoch. Vol. I*, 385.

HAWK *(ſtas)*, en Anglois; *Autour. Ibid.* 230.

HAWK'S-EYE *ſpotted plover*, d'Edwards; *Pluvier doré à gorge noire. Vol. VIII*, 86.

HAYSTRA, de Rzaczynski; *Oiſeau-pêcheur. Vol. IX*, 427.

HEATH COCK *ou Grous*, d'Edwards; *Gelinotte à longue queue. Vol. II*, 286.

HEATOTOTL *altera*, dans Niéremberg; *Harle couronné. Vol. VIII*, 280.

HEDGE-SPARROW, en Anglois; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

HEEDE-LARKE, en Danois & en Norwégien; *Cujelier. Ibid.* 26.

HEEL-SPOVE, de même; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

HEGRE, en Norwégien; *Héron. Vol. VII*, 342.

HEIDE-DROSTEL, en Allemand; *Mauvis. Vol. III*, 309.

——— *lerche*, de même; *Lulu. Vol. V*, 74.

HEIDEN *elſter*, de même; *Rollier. Ibid.* 135.

——— *ziemmer*, de même; *Mauvis. Vol. III*, 309.

HEINE *byſſer*, de même; *Gros-bec. Ibid.* 444.

HELEGUG, au pays de Galles; *Vol. IX*, 358.

HELUNDO, en ancien Latin; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

HELSINGUEN, en Iſlandois; *Bernache. Vol. IX*, 93.

HELSINGUER, d'Anderſon; eſpèce d'*Oie d'Iſlande* (probablement la *Bernache*). *Ibid.* 84.

HENBELLERCH,

HENBEL-LERCH, en Allemand; *Cochevis. Vol. V*, 66.

HENFFLING, de même; *Linotte. Vol. IV*, 58.

HENHARRIER *ou* HENHARROW, en Anglois (déchireur de poule); *Soubuſe. Vol. I*, 215.

HEN-MEHER, HEN-VOGEL, en Allemand; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

HERBEY, chez les Griſons; *Lagopède. Vol. II*, 275.

HERCLAN, en Picardie; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

HERFULG, en Danois; *Huppe. Vol. VI*, 441.

HERLE, ſur la Loire; *Harle. Vol. VIII*, 271.

—— de Belon & d'Aldrovande; *Harle huppé. Ibid.* 273.

HERODIAS, de Linnæus; *grand Héron d'Amérique. Vol. VII*, 385.

HÉRON *agami. Ibid.* 382.

—— *(ash-colour'd from north-america)*, d'Edwards; *Héron de la baie d'Hudſon. Ibid.* 386.

—— *(blew)*, de Cateſby; *Crabier bleu. Ibid.* 398.

—— *blanc. Ibid.* 365.

—— *Idem*, de pluſieurs Nomenclateurs; *Spatule. Ibid.* 449.

—— *Idem*, de M. Oldham, d'Albin; *Chevalier varié. Ibid.* 517.

—— *Idem, à calotte noire. Ibidem*, 380.

—— *du Breſil*, de Briſſon; *Héron blanc à calotte noire* (variété). *Ibid.* 381.

HÉRON, *du Mexique*, de Briſſon; *Zilatat. Vol. VII*, 406.

—— *Idem, huppé, de Cayenne*, des plan. enlum. *Héron blanc à calotte noire. Ibid.* 380.

—— *bleu*, d'Albin; *Soco. Ibid.* 379.

—— *Idem, de Guinée*, de Boſman; *Héron commun. Ibid.* 360.

—— *bleuâtre, à ventre blanc, de Cayenne*, des planches enluminées; *Demi-aigrette. Ibid.* 378.

—— *bleuâtre, de Cayenne*, des pl. enluminées; *Crabier bleu à cou brun. Ibid.* 399.

—— *brun. Ibid.* 381.

—— *cendré*, de Belon; *Héron commun. Ibid.* 342.

—— *Idem, d'Amérique*, de Briſſon; *Crabier cendré. Ibid.* 401.

—— *Idem, du Mexique*, du même; *Hohou. Ibid.* 384.

—— *(common héron)*, en Anglois; *Héron. Ibid.* 342.

—— *commun. Idem, ibid.*

—— *d'Amérique* (grand). *Ibid.* 385.

—— *de la baie d'Hudſon. Ibid.* 386.

—— *du Breſil*, de Briſſon; *Onoré des bois. Ibid.* 433.

—— *du Sénégal* (petit), des planches enlumin. *petit Butor du Sénégal. Ibid.* 426.

—— *étoilé* ou *blanc*, d'Albin; *Combattant. Ibid.* 522.

—— *gris*, de Briſſon; *Bihoreau* (femelle). *Ibid.* 437.

—— *huppé*, des planches enlumin. *Héron commun* (vieux mâle). *Ibid.* 342.

HÉRON *huppé*, de Briſſon; *Héron commun* (le mâle). *Vol. VII*, 357.

——— *Idem, de Cayenne*, du même; *Soco. Ibid.* 379.

——— *Idem, de Virginie*, du même; *grand Héron d'Amérique. Ibid.* 385.

——— *Idem, du Mexique*, du même; *Hoctli. Ibid.* 382.

——— *(largeſt creſted)*, de Cateſby; *grand Héron d'Amérique. Ibid.* 385.

——— *(little white)*, du même; *Crabier blanc à bec rouge. Ibid.* 401.

——— *noir. Ibid.* 368.

——— *Idem*, vulgairement en Italie; *Courlis vert. Idem, ibid.*

——— *pourpré. Ibid.* 369.

——— *Idem, du Mexique*, de Briſſon; *Crabier pourpré. Ibid.* 402.

——— *pourpré, huppé*, des planches enluminées & de Briſſon; *Héron pourpré. Ibid.* 369.

——— *violet. Ibid.* 370.

HÉRONS. *Ibid.* 363 & 364.

HERREN-VOGEL, en Suiſſe; *Geai. Vol. III*, 107.

HERRERO, par les Eſpagnols des Philippin. *Palalaca. Vol. VII*, 20.

HERRING-GULL, en Anglois; *Bourgmeſtre. Vol. VIII*, 418.

HETEROPODE *(aquila)*, de Geſner; nom à rayer de la liſte des oiſeaux. *Vol. I*, 166.

HEUT-HEUT, des Arabes; *Houhou d'Égypte. Vol. VI*, 367.

HEW-HOLE, en Anglois; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

HEYRE, en Danois; *Héron. Vol. VII*, 342.

HIATICULA, dans Aldrovande; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 91.

HIBOU ou *moyen Duc. Vol. I*, 342.

——— *appelé Dame*, de Belon; *Hulotte. Ibid.* 358.

——— (petit), d'Edwards; *Chevèche. Ibid.* 377.

——— *blanc* (grand), ſans oreilles, d'Ellis; *Harfang. Ibidem*, 390.

——— *cornu*, de Belon; *Hibou. Ibid.* 342.

——— *Idem* (grand); *grand Duc. Ibid.* 332.

——— *Idem* (grand), *d'Athènes*, d'Edwards; *grand Duc aux ailes noires. Ibid.* 337.

——— *couronné*, d'Ellis; *grand Duc* (variété). *Ibid.* 339.

——— *ſans cornes* ou *Chat-huant*, de Belon; *Hulotte. Ibid.* 358.

HICKWAL, en Anglois; *petit Épeiche. Vol. VII*, 62.

HIERAX, en Grec; nom générique pour les *Éperviers. Vol. I*, 105.

——— *Ægyptius*, d'Hérodote; *eſpèce de Vautour. Ibid.* 168.

HIERENGRIELL, en Allemand; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

HIERPE, en Suédois; *Gelinotte. Vol. II*, 233.

HIGH-HOV, en Anglois; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

HIMANTOPUS, en Latin formé du Grec; *Échaſſe. Vol. VIII*, 114.

——— *Plinii*, des Ornithologiſtes. *Idem, ibid.*

HIMMEL-GEISZ, vulgairement en Allemagne; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

HIPÉCU, des Bréſiliens; *Ouantou. Vol. VII*, 50.

HIPPOLAIS, de Linnæus; *Fauvette. Vol. V*, 117.

HIPPOMANUCODIATA, *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

HIRNGRILLE, en Allemand; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

HIRN-GRYLL, aux environs de Vienne; *Cini. Vol. IV*, 7.

HIRONDELLE (petite), ou *Martinet à cul blanc*, de Briſſon; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 616.

—— (grande), & *Martinet* (grand), de Belon; *Martinet noir. Ibid.* 643.

—— (grande), en quelques provinces. *Idem, ibid.* 644.

—— *à capuchon roux; Hirondelle domeſtique* (variété). *Ibid.* 608.

—— *à ceinture blanche. Ibid.* 611.

—— *à croupion roux & queue carrée. Ibid.* 698.

—— *ambrée. Ibid.* 612.

—— *à queue pointue, de Cayenne*, des planches enluminées; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne de la Louiſiane. Ibid.* 700.

—— *à queue pointue, de la Louiſiane. Idem, ibid.* 699.

—— *à queue carrée*, par quelques-uns; *Engoulevent. Ibid.* 505.

—— *à tête rouſſe, du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées; *Hirondelle à capuchon roux. Ibid.* 608.

HIRONDELLE *au croupion blanc* ou *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

—— *à ventre blanc, de Cayenne. Ibid.* 681.

—— *à ventre roux, de Cayenne; Hirondelle domeſtique* (variété). *Ibid.* 607.

—— *Idem, du Sénégal* (grande). *Ibid.* 610.

—— *bleue, de la Louiſiane. Ibid.* 674.

—— *brune, à collier, du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées; *Hirondelle brune & blanche à ceinture. Ibid.* 680.

—— *brune, acutipenne, de la Louiſiane. Ibid.* 699.

—— *brune, à ventre tacheté* (grande), ou *Hirondelle des blés. Ibid.* 694.

—— *brune & blanche, à ceinture brune. Ibid.* 680.

—— *d'Amérique*, des planches enluminées; *grand Martinet noir, à ventre blanc. Ibid.* 669.

—— *Idem*, de Briſſon; *Tapère. Ibid.* 678.

—— *Idem*, de Cateſby; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne, de la Louiſiane. Ibid.* 700.

—— *d'Antigue, à gorge couleur de rouille; Hirondelle domeſtique* (variété). *Ibid.* 607.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées & de Briſſon; *Hirondelle bleue de la Louiſiane* (variété). *Ibid.* 675.

HIRONDELLE *de Cayenne, à bande blanche ſur le ventre*, des planches enluminées; *Hirondelle à ceinture blanche. Vol. VI*, 611.

—— *de cheminée* ou *domeſtique. Ibid.* 591.

—— *de fenêtre. Ibid.* 614.

—— *de la baie d'Hudſon*, d'Edwards & de Briſſon; *Hirondelle bleue de la Louiſiane. Ibid.* 675.

—— *de la Caroline*, de Briſſon; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne, de la Louiſiane. Ibid.* 700.

—— *de l'île de Bourbon*, des plan. enluminées; *Hirondelle des blés* (variété). *Ibid.* 696.

—— *de mer*, au cap de Bonne-eſpérance; *Martinet noir. Ibid.* 644.

—— *Idem*, d'Aldrovande; rapportée à la *Perdrix de mer griſe. Vol. VII*, 544.

—— *Idem, Vol. VIII*, 326.

—— *Idem* (grande); *Pierre-garin. Ibid.* 331.

—— *Idem* (petite). *Ibid.* 337.

—— *Idem* (petite), d'Albin; *Gachet. Ibid.* 342.

—— *Idem, à grande envergure. Ibid.* 345.

—— *Idem, à tête noire*, de Briſſon; *Gachet. Ibid.* 342.

—— *Idem, cendrée*, du même; paroît devoir être ſéparée de cette famille d'oiſeaux. *Ibid.* 347.

—— *Idem, de Cayenne* (grande). *Ibid.* 346.

HIRONDELLE *de mer, de l'île Panay*, de Sonnerat; *Hirondelle de mer, des Philippines. Vol. VIII*, 344.

—— *Idem, des Philippines. Idem, ibid.*

—— *Idem, noire* ou *Épouvantail*, de Briſſon; *Guifette noire. Ibid.* 341.

—— *Idem, tachetée*, du même; *Guifette. Ibid.* 339.

—— *de rivage. Vol. VI*, 632.

—— *Idem, de la Cochinchine*, de Briſſon; *Salangane. Ibid.* 683.

—— *Idem, du Sénégal*, du même; *Hirondelle ambrée. Ibid.* 612.

—— *de Saint-Domingue*, du même; *grand Martinet noir à ventre blanc. Ibid.* 669.

—— *des blés. Ibid.* 694.

—— *d'Eſpagne* (grande), de Briſſon; *grand Martinet à ventre blanc. Ibid.* 660.

—— *de Ternate; Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

—— *du Pérou* (grande), de Briſſon; *Martinet noir & blanc à ceinture griſe. Ibid.* 670.

—— *du Pérou*, du même; *petite Hirondelle noire à ventre cendré. Ibid.* 673.

—— *griſe, des rochers. Ibid.* 641.

—— *noire*, en quelques provinces; *Martinet noir. Ibid.* 644.

—— *noire à croupion gris* (petite). *Ibid.* 696.

—— *noire acutipenne*, de la Martinique. *Ibid.* 702.

HIRONDELLE *noire à ventre cendré* (petite). *Vol. VI*, 673.

—— proprement dite, *petite Hirondelle*, dans Belon; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.

—— *tachetée, de Cayenne*, des pl. enlumin. *Salangane. Ibid.* 682.

HIRONDELLES. *Ibid.* 552.

HIRS-FINCK, HIRS-VOGEL, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

HIRUNDINIS ripariæ ſpecies, de Marſigli; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

HIRUNDO, dans Linnæus; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

—— en Latin; *Hirondelle. Ibid.* 552.

—— de Linnæus; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

—— *cantu alaudam referens*, de Feuillée; *grand Martinet noir à ventre blanc. Vol. VI*, 669.

—— *caprimulga, noctambulus*, dans Klein; *Engoulevent. Ibid.* 513.

—— *domeſtica*, en Latin; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.

—— *major . . . . . rain-bird*, dans Browne; *Engoulevent de la Caroline. Ibid.* 532.

—— *marina*, dans Aldrovande; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

—— *marina major apus roſtro adunco*, de Barrère; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

—— *marina minor capite albo*, de Salerne; *Noddi. Ibid.* 461.

HIRUNDO mari indigena, de Séba; *Hirondelle ambrée. Vol. VI*, 612.

—— *maxima Peruviana*, de Feuillée; *Martinet noir & blanc à ceinture griſe. Ibid.* 670.

—— *minima Peruviana*, du même; *petite Hirondelle noire à ventre cendré. Ibid.* 673.

—— *nido Eduli*, de Bontius & des Ornithologiſtes; *Salangane. Ibid.* 682.

—— *riparia*, dans Pline; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

—— *ruſtica & agreſtis*, du même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

—— *Saxatilis, ſeu ſpeloncaria*, de Charleton. *Idem, ibid.*

—— *Ternatenſis; Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

HITO, à Amboiſe; *Vintſi. Vol. VII*, 205.

HITT, au Sénégal; *Oie armée. Vol. IX*, 77.

HOACTLI, de Fernandès; *Hoctli. Vol. VII*, 382.

HOACTON, de Niéremberg & de Fernandès. *Idem, ibid.*

HOAMY, *de la Chine*; ſorte de *Grive. Vol. III*, 316.

HOAZIN. *Vol. II*, 285.

—— (ſecond), de Fernandès. *Ibid.* 386.

HOBBY, en Anglois; *Hobereau. Vol. I*, 277.

HOBEREAU. *Idem, ibid.*

HOCA, en Catalan; *Oie. Vol. IX*, 30.

HOCCO. *Vol. II*, 373.

HOCCO, *du Mexique*, de Briſſon; *Pauxi. Vol. II*, 383.

HOCHEQUEUE, en Lorraine; *Lavandière. Vol. V*, 251.

HOCHICAT; eſpèce de *Toucan. Vol. VII*, 125.

HOCIZANA, ſorte de *Pie du Mexique. Vol. III*, 103.

HOCITZANATL, en Mexicain; *Hociſana. Idem, ibid.*

HOCTLI; eſpèce de *Héron. Vol. VII*, 382.

HÆMANTOPUS, dans Willughby; *Huitrier. Vol. VIII*, 126.

—— dans Geſner; *Échaſſe. Ibid.* 114.

—— nom Grec appliqué à l'*Huitrier. Ibid.* 119.

—— *Bellonii*, des Ornithologiſtes; *Huitrier. Idem, ibid.*

—— *marinus*, de Feuillée. *Idem, ibid.*

HOENS, en Suédois; *Coq. Vol. II*, 63.

HOEXOTOTOL, de Fernandès; mal rapporté à la *Corneille mantelée. Vol. III*, 66.

HOHOU; eſpèce de *Héron. Vol. VII*, 384.

HOILOTL *& Kacahoilotl*, de Fernandès; variété du *Pigeon ſauvage*, au Mexique. *Vol. II*, 525.

HOITLALLOTL. *Ibid.* 394.

HOITZILAZTATL, en Mexicain; *Zilatat. Vol. VII*, 406.

HOITZILLIN, de Séba; *Oiſeau rouge à bec de Grimpereau. Vol. V*, 522.

HOITZITZIL *ou* HUITZITZIL, en Mexicain; *Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 1.

HOITZITZIL, des Mexicains; *Zitzil. Vol. VI*, 50.

HOITZITZILLIN, dans Hernandès, pluſieurs eſpèces de *Colibris* ou d'*Oiſeaux-mouche*, déſignés ſous ce nom. *Idem, ibid.*

—— *de tepuſcullula*, de Fernandès; eſpèce de *Colibri. Vol. IX*, 421.

HOLBROD, HOLBROUDER, en Suiſſe; *Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

HOLTZ-HUN, en Allemand; *Pic-noir. Vol. VII*, 41.

HOLTZ-KRAE, de même; *Idem, ibid.*

—— de même; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

HOLTZ-MEISE, dans Rzaczynski; *Roitelet. Vol. V*, 364.

HOMAOKA, en Suédois; *Goëland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.

HONEGTHIEF, d'Edwards; *Souimanga brun & blanc. Vol. V*, 498.

HOODED-CROW, en Anglois; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

HOOP, HOOPO *ou* HOOPOE, de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.

HOOPER, de même, ſelon quelques-uns; *Cygne ſauvage. Vol. IX*, 2.

HOOPOOP, dans Charleton, *Huppe. Vol. VI*, 440.

HORDEOLA, du même; *Bruant-fou. Vol. IV*, 351.

HORNED-CROW, de Grew; *Calao de Malabar. Vol. VII*, 149.

HORNED-PIE *of Ethiopia*, en Anglois. *Idem, ibid.*

HORN-OWL, de même; *Hibou. Vol. I*, 342.

HORN-UGLA, en Suédois; *Hibou. Vol. I*, 342.

HORSE-MATCH, en Anglois; *Motteux. Vol. V*, 237.

HORTULANA, à Bologne; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

HORTULANE, en Anglois. *Idem, ibid.*

HORTULANUS, en Latin moderne. *Idem, ibid.*

HOTLI, des Mexicains; *Faucon noir. Vol. I*, 275.

HOUBAARA, par les Barbaresques; *Houbara. Vol. II*, 59.

HOUBARA, *petite Outarde huppée. Idem, ibid.*

HOUHOU, d'Égypte; espèce de *Coucou. Vol. VI*, 367.

HOUP, en vieux François; *Huppe. Ibid.* 442.

HOUPETTE, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 340.

HOUSE-SWALLOW, de Browne; *Hirondelle de fenêtre* (variété). *Vol. VI*, 631.

HOUSO-SPAROW, en Anglois; *Moineau. Vol. III*, 474.

HOUTOU *ou* MOMOT. *Vol. VI*, 430.

HOWLEC, en Anglois; *Hulotte. Vol. I*, 358.

HOWPE, de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.

HUART, dans Salerne; *Lumme. Vol. VIII*, 261.

HUAU, en vieux François; *Milan. Vol. I*, 199.

HUB ou *Bhu*, en Allemand; *grand Duc. Ibid.* 332.

HUDHUD, par les Arabes du golfe Persique; *Huppe. Vol. VI*, 442.

HUÉRON, en Brabant; *Huppe. Vol. VI*, 440.

HUETTE *ou* HULOTTE, de Belon; *Scops. Vol. I*, 353.

HUEXOLOTL, en Mexicain; *Dindon* (mâle). *Vol. II*, 161.

HUHU *ou* HUHUY, en Allemand; *grand Duc. Vol. I*, 332.

—— de même, selon Gesner; *Hulotte. Ibid.* 358.

HUIT, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. IV*, 110.

HUITRIER, vulgairement *Pie de mer. Vol. VIII*, 119.

HUITZANATL, des Mexicains; *Cacastol. Vol. III*, 195.

HULOTTE. *Vol. I*, 358.

HUMING-BIRD *(all green)*, d'Edwards; *Orvert. Vol. VI*, 17.

—— *(black-belly'd green)*, du même; *Colibri vert & noir. Ibid.* 53.

—— *(green and blue)*, du même; *Émeraude améthiste. Ibid.* 28.

—— *(larger)*, dans Sloane; *Cravatte dorée. Ibid.* 25.

—— *(least)*, d'Edwards; *le plus petit Oiseau-mouche. Ibid.* 11.

—— *(little brown)*, du même; *Oiseau-mouche pourpré. Ibid.* 24.

—— *(long tail'd green)*, du même; *Oiseau-mouche à longue queue or, vert & bleu. Ibid.* 38.

HUMING-BID *(longtailed red)*, d'Edwards; *Colibri topaze. Vol. VI*, 46.

—— *(red breasted)*, du même; *Colibri à gorge carmin. Ibid.* 56.

—— *(red throated)*, du même; *Rubis. Ibid.* 13.

—— *(ruby crested)*, du même; *Rubis-topaze. Ibid.* 21.

—— *(white belly'd)*, du même; *Oiseau-mouche à collier. Ibid.* 34.

—— *(white tailed)*, du même; *Collier-rouge. Ibid.* 59.

—— en Anglois; *Oiseau-mouche. Ibid.* 2.

HUN *(brach)*, de Schwenckfeld; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

—— *(feld)*, en Allemand; *Perdrix. Vol. II*, 401.

—— *(hasel)*, de même; *Gelinotte. Ibid.* 233.

—— *(holtz)*, de même; *Pic-noir. Vol. VII*, 41.

—— *(wasser)*, de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

HUNBRYRE, des Islandois; *Imbrim. Ibid.* 258.

HUNDS-MEISE, en Allemand; *petite Charbonnière. Vol. V*, 400.

—— en Autriche; *Nonnette cendrée. Ibid.* 405.

HUO, en Allemand; *grand Duc. Vol. I*, 332.

HUPECOL; espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI*, 18.

HUPETUP, en Flamand; *Huppe. Ibid.* 440.

HUPKA, chez les Cassubiens; *Huppe. Vol. VI*, 440.

HUPLING, aux îles Féroë; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

HUPPE. *Vol. VI*, 439.

—— *de montagne*; *Coracias huppé. Vol. III*, 10.

—— *noire*; sorte de *Bouvreuil* ou *Bec-rond. Vol. IV*, 397.

—— *noire & blanche*, du cap de Bonne-espérance. *Vol. VI*, 463.

HUPPES. *Ibid.* 435.

HURFANG, dans Klein; *Harfang, Vol. I*, 389.

HUS, en Illyrien; *Oie. Vol. IX*, 30.

HUS-SWALA, en Suédois; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 616.

HUSS-SPAR, en Allemand; *Moineau. Vol. III*, 474.

HUTTI, en Lappon; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

HUUS-SWALE, en Norwégien; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 616.

HYDROCORAX, dans Brisson; *Calao. Vol. VII*, 147.

HYPOLEUCOS, de Linnæus; *Guignette. Ibid.* 540.

—— *gallinula aquatica*, de Gesner; *Idem, ibid.*

HYPORINCHOS, dans Jonston; *Toucan à ventre rouge. Ibid.* 122.

I

IBIJAU, espèce d'*Engoulevent. Vol. VI*, 539.

—— (grand), variété. *Ibid.* 541.

IBIK, en Turc; *Huppe. Vol. VI*, 440.
IBIS. *Vol. VIII*, 1.
—— *blanc. Ibid.* 14.
—— de Belon; *Ibis noir. Ibid.* 17.
—— de Briſſon; *Idem, ibid.* 18.
—— de Linnæus; *Ibis blanc. Ibid.* 14.
—— *non ex toto nigra*, de Proſper Alpin; *Ibis blanc. Ibid.* 14.
—— (petit), d'Edwards; *petit Courlis. Ibid.* 29.
I'BI'Z, en Grec; *Ibis. Ibid.* 1.
ICTEROCÉPHALE ou *Guêpier à tête jaune. Vol. VI*, 510.
ICTERUS, de Briſſon; *Troupiale. Vol. III*, 203.
—— *avis*, de Pline; *Loriot. Ibid.* 254.
—— *(black headed Indian)*, d'Edwards; *Loriot de la Chine. Ibid.* 262.
—— *minor*, des Ornithologiſtes; *Carouge. Ibid.* 243.
—— *minor nidum ſuſpendens*, de Sloane; rapporté au *grand Figuier de la Jamaïque. Vol. V*, 321.
—— *pterophœnicæus*, des Ornithologiſtes; *Commandeur. Vol. III*, 214.
I'KTÎ'Σ, en Grec; *Milan. Vol. I*, 199.
ILDBRIMEL, de Cluſius; *Imbrim. Vol. VIII*, 259.
ILTING, aux Philippines; *Goulin. Vol. III*, 420.
ILWARSVOGEL, en Dalécarlie; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.
I'MANTO'ΠΟΥΣ, en Grec; *Échaſſe. Vol. VIII*, 114.
IMBENFRASS, IMBENWOLF, en Allemand; *Guêpier. Vol. VI*, 481.
IMBRIM, ou *grand Plongeon de la mer du Nord. Vol. VIII*, 258.
INAS; nom appliqué au *Ganga. Vol. II*, 246.
INDIAN-BEE-EATER, d'Edwards; *Guêpier vert à gorge bleue. Vol. VI*, 497.
INDIAN-DUCK, des Anglois; *Canard muſqué. Vol. IX*, 162.
INDIANISCH-HAN, en Allemand; *Dindon. Vol. II*, 132.
INDIOT, en Catalan. *Idem, ibid.*
INDIYK, en Polonois. *Idem, ibid.*
INTERPRES, de Linnæus; *Tournepierre. Vol. VIII*, 130.
IPECA-GUACU, de Piſon; *Canard muſqué. Vol. IX*, 163.
IPECATI-APOA, de Marcgrave; rapporté à l'*Oie bronzée. Ibid.* 78.
IR, en Polonois; *Friquet. Vol. III*, 489.
IRLIN, dans Schwenckfeld; *Bergeronnette de printemps. Vol. V*, 265.
ISANA, de Fernandès; ſorte d'*Étourneau* ou de *Pie. Vol. III*, 100.
ISPIDA, dans Linnæus; *Guêpier. Vol. VI*, 481.
—— en Latin moderne; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.
—— *caudâ rigidâ*, de Kramer; *Grimpereau. Vol. V*, 482.
—— *indica*, d'Aldrovande; *Todier varié de Briſſon. Vol. VII*, 229.

ISPIDA Surinamenſis, de Klein; *Jacamar à longue queue. Vol. VII*, 222.

ISVOSCHIKI, des Coſaques. *Vol. IX*, 436.

ITING, aux Philippines; *Goulin. Vol. III*, 420.

IVOSKIK, des Coſaques; rapporté au *petit Guillemot. Vol. IX*, 357.

ΙΎΓΞ, en Grec; *Torcol. Vol. VII*, 84.

ΙΞΟΣΟΡΟΣ, de même; *Draine. Vol. III*, 295.

IZANATL, en Mexicain; *Iſana. Ibid.* 100.

J

JABIRU. *Vol. VII*, 280.

—— *guacu*, de Piſon & de Marcgrave; *Nandapoa. Ibidem*, 285.

JABOTIÈRE (Oie), *Oie de Guinée. Vol. IX*, 73.

JABOUTRA, des Américains; *Cracra. Vol. VII*, 403.

JACAMACIRI, en Breſilien; *Jacamar. Ibid.* 219.

—— *Braſilienſibus*, de Marcgrave; *Jacamar proprement dit. Ibid.* 220.

JACAMAR *à longue queue. Ibid.* 222.

—— proprement dit. *Ibid.* 220.

JACAMARS. *Ibid.* 219.

JACANA. *Vol. VIII*, 185.

—— *1.ª ſpecies*, de Marcgrave; *Jacana vert. Ibid.* 189.

—— *3.ª ſpecies*, du même; *Jacana noir. Idem, ibid.*

JACANA 4.ª ſpecies, de Marcgrave; *Jacana. Vol. VIII*, 185.

—— *armé* ou *Chirurgien*, de Briſſon; *Jacana-peca. Ibid.* 190.

—— de Piſon; *Jacana vert. Ibid.* 189.

—— *peca. Ibid.* 190.

—— *noir. Ibid.* 189.

—— *varié. Ibid.* 192.

—— *vert. Ibid.* 189.

JACAPU, de Marcgrave; mal rapporté au *Piauhau. Vol. IV*, 589.

JACARINI; eſpèce de *Tangara. Ibid.* 293.

JACK, en Écoſſe; *Émerillon* (mâle). *Vol. I*, 288.

—— en Allemand; *Geai. Vol. III*, 107.

JACKON, de Dampier; *Ara rouge. Vol. VI*, 181.

JACK-SNIPE, en Anglois; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 490.

JACNAH, en Hébreu; *Autruche. Vol. I*, 398.

JACO ou *Perroquet cendré. Vol. VI*, 100.

JACOBIN, en Brie; *Morillon. Vol. IX*, 227.

—— en Savoie; *Martinet noir. Vol. VI*, 660.

—— eſpèce de *petit Gros-bec. Vol. III*, 468.

—— *huppé de Coromandel*; eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 380.

JACOBINE; *Oiſeau-mouche à collier. Ibid.* 34.

JACODE ou *Jocaſſe*, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

JACUPEMA, de Marcgrave; *Yacou. Vol. II*, 387.

JACURUTU, au Breſil; *grand Duc. Vol. I*, 338.

JAERN-SPART, en Suédois; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

JAGUACATI; eſpèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 210.

JAGUACATI-GUACU, des Breſiliens; *Jaguati. Idem, ibid.*

JA-JA, en Anglois; *Geai. Vol. III*, 107.

JAMAC, de Marcgrave (variété); *petit Cul-jaune de Cayenne. Ibid.* 277.

JAPACANI, des Breſiliens; eſpèce de *Troupiale. Ibid.* 208.

JAQUES, populairement dans quelques provinces; *Geai. Ibid.* 107.

JAQUETTE, en vieux François; *Pie. Ibid.* 85.

JARS, de même; *Oie mâle. Vol. IX*, 30.

JARZABEK, en Polonois; *Gelinotte. Vol. II*, 233.

JASEUR. *Vol. III*, 429.

JASINE, en Brabant; *Bruant. Vol. IV*, 340.

JASKOLKA-MORSKA, en Polonois; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

JASKOTKA, de même; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

—— de même; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 633.

JASTRZABWIELKI *ou* JASTRZAB-GOLEBIOW, de même; *Autour. Vol. I*, 230.

JAUNAR, en Auvergne; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

JAUNOIR, du cap de Bonne-eſpérance; *eſpèce de Merle. Vol. III*, 366.

JAY, en Anglois; *Geai. Ibid.* 107.

—— ou *Jayon*, en vieux François. *Idem, ibid.*

JEAN-DE-GAND, *ou Jean-van-ghent*, des Navigateurs Hollandois; rapporté au *Goëland manteau-noir. Vol. IX*, 427.

JEAN-DE-JENTEN, de Lemaire & Schouten; *Albatros. Ibid.* 339 & 345.

JEAN-LE-BLANC. *Vol. I*, 124.

JEDWABMESKA, en Bohème; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

JELVE, en Turc; *Bécaſſine. Vol. VII*, 483.

JEMIOLUCHA, en Polonois; *Draine. Vol. III*, 295.

—— de même; *Jaſeur. Ibid.* 430.

JENDAYA; eſpèce de *Perriche. Vol. VI*, 262.

JERKIN, en Anglois; *Gerfaut* (mâle). *Vol. I*, 239.

JERZYK, en Polonois; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

JEVOLO, en Italien; *Guêpier. Ibid.* 480.

JODELLE, dans Belon; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

JORD-KOENE, aux îles Féroë; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

JOUDELLE ou *Judelle*, en pluſieurs provinces; *Foulque. Ibid.* 211.

JOUDARDE, dans Belon. *Idem, ibid.*

JOUGRIS ou *Grêbe à joues griſes. Ibid.* 24.

JUD-COCK, en Anglois; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 490.

JUDELLE ou *Joudelle*, en pluſieurs provinces; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

JUGOAS, en Suédois; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

JUGULARIS, de Linnæus; *Souimanga olive à gorge pourprée* (variété). *Vol. V*, 509.

JUIF, à Paris, dans le peuple; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

JUMPING-JACKS, des Anglois, aux îles Falkland; *Manchot moyen. Vol. IX*, 408.

JUNCO, par quelques-uns; *Rouſſerolle. Vol. III*, 393.

—— de Gaza, ſuivant Geſner; *Ortolan des roſeaux. Vol. IV*, 315.

—— dans Charleton; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

—— *Bellonii*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*

JUNIPER-TIT MOUSE, dans Charleton; *Méſange huppée. Vol. V*, 447.

JUPUBA; *Caſſique rouge du Breſil. Vol. III*, 238.

JURUCO, en Eſpagnol; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

JUT-VOGEL, en Allemand; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

JYNX, en Latin formé du Grec; *Torcol. Vol. VII*, 84.

K

KAARSAAK, des Groënlandois; rapporté aux *Grêbes. Vol. VIII*, 242.

KAATH, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI*, 305.

—— de même, dans Geſner; *Huppe. Ibid.* 439.

—— de même; *Spatule. Vol. VII*, 448.

—— en Hébreu & en Perſan; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

KACHTELONG, en Groënlandois; *Canard. Vol. IX*, 115.

KACZA, en Polonois; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

KACZIER, en Illyrien; *Canard. Vol. IX*, 115.

KACZKA-DZIKA, en Polonois; *Canard ſauvage. Ibid.* 116.

KACZKA-DRZEWNA, de même; *Bernache. Ibid.* 93.

KAE, en Anglois; *Choucas. Vol. III*, 69.

KAEYKE, en Saxon. *Idem, ibid.*

KAJA, en Suédois. *Idem, ibid.*

KAJABUBUL, en Turc; *Merle ſolitaire. Ibid.* 358.

KAIOR ou *Kaiover*, de Kamtſchatka; rapporté au *petit Guillemot. Vol. IX*, 357; de Steller. *Ibid.* 436.

KAKAHOILOTL & *Hoilotl*, de Fernandès; variété du *Pigeon ſauvage, au Mexique. Vol. II*, 425.

KAKAKOZ, par corruption du Grec, dans Geſner; *Coucou. Vol. VI*, 306.

KAKATA, en Hébreu. *Ibid.* 305.

KAKATOCHA, dans Klein; *Kakatoës. Ibid.* 92.

KAKATOES; eſpèce de *Perroquet. Ibid.* 89.

KAKATOES *à ailes & queue rouges. Vol. VI*, 96.

—— *à bec couleur de chair.* (petit). *Idem, ibid.*

—— *à huppe blanche. Ibid.* 92.

—— *à huppe jaune. Ibid.* 93.

—— *à huppe rouge. Ibid.* 95.

—— *des Moluques*, des planches enlumin. *Kakatoës à huppe blanche. Ibid.* 92.

—— *des Philippines* (petit), des pl. enluminées; *petit Kakatoës à bec couleur de chair. Ibid.* 96.

—— *noir. Ibid.* 97.

KAKATOUS, dans Mandeſlo; *Kakatoës. Ibid.* 89.

KAKI, en Arabe; *Oie. Vol. IX*, 30.

KAKOCOZ, en Hébreu, dans Geſner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

KAKOPIT, de Séba; ſorte de *Grimpereau. Ibid.* 52.

ΚΑΛΑΝΔΕΑ', d'Oppien, *Calandre. Vol. V*, 49.

KALKON, en Suédois; *Dindon. Vol. II*, 132.

KALLINGAK, des Groënlandois; *Macareux de Kamtſchatka. Vol. IX*, 368.

KAMBRAH, dans Geſner; *Cochevis. Vol. V*, 66.

KAMICHI. *Vol. VII*, 335.

KAMOUKI, par les naturels de la Guiane; *Kamichi. Idem, ibid.*

KAMPFHOENLEIN; de Friſch; *Combattant. Ibid.* 522.

KANIA, en Polonois; *Milan. Vol. I*, 199.

KAPOUA, par les Indiens de la Guiane; *Jacana-peca. Vol. VIII*, 191.

KARA ou *Arau*, des mers du Nord; rapporté aux *Plongeons. Vol. IX*, 427.

ΚΑΡΑΚΑΞΑ, en Grec moderne; *Geai. Vol. III*, 107.

KARAROUIMA, par les naturels de la Guiane; *Toucan. Vol. VII*, 117.

KARINE; *Corbine. Vol. III*, 45.

KARKOLIX, par corruption du Grec, dans Geſner; *Coucou. Vol. VI*, 305.

ΚΑΡΥΟΚΑΤΑΚΤΗΣ, en Grec formé par Geſner; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

KASPER, en Polonois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

KATHAAN, en Allemand, ſelon Geſner; *Huppe. Vol. VI*, 440.

KATRACA. *Vol. II*, 364.

ΚΑΤ'ΕΞ, dans quelques Auteurs; *Mouette* ou *Goëland. Vol. VIII*, 392.

KAUTZ *ou* KAUTZ-LEIN, en Allemand; *Chouette & Chevèche. Vol. I*, 374.

KAUTZLEIN, de même; *Hibou. Ibid.* 342.

KAUWA *ou* KAWKA, en Illyrien; *Choucas. Vol. III*, 69.

KAV-ORRE, en Norwégien; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

KAW, en Hollandois; *Choucas. Vol. III*, 69.

ΚΕΚΡΟΠΙΣ, en Grec; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

KEGGER, en Norwégien; *Héron. Vol. VII*, 342.

ΚΕΓΧΡΙΣ, *ou* ΚΈΝΧΡΙΣ, en Grec; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

ΚΕΛΕΟΣ, de même; *Loriot. Vol. III*, 254.

KELUK ou *Zeluk*, en Turc; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

KEMPERKENS, en Flamand; *Combattant. Vol. VII*, 521.

ΚΕΝΚΑΡΜΟΣ, en Grec; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

ΚΕΠΦΟΣ, de même; *Mouette. Vol. VIII*, 392.

KEPSOS, par corruption du Grec; *Merle. Vol. III*, 330.

KERK, ſelon Friſch; *Sarcelle. Vol. IX*, 261.

KERN-BEISZ, en Allemand; *Grosbec. Vol. III*, 444.

KERNELL, en quelques endroits de l'Allemagne; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

KERSENRIFE, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.

ΚΕΡΤΙΑ, ΚΕΡΘΊΟΣ, en Grec; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

ΚΕΡΎΛΟΣ, de même, *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

KESTREL *ou* KESTRIL, en Anglois; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

ΚΉΥΞ, en Grec; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ΚΉΞ, dans Euſtache; *Mouette. Vol. VIII*, 392.

KIAEGELRIFWARE, en Suédois; *Bec-croiſé. Vol. III*, 449.

KIANGITCH ou *Aangitch*, des Kamtſchadales; *Canard à longue queue de Terre-neuve. Vol. IX*, 204.

KIANKIA, de Barrère; *Papegeai violet. Vol. VI*, 244.

KIARRGYLTA, en Oſtrobothnie; *Engoulevent. Ibid.* 513.

ΚΊΧΛΑ, ΚΥΧΛΗ, en Grec; *Grive. Vol. III*, 280.

ΚΊΧΛΑ, de même; *Litorne. Ibid.* 301.

ΚΊΧΛΑ Γ́ΛΊΑΣ *ou* Γ́ΛΊΑΔΑ, de même; *Mauvis. Ibid.* 309.

KICZOT, en Moſcovite; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

KIDDAW, en Cornouailles; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

KIELDER, aux îles Féroë; *Huitrier. Vol. VIII*, 119.

KIEWIT *(kleinſte)*, de Friſch; *Pluvier à collier. Ibid.* 91.

KIK ou *Hakik*, en Hébreu; *Coucou. Vol. V*, 393.

—— en Perſan; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

KILDIR; eſpèce de *Pluvier. Ibid.* 96.

KILL-DEER, en Anglois; *Kildir. Idem, ibid.*

KILLEGREW, en Anglois; *Crave. Vol. III*, 2.

KILLENGAK, des Groënlandois; *Macareux. Vol. IX*, 358.

KIMNODSUI, de Kœmpfer; *Sarcelle de la Chine. Ibid.* 276 & 277.

ΚΙΝΑΙΔΌΣ, en Grec, ſelon quelques-uns; *Sittelle. Vol. V*, 461.

KINDER, en Allemand; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

KINGALIK; eſpèce de *Poule d'eau. Vol. VIII*, 183.

KING-FISHER, en Anglois; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

KING-FISHER *(American)*, d'Edwards; *Jaguacati. Vol. VII*, 211.

——— *(little green, and orange-coloured)*, du même; *Martin-pêcheur vert & orangé. Ibid.* 218.

——— *(tittle Indian)*, du même; *Martin-pêcheur de Bengale. Ibid.* 201.

——— *(ſwallow-taill'd)*, du même; *Jacamar à longue queue. Ibid.* 222.

KING *of birds of Paradiſe*, en Anglois; *Manucode. Vol. III*, 163.

KINK. *Ibid.* 253.

KINKI-MANOU, de Madagaſcar; rapporté aux *Gobe-mouches. Vol. IV*, 584.

KINKIN, en Langue de la Guiane; *Jacana. Vol. VIII*, 192.

KIOD-MEISE, en Norwégien; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

KIOLO; eſpèce de *Râle. Vol. VIII*, 164.

KIQUE ou *Tique*, en Sologne; *Farlouſe. Vol. V*, 32.

KIRCK-ENTE, en Allemand & en Flamand; *Effraie. Vol. I*, 366.

KIRCKEN-ODER, en Allemand. *Idem, ibid.* 379.

ΚΙΡΚΟΣ, en Grec; *Buſard. Ibidem*, 218.

KIRMEW, des Voyageurs du Nord; *Mouette rieuſe. Vol. VIII*, 433.

KIRR-MEUW, de Klein; *Guifette. Vol. VIII*, 339.

KIRSCH-FINK, en Allemand; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

KIRSCHOLDT, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.

ΚΙΣΤΑ, *ou* ΚΙΤΤΑ, en Grec; *Pie. Ibid.* 86.

KITE, en Anglois; *Milan. Vol. I*, 199.

KITTAVIAH, de Shaw; *Ganga. Vol. II*, 247.

KITTIVAKE, en Écoſſe; *Kutgeghef. Vol. VIII*, 424.

KIVITA fuſca, de Schwenckfeld; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.

KIVITE, en pluſieurs provinces; *Vanneau. Ibid.* 48.

KIWIDT, en Hollandois. *Idem, ibid.*

KIWIT *(greuner)*, en Allemand; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

KJAEDER, en Suédois; *Tetras. Vol. II*, 191.

KJOER-FOGEL, de même; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

KLABER, à Nuremberg; *Sittelle. Vol. V*, 460.

KLAEDRA, en Oſtrogothie; *Grive. Vol. III*, 280.

ΚΛΑΓΓΟΣ, en Grec; *petit Aigle. Vol. I*, 91.

KLAKIS, en Écoſſois; *Bernache. Vol. IX*, 93.

KLAS, en Anglois; *Choucas. Vol. III*, 70.

KLENER, en Autriche; *Sittelle. Vol. V*, 461.

——— *grau ſpecht*, en Allemand; *Grimpereau. Ibid.* 482.

KLEPPER, en Suiſſe; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

KLERA, en Smolande; *Grive. Vol. III*, 280.

KLESK, en Polonois; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

KLETTEN-SPECHT, en Allemand; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

KLETTER, de même; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

KLEUGER, de même; par quelques-uns; *Garrot. Vol. IX*, 222.

ΚΛΟΡΕΊΟΣ, en Grec; *Loriot. Vol. III*, 254.

KLOSTER-FREULIN, en Allemand; *Lavandière. Vol. V*, 251.

KLYDE, en Danois; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

KNIPA, de Schœffer; *Harle huppé. Ibid.* 274.

——— en Suédois; *Garrot. Vol. IX*, 222.

KNIPOLOGOS, nom mal appliqué à la *Lavandière. Vol. V*, 252.

KNIPPER, en Allemand; ſorte de *Bruant-ſou. Vol. IV*, 352.

——— de même; *Proyer. Ibid.* 355.

KNOE *ou* KNUE, en Hollandois; *Linotte. Ibid.* 63.

KNOR-HAHN, de Kolbe; mal-à-propos rapporté à la *Peintade. Vol. II*, 173.

KNOT, du comté de Lincoln; *Canut. Vol. VIII*, 142.

KNOTTER, en Norwégien; *Proyer. Vol. IV*, 355.

KNUST, en Allemand. *Idem, ibid.*

——— de Friſch. *Idem, ibid.*

KOBEL-ENTE, en Allemand; *Garrot. Vol. IX*, 222.

KOBEL-REGERLIN, de même; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

KOBEL-LERCH, en Allemand; *Cochevis. Vol. V*, 66.

ΚΟΊΚΚΥΞ, en Grec; *Coucou. Vol. VI*, 305.

KOCKOK, KOCKUUT, KOCKUUNT, en Flamand. *Idem, ibid.* 306.

KOEISE-MEISCHEN, dans Klein; *Méſange bleue. Vol. V*, 414.

KOENIG *(meuſe) (ſchnée) (thurn) (winter) (zaun)*, en Allemand; *Troglodyte. Ibid.* 352.

KOENIGCHEN, de même; *Roitelet. Ibid.* 364.

KOEPFFIGER *(blau)*, de même; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

KOGUT, en Polonois; *Coq. Vol. II*, 63.

KOHL-MEIS, en Allemand; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

KOHL-TROST, en Suédois; *Merle. Vol. III*, 330.

ΚΟΙΕΣ, d'Héſichius; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

KOKIS, par corruption; *Corbine. Vol. III*, 45.

KOKOSKA, en Polonois; *Poule-d'eau. Vol. VIII*, 171.

KOKOSSKA, de même; *Giarole. Vol. VII*, 545.

KOKOSZKA-WODNA, de même; *Smirring. Vol. VIII*, 180.

ΚΟΛΑΥΡΙΩΝ, en Grec moderne; *Piegrièche griſe. Vol. I*, 296.

ΚΟΑΕΊΟΣ, ΚΟΛΙΊΟΣ, en Grec; *Loriot. Vol. III*, 254.

ΚΟΊΛΙΟΣ, dans Ariſtote; *Pic-vert. Vol. VII*, 7 & 14.

KOLMEISE *(klein)*, en Allemand; *Lavandière. Vol. V*, 251.

KOLMEISS,

KOLMEISS, en Saxe; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

KOL-MEISS, en Allemand; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.

—— en Suiſſe; *Nonette cendrée. Ibid.* 403.

ΚΟΛΟΙΟΣ, en Grec; *Choucas. Vol. III*, 69.

KOL-RAVE, en Allemand; *Corbeau. Ibid.* 13.

ΚΟΛΥΜΒΟΣ, en Grec; *Grêbe. Vol. VIII*, 227.

KOMBA, en Grec moderne; *Corbine. Vol. III*, 45.

KOMMANICK, en Allemand; *Cochevis. Vol. V*, 66.

KONGS-VOGEL, en Suédois; *Roitelet. Ibid.* 365.

KONOPA, en Polonois; *Verdier. Vol. IV*, 171.

KONUNXHEN, en Flamand; *Roitelet. Vol. V*, 363.

KOORE-KRAEY, en Hollandois; *Freux. Vol. III*, 55.

KOPANOARSUCH, en Groënlandois; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

KOPPRIEGERLE, en Allemand; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

ΚΟΨΟΧΟΣ, en Grec; *Merle. Vol. III*, 330.

ΚΟΡΑΚΙΑΣ, de même; *Crave. Ibid.* 1.

ΚΟΡΑΞ, de même; *Corbeau. Ibid.* 131.

KORE, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI*, 305.

—— de même, ſelon Klein; *Bécaſſe. Vol. VII*, 471.

KORDRUM, en Danois; *Butor. Ibid.* 412.

KORN-LAERKA, en Suédois; *Proyer. Vol. IV*, 355.

KORN-KNARREN, en Suédois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

KORN-VOGEL, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 340.

ΚΟΡΩΝΗ, en Grec; *Corbine* ou *Corneille noire. Vol. III*, 45.

ΚΟΡΩΝΗ ΣΠΟΔΟΕΙΔΕΣ, de même, formé par les modernes; *Corneille mantelée. Ibid.* 61.

KORP, en Suédois; *Corbeau. Ibid.* 13.

KORSNAEF, de même; *Bec-croiſé. Ibid.* 449.

ΚΟΡΤΙΑΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 363.

ΚΟΡΥΔΑΛΟΣ, ΚΟΡΥΔΟΣ, en Grec; *Alouette. Ibid.* 1.

ΚΟΡΥΔΑΛΟΣ ΛΟΦΟΝ ΕΧΟΥΣΑ, d'Ariſtote; *Cochevis. Ibid.* 66.

KOS, en Illyrien; *Merle. Vol. III*, 330.

KOSIELEK, en Polonois; *Bécaſſine. Vol. VII*, 483.

KOSTOHRYZ, en Ruſſe; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

ΚΟΣΤΥΦΟΣ ΒΑΙΟΣ, d'Ariſtote; rapporté au *Merle ſolitaire. Ibid.* 358.

ΚΟΣΤΥΦΟΣ, ΚΟΤΤΥΦΟΣ, en Grec; *Merle. Ibid.* 330.

KOT-HAN, dans Schwenckfeld; *Huppe. Vol. VI*, 440.

KOTTLER, en Suiſſe; *Sittelle. Vol. V*, 460.

KOTTLERCH, en Allemand; *Cochevis. Ibid.* 66.

KOULIK; eſpèce d'*Aracari. Vol. VII*, 128.

ΟΥΡΑΝΑ *ou* ΚΟΥΡΟΥΝΑ, en Grec moderne; *Corbine. Vol. III*, 45.

ΚΟΥΡΚΟΥΝΙΣΗΣ, de même; *Sittelle. Vol. V*, 460.

ΚΟΥΡΚΟΥΝΙΣΗΣ, de même; *Pic. Vol. VII*, 1.

KOWIPA, en Suédois; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

KOZIELEK, en Polonois. *Idem, ibid.*

KOZODOY, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

KRAAK-SPIATE, en Norwégien; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

KRACHENTE, de Friſch; *Tadorne. Vol. IX*, 206.

KRAC *(graue)*, en Allemand; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

KRAE *(ſchwartz)*, de même; *Corbine. Ibid.* 45.

KRAE-SPECHT, de même; *Pic-noir. Vol. VII*, 41.

KRAMBSCHALB, en Autriche; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

KRAMBS-VOGEL, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 295.

KRAMETZ-MERLE; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 340.

KRAMMET-VOGEL, en Allemand; *Litorne. Ibid.* 301.

KRAMS-VOGEL, en Suédois, *Idem, ibid.*

KRANE, KRANICH, en Allemand; *Grue. Vol. VII*, 287.

KRANWIT-VOGEL, de même; *Litorne. Vol. III*, 301.

KRAOKA, en Suédois; *Corneille mantelée. Ibid.* 61.

KRASKA, en Polonois; *Rollier. Vol. III*, 135.

KRATZHOT, des Ruſſes; donné pour une eſpèce de *Héron* ou de *Butor. Vol. IX*, 425.

KRAUT-HENFFLING, de Geſner; *Linotte. Vol. IV*, 58.

KRAUT-LERCHE, en Allemand; *Spipolette. Vol. V*, 43.

KRAUT-VOGEL, à Nuremberg; *Farlouſe. Ibid.* 32.

KRETOGLOW, en Polonois; *Torcol. Vol. VII*, 81.

KRETZEL, en Moſcovite; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

KREUTZ-SCHNABEL, KREUTZ-VOGEL, en Allemand; *Bec-croiſé. Vol. III*, 449.

KRIECH-ENTE, ſelon Friſch; *Sarcelle. Vol. IX*, 261.

KRIEG-ENTEN, en Allemand; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

KRIEG-VOGEL, de même; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

KRIESS-DUVE, en Flamand; *Ramier. Vol. II*, 531.

KRINIS, en Allemand, par quelques-uns; *Bec-croiſé. Vol. III*, 449.

KROHALI, de Kamtſchatka; eſpèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

KROLIK; en Polonois; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

——— *(czubaty)*, de même; *Roitelet. Ibid.* 364.

KROLITZ *(nieczubaty)*, de même; *Pouillot. Ibid.* 344.

KROON-VOGEL, par les Hollandois; *Oiſeau-royal. Vol. VII*, 318.

KROP-TAUBE ou *Kroüper*, des Allemands; ſorte de *Pigeon groſſe-gorge. Vol. II*, 505.

KRUA, en Iſlandois; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

KRUK, en Polonois; *Corbeau. Vol. III*, 13.

KRUK-ENTLE, en Allemand; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

KRUKA, en Suédois; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

KRUK-MORSKI, en Polonois; *Harle. Vol. VIII*, 267.

KRUK-WODNY, de même; *Cormoran. Ibid.* 310.

KRUTIHOLOWA, en Ruſſe; *Torcol. Vol. VII*, 84.

KRYE, en Suiſſe; *Grue. Ibid.* 287.

KRYKIE, des Norwégiens; rapporté au *Bourgmeſtre. Vol. VIII*, 419.

KRYPARE, en Suédois; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

KRZISTELA, en Illyrien; *Pie. Vol. III*, 85.

KRZYCZKA, de Rzaczynski; *Oiſeau de marais. Vol. IX*, 427.

KSIK, en Polonois; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 491.

KUGEL-ELSTER, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

KUK, en Arabe; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

KUK, KUKMADEN, en Danois; *Coucou. Vol. VI*, 307.

KUKENDUF, des Hollandois; *Milan noir. Vol. I*, 204.

KUKKUK, en Allemand; *Coucou. Vol. VI*, 306.

KUK-LEMY, en Polonois; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

KUKULKA, KUKANKA, de même; *Coucou. Vol. VI*, 306.

KULIG, de même; *Mouette noire. Vol. VIII*, 433.

KULIG-MORSKI, de même; *Pierre-garin. Ibid.* 331.

KUMPLOS, dans Charleton; *Scarlate. Vol. IV*, 243.

ΚΥΨΕΛΟΣ, dans Heſichius; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

KUR, en Polonois; *Coq. Vol. II*, 63.

KURER-AMSEL, en Allemand; *Merle à plaſtron bleu. Vol. III*, 340.

KURKA, en Chaldéen; *Corbine. Ibid.* 45.

KUROPTWA, en Polonois; *Perdrix. Vol. II*, 401.

KUTA, en Catalan; *Hulotte. Vol. I*, 358.

KUTGEGHEF ou *Mouette tachetée. Vol. VIII*, 424.

KUTT-VOGEL, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

KWICZIELA, en Illyrien; *Litorne. Vol. III*, 301.

KWICZOT, en Polonois. *Idem*, *ibid.*

KYUFFWA ou *Tjufva*, du Muſeum Danic. *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 445.

KYWIT, en Allemand; *Vanneau. Ibid.* 48.

L

LABBE ou *Stercoraire. Vol. VIII*, 441.

——— *à longue queue. Ibid.* 445.

LABBEN, dans l'Angermanie; *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 445.

LABEC, en Polonois; *Cygne. Vol. IX*, 2.

LABUT, en Illyrien. *Idem, ibid.*

LADE-SVALE, en Norwégien; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.

LADU-SWALA, en Suédois. *Idem, ibid.*

LAEMMER-GEIER, des Allemands, *très-grand Aigle* ou *Vautour;* rapporté au *Condor. Vol. I*, 193.

LAERKA, en Suédois; *Alouette. Vol. V*, 2.

LAGOPÈDE. *Vol. II*, 264.

——— *de la baie d'Hudſon. Ibid.* 276.

LAGOPUS, en Latin moderne, *Lagopède. Ibid.* 264.

——— *altera*, de Pline; *Attagas blanc. Ibid.* 258.

——— *Idem*, de Geſner. *Idem, ibid.* 262.

——— *d'Afrique*, de Shaw; *Ganga. Ibid.* 251.

LAHUL, en Lappon; *Guignard. Vol. VIII*, 87.

LAMBICHE, ſur la Moſelle, dans les Voſges; *Guignette. Vol. VII*, 541.

LANDARIUS cinereus ſive falco cinereo-albus, de Friſch; *Oiſeau Saint-Martin. Vol. I*, 212.

LAND-RAIL, en Anglois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

LAN-FULG, en Danois; *Avocette. Ibid.* 466.

LANGHOURON, à Madagaſcar; *Aigrette. Vol. VII*, 376.

LANG-NASEN, LANG-SCHABEL, en Allemand; *Bécaſſe. Vol. VII*, 471.

LANG-NEEB, en Norwégien; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

LANGRAIEN, à Manille; oiſeau rapporté, mais peut-être mal-à-propos à la *Pie-grièche. Vol. I*, 310.

LANGSCHWANTZ, en Allemand; *Mouſtache. Vol. V*, 418.

LANGUARD ou *Tire-langue*, en Provence; *Torcol. Vol. VII*, 84.

LANGVIRE, en Norwégien; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

LANIARIUS, en Latin; *Jean-le-blanc. Vol. I*, 134.

——— d'Aldrovande. *Idem, ibid.*

——— *Gallorum*, du même; *Lanier. Ibid.* 243.

LANIER. *Ibid.*

——— par erreur, dans les planches enluminées, *n.° 430; Tiercelet de Faucon de la troiſième année. Ibid.* 254.

——— *blanc*, de Briſſon; *Jean-le-blanc. Ibid.* 134.

——— *cendré; Oiſeau Saint-Martin. Ibid.* 212.

LANIERO, en Italien; *Lanier. Ibid.* 243.

LANIUS, en Latin; *Pie-grièche griſe. Ibid.* 296.

——— de Koëlreuter; *Couroucou à chaperon violet. Vol. VI*, 294.

——— dans Linnæus; *Jaſeur. Vol. III*, 429.

——— *cinereus*, de Geſner; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

LANNERET; *Lanier* (mâle). *Ibid.* 243.

LAPEGE, en Languedoc; *Huppe. Vol. VI*, 440.

LAPPSKATA, en Suédois; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

LAPWING, en Anglois; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

LARDERE, en Savoie; *Charbonnière. Vol. V*, 394.

LARDERICHE, en quelques cantons. *Idem, ibid.*

LARDERON, en Savoie; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

LARE-TITE, LARE-TITRING, en Norwégien; *Chevalier. Vol. VII*, 512.

LARK, en Anglois; *Alouette. Vol. V*, 2.

—— *(creſted)*, de même; *Cochevis. Ibid.* 66.

—— *(cotſwald)*, de même; *Idem, ibid.*

—— *(field)*, de même. *Ibid.* 2.

—— *(large)*, de Cateſby; *Fer-à-cheval. Vol. III*, 371.

—— *(leſſer creſted)*, de même; *Lulu. Vol. V*, 74.

—— *(pippit)*, de même; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

—— *(red)*, de la Zoologie Britannique; *Alouette aux joues blanches, de Penſilvanie. Vol. V*, 58.

—— *(ſea)*, en Anglois; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 90. — dans Ray; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

LARK *(ſky)*, en Anglois; *Alouette. Vol. V*, 2.

—— *(ſmall)*, de même, *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

—— *(tit)*, de même; *Farlouſe. Ibid.* 31.

—— *(willow)*, de la Zoologie Britannique; *Locuſtelle. Ibid.* 42.

—— *(wood)*, en Anglois; *Cujelier. Ibid.* 25.

LARI fidipedes, d'Aldrovande; *Hirondelles de mer. Vol. VIII*, 327.

ΛΑ'ΡΟΣ, en Grec; *Goéland. Ibid.* 392.

—— de même, du temps de Belon; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

LARUS, de Moehring; *Pierre-garin. Ibid.* 332.

—— en Latin; *Goéland. Ibid.* 392.

—— *albicans*, de Marſigli; *Pierre-garin. Ibid.* 332.

—— *albo-cinereus, torque cinereo*, d'Aldrovande; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *albo-niger hirundinis caudâ*, de Briſſon; *Gachet. Ibid.* 342.

—— *albus erythrocephalus*, de Schwenckfeld; *Mouette rieuſe. Ibid.* 432.

—— *albus major*, mal-à-propos dans pluſieurs Ornithologiſtes; *Mouette cendrée. Ibid.* 430.

—— *Americanus minor ſtolidus*, de Ray; *Noddi. Ibid.* 461.

—— *canus*, de Linnæus; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *cataractes griſeus*, de Muller; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

LARUS chlamide leucophœa alis brevibus, de Feuillée; *Goéland à manteau gris & blanc. Vol. VIII*, 421.

——— *cinereus alter roſtro & pedibus rubris*, d'Aldrov. *Mouette rieuſe. Ibid.* 433.

——— *cinereus Bellonii*, de Willug. *Kutgeghef. Ibid.* 424.

——— *cinereus major*, de Charleton; *Griſard. Ibid.* 413.

——— *cinereus maximus marinarius piſcator*, de Marſigli; *Bourgmeſtre. Ibid.* 419.

——— *cinereus minor*, dans Aldrov. *Kutgeghef. Ibid.* 424.

——— *cinereus minor*, de Willughby, Ray & autres; *grande Mouette cendrée. Ibid.* 428.

——— *cinereus piſcator*, de Klein; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

——— *crepidatus* ou *Mouette à pieds noirs*, de Banks. *Ibid.* 439.

——— *eburneus immaculatus*, du Capitaine Phipps; *Mouette blanche. Ibid.* 422.

——— *fidipes alter noſtras*, de Willughby; *Phalarope cendré. Ibid.* 224.

——— *fuſcus*, de Klein & de Muller; *Goéland brun. Ibid.* 408.

——— *Idem*, de Linnæus; *Bourgmeſtre. Ibid.* 419.

——— *fuſcus ſeu hibernus*, de Willughby & autres; *Mouette d'hiver. Ibid.* 437.

——— *griſeus maximus*, de Klein; *Griſard. Ibid.* 413.

——— *hibernus*, de Baltner; *Griſard. Idem, ibid.*

LARUS ingens marinus, de Cluſius; *Goéland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.

——— *kuntge-gef*, de Klein; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

——— *leucomelanus caudâ breviſſimâ*, de Feuillée; *Bourgmeſtre. Ibid.* 419.

——— *leucomelanus caudâ longiſſimâ bipenni*, du même; *petit Paille-en-queue. Ibid.* 355.

——— *major*, d'Aldrovande; *Griſard. Ibid.* 413.

——— *major (falſo) cinereus*, de Schwenckfeld; *Mouette rieuſe. Ibid.* 434.

——— *marinus maximus Groënlandicus*, d'Anderſon; *Griſard. Ibid.* 413.

——— *maximus*, des Ornithologiſtes; *Goéland à manteau noir. Ibid.* 405.

——— *minor capite nigro, roſtro rubro*, de Klein; *Mouette rieuſe. Ibid.* 431.

——— *minor cinereus*, de Schwenckfeld & de Klein, *petite Hirondelle de mer. Ibid.* 337.

——— *minor fidipes noſtras*, de Ray; *Guifette noire. Ibid.* 341.

——— *minor melanocephalus*, de Feuillée; *Pierre-garin. Ibidem*, 332.

——— *niger*, de Geſner & autres Ornithologiſtes; *Guifette noire. Ibid.* 341.

——— *niger fidipes*, de Willughby; *Guifette noire. Ibid.* 341.

——— *paraſiticus*, de Linnæus; *Labbe à longue queue. Ibid.* 445.

Larus piger cunicularis, de Klein; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

——— *piſcator*, de Geſner & d'Aldrovande; *petite Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 337.

——— *piſcator cinereus*, de Barrère; *petit Fou brun. Ibid.* 374.

——— *Pyrenaïcus totus ater*, du même; *Guifette noire. Ibid.* 341.

——— *roſtro nigro*, dans Klein; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

——— *tridactylis albicans*, de Muller; rapporté au *Bourgmeſtre. Ibid.* 419.

Laub-finch, de Peucer; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

Laub-fincke, de Schwenckfeld; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

Laughing-goose, d'Edwards; *Oie rieuſe. Vol. IX*, 81.

Laughing-gull, en Anglois; *Mouette rieuſe. Vol. VIII*, 433.

Laurey, d'Albin; *Lori à collier* (variété). *Vol. VI*, 131.

Lauriol, en vieux François; *Loriot. Vol. III*, 254.

Lauseta, en Catalan; *Alouette. Vol. V*, 2.

Lavandière. *Ibid.* 251.

——— (autre ſorte de), dans Belon; *Bergeronette griſe. Ibid.* 261.

Laverok, en Anglois; *Alouette. Ibid.* 2.

Lavy, à l'île de Saint-Kilda; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

Layang-layang, aux Philippines; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.

Lechuza, en Eſpagnol; *Chevêche. Vol. I*, 377.

Lecora, en Italien; *Tarin. Vol. IV*, 221.

Leech-owl, en Anglois; *Chathuant. Vol. I*, 362.

Leeurich, en Hollandois; *Alouette. Vol. V*, 1.

Leewerck, en Flamand & en Saxon. *Idem, ibid.*

Leglel *ou* Leklek, en Arabe; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

Legora, en Sicilien; *Tarin. Vol. IV*, 221.

Legornio, en Italien. *Idem, ibid.*

Leheras, en Égyptien, ſelon Albert; *Ibis. Vol. VIII*, 1.

Leichen-huhu, en Allemand; *Effraie. Vol. I*, 379.

Leléatterena, en Guinée; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

Leleck, en Ruſſe; *Engoulevent. Ibid.* 513.

Lelé-serena; par les habitans de Guinée. *Idem, Ibid.* 514.

Lelok, en Polonois; *Hulotte. Vol. I*, 358.

Lepelaer, en Flamand; *Spatule. Vol. VII*, 448.

Lepelganz, en Allemand; *Morillon. Vol. IX*, 227.

Lepturus, en Latin moderne de nomenclature; *Oiſeau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

Lepus aqueus, de Niéremberg; *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

LEQUILLA, à Naples; *Venturon. Vol. IV*, 5.

LERCHA *LEDWUCHMA*, en Polonois; *Rouſſeline. Vol. V*, 60.

LERCK, en Allemand; *Alouette. Vol. V*, 1.

—— *(brach)*, de même; *Spipolette. Ibid.* 43.

—— *(dubbel)*, de Klein; *Fer-à-cheval. Vol. III*, 371.

—— *(gerent)*, en Allemand; *Spipolette. Vol. V*, 43.

—— *(groſſe)*, de même; *Alouette. Ibid.* 2.

—— *(heide)*, de même; *Lulu. Ibid.* 74.

—— *(korn)*, de même; *Alouette. Ibid.* 1.

—— *(kraut)*, de même; *Spipolette. Ibid.* 43.

—— *(lud)*, en Autriche; *Cujelier. Ibid.* 26.

—— *(lummel)*, en Allemand; *Alouette. Ibid.* 1.

—— *(mittel)*, de même; *Lulu. Ibid.* 74.

—— *(piep)*, de même; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

—— *(pihe)*, en Danois; *Idem, ibid.*

—— *(ſang)*, en Allemand; *Ibid.* 2.

—— *(ſchnée)*, de Friſch, *Hauſſe-col noir. Ibid.* 56.

—— *(ſchopf)*, en Autriche; *Cochevis. Vol. IV*, 66.

—— *(ſtein)*, dans Geſner; *Lulu. Vol. V*, 74.

—— *(wald)*, en Autriche. *Idem, ibid.* 76.

LERCK *(wege)*, en Autriche; *Cochevis. Vol. V*, 66.

—— *(wieſſen)*, en Allemand; *Farlouſe. Ibid.* 31.

LERLICHIROLLO, à Belinzone; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

ΛΕΥΚΕΡΩΔΙΟ'Σ, en Grec; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.

ΛΕΥΚΟΡΩΔΙΟ'Σ, de même; *Spatule. Ibid.* 448.

LEUCUS, en Latin; *Héron blanc. Ibid.* 365.

LICHENOPS, de Commerſon; *Clignot. Vol. V*, 235.

LICHESTEN, en Danois; *Grimpereau. Ibid.* 484.

LIE-HAST, en Norwégien; *Pic noir. Vol. VII*, 41.

LIEURE, en Norwège; *Tetras. Vol. II*, 191.

LIÈVRE *d'eau (aqueus lepus)*, au Mexique; *Grêbe cornu. Vol. VIII*, 166.

LIGURINUS, en Latin; *Tarin. Vol. IV*, 221.

LIKKA, en Lappon; *Eider. Vol. IX*, 103.

LILLE, en Norwégien; *petit Épeiche. Vol. VII*, 62.

LILLE MUSVIT, en Danois; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 405.

LIMOSA, en Latin moderne de nomenclature; *Barge. Vol. VII*, 500.

—— de Geſner; *Barge variée. Ibid.* 503.

—— *venetorum*, d'Aldrovan. *Idem, ibid.*

LINARIA,

LINARIA, en Latin; *Linotte. Vol. IV*, 58.

—— *cinerea truncalis*, de Schwenc. *Sizerin. Ibid.* 216.

—— *marina*, d'Aldrov. *Linotte. Ibid.* 58.

—— *Mexicana*, de Klein; *Manakin à tête d'or. Ibid.* 418.

—— *rubra*, des Ornithologiſtes; *Sizerin. Ibid.* 216.

—— *truncalis*, des mêmes. *Idem, ibid.* 219.

—— *viridis*, de Friſch; *Tarin. Ibid.* 222.

LINET *(greater red headed)*, de Willughby & de la Zoologie Britannique; *Linotte. Ibid.* 68.

—— *(leſſer red headed)*, en Anglois; *Sizerin. Ibid.* 216.

LINNET, de même; *Linotte. Ibid.* 58.

—— *(blue)*, de Cateſby; *Miniſtre. Ibid.* 86.

LINOTTE. *Ibid.* 58.

—— *à longue queue, du Breſil*, de Briſſon; *Veuve éteinte. Ibid.* 168.

—— *à tête jaune. Ibid.* 83.

—— *aux pieds noirs; Linotte* (variété). *Ibid.* 72.

—— *blanche. Idem, ibid.*

—— *brune (dusky-linnet)*, d'Edwards. *Ibid.* 84.

—— *d'Angola*, de Briſſon; *Vengoline. Ibid.* 80.

—— *de montagne. Ibid.* 74.

—— *de Straſbourg*, de Briſſon; *Gyntel. Ibid.* 73.

LINOTTE *de vignes*; (variété). *Vol. IV*, 63.

—— de même (petite), de Briſſon; *Sizerin. Ibid.* 216.

—— *de vignes* (grande), du même; *Linotte. Ibid.* 58.

—— *gris-de-fer (grey-finch)*, d'Edwards. *Ibid.* 82.

—— (petite); *Cabaret. Ibid.* 76.

—— *rouge*; *Linotte* (variété). *Ibid.* 64.

LITHO-FALCUS, de Geſner; *Rochier. Vol. I*, 286.

LITORNE, des planches enluminées; *Grive. Vol. III*, 280.

—— *Ibid.* 301.

—— *de Canada. Ibid.* 307.

—— *de Cayenne. Ibid.* 306.

—— *pie* ou *tacheté* (variété); *Draine. Ibid.* 305.

LIVANE, en vieux François; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

LOCUSTELLE; eſpèce de *petite Alouette. Vol. V*, 42.

LODOLA, en Italien; *Alouette. Ibid.* 1.

—— *Campagnola*, de même; *Lulu. Ibid.* 74.

—— *di prato*, de même; *Farlouſe. Ibid.* 31.

—— *maggiore*, d'Olina; *Calandre. Ibid.* 49.

LOEFFEL-ENDTLE, en Siléſien; *Souchet. Vol. IX*, 191.

LOEFFEL-REIGER, de Friſch; *Spatule. Vol. VII*, 449.

LOEFFLER, en Allemand. *Idem, ibid.* 448.

LOERI, de Séba & de Klein; *Perruche à manteau noir. Vol. VI*, 158.

LOGGER-HEAD, de Sloane; *Sittelle à huppe noire. Vol. V*, 472.

LOGGER-HEAD DUCK, des Tranſactions Philoſophiques; *eſpèce de Canard. Vol. IX*, 415.

LOH-FINCKE, en Siléſien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

LOHONG; *Outarde d'Arabie. Vol. II*, 52.

LOM *ou* LOOM, en Suédois & en Lappon; *Lumme. Vol. VIII*, 261.

LOMBEN, de Klein; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

LOMGIVIE, LOMVIE, en Norwégien. *Idem, ibid.*

LOMOS PRIETOS, par les Pilotes de la mer du Sud; *grand Pétrel. Ibid.* 320.

LOMS, de la nouvelle Zélande, de Barentz; rapporté au *Lumme. Vol. VIII*, 266.

LOMVIA, LOMWIER, aux îles Féroë; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

—— de Cluſius & autres Ornithologiſtes. *Idem, ibid.*

—— *inſulæ farræ hoieri*, de Sibbald, Willug. & Ray. *Idem, ibid.*

LONG-LEGS, en Anglois, *Échaſſe. Vol. VIII*, 114.

LONGUE-LANGUE, en quelques endroits; *Torcol. Vol. VII*, 84.

LOOHE; *petite Oie* des Oſtiaks. *Vol. IX*, 85.

LORI *à collier. Vol. VI*, 130.

—— *Idem, des Indes*, de Briſſon; *Lori à collier* (variété). *Ibid.* 131.

LORI, *cramoiſi. Vol. VI*, 133.

—— *d'Amboine*, de Briſſon; *Lori cramoiſi. Idem, ibid.*

—— *de Céram*, du même; *Lori-noira* (variété). *Ibid.* 129.

—— *de Ceylan*, de Voſmaër; *grand Lori. Ibid.* 136.

—— *de Gilolo*, de Sonnerat; *Lori rouge. Ibid.* 134.

—— *de Guéby*, des planches enluminées; *Lori rouge & violet. Ibid.* 135.

—— *de la Chine*, des planches enluminées; *Lori rouge. Ibid.* 134.

—— *des Indes orientales*, de Briſſon & des planches enluminées; *Lori à collier* (femelle). *Ibid.* 130.

—— *des Moluques*, des mêmes; *Lori-noira. Ibid.* 128.

—— *des Philippines*, des mêmes; *Lori-tricolor. Ibid.* 133.

—— *du Breſil*, de Briſſon; *Paragua. Ibid.* 248.

—— (grand). *Ibid.* 135.

—— *mâle, des Indes orientales*, des planches enluminées; *Lori à collier. Ibid.* 130.

—— *noira. Ibid.* 127.

—— *perruche rouge. Ibid.* 137.

—— *perruche tricolor. Ibid.* 138.

—— *perruche violet & rouge. Idem, ibid.*

—— (petit), d'Edwards; *Lori-tricolor. Ibid.* 133.

—— *rouge. Ibid.* 134.

—— *rouge & violet. Ibid.* 135.

LORI (*ſcarlet*), d'Edwards; *Lori-noira. Vol. VI*, 127.

—— *tricolor. Ibid.* 132.

LORION, *Lourion*, en vieux François; *Loriot. Ibid.* 254.

LORIOT. *Vol. III, Ibid.*

—— *à tête rayée*, de Briſſon; *Loriot rayé. Ibid.* 265.

—— *de Bengale*, du même; *Loriot de la Chine. Ibid.* 262.

—— *de la Chine. Idem, ibid.*

—— *des Indes. Ibid.* 264.

—— *rayé. Ibid.* 265.

LORIS, ſorte de *Perroquets. Ibid.* 125.

—— *perruches. Ibid.* 137.

LORY, de Ray; *Lori-noira. Vol. VI*, 127.

—— de Linnæus; *Lori-tricolor. Ibid.* 133.

—— (*long-tailed ſcarlet*), d'Edwards; *Lori-perruche rouge. Ibid.* 137.

—— *parraket*, du même; *Perruche-lori. Ibid.* 145.

LOROS, nom donné par les Eſpagnols de la nouvelle Eſpagne à une eſpèce de *Perroquet. Ibid.* 218.

LOS-RIND, en Allemand; *Butor. Vol. VII*, 411.

LOTHENIA, de Linnæus; *Angaladian. Vol. V*, 510.

LOUETTE, en Guienne; *Alouette. Ibid.* 2.

ΑΟΥΦΑ, en Grec moderne; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

LOUSOT, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.

LOXIA, de Geſner & des Ornithologiſtes; *Bec-croiſé. Ibid.* 453.

LOXIA, chez pluſieurs Ornitholog. *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

—— *bicolor*, de Linnæus; *Butor. Ibid.* 137.

—— *Mexicana*, du même; *Linotte à tête jaune. Ibid.* 83.

—— *Pyrenaïca*, de Barrère; *Bec-croiſé* (variété). *Vol. III*, 453.

—— *pyrrhula*, de Muller; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

LOYETTE, en vieux François; *Émérillon. Vol. I*, 288.

LUCARET, en Catalan; *Tarin. Vol. IV*, 222.

LUCARINO, en Italien. *Idem, ibid.*

LUCHARO, de même; *Hulotte. Vol. I*, 358.

LUCHERAN ou *Chouette blanche*, d'Albin; *Effraie. Ibid.* 366.

LUCHERINO ou *Lugarino*, en Italien; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ΛΥΚΟΣ, en Grec; *Choucas. Vol. III*, 69.

LUCRE, en Provence; *Tarin. Vol. IV*, 222.

LUD-LERCHE, en Autriche; *Cujelier. Vol. V*, 26.

LUEN ou *Argus. Vol. II*, 361.

LUERLE; en Allemand; *Cochevis. Vol. V*, 66.

LUFT-VOGEL, de même; *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

LUGANELLO ou *Lugaro*, en Italien; *Tarin. Vol. IV*, 221.

LUGARINERA, en quelques endroits de l'Italie; *Venturon. Ibid.* 5.

LUI, en Toſcan, *Pouillot. Vol. V*, 247.

LULENSIS, de Linnæus; *Chardonneret à quatre raies. Vol. IV*, 210.

LULU ou *petite Alouette huppée. Vol. V*, 74.

LUMB, du Spitzberg, de Martens, paroît différent du *Lumme. Vol. VIII*, 265.

LUMBE, en Norwégien; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

LUMME ou *petit plongeon de la mer du Nord. Vol. VIII*, 261.

LUND, LUNDE, en Norwège & à Féroë; *Macareux. Vol. IX*, 358.

LUNDA, de Cluſius & Niéremberg. *Idem, ibid.*

LUNOTTE, en vieux François; *Linotte. Vol. IV*, 63.

LUPO DELL'API, en Italien; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

LUPUS, en Latin; *Choucas. Vol. III*, 69.

LURLEN, à Baſle; *Alouette. Vol. V*, 2.

LUSCINIA, en Latin; *Roſſignol. Ibid.* 81.

—— dans Klein; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 518.

—— *pectore flavo*, du même; eſpèce de *Sucrier. Vol. V*, 545.

LUSCINIOLA, dans Aldrovande; *Fauvette des bois. Ibid.* 139.

LUSCIOLA, dans Varron; *Roſſignol. Ibid.* 81.

LUTEA, LUTEOLA, de Gaza; *Verdier. Vol. IV*, 171.

—— *Idem*, dans Belon, par erreur & par confuſion avec le *Verdier; Bruant. Ibid.* 340.

LUTEA, Luteus, Luteola, en Latin; *Loriot. Vol. III*, 254.

LUTEOLA Germanica, de Schw. *Tarin. Ibid.* 221 & 222.

LUTKI, de Kamtſchatka; eſpèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

LUTRONNE, à Abbeville, ſuivant M. Salerne; *Loriot. Vol. III*, 254.

LYNFINCK, en Allemand; *Linotte. Vol. IV*, 63.

LYNG-LARKE, en Danois & en Norwégien; *Cujelier. Vol. V*, 26.

LYNNETTE, en Savoyard; *Linotte. Vol. IV*, 63.

LYSKA, en Polonois; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

LYSTER, en Hollandois; *Merle. Vol. III*, 330.

M

MAAGE *(blaa)*, en Danois; *Goéland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.

MACAREUX. *Vol. IX*, 358.

—— de Kamtſchatka. *Ibid.* 368.

MACAW *(blue and yellow)*, d'Edwards; *Ara bleu. Ibid.* 191.

—— en Anglois; *Ara. Ibid.* 65.

—— *(red and blue)*, d'Edwards; *Ara rouge. Vol. VI*, 181.

—— *ſeu Macao*, de Willughby. *Idem, ibid.* 179.

—— *(ſmal)*, de Sloane; *Ara vert. Ibid.* 194.

MACHETTE, en vieux François; *Chouette. Vol. I*, 372.

MACKAW *(Braſilian green)*, d'Edwar. *Ara vert. Vol. VI*, 194.

MAÇON, en Lorraine; *Sittelle. Vol. V*, 461.

MACREUSE. *Vol. IX*, 234.

—— *à large bec. Ibid.* 244.

—— *double. Ibid.* 242.

—— *(grande)*, de Briſſon; *double Macreuſe. Idem, ibid.*

—— *(grande), de la baie d'Hudſon*, du même; *Macreuſe à large bec. Ibid.* 244.

—— *(petite)*, de Salerne; *Macreuſe. Ibid.* 234.

MACREUSES *griſettes*, paroiſſent être les jeunes femelles. *Ibid.* 237 & 238.

MACROULE; *grande Foulque. Vol. VIII*, 217 & 220.

MACUARTA, en Chaldéen; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

MACUCAGUA, de Marcgrave; mal-à-propos rapporté à l'*Outarde. Vol. II*, 37.

—— des Bréſiliens; *Magoua. Vol. IV*, 507.

MACRIMITI, en Grec moderne; *Courlis. Vol. VIII*, 21.

MADRASS-JAY, dans Ray; *Brêve. Vol. III*, 413.

MAER *(een)*, en Hollandois; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

MAGNANIMA, dans le Boulonois; *Fauvette d'hiver. Ibid.* 151.

MAGNIFIQUE de la nouvelle Guinée, ou *Manucode à bouquets. Vol. III*, 166.

MAGOUA; eſpèce de *Tinamou. Vol. IV*, 507.

MAGPIE, en Anglois; *Pie. Vol. III*, 85.

MAGUARI. *Vol. VII*, 275.

MAIA. *Vol. IV*, 105.

—— de la Chine, de Briſſon; *Maia. Ibid.* 107.

MAIAN. *Idem, ibid.*

MAIEUZE, en Suiſſe; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

MAI-HO, aux îles de la Société; *petit Râle aux yeux rouges. Vol. VIII*, 168.

MAINATE, de Briſſon (variété). *Vol. III*, 418.

—— de Bontius. *Idem, ibid.*

—— *des Indes orientales. Ibid.* 416.

—— (grand), d'Edwards (variété). *Ibid.* 419.

—— (petit), du même. *Idem, ibid.* 418.

MAIPOURI; eſpèce de *Perroquet. Vol. VI*, 250.

MAISE-FINCH, en Allemand; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

MAISE *(berg), (lang-ſchwantzige), (mor), (riet), (ſchnée), (ſchwantz), (zogel)*, en Allemand; *Méſange à longue queue. Ibid.* 436.

—— *(hauben), (ſchop)*, de même; *Méſange huppée. Ibid.* 447.

MAIZI, de Niacatototl, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV*, 424.

MAJA, de Fernandès & de Niéremberg; *Maia. Ibid.* 105.

MAJAGUÉ, des Bréſiliens; rapporté aux *Pétrels. Vol. IX*, 337.

MAKAVOUANNE, par les naturels de laGuiane; *Perriche-ara. Vol. VI*, 277.

MAKOLAGWA, en Polonois; *Linotte. Vol. IV,* 58.

MAΛΑΚΟΚΡΑΝΕΥΣ, en Grec, ſuivant Belon; *Geai. Vol. III,* 107.

MALART, en Normandie; *Canard mâle. Vol. IX,* 115.

MALFINI, nom mal prononcé du *Mansfeni,* à Saint-Domingue. *Vol. IV,* 574.

MALLEMUCKE, des Hollandois; *Griſard. Vol. VIII,* 413.

—— de Klein. *Idem, ibid.*

—— (ſecond), de Martens; rapporté aux *Pétrels. Ibidem,* 418.

MALL-SNAEPPA, en Suédois; *Bécaſſine. Vol. VII,* 483.

MALONUSSE, en Sologne; *Gros-bec. Vol. III,* 444.

MALVIS, en Eſpagnol; *Mauvis. Ibid.* 309.

MALVIZZO, en Italien. *Idem, ibid.*

MANACUS, en Latin de nomenclature; *Manakin. Vol. IV,* 411.

MANAKIN ou *Tijé. Idem, ibid.* 411.

—— *à dos bleu,* d'Edwards. *Idem, ibid.*

—— *à front blanc,* de Briſſon & des planches enluminées; *Manakin varié. Ibid.* 423.

—— *à gorge blanche* (variété). *Ibid.* 421.

—— *à tête d'or, à tête rouge & à tête blanche* (variétés). *Ibid.* 418.

—— *au viſage blanc,* d'Edwards; *Demi-fin à huppe & gorge blanches. Vol. V,* 335.

MANAKIN *(black capped),* d'Edwards; *Caſſe-noiſette. Vol. IV,* 415.

—— *bleu,* du même; *Pipit bleu* (variété). *Vol. V,* 339.

—— *bleu à poitrine pourpre,* du même; *Cordon-bleu. Vol. IV,* 442.

—— *cendré, de Cayenne,* des planches enlum. *l'Oiſeau cendré de la Guiane. Ibid.* 430.

—— *du Breſil,* des mêmes; *Caſſe-noiſette* (variété). *Ibid.* 413.

—— *noir & blanc,* des mêmes; *Idem, ibid.*

—— *noir, huppé, de Cayenne,* des mêmes; *Tijé. Ibid.* 411.

—— *orangé. Ibid.* 417.

—— *(red and black),* d'Edwards; *Manakin rouge. Ibid.* 413.

—— *rouge. Ibid.* 415.

—— *varié. Ibid.* 423.

—— *vert, à huppe rouge,* des planches enlumin. *Tijé* (jeune). *Ibid.* 412.

MANAKINS. *Ibid.* 407.

MANCHOT *(grand). Vol. IX,* 399.

—— *à bec tronqué. Ibid.* 411.

—— *à collier, de la nouvelle Guinée,* de Sonnerat, & *Manchot papou,* du même; *Manchot moyen. Ibid.* 403.

—— *de la nouvelle Guinée,* du même; *grand Manchot. Ibid.* 399.

—— *des îles Malouines,* des planches enlumin. *Idem, ibid.*

—— *du cap de Bonne-eſpérance & manchot des Hottentots,* des mêmes; *Manchot moyen. Ibid.* 402.

MANCHOT *huppé de Sibérie*, des planches enlum. *Manchot ſauteur. Vol. IX*, 409.

—— *moyen. Ibid.* 402.

—— *ſauteur. Ibid.* 409.

—— *tacheté*, de Briſſon; *Manchot moyen. Ibid.* 403.

MANCHOTS & PINGOUINS. *Ibid.* 370.

MANDEL-KRAE, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

MANDICEK, des Bohêmes; rapporté par Rzaczynski au *Remiz. Vol. V*, 423.

MANGAS-DE-VELADO, des Portugais *(Manches de velours)*; rapportés aux *Cormorans. Vol. IX*, 434.

MANGEUR *de noyaux; Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— *de plomb*, à la Louiſiane; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

MANGO, de Linnæus; *Plaſtron noir. Vol. VI*, 59.

MANGOICHE, de Flaccour; rapporté au *Serin de Mozambique. Vol. IV*, 51.

MANICUP, *de Cayenne*, des pl. enluminées; *Plumet-blanc. Ibid.* 429.

MANIKOR. *Ibid.* 431.

MANKS-PUFFIN, des Anglois; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

MAN-OF-WAR BIRD, à la Jamaïque. *Vol. VIII*, 381.

—— par les Anglois de la baie d'Hudſon, mais mal-à-propos; *Labbe à longue queue. Ibid.* 446.

MANOO-ROA, aux îles de la Société; *Oiſeau du Tropique. Ibid.* 348.

MANSARD ou *Mauſart*, en Picardie; *Ramier. Vol. II*, 521.

MANSEAU, dans le Brabant. *Idem, ibid.* 531.

MANSFENI, aux Antilles; eſpèce de *petit Aigle. Vol. I*, 144.

MANUCODE; *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

—— *à bouquets* ou *Magnifique de la nouvelle Guinée. Ibid.* 166.

—— *à ſix filets; Sifilet. Ibid.* 171.

—— *noir, de la nouvelle Guinée*, dit le *Superbe. Ibid.* 169.

MANUCODIATA, en Latin moderne & en Italien; *Oiſeau de Paradis. Ibid.* 151.

—— *cirrata*, d'Aldrovande; rapporté au *Manucode à bouquets. Ibid.* 166.

—— *rex; Oiſeau de Paradis. Ibid.* 151. *Manucode. Ibid.* 163.

MANUCODIATÆ 2.ª ſpecies, d'Aldrovande; *Guêpier à tête jaune & blanche. Vol. VI*, 490.

MAOS, en Suédois; *Bourgmeſtre. Vol. VIII*, 418.

MARACANA 1.ª de Marcgrave; *Perroquet gris. Vol. VI*, 249.

—— *2.ª Braſilienſis*, du même; *Ara vert. Ibid.* 194.

—— *araræ*, de Ray. *Idem, ibid.*

MARACAXAO ou *Chardonneret vert. Vol. IV*, 211.

MARAIL. *Vol. II*, 390.

MARCHAND (le), des planches enluminées; *Macreuſe à large bec. Vol. IX*, 244.

—— par les François de Saint-

Domingue; *Vautour urubu. Vol. I*, 176.

MARCOLFUS, en Allemand; *Geai. Vol. III*, 107.

MAREC & MARECA; *Canards du Breſil. Vol. IX*, 256.

MARENGE, en vieux François, dans Cotgrave; *Charbonnière. Vol. V*, 394.

MARGAUX ou *Margots*, des Marins; *Fous* ou *Cormorans. Vol. IX*, 429.

MARGÉE, d'Anderſon; eſpèce d'*Oie d'Iſlande. Ibid.* 84.

MARGGRAFF, en Allemand; *Geai. Vol. III*, 107.

MARIA-CAPRA, à l'île de Luçon; *Traquet de l'île de Luçon. Vol. V*, 230.

MARIPOSA, de Cateſby; *Pape de la Louiſiane. Vol. IV*, 92.

—— des Oiſeleurs, *Bengali. Idem, ibid.*

—— *nigra*, des Eſpagnols; *Bouvreuil* ou *Bec-rond noir & blanc. Ibid.* 394.

—— *pintada*, des mêmes; *Pape. Ibid.* 176.

MARK-LOERKE, en Danois; *Spipolette. Vol. V*, 43.

MARK-SVALE, de même; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.

MARLLENGA, en Catalan; *Lavandière. Vol. V*, 251.

MAROCHS, dans Albert; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

MAROUETTE, eſpèce de *petit Râle. Vol. VIII*, 157.

MARSH-TIT-MOUSE, en Anglois; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 403.

MARSPITT, en Gottland; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.

MARTELET, en quelques provinces; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

MARTELOT, aux environs de Langres; *Traquet. Vol. V*, 215.

MARTEN *(houſe)*, de Charleton; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

MARTIN. *Vol. III*, 423.

—— *(banck), (ſand)*, en Anglois; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

—— *(black)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 643.

—— *(greateſt) or ſwift*, d'Edwards; *grand Martinet à ventre blanc. Ibid.* 660.

MARTIN-PÊCHEUR ou *Alcyon. Vol. VII*, 164.

—— *(le plus grand). Ibid.* 181.

—— *à bec blanc. Ibid.* 200.

—— *à coiffe noire. Ibid.* 189.

—— *à collier blanc. Ibid.* 192.

—— *à collier, des Indes*, de Briſſon; rapporté au *Martin-pêcheur à collier blanc. Ibid.* 192.

—— *à collier, du Bengale*, du même; *Martin-pêcheur à front jaune. Ibid.* 195.

—— *à front jaune. Idem, ibid.*

—— *à gros bec. Ibid.* 184.

—— *à longs brins. Ibid.* 196.

—— *à tête bleue. Ibid.* 198.

—— *à tête & cou couleur de paille. Ibid.* 190.

—— *à tête griſe. Ibid.* 194.

MARTIN-PÊCHEUR *à tête verte. Vol. VII*, 190.

——— *à trois doigts. Ibid.* 203.

——— *bleu, d'Amérique*, de Briſſon; *Martin-pêcheur à bec blanc. Ibid.* 200.

——— *bleu, de Madagaſcar*, du même; *Martin-pêcheur bleu & roux. Ibid.* 182.

——— *bleu & noir, du Sénégal. Ibid.* 194.

——— *bleu & roux. Ibid.* 182.

——— *Crabier. Ibid.* 183.

——— *de Bengale. Ibid.* 201.

——— *de Cayenne*, de Briſſon; *Taparara. Ibid.* 207.

——— *de la Chine*, des planches enluminées; *Martin-pêcheur à coiffe noire. Ibid.* 189.

——— *de la nouvelle Guinée* (grand); *le plus grand Martin-pêcheur. Ibid.* 181.

——— *Idem*, de Sonnerat; rapporté au *Martin-pêcheur huppé. Ibid.* 189.

——— *de la rivière de Gambie* (grand); *Martin-pêcheur bleu & roux. Ibid.* 182.

——— *de Java*, des planches enluminées; *Martin-pêcheur à tête & cou couleur de paille. Ibid.* 190.

——— *de Madagaſcar*, des mêmes; *Martin-pêcheur bleu & roux. Ibid.* 182.

——— *Idem*, de Briſſon; *Martin-pêcheur roux. Ibid.* 199.

——— *de Pondichery*, des planches enluminées; *Martin-pêcheur pourpré. Ibid.*

MARTIN-PÊCHEUR *de Ternate*, des plan. enluminées & de Briſſon; *Martin-pêcheur à longs brins. Vol. VII*, 196.

——— *des Indes*, de Briſſon. *Ibid.* 206.

——— *du Breſil*, du même; *Gip-gip. Ibid.* 217.

——— *du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées & de Briſſon; *Martin-pêcheur à gros bec. Ibid.* 184.

——— *du Sénégal*, de Briſſon; *Baboucard. Ibid.* 193.

——— *Idem* (grand), du même; *Martin-pêcheur à tête griſe. Ibid.* 195.

——— *Idem* (petit), des planches enluminées; *Martin-pêcheur à tête bleue. Ibid.* 198.

——— *huppé. Ibid.* 188.

——— *Idem, de Saint-Domingue, & huppé, de la Louiſiane*, des planch. enlumin. *Jaguacati. Ibid.* 210.

——— *Idem, des Indes*, de Briſſon; *Vintſi. Ibid.* 205.

——— *Idem, des Philippines*, des pl. enluminées & de Briſſon. *Idem, ibid.*

——— *Idem, du Breſil, de la Caroline, de Saint-Domingue*, de Briſſon; *Jaguacati. Ibid.* 211.

——— *Idem, du cap de Bonne-eſpérance*, des pl. enlum. *Martin-pêcheur-pie. Ibid.* 185.

——— *Idem, du Mexique*, de Briſſon & des planches enluminées, *Alatli. Ibid.* 208.

MARTIN-PÊCHEUR, *pie. Vol. VII*, 185.
——— *pourpré. Ibid.* 199.
——— *roux. Ibid.*
——— *tacheté, du Breſil*, de Briſſon; *Matuitui. Ibid.* 212.
——— *vert, d'Amérique*, du même; *Martin-pêcheur vert & orangé. Ibid.* 218.
——— *vert & blanc. Ibid.* 216.
——— *vert & orangé. Ibid.* 218.
——— *vert & roux. Ibid.* 215.
MARTINET *à collier blanc. Vol. VI*, 671.
——— *à collier, de Cayenne*, des pl. enlumin. *Martinet à collier blanc. Ibid.*
——— *à ventre blanc* (grand). *Ibid.* 660.
——— *couleur de pourpre*, de Cateſby; *Hirondelle bleue, de la Louiſiane. Ibid.* 676.
——— dans Belon; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
——— de Briſſon; *Martinet noir. Ibid.* 643.
——— *de la Caroline*, du même; *Hirondelle bleue de la Louiſiane. Ibid.* 676.
——— *de Saint-Domingue*, du même; *petit Martinet noir. Ibid.* 668.
——— (grand), des planches enluminées; *Martinet noir. Ibid.* 643.
——— *noir. Ibid.*
——— *noir* (petit). *Ibid.* 668.
——— *noir, à ventre blanc* (grand). *Ibid.* 669.
MARTINET *noir & blanc à ceinture griſe. Vol. VI*, 670.
——— (petit); *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.
——— (petit), des planches enluminées; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
——— *pêcheur*, anciennement; *Martin-pêcheur. Ibid.* 164.
MARTINETS PESCADORS, par les Eſpagnols; *Martins-pêcheurs* & autres *Oiſeaux de genre différens. Ibid.* 214.
MARTINETTES *(church), (roch)*, en Anglois; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
MARTLET ou *Martin*, dans Willughby. *Idem, ibid.*
MARTLETTE, en Anglois; *Martinet noir. Ibid.* 643.
MARTYROLA, à Genève. *Idem, ibid.* 443.
MARYLAND YELLOW THROAT, de Petivert & d'Edwards; *Figuier aux joues noires. Vol. V*, 292.
MASCALOUF, en Abyſſinie; *Dattier. Vol. III*, 487.
MASCARIN; eſpèce de *Perroquet. Vol. VI*, 120.
MASCARINO, par les Portugais du Breſil; *Couricaca. Vol. VII*, 276.
MATAGASSE, en Anglois; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.
MATARET, en quelques cantons; *Meſange à longue queue. Vol. V*, 437.
MATHOEN, en Flamand; *Échaſſe. Vol. VIII*, 114.

MATELOT, en Lorraine; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

MATTKNILLIS, des Allemands; *Bécaſſine. Vol. VII*, 534.

MATUITUI; eſpèce de *Martin-pêcheur. Ibid.* 212.

—— de Piſon; *Matuitui des rivages. Vol. VIII*, 46.

—— des Breſiliens; *Pluvier à collier. Ibid.* 90.

—— *des rivages*; eſpèce de *Courlis. Ibid.* 46.

——(petit), de Marcgrave; *Pluvier à collier. Ibid.* 47.

MAUBÈCHE, de Briſſon; *Maubèche commune. Vol. VII*, 529.

—— *commune. Idem, ibid.*

—— *griſe. Ibid.* 531.

—— *griſe* (petite), de Briſſon; *Sanderling. Ibid.* 532.

—— *tachetée. Ibid.* 531.

MAUBÈCHES. *Ibid.* 529.

MAUER-SPECHT, en Autriche; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 488.

MAVE, en Gottland; *Kutgeghef. Vol. VIII*, 424.

MAVIS, en Anglois; *Grive. Vol. III*, 280.

MAUVES, ſur nos côtes de l'Océan; *Mouettes. Vol. VIII*, 392.

MAUVIETTE, en quelques provinces; *Grive. Vol. III*, 280.

—— à Paris; *Alouette. Vol. V*, 2.

MAUVIS. *Vol. III*, 309.

—— *de la Caroline*, de Briſſon; *Grivette d'Amérique. Ibid.* 289.

MAYENCHE, en Savoie; *Méſange. Vol. V*, 377.

MAYNANA, de Linnæus; *Cotinga à plumes ſoyeuſes. Vol. VI*, 447.

MAYSE, MAYSS, en Allemand; *Méſange. Vol. V*, 337.

MAZUREK, en Polonois; *Friquet. Vol. III*, 490.

MEAPAN, en Syriaque, ſelon Guillaume Tardif; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

MEER-AMSEL, en Allemand; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

MEER-COOT, en Hollandois; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

MEER-ENT, en Allemand; *Pilet. Vol. IX*, 199.

MÉEREL, en Flamand; *Merle. Vol. III*, 330.

MÉER-GANS, en Allemand, *Pélican. Vol. VIII*, 282.

MEER-HOUN, des Allemands; *Barge aboyeuſe* ou *Barge variée. Vol. VII*, 504.

MEER-RACH, en Allemand; *Harle. Vol. VIII*, 267.

MEER-RIND, de même; *Butor. Vol. VII*, 411.

MEER-SCHWALBE, en Autriche; *Guêpier. Vol. VI*, 482.

MEER-SPATZ, de même; *Ortolan des roſeaux. Vol. IV*, 316.

MEER-STIGLITZ, de même; *Ortolan de neige. Ibid.* 330.

MEER-ZEISLEIN, en Allemand; *Sizerin. Ibid.* 216.

MEISE *(aſche), (hauf), (meel), (nonn), (pimpel)*, dans Friſch; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 403.

MEISE *(belz)*, en Autriche; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

——— *(blaa)*, en Danois & en Norwégien; *Méſange bleue. Ibid.* 414.

——— *(brandt)*, en Saxe; *Charbonnière. Ibid.* 392.

——— *(craa)*, en Danois; *Nonnette cendrée. Ibid.* 95.

——— *(hamp)*, en Norwégien. *Idem, ibid.* 405.

——— *(hunds)*, en Autriche. *Idem, ibid.*

——— *(kohl)*, de même; *Charbonnière. Ibid.* 393.

——— *(kol)*, de même; *petite Charbonnière. Vol. V*, 400; en Suiſſe; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

——— *(kott)*, en Allemand; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

——— *(pfutz)*, de même. *Idem, ibid.*

——— *(riett)*, en Suiſſe, mal appliqué à l'*Ortolan de roſeaux*; *Méſange de marais. Vol. IV*, 315.

——— *(ſpecht artige)*, en Allemand; *Sitelle. Vol. V*, 461.

——— *(ſpeet)*, en Danois; *Sittelle. Ibid.* 461.

——— *(ſpiegel)*, en Allemand; *Charbonnière. Ibid.* 392.

——— *(tannen)*, de même; *petite Charbonnière. Ibid.* 401.

——— *(top)*, en Danois; *Méſange huppée. Ibid.* 447.

——— *(weiden)*, en Allemand; *Remiz. Ibid.* 423.

MEISE *(zahl)*, en Allemand; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 436.

MEISS *(bin)*, *(blaw)*, *(meel)*, *(pimpel)*, de même; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

MEISS *(heiden)*, *(heubel)*, *(kobel)*, *(ſtrauſſ ſtruſſon)*, de même; *Méſange huppée. Vol. V*, 447.

——— *(mas)*, *(reit* ou *riet)*, de même; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

MEISSLE *(aeſch)*, *(kaut)*, de même; *Idem, ibid.*

——— *(thann)*, *(wald)*, de même; *Roitelet. Ibid.* 363.

MEISZLIN *(graw)*, *(ried)*, en Siléſie; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

ΜΕΛΑΓΚΟΡΥΦΟΣ, dans Ariſtote; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.

——— en Grec; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

ΜΕΛΑΙΝΑΕΤΟΣ, en Grec; nom qui déſigne dans Ariſtote les deux variétés de l'*Aigle commun. Vol. I*, 87.

MELANCOCEPHALI, par les Grecs de Crète; *Traquet. Vol. V*, 215.

ΜΕΛΑΝΟΚΕΦΑΛΟΣ, en Grec; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

MELANCORYPHOS, dans Ariſtote, en deux endroits; dans l'un, *Fauvette à tête noire*; dans l'autre, *petite Méſange à tête noire. Ibid.* 181.

MELANCORYPHUS, dans Belon, *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

MELANOCEPHALI, du même. *Idem, ibid.*

MELBA, de Linnæus; *Chardonneret vert. Ibid.* 211.

——— du même; *grand Martinet à ventre blanc. Vol. VI*, 660.

MELCKER, en Allemand; *Chathuant. Vol. I*, 163.

MELEAGRIS, en Grec & en Latin; *Peintade. Vol. II, ibid.*

—— *Guianenſis*, de Barrère; *Vautour-urubu. Vol. I*, 175.

MELISSO-PHAGO, en Crète, ſuivant Belon; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

ΜΕΛΙΣΣΟΦΑΣ, en Grec, ſelon quelques-uns; *Idem, ibid.*

MELLISUGA, en Latin moderne de nomenclature; *Oiſeau-mouche. Ibid.* 2.

—— de même; *Colibri. Ibid.* 41.

—— *alis fuſcis*, de Klein; *Oiſeau-mouche pourpré. Ibid.* 24.

MELLIVORA avis maxima, de Sloane; *Oiſeau-mouche à longue queue couleur d'acier bruni. Ibid.* 36.

MELLOPHAGUS, dans Friſch; *Guêpier. Ibid.* 481.

MELROA, en Portugais; *Merle. Vol. III*, 330.

MELZIOZALLO, en Italien; *Loriot. Ibid.* 252.

MENTAVAZA, de Madagaſcar; du voyageur Flaccour. *Vol. IX*, 424.

MERCANETTE, des Chaſſeurs; *Sarcelle. Ibid.* 263.

MERCOLFUS; *Rollier. Vol. III*, 135.

MERE-CAREY, des Matelots du capitaine Cook; *très-grand Pétrel. Vol. IX*, 316.

MERGANSER, des Ornithologiſtes; *Harle. Vol. VIII*, 267.

—— de Linnæus; *Harle huppé. Ibid.* 273.

MERGO, MERGONE, en Italien; *Plongeon. Ibid.* 250.

MERGULUS, dans Geſner & Schwenckfeld; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 237.

—— *melanoleucos roſtro acuto brevi*, de Browne, de Willughby & Ray; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

MERGUS, en Latin; *Plongeon. Vol. VIII*, 228.

—— dans Moehring; *Harle. Ibid.* 267.

—— *albus*, dans Geſner; *Harle étoilé. Ibid.* 278.

—— *alter & Mergus niger*, dans Aldrovande; *Harle à manteau noir. Ibid.* 277.

—— *Americanus*, de Cluſius; *grand Pingouin. Vol. IX*, 393.

—— *Americanus... ſtultus vulgò*, de Barrère; *Fou commun. Vol. VIII*, 368.

—— *arcticus ſimpliciter*, de Klein; *Lumme. Ibid.* 261.

—— *Argentinenſis*, dans Geſner; *Piette. Ibid.* 276.

—— *Bellonii*, d'Aldrov. Jonſton & Willughby; *Plongeon de mer* de Belon, ou *petit Pingouin. Vol. IX*, 396.

—— *cirratus*, dans Geſner; *Harle. Vol. VIII*, 267.

—— *cirratus fuſcus*, de Willughby; *Harle huppé. Ibid.* 273.

—— *cirrhatus*, de Charleton; *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

—— *cucullatus*, de Linnæus; *Harle couronné. Ibid.* 280.

—— *glacialis*, d'Aldrovande; *Harle étoilé. Ibid.* 278.

MERGUS, longiroſtrus, de Jonſton & Charleton; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

—— *longiroſtrus cervice longiori*, de Barrère; *Anhinga. Ibid.* 448.

—— *major*, de Schwenck. *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

—— *major leucophæus*, de Feuillée; *Grêbe duc-laart. Ibid.* 240.

—— *maximus*, de Ray; *Imbrim. Ibid.* 258.

—— *maximus farrenſis*, du Muſeum Wormianum. *Idem, ibid.* 259.

—— *maximus farrenſis ſive arcticus*, de Cluſius. *Idem, ibid.*

—— *minimus fluviatilis Bellonii*, d'Aldrovande; *Caſtagneux. Ibid.* 244.

—— *minutus*, de Linnæus; *Harle étoilé. Ibid.* 278.

—— *muſtelaris*, dans Geſner; *Piette. Ibid.* 275.

—— *niger*, du même; *Harle à manteau noir. Ibid.* 277.

—— *parvus fluviatilis*, du même; *Caſtagneux. Ibid.* 244.

—— *rhenanus*, de Jonſton & Charleton; *Piette. Ibid.* 275.

—— *rheni*, de Geſner. *Idem, ibid.*

—— *ruber*, du même; *Harle. Ibid.* 267.

—— *varius*, du même; *Piette. Ibid.* 268.

—— *varius major & major cirratus*, du même, par erreur quant au mot *major*; *Piette. Ibid.* 275.

MERGUS vertice & collo rubentibus, de Barrère; *Harle. Vol. VIII*, 268.

MERKIT, en Groënlandois; *Eider. Vol. IX*, 103.

MERKULLA, en Suédois; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

MERL, en bas Allemand; *Merle. Vol. III*, 330.

MERLAER, en Flamand. *Idem, ibid.*

MERLAT, dans quelques provinces. *Idem, ibid.*

MERLE. *Ibid.*

—— ou *Mérops des Barbades*, de Briſſon, *Pie de la Jamaïque. Ibid.* 97.

—— *à collier*, de pluſieurs; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 340.

—— *Idem, d'Amérique* ou *Fer-à-cheval. Ibid.* 371.

—— *Idem, du cap de Bonne-eſpérance*, de Briſſon; *Plaſtron noir de Ceylan. Ibid.* 374.

—— *à cravatte, de Cayenne. Ibid.* 392; rapporté au *Palikour.* 474.

—— *à cul jaune, du Sénégal*, des plan. enluminées; *Bruant* (variété). *Ibid.* 390.

—— *à gorge noire, de Saint-Domingue. Ibid.* 382.

—— *à gorge rouge*, d'Edwards; *Bec-d'argent. Vol. IV*, 259.

—— *à longue queue, du Sénégal* ou *vert doré. Ibid.* 369.

—— *à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

—— *à tête noire, du cap de Bonne-eſpérance* ou *caſque noir. Ibid.* 388.

MERLEAU ou *Merlot*, dans quel-

ques provinces; *Merle* (jeune). *Vol. III*, 330.

MERLE *à ventre orangé, du Sénégal*, des planches enluminées; rapporté au *Plaſtron noir* (femelle). *Ibid.* 376.

MERLE *à ventre orangé, du Sénégal; Oranvert. Vol. III*, 377.

——— *blanc; Merle* (variété). *Ibid.* 338.

——— *bleu. Ibid.* 355.

——— *brun à gorge rouſſe, de Cayenne. Ibid.* 403.

——— *brun* (petit). *Idem, ibid.* rapporté au *Palikour. Vol. IV*, 474.

——— *brun, d'Abyſſinie. Vol. III*, 407.

——— *Idem, de la Jamaïque. Ibid.* 391.

——— *Idem, du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées. *Ibid.* 378.

——— *Idem*, de Briſſon; *Brunet. Ibid.* 390.

——— *Idem, du Sénégal.. Ibid.* 385.

——— *buiſſonnier*, en quelques provinces; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 340.

——— *cendré, de Madagaſcar* ou *Ourovang. Ibid.* 380.

——— *Idem, de Saint-Domingue*, des planch. enlumin. *Mocqueur. Ibid.* 325.

——— *Idem, des Indes. Ibid.* 385.

——— *chauve, de Cayenne; Colnu. Ibid.* 420.

——— *Idem, des Philippines*, de Briſſon; *Goulin. Idem, ibid.*

MERLE *couleur de roſe. Vol. III*, 348.

——— *d'Amboine. Ibid.* 394.

——— *d'eau. Vol. VIII*, 134.

——— *Idem, Merle d'aigue, Merlet bleu, Merle pêcheret*, dans quelques provinces; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

——— *de Bengale*, de Briſſon; *Baniahbou. Vol. III*, 379.

——— *de Canada. Ibid.* 383.

——— *de la Chine. Ibid.* 368.

——— *de la Guiane; Azurin. Ibid.* 410.

——— *de la Jamaïque*, de Briſſon; *Merle brun de la Jamaïque. Ibid.* 391.

——— *de l'île de Bourbon. Ibid.* 395.

——— *de Madagaſcar* ou *Tanaombé. Ibid.* 386.

——— *de Mindanao. Ibid.* 387.

——— *de montagne*, de quelques Nomenclateurs; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 341.

——— *Idem* (grand); variété. *Ibid.* 347.

——— *de roche. Ibid.* 351.

——— *de Saint-Domingue*, dans les planch. enluminées; *Merle olive, de Saint-Domingue. Ibid.* 403.

——— *de Surinam. Ibid.* 399.

——— *des Colombiers. Ibid.* 381.

——— *des Indes* ou *Terat-boulan. Ibid.* 397.

——— *d'Eſpagne* ou *de Savoie*, dans l'Orléanois; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 340.

——— *des Moluques*, des planches

enluminées ; *Brêve de Madagaſcar. Vol. III*, 414.

MERLE, *des Philippines*, de Briſſon; *Martin. Ibid.* 423.

—— *Dominicain, des Philippines. Ibid.* 396.

—— *doré, de Madagaſcar* ou *Sauijala. Ibid.* 398.

—— *du Breſil*, de Belon; *Scarlate. Vol. IV*, 243.

—— *du cap de Bonne-eſpérance*, de Briſſon; *Merle. Vol. III*, 366.

—— *Idem*, des planches enlumin. *Oran-bleu. Ibid.* 378.

—— (grand), de quelques-uns; *Engoulevent. Vol. VI*, 515.

—— *gris*, dans l'Orléanois; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

—— *grive*, en quelques pays; probablement le *Merle femelle. Ibid.* 331.

—— *huppé, de la Chine. Ibid.* 318.

—— *Idem*, de même (petit). *Ibid.* 367.

—— *Idem, du cap de Bonne-eſpérance. Ibid.* 393.

—— *jaune* ou *doré*, dans quelques provinces; *Loriot. Ibid.* 254.

—— (*krametz*), en Allemand; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 340.

—— *noir, de Madagaſcar*, de François Cauche; rapporté au *Merle huppé de la Chine. Ibid.* 367.

—— *noir & blanc, d'Abyſſinie. Ibid.* 406.

MERLE *olivâtre, de Barbarie. Vol. III*, 404.

—— *olive, de Cayenne*, des plan. enluminées; *Merle olive de Saint-Domingue* (variété). *Ibid.*

—— *olive, de Saint-Domingue. Ibid.* 403.

—— *Idem, des Indes. Ibid.* 384.

—— *Idem, du cap de Bonne-eſpérance. Ibid.* 381.

—— *roux, de Cayenne. Ibid.* 402.

—— *Idem*, de même; rapporté au *Palikour. Ibid.* 474.

—— *ſolitaire. Ibid.* 358.

—— *Idem, de Manille. Ibid.* 363.

—— *Idem, des Philippines. Ibid.* 364.

—— *terrier*, en quelques provinces; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 340.

—— *vert, d'Angola. Ibid.* 372.

—— *Idem, à longue queue*, de Briſſon; *vert-doré. Ibid.* 369.

—— *Idem, à tête noire, des Moluques*, de Briſſon; *Brêve, des Philippines. Ibid.* 412.

—— *Idem, de la Caroline. Ibid.* 396.

—— *Idem, de l'île de France. Ibid.* 388.

—— *Idem, des Moluques*, de Briſſon; *Brêve de Bengale. Ibid.* 414.

—— *violet à ventre blanc, de Juida. Ibid.* 402.

—— *violet*, de même. *Ibid.* 373.

MERLETE,

MERLETE, MERLETTE, MERLUCHE, en quelques provinces; *Merle* (femelle). *Vol. III*, 330.

MERLIN, en Anglois; *Emérillon. Vol. I*, 288.

MERLO, en Italien; *Merle. Vol. III*, 330.

—— *aquarolo*, en Lombardie; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

—— *aquaiolo grande*, en Italie; *Échasse. Vol. VIII*, 114.

—— *biavo*, en Italien; *Merle bleu. Vol. III*, 355.

—— *chiappa*, de même; *Merle ſolitaire. Ibid.* 358.

MEPOAA, en Grec moderne. *Idem, ibid.*

MÉROPS, dans Barrère; *Sittelle à huppe noire. Vol. V*, 472.

MEPOΨ, en Grec; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

MEROPS, en Latin formé du Grec. *Idem, ibid.*

—— *alter*, d'Aldrovande; *Ictérocéphale. Ibid.* 510.

—— *Bengalenſis*, d'Albin; *Guêpier vert à gorge bleue. Ibid.* 497.

—— *cinereus*, de Linnæus; *Guêpier à tête griſe. Ibid.* 491.

—— *flaveſcens*, du même; *Ictérocéphale. Ibid.* 510.

—— *fuſcus*, de Koëlreuter; rapporté au *Promerops brun à ventre tacheté. Ibid* 469.

—— *galilæus*, de Hallſelquiſt; *Guêpier. Ibid.* 481.

—— *Philippinus viridis*, de Linnæus; *Guêpier vert à gorge bleue. Ibid.* 504.

MEROPS *Pyrenaïcus*, de Barrère; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 488.

—— *rouge & bleu. Ibid.* 479.

MERTZ-ENDTE, en Allemand; *Canard ſauvage. Vol. IX*, 115.

MERULA, *MERULUS*, en Latin; *Merle. Vol. III*, 330.

—— ou *Turdus Saxatilis*; *Merle de roche. Ibid.* 351.

—— dans Moehring; *Momot. Vol. VI*, 430.

—— *apus*, *indica*, d'Aldrovande; *Scarlate* (variété). *Vol. IV*, 247.

—— *aquatica*, des Ornithologiſtes; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

—— *aurea*, des mêmes; *Loriot. Vol. III*, 254.

—— *bicolor*, d'Aldrovande; *Loriot rayé. Ibid.* 265.

—— *fuſca*, de Sloane; *Grivette d'Amérique. Ibid.* 289.

—— *novalium*, de Schwenckfeld; *Vanneau-pluvier. Vol. VIII*, 68.

—— *Perſica*, de Camel; *Mainate. Vol. III*, 416.

—— *roſea*; *Merle couleur de roſe. Ibid.* 348.

—— *Saxatilis*, par quelques-uns; *Caſſe-noix. Ibid.* 122.

MERULO alpeſtro, en Italien; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 340.

—— *ſaſſatili*, de même; *Merle ſolitaire. Ibid.* 358.

MERULO *ſolitario*, en Italien; *Merle ſolitaire. Vol. III*, 358.

——— *ſtercoroſo*; de même. *Idem, ibid.*

MESANGA, en mauvais Latin moderne; *Méſange. Vol. V*, 377.

MÉSANGE *à ceinture blanche. Ibid.* 446.

——— *à collier. Ibid.* 452.

——— *à croupion jaune. Ibid.* 453.

——— *à gorge noire*, des planches enluminées; rapportée à la *Nonnette cendrée. Ibid.* 408.

——— *à longue queue. Ibid.* 436.

——— *amoureuſe. Ibid.* 456.

——— *à tête noire*, de Briſſon; *petite Charbonnière. Ibid.* 401.

——— *Idem, de Canada*, de Briſſon; rapportée à la *petite Charbonnière. Ibid.* 408.

——— *bleue. Ibid.* 413.

——— *Idem* (groſſe). *Ibid.* 455.

——— *brûlée*, en quelques endroits; *Charbonnière. Ibid.*

——— *cendrée*, de Briſſon; rapportée à la *Nonnette cendrée. Ibid.* 409.

——— *crêtée, à bouquets à panache*, de Salerne; *Méſange huppée. Ibid.* 447.

——— *d'Amérique*, de Briſſon; *Figuier des ſapins. Ibid.* 296.

——— *de marais*, du même; *Nonnette cendrée. Ibid.* 405.

——— *Idem*, par quelques-uns; *Remiz. Ibid.* 424.

——— *de Pologne*, de Briſſon. *Idem, ibid.*

——— *de Virginie*, du même; *Méſange à croupion jaune. Vol. V*, 453.

MÉSANGE *du Languedoc*, des planches enluminées; *Penduline. Ibid.* 433.

——— *griſe à gorge jaune. Ibidem*, 454.

——— *Idem, couronnée d'écarlate*, de Muller; rapportée au *Roitelet. Vol. V*, 375.

——— *griſe, de la Caroline*, de Briſſon; *Méſange griſe à gorge jaune. Ibid.* 454.

——— (groſſe) ou *Charbonnière. Ibid.* 392.

——— *huppée. Ibid.* 447.

——— *Idem, de Cayenne*, des planches enluminées; *Roitelet-méſange. Ibid.* 375.

——— *Idem, de la Caroline. Ibid.* 451.

——— *noire* ou *Cela*, de Linnæus. *Ibid.* 458.

——— *pinçon*, en quelques endroits; *Charbonnière. Ibid.* 395.

MÉSANGES. *Ibid.* 377.

MESAR, en Suédois; *Fauvette griſe. Ibid.* 132.

MESE *(een)*, en Brabant; *Charbonnière. Ibid.* 392.

MESENGLE ou *Meſingle*, en Picardie. *Idem, ibid.* 394.

MESHATT, en Suédois; *Méſange huppée. Ibid.* 447.

MESSAGER ou *Secrétaire. Vol. VII*, 328.

MESSENGUA, dans Geſner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

METZCANAUHTLI, en Mexicain; *Canard. Vol. IX*, 115 & 140.

METZCANAUHTLI, de Fernandès; *Sarcelle du Mexique. Vol. IX*, 285.

MEUNIER ou *Crick poudré. Vol. VI*, 225.

MEUNIÈRE, en quelques cantons; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 427.

MEUSE-VOGEL, en Siléſie; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

MEVA minor ſidipes noſtras, de Ray; *Guifette noire. Vol. VIII*, 341.

MEVELK, en Groënlandois (dans Anderſon); *Eider. Vol. IX*, 103.

MEW, MEWE, en Allemand; *Mouettes & Goélands. Vol. VIII*, 392.

——— *(common ſea)*, dans Willugh. *grande Mouette cendrée. Ibid.* 428.

——— *(ſchwartzer)*, en Allemand; *Guifette noire. Ibid.* 341.

MEWA, en Polonois; *petite Mouette cendrée. Ibid.* 430.

MEYSPECHT, en Allemand; *Sittelle. Vol. V*, 460.

MEYSSLIN, de même; *Méſange. Ibid.* 377.

MEY-VOGEL, vers Straſbourg; *Guifette noire. Vol. VIII*, 341.

MEZY, en Sologne; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

MIAULE (grande), ſur nos côtes de Picardie; *grande Mouette cendrée. Vol. VIII*, 428.

——— (petite), de même. *Idem, ibid.* 430.

MIAULES, ſur nos côtes; *Goélands & Mouettes. Ibid.* 401.

MICHALALACTLI, au Mexique; *Alatli. Vol. VII*, 208.

MICRO-PHENIX, de Fabricio; *Jaſeur. Vol. III*, 429.

MIERLA, en Eſpagnol; *Merle. Ibid.* 370.

——— dans quelques provinces. *Idem, ibid.* 330.

MILAN, *Etolien*, d'Ariſtote; *Milan noir. Vol. I*, 203.

——— *noir. Idem, ibid.*

——— *royal; Milan. Ibid.* 199.

MILANO, en Eſpagnol. *Idem, ibid.*

MILCHEIRO, de même; *Méſange bleue. Vol. V*, 413.

MILCH-JAUGER, en Allemand; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

——— de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

MILIARIA, de Linnæus; *Proyer. Vol. IV*, 355.

——— *avis*, de Varron; *Ortolan. Ibid.* 305.

——— *cana*, de Friſch; *Proyer. Ibid.* 356.

——— *lutea*, du même; *Bruant. Ibid.* 341.

MILVIO, en Italien; *Milan. Vol. I*, 199.

MILION, en vieux François. *Idem, ibid.*

——— dans Guillaume Tardif; *grand Aigle. Ibid.* 76.

MILLOUIN. *Vol. IX*, 216.

——— *du Mexique*, & *Millouin noir*, de Briſſon; *Millouin. Ibid.* 220 & 221.

MILLOUINAN. *Ibid.* 221.

MILVUS, en Latin; *Milan. Vol. I*, 199.

—— *albus*, de même; *Jean-le-blanc. Ibid.* 134.

—— *Idem*, de Schwenckfeld. *Idem, ibid.*

—— *æruginoſus*, d'Aldrov. *Buſard. Ibid.* 218.

—— *ſive aſtur*, de Friſch; *Autour. Ibid.* 230.

MIMUS, en Latin; *Moqueur. Vol. III*, 325.

MINISTRE; rapporté aux *Linottes. Vol. IV*, 86.

MINO ou *Minor*, en Indien; *Mainate. Vol. III*, 416.

MIREDRUM, par les Anglois ſeptentrionaux; *Butor. Vol. VII*, 411.

MISAGO ou *Biſago*, de Kœmpfer. *Vol. IX*, 438.

MISO, en Perſan; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

MISSLE, MISSEL-BIRD, en Anglois; *Draine. Vol. III*, 295.

MISTEL-DROSSEL, MISTEL-ZIEMMER, en Suiſſe. *Idem, ibid.*

MISTLER, de même. *Idem, ibid.*

MITCHAGATCHI; *Macareux de Kamtſchatka. Vol. IX*, 368.

MITILENE, de Provence; eſpèce d'*Ortolan. Vol. IV*, 322.

MITTEK; eſpèce de *Poule d'eau. Vol. VIII*, 183.

—— en Groënlandois; *Eider. Vol. IX*, 103.

MITTEL-ENT, en Allemand; *Millouin. Ibid.* 216.

MITTEL-ENTLE, de même; *Sarcelle. Ibid.* 260.

MITTEL-FALCK, en Allemand; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

MITTEL-LERCHE, de même; *Lulu. Vol. V*, 74.

MITU & MITU-PORANGA, de Marcgrave; *Hocco. Vol. II*, 373.

MOCHO, en Portugais; *Chevêche. Vol. I*, 377.

MOCHUELO, en Eſpagnol; *Hibou. Vol. I*, 342.

MOCK-BIRD, en Anglois; *Moqueur. Vol. III*, 325.

MOCKING-BIRD *(grey)*, de même. *Idem, ibid.*

MOEHREN-KOEPFLEIN, des Voſges alſaciennes; rapporté au *Gobe-mouche de Lorraine. Ibid.* 520.

MOIEN-DUC ou *Hibou. Vol. I*, 342.

MOIGNET ou *Moiniet*, à Montbard; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

MOINEAU. *Vol. III*, 474.

—— *à bec rouge, du Sénégal*, des planches enluminées, *Moineau* (variété). *Ibid.* 485.

—— *à collier*, de Briſſon; *Friquet. Ibid.* 489.

—— *à collier. Idem, ibid.* 491.

—— *à la ſoulcie & au collier jaune*, de Belon; *Soulcie. Ibid.* 498.

—— *à tête rouge*, d'Albin; *Friquet. Ibid.* 489.

—— *Idem, de Cayenne*, des planches enlumin. *Paſſe-vert. Ibid.* 494.

MOINEAU *barbu, des Indes*, de Friſch; *Mouſtache. Vol. V*, 418.

—— *bleu, de Cayenne*, des planches enluminées; *Paſſe-bleu. Ibid.* 495.

—— *brun* (petit), de Cateſby. *Vol. IV*, 85.

—— *d'Amérique*, de Séba; *Tangara bleu. Ibid.* 282.

—— *de campagne*, dans Briſſon; *Friquet. Vol. III*, 489.

—— *de Capſa*, de Shaw; *Dattier. Ibid.* 487.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Jacarini. Vol. IV*, 293.

—— *Idem*, & *Moineau de la Caroline*, des mêmes; *Friquet huppé. Vol. III*, 496.

—— *de datte* ou *dattier. Ibid.* 487.

—— *de Guinée* ou *Perruche à tête rouge. Vol. VI*, 165.

—— *de Java*, ou *Moineau Indien*, des Voyageurs; *Padda. Vol. III*, 463.

—— *de Java, de Macao & de Cayenne*, des planches enluminées; *Père noir. Ibid.* 486.

—— *de joncs*, d'Albin; *Ortolan de roſeaux. Vol. IV*, 316.

—— *de la Chine*, du même; *Quadricolor. Vol. III*, 467.

—— *de la côte d'Afrique*, des pl. enluminées; *Beau-marquet. Ibid.* 497.

MOINEAU, *de Madagaſcar*, des planches enluminées; *Foudis. Vol. III*, 495.

—— *de mer*; rapporté à l'*Ortolan de neige. Vol. IX*, 419.

—— *de montagne*, d'Albin & de Briſſon; *Friquet. Vol. III*, 489.

—— *de neige*, de la collection Académique. *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

—— *de ville*, de Belon; *Moineau. Vol. III*, 474.

—— *de Virginie*, de Briſſon; *petit Moineau brun de Cateſby. Vol. IV*, 85.

—— *des bois*, du même; *Soulcie. Vol. III*, 498.

—— *ibid.* des Naturaliſtes; *Idem, ibid.*

—— *du Breſil*, des pl. enluminées, *Père noir* (variété). *Ibid.* 486.

—— *Idem*, dans quelques-uns; *Moineau de Guinée. Vol. VI*, 167.

—— *du Canada*, des pl. enluminées & de Briſſon; *Soulcie. Vol. III*, 500.

—— *du cap de Bonne-eſpérance*, du même; *Croiſſant. Ibidem*, 502.

—— *du Cap*, de Kolbe; *Veuve au collier d'or. Vol. IV*, 155.

—— *du Mexique*, de quelques-uns; *Linotte à tête jaune. Ibid.* 83.

MOINEAU, *du royaume de Juida*, des planches enluminées; *Père noir à longue queue. Vol. III*, 487.

——— *du Sénégal* (petit); espèce de *Sénégali. Vol. IV*, 104.

——— *Ibid.* des planches enluminées; rapporté au *Moineau. Vol. III*, 484.

——— *fou*; *Friquet. Ibid.* 489.

——— *franc*; *Moineau. Ibid.* 474.

MOINET, en Picardie. *Idem, ibid.*

MOINOTON ou *petit Moine*, dans Salerne; *Charbonnière. Vol. V*, 349.

MOLOXITA ou *Religieuse d'Abyssinie*; espèce de *Merle. Vol. III*, 405.

MOMOT ou *Houtou. Vol. VI*, 430.

——— de Fernandès & Niéremberg. *Idem, ibid.*

——— *du Brefil*, des pl. enluminées. *Idem, ibid.*

MOMOTUS & Momotus varius, dans Briſſon. *Idem, ibid.*

MONACCHIA, en Italien; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

——— de même; *Choucas. Ibid.* 69.

MONACHINO, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

MONCH, MONCHLEIN, en Saxon & en Siléſien; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 125.

MONEDULA, en Latin; *Choucas. Vol. III*, 69.

——— *tota nigra*, de Sloane; *Troupiale noir. Ibid.* 220.

——— *tota nigra*, dans Cateſby & Sloane; *Ani des ſavanes. Vol. VI*, 420.

MONIALIS alba, dans Geſner; *Piette. Vol. VIII*, 275.

——— *fuſca, ibid. Piette* (femelle). *Ibid.* 276.

MONICHAGATKA, dans l'Hiſtoire générale des Voyages; *Macareux de Kamtſchatka. Vol. IX*, 368.

MONNIER, dans Belon; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

MONSTROSA AVIS, du Muſ. Beſl. *Toucan à ventre rouge. Ibid.* 122.

MONTAGASSE, en Savoie; *Piegrièche griſe. Vol I*, 296.

MONTAIN, *Pinçon Montain, Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

——— (grand). *Ibid.* 134.

MONTANELLO, à Bologne; *Tarier. Vol. V*, 224.

MONTI-FRINGILLA, des Ornithologiſtes; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

MONTVOYAU *de la Guiane*, eſpèce d'*Engoulevent. Vol. VI*, 549.

MOOR-BUZZARD, de la Zoologie Britannique; *Buſard. Vol. I*, 239.

MOOR-TITLING, en Anglois; *Traquet. Vol. V*, 215.

MOQUEUR. *Vol. III*, 325.

——— *françois. Ibid.* 323.

MOQUO, dans Edwards; *Lumme. Vol. VIII*, 261.

MORA, aux îles de la Société; *Canard. Vol. IX*, 115.

MORDORÉ, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 255.

——— eſpèce de *Bruant. Ibid.* 366.

MORE-HEN, en Anglois; *Poule d'eau. Vol. VIII*, 171.

MORELLE, vulgairement; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

MORETON, en Brie; *Millouin. Vol. IX*, 216.

—— *Morillon*, noms appliqués en divers endroits au *Millouin*, *au Chipeau*, au *Canard ſiffleur. Ibid.* 220.

—— ſur la côte du Croiſic; *Canard ſiffleur. Ibid.* 169.

MORFEX, dans Geſner, Aldrovande & autres; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

MORILLON. *Vol. IX*, 227.

—— dans Albin; *Tadorne. Ibid.* 206.

—— (petit). *Ibid.* 231.

—— *Idem*, *rayé*, de Briſſon; *petit Morillon. Ibid.* 233.

MORINELLUS, des Ornithologiſtes; *Guignard. Vol. VIII*, 87.

—— *marinus*, de Brown, dans Willughby; *Tourne-pierre. Ibid.* 130.

MORPHNA (aquila); *petit Aigle. Vol. I*, 92.

MORPHNO (congener), d'Aldrovande & autres Ornithologiſtes. *Idem*, *ibid.* 91.

ΜΟ'ΡΦΝΟΣ, en Grec. *Idem*, *ibid.*

MORPHNOS Bellonii, d'Aldrovande; *Gerfaut. Ibid.* 339.

MORT AND, en Norwégien; *Harle. Vol. VIII*, 267.

MORTETTER, en Anglois; *Traquet. Vol. V*, 215.

MOSQUILLON, en Provence; *Bergeronette griſe. Ibid.* 261.

MOSS-KOU, MOSS-OCHS, en Allemand; *Butor. Vol. VII*, 411.

MOTACILLA, nom Latin, commun aux *Lavandières* & aux *Bergeronettes. Vol. V*, 250.

—— dans Linnæus; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 520.

—— du même; *Roſſignol. Vol. V*, 83.

—— dans Aldrovande; *Fauvette. Ibid.* 117.

—— dans Linnæus. *Idem*, *ibid.* 126.

—— du même; *Roſſignol de muraille. Ibid.* 170.

—— du même; *Rouge-queue. Ibid.* 180.

—— de même; *Bec-figue. Ibid.* 187.

—— du même; *Rouge-gorge. Ibid.* 197.

—— du même; *Tarier. Ibid.* 224.

—— du même; *Motteux. Ibid.* 237.

—— du même; *Pouillot. Ibid.* 344.

—— du même; *Roitelet. Ibid.* 365.

—— du même; *Merle-d'eau. Vol. VIII*, 134.

—— *campeſtris*, du même; *Habit uni. Vol. V*, 336.

—— *Canadenſis*, du même; *Figuier blanc. Ibid.* 304.

—— *Cayana*, du même; *Pitpit bleu. Ibid.* 339.

—— *chryſoptera*, du même; *Figuier aux ailes dorées. Ibid.* 311.

—— *cærulea*, du même; *Figuier gris-de-fer. Ibid.* 309.

MOTACILLA coronâ aureâ, de Linnæus; *Figuier couronné d'or. Vol. V*, 301.

—— *Dominica*, du même; *Figuier cendré à collier. Ibid.* 301.

—— *Guira*, du même; *Guira beraba. Ibid.* 342.

—— *Hiſpanica*, du même; *Cul-blanc roux. Ibid.* 246.

—— *Maritima*, de Geſner; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

—— *modularis*, de Linnæus; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 152.

—— *Penſilvanica*, du même; *Figuier à poitrine rouge. Ibid.* 308.

—— *Petechia*, du même; *Figuier à tête rouge. Ibid.* 286.

—— *Pyrenaïca*, de Barrère; *Gorge-bleue. Ibid.* 206.

—— *ſeu cincli genus*, dans Aldrov. *Guignette. Vol. VII*, 540.

—— *ſpiza*, de Linnæus; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche. Vol. V*, 536.

—— *ſuecica*, du même; *Gorge-bleue. Ibid.* 206.

—— *tipha*, du même; *Figuier vert & jaune. Ibid.* 278.

—— *varia*, du même; *Figuier varié. Ibid.* 305.

—— *velia*, du même; *Pitpit varié. Ibid.* 341.

—— *velificans*, du premier Voyage de Cook; paroît être une *Bergeronette. Vol. IX*, 420.

MOTACILLÆ genus, dans Geſner; *Guignette. Ibid.* 520.

MOTERELLE, en Beauce; *Moteux. Vol. V*, 237.

MOTEUX ou *Cul-blanc. Idem, ibid.*

—— ou *Cul-blanc brun-verdâtre. Ibid.* 248.

—— ou *Cul-blanc, du cap de Bonne-eſpérance. Idem, ibid.*

—— ou *Cul-blanc rouſsâtre. Ibid.* 245.

—— ou *Cul-blanc roux. Ibid.* 246.

—— *du Sénégal. Ibid.* 249.

MOTTEREAU, à Nantes; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

MOTTLED-JAY, *de Madras*, ſuivant Edwards; *Loriot de la Chine* (femelle). *Vol. III*, 263.

MOUCET, dans Belon; *Moineau. Ibid.* 474.

MOUCHEROLLE, *à gorge rouge*, d'Edwards; *Figuier à poitrine rouge. Vol. V*, 308.

—— *à queue fourchue*, du Mexique. *Vol. IV*, 564.

—— *au croupion jaune*, d'Edwards; *Figuier à tête cendrée. Vol. V*, 291.

—— *aux ailes dorées*, du même; *Figuier aux ailes dorées. Ibid.* 311.

—— *blanc & noir*, du même; *Gillit. Vol. IV*, 543.

—— *brun, de la Martinique. Ibid.* 563.

—— *de Virginie. Vol. V*, 562.

—— *Idem, à huppe verte. Vol. IV*, 565.

—— *des Philippines. Idem, ibid.*

—— *huppé, à tête couleur d'acier poli. Ibid.* 558.

MOUCHEROLLE *vert à gorge noire*, d'Edwards; *Figuier à cravatte noire. Vol. V*, 298.

MOUCHEROLLES. *Vol. IV*, 515 & 556.

MOUCHET, par les Fauconniers; *tiercelet d'Épervier. Vol. I*, 226.

—— *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

—— (petit) de Belon; *Idem, ibid.* 152.

MOUETTE *à pieds bleus*, ou *grande Mouette cendrée. Vol. VIII*, 428.

—— *à pieds fendus*, d'Albin; *Guifette. Ibid.* 339.

—— *à pieds noirs* ou *larus crepidatus*, de Banks. *Ibid.* 439.

—— *à tête brune*, d'Albin; *Mouette rieuse. Ibid.* 434.

—— *blanche. Ibid.* 422.

—— *Idem*, d'Albin; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *Idem*, de Belon; *petite Mouette cendrée. Ibid.* 430.

—— *Idem* (grande), de Salerne; *Idem, Ibid.*

—— *Idem* (petite), de Belon; *petite Hirondelle de mer. Ibid.* 337.

—— *brune*, d'Albin; *Goéland brun. Ibid.* 408.

—— *Idem*, de Briſſon; *Noddi. Ibid.* 461.

—— *Idem, de la Louiſiane*, des planches enluminées. *Idem, ibid.* 461.

—— *cendrée*, de Belon; *Kutgeghef. Idem*, 424.

—— *Idem*, de Briſſon, rapportée au *Kutgeghef. Ibid.* 426.

MOUETTE *cendrée* (grande), ou *Mouette à pieds bleus. Vol. VIII*, 428.

—— *Idem* (petite). *Ibid.* 430.

—— *Idem, tachetée*, des planches enlumin. *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *Idem, tachetée*, de Briſſon. *Idem, ibid.*

—— *de mer* (grande), d'Anderſon; *Ibid.* 439.

—— d'*hiver. Ibid.* 437.

—— *du Breſil*, de Salerne; *Mouette d'hiver. Idem, ibid.*

—— *du pays* (petite), *à pieds fendus*, du même; *Guifette noire. Ibid.* 341.

—— *griſe* (grande), d'Albin; *Griſard. Ibid.* 413.

—— *griſe*, de Briſſon; *Goéland à manteau gris. Ibid.* 421.

—— *griſe* (petite), du même; rapportée à *la grande Mouette cendrée. Ibid.* 438.

—— *noire*, de Salerne; *Guifette noire. Ibid.* 341.

—— *noire à pieds fendus*, du même. *Idem, Ibid.*

—— *noire & blanche* (grande), d'Albin; *Goéland à manteau noir. Ibid.* 405.

—— *pêcheuſe*, de Salerne; *petite Hirondelle de mer. Ibidem*, 338.

—— *rieuſe. Ibid.* 433.

—— *rieuſe à pieds rouges*, de Briſſon; *Mouette rieuſe. Ibid.* 434.

—— *tachetée* ou *Kutgeghef. Ibid.* 424.

MOUETTES & *Goélands. Vol. VIII*, 392.

—— (groſſes), du Voyage de Hagenar; rapportées à l'*Albatros. Vol. IX*, 345.

MOUR-ENTLE, en Suiſſe; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

MOURIER, dans Charleton; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 436.

MOUSTACHE; eſpèce de *Méſange. Ibid.* 418.

MOUNTAIN-COOK, en Anglois; *Tétras. Vol. II*, 191.

MOUNTAIN-FINCK, de même; *Pinçon d'Ar-denne. Vol. IV*, 123.

—— *(leſſer pied)*, d'Albin; *Ortolan de neige. Ibid.* 329.

—— *owl*, de Browne; *Guira-querea. Vol. VI*, 336.

—— *ſparrow*, en Anglois; *Friquet. Vol. III*, 491

—— *tit-mouſe*, d'Albin; *Remiz. Vol. V*, 423.

MOUTARDIER, de Belon; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

MOUTON ou *Mouton du Cap*, par nos Navigateurs; *Albatros. Vol. IX*, 339.

MOWCHEN, de Friſch; *Pigeon à cravatte. Vol. II*, 514.

MOYTON *ou* MUTON, de Laët & de Léry; *Hocco. Ibid.* 374.

MUCKEN-STECHER, en Autriche; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

MUGG-ENT, des Allemands; *Souchet. Vol. IX*, 197.

MULACCHIA *ou* MUNACCHIA, en Italien; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

MULLET, dans la province d'Yorck; *Macareux. Vol. IX*, 358.

MUNIER, dans les Voſges Lorraines; *Sitelle. Vol. V*, 462.

MURENTLEIN, en Allemand; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

MÛRIER, en Lorraine; *Bec-figue. Vol. V*, 188.

MURRE, en Cornouailles; *Pingouin. Vol. IX*, 390.

MURSPECHT, en Allemand; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

MURVIT, en Danois; *Charbonnière. Ibid.* 393.

MUS-ENDTLE, des Allemands; *Souchet. Vol. IX*, 197.

MUSCICAPA, en Latin de nomenclature; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 518.

—— dans Jonſton; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 152.

—— ou *Muſcipeta*, dans Jonſton, Schwenckfeld & Rzaczynski; *Tarier. Ibid.* 224.

MUSCOVY-DUCK, des Anglois; *Canard muſqué. Vol. IX*, 162.

MUSETTE, en Sologne; *Cujelier. Vol. V*, 26.

MUSICIEN *de Cayenne*, des planches enluminées; *Arada. Vol. IV*, 480.

—— de *Saint-Domingue*; *Organiſte. Ibid.* 290.

MWYALCHEN *y graig*, en Gallois; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

MYCTERIA *Americana*, de Linnæus; *Naudapoa. Vol. VII*, 285.

MYRLE, en Allemand; *Emérillon. Vol. I*, 288.

MYRPITTA, en Sinolande, *Pluvier doré à gorge noire. Vol. VIII*, 85.

ΜΥΡΤΟΠΟΥΛΑΟΣ, en Grec; *Draine. Vol. III*, 295.

N

NAVIARSOAK, en Groënlandois; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

NABELKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

NACH-RAVEN, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

NACHTEGAEL, en Hollandois; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

NACHTIGAL ou *Nacht-gall*, en Allemand; *Idem, ibid.* 81.

NACHT-RAB, de même; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

NACHT-RABE, en Autriche; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

NACHT-RAEBLIN, NACHT-SCHADE, NACHT-VOGEL, en Allemand. *Idem, ibid.* 512.

NACHT-SCHWALBE, NACHT-TRAP, dans Friſch. *Idem, ibid.*

NAECKTERGAHL, en Suédois; *Roſſignol. Vol. V*, 83.

NANDAPOA. *Vol. VII*, 285.

NAPAN, en Syrien; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

NAPAUL ou *Faiſan cornu. Vol. II*, 362.

NATER-WENDEL, NATERZWANG, en Allemand; *Torcol. Vol. VII*, 84.

NAT-RAUN, NAT-SKADE, en Danois; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

NATTERGAL, en Danois; *Roſſignol. Vol. V*, 83.

NATTS-KRAEFWA, NATTSKIARRA, en Suédois; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

NAT-WACKE, en Norwégien; *Sittelle. Vol. V*, 461.

NAVIA, en Groënlandois; *Foulque. Vol. VIII*, 217.

NAVIARLURSOAK, de même; *Macroule. Ibid.*

NAVIARLURSOAK, de même; *Goéland à manteau noir. Ibid.* 405.

NAVIAT, de même; *Goéland* ou *Mouette. Ibid.* 392.

NEAMAH, en Arabie; *Autruche. Vol. I*, 398.

NEGRAL, d'Edwards; *Vengoline. Vol. IV*, 80.

NEGRO, par les Hollandois; *Jabiru. Vol. VII*, 280.

NEIGHING-BIRD, ſuivant Charleton; *Verdier. Vol. IV*, 171.

NEPAPANTOTOTL, de Fernandès; eſpèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 297.

NET-NET, par les Nègres; *Vanneau armé, du Sénégal. Vol. VIII*, 63.

NERLECH, en Groënlandois; *Oie ſauvage. Vol. IX*, 31.

NÉSIR, en Hébreu; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

—— en Arabe. *Idem, ibid.*

ΝΗΣΣΑ, ΝΗΤΤΑ, en Grec; *Canard. Vol. IX*, 115.

NEUVOGEL, en Allemand; *Ortolan de neige. Vol. I*, 329.

NEXHOITZILLIN, de Fernandès; eſpèce de *Colibri. Vol. IX*, 421.

NHANDU-APOA, chez les Taupinamboux; *Nandapoa. Vol. VII*, 285.

NHANDU-GUACU, des Breſiliens; *Touyou. Vol. I*, 452.

NIBBIO, en Italien; *Milan. Ibid.* 199.

NICAWITZ, en Autriche; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

NICTITARIUS, de Commerſon; *Clignot. Vol. V*, 235.

NIGAUD ou *petit Cormoran. Vol. VIII*, 319.

NIGHT-HAWK, d'Edwards; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

NIGHT-JARR, en Anglois. *Idem, ibid.*

NIGHT-RAVEN, de même; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

NIGHTINGALE, de même; *Roſſignol. Vol. V*, 82. *(American)*, de même; *Moqueur. Vol. III*, 325.

NIGRETUM, en Latin; *Merle. Ibid.* 330.

NINKOMBAR (Pigeon), d'Albin; *Pigeon des îles Nicobar. Vol. II*, 542.

NIORA, en Chaldéen; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

NISUS, en Latin; nom appliqué à l'*Épervier. Ibid.* 225.

—— *recentiorum*, de Geſner. *Idem, ibid.*

—— *ſagittatus*, de Friſch. *Idem, ibid.*

NITTÆ perieſoſmenæ (Cane à collier), d'Ariſtophane; rapportée au *Cravant. Vol. IX*, 88.

NIVALIS avis, d'Olaüs Magnus & de Martens; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

NIVEREAU, des Montagnards du Dauphiné; *Niverolle. Ibid.* 136.

NIVEROLLE ou *Pinçon de neige. Ibid.*

NOCNY, en Polonois; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

NOCHTOTOTL avis, de Séba; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge. Vol. V*, 497.

NOCTUA, en Latin; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

—— d'Aldrovande; *Chevêche. Ibid.* 377.

—— *aucuparia*, dans Friſch; *Scops. Ibid.* 353.

—— *flammeata*, en Latin; *Chouette. Ibid.* 373.

—— *guttata*, de Friſch; *Effraie. Ibid.* 366.

—— *Idem*, en Latin. *Idem, ibid.* 373.

—— *major*, de Friſch; *Hulotte. Ibid.* 358.

—— *Idem*, du même; *Chat-huant. Ibid.* 362.

—— *minor aurita*, *Scops*, du même; *Hibou. Ibid.* 342.

—— *Saxatilis*, de Geſner & d'Aldrovande; *Chouette. Ibid.* 372.

—— *ſcandiana maxima*, de Rudbeck; *Harfang. Ibid.* 387.

NOCTUÆ genus parvum, de Geſner; *Chevêche. Ibid.* 377.

NODDI. *Vol. VIII*, 461.

NODDIE, NODIE, dans les Relations; *Noddi. Vol. VIII*, 461.

NODDY, en Anglois. *Idem, ibid.*

NOESSEL-FINCKE, en Siléſie; *Tarier. Vol. V*, 224.

NOETPACKA, NOETWAECKA, en Suédois; *Sittelle. Ibid.* 461.

NOIRA, de Cluſius; *Lori-noira. Vol. VI*, 127.

——— par les Hollandois des Moluques. *Idem, ibid.*

NOIR-AURORE (petit); *Gobe-mouche d'Amérique. Vol. IV*, 546.

NOIR-SOUCI; claſſé entre le *Pinçon* & le *Gros-bec. Ibid.* 150.

NOIR-MANTEAU, des planches enluminées; *Goéland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.

NOITIBO, par les Portugais; *Ibijau. Vol. VI*, 539.

NOKTHO, en Siamois; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

NONN-ENDTLIN, en Siléſie; *Piette. Ibid.* 275.

NONNETTE, du Voyageur Gaby; *Balbuzard. Vol. I*, 110.

——— dans Belon; *Charbonnière. Vol. V*, 392: & dans le même Auteur, *Bernache. Vol. IX*, 101.

——— *cendrée*, race ou variété de la *petite Charbonnière. Vol. V*, 403.

NOR, des Inſulaires de Java; *Lori-noira* (variété). *Vol. VI*, 129.

NORDISCHE *ſchwarts ente*, de Friſch; *double Macreuſe. Vol. IX*, 242.

NORFOLK-PLOVER, de la Zoologie Britannique; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

NORMERLE, en quelques provinces; *Merle. Vol. III*, 330.

NORRQUINT, en Suédois; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

NORTHERN-PENGUIN, des Anglois; *grand Pingouin. Vol. IX*, 393.

NOT-SKRIKA, en Suédois; *Geai. Vol. III*, 107.

NOTTOLA, en Toſcane; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

NOYMHNIOΣ, en Grec; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

NTANN, de l'Hiſtoire des navigations aux terres Auſtrales; rapporté au *Condor. Vol. I*, 192.

NUCIFRAGA, en Latin; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

NUMENIUS, dans Linnæus; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

——— de même; *Barge. Ibid.* 500.

——— en Latin; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

——— *holoſericus*, de Klein; *Ibis noir. Ibid.* 18.

——— *indicus*, de Cluſius; *Courlis rouge. Ibid.* 35.

——— *minor*, de Klein; *Corlieu. Ibid.* 27.

——— *ſub-aquilus*, du même; *Courlis vert. Ibid.* 29.

NUN, dans Charleton; *petite Charbonnière. Vol. V*, 401.

——— en Anglois; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

NUN-MOERDER ou *Nun-toeder*, en Allemand; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

NUSS-BICKEL ou *Bicher*, NUSS-HACKER ou *Haer*, en Allemand; *Sittelle. Vol. V*, 460.

NUSS-BICKER, NUSS-BRETSCHER, de même; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

NUSS-HEKER ou *Nuſſ-heher*, de même; *Geai. Ibid.* 107.

NUT-CRACKER, en Anglois; *Caſſe-noix. Ibid.* 122.

NUT-HATCH, NUT-JOBBER, de même; *Sittelle. Vol. V*, 460.

——— *(ſmall)*, de Cateſby; *petite Sittelle à tête brune. Ibid.* 474.

NYKTIKOPAΞ, en Grec; *Hulotte. Vol. I*, 368.

NYCTICORAX, de Nonnius; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

——— dans Sibbald. *Idem, ibid.*

——— des Ornithologiſtes; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

NYMPHE *de Ternate*, de Séba; *Martin-pêcheur à longs brins. Ibid.* 197.

O

OCA, en Italien; *Oie. Vol. IX*, 36.

——— *ſalvatica*, de même; *Oie ſauvage. Ibid.* 31.

OCCHIO *bovino*, de même; *Roitelet. Vol. V*, 363.

OCCOCOLIN ou *Perdrix de montagne du Mexique. Vol. II*, 489.

OCHROPUS *magnus*, de Geſner; *Smirring. Vol. VIII*, 180.

——— *medius*, du même; *Bécaſſine. Vol. VII*, 534.

OCHROPUS minor, de Geſner; *Perdrix de mer à collier. Vol. VII*, 546.

OCHSSEN-EAGLE, en Allemand; *Roitelet. Vol. V*, 363.

OKNOΣ, en Grec; *Butor. Vol. VII*, 411.

OCOCOLIN, de Fernandès; *Tocolin. Vol. III*, 213.

——— (ſecond), du même; eſpèce de *Pic. Vol. II*, 490; & *Vol. IX*, 420.

——— *Species pici*, de Seba; *Quereiva. Vol. IV*, 444.

Ω'KY'ΠTEPOΣ, en Grec; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

ODORBRION, dans Geſner; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

ŒDEL, de l'île Féroë; *Sarcelle de Féroë. Vol. IX*, 278.

ŒDICNEMUS, de Belon; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

ŒIL-BLANC, à l'île de France; *Chéric. Vol. V*, 279.

ŒLB, en Saxe & en Suiſſe; *Cygne. Vol. IX*, 2.

ŒNANTHE, dans Geſner & Aldrovande; *Motteux. Vol. V*, 237.

——— chez Willughby & Ray; *Tarier. Ibid.* 224.

——— dans Sibbald & Willughby; *Traquet. Ibid.* 215.

——— *Americana*, dans Cateſby; *Merle vert de la Caroline. Vol. III*, 396.

——— *altera, d'*Aldrov. & de Willug. *Cul-blanc roux. Vol. V*, 247.

——— *Congener*, dans Aldrovande; *Soulcie. Vol. III*, 498.

ŒTHIA, de Belon; *Plongeon de mer* ou *petit Pingouin. Vol. IX*, 396.

OGRODNIGZEK, en Polonois; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

OHN-VOGEL, en Autriche; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

OIE. *Vol. IX*, 30.

—— *à cravatte. Ibid.* 82.

—— *à duvet*, de plusieurs Auteurs; *Eider. Ibid.* 103.

—— *armée. Ibid.* 76.

—— *bronzée. Ibid.* 77.

—— *d'eau*, de Kolbe; *Oie commune. Ibid.* 85.

—— *de Brente*, *d'*Albin; *Cravant. Ibid.* 87.

—— *de Canada*, de Salerne; *Oie à cravatte. Ibid.* 82.

—— *de Gamba*, du même; *Oie armée. Ibid.* 76.

—— *de Gambie*, de Brisson; *Idem*, *ibid.* 77.

—— *de Guinée. Ibid.* 72.

—— *d'Égypte. Ibid.* 79.

—— *Idem*, des planc. enluminées; *Oie armée. Ibid.* 76.

—— *de la côte de Coromandel*, des planches enluminées; *Oie bronzée. Ibid.* 77.

—— *de mer*, *d'*Albin; *Harle* (femelle). *Vol. VIII*, 268.

—— *de montagne*, du cap de Bonne-espérance, de Kolbe. *Vol. IX*, 85.

—— *de Moscovie*, de Brisson; *Oie de Guinée. Ibid.* 74.

OIE, *des îles Malouines. Vol. IX*, 69.

—— *des Esquimaux. Ibid.* 80.

—— *d'Espagne*, *d'*Albin; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

—— *des terres Magellaniques. Ibid.* 68.

—— *du Canada*, de Salerne; *Bernache. Ibid.* 101.

—— *Idem*, vulgairement; *Oie à cravatte. Ibid* 83.

—— *du Nil*, de Granger; rapportée à l'*Oie d'Égypte. Ibid.* 79.

—— *jabotière*; *Oie de Guinée. Ibid.* 73.

—— *noire (prétendue) des Moluques. Ibid.* 61.

—— *Nonette* ou *Cravant*, de Belon; *Bernache. Ibid.* 95.

—— *(nouvelle espèce d')* du capitaine Cook, rapportée à l'*Oie des terres Magellaniques. Ibid.* 69.

—— *peinte*, du Commodore Byron; *Idem*, *ibid.*

—— *qui ne vole point*, de la côte du Chily, pourroit être un *Manchot. Ibid.* 415.

—— *rieuse. Ibid.* 81.

—— *rouge*, des Hollandois; au Spitzberg. *Ibid.* 84.

—— *sauvage de la baie d'Hudson*, de Brisson; *Oie des Esquimaux. Ibid.* 80.

—— *Idem*, *du Canada*, des planc. enluminées & de Brisson; *Oie à cravatte. Ibid.* 82.

OIGNARD, dans quelques provinces; *Canard siffleur. Ibid.* 169.

OIGNE, en baſſe Picardie ; *Canard ſiffleur. Vol. IX*, 169 & 173.

OINAΣ, en Grec ; *Pigeon ſauvage. Vol. II*, 499.

OISEAU *à bec tranchant*, d'Albin ; *Pingouin. Vol. IX*, 390.

—— *à couronne* (ſecond), de Smith ; *Oiſeau royal. Vol. VII*, 319.

—— *à miroir*, dans le Brandebourg ; *Gorge bleue. Vol. V*, 206.

—— *anonyme*, de Fernandès, rapporté aux *Pie-grièches. Vol. IV*, 303.

—— *aquatique, apporté des terres neuves*, dans Belon ; *Grigri. Vol. VII*, 126.

—— *barbu. Ibid.* 93.

—— *brun à bec de Grimpereau. Vol. V*, 525.

—— *céleſte (avis celeſtis)*, par les Anciens ; *grand Aigle. Vol. I*, 82.

—— *cendré, de la Guiane. Vol. IV*, 430.

—— *chameau ; Autruche. Vol. I*, 398.

—— *chat*, de Cateſby ; *Moucherolle de Virginie. Vol. IV*, 562.

—— *de Banana*, d'Albin ; *Troupiale. Vol. III*, 203.

—— *Idem*, par quelques-uns ; *Carouge. Ibid.* 243.

—— *de Dieu ; Oiſeau de Paradis. Ibid.* 151.

—— *de Diomède*, de Salerne ; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

—— *de la Croix*, en Abyſſinie ; *Dattier. Vol. III*, 487.

OISEAU *demi-aquatique d'un nouveau genre*, de Forſter. *Vol. IX*, 422.

—— *de mort*, du peuple ; *Effraie. Vol. I*, 380.

—— *de Nauſée*, des Navigateurs Hollandois ; *Oiſeau de Nazare. Ibid.* 492.

—— *de Nazare. Ibid.* 485.

—— *de Nazareth*, de Cauche ; *Oiſeau de Nazare. Ibid.*

—— *de neige*, à la baie d'Hudſon ; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 129.

—— *de Paradis. Vol. III*, 151.

—— *de pluie* ou *Vieillard ;* eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 398.

—— *de proie* (grand) *de Tarnaſar ;* rapporté au *Condor. Vol. I*, 193.

—— *de riz* ou *padda* ; eſpèce de *Gros-bec. Vol. III*, 463.

—— *Idem*, par quelques-uns ; *Maia. Vol. IV*, 105.

—— *de tempête. Vol. IX*, 327.

—— *de Widha* ou *Juida*, par les Portugais ; *Veuve. Vol. IV*, 154.

—— *d'œufs*, des Navigateurs ; paroît être de l'eſpèce des *Hirondelles de mer. Vol. VIII*, 464.

—— *des barrières*, à Cayenne, rapporté au *Coucou brun varié de roux. Vol. VI*, 412.

—— *des glaces*, de Terre-neuve ; rapporté à l'*Ortolan de neige. Vol. IX*, 419.

—— *du Mexique, de la grandeur d'un Moineau*, de Séba ; comparé

comparé aux *Tangaras. Vol. IV*, 299.

OISEAU *dunette*, en quelques provinces; *Grive. Vol. III*, 280.

—— *du Tropique* ou *Paille-en-queue. Vol. VIII*, 348.

—— *épinard*, des Créoles de Cayenne; *Septicolor. Vol. IV*, 278.

—— *fou; Sittelle à huppe noire. Vol. V*, 472.

—— (grand), *du Port-desiré*, du Commodore Byron; paroît être un *Vautour. Ibid.* 418.

—— *jaune* (petit), du Cap. *Vol. IX*, 430.

—— *mangeur de vers*, de Sloane; *Figuier brun. Vol. V*, 292.

OISEAU-MOUCHE. *Vol. VI*, 1.

—— (le plus petit). *Ibid.* 11.

—— de Brisson; *le plus petit Oiseau-mouche. Ibid.*

—— *à collier* ou *Jacobine. Ibid.* 34.

—— *à gorge dorée, du Bresil*, des planch. enluminées; *Rubis-topaze. Ibid.* 19.

—— *à gorge rouge, de la Caroline*, de Brisson; *Rubis. Ibid.* 13.

—— *Idem, du Bresil; Rubis-émeraude. Ibid.* 31.

—— *à gorge tachetée. Idem, ibid.*

—— *à gorge topaze, du Bresil; Rubis-topaze. Ibid.* 20.

—— *à huppe bleue. Ibid.* 40.

—— *à larges tuyaux. Ibid.* 35.

—— *à longue queue couleur d'acier bruni. Ibid.* 36.

—— *à longue queue noire. Ibid.* 39.

OISEAU-MOUCHE *à longue queue or, vert & bleu. Vol. VI*, 38.

—— *à oreilles. Ibid.* 32.

—— *à poitrine bleue, de Surinam*, de Brisson & des planches enluminées; *Émeraude-améthiste. Ibid.* 28.

—— *à queue fourchue* (petit), *de Cayenne*, des pl. enlumin. *Améthiste. Ibid.* 16.

—— *Idem, de Cayenne*, de Brisson; *Oiseau-mouche à longue queue couleur d'acier bruni. Ibid.* 36.

—— *Idem, de la Jamaïque*. du même; *Oiseau-mouche violet à queue fourchue. Ibid.* 37.

—— *Idem*, de même; *Oiseau-mouche à longue queue or, vert & bleu. Ibid.* 38.

—— *à raquettes. Ibid.* 23.

—— *à tête noire & à queue fourchue, de la Jamaïque*, de Brisson; *Oiseau-mouche à longue queue noire. Ibid.* 39.

—— *à ventre blanc, de Cayenne*, du même, *Cravatte dorée. Ibid.* 25.

—— *à ventre gris, de Cayenne*, du même. *Idem, ibid.* 26.

—— *de Cayenne*, du même; *Vert-doré. Ibid.* 29.

—— *Idem* (grand), du même; *Oiseau-mouche à oreilles. Ibid.* 33.

—— *de Surinam*, du même; *Oiseau-mouche pourpré. Ibid.* 24.

—— *huppé. Ibid.* 22.

—— *pourpré. Ibid.* 24.

OISEAU-MOUCHE *violet, à queue fourchue. Vol. VI*, 37.

OISEAU (petit), appelé *Rotje*, d'Anderſon; *Oiſeau de tempête. Vol. IX*, 327.

—— *pourpré*, dans Albin, *Poule-ſultane. Vol. VIII*, 194.

—— *Idem, à bec de Grimpereau. Vol. V*, 526.

—— *quaker*, des Matelots de Cook; *Albatros à plumage gris-brun. Vol. IX*, 346.

—— *rouge à bec de Grimpereau. Vol. V*, 522.

—— *royal. Vol. VII*, 317.

—— *Idem* ou *fumhoam*, des Chinois; *être fabuleux. Ibid.* 324.

—— *Saint-Martin. Vol. I*, 212.

—— *Idem* (autre), de Belon; *Oiſeau-Saint-Martin. Ibid.*

—— *Idem* (1.er), du même; *Jean-le-blanc. Ibid.* 124.

—— *ſilentieux. Vol. IV*, 304.

—— *tout-bec*, de Dampier; *Toucan. Vol. VII*, 111.

—— *trompette*, de la Condamine; *Agami. Vol. IV*, 487.

OISEAUX *à joli plumage, d'eſpèces nouvelles*, trouvées par le Capitaine Cook à *Tanna. Vol. IX*, 420.

—— *blancs*, du même; *Pétrels de neige. Ibid.* 314.

—— *de Diomède*, des Anciens; rapportés au *Pétrel-puffin. Ibid.* 324.

—— *diables*, de Labat; rapportés aux *Pétrels. Ibid.* 335.

—— *gris*, de Wafer (à l'île de Juan Fernandès); rapportés aux *Pétrels. Vol. IX*, 334.

OISEAUX (petits); *inconnus*, de la nouvelle Calédonie. *Ibid.* 418.

—— *prédicateurs*, par quelques-uns; *Toucans. Vol. VII*, 113.

—— *Rhinocéros* ou *Calaos. Ibid.* 136.

—— *ſans ailes; Pingouins & Manchots. Vol. IX*, 370.

—— *vus par Dampier à Céram*, paroiſſent être des *Calaos. Ibid.* 421.

OISON, petit de l'*Oie. Ibid.* 30.

O'ΙΣΡΟΣ, en Grec; *Pouillot. Vol. V*, 344.

OIYO, en langue Taïtienne; *Noddi. Vol. VIII*, 461.

OKEITSOK, *Poule de mer* ou *Plongeon*, de Groënland. *Vol. IX*, 426.

OLD-MAN, *Or rain-bird*, de Sloane; *Veillard* ou *Oiſeau de pluie. Vol. VI*, 398.

OLIMERLE, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.

OLIVACEA, de Linnæus; *Olive à gorge pourpre* (variété). *Vol. V*, 507.

OLIVAREZ; *Tarin* (variété). *Vol. IV*, 232.

OLIVE, autrefois en France par quelques-uns; *petite Outarde. Vol. II*, 40.

—— eſpèce de *Bruant. Vol. IV*, 363.

OLIVET, eſpèce de *Tangara. Ibid.* 269.

OLIVETTE, eſpèce de *Pinſon* de la Chine. *Vol. IV*, 144.

ΟΛΟΑΥΓΩ'Ν, en Grec, dans Aldrovande, *Roſſignol. Vol. V*, 82.

ΟΛΟΑΥΓΩ'Ν, en Grec, *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

OLOR, en Latin; *Cygne. Vol. IX*, 1.

OLYCKS-FOGEL, en Suédois, *Merle de roche. Vol. III*, 351.

OMBRETTE. *Vol. VI*, 440.

OMNICOLOR *Ceylonica*, de Séba; *Souimanga de toutes couleurs. Vol. V*, 513.

ONDETTOUTAQUE, chez certains ſauvages de l'Amérique; *Dindon. Vol. II*, 149.

ONGLET, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 256.

O'NOKPOTA'ΛOΣ, en Grec; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

ONOCROTALUS, en Latin formé du Grec; *Pélican. Idem, ibid.*

——— *Americanus maculoſus, & non maculoſus*, de Barrère; *Savacou*, (variété). *Vol. VII*, 445.

——— *pedibus cæruleis brevioribus, roſtro cochleato*, rapporté, mais avec peu de certitude, au *Pélican brun. Vol. VIII*, 306.

ONORÉ, eſpèce de *Butor. Vol. VII*, 431.

——— *de Cayenne*, des plan. enlum. *Onoré. Idem, ibid.*

——— *des bois. Ibid.* 433.

——— *rayé. Ibid.* 432.

OPANO, à la Guiane; *Siffleur à bec noir. Vol. IX*, 185.

OPIPIXCAN, de Fernandès; eſpèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 297.

ORANBLEU; *Oranvert* (variété). *Vol. III*, 377.

ORANVERT ou *Merle à ventre orangé du Sénégal. Ibid.*

ORBESINA, dans quelques cantons de l'Italie; *Méſange. Vol. V*, 377.

ORCHEF; eſpèce de *Petit gros bec. Vol. III*, 466.

O'PXIΛOΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 363.

OREB, en Hébreu; *Corbeau. Vol. III*, 13.

ORENOKO-EAGLE, en Anglois; *Aigle de l'Orénoque. Vol. I*, 138.

ORESTO, en Italien; *Pie-grièche griſe. Ibid.* 296.

ORFAYE, en vieux François; *Orfraie. Ibid.* 112.

ORFRAIE. *Ibid.*

ORGANISTE, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 290.

OR-HAN, en Allemand; *Tétras. Vol. II*, 191.

ORHEULE *ou* ORHREUTZ, en Allemand; *Hibou. Vol. I*, 342.

ORIO, ORIOL, en vieux François; *Loriot. Vol. III*, 254.

ORIOLO, en Italien; *Idem, ibid.*

ORIOLUS, en Latin; *Idem, ibid.*

——— *ſubolivaceus canorus*, de Brow. *Gobe-mouche olive de la Caroline. Vol. IV*, 539.

ORIOT, dans nos provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.

ORITES, de Moehring; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

OROPENDOLA, en Eſpagnol; *Loriot. Vol. III*, 254.

O'POΣΠIZHΣ, en Grec; *Pinçon. Vol. IV*, 123.

OROSPIZES, *Oroſpiſis*; *Pinçon d'Ardenne*, ſelon pluſieurs, mais plutôt *Pinſon. Idem*, *ibid.*

OROYENDOLA, en Eſpagnol; *Loriot. Vol. III*, 254.

OROZD-NAYWIEKSKY, en Polonois; *Draine. Ibid.* 295.

ORTOLAN. *Vol. IV*, 305.

—— nom appliqué mal-à-propos au *Bec-figue*, au *Torcol*, &c. *Ibid.* 306.

—— *à queue blanche*; *Ortolan* (variété). *Ibid.* 314.

—— *à ventre jaune*, du cap de Bonne-eſpérance. *Ibid.* 326.

—— *blanc*; *Ortolan* (variété). *Ibid.* 313.

—— *de la Jamaïque*, de Browne; *Figuier brun & jaune. Vol. V*, 295.

—— *de la Caroline*, de Briſſon & des planches enluminées; *Agripenne. Vol. IV*, 337.

—— *de la Louiſiane. Ibid.* 325.

—— *Idem*; *Agripenne* (variété). *Ibid.* 339.

—— *de la Martinique*, de Dutertre; *Cocotzin. Vol. II*, 559.

—— *de Lorraine. Vol. IV*, 323.

—— *de neige. Ibid.* 329.

—— *de neige à collier* (variété). *Ibid.* 335.

—— *de neige, noir*, de Briſſon; *Ortolan-jacobin. Idem, ibid.*

ORTOLAN *de paſſage*, des planches enluminées; *Ortolan de Lorraine. Vol. IV*, 323.

—— *de riz* ou *Agripenne. Ibid.* 337.

—— *de roſeaux. Ibid.* 315.

—— *du cap de Bonne-eſpérance. Ibid.* 328.

—— *jacobin*; *Ortolan de neige. Ibid.* 335.

—— *jaune*; *Ortolan* (variété). *Ibid.* 305.

—— *noir*, de Briſſon; *Ortolan noirâtre. Ibid.* 313.

—— *noirâtre*; *Ortolan* (variété). *Idem, ibid.*

ORTOLANO, en Italien; *Ortolan. Ibid.* 305.

OPTYTOMH'TPA, en Grec; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

ORTYGOMETRA, des Ornitholog. *Idem, ibid.*

—— *Bellonii*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.* 154.

—— *Melina*, de Barrère; *petite Outarde. Vol. II*, 44.

O'PTYΞ, en Grec; *Caille. Ibid.* 449.

ORVERT; eſpèce d'*Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 17.

ORZEL-LOMIGNAT, en Polonois; *Orfraie. Vol. I*, 112.

ORZEL-MARSKY, de même; *Balbuzard. Ibid.* 103.

ORZEL-PRZEDNI, de même; *grand Aigle. Ibid.* 76.

ORZEMLIK, de même; *Émerillon. Ibid.* 288.

OSFRAIE, en vieux François; *Orfraie. Ibid.* 112.

OSFRAGUE, en vieux François; *Orfraie. Vol. I*, 112.

OSPREY, en Anglois. *Idem, ibid.*

OSSIFRAGA, en Latin. *Idem, ibid.*

OSSIFRAGUE. *Idem, ibid.*

OSSIFRAGUS; nom donné au *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

OSTARDE, en vieux François; *Outarde. Vol. II*, 1.

—— ou *Bitarde*, dans Albin; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

OSTARDEAU, dans Belon. *Idem, ibid.*

OSTRALEGA, OSTRALEGUS, en Latin de nomenclature; *Huîtrier. Ibid.* 119.

OSTRICH, en Anglois; *Autruche. Vol. I*, 398.

O'TI'Σ, en Grec; *Outarde. Vol. II*, 1.

OTOO, en Langue Taïtienne; *Héron commun. Vol. VII*, 359.

Ω'TOΣ, en Grec; *Hibou. Vol. I*, 342.

OTTA'HA, aux îles de la Société; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

OTUS, en Latin formé du Grec; *Hibou. Vol. I*, 342.

—— mal-à-propos rapporté à la *Demoiſelle de Numidie. Ibid.* 349.

—— *plumbeus*, de Barrère; *idem. Vol. VII*, 313.

OUANTOU ou *Pic noir huppé, de Cayenne. Ibid.* 50.

OUASSE, en vieux François; *Pie. Vol. III*, 85.

OUAYCHO, de Laët; *Toucan à gorge jaune. Vol. VII*, 118.

OUE, en vieux François; *Oie. Vol. IX*, 30 & 42.

OUETTE ou *Cottinga rouge, de Cayenne. Vol. IV*, 452.

OURH-HAHN, en Allemand; *Tétras. Vol. II*, 194.

OURILE, à Kamtſchatka; *Cormoran. Vol. VIII*, 317.

OURISSIA, dans Niéremberg; *Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 1.

OUROUA ou *Aura*, par les Indiens de Cayenne; *Vautour-urubu. Ibid.* 175.

OUROUCOIS, à la Guiane; *Courou-cous. Vol. VI*, 286.

OUROVANG ou *Merle cendré, de Madagaſcar. Vol. III*, 380.

OUTARDE. *Vol. II*, 1.

—— (petite) ou *Canne-petière. Ibid.* 40.

—— *d'Afrique. Ibid.* 54.

—— *huppée, d'Arabie; Lohong. Ibid.* 52.

—— *Idem, d'Afrique* (petite); *Houbara*, 59; & *Rhaad*, 61.

—— improprement, dans la relation de M. de Bougainville; *Oie des îles Malouines. Vol. IX*, 69 & 71.

—— *moyenne, des Indes. Vol. II*, 56.

—— *Naine*, de Klein; *petite Outarde. Ibid.* 44.

OUTHA, en Ruſſe; *Canard. Vol. IX*, 115.

OUTREMER, *Oiſeau d'Abyſſinie*; rapporté aux *Serins. Vol. IV*, 56.

OUWEAER, en Flamand; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

OWL, en Anglois; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

—— *(common Brown)*, de même. *Idem, ibid.*

—— *(eagle)*, de même; *grand Duc. Ibid.* 332.

—— *(goat ſucking)*, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

—— *(great Brown)*, de même; *Chouette. Vol. I,*

—— *(great horn)*, de même; *grand Duc. Ibid.* 332.

—— *(hawk)*, d'Edwards; *Capa-racoch. Ibid.* 385.

—— *(horn)*, en Anglois; *Hibou. Ibid.* 342.

—— *(leech)*, de même; *Chat-huant. Ibid.* 362.

—— *(little)*, de même; *Chevêche. Ibid.* 377.

—— *(long-eared)*, de la Zoologie Britannique; *Hibou. Ibid.* 342.

—— *(mountain)*, de Browne; *Guira-querea. Vol. VI*, 336.

—— *(ſcreech)*, du même; *Haleur. Ibid.* 543.

—— *(ſhore-eared)*, de la Zoologie Britannique, *Scops. Ibidem*, 356.

—— *(ſmall wood)*, de Sloane; *Haleur. Vol. VI*, 543.

—— *(tawny)*, de la Zoologie Britanique; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

—— *(white)*, en Anglois; *Effraie. Vol. II*, 366.

—— *(wood)*, de Sloane; *Guira-querea. Vol. VI*, 536.

OUYRA-OUASSOU, par les Topinamboux; *Condor, Vol. I*, 184.

OUZE, en Arabe; *Oie. Vol. IX*, 30.

OUZEL, en Anglois; *Merle. Vol. III*, 330.

—— *(roſe or carnation coloured)*, de même; *Merle couleur de roſe. Ibid.* 348.

OXEI *(great)*, de même, dans Geſner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

OX-EYE, de même. *Idem, ibid.* 393.

OX-EYE-CREEPER, dans Charlet. *Grimpereau. Ibid.* 481.

OYSTERCATCHER, en Anglois; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.

OZEL, de même; *Merle. Vol. III*, 330.

—— *(black)*, de même. *Idem, ibid.*

OZINISCAN, de Séba; *Arc-en-queue. Ibid.* 207.

P

PACAPAC ou *Pompadour*, eſpèce de *Cotinga. Vol. IV*, 448.

—— des Naturels de la Guyane. *Idem, ibid.*

—— *gris-pourpré* (variété). *Ibid.* 450.

PADDA ou *Oiſeau de riz*, eſpèce de *Gros-bec. Vol. III*, 463.

PAGALA, aux Philippines; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

PAGLIERIZD, dans Aldrovande, *Bruant. Vol. IV*, 340.

PAGO, en Lappon; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 90.

PAIERIZO, en Italien; *Bruant. Vol. IV*, 340.

PAILLE-EN-CUL, des Relations; *Oiſeau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

—— de Briſſon; *grand Paille-en-queue. Ibid.* 354.

—— *blanc*, du même; *petit Paille-en-queue. Ibid.* 355.

—— *fauve*, du même; *Idem*, (variété). *Ibid.* 356.

PAILLE-EN-QUEUE ou *Oiſeau du Tropique. Ibid.* 349.

—— (grand). *Ibid.* 354.

—— (petit). *Ibid.* 355.

—— *à brins rouges. Ibid.* 357.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *grand Paille-en-queue. Ibid.* 354.

—— *de l'île-de-France*, des planches enluminées; *petit Paille-en-queue. Ibid.* 355.

—— *Idem, à brins rouges. Ibid.* 357.

PAILLERET, en quelques provinces; *Verdier. Vol. IV*, 172.

PAISSE, en vieux François; *Moineau. Vol. III*, 474.

—— *Paiſſerelle*, à Nantes; *Idem, ibid.*

—— *Buiſſonnière*, en Anjou; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

—— *de Saule*, en Anjou; *Friquet. Vol. III*, 489.

—— *privée* (petite); *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

—— *ſolitaire*, par pluſieurs; *Merle ſolitaire. Vol. III*, 358.

PALALACA ou *grand Pic-vert des Philippines. Vol. VII*, 20.

PALALACA (ſecond), ou *Pic-vert tacheté des Philippines. Vol. VII*, 21.

PALAMEDEA, de Moehring & de Linnæus; *Kamichi. Ibid.* 335.

PALE, de Belon; *Spatule. Ibid.* 448.

PALETTE, des Mémoires de l'Académie; *Spatule. Ibid.* 449.

PALETTES *(petites)* ou *petites Spatules*, par les Créoles de la Guiane; *Todiers. Ibid.* 224.

PALIKOUR, par les Naturels de la Guiane; *Fourmillier. Vol. IV*, 464.

—— ou *Fourmillier proprement dit. Ibid.* 473.

PALMISTE, eſpèce de *Merle. Vol. III*, 400.

PALOMA, en Eſpagnol; *Pigeon domeſtique. Vol. II*, 501.

PALOMA-TORCATZ, de même; *Ramier. Ibid.* 531.

PALOMBE, en Périgord. *Idem, ibid.*

PALUMBES, en Latin. *Idem, ibid.*

PALUMBUS, en Latin moderne. *Idem, ibid.*

—— des Ornithologiſtes. *Idem, ibid.*

—— *minor; petit Ramier* (race *ou* variété). *Ibid.* 533.

PANDIONIA *avis*, chez les Poëtes; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

PANDIONIS *ales*, de même; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

PAOFOGEL, en Suédois; *Paon. Vol. II*, 531.

PAON. *Ibid*, 288.

—— *blanc. Ibid.* 323.

—— *de la Chine*, des Ornitholog. *Éperonnier. Ibid.* 371.

PAON *de marais*, ſur la côte de Picardie; *Combattant. Vol. VII*, 521.

——— *de mer*; vulgairement *Combattant. Idem, ibid.*

——— *des roſes* (petit), à Cayenne; *Caurâle. Vol. VIII*, 169.

——— *du Japon*, d'Aldrovande; *Spicifère. Vol. II*, 366.

——— *du Tibet*, de Briſſon. *Ibid.* 365.

——— *panaché. Ibid.* 327.

——— *ſauvage*, dans les Pyrenées; *Tétras. Ibid.* 194.

PAONZELLO, *Pavonzino*, en Italien; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

PAPAFIGUO, en Catalan; *Becfigue. Vol. V*, 187.

PAPAGALLO, en Italien; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

——— d'Olina; *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.

ΠΑΠΑΓΑΣ, en Grec moderne; *Perroquet. Ibid.* 65.

PAPAGEY *(deutſcher)*, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

PAPAN, à l'île de Luçon; *Canard muſqué. Vol. IX*, 162.

PAPAPEIXE, par les Portugais; *Jaguacati. Vol. VII*, 210.

PAPARA, en Italien; *Oie. Vol. IX*, 30.

PAPAYES, en Langue Garipane; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

PAPAZZINO, à Bologne; *Roitelet. Vol. V*, 363.

PAPE. *Vol. IV*, 176.

PAPECHIEU, dans Belon; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

PAPEGAI, *à bandeau rouge. Vol. VI*, 241.

——— *à tête aurore. Ibid.* 247.

——— *à tête & gorge bleues. Ibid.* 243.

——— *à ventre pourpre. Ibid.* 242.

——— *brun. Ibid.* 246.

——— *de Paradis. Ibid.* 237.

——— *maillé. Ibid.* 239.

——— *violet. Vol. V*, 244.

PAPEGAIS; famille de *Perroquets. Vol. VI*, 237.

PAPEGAUT, en vieux François; *Perroquet. Ibid.* 65.

——— (grand), de Belon; *Perroquet cendré. Ibid.* 100.

PAPEGEY-DUYCKER, de Klein; *Macareux. Vol. IX*, 358.

PAPILION *de montagna*, à Valence; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

PAPITZA, en Grec moderne; *Canards & Sarcelles. Vol. IX*, 115.

PAPPAGEY, en Allemand; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

PAPPAUSEK, en Illyrien. *Idem, ibid.*

PAPPI, en Grec moderne; *Canards & Sarcelles. Vol. IX*, 115 & 260.

PAPUGA, en Polonois; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

PAPUT ou *Poput*, en Catalan; *Huppe. Ibid.* 441.

PARADISS-VOGEL, en Allemand; *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

PARAGUA; eſpèce de *Papegai. Vol. VI*, 248.

PARAKITAS *totos verdes*, d'Oviedo, dans Sloane; *Sincialo. Vol. VI*, 265.

PARAT, en Languedoc; *Moineau. Vol. III*, 474.

PARCUS, dans Belon, mais par erreur; *Vanneau. Vol. VII*, 48.

PARDAL, en Eſpagnol; *Moineau. Vol. III*, 474.

PARDAL-ROYNER, en Catalan; *Friquet. Ibid.* 491.

PARDALI Bellonii congener, d'Aldrovande; *Vanneau-pluvier* (variété). *Vol. VIII*, 71.

PARDALIS, d'Ariſtote; rapporté au *Vanneau-pluvier. Ibid.* 70.

PARDALUS, de Geſner. *Idem, ibid.* 68.

——— *Ariſtotelis*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*

——— *primus*, de Schwenckfeld; *Courlis. Ibid.* 20.

——— *ſecundus*, du même; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.

——— *tertius*, du même; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

PARDELAS, des Eſpagnols; *Damier. Vol. IX*, 305.

PARDWA, en Polonois; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

PAREMENT-BLEU; ſorte de *Verdier. Vol. IV*, 181.

PARGINIE, des Portugais; dans Kœmpfer. *Vol. IX*, 437.

PARISOLA *domeſtica*, en Italien, dans Geſner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

PARIX, chez quelques-uns; *Méſange. Ibid.* 377.

PARIZOLA, dans quelques cantons de l'Italie; *Méſange. Vol. V*, 377.

PAROARE; eſpèce de *Soulcie. Vol. III*, 500.

——— *huppé* (variété). *Ibid.* 501.

PAROCHINO, en Italien; *Perriche-ſincialo. Vol. VI*, 265.

PARONZINO, de même; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 403.

——— de même; *Méſange à longue queue. Ibid.* 436.

PAROWA, en Polonois; *Attagas blanc. Vol. II*, 263.

PAROZOLINO, à Bologne; *Méſange bleue. Vol. V*, 413.

——— *barbato*, en Eſpagnol; *Mouſtache. Ibid.* 418.

PARRA, dans Pline; *Meſange. Ibid.* 377.

——— *id eſt parva avis*; aut. de nat. rer. *Roitelet. Ibid.* 364.

PARRAKA; rapporté aux *Faiſans. Vol. II*, 394.

PARRAKEET *(golden winged)*, d'Edwards; *Perruche aux ailes d'or. Vol. VI*, 170.

——— *(long tailed green)*, du même; *Sincialo. Ibid.* 265.

——— *(red breaſted)*, du même; *Perruche à face bleue. Ibid.* 150.

——— *(roſe headed ring)*, du même; *petite Perruche à tête couleur de roſe & à longs brins. Ibid.* 154.

——— *(ſaphire-crowned)*, du même; *Perruche à tête bleue. Ibid.* 163.

——— *(yellow faced)*, du même; *Aputé juba. Ibid.* 269.

PARRAKET *(brown-throated)*, d'Edwards; *Perriche à gorge brune. Vol. VI*, 257.

——— *(golden crowned)*, du même; *Perriche couronnée d'or. Ibid.* 271.

——— *(leaſt green and blue)*, du même; rapporté au *Touiété. Ibid.* 283.

——— *(red and blue headed)*, du même; *Perriche à front rouge. Ibid.* 268.

PARROQUET *(green)*, de Browne; *Tirica. Ibid.* 281.

PARROT *(blue faced green)*, d'Edw. *Crik à téte bleue. Ibid.* 230.

——— *(blue headed)*, du même; *Papegai à tête & gorge bleues. Ibid.* 243.

——— *(Braſilian green)*, du même; *Crik à tête bleue. Ibid.* 230.

——— *(common)*, de Willughby; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 217.

——— *(dusky)*, d'Edwards; *Papegai brun. Ibid.* 246.

——— *(green and red, from china)*, du même; *Perroquet vert. Ibid.* 116.

——— *(green from the weſt-india)*, du même; *Aourou-couraou. Ibid.* 217.

——— *(leſſer green)*, du même; *Crik à tête bleue. Ibid.* 230.

——— *(little dusky)*, du même; *Papegai violet. Ibid.* 244.

——— *(little green)*, du même; *Crik. Ibid.* 228.

——— *(main)*, de Browne; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 217.

PARROT *(of Carolina)*, de Cateſby; *Perriche à tête jaune. Vol. VI*, 274.

——— *(of Paradiſe, of Cuba)*, du même; *Papegai de Paradis. Ibid.* 237.

——— *(ſmall green long tailled)*, de Browne; *Sincialo. Ibidem*, 266.

——— *(whitte breaſted)*, d'Edwards; *Maïpouri. Ibid.* 250.

——— *(white headed)*, du même; *Amazone à tête bleue. Ibid.* 213.

PARRUZA, dans quelques cantons de l'Italie; *Méſange. Vol. V*, 377.

PARTRIDGE, en Anglois; *Perdrix. Vol. II*, 401.

PARULA, dans quelques cantons de l'Italie; *Méſange. Vol. V*, 377.

PARUS, en Latin. *Idem, ibid.*

——— *ater*, de Geſner, *petite Charbonnière. Ibid.* 400.

——— *aureola*, de Linnæus; *Manakin orangé. Vol. IV*, 417.

——— *auro-capillus*, de Klein; *Manakin à tête d'or. Ibid.* 418.

——— *carbonarius*, de Schwenck. *Charbonnière. Vol. V*, 393.

——— *Idem*, de Barrère; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.

——— *caudatus*, en Latin; *Méſange à longue queue. Ibid.* 436.

——— *cæruleus*, de même; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

——— *criſtatus*, de même; *Méſange. Ibid.* 447.

——— *eraſtes*, de Commerſon; *Méſange amoureuſe. Ibid.* 456.

PARUS facie pici, de Klein; *Sittelle. Vol. V*, 461.

—— *minor*, de Charleton; *petite Charbonnière. Ibid.* 401.

—— *monticola*, de Belon; *Méſange à longue queue. Ibid.* 436.

—— *paluſtris*, de Geſner; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

—— *paluſtris nidum ſuſpendens*, de Monti; *Remiz. Ibid.* 423.

—— *pipra*, de Linnæus; *Manakin à tête blanche. Vol. IV*, 419.

—— *ſylvaticus*, dans Geſner; *Roitelet. Vol. V*, 363.

—— *Idem*, de Klein; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.

PARUSSOLA, en Italien; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

PARUSSOLIN, à Boulogne. *Idem, ibid.*

PARUZZOLA, en Lombardie; *Charbonnière. Ibid.* 392.

PASCAS, ſeu querquedula minor, d'Aldrovande; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

PASSAROS *de ſol*, par les Portugais; *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

PASSE ou *Paiſſe buiſſonnière*, en Anjou; *Fauvette d'hiver. Vol. V, Ibid.*

PASSE-BLEU, eſpèce de *Friquet. Vol. III*, 495.

PASSEBUZE, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

PASSER, dans Briſſon & Barrère; *Linotte. Vol. IV*, 58.

—— dans Briſſon; *Bengali. Ibid.* 92.

—— de même; *Senegali. Ibid.* 99.

—— de même; *Pinçon. Ibid.* 110.

PASSER, dans Briſſon; *Veuve. Vol. IV*, 115.

—— *alpino-laponicus, ſeu nivalis*; des Mém. de l'Académie de Stockolm; *Ortolan de neige. Ibid.* 330.

—— *aquaticus*; *Rouſſerolle. Vol. III*, 293.

—— *arundinaceus* ou *arundinarius*, des Ornithologiſtes; *Ortolan des roſeaux. Vol. IV*, 315.

—— *Braſilienſis*, dans Willughby & Ray; *Guirnegat. Ibid.* 361.

—— *Calamodytis*, de Schwenckfeld; *Ortolan des roſeaux. Ibid.* 315.

—— *Canarius* ou *Canarienſis*, des Ornithologiſtes; *Serin des Canaries. Ibid.* 1.

—— *Erythromelanus indicus* & *alius*, *Porphyromelanus*, d'Aldrovande; *Scarlate. Ibid.* 243.

—— *Canus*, de Linnæus; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 155.

—— *hibernus*, de pluſieurs Auteurs; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

—— *indicus Cyanerythromelas*, d'Aldrovande; *Scarlate* (variété). *Ibid.* 247.

—— *indicus Macrouros*, des Ornithologiſtes; *Veuve. Ibid.* 155.

—— *indicus Macrouros alius*, d'Aldrovande; *Veuve au collier d'or. Idem, ibid.*

—— *indicus Macrourus roſtro miniato*, du même; *grande Veuve. Ibid.* 162.

PASSER *Moſquitus*, d'Oviedo; *Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 9.

——— *niger*, de Sloane; *Père-noir. Vol. III*, 485.

——— *Paſſer domeſticus*, en Latin; *Moineau. Ibid.* 474.

——— *pſittacus*, dans Pétivert; *Veuve. Vol. IV*, 155.

——— *rubi*, d'Aldrovande; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 152.

——— *ſepium*, de Rzaczynski; *Troglodyte. Ibid.* 352.

——— *ſilveſtris*, de Friſch; *Friquet. Vol. III*, 489.

——— *ſilveſtris & Paſſer puſillus in juglandibus degens*, d'Aldrovande. *Ibid.* 491.

——— *ſolitarius*, en Latin, par quelques-uns; *Merle ſolitaire. Ibid.* 358.

——— *ſtultus*, de Niéremberg; *Noddi. Vol. VIII*, 461.

——— *torquatus*, d'Aldrov. *Soulcie. Vol. III*, 498.

——— *Troglodytes*, de Geſner; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

PASSERA ou *Paſſere caſaringo*, en Italien; *Moineau. Vol. III*, 474.

——— *alpeſtre*, de même; *Soulcie. Ibid.* 498.

——— *di Canaria*, de même; *Serin des Canaries. Vol. IV*, 1.

——— *mattugia*, des Italiens; *Friquet. Vol. III*, 491.

——— *montanina*, d'Olina. *Idem*, *ibid.*

——— *noſtrale*, du même; *Moineau. Ibid.* 474.

PASSERA *ſalvatica*, en Italien; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

——— *ſolitaria*, par les Italiens; *Merle ſolitaire. Vol. III*, 358.

PASSERAT, en Guienne; *Moineau. Ibid.* 474.

PASSERCULI *genus ſolitarium*, de Geſner; *Tarier. Vol. V*, 224.

PASSERCULUS *Troglodytes*, de Jonſton; *Roitelet. Ibid.* 364.

PASSERE d'*aqua*, en Italien; *Rouſſerolle. Vol. III*, 293.

——— *matto*, dans le Boulonois; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

PASSEREAU, en vieux François; *Moineau. Vol. III*, 474.

——— *ſauvage*, en Provence; *Friquet.* (variété). *Ibid.* 494.

——— *ſolitaire*, en Bugey; *Merle de roche. Ibid.* 351.

PASSEREL *vermell* & *Paſſerel pardu*, en Catalan; *Linotte. Vol. IV*, 59.

PASSERELL *dorat;* de même; *Soulcie. Vol. III*, 498.

PASSERETS ou *Paſſetier*, en quelques provinces de France; *Emérillon. Vol. I*, 288.

PASSERINE, en Provence; *Fauvette griſe. Vol. V*, 132.

PASSERINETTE ou *petite Fauvette. Ibid.* 123.

PASSERON, en Provence; *Moineau. Vol. III*, 474.

——— *à muraille*, de même; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

——— *de muraille*, de même, ſelon Salerne; *Friquet. Vol. III*, 489.

PASSE-SOURDE, en Périgord; *Fauvette d'hiver. Vol. V,* 151.

PASSE-VERT; eſpèce de *Friquet. Vol. III,* 494.

—— eſpèce de *Tangara. Vol. IV,* 273.

—— *à tête bleue; Paſſe-vert* (variété). *Ibid.* 275.

PASSIÈRE, en Saintonge; *Moineau. Vol. III,* 474.

—— *folle,* de même; *Friquet. Ibid.* 489.

PATASCIO, dans quelques cantons de l'Italie; *Méſange. Vol. V,* 377.

PATICO, *hijo de pato,* en Eſpagnol; *Oiſon. Vol. IX,* 30.

PATINES, d'Oviedo; *Pierre-garin. Vol. VIII,* 331.

PATIRICH; eſpèce de *Guêpier. Vol. VI,* 495.

PATIRICH-TIRICH, à Madagaſcar; *Patirich. Idem, ibid.*

PATO, en Eſpagnol; *Oie. Vol. IX,* 30.

PATOS REALES, des Eſpagnols au Chily; rapporté au *Canard muſqué. Ibid.* 162.

PATRIDGE-SNIPE, de Ray; *Bécaſſine de Madras. Vol. VII,* 496.

PAUXI ou *Pierre. Vol. II,* 382.

PAVERT, des Oiſeleurs; *Septicolor. Vol. IV,* 278.

PAVO, en Latin; *Paon. Vol. II,* 531.

—— *indicus; Oiſeau de Paradis. Vol. III,* 151.

—— *parvus. Idem, ibid.*

—— *marinus,* de Cluſius; *Oiſeau-royal. Vol. VII,* 317.

PAVO pappo deaurato coronatus, de Barrère; *Oiſeau-royal. Vol. VII,* 318.

—— *ſinè caudâ Chinenſis,* de Jonſton. *Idem, ibid.* 317.

PAVON, en Eſpagnol, *Paon. Vol. II,* 531.

—— *de las Indias,* par les Eſpagnols; *Dindon. Ibid.* 132.

PAVONE, en Italien; *Paon. Ibid.* 531.

PAVONZINO, *Pavonzello,* de même; *Vanneau. Vol. VIII,* 48.

PAW, en Polonois; *Paon. Vol. II,* 531.

PAXAROS *bobos,* par les Portugais des Indes; *Fous. Vol. VIII,* 359.

PAZON, en Italien; *Crave. Vol. III,* 1.

PEACOCK, en Anglois; *Paon. Vol. II,* 288.

PÊCHEUR, de Dutertre; *Balbuzard. Vol. I,* 142.

PÊCHE-VÉRON, dans quelques provinces; *Martin-pêcheur. Vol. VII,* 164.

PECHIETTO, en Italien; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

PECIOTTO, de même; *Sittelle. Ibid.* 461.

PEGA, en Eſpagnol; *Pie. Vol. III,* 85.

PEGAFROL, dans Marcgrave; nom générique des *Oiſeaux-mouches. Vol. VI,* 13.

PEINTADE. *Vol. II,* 163.

PEINTED-FINCH, de Cateſby; *Pape. Vol. IV,* 176.

ΠΕΛΑΡΓΟΣ, en Grec; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

PELASGIA, de Linnæus; rapporté à l'*Hirondelle brune acutipenne, de la Louiſiane. Vol. VI*, 700.

ΠΕΛΕ'ΚΑΝ, dans Ariſtophane; *Pic. Vol. VII*, 1.

—— en Grec, par erreur; *Spatule. Ibid.* 448.

PELECAN, en Allemand & en Suédois. *Idem, ibid.*

—— *(American ſcarlet)*, de Sloane; *Spatule d'Amérique. Ibidem*, 459.

ΠΕΛΕΚΑ'ΝΟΣ, en Grec; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

PELECANUS, chez pluſieurs Ornithologiſtes; *Spatule. Vol. VII*, 448.

—— *Pelicanus*, en Latin moderne; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

—— dans Linnæus; *Cormoran. Ibid.* 310.

—— du même; *Fou commun. Ibid.* 369.

—— du même; *Fou de Baſſan. Ibid.* 376.

—— du même; *Frégate. Ibid.* 381.

—— *carunculatus*, de Forſter; *Nigaud. Ibid.* 319.

—— *fuſcus*, de Linnæus; *Pélican brun. Ibid.* 306.

ΠΕΛΕΚΙΝΟΣ, dans Oppien; *Pélican. Ibid.* 282.

PELEIAS, en Grec; *Biſet. Vol. II*, 533.

PÉLICAN. *Vol. VIII*, 282.

—— chez pluſieurs Nomenclateurs; *Spatule. Vol. VII*, 449.

PÉLICAN, d'Ellis; *Pélican brun. Vol. VIII*, 306.

—— *à bec dentelé. Ibid.* 309.

—— *brun. Ibid.* 306.

—— *d'Allemagne*, d'Albin; *Souchet. Vol. IX*, 192.

—— *d'Amérique*, d'Edwards; *Pélican brun. Vol. VIII*, 306.

—— *de Barbarie*, de Shaw; n'eſt pas le *Pélican. Vol VIII*, 296; rapporté au genre des *Canards. Vol. IX*, 291.

—— *des Philippines*, de Briſſon; *Pélican brun. Vol. VIII*, 308.

PELICANUS aquilus, de Forſter; *Frégate. Ibid.* 386.

—— *fuſcus*, de Sloane; *ſubfuſcus*, de Browne; *Pélican brun. Ibid.* 306.

PELLA, de Linnæus; *Colibri-topaze. Vol. VI*, 46.

PELLICANO, en Catalan; *Spatule. Vol. VII*, 448.

PELLOS ou *Pella (ardea)*, des Anciens; *Héron commun. Ibid.* 359.

PENARD de quelques-uns; *Canard à longue queue. Vol. IX*, 171.

PENDOLINO, à Bologne; *Remiz. Vol. V*, 423.

—— dans Aldrovande; *Méſange à longue queue. Ibid.* 436.

PENDULINE; eſpèce de *Méſange. Ibid.* 433.

PENDULINUS, de Linnæus; *Remiz. Ibid.* 423.

PENDULUS, dans Kramer. *Idem, ibid.* 424.

PENELOPE, de Jonſton & de Charleton; *Millouin. Vol. IX*, 216.

ΠΕΝΕΛΟΨ, nom Grec; rapporté au *Canard ſiffleur. Ibid.* 169.

PENELOPE & PENELOPS, des Ornithologiſtes. *Idem, ibid.* 169 & 170.

—— *primus Ornithologi*, d'Aldrov. *Millouin. Ibid.* 216.

PENGUIN, en Anglois; *Pingouin. Ibid.* 393.

—— *aux pieds noirs*, d'Edwards, *grand Manchot. Ibid.* 399.

—— *Batavorum, ſeu anſer Magellanicus Cluſii*, de Willugh. *Idem, ibid.*

—— *du Nord*, d'Edwards, *grand Pingouin. Ibid.* 393.

—— des Suédois. *Idem, ibid.*

—— *patagon*, des Tranſact. Philoſophiques; *grand Manchot. Ibid.* 399.

PENKEWA, en Bohème; *Pinſon. Vol. IV*, 109.

PENNARD, en Picardie; *Pilet. Vol. IX*, 199.

PENRU, en baſſe Bretagne; *Canard ſiffleur. Ibid.* 169.

PEN-YELLWYN, en Gallois; *Draine. Vol. III*, 295.

PEPATZCA, en Mexicain; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265 & 268.

PERCE-POT, en Normandie; *Sittelle. Vol. V*, 462.

PERCHAQUEUE, dans l'Orléanois; *Méſange à longue queue. Ibid.* 437.

PERCHEUSE, en quelques endroits; *Farlouſe. Ibid.* 31.

PERCHIA-CHAGIA, en Sicilien; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

PERCNOPTÈRE. *Vol. I*, 149.

ΠΕΡΚΝΟΠΤΕΡΟΣ, en Grec; *Percnoptère. Idem, ibid.*

PERDICE, en Italien; *Perdrix. Vol. II*, 401.

PERDIX, en Latin; *Perdrix griſe. Idem, ibid.*

—— *aſclepica*, ſurnom donné à l'*Attagas. Ibid.* 257.

—— *ruſtica*, des Anciens; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

—— *ruſtica major*, des Ornithologiſtes. *Idem, ibid.*

PERDIZ, en Eſpagnol; *Perdrix. Vol. II*, 401.

PERDRIX. *Ibid.* 396.

—— d'Anderſon; *Lagopède de la baie d'Hudſon. Ibid.* 276.

—— *à la Martinique*; *Pigeon. Ibid.* 526.

—— *blanche*, de Belon; *Lagopède. Ibid.* 264.

—— *Idem*, de Briſſon. *Idem, ibid.*

—— *Idem*, d'Ellis; *Lagopède de la baie d'Hudſon. Ibid.* 276.

—— *Idem*, d'Edwards. *Idem, ibid.*

—— *cendrée*, des François de la Guiane; *Tinamou cendré. Vol. IV*, 510.

—— *cul-rond*, des Créoles de Cayenne; *Soui. Ibid.* 512.

—— *de Damas* ou *de Syrie*, de Belon; *Ganga. Vol. II*, 244.

—— *de Damas*. d'Aldrovande; *petite Perdrix griſe. Ibid.* 417.

PERDRIX *de Garrira*, par les Catalans; *Ganga. Vol. II*, 248.
——— *de la Guiane* ou *Tocro. Vol. IV*, 513.
——— *de la novvelle Angleterre. Vol. II*, 447.
——— *de mer. Vol. VII*, 542.
——— *Idem, à collier. Ibid.* 546.
——— *Idem, brune. Ibid.* 544.
——— *Idem, du Sénégal*, de Briſſon; *Perdrix de mer brune. Idem, ibid.*
——— *Idem, griſe. Idem, ibid.*
——— *Idem, tachetée*, de Briſſon; *Giarole. Ibid.* 545.
——— *de montagne. Vol. II*, 419.
——— *de roche* ou *de la Gambra. Ibid.* 446.
——— *des champs*, de Belon; *Perdrix griſe. Ibid.* 401.
——— *des Eſpagnols*, de l'Amérique & des François de la Guiane; *Tinamous. Vol. IV*, 504.
——— *des Indes*, de Strabon; probablement *Outarde. Vol II*, 18.
——— *des prairies*, à Samos, dans Tournefort; *Francolin. Ibid.* 440.
——— *du Breſil*, de Briſſon; *Magoua. Vol. IV*, 507.
——— *du Sénégal*, des planches enluminées; *Bis-ergot. Vol. II*, 443.
——— *Goache* ou *Gouache*, en ancien François; *Perdrix griſe. Ibid.* 401.
——— *grecque; Bartavelle. Ibid.* 420.
PERDRIX, *Gringette* ou *Grieſche*, en vieux François; *Perdrix griſe. Vol. II*, 401.
——— *griſe. Idem, ibid.*
——— *Idem* (petite). *Ibid.* 417.
——— *Idem, blanche*, de Briſſon; *Perdrix griſe* (variété). *Ibid.* 397.
——— *Idem, blanche. Ibid.* 415.
——— *Naine*, de Théophraſte; *Caille. Ibid.* 449.
——— *peintade*, des Créoles de Cayenne; *Tinamou varié. Vol. IV*, 511.
——— *perlée*, de la Chine. *Vol. II*, 446.
——— (petites), à Cayenne; *Fourmilliers. Vol. IV*, 464.
——— *rouge. Ibid.* 420.
——— *Idem, blanche. Ibid.* 437.
——— *Idem, d'Afrique. Ibid.* 444.
——— *Idem, de Barbarie*, d'Edwards. *Ibid.* 445.
——— *Idem, d'Europe. Ibid.* 431.
PERD-SA-QUEUE, de Belon; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 436.
PÈRE-NOIR; eſpèce de *Moineau. Vol. III*, 485.
——— *à longue queue. Ibid.* 487.
PERICOS, nom donné par les Eſpagnols de la nouvelle Eſpagne à une ſorte de *petits Perroquets. Vol. VI*, 218.
PERINGLEO, en Guienne; *Lavandière. Vol. V*, 251.
ΠΕΡΙΣΤΕΡΑ, en Grec; *Pigeon domeſtique. Vol. II*, 501.
PERL-EULE, en Allemand; *Effraie. Vol. I*,

PERL-HUN,

PERL-HUN, en Allemand; *Peintade. Vol. II*, 163.
PERRICHE *à ailes variées. Vol. VI*, 259.
——— *à front rouge. Ibid.* 268.
——— *à gorge brune. Ibid.* 257.
——— *à gorge variée. Ibid.* 258.
——— *à queue courte* ou *Toui. Ibid.* 279.
——— *ara. Ibid.* 277.
——— *à tête jaune. Ibid.* 274.
——— *couronnée d'or. Ibid.* 271.
——— de Barrère; *Sincialo. Ibid.* 265.
——— *des Amazones*, du même; *Perriche à tête jaune. Ibid.* 274.
——— *émeraude. Ibid.* 265.
——— *jaune* ou *guarouba. Ibid.* 272.
——— *pavouane. Ibid.* 255.
PERRICHES. *Ibid.* 250 & 255.
PERRIQUE, de Dutertre; *Sincialo. Ibid.* 265.
——— *de la Guadeloupe*, de Labat; *Sincialo* (variété). *Ibid.* 267.
——— *du Breſil*, du même; *Sincialo. Ibid.* 265.
PERROCKEETS, en Anglois; *Perruche. Ibid.* 65.
PERROQUET. *Ibid.*
——— (petit), de Bontius; *Perruche huppée. Ibid.* 160.
——— *à bec bariolé*, de Salerne; *Amazone à tête jaune. Ibid.* 210.
——— *à bec couleur de ſang. Ibid.* 122.
——— *à front blanc, du Sénégal*, des planches enluminées; *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.
PERROQUET *à front rouge, du Breſil*, de Briſſon; *Crick à tête bleue* (variété). *Vol. VI*, 231.
——— *à gorge rouge, de la Jamaïque*, du même; *Saſſebé. Ibid.* 245.
——— *Idem, de la Martinique*, du même; *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.
——— *à longue queue* (petit), *tout vert*, de Salerne; *Sincialo. Ibid.* 265.
——— *amazone*, de Briſſon; *Aourou-couraou. Ibid.* 215.
——— *Idem, à front jaune*, du même. *Idem, ibid.* 219.
——— *Idem, à gorge bleue*, du même; *Crick à face bleue. Ibid.* 227.
——— *Idem, à gorge jaune*, du même; *Crick à tête & gorge jaunes. Ibid.* 222.
——— *Idem, de la Jamaïque*, du même; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 216.
——— *Idem, varié*, du même. *Idem, ibid.* 219.
——— *Idem, du Breſil*, des planches enlumin. *Perroquet tapiré. Ibid.* 236.
——— *à poitrine blanche, du Mexique*, de Briſſon; *Maïpouri. Ibid.* 250.
——— *à tête blanche*, de Salerne. *Ibid.* 212.
——— *à tête bleue, de Cayenne*, des plan. enlum. *Papegai à tête & gorge bleues. Ibid.* 243.
——— *à tête bleue, de la Martinique*, de Briſſon; *Papegai à ventre pourpre. Ibid.* 242.

PERROQUET *à tête bleue, du Breſil*, de Briſſon; *Aourou-couraou* (variété). *Vol. VI*, 219.

—— *à tête griſe. Ibid.* 123.

—— *à tête de faucon*, d'Edwards; *Perroquet varié. Ibid.* 118.

—— *à tête noire, de la Jamaïque*, de Briſſon; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 216.

—— *à tête rouge, du Breſil*, du même; *Tarabé. Ibid.* 211.

—— *blanchâtre*, de Barrère; *Crick poudré. Ibid.* 225.

—— *bleu* (grand), dans Salerne; *Ara bleu. Ibid.* 191.

—— *bleu, de la Guiane*, de Briſſon; *Crick rouge & bleu. Ibid.* 226.

—— *brun*, du même; *Maſçarin* (variété). *Ibid.* 121.

—— *cendré* ou *Jaco. Ibid.* 100.

—— *cocho*, de Fernandès; *Crick à tête bleue* (variété). *Ibid.* 231.

—— *d'Allemagne; Rollier d'Europe. Vol. III*, 135.

—— *Idem*, de quelques-uns; *Bec-croiſé. Vol. IV*, 451.

—— *d'Amérique*, de Briſſon; *Crick à tête bleue. Vol. VI*, 231.

—— *d'Angola*, d'Albin; *Perruche jaune. Ibid.* 147.

—— *de Bengale* (petit), du même; *petite Perruche à tête couleur de roſe & à longs brins. Ibid.* 154.

—— *de Cuba*, des planches enluminées; *Papegai de Paradis. Ibid.* 237.

PERROQUET *de France*, en quelques endroits; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

—— *de Groënland*, d'Anderſon; *Macareux. Vol. IX*, 358.

—— *de Guinée, à ailes rouges*, & *Perroquet de Guinée varié de rouge*, de Briſſon; *Perroquet cendré* (variété). *Vol. VI*, 114.

—— *de la Chine*, du même; *Perroquet vert. Ibid.* 116.

—— *de la Guadeloupe*, de Dutertre & de Labat; *Crick à tête violette. Ibid.* 233.

—— *de la Guiane*, de Briſſon; *Crick. Ibid.* 228.

—— *de Luçon*, des planches enluminées; *Perruche aux ailes chamarées. Ibid.* 151.

—— *de la Martinique*, de Briſſon & des planches enluminées; *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.

—— *de la nouvelle Eſpagne*, de Briſſon; *Papegai brun. Ibid.* 246.

—— *de Macao* (grand), d'Albin; *Ara rouge. Ibid.* 181.

—— *de mer; Macareux. Vol. IX*, 362.

—— *de Saint-Domingue*, des plan. enlum. *Papegai à bandeau rouge. Vol. VI*, 241.

—— *de terre*, à Saint-Domingue; *Todier de l'Amérique ſeptentrionale. Ibid.* 226.

—— *des Barbades*, d'Albin & de Briſſon; *Aourou-couraou. Ibid.* 219.

PERROQUET *jaune*, de Salerne; *Amazone jaune. Vol. VI*, 214.

—— *Idem*, de la Condamine; *Guarouba. Ibid.* 273.

—— *Idem, de l'île de Cuba*, de Briſſon. *Ibid.* 237.

—— *maillé*, des Oiſeleurs & des planc. enlumin. *Perroquet varié. Ibid.* 118.

—— *noir* ou *vaza. Ibid.* 119.

—— *Idem*, par les Nègres de Saint-Domingue; *Ani des palétuviers. Ibid.* 424.

—— *plongeon*, des Voyages du Nord; *Macareux. Vol. IX*, 358.

—— *rouge* (grand), dans Salerne; *Ara rouge. Vol. VI*, 181.

—— *rouge & bleu*, du même; *Crick rouge & bleu. Ibid.* 226.

—— *tapiré. Ibid.* 66 & 235.

—— *varié. Ibid.* 117.

—— *Idem, de Cayenne*, des planches enluminées; *Papegai violet. Ibid.* 244.

—— *vert. Ibid.* 116.

—— *Idem, à ailes rougeâtres*, de Salerne; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 216.

—— *Idem, à bec noir*, du même. *Idem, ibid.*

—— *Idem, à tête bleue* (grand). *Ibid.* 122.

—— *vert & rouge, de Cayenne*, des pl. enlumin. *Amazone à tête jaune* (variété). *Ibid.* 210.

—— *Idem* (très-petit), d'Edwards; *Moineau de Guinée* (variété). *Ibid.* 168.

PERROQUET *violet*, vulgairement; *Papegai violet. Vol. VI*, 244.

PERROQUETTO, en Italien; *Perruche. Ibid.* 65.

PERRUCHE *à ailes noires, Ibid.* 174.

—— *à ailes rougeâtres* (grande). *Ibid.* 156.

—— *à bandeau noir* (grande). *Ibid.* 158.

—— *à collier. Ibid.* 173.

—— *Idem*, de Briſſon; *Perruche à collier couleur de roſe. Ibid.* 152.

—— *Idem, couleur de roſe. Idem, ibid.*

—— *Idem, des Indes*, de Briſſon; *Perruche à collier couleur de roſe. Idem, ibid.*

—— *Idem, d'un rouge-vif* (grande). *Ibid.* 141.

—— *à croupion bleu, du Breſil*, de Briſſon; rapporté au *Touiété. Ibid.* 283.

—— *à double collier. Ibid.* 143.

—— *à face bleue. Ibid.* 150.

—— *à gorge jaune, d'Amérique* (petite), des pl. enluminées; *Toui à gorge jaune. Ibid.* 280.

—— *à gorge rouge. Ibid.* 157.

—— *à gorge tachetée, de Cayenne*; des planches enluminées; *Perruche à gorge variée. Ibid.* 258.

—— *à longs brins* (grande). *Ibid.* 155.

—— *à mouſtache. Ibid.* 149.

—— *à poitrine griſe*, des planches enluminées; *Perruche-ſouris. Ibid.* 148.

PERRUCHE *à tête bleue* (queue longue). *Vol. VI*, 145.
——— *Idem* (queue courte). *Ibid.* 163.
——— *à tête couleur de roſe & à longs brins. Ibid.* 154.
——— *à tête d'azur. Ibid.* 148.
——— *à tête griſe. Ibid.* 171.
——— *à tête jaune, du Breſil*, de Briſſon; *Toui à tête d'or. Ibid.* 281.
——— *à tête noire, de Cayenne*, des planch. enluminées; *Caïca. Ibid.* 253.
——— *à tête rouge. Ibid.* 144.
——— *Idem*, ou *Moineau de Guinée. Ibid.* 165.
——— *aux ailes bleues. Ibid.* 173.
——— *aux ailes chamarées. Ibid.* 151.
——— *aux ailes d'or. Ibid.* 170.
——— *aux ailes variées. Vol. V*, 172.
——— *brune, du Breſil*, de Briſſon; *Anaca. Vol. VI*, 261.
——— *commune*, à Cayenne; *Perriche à ailes variées. Ibid.* 259.
——— *d'Amboine*, des planches enluminées; *Perruche à face bleue. Ibid.* 150.
——— *de Batavia* (petite), des planches enluminées; *Perruche aux ailes variées. Ibid.* 172.
——— *de Bengale*, de Briſſon; *petite Perruche à tête couleur de roſe & à longs brins. Ibid.* 154.
——— *de Cayenne (jolie)*, de Salerne; *Perriche à gorge variée. Ibid.* 258.
PERRUCHE, de Briſſon; *Perriche à ailes variées. Vol. VI*, 159.
——— *de Cayenne* (petite), des planches enluminées; *Soſové. Ibid.* 280.
——— *Idem*, & *Perruche de la Guiane*, des mêmes; *Perriche pavouane. Ibid.* 255.
——— *de Gingi*, de Briſſon & des planches enlumin. *grande Perruche à ailes rougeâtres. Ibid.* 156.
——— *de Java*, de Salerne; *Moineau de Guinée. Ibid.* 165.
——— *de la Caroline*, de Briſſon & des plan. enlum. *Perriche à tête jaune. Ibid.* 274.
——— *de la Martinique*, de Briſſon; *Perriche à gorge brune. Ibid.* 257.
——— *de l'île de Bourbon*, des planches enluminées; *Perruche à double collier. Ibid.* 143.
——— *de l'île Saint-Thomas* (petite), des mêmes; rapportée au *Toui à tête d'or. Ibid.* 284.
——— *de Madagaſcar* (petite), des mêmes; *Perruche à tête griſe. Ibid.* 171.
——— *de Mahé*, des mêmes; *petite Perruche à tête couleur de roſe & à longs brins. Ibid.* 154.
——— *de Malaca*, de Briſſon; *Perruche à tête bleue. Ibid.* 164.
——— *de Pondichery*, des planches enlumin. *Perruche à mouſtaches. Ibid.* 150.
——— *des Indes orientales*, des mêmes; *Lori-perruche violet & rouge. Ibid.* 138.

PERRUCHE, *des Moluques*, des planches enluminées; *Perruche à face bleue* (variété). *Vol. VI*, 150.

——— *des Philippines*, des mêmes & de Briſſon; *Coulaciſſi. Ibid.* 169.

——— *des Savanes*, à la Guiane; *Perriche couronnée d'or. Ibid.* 271.

——— *des terres Magellaniques*, des planches enluminées; *Perriche-émeraude. Ibid.* 262.

——— *d'Otahiti* (petite), des mêmes; *Arimanon. Ibid.* 175.

——— *du Breſil*, de Briſſon; *Perriche couronnée d'or. Ibid.* 271.

——— *Idem*, du même; *Tirica. Ibid.* 281.

——— *du cap de Bonne-eſpérance*, des plan. enlum. *Perruche aux ailes bleues. Ibid.* 173.

——— *du Japon*, de Briſſon; *Perruche verte & rouge. Ibid.* 559.

——— *du Pérou* (petite), des planches enluminées; *Perruche à tête bleue. Ibid.* 163.

——— *du Sénégal* (petite), des mêmes; *Perroquet à tête griſe. Vol. V*, 123.

——— *écarlate, des îles Fortunées*, de Briſſon; *Lori-perruche rouge. Vol. VI*, 137.

——— *Idem, des Indes*, du même; *Lori-perruche violet & rouge. Ibid.* 138.

——— *huppée. Ibid.* 160.

——— *Idem*, de Briſſon; peut être un *Kakatoës. Ibid.* 285.

——— *Idem, du Mexique*, du même; peut être un *Lori. Idem, ibid.*

PERRUCHE *Illinoiſe*, des planches enluminées & de Briſſon; *Aputé-juba. Vol. VI*, 269.

——— *jaune. Ibid.* 147.

——— *Idem, de Cayenne*, des planc. enlumin. *Guarouba. Ibid.* 272.

——— *Idem, du Breſil*, de Briſſon; *Jendaya. Ibid.* 262.

——— *Idem*, de même & du même; *Guarouba. Ibid.* 273.

——— *Idem, du Mexique*, du même; *Guarouba* (variété). *Ibid.* 274.

——— *lori. Ibid.* 145.

——— *maïpouri, de Cayenne* (petite), des planches enluminées; *Maïpouri. Ibid.* 250.

——— *mâle, de Guinée* (petite), des mêmes; *Moineau de Guinée. Ibid.* 16.

——— *poux-de-bois*, vulgairement à Cayenne; *Aputé-juba. Ibid.* 269.

——— *rouge, d'Amboine*, des planches enluminées; *Lori-perruche tricolor. Ibid.* 138.

——— *ſouris. Ibid.* 148.

——— *variée, des Indes orientales*, de Briſſon & des pl. enlumin. *Perruche-lori. Ibid.* 145.

——— *verte, de Cayenne* (petite), des planc. enlumin. *Perriche à ailes variées. Ibid.* 259.

——— *verte & rouge. Ibid.* 159.

PERSPICILLARIUS, de Commerſon; *Clignot. Vol. V*, 235.

PERTURBATEUR *des poules*, d'Albin; *Soubuſe. Vol. I*, 215.

PERUTOTOTL, de Fernandès; espèce de *Canard. Vol. IX*, 297.

PESCATORE *del re*, en Italien; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 161.

PEST-VOGEL, en Allemand; *Jaseur. Vol. III*, 430.

PETIT-AZUR ou *Gobe-mouche des Philippines. Vol. IV*, 534.

PETIT *chêne* ou *Sisin*, de M. Lottinger; *Sizerin. Ibid.* 216.

—— *cul-jaune, de Cayenne*; sorte de *Carouge. Vol. III*, 247.

—— *deuil*; espèce de *Mésange. Vol. V*, 445.

—— *doré*, de quelques-uns; *Roitelet. Ibid.* 365.

—— *louis*, par les Créoles de Cayenne; *Teité. Vol. IV*, 297.

—— *pierrot (Petteril)*, d'Edwards; *Oiseau de tempête. Vol. IX*, 327.

—— *ric*, de Barrère; *Pipiri. Vol. IV*, 577.

—— *simon*; espèce de *Figuier. Vol. V*, 280.

—— *tourd*, en quelques provinces, *Grive. Vol. III*, 480.

PETITE-JASEUSE, des planches enluminées; *Tirica. Vol. VI*, 281.

PETITE-VIE, des Créoles, selon Barrère; *Sittelle à huppe noire. Vol. V*, 281.

PETOROI, aux îles Kouriles; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

PÉTRAT, à Orléans; *Friquet. Vol. III*, 489.

PÉTREL *antarctique* ou *Damier brun. Vol. IX*, 311.

PÉTREL *blanc* ou *Pétrel de neige. Vol. IX*, 314.

—— *blanc & noir* ou *Damier. Ibid.* 304.

—— *bleu. Ibid.* 316.

—— *cendré. Ibid.* 302.

—— de Brisson; *Oiseau de tempête. Ibid.* 327.

—— *de l'île de Saint-Kilda*, des planch. enluminées; *Pétrel cendré. Ibid.* 302.

—— *des Anglois*, d'Albin; *Oiseau de tempête. Ibid.* 327.

—— *noir* (grand), d'Edwards; *Pétrel-puffin brun. Ibid.* 326.

—— (très-grand) ou *Quebrantahuessos* des Espagnols. *Ibid.* 319.

PÉTREL-PUFFIN. *Ibid.* 321.

—— *brun. Ibid.* 326.

—— *gris-blanc* ou *Fulmar de l'île de Saint-Kilda. Ibid.* 325.

PÉTRELS. *Ibid.* 298.

—— *puffins. Ibid.* 300.

PÉTRILL, par les Matelots anglois; *Pétrel. Ibid.* 299.

—— *(great)*, d'Edwards; *Pétrel-puffin brun. Ibid.* 326.

ΠΕΤΡΟΧΕΛΙΔΩΝ, de Stephanus; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

PETRONE, à Bologne; *Bruant fou. Vol. IV*, 355.

PETRONELLA, en Italien; *Alouette. Vol. V*, 2.

—— de Schwenckfeld; mal-à-propos rapporté à la *Fauvette de roseaux. Ibid.* 145.

PETRONELLO, à Gènes; *Proyer. Vol. IV*, 355.

PETRONIA *marina*, en Italien; *Soulcie. Vol. III*, 498.

PETTICHAPS, en Anglois, en York-shire; *Fauvette. Vol. V*, 117.

PETTIROSSO, PETTUSO, en Italien; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

PETUVE, en Provence; *grand Duc. Vol. I*, 332.

PEWIT-GULL, en Anglois; *Mouette rieuſe. Vol. VIII*, 433.

ΠΕΞΟΚΟΣΣΥΦΟ'Σ, en Grec moderne; *Merle bleu. Vol. III*, 355.

PFAEFLIN, en Allemand; *Mauvis. Vol. IV*, 372.

PFAFF, de Turner; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

PFANNEN-STIEGLITZ ou *Stiel*; en Allemand; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 436.

PFAU, de même; *Paon. Vol. II*, 288.

PFAU-TAUBE, de même; *Pigeon-paon. Ibid.* 513.

PFEFFER-FRACSZ, PFEFFER-VOGEL, de même, dans Aldrovande; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.

PFEIF-ENDTLIN, en Siléſie; *Canard-ſiffleur. Vol. IX*, 169.

PFEIF-ENTE, en Allemand. *Idem, ibid.*

PFIEFF-DROSTEL, de même; *Mauvis. Vol. III*, 309.

PHAETON *æthereus*, de Linnæus; *Oiſeau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

——— *demerſus*, du même; *Manchot à bec tronqué. Vol. IX*, 411.

PHAISAN *de mer*, d'Albin; *Pilet. Vol. IX*, 199.

ΦΑΛΑΚΡΟΚΟΡΑ'Ξ, en Grec; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

PHALACROCORAX, des Ornithologiſtes. *Idem, ibid.*

——— de Moehring; *Bec-en-ciſeaux. Ibid.* 454.

ΦΑ'ΛΑΡΙΣ, en Grec, par conjecture; *Foulque. Ibid.* 211.

PHALARIS, dans Geſner; *Foulque. Ibid.* 211.

PHALAROPE, *à feſtons dentelés. Ibid.* 226.

——— *brun*, de Briſſon; *Phalarope cendré* (femelle). *Ibid.* 224.

——— *cendré. Idem, ibid.*

——— de Briſſon; *Phalarope à feſtons dentelés. Ibid.* 226.

——— *de Sibérie*, des pl. enluminées; *Phalarope cendré. Ibid.* 224.

——— *rouge. Ibid.* 225.

PHALAROPES. *Ibid.* 223.

ΦΑ'ΛΚΩΝ, en Grec moderne; *Faucon. Vol. I*, 249.

PHAPS, en Grec; *petit Ramier* (race *ou* variété). *Vol. II*, 533.

PHASCAS, d'Athénée; rapporté à la *petite Sarcelle. Vol. IX*, 268.

——— de Geſner. *Idem, ibid.* 265.

——— *fortè Geſnero*, de Willughby; *Sarcelle commune* (femelle). *Ibid.* 261.

ΦΑΣΙΑ'ΝΟΣ, en Grec; *Faiſan. Vol. II*, 328.

PHASIANUS, en Latin. *Idem, ibid.*

——— *marinus*, de Charleton; *Souchet. Vol. IX*, 191.

ΦΑΣΙΔΥΝΙΣ, en Grec moderne; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ΦΑ'ΣΣΑ ou ΦΑ'ΤΤΑ, en Grec; *Ramier. Vol. II*, 531.

PHAVIER, en Picardie; *Ramier. Idem, ibid.*

PHEASAN, en Anglois; *Faiſan. Ibid.* 328.

ΦΗ'ΝΗΣ, en Grec; *Orfraie. Vol. I*, 112.

PHÉNICOPTÈRE ou *Flammant. Vol. VIII*, 475.

PHILADELPHE, dans Guillaume Tardif; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

PHILOMACHUS, de Moehring; *Combattant. Vol. VIII*, 521.

PHILOMELA, nom appliqué au *Roſſignol. Vol. V*, 81.

ΦΛΩΡΟ'Σ, en Grec, ſelon quelques-uns; *Guépier. Vol. VI*, 480.

PHŒNICOPTERUS, en Latin formé du Grec; *Phenicoptère* ou *Flammant. Vol. III*, 475.

PHŒNICURUS, de même; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

——— des Ornithologiſtes; *Rouge-queue. Ibid.* 180.

PHŒNIX, dans Belon; *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151

PHŒOPUS altera, de Geſner; *Corlieu. Vol. VIII*, 27.

ΦΟΙΝΙΚΟΠΤΕ'ΡΟΣ, en Grec; *Phenicoptère* ou *Flammant. Ibid.* 475.

ΦΟΙΝΙΚΟΥ'ΡΟΣ; de même; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

PHOIX; nom Grec donné au *Butor. Vol. VII*, 415.

PIANET, en Anglois; *Pie. Vol. III*, 85.

PIANNET, en Anglois; *petit Épeiche. Vol. VII*, 62.

PIAUHAU; eſpèce donnée à la ſuite des *Tyrans. Vol. IV*, 588.

PIC *à cou rouge. Vol. VII*, 53.

——— *à cravatte noire. Ibid.* 35.

——— *à gorge jaune* (petit). *Ibid.* 37.

——— *à tête griſe*, d'Edwards. *Ibid.* 12.

——— *Idem, du cap de Bonne-eſpérance. Ibid.* 26.

——— *à tête rouge, de Virginie*, de Briſſon; *Pic noir à domino rouge. Ibid.* 55.

——— *à trois doigts. Ibid.* 79.

——— *aux ailes dorées. Ibid.* 39.

——— *à ventre rouge*, de Cateſby; *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque. Vol. VI*, 72.

——— *blanc, de Cayenne. Vol. VII*, 33.

——— *bleu*, de quelques-uns; *Sittelle. Ibid.* 461.

——— *cendré; Sittelle. Vol. V, ibid.*

——— *d'Auvergne*, dans Aldrovande; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 487.

——— *de Cayenne* (très-petit). *Vol. VII*, 37.

——— *de Mai*, chez quelques Auteurs; *Sittelle. Vol. V*, 461.

——— *de montagne*, à Turin; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 488.

——— *de muraille*, de Belon. *Idem, ibid.* 487.

——— *des Moluques* (petit), des planches enlumin. *petit Épeiche brun des Moluques. Vol. VII*, 68.

PIC *du Breſil*, d'Albin & de Salerne; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.

—— *grimpereau. Ibid.* 82.

—— *grivelé*, de Sonnerat; *Palalaca* (ſecond). *Ibid.* 21.

—— *huppé à tête rouge, de Cayenne* (grand), des planches enluminées; *Pic à cou rouge. Ibid.* 53.

—— *huppé, de la Caroline*, de Briſſon; *grand Pic noir à bec blanc. Ibid.* 46.

—— *jaune*, dans Belon; *Pic-vert. Ibid.* 7.

—— *Idem, de Cayenne. Ibid.* 32.

—— *Idem, de Perſe*, d'Aldrovande & de Briſſon; rapporté au *Pic-vert. Ibid.* 13.

—— *Idem, tacheté, de Cayenne*, des planches enluminées; *Pic mordoré. Ibid.* 34.

—— *maçon*, en quelques endroits; *Sittelle. Vol. V*, 461.

—— *mart, Picumart*, dans Belon; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

—— *mordoré. Ibid.* 34.

—— *noir. Ibid.* 41.

—— *Idem* (petit). *Ibid.* 54.

—— *Idem, à bec blanc* (grand). *Ibid.* 46.

—— *Idem, à domino rouge. Ibid.* 55.

—— *Idem, à huppe rouge. Ibid.* 48.

—— *Idem, de la nouvelle Angleterre*, de Briſſon; *petit Pic noir. Ibid.* 55.

—— *Idem, huppé, de Cayenne; Ouantou. Ibid.* 50.

PIC *noir huppé, de Virginie*, de Briſſon; *Pic noir à huppe rouge. Vol. VII*, 48.

—— *olive, de Saint-Domingue* (petit). *Ibid.* 29.

—— *rayé, de Cayenne* (grand). *Ibid.* 30.

—— *Idem* (petit). *Ibid.* 31.

—— *Idem, de Saint-Domingue. Ibid.* 27.

—— *Idem, du Canada*, des planches enlum. & de Briſſon; *Pic aux ailes dorées. Ibid.* 39.

—— *Idem, du Sénégal* (petit). *Ibid.* 25.

—— *rouge*, dans Belon; *Épeiche. Ibid.* 57.

—— *roux. Ibid.* 36.

—— *tacheté*, des planches enluminées; *Épeiche* ou *Pic varié ondé. Ibid.* 78.

—— *varié* ou *Épeiche. Ibid.* 57.

—— *Idem, d'Antigue* (petit), de Sonnerat; rapporté au *petit Épeiche. Ibid.* 64.

—— *Idem, de Cayenne*, de Briſſon; *Épeiche* ou *Pic varié ondé. Ibid.* 78.

—— *Idem, de l'île de Luçon* (grand). *Ibid.* 67.

—— *Idem, de Virginie*, de Briſſon; *Épeiche* ou *Pic chevelu de Virginie. Ibid.* 75.

—— *Idem, du Mexique* (petit & grand), de Briſſon; *Épeiche du Mexique. Ibid.* 70.

—— *Idem, huppé, d'Amérique; grand Pic rayé de Cayenne. Ibid.* 30.

PIC *velu*, de Cateſby; *Épeiche* ou *Pic chevelu de Virginie*. *Vol. VII*, 75.

——— *vert*. *Ibid.* 7.

——— *vert*, *de Bengale*. *Ibid.* 23.

——— *Idem*, *de Bengale & Pic vert du cap de Bonne-eſpérance*, de Briſſon; *Pic vert de Bengale*. *Ibid.* 24.

——— *Idem*, *de Goa*. *Ibid.* 22.

——— *Idem* (grand) ou *Palalaca*. *Ibid.* 20.

——— *Idem*, *de Norwège*, de Briſſon; *Pic vert*. *Ibid.* 12.

——— *Idem*, *du Sénégal*, ou *Goertan*. *Ibid.* 25.

PICA, en Latin & en Italien; *Pie*. *Vol. III*, 85.

——— *abietum guttata*, par quelques-uns; *Caſſe-noix*. *Ibid.* 122.

——— *Americana criſtata*, de Friſch; *Titiri*. *Vol. IV*, 572.

——— *aranyas*, en Catalan; *Grimpereau de muraille*. *Vol. V*, 487.

——— *Braſilica ſecunda*, d'Aldrov. *Aracari bleu*. *Vol. VII*, 131.

——— *Braſilienſis amœniſſimis coloribus*, de Séba; *Mérops rouge & bleu*. *Vol. VI*, 479.

——— *glandaria*, par les Ornithologiſtes; *Geai*. *Vol. III*, 108.

——— *marina*, d'Aldrovande; *Macareux*. *Vol. IX*, 358.

——— *Idem*, de Charleton; *Huîtrier*. *Vol. VIII*, 119.

——— *marina*, de Geſner; *Guillemot*. *Vol. IX*, 89.

PICA Mexicana, de Séba; *Épeiche du Mexique*. *Vol. VII*, 71.

——— *minima*, de Friſch; *Pie-grièche rouſſe*. *Vol. I*, 301.

——— *nigra Jamaïcenſis*, de Klein; *Ani des Savanes*. *Vol. VI*, 420.

——— *Picus*, noms appliqués par quelques-uns au *Troupiale*. *Vol. III*, 203.

——— *Idem*, *minor*, par quelques-uns; *Caſſique jaune*, *du Breſil*. *Ibid.* 235.

——— *Ternatana*, de Klein; *Martin-pêcheur à longs brins*. *Vol. VII*, 196.

PICACUROBA, des Breſiliens; *Tourte* des Voyag. *Vol. II*, 558.

PICASSON, en Saintonge; *Grimpereau*. *Vol. V*, 481.

PICATA, en Eſpagnol; *Pie*. *Vol. III*, 85.

PICAVERET, de Belon; *Cabaret*. *Vol. IV*, 76.

PICCHIA *ferro*, en Sicilien; *Guêpier*. *Vol. V*, 481.

PICCHIO, en Italien; *Pic noir*. *Vol. VII*, 41.

——— de même; *Grimpereau de muraille*. *Vol. V*, 487.

——— *paſſerino*, de même; *Grimpereau*. *Ibid.* 482.

PICCOLO *grigio*, de même; *Sittelle*. *Ibid.* 461.

PICHOT, en quelques provinces; *Pinçon*. *Vol. IV*, 110.

——— *mondain* ou *Pichot de mer*, à Orléans, ſuivant Salerne; *Pinſon d'Ardenne*. *Ibid.* 124.

PICICITLI, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV*, 426.

PICIS congener, dans Aldrovande; *Couroucou à ventre rouge. Vol. VI*, 287.

PICO, *Picchio*, en Italien; *Pic. Vol. VII*, 1.

—— *Idem*, de même; *Sittelle. Vol. V*, 460.

PICOLAT, en Périgord; *Pic vert. Vol. VII*, 7.

PICOSSEAU, en Poitou. *Idem, ibid.*

PICOTELLA, en Catalan; *Sittelle. Vol. V*, 460.

PICOTELLE, par quelques-uns. *Idem, ibid.* 461.

PICOT VERMELL, en Catalan; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

PICO-VERDE, en Italien; *Pic-vert. Ibid.* 7.

PICOZO, en Italien. *Idem, ibid.*

PICS. *Ibid.* 1.

PICUCULE, *de Cayenne & Talapio*, des planches enluminées; *Pic-grimpereau. Ibid.* 82.

PICUIPINIMA, de Pison & de Marcg. *Cocotzin. Vol. II*, 560.

PICUPIOLO, en Italien; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

PICUS, en Latin; *Pic. Ibid.* 1.

—— *Americanus*, de Hernandès; *Toucan à gorge jaune* (femelle). *Ibid.* 122.

—— *arborarius*, dans Pline; *Pic. Ibid.* 1.

—— *cinereus*, des Ornithologistes; *Sittelle. Vol. V*, 460.

—— *Carolinus*, de Linn. *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque. Vol. VII*, 72.

PICUS discolor minor, de Frisch; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

—— *erythrocephalus*, de Linnæus; *Pic noir à domino rouge. Ibid.* 55.

—— *hirundinaceus*, du même; *petit Pic noir. Ibid.* 55.

—— *imbrifœtus*, de Niéremberg; *grand Pic noir à bec blanc. Ibid.* 46.

—— *major*, dans Linnæus; *Épeiche. Ibid.* 57.

—— *marinus*, dans Gesner; *Martin-pêcheur. Ibid.* 164.

—— *martius*, en Latin; *Pic-vert. Ibid.* 7.

—— *Idem*, de Linnæus; *Pic noir. Ibid.* 41.

—— *maximus & Picus niger*, des Ornithologistes; *Pic noir. Idem, ibid.*

—— *melinus cristâ citrinâ*, de Barrère; *Pic à cravatte noire. Ibid.* 35.

—— *muralis*, en Latin; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

—— *nidum suspendens; Loriot. Vol. III*, 254.

—— *pileatus*, de Linnæus; *Pic noir à huppe rouge. Vol. VII*, 48.

—— *principalis*, du même; *grand Pic noir à bec blanc. Ibid.* 46.

—— *pullus, albo variegatus*, de Browne; *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque. Ibid.* 72.

PICUS Pyrenaïcus, de Barrère; *Sittelle. Vol. V*, 461.

——— *varius*, des Ornithologiſtes; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

——— *varius medius*, de Sloane; *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque. Ibid.* 72.

——— *varius minor*, des Ornitholog. *petit Épeiche. Ibid.* 62.

——— *varius tertius*, de Ray. *Idem, ibid.*

——— *viridis*, des Ornithologiſtes; *Pic-vert. Ibid.* 7.

PIE. *Vol. III*, 85.

——— *à courte queue, des Indes orientales*, d'Edwards; *Brève. Ibid.* 413.

——— *aucrouelle*, en vieux François; *Écorcheur. Vol. I*, 304.

——— *(creſted long-tailed)*, d'Edw. *Schetall. Vol. IV*, 570.

——— *de la Jamaïque; Pie. Vol. III*, 85.

——— *de l'île Papoe*, de Briſſon; *Vardiole. Ibid.* 105.

——— *de mer*, vulgairement; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.

——— *de mer* ou *des Bouleaux*, nom mal-à-propos appliqué au *Rollier. Vol. III*, 135.

——— *Idem, des îles Malouines*, de Bougainville; pourroit n'être pas la vraie *Pie de mer* ou l'*Huîtrier. Vol. VIII*, 122.

——— *des Antilles. Vol. III*, 101.

——— *Idem*, de Feuillée; *Tacco. Vol. VI*, 403.

——— *des Indes, à longue queue*, d'Aldrovande; *Pie des Antilles. Vol. III*, 103.

PIE *du Breſil*, de Belon; rapporté au *Caſſique jaune du Breſil. Ibidem*, 235.

——— *du Mexique* (grande), de Briſſ. *Hociſana. Ibid.* 103.

——— *du Mexique* (petite), du même; *Zanoé. Ibid.* 106.

——— *du Sénégal; Pie. Ibid.* 85.

PIE-ESCRAYÈRE, en vieux François; *Écorcheur. Vol. I*, 304.

PIE-GRIÈCHE. *Ibid.* 294.

——— (grande), de Belon; *Pie-grièche griſe. Ibid.* 296.

——— (petite), du même; *Écorcheur. Ibid.* 304.

——— ou *Écorcheur, de Madagaſcar*, des planches enluminées; *Vanga* ou *Bécarde à ventre blanc. Ibid.* 313.

——— *griſe. Ibid.* 296.

——— & *Pie-grièche tachetée, de Cayenne*, des planches enlumin. *Bécardes. Ibid.* 311.

——— *jaune, de Cayenne*, des mêmes; *Bécarde à ventre jaune. Ibid.* 312.

——— *huppée. Ibid.* 316.

——— *rouſſe. Ibid.* 301.

——— *Idem, de Madagaſcar;* des planch. enlumin. *Schet-bé. Ibid.* 313.

——— *Idem, du Sénégal*, des mêmes; *Gonolek. Ibid.* 314.

——— *verdâtre* (grande), des mêmes; *Tcha-chertbé. Idem, ibid.*

PIE-GRIVELÉE, par quelques-uns; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

PIED-BILL-DOBCHICK, de Cateſb. *Caſtagneux à bec cerclé. Vol. VII*, 247.

PIED-BIRD *of Paradiſe*, d'Edwards; *Schet-vouloulou. Vol. IV*, 570.

PIED-CHAFFINCH, d'Albin; *Ortolan de neige à collier. Ibidem*, 335.

PIED-NOIR, par quelques-uns; *Traquet. Vol. V*, 218.

PIED-ROUGE, dans le Page Dupratz; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.

PIEGZA, en Polonois; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

PIENIGE, en Illyrien; *Fauvette à tête noire. Idem, ibid.*

PIENKAWA ou *Pinkawa*, de même; *Pinſon. Vol. IV*, 109.

PIENU, en Sologne; *Cujelier. Vol. V*, 26.

PIEP-LERCHE, en Allemand; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

PIERRE ou *Pauxi. Vol. II*, 382.

—— *de Cayenne*, des pl. enlumin. *Pauxi* ou *Pierre. Idem, ibid.*

PIERRE-GARIN ou *grande Hirondelle de mer de nos côtes. Vol. VIII*, 331.

PIERROT, des Matelots; *Pétrel. Vol. IX*, 299.

—— en Picardie; *Moineau. Vol. III*, 474.

—— *tacheté*, d'Edwards; *Damier. Vol. IX*, 305.

PIETTE ou *petit Harle huppé. Vol. VIII*, 275.

PIEUX *des rochers*, à Nantua; *Bruant fou. Vol. IV*, 352.

PIGAZZA, en Eſpagnol; *Pie. Vol. II*, 85.

PIGEON. *Ibid.* 491.

—— *à la couronne blanche*, de Sloane & Cateſby; race du *Pigeon ſauvage. Ibid.* 530.

—— *à longue queue*, d'Edwards; *Tourterelle du Canada. Ibid.* 552.

—— *à queue annelée, de la Jamaïque*, de Brown; *Ramier* (variété). *Ibid.* 539.

—— *azuré; Pigeon Suiſſe. Idem, ibid.* 517.

—— *batteur*, de Briſſon; *Pigeon tournant. Ibid.* 518.

—— *barré*, d'Edwards; *Tourterelle rayée des Indes. Ibid.* 557.

—— *blanc, du Groënland*, d'Anderſon; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

—— *brun, de la nouvelle Eſpagne. Vol. II*, 524.

—— *Idem, des Indes orientales*, d'Edwards; *Biſet* (variété). *Ibid.* 526.

—— *carme*; race du *Pigeon domeſtique. Ibid.* 505.

—— *cavalier*, de Willughby; *Pigeon tournant. Ibid.* 518.

—— *coquille*, de Hollande; race du *Pigeon domeſtique. Ibid.* 505.

—— *couronné* (gros), *des Indes*, d'Edwards; *grand Pigeon huppé de Banda. Ibid.* 543.

—— *cravatte*; race du *Pigeon domeſtique. Ibid.* 505.

—— *cuiraſſe*, de Willug. *Pigeon hirondelle* (variété). *Ibid.* 515.

PIGEON *culbutant*; race du *Pigeon domeſtique*. *Vol. II*, 505.
——— *de Groënland*, de Salerne; *petit Guillemot*. *Vol. IX*, 355.
——— *de la Jamaïque*, de Hans-Sloane; race du *Pigeon ſauvage*, dans un climat chaud. *Vol. II*, 529.
——— *de mer*, des Navigateurs; *Damier*. *Vol. IX*, 305.
——— *de montagne*; *Biſet*. *Vol. II*, 499.
——— *de mois*; *Pigeon pattu huppé*. *Ibid.* 511.
——— *de paſſage*, de Cateſby; *Pigeon fuyard d'Amérique*. *Vol. I*, 527.
——— *des îles Nicobar*. *Vol. II*, 541.
——— *domeſtique* ou *de nos Colombiers*. *Ibid.* 501.
——— *Eſpagnol*; ſorte de *gros Pigeon mondain*. *Ibid.* 509.
——— *friſé*. *Ibid.* 519.
——— *fuyard*, de Belon; *Biſet*. *Ibid.* 499.
——— *glou-glou*; *Pigeon tambour*. *Ibid.* 516.
——— *groſſe-gorge*; race de *Pigeon domeſtique*. *Ibid.* 504.
——— *heurté*. *Idem*, *ibid.* 505.
——— *hirondelle*. *Idem*, *ibid.*
——— *maurin*; *Pigeon nonain* (variété). *Ibid.* 511.
——— *meſſager*. *Ibid.* 519.
——— *mondain*; race du *Pigeon domeſtique*. *Ibid.* 505.
——— *nonain*. *Idem*, *ibid.* 504.
——— *paon*. *Idem*, *ibid.*
PIGEON *pattu*. *Vol. II*, 504.
——— *perroquet*, par les Anglois; race du *Pigeon ſauvage* dans les climats chauds. *Ibid.* 527.
——— *plongeon*, du Recueil des Voyages du Nord; *Guillemot*. *Vol. IX*, 351.
——— *Polonois*. *Vol. II*, 513.
——— *ramier*, d'Albin; *Biſet*. *Ibid.* 499.
——— *Idem*, *ibid.* 531.
——— *Idem*, *bleu*, *de Madagaſcar*, de Briſſon & du Voyageur Bontekoë; *Founingo*. *Ibid.* 540.
——— *Idem*, *de Cayenne*, des planches enluminées; *Ramiret*. *Ibid.* 541.
——— *Idem*, *des Moluques*; *Ramier* (variété). *Ibid.* 538.
——— *Idem*, *vert*, *de Madagaſcar*, de Briſſon & des planches enluminées; *Founingo*. *Ibid.* 540.
——— *Romain*; race du *Pigeon domeſtique*. *Ibid.* 504.
——— *roux*, *de Cayenne*, des planches enluminées; *Pigeon commun* (variété). *Ibid.* 526.
——— *ſauvage*; *Biſet*. *Ibid.* 498.
——— *Idem*, *ordinaire*, d'Albin; *Pigeon domeſtique*. *Ibid.* 501.
——— *Suiſſe*; race du *Pigeon domeſtique*. *Ibid.* 505.
——— *tambour*; ſorte de *Pigeon pattu*. *Ibid.* 510.
——— *tournant*; race du *Pigeon domeſtique*. *Ibid.* 505.

PIGEON *trembleur. Vol. II*, 512.

—— *(triangular-ſpotted)*, d'Edw. *Ramier* (variété). *Ibid.* 538.

—— *Turc;* ſorte de *Bagadais. Ibid.* 510.

—— *vert, d'Amboine*, des planches enlumin. *Pigeon perroquet. Ibid.* 528.

—— *Idem, des Philippines*, des mêmes. *Idem, ibid.* 527.

—— *violet, de la Martinique*, de Briſſon; *Pigeon commun* (variété). *Ibid.* 526.

PIGLIA-MOSCHE, aux environs de Bologne; *Traquet. Vol. V*, 215.

PIGNEN-COIN ou *Pinien-coin*, par les Créoles de Cayenne; *Toucan à gorge jaune. Vol. VII*, 122.

PIGOT, en Catalan; *Épeiche. Ibid.* 57.

PIHE-LERKE, en Danois; *Alouette-pipi. Vol. V*, 39.

PIKILIS, en Latin formé du Grec; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

PIKIS, à Kamtſchatka; *Vanneau. Vol. VIII*, 56.

PILART, en Brabant; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

PILET ou *Canard à longue queue. Vol. IX*, 199.

PILLEO, par les Péruviens; *Zitzil. Vol. VI*, 50.

PILORIOT, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.

PILVENKEGEN, de Geſner; rapporté au *Bécaſſeau. Vol. VII*, 541.

PIMALOT, *Oiſeau du Mexique*, rapporté à l'*Étourneau. Vol. III*, 196.

PINÇA, en Catalan; *Pinçon. Vol. IV*, 110.

PINÇA-MEC, PINÇA-ROGNÉ, de même; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

PINÇARD, PINCHARD, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. IV*, 110.

PINÇON *d'Eſpagne, gros Pinçon*, en Saintonge; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— *maillé*, en Sologne. *Idem, ibid.*

—— *royal*, dans le Maine. *Ibidem.*

PINE-CREEPER, de Cateſby; *Figuier des ſapins. Vol. V*, 296.

PINGOUIN, *1.re eſpèce. Vol. IX*, 390.

—— *Idem, des îles Malouines*, de Bougainville; *grand Manchot. Ibid.* 399.

—— (grand). *Ibid.* 393.

—— (petit) ou *Plongeon de mer*, de Belon. *Ibid.* 396.

—— de Briſſon; *Pingouin, 1.re eſpèce. Ibid.* 390.

—— de Jean de Laët; *grand Manchot. Ibid.* 399.

—— de Narborough & de l'Amiral Anſon; *Manchot moyen. Ibid.* 408.

—— des Navigateurs Anglois & Hollandois. *Idem, ibid.*

—— du Chevalier Roë; *Manchot à bec tronqué. Ibid.* 412.

—— *jaune* ou *Pingouin roi*, des Anglois aux îles Falkland; *grand Manchot. Ibid.* 401.

—— *ſauteur*, de Bougainville; *Manchot ſauteur. Ibid.* 410.

PINGOUINS & MANCHOTS. *Ibid.* 370.

PINGOUINS ou *Pinguins* des Voyageurs au Sud ; *Manchots. Vol. IX*, 373.

PINGUI, du Voyageur Pyrard. *Ibid.* 413.

PINGUIN, des Anglois ; *Pingouin* & *Manchot. Ibid.* 377.

—— du Muſ. Worm. *grand Pingouin. Ibid.* 393.

—— *nautis noſtratibus*, de Willug. & Ray. *Idem*, *ibid.*

PINGUINS *aux pieds noirs*, d'Edwards ; *Manchot moyen. Ibid.* 402.

—— ou *Pingouins*, du Recueil des Voyages de la Compagnie, de Flacour & de Cauche. *Idem*, *ibid.* 405 & 406.

PINSON. *Vol. IV*, 109.

—— *à ailes & queue noires* (variété). *Ibid.* 121.

—— *à collier ; Pinſon* (variété). *Ibid.* 122.

—— *Idem*, *des Indes*, de Briſſon ; *Pinçon à double collier. Ibid.* 149.

—— *à double collier. Idem*, *ibid.*

—— *à long bec. Ibid.* 143.

—— *à tête noire & blanche. Ibid.* 140.

—— *blanc ; Pinſon* (variété). *Ibid.* 122.

—— *brun. Idem*, *ibid.* 121.

—— *brun huppé. Idem*, *ibid.*

—— *d'Afrique*, de Séba ; *Pinſon jaune & rouge. Ibid.* 145.

—— *d'Ardenne. Ibid.* 123.

—— *d'Artois*, dans Salerne ; *Pinſon d'Ardenne. Ibid.* 124.

PINSON, *d'Auvergne*, en Saintonge ; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

—— *de Bahama*, de Briſſon ; *Pinſon à tête noire & blanche. Ibid.* 140.

—— *Idem*, du même ; *Verdinere. Ibid.* 184.

—— *de la Caroline*, du même ; *Pinſon noir aux yeux rouges. Ibid.* 141.

—— *de la Chine*, du même ; *Olivette. Ibid.* 144.

—— *de la Jamaïque*, du même ; *Bonana. Ibid.* 139.

—— *de l'île Saint-Euſtache*, du même ; *Pinſon jaune & rouge. Ibid.* 145.

—— *de mer* ou *de tempête*, de Cateſby ; *Oiſeau de tempête. Vol. IX*, 327.

—— *de neige* ou *Niverolle. Vol. IV*, 136.

—— *de Virginie*, de Briſſon. *Ibid.* 138.

—— *des bois* (petit), en Lorraine ; *Bec-figue. Vol. V*, 190.

—— *doré*, dans Salerne ; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

—— *du cap de Bonne-eſpérance ; Pinſon noir & jaune. Ibid.* 142.

—— *du Sénégal*, de Briſſon ; *Pinſon à long bec. Ibid.* 143.

—— *friſé. Ibid.* 148.

—— *jaune & rouge. Ibid.* 145.

—— *maillé*, en Sologne ; *Bouvreuil. Ibid.* 373.

—— *noir aux yeux rouges. Ibid.* 141.

PINSON *noir & jaune. Vol. IV,* 142.

——— *rouge* (petit), de Briſſon; *Brunor. Ibid.* 137.

——— *rouge*, dans Salerne; *Bouvreuil. Ibid.* 374.

——— *varié, de la nouvelle Eſpagne*, de Briſſon; *Touite. Ibid.* 146.

PINSONIÈRE, en quelques cantons; *Charbonnière. Vol. V,* 394.

PINTADE, des Relations, traduites de l'Anglois; *Damier. Vol. IX,* 305.

PINTADO, de Dampierre; mal-à-propos rapporté à la *Peintade. Vol. II,* 163.

——— des Portugais & des Anglois; *Damier. Vol. IX,* 305.

——— en Anglois, *Peintade. Vol. II,* 163.

PIOMBINO, en Italien; *Martin-pêcheur. Vol. VII,* 164.

PIONE, en Lorraine; *Bouvreuil. Vol. IV,* 373.

PIOT, en Anglois; *Pie. Vol. III,* 85.

ΠΙΦΙΝΞ, en Grec, ſelon Geſner; *Alouette. Vol. V,* 2.

PIPELINE, de Frézier. *Vol. IX,* 429.

PIPIRI (grand). *Vol. IV,* 575.

——— (petit). *Idem, ibid.*

——— *à tête jaune*, à S.t Domingue; *petit Pipiri. Ibid.*

——— *à tête noire*, de même; *grand Pipiri. Ibid.*

——— *de paſſage*, de même; *petit Pipiri. Ibid.*

PIPIRI *gros bec*, à Saint-Domingue; *grand Pipiri. Vol. IV,* 575.

PIPIRIS ou *Titiris*, eſpèces de *Tyrans. Ibid.* 572.

PIPIXCAN, en Mexicain; *Mouette rieuſe. Vol. VIII,* 433.

PIPO, *Pipra*, en Italien; *petit Épeiche. Vol. VII,* 62.

——— *Pic. Ibid.* 347.

PIPPIT-LARK, en Anglois; *Alouette-pipi. Vol. V,* 39.

PIPRA, nom mal appliqué aux *Manakins. Vol. IV,* 408.

ΠΙΠΡΑ, en Grec; *Épeiche. Vol. VII,* 57.

PIQUE-BŒUF. *Vol. III,* 175.

PIQUE-MOUCHES, vulgairement en Bourgogne; *Méſange. Vol. V,* 377.

PIRATE, dans Cateſby; *Frégate. Vol. VIII,* 362.

PIROUOT, en quelques cantons de Bourgogne; *Cujelier. Vol. IV,* 26.

PISCATOR, de Linnæus; *Fou commun. Vol. VIII,* 369.

PITANGA-GUACU, des Breſiliens; *Bentaveo. Vol. IV,* 579.

PITA-ROITY, en Catalan; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

PITCHOU; eſpèce de *petite Fauvette. Ibid.* 158.

PITIROXO, en Portugais; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

PITPIT à *coiffe bleue. Ibid.* 342.

——— *bleu. Ibid.* 339.

——— *Idem, de Cayenne*, des planches enlumin. *Pitpit bleu* (variété). *Ibid.* 340.

PITPIT *bleu, de Surinam*, des planches enluminées & de Briſſon; *Pitpit varié. Vol. V*, 341.

—— *varié. Ibid.*

—— *vert*, *Ibid.* 338.

—— *Idem, du Breſil*, de Briſſon; *Guiraberaba. Ibid.* 342.

PITPITS. *Ibid.* 337.

PITRI, à Saumur; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

PITRIOU, en Touraine. *Idem, ibid.*

PITSCHAT ou *Pitſchard*, en Savoie; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

PITTER *(een)*, en Hollandois; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

PITTOOR, de même; *Butor. Vol. VII*, 411.

PITTOUER, en vieux François. *Idem, ibid.*

PITZMALOTL, des Mexicains; *Pimalot. Vol. III*, 196.

PIULLA, en Catalan; *Canard ſiffleur. Vol. IX*, 169.

PIVANE, en Berri; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

PIVE, en Provence. *Idem, ibid.*

PIVERT, *à tête noire* (petit), de Cateſby; *Sittelle à tête noire, Vol. V*, 473.

—— *bleu, Pivert d'eau*, en quelques endroits; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

PIVETTE, ſur le lac de Nantua; *Bécaſſeau. Ibid.* 537.

PIVIER, dans le Boulonois, ſuivant Aldrovande; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

PIVIERO, en Italien; *Pluvier*, & ſpécialement *Pluvier doré. Ibid.* 81.

PIVITE, en pluſieurs provinces; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

PIVOINE, en vieux François; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

—— à Paris. *Idem, ibid.* 373.

—— (groſſe), d'Edwards; *Durbec. Vol. III*, 457.

PIVOTTE *ortolanne*, de Provence. *Vol. V*, 195.

PIVOTON, de même, ſuivant M. Guis; *Farlouſe. Ibid.* 32.

PIZAMOSCHE, en Italien; *Fauvette Babillarde. Ibid.* 135.

PIZZARDA, à Rome; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

PIZZARDELLA, en Italien; *Bécaſſine. Ibid.* 483.

ΠΛΑΤΤΟΣ, en Grec; *petit Aigle. Vol. I*, 91.

PLANCUS congener anſeri Baſſano, de Klein; *grand Fou. Vol. VIII*, 372.

—— *corvus lacuſtris*, du même; *Cormoran. Ibid.* 310.

—— *gulo*, du même; *Pélican. Ibid.* 282.

—— *morus ſimpliciter*, du même; *Fou commun. Ibid.* 368.

—— *Tropicus*, du même; *grand Paille-en-queue. Ibid.* 354.

PLANOT, en Dauphiné; *Sittelle. Vol. V*, 462.

PLASK, en Bohème; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

PLASKONOS, en Polonois; *Spatule. Vol. VII*, 448.

PLASTRON *blanc*; eſpèce de *Colibri. Vol. VI*, 61.

—— *noir. Idem, ibid.* 59.

PLASTRON *noir, de Ceilan;* eſpèce de *Merle. Vol. III,* 374.

PLATEA, PLATELEA, en Latin; *Spatule. Vol. VII,* 448.

——— *incarnata,* de Sloane; *Spatule d'Amérique. Ibid.* 457.

——— *ſanguinea tota,* de Klein. *Idem, ibid.*

PLATYRINCHOS, du Muſeum Beſlerianum; *Spatule. Ibid.* 449.

PLAUTUS albatrus, de Klein; *Albatros. Vol. IX,* 339.

——— *albatros ſpurius minimus,* du même; *Oiſeau de tempête. Ibid.* 327.

——— *albatros ſpurius minor, e nigro & albo varius,* du même; *Damier. Ibid.* 305.

——— *arcticus,* du même; *Macareux. Ibid.* 358.

——— *columbarius,* du même; *petit Guillemot. Ibid.* 354.

——— *minimus procellarius,* du même; *Oiſeau de tempête. Ibid.* 327.

——— *pinguis,* du même; *grand Manchot. Ibid.* 399.

——— *Proconſul,* du même; *Bourgmeſtre. Vol. VIII,* 418.

——— *roſtro larino,* du même; *Guillemot. Vol. IX,* 350.

——— *ſtercorarius,* du même; *Labbe à longue queue. Vol. VIII,* 445.

——— *tonſor,* du même; *Pingouin. Vol. IX,* 390.

PLECANE, en Anglois; *Pélican. Vol. VIII,* 282.

PLEU-PLEU ou *Plui-plui,* en quelques provinces; *Pic-vert. Vol. VII,* 7.

PLISKA, en Polonois; *Lavandière. Vol. V,* 251.

PLIZKAZOLTA, de même; *Bergeronette jaune. Ibid.* 268.

PLONGEON, par les François de la Guiane; *Anhinga. Vol. VIII,* 448.

——— des planches enluminées; *petit Plongeon. Ibid.* 254.

——— (grand). *Ibid.* 251.

——— (petit). *Ibid.* 254.

——— (petit), d'Albin; *Garrot. Vol. IX,* 222.

——— (petit), de Belon; *petit Morillon. Ibid.* 231 & 232.

——— (petit), *noir & blanc,* d'Edw. *petit Guillemot. Ibid.* 355.

——— *à gorge noire,* de Briſſon; *Lumme. Vol. VIII,* 261.

——— *à gorge rouge, de Sibérie,* des planches enlumin. *Lumme* (femelle). *Idem, ibid.*

——— *à poitrine rouge,* d'Edwards; *Harle huppé. Ibid.* 373.

——— *à queue* (grand), de Salerne; *Lumme. Ibid.* 261.

——— *à tête noire,* de Briſſon; rapporté au *Plongeon cat-marin. Ibid.* 257.

——— *Cat-marin. Ibid.* 256.

——— *de la mer du Sud* (grand), ou *Imbrim. Ibid.* 258.

——— *de la mer du Nord* (petit), ou *Lumme. Ibid.* 261.

——— *de mer* (grand), d'Albin; *Grêbe huppé. Ibid.* 233.

——— *de mer* (petit), du même; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 238.

PLONGEON *de mer*, dans Albin; *Piette. Vol. VIII*, 275.

——— *de mer*, de Belon, ou *petit Pingouin. Vol. IX*, 396.

——— *de mer* (grand), ou *de Terre-neuve*, d'Albin; *Imbrim. Vol. VIII*, 259.

——— *de rivière* (grand), de Belon, *Grêbe huppé. Ibid.* 233.

——— *huppé*, d'Albin; *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

——— *marqueté*, d'Edwards; *Lumme. Ibid.* 261.

——— ou *Pie de mer à gros bec*, d'Albin; *Macareux. Vol. IX*, 358.

——— *tacheté* (grand), de Briſſon; *Imbrim. Vol. VIII*, 259.

PLONGEONS. *Ibid.* 250.

——— *à lunettes, des îles Malouines*, de Bougainville; rapportés aux *Grêbes. Ibid.* 243.

——— de la relation du Voyage de l'*Aigle* & de la *Marie*, paroiſſent être des *Manchots. Vol. IX*, 386.

PLOTUS recurviroſter, de Klein; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

——— *roſtro conico inæquali*, du même; *Bec-en-ciſeaux. Ibid.* 454.

PLOVER *(green)*, en Anglois; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

——— *(hawk's-eye ſpotted)*, d'Edw. *Pluvier doré à gorge noire. Ibid.* 86.

——— *(norfolk)*, de la Zoologie Britannique. *Ibid.* 106.

——— *(ſtone)*, en Anglois; *grand Pluvier*, ou *Courlis de terre. Vol. VII*, 506.

PLUI-PLUI, en quelques provinces; *Pic-vert. Ibid.* 7.

PLUMET-BLANC. *Vol. IV*, 439.

PLUTONS, de Leguat; paroiſſent être des *Cormorans. Vol. VIII*, 316.

PLUVIALIS, de Geſner & d'Aldrovande; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

——— en Latin moderne; *Pluvier. Idem, ibid.*

——— *arenaria*, de Ray; *Tourne-pierre. Ibid.* 130.

——— *cinerea*, d'Aldrovande; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.

——— *cinerea flaveſcens*, de Sibbald. *Idem, ibid.*

——— *flaveſcens*, de Jonſton; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

——— *flavo-vireſcens*, de Charleton. *Idem, ibid.*

——— *major*, dans Aldrov. *Barge variée. Vol. VII*, 503.

——— *minor nigro-flavus*, de Rudbeck; *Pluvier doré à gorge noire. Vol. VIII*, 86.

——— *totus cinereus*, de Barrère; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.

——— *viridis*, de Willug. & autres; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

PLUVIAN. *Ibid.* 104.

PLUVIER, en Allemand; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

——— (petit), de quelques-uns; *Guignard. Ibid.* 87.

——— (grand), vulgairement; *Courlis de terre. Ibid.* 105.

——— *à aigrette. Ibid.* 99.

PLUVIER *à collier. Vol. VIII*, 90.
——— *à collier* (petit), de Briſſon; *Pluvier à collier. Ibid.* 91.
——— *à collier, de la Jamaïque*, du même. *Pluvier à collier* (variété). *Ibid.* 94.
——— *Idem, de Saint-Domingue*, du même & des planches enluminées; rapporté au *Kildir. Ibid.* 97.
——— *Idem, de Virginie*, du même; *Kildir. Ibid.* 96.
——— *à lambeaux. Ibid.* 102.
——— *armé, de Cayenne. Idem, ibid.*
——— *armé, du Sénégal*, des planches enluminées; *Pluvier à aigrette. Ibid.* 99.
——— *coiffé. Ibid.* 100.
——— *couronné. Ibid.* 101.
——— *criard*, de Cateſby; *Kildir. Ibid.* 96.
——— *de la côte de Malabar*, des planches enlumin. *Pluvier à lambeaux. Ibid.* 102.
——— *de mer*, des Oiſeleurs; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.
——— *des Indes, à gorge noire*, d'Edwards; *Pluvier huppé. Ibid.* 98.
——— *doré. Ibid.* 81.
——— *doré* (petit), de Briſſon; *Pluvier doré. Ibid.* 84.
——— *doré, à gorge noire. Ibid.* 85.
——— *Idem, de la baie d'Hudſon*, de Briſſon. *Idem, ibid.*
——— *Idem, de Saint-Domingue*, du même; *Pluvier doré. Ibid.* 84.
PLUVIER *du cap de Bonne-eſpérance; Pluvier couronné. Vol. VIII*, 101.
——— *du Sénégal*, des planch. enluminées; *Pluvier coiffé. Ibid.* 100.
——— *gris*, de Belon; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.
——— *huppé. Ibid.* 98.
——— *huppé, de Perſe*, de Briſſon; *Pluvier huppé. Idem, ibid.*
——— *vert*, d'Albin; *Pluvier doré. Ibid.* 81.
PLUVIERS. *Vol. VII*, 73.
PLUVIÆ avis, des Anciens; rapporté au *Pic-vert. Ibid.* 10.
POCHARD, en Anglois; *Millouin. Vol. IX*, 216.
POCHE, dans Belon; *Spatule. Vol. VII*, 448.
POCS, de Friſch; *Hocco. Vol. II*, 374.
PODICIPES cinereus, dans Willug. rapporté au *petit Grêbe huppé. Vol. VIII*, 235.
——— *minor*, du même, & autres; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 237.
PODICEPS, de Linn. *Caſtagneux à bec cerclé. Ibid.* 247.
PODOBÉ, *du Sénégal*; eſpèce de *Merle. Vol. III*, 368.
PŒOPUS, de Linnæus; *Corlieu. Vol. VIII*, 27.
ΠΟΙΚΙΛΑ ΚΕΛΙΔΩ', d'Ariſtophane; *Hirondelle de Cheminée. Vol. VI*, 591.
ΠΟΙΚΙΛΙΣ, en Grec; *Pie. Vol. III*, 85.
——— de même; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

POKKO, par les Nègres de Guinée; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

POKRZYWSKA, en Polonois; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

POLA, en Italien, *Choucas. Vol. III*, 69.

POLAZZINA, à Rome; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 436.

POLIGOLA, à Bologne; *Charbonnière. Ibid.* 392.

POLIOPUS, d'Aldrovande & de Gesner; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

POLIT, en Catalan; *Courlis. Ibid.* 19.

POLOCHION, *des Moluques*; espèce de *Promerops. Vol. VI*, 477.

POLYTHMUS, en Latin moderne de nomenclature; *Colibri. Ibid.* 41.

——— *major nigrans*, de Browne; *Oiseau-mouche à longue queue noire. Ibid.* 39.

——— *minimus*, du même; *le plus petit Oiseau-mouche. Ibid.* 11.

——— *viridans*, du même; *Oiseau-mouche à longue queue, or, vert & bleu. Ibid.* 38.

POMPADOUR ou *Pacapac*; espèce de *Cotinga. Vol. IV*, 448.

PONNANDUKY, aux Indes; *Brêve. Vol. III*, 413.

PONNUNKY-PITTA, de même; *Idem, ibid.*

POOÀ-NÉE, aux îles de la Société; *petit Râle noir tacheté. Vol. VIII*, 168.

POOL-SNIPE, d'Edwards; *Chevalier bleu. Vol. VII*, 519.

POPA, en Portugais; *Huppe. Vol. VI*, 440.

POPAGIO, en Espagnol; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

POPE, en Cornouailles; *Macareux. Vol. IX*, 358.

POPEK, en Polonois; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

POPPINJAY ou *Poppingey*, en Anglois; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

POPUT ou *Paput*, en Catalan; *Huppe. Ibid.* 441.

PORCELLA, à Bologne; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

PORPHYRIO, en Latin formé du Grec; *Poule sultane. Ibid.* 194.

——— *Americanus alticrus*, de Barrère; *Jacana-peca. Ibid.* 190.

PORPHYRION ou *Poule sultane. Ibid.* 194.

ΠΟΡΦΥΡΙΟΝ, en Grec. *Idem, ibid.*

PORZANA, à Venise; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

——— dans le Boulonois; *Marouette. Ibid.* 157.

——— d'Aldrovande; *Porzane. Ibid.* 178.

——— à Mantoue; *Grinette. Ibid.* 179.

PORZANE ou *grande Poule-d'eau. Ibid.* 178.

ΠΟΤΑΜΥΔΑ, en Grec moderne; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

POUACRE ou *Butor tacheté. Vol. VII*, 427.

——— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Pouacre. Idem, ibid.*

POUILLOT ou *Chantre. Vol. V*, 344.

——— (grand). *Ibid.* 351.

POUL ou *Soucí*, des planches enluluminées; *Roitelet. Vol. V*, 363.
—— *Idem, de Penſilvanie*, de Briſſon; *Roitelet-rubis. Ibid.* 373.
POULE *à cinq doigts. Vol. II*, 124.
—— *à duvet, du Japon. Ibid.* 121.
—— *Africaine*, de Columelle; *Peintade* (variété). *Ibidem*, 154.
—— *bleue*, des François à Madagaſcar & à l'île de France; *Poule ſultane. Ibid.* 198.
—— *de Barbarie; Peintade. Vol. II*, 188.
—— *de Cambaye. Ibid.* 118.
—— *de Damiette;* ſorte de *Poule-d'eau. Ibid.* 126.
—— *de Guinée; Peintade. Ibid.* 188.
—— *de Java;* appelée *demi-poule d'Inde. Ibid.* 119.
—— *de la Guinée*, de Belon; *Peintade. Ibid.* 163.
—— *de l'Iſthme de Darien. Ibid.* 118.
—— *de Lybie; Peintade. Idem*, 188.
—— *de Mauritanie. Idem, ibid.*
—— *de mer*, d'Albin; *Guillemot. Vol. IX*, 351.
—— *de Pharaon. Peintade. Vol. II*, 188.
—— *de Sanſevare. Ibid.* 124.
—— *de Tunis; Peintade. Ibid.* 188.
—— *des bois*, des Créoles du Breſil; *Cordon bleu. Vol. IV*, 442.
—— *des bois* (petite), de Friſch; rapportée, mais ce ſemble mal-à-propos, *Colenicui. Vol. II*, 487.
—— *du Delta*, de Thevenot; paroît être une ſorte de *Poule-d'eau. Ibid.* 126.
—— *du Port-Egmont*, des Navigateurs Anglois; *Goéland brun. Vol. VIII*, 411.
—— *griſe (grey-hen)*, d'Écoſſe; *petit Tetras à queue pleine* (femelle). *Vol. II*, 227.
—— *Moreſque*, de Turner; *petit Tetras à queue pleine. Ibid.*
—— *naine, de Java. Ibid.* 118.
—— *Numidique; Peintade. Ibidem*, 188.
—— *Idem*, dans Aldrovan. *Pauxi. Ibid.* 383.
—— *perlée; Peintade. Ibid.* 174.
—— *rouge, du Pérou*, d'Albin; *Hocco. Ibid.* 374.
—— *ruſtique* ou *ſauvage*, de Varron; *Gelinotte. Ibid.* 234.
—— *ſauvage, du Breſil*, de Salerne; *Magoua. Vol. IV*, 508.
—— *ſultane* ou *Porphyrion. Vol. VIII*, 194.
—— *ſultane* (petite). *Ibid.* 206.
—— *ſultane à tête noire*, de Briſſon; rapportée à l'*Acintli. Ibid.* 209.
—— *ſultane brune*, du même; *Glout. Ibid.* 181.
—— *ſultane brune. Ibid.* 204.
—— *ſultane, de la Chine*, des planches enluminées; *Poule ſultane brune. Idem, ibid.*
—— *ſultane, de Madras*, de Briſſon; *Angoli. Ibid.* 205.

POULE *ſultane rouſſe*, de Briſſon; *Smiring. Vol. VIII*, 180.

——— *ſultane tachetée*, du même; *Grinette. Ibid.* 199.

——— *ſultane verte. Ibid.* 204.

POULE-D'EAU. *Ibid.* 171.

——— *aux ailes éperonnées*, d'Edw. *Jacana varié. Ibid.* 192.

——— *couleur de pourpre, d'Anamoka*, dans Forſter; rapportée aux *Poules ſultanes. Ibid.* 210.

——— dans Belon; *Foulque. Ibid.* 211.

——— *de Barbarie* (petite), de Shaw; rapportée au *Râle. Ibid.* 184.

——— *de Cayenne* (grande). *Ibid.* 182.

——— *de groſſeur moyenne* (Poule-d'eau, race *ou* variété). *Ibid.* 175.

——— (grande) ou *Porzane. Ibid.* 178.

——— (petite), d'Albin; *Grinette. Ibid.* 179.

——— *perlée*, de Friſch; *Marouette. Ibid.* 157.

POULES *glouſſantes*, de Dampier, rapportées aux *Crabiers. Ibid.* 184.

——— *palourdes* ou *patourdes*, ſorte d'oiſeaux pêcheurs; mal-à-propos nommés *Poules. Vol. II*, 125.

POULET *de la mère Carey*, des Matelots du Capitaine Carteret; eſpèce de *Pétrel. Vol. IX*, 334.

POULETTE *d'eau. Vol. VIII*, 177.

POULLAZES, d'Acoſta; *Vautour-urubu. Vol. I*, 178.

POYANA, en Italien; *Milan. Ibid.* 199.

PRATINCOLA, de Kramer; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

PRÊLE, à Lyon; *Proyer. Vol. IV*, 356.

PRENEUR *de cancres*, aux îles Bahama; *Crabier gris-de-fer. Vol. VII*, 400.

——— *d'écreviſſes* (petit), de Dampier; eſpèce de *Crabier. Ibid.* 394.

——— *de mouches, brun* (petit), de Cateſby; *Gobe-mouche brun, de la Caroline. Vol. IV*, 543.

——— *de mouches rouges*, du même; rapporté aux *Gobe-mouches. Ibid.* 585.

——— *de mulots*, en Beauce; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

——— *de paiſſes*, en quelques provinces de France; *Émerillon. Ibid.* 288.

PRÊTRE, en quelques provinces; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

PREYER, *Prier* ou *Pruyer*, en vieux François; *Proyer. Ibid.* 355.

PROCELLAIRE *du Nord*, des Mémoires de l'Acad. de Stockolm; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

——— *du Nord* ou *cendrée*, de la Collection académique; *Pétrel cendré. Vol. IX*, 302.

PROCELLARIA, en Latin moderne; *Pétrel. Ibid.* 300.

——— *Capenſis*, de Linnæus; *Damier. Ibid.* 305.

PROCELLARIA pelagica, de Forſter; *Oiſeau de tempête. Vol. IX*, 327.

——— *ſuecis ſtromvae ſfogel*, de Linnæus. *Idem, ibid.*

——— *tridactyla; petit Pétrel plongeur*, de Cook & Forſter. *Ibid.* 333.

——— *æquinoctialis*, de Cook; paroît être un *Pétrel. Volume VIII*, 460.

PROCUREUR *du Meûnier*, par le peuple en Bourgogne; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

PRŒST, en Iſlande; *Macareux. Vol. IX*, 358.

PROGNE, chez les Poëtes; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

PROHIBITORIA (avis), probablement la *Sittelle. Vol. V*, 464.

PROMEROPS. *Vol. VI*, 435.

——— *à ailes bleues. Ibid.* 467.

——— *à parement friſé* (grand). *Ibid.* 472.

——— *brun à ventre rayé. Ibid.* 471.

——— *brun à ventre tacheté. Ibid.* 469.

——— de Briſſon; *Promerops brun à ventre tacheté. Idem, ibid.*

——— *de la nouvelle Guinée*, des planches enluminées, *Promerops brun à ventre rayé. Ibid.* 471.

——— *Idem*, des mêmes; *grand Promerops à parement friſé. Ibid.* 472.

——— *des Barbades*, & *Promerops jaune, du Mexique*, de Briſſon; *Promerops orangé. Ibid.* 474.

PROMEROPS, *du Mexique*, de Briſſon; *Promerops à ailes bleues. Vol. VI*, 467.

——— *du cap de Bonne-eſpérance*, des pl. enlumin. *Promerops brun à ventre tacheté. Ibid.* 469.

——— *huppé, des Indes*, de Briſſon; *Promerupe. Ibid.* 465.

——— *orangé. Ibid.* 474.

PROMERUPE. *Ibid.* 465.

PROYER. *Vol. IV*, 355.

PRUNELL, dans Geſner; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

PRZEPIORKA, en Polonois; *Caille. Vol. II*, 449.

ΨA'P ou ΨAPOΣ, en Grec; *Étourneau. Vol. III*, 176.

ΨITTA'KH, de même; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

PSITTACI ſecunda ſpecies, de Marcg. *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 217.

PSITTACUS, en Latin; *Perroquet. Ibid.* 65.

——— *accipitrinus*; de Linn. *Perroquet varié. Ibid.* 117.

——— *æruginœus*, du même; *Perriche à gorge brune. Ibid.* 257.

——— *æſtius*, du même; *Aourou-couraou. Ibid.* 215.

——— *agilis*, du même; *Crick. Ibid.* 228.

——— *alexandri*, du même; *grande Perruche à collier d'un rouge-vif. Ibid.* 141.

——— *autumnalis*, du même; *Crick à tête bleue* (variété). *Ibid.* 232.

PSITTACUS *borneus*, de Linnæus; *Lori-perruche rouge. Vol. VI*, 137.

—— *Braſilienſis*, du même; *Crick à tête bleue* (variété). *Ibid.* 232.

—— *caniculatis*, de Linnæus; *Perriche à front rouge. Ibid.* 268.

—— *Carolinenſis*, du même; *Perriche à tête jaune. Ibid.* 274.

—— *chryſopterus*, du même; *Perruche aux ailes d'or. Ibid.* 170.

—— *coccineus*, de Willugh. *Lori-noira. Ibid.* 127.

—— *cæruleo-cephalus*, de Linnæus; *Crick rouge & bleu. Ibid.* 226.

—— *collarius*, du même; *Saſſebé. Ibid.* 245.

—— *elegans*, de Cluſius; *Perroquet varié. Ibid.* 118.

—— *erythacus*, de Linnæus; *Perroquet cendré. Ibid.* 100.

—— *erythrochloros criſtatus*, d'Aldrovande; peut être un *Kakatoës. Ibid.* 285.

—— *erythroleucos macrouros*, du même; *Perruche verte & rouge. Ibid.* 159.

—— *erythroxantus* ou *erythrocianus*, de Geſner & des autres Ornithologiſtes; *Ara rouge. Ibid.* 179.

—— *flammeus roſtro ſerrato*, de Feuillée; *Couroucou à ventre rouge. Ibid.* 287.

—— *galgulus*, de Linnæus; *Perruche à tête bleue. Ibid.* 163.

PSITTACUS *garrulus*, du même; *Lori-noira* (variété). *Vol. VI*, 129.

—— *leucocephalus*, d'Aldrovande; *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.

—— *luteus*, de Friſch; *Perruche jaune. Ibid.* 147.

—— *macao*, de Linnæus; *Ara rouge. Ibid.* 179.

—— *major viridis, maculis luteis & rubris*, de Friſch & de Klein; *Perroquet tapiré. Ibid.* 236.

—— *major vulgaris praſinus*, de Barrère; *Crick. Ibid.* 228.

—— *malis croceis*, de Friſch & de Klein; *Aputé-juba. Ibid.* 269.

—— *maximus alter*, dans Aldrov. *Ara rouge. Ibid.* 179.

—— *maximus cyano-croceus*, du même; *Ara bleu. Ibid.* 191.

—— *minimus*, de Cluſius; *Moineau de Guinée. Ibid.* 165.

—— *melanocephalos*, de Linnæus; *Maïpouri. Ibid.* 250.

—— *minor macrourus totus viridis*, d'Aldrov. *Sincialo. Ibidem*, 265.

—— *minor torque miniaceo*, de Sloane; *Saſſebé. Ibid.* 245.

—— *nobilis*, de Linnæus; *Amazone à tête jaune. Ibid.* 208.

—— *obſcurus*, du même; *Maſcarin. Ibid.* 121.

—— *ornatus*, du même; *Perruche-lori. Ibid.* 145.

—— *Paradiſi*, du même. *Ibid.* 238.

—— *pertinax*, du même; *Aputé-juba. Ibid.* 270.

PSITTACUS poikilorinchos, d'Aldrovande; *Amazone à tête jaune* (variété). *Vol. VI*, 210.

—— *pullarius*, de Linnæus; *Moineau de Guinée. Ibid.* 165.

—— *purpureus*, de Charleton; *Lori-noira. Ibid.* 127.

—— *rufi-roſtris*, de Linn. *Sincialo. Ibid.* 265.

—— *rufus*, de Friſch; *Lori-noira. Ibid.* 127.

—— *ſeverus*, de Linnæus; *Ara vert. Ibid.* 194.

—— *ſolſtitialis*, du même; *Perruche jaune. Ibid.* 147.

—— *ſordidus*, du même; *Papegai brun. Ibid.* 246.

—— *torquatus*, des Anciens; *grande Perruche à collier d'un rouge-vif. Ibid.* 141.

—— *torquatus macrourus*, des Ornithologiſtes. *Idem, ibid.*

—— *verſicolor ſeu erythrocianus*, d'Aldrovande; *Crick rouge & bleu. Ibid.* 226.

—— *vertice viridi, caudâ cyaneâ*, de Klein; *Ara bleu. Ibid.* 191.

—— *viridis, alarum coſtâ ſupernè rubente*, d'Aldrov. *Aouroucouraou* (variété). *Ibid.* 217.

—— *viridis melanorinchos*, du même. *Idem, ibid.* 216.

PSOPHIA crepitans, de Barrère & de Linnæus; *Agami. Vol. IV*, 487.

PTAK-BITNY, en Polonois; *Combattant. Vol. VII*, 521.

PTAK-DESSEZOWY, de même; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

PTEROCLIA, de quelques-uns; *Jaſeur. Vol. III*, 429.

PTINX, de Moehring; *Anhinga. Vol. VIII*, 448.

PUET, en vieux Anglois; *Huppe. Vol. VI*, 442.

PUFFIN *cendré*, de Briſſon; rapporté au *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

—— dans la partie ſeptentrionale du pays de Galles; *Macareux. Ibid.* 358.

—— de Salerne & de Briſſon; *Pétrel-puffin. Ibid.* 321.

—— *du Breſil*, de Briſſon; *Majagué. Ibid.* 337.

—— *du cap de Bonne-eſpérance*, du même; *Pétrel-puffin brun. Ibid.* 326.

—— *gallis Macareux*, de Charlet. & d'Edwards; *Macareux. Ibid.* 358,

—— *of the iſle Man*, des Anglois & d'Edwards; *Pétrel-puffin.* 321.

PUFFINUS Anglorum, de Willug. Ray & Sibbald. *Idem, ibid.*

PUFFINS; eſpèces de *Pétrels. Idem, ibid.*

—— *(Pétrels). Ibid.* 300.

PUGNAX, de Linnæus; *Combattant. Vol. VII*, 521.

PUPHINUS Anglicus, de Geſner & d'Aldrovande; *Macareux. Vol. IX*, 368.

PULCHELLA, de Linnæus; *Souimanga vert-doré changeant, à longue queue. Vol. V*, 519.

PULLON, ſur le lac Majeur; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

PULONOSI, de Kamtſchatka; eſpèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

PULPUT, en pluſieurs provinces; *Huppe. Vol. VI*, 439.

PULROZ, en Allemand; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

PULZONZINO, en Italien, *Méſange à longue queue. Vol. V*, 436.

PUNDTERKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

PUPULA, en Italien; *Huppe. Vol. VI*, 440.

PUPUT *lupoge*, dans Belon; *Huppe. Ibid.* 439.

PURPLE-FINCH, de Cateſby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet, de la Caroline. Vol. IV*, 395.

PURPLE-GROS-BEAK, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet à gorge & ſourcils rouges. Ibid.* 396.

PURPUREA, de Linnæus; *Hirondelle bleue, de la Louiſiane* (variété). *Vol. VI*, 676.

PUSILLA, du même; *Soui-manga brun & blanc. Vol. V*, 498.

PUSTOLKA, en Polonois; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

PUSZZIK, de même; *Hulotte. Ibid.* 358.

PUTILLAS, par les Eſpagnols de la rivière des Amazones; *Rubin. Vol. IV*, 548.

PUTTA, en Italien; *Pie. Vol. III*, 85.

——— de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.

PUTTOK, en Anglois; *Buſe. Vol. I*, 206.

PYE, de même; *Pie. Vol. III*, 85.

PYGARGI ſecundum genus, dans Aldrovande; *Jean-le-blanc. Vol. I*, 135.

ΠΥΓΑΡΓΟΣ, en Grec; *Pygargue. Ibid.* 99.

PYGARGUE, *Idem, ibid.*

——— (grand). *Ibidem.*

——— (petit). *Ibidem.*

——— *à tête blanche. Ibidem.*

PYGARGUS accipiter, de Willugh. *Soubuſe. Ibid.* 215.

PYGOSCELIS, dans Geſner; *Grêbe cornu. Vol. VIII*, 236.

PYLSTAART ou *Pylſtart*, des Navigateurs Hollandois; mal-à-propos rapporté au *Harle. Ibid.* 280.

——— de Taſman; *Paille-en-queue. Idem, ibid.*

——— en Hollandois; *Oiſeau du Tropique. Ibid.* 348.

PYRRHOCORAX, de Pline; *Choquar. Vol. III*, 76.

PYRRHULA, en Latin; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

PYRRHULAS, de Moehring. *Idem, ibid.* 373.

——— d'Ariſtote; *Rouge-queue. Vol. V*, 180.

ΠΥΡΡΙΑΣ, en Grec, ſuivant Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

ΠΥΡΡΟΥΛΑΣ, de même; ſelon Geſner. *Idem, ibid.*

Q

QOIMEAU, en Sologne; *Butor roux. Vol. VII*, 425.

QUACARA, du temps de Charlemagne, ſuivant Friſch; *Caille. Vol. II*, 449.

QUACHILTON, dans Fernandès; *Acintli. Vol. VIII*, 208.

QUACK, en Flamand; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

QUACKER, en Allemand; *Pinſon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

QUADRICOLOR, eſpèce de *petit Gobe-mouche. Vol. III*, 467.

QUAGLIA, en Italien; *Caille. Vol. II*, 449.

QUAIL, en Anglois; *Idem, ibid.*

QUAN *ou* GUAN, d'Edwards; *Yacou. Ibid.* 389.

QUAPACHCANAUHTLI, de Fernandès; *Millouin. Vol. IX*, 220.

QUAPACTOL ou *Rieur;* eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 408.

QUAPACTOTOTL, des Mexicains; *Quapactol. Idem, ibid.*

QUATOZTLI du Breſil, de Séba; rapporté aux *Manakins. Vol. II*, 301.

QUATRE-AILES *(canards)*, variété. *Vol. IX*, 289.

QUATTR'OCCHI, en Italien; *Garrot. Ibid.* 222.

QUAUCHICHIL ou *petit Oiſeau à tête rouge*, de Fernandès. *Ibid.* 421.

QUAUHCHOCHOPITLI, de Fernandès; *Épeiche du Mexique. Vol. VII*, 70.

QUAUHCILNI, dans Séba; *Guêpier à tête griſe. Vol. VI*, 491.

QUAUHTOTOPOTLI alter, de Fernandès; *Épeiche du Canada. Vol. VII*, 70.

QUAUHTZONECOLIN, en Mexicain; *Zonécolin. Vol. II*, 485.

QUAXOXOCTOTOTL, du même; *Vol. VI*, 297.

QUEBRANTAHUESSOS, des Eſpagnols; *très-grand Pétrel. Ibid.* 319.

QUECKER, de Peucer; *Bouvreuil (mâle). Vol. IV*, 372.

QUERCERELLE, en vieux François; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

QUEREIVA, eſpèce de *Cotinga. Vol. IV*, 444.

QUERQUEDULA, en Latin; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

—— *Americana*, de Briſſon; *Sarcelle Soucrourou. Ibid.* 280.

—— *Boſchis columellæ. Ibid.* 266.

—— *indica*, d'Aldrovande; *Sarcelle de la Chine. Ibid.* 276.

—— *major*, de Jonſton; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

—— *minor varia*, *Soukourourou*, de Barrère; *Sarcelle Soucrourou. Ibid.* 379.

—— *nonnullis Boſchas minor*, de Charleton; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

—— *prima*, d'Aldrovande; *Sarcelle commune. Ibid.* 260.

—— *ſecunda*, du même; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

—— *varia*, de Geſner & de Rzac. *Sarcelle commune. Ibid.* 260.

—— *varroni*, *Boſchas commelino*, de Rzac. *petite Sarcelle*, Idem. *Querquedula, Silv. minor*, Idem. *Querquedula ſecunda*, Aldrovande.

QUERULA, de Schwenckfeld; *Sizerin. Ibid.* 216.

QUETETÉ, à Congo; *Peintade. Vol. II*, 163.

QUESTSCH, de Peucer; *Bouvreuil* (femelle). *Vol. IV*, 372.

QUETSCH-FINCKE, de Schwenckfeld; *Pinſon d'Ardenne. Ibid.* 123.

QUEUE-DE-FLÈCHE, ſelon quelques-uns; *Oiſeau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

QUEUE-DE-POILE, *Poilon* ou *Pelle*, dans pluſieurs provinces; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

QUEUE-EN-ÉVENTAIL, eſpèce de *Gros bec. Vol. III*, 463.

QUEUE-EN-SOIE; *Veuve à quatre brins. Vol IV*, 158.

QUICK-STERTZ, en Flamand; *Lavandière. Vol. V*, 251.

QUI-JUBA-TUI, de Marcgrave; *Guarouba. Vol. VI*, 272.

QUILTOTON, de Fernandès; *Amazone à tête blanche. Vol. VI*, 212.

QUINDÉ, au Pérou & au Paraguay; *Oiſeau-mouche. Ibid.* 1.

QUINQUENERES, vulgairement en Bourgogne; *Méſange. Vol. V*, 377.

QUINTI, en Péruvien; *Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 1.

QUION-QUION, en Poitou; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

QUIRIZAO ou *Curaſſo*, de la Jamaïque; *Hocco. Vol. II*, 374.

QUITTER, de Friſch; *Cabaret. Vol. IV*, 76.

QUAL-KNARREN, en Norwégien; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

R

RAATNE-GANS, en Norwégien; *Bernache. Vol. IX*, 93.

RABAILLET, en Champagne; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

RABE ou *Rave*, en Allemand; *Corbeau. Vol. III*, 13.

RABEKÈS, de Robertz; *Héron commun. Vol. VII*, 360.

RABIHORCADO, en Eſpagnol; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

—— *todos nigros*, d'Oviédo; *Idem, ibid.*

RABIROLLE, en Provence ſuivant Salerne; *Hirondelle de fenêtre, Vol. VI*, 616.

RABO-*DI-JUNCO*, par les Eſpagnols; *Oiſeau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

RABO-FORCADO, en Portugais; *Frégate. Ibid.* 381.

RACANETTE, des Chaſſeurs; *Sarcelle. Vol. IX*, 263. En Bourgogne, *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

RACE-HORSE, des Matelots, de Wallis & de Cook; *Manchot* ou *Canard. Ibid.* 414 & 415.

RACHA, en Hébreu, dans Geſner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

—— en Allemand; *Canard mâle. Vol. IX*, 115.

RACHAM, en Arabe; *Vautour. Vol. I*, 158.

RACHE, en Siléſie; *Rollier. Vol. III*, 135.

RACHER, en Allemand; *Idem, ibid.*

RACHLEHANE, des Suédois, ſorte de *petit Tetras. Vol. II*, 228.

RACZKA, en Polonois; *Canard. Vol. IX*, 115.

RAD-GAAS, en Danois; *Bernache. Ibid.* 93.

RAETSCH-ENDTE, en Siléſie; *Canard ſauvage. Ibid.* 115.

RAGAZZA, en Italien; *Pie. Vol. III*, 85.

RAGAZZOIA, en Italie; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

RAIN-BIRD, de Sloane; *Vieillard* ou *Oiſeau de pluie. Vol. VI*, 398.

RAIN-FOWL, en Anglois; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

RÂLE *à collier, des Philippines*, de Briſſon; *Tiklin à collier. Vol. VIII*, 162.

—— *à long-bec. Idem, ibid.*

—— *bidi-bidi. Ibid.* 166.

—— *brun des Philippines*, de Briſſon; *Tiklin brun. Ibid.* 161.

—— *d'eau. Ibid.* 154.

—— *d'eau, de Bengale, d'*Albin; *Chevalier vert. Vol. VII*, 520.

—— *de Cayenne*, & Râle à ventre roux de Cayenne; *Kiolo. Vol. VIII*, 164.

—— *de Cayenne* (petit). *Ibid.* 167.

—— *de la Jamaïque*, de Briſſon; *Râle bidi-bidi. Ibid.* 166.

—— *de Penſilvanie*, du même; *Kiolo. Ibid.* 165.

—— *de terre* ou *de genêt*, vulgairement, *roi des Cailles. Ibid.* 146.

—— *de Virginie. Ibid.* 165.

—— *des Philippines* ou *Tiklin. Ibid.* 160.

RÂLE *noir*, de Belon; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.

—— *perlé*; *Marouette. Ibid.* 157.

—— *rayé, des Philippines*, de Briſſon; *Tiklin rayé. Ibid.* 161.

—— *rouge* ou *de genêt*, de Belon; *Râle de terre. Ibid.* 146.

—— *tacheté, de Cayenne. Ibid.* 165.

RÂLES. *Ibid.* 145.

RALLUS, en Latin moderne, *Râle de terre. Ibid.* 146.

—— dans Klein; *Poule ſultane. Ibid.* 194.

—— *aquaticus*, des Ornithologiſtes; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

—— *Bengalenſis*, de Linnæus; *Chevalier vert. Vol. VII*, 520.

—— *Carolinus*, du même; *Râle de Virginie. Vol. VIII*, 165.

—— *cinereus facie lari*, de Klein; *Guifette. Ibid.* 339.

—— *digitis triuncialibus*, du même; *Jacana varié. Ibid.* 192.

—— *italorum*, de Geſner; *Poulette d'eau. Ibid.* 177.

—— *lariformis*, de Linnæus; *Guifette. Ibid.* 339.

RAMIER. *Vol. II*, 531.

—— dans nos îles de l'Amérique; *Biſet. Ibid.* 524.

RAMIRET. *Ibid.* 531.

RAMPHASTES, dans Jonſton; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.

RAMPHASTOS piperivorus, de Linnæus. *Idem, ibid.*

RAMPICHINO, vulgairement en Italien; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

RANAN, en Arabe; *Roſſignol. Vol. V*, 81.

RAPAPA, en langue Garipanne; *Savacou. Vol. VII*, 443.

RAPARINO, à Bologne; *Zizi. Vol. IV*, 347.

——— à Ravenne; *Sittelle. Vol. V*, 461.

——— en Italien; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

ΡΑΦΟΣ, nom Grec, appliqué auſſi mal-à-propos à l'*Outarde* qu'au *Dronte. Vol. II*, 13.

RAPP-FINCK, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

RAPP-HOENA, en Suédois; *Perdrix. Vol. II*, 401.

RARG, en Friſon; *Héron. Vol. VII*, 342.

RARYCHEUS, d'Albert; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

RASSANGUE, de Rennefort & de Flaccour, à Madagaſcar; *Oie bronzée. Vol. IX*, 78.

RASUTIUS, de Klein; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.

RAT-BERNARD, en Berri; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

RATEREAU ou *Ratillon*, dans l'Orléanois; *Troglodyte. Ibid.* 352.

RATGANS, en Flamand; *Cravant. Vol. IX*, 87: en Hollandois; *Bernache. Ibid.* 93.

RATIER, en Provence; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

RATSCHA, en Allemand; *Canard* (mâle). *Vol. IX*, 115.

RATSHER ou *Sénateur*, de Martens; rapporté à la *Mouette blanche. Vol. VIII*, 422.

RAUCH-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.

RAUTZ-EULE, de même; *Hibou. Vol. I*, 342.

RAVARINO, en Italien; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

RAVEN, en Anglois; *Corbeau. Vol. III*, 13.

RAY-GANS, en Danois; *Bernache. Vol. IX*, 93.

RAZOR-BILL, dans l'Angleterre occidentale; *Pingouin. Ibid.* 390.

REATIN, dans le Boulonois; *Pouillot. Vol. V*, 344.

REATTINO, en Italien; *Troglodyte. Ibid.* 352.

——— de même; *Roitelet. Ibid.* 363.

REBÊTRE, en Normandie; *Troglodyte. Ibid.* 352.

RECHTE-BRACH-VOGEL, de Friſch; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

RECKOLTER, en Suiſſe; *Litorne. Vol. III*, 301.

RECOLLET, dans Salerne; *Jaſeur. Ibid.* 442.

RECURVIROSTRA, des Ornithologiſtes; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

——— *pectore croceo*, de Linnæus; *Barge rouſſe. Vol. VII*, 504.

RED-BELLY'D *blue-bird*, d'Edw. *Pitpit varié. Vol. V*, 341.

RED-BIRD *from Surinam*, du même; *Ouette. Vol. IV*, 452.

RED-BREASTED, en Anglois; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

RED-BREASTED *black-bird*, par les Anglois; *Bec d'argent. Vol. IV*, 259.

RE *de quaglie*, des Italiens; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

RE *di ſiepe*, de même; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

REDGAME, en Anglois; *Attagas. Vol. II*, 252.

RED-LARK, de la Zoologie Britannique; *Alouette aux joues brunes, de Penſilvanie. Vol. V*, 58.

RED-LEGGED-CRANE, par les Anglois de la Jamaïque; *Échaſſe. Vol. VIII*, 114.

REDSTART, en Anglois; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

——— *(greater)*, de même; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

——— *(grey)* d'Edwards; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 177.

——— *(ſmall American)*, du même; *Petit-noir aurore. Vol. IV*, 545.

RED-WING, en Anglois; *Mauvis. Vol. III*, 309.

REED-SPARROW, de même; *Ortolan des roſeaux. Vol. IV*, 316.

REEVE, de même; *Combattant* (la femelle). *Vol. VII*, 521.

REGALBULO ou *Regalbedro*, en Italien; *Loriot. Vol. III*, 254.

REGALIOLUS, dans Aldrovande; *Roitelet. Vol. V*, 363.

REGEN-SPAAER, en Danois; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

REGEN-VOGEL, en Allemand. *Idem, ibid.* 27.

REGILLO ou *Reillo*; en Italien; *Roitelet. Vol. V*, 363.

REGILLUS, dans Rzaczynski. *Idem, ibid.*

REGINA aurarum, de Hernandès & Niéremberg; *Roi des vautours. Vol. I*, 169.

REGIO, à Parme; *Alouette. Vol. V*, 2.

REGULUS, en Latin moderne; *Roitelet. Ibid.* 363.

——— *apricus*, de Schwenckfeld; *Troglodyte. Ibid.* 353.

——— *indicus*, de Charleton; *Bengali piqueté. Vol. IV*, 96.

——— *non criſtatus*, d'Aldrovande; *Pouillot. Vol. V*, 344.

REIDT-MEUSE, en Allemand; nom appliqué à l'*Ortolan de roſeaux*, mais qui déſigne proprement la *Méſange de marais. Vol. IV*, 315.

REIGEL, en Suiſſe; *Héron. Vol. VII*, 342.

REIGER *(aſch graue)*, de Friſch; *Bihoreau. Ibid.* 435.

——— *ente*, du même; *Morillon. Vol. IX*, 227.

——— en Suiſſe; *Héron. Vol. VII*, 342.

——— en Allemand. *Idem, ibid.*

——— *gemeine*, de Friſch; *Héron commun. Ibid.* 343.

——— *(ſchild)*, en Allemand; *Bihoreau. Ibid.* 435.

——— *(ſhwartze)*, de Friſch; *Pouacre. Ibid.* 427.

——— *weiſſer*, en Allemand; *Héron blanc. Ibid.* 365.

REIGHER, en Flamand; *Héron. Ibid.* 342.

RELIGIEUSE *d'Abyſſinie* ou *Moloxita ;* eſpèce de *Merle. Vol. III,* 405.

——— de Belon ; *Bernache. Vol. IX,* 101.

——— *Sarcelle blanche & noire. Ibid.* 284.

REMES, de Gmelin ; *Remiz. Vol. V,* 424.

——— *Remiez, Remis, Remizawy,* en Polonois. *Idem, ibid.* 423.

REMESSOF, en Ruſſie. *Idem, ibid.*

REMISCH, *Remitſch,* en Polonois. *Idem, ibid.*

REMIZ ; eſpèce de *Méſange. Ibid.*

RENDENA, en Italien ; *Hirondelle. Vol. VI,* 552.

REPTITATRIX, de Turner ; *Grimpereau. Vol. V,* 481.

RETEIRO, en Provence. *Idem, ibid.* 482.

RÉVEIL-MATIN ou *Caille de Java. Vol. II,* 479.

REVEZOL, en Italien ; *Roſſignol de muraille. Vol. IV,* 170.

REX avium, dans Ariſtote & dans Pline ; *Roitelet. Vol. V,* 363.

——— *avium Paradiſearum ; Manucode. Vol. III,* 163.

——— *warwarum,* dans Klein ; *Roi des vautours. Vol. I,* 172.

REYNAUBY, à Nîmes ; *Cul-blanc rouſsâtre. Vol. V,* 246.

RHAAD ; *petite Outarde huppée, d'Afrique. Vol. II,* 61.

——— (petit). *Idem, ibid.*

RHEA, en Latin moderne ; *Toyou. Vol. I,* 453.

RHINOCEROS avis, des Ornithologiſtes ; *Calao-rhinocéros. Vol. VII,* 161.

——— *avis, 1.ª varietas,* de Willug. *Calao des Philippines. Ibid.* 157.

——— *avis, 2.ª varietas,* du même ; *Brac* ou *Calao d'Afrique.* 154.

RHODOPUS, de Geſner ; *Bécaſſine. Ibid.* 534.

RHYNDACÉ, de Moehring ; *Promerops orangé. Vol. VI,* 474.

RHYN-SCHWALME, *Rhyn-vogel,* aux environs de Straſbourg ; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

RICE-BIRD, de Cateſby ; *Agripenne. Vol. IV,* 337.

RICHARD, dans le peuple, en quelques provinces ; *Geai. Vol. III,* 107.

RICHE-PRIEUR, en quelques provinces ; *Pinçon. Vol. IV,* 110.

RIDELLE, en Picardie ; *Chipeau. Vol. IX,* 187.

RIDENNE ou *Chipeau. Idem, ibid.*

RIEDT-MEISS, en Suiſſe ; nom appliqué à l'*Ortolan de roſeaux,* mais qui déſigne proprement la *Méſange de marais. Vol. IV,* 315.

RIEGERLE, des Allemands ; *Perdrix de mer à collier. Vol. VII,* 546.

RIEMEN-BEIN, dans Sibbald ; *Échaſſe. Vol. VIII,* 114.

RIET-HAHN, en Suabe & en Écoſſe ; *Tetras. Vol. II,* 194.

RIEUR ou *Quapactol ;* eſpèce de *Coucou. Vol. VI,* 408.

RIGEYO, en Italien; *Loriot. Vol. III*, 254.

RINDEN ou *Rinnenklaeber*, en Allemand; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

RINDERKLEBER, de même. *Idem, ibid.* 482.

RINDER-STAR, de même; *Étourneau. Vol. III*, 176.

RINDILL, en Iſlandois; *Roitelet. Vol. V*, 365.

RING-AMSEL, en Allemand; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

RING-DOVE, en Anglois; *Ramier. Vol. II*, 531.

RING-DUFWA, en Suédois. *Idem, ibid.*

RING-DUVE, en Hollandois. *Idem, ibid.*

RING-OUZEL, en Anglois; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

RING-PARRAKET, d'Edwards; *Perruche à collier d'un rouge-vif. Vol. VI*, 141.

RING-SWALA, en Suédois; *Martinet noir. Ibid.* 644.

RING-SWALE, en Norwégien. *Ibid.*

RING-TAIL-EAGLE, de la Zoologie Britannique; *Aigle commun. Vol. I*, 90.

RINGEL-SPATZ, *Ringel-ſperling*, en Allemand; *Friquet. Vol. III*, 490.

RINGEL-TAUBE, de même; *Ramier. Vol. II*, 531.

RISCH-LESKE, en Allemand; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

RISKA, en Suédois; *Pinſon brun. Vol. IV*, 121.

ΡΟΒΙΑΛΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 363.

ROBIN *red-breaſted*, en Anglois; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

ROC, des Orientaux; *Condor. Vol. I*, 191.

ROCHERAIE ou *Pigeon de roche*; *Biſet. Vol. II*, 499.

ROCHIER. *Vol. I*, 286.

—— de Friſch; *Hobreau. Ibid.* 277.

RODBEENE, en Danois; *Chevalier. Vol. VII*, 512.

ROD-GANS, aux Orcades; *Bernache. Vol. IX*, 93.

ROD-GEES, en Hitland. *Idem, ibid.*

RODTER-REGER en Siléſie; *Crabier rouge. Vol. VII*, 390.

ROECHER, en Allemand; *Freux. Vol. III*, 55.

ROEDST-JEST, en Suédois; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

ROER-DRUN, de même; *Butor. Vol. VII*, 411.

ROETHEL-WEIH, en Allemand; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

ROHR-AMMER, *Rohr-ſpatzlin*, de même; *Ortolan de roſeaux. Vol. IV*, 316.

RHOR-AMMERING, en Autriche. *Idem, ibid.*

RHORDOMEL *(groſſe)*, de Friſch; *Butor. Vol. VII*, 412.

RHOR-SPAR, *Rhor-ſpatzlin*, en Allemand; *Ortolan de roſeaux. Vol. IV*, 315.

ROI *bedelet*, en Provence; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

—— *bertrand*, en Anjou. *Idem, ibid.*

ROI *bery*, en Sologne; *Troglodyte. Vol. V*, 352.
—— *bouti*, en Saintonge. *Idem, ibid.*
—— *de froidure*, en Bourgogne. *Idem, ibid.*
—— *des cailles*, à Malte; *Torcol. Vol. VII*, 84.
—— *Idem*, vulgairement; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.
—— *des corbeaux*, de Tournefort; oiſeau du genre du *Paon* & du *Faiſan. Vol. III*, 44.
—— *des fourmilliers. Vol. IV*, 468.
—— *des gobe-mouches. Ibid.* 552.
—— *des oiſeaux*, de Belon; *grand Aigle. Vol. I*, 76.
—— *des oiſeaux de Paradis; Manucode. Vol. III*, 163.
—— *des vautours. Vol. I*, 170.
—— *des zopilotles; Roi des vautours. Ibid.* 173.
—— *& mère des cailles*, dans Belon, mal-à-propos & par mépriſe; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.
ROITELET. *Vol. V*, 363.
—— *à tête rouge*, de Kolbe; *Roitelet* (variété). *Ibid.* 375.
—— *de Buenos-ayres & de la Louiſiane*, des planches enlum. *Troglodyte. Ibid.* 352.
—— de Briſſon & des mêmes. *Idem, ibid.*
—— *de neige. Idem, ibid.*
—— *jaune*, d'Edwards; *Figuier brun & jaune. Ibid.* 295.
—— *méſange. Ibid.* 375.
—— *rubis*; *Roitelet* (variété). *Ibid.* 373.
ROITELET, vulgairement & improprement; *Troglodyte. Vol. V*, 352.
ROKA, en Suédois; *Freux. Vol. III*, 55.
ROLLE, de la Chine. *Ibid.* 132.
ROLLER, en Allemand & en Anglois; *Rollier. Ibid.* 135.
ROLLIER *à queue d'hirondelle*, d'Edwards, *Rollier d'Abyſſinie* (variété). *Ibid.* 143.
—— *au bec dentelé*, du même; *Momot. Vol. VI*, 430.
—— *d'Abyſſinie. Vol. III*, 143.
—— *d'Angola. Ibid.* 144.
—— *d'Europe. Ibid.* 135.
—— *de Madagaſcar. Ibid.* 148.
—— *de Paradis. Ibid.* 149.
—— *des Indes. Ibid.* 147.
—— *du Mexique. Ibid.* 148.
—— *du Sénégal*, des planch. enluminées; *Rollier d'Abyſſinie* (variété). *Ibid.* 143.
—— *huppé, du Mexique*, dans Séba; *Ococolin. Vol. II*, 489.
ROLLIERS. *Vol. III*, 128.
ROMISCH, en Polonois; *Remiz. Vol. V*, 423.
RONCHAS, chez les Griſons; *Lagopède. Vol. II*, 275.
RONCKJES, dans Klein; *petit Colibri. Vol. VI*, 64.
RONDINA, *Rondine, Rondinella*, en Italien; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.
RONDINI, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
—— en Italien; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

ROND INI, à Bologne; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

RONKJES, dans Séba; *Colibri. Ibid.* 41.

ROOK, en Anglois; *Freux. Vol. III*, 55.

RORAYG, *Roreicz*, en Illyrien; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

RORDRUM ou *Roſtrum*, en Allemand; *Butor. Vol. VII*, 411.

ROR-HEUNLE, de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

ROR-SNEPPE, en Danois; *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 491.

ROS-DUMPFF, en Allemand; *Butor. Ibid.* 411.

ROSE-GORGE; eſpèce de *Gros-bec. Vol. III*, 460.

ROSELLE, en quelques provinces; *Mauvis. Ibid.* 309.

ROSPEDINO, à Bologne; *Méſange bleue. Vol. V*, 413.

ROSSIGNOL. *Ibid.* 81.

—— (grand); variété. *Ibid.* 113.

—— *à ailes variées*, de Klein; *Traquet d'Angleterre. Ibid.* 222.

—— *blanc* (variété). *Ibid.* 114.

—— *d'Amérique*, d'Edwards; *grand Figuier de la Jamaïque. Ibid.* 320.

—— *de Madagaſcar*, de Briſſon; *Foudi-jala. Ibid.* 116.

—— *de muraille. Ibid.* 170.

—— *Idem*, de Cateſby; *Petit-noir aurore. Vol. IV*, 546.

—— *Idem, cendré* (variété). *Vol. V*, 177.

ROSSIGNOL, *de rivière; Rouſſerolle. Vol. III*, 293.

—— *d'Eſpagne*, de Sloane; ſorte de *Carouge. Ibid.* 244.

—— *de Virginie*, dans Albin; *Cardinal huppé. Ibid.* 458.

—— *d'hiver*, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

—— *Idem*, par quelques-uns; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

—— *jaune & brun*, de Klein; *Japacani. Vol. III*, 208.

—— *monet*, dans Salerne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

ROSSIGNUOLO ou *Ruſſignuolo*, en Italien; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

ROSSINGEL, en Catalan; *Idem, ibid.* 83.

ROSSOLAN, dans les montagnes du Dauphiné; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

ROSS-REIGEL, en Allemand; *Butor. Vol. VI*, 411.

ROT-BEIN, de même; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 511.

ROT-ENT, de même; *Millouin. Vol. IX*, 216.

ROT-GANSEN, des Voyageurs Hollandois; *Bernache. Ibid.* 99.

ROT-GEL, en Suédois; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROT-HALS, en Allemand; *Millouin. Vol. IX*, 216.

ROT-KENUSSEL, de Baltner; *Giarole. Vol. VII*, 545.

ROT-KNILLIS, des Allemands. *Idem, ibid.*

ROT-KROPSS, de même; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROT-SCHWANTZ; *Rot-ſwentzel*, *Rot-ſtertz*, de même; *Roſſignol de muraille. Ibid.* 170.

ROT-SCHWENTZEL, de Geſner; *Rouge-queue. Vol. IX*, 180.

ROT-VOGEL, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

ROTH-BLASCHEN, de même; *Poule-d'eau. Vol. VII*, 171.

ROTH-BRENSTLIN, *Roth-bruſtle*, *Roth-kehlein*, de même; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROTH-DROSTEL, de même; *Mauvis. Vol. III*, 309.

ROTH-FINCK, en Allemand; *Pinſon. Vol. IV*, 109.

ROTH-VOGEL, en Siléſie; *Chardonneret. Ibid.* 187.

—— en Allemand; *Roſſignol. Vol. V*, 83.

ROTHE-WINTLICH *(groſſe)*, de même; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

ROTJE, de Groënland & de Spitzberg; rapporté à l'*Oiſeau de tempête. Vol. IX*, 332.

—— *Rottetetje*, de Klein; *petit Guillemot. Ibid.* 354.

ROTT-GANS, de Klein; *Bernache. Ibid.* 94.

ROTT-HALS, *Rott-kopf*, en Allemand; *Siffleur huppé. Ibid.* 182.

ROTT-KACHICHEN, *Rot-kelchyn*, en Saxon; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROTZ-AMSEL, de même; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

ROUCHEROLLE; *Rouſſerolle. Vol. III*, 293.

ROUGE, *Rouge à la cuillière*, en Picardie; *Souchet. Vol. IX*, 191.

ROUGE-BOURSE, dans Belon; *Rouge-queue. Vol. V*, 196.

ROUGE-CAP; eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 267.

ROUGE-GORGE. *Vol. V*, 196.

—— *bleue. Ibid.* 212.

ROUGE-GROS-BEC, d'Albin; *Cardinal huppé. Vol. III*, 458.

ROUGE-NOIR; eſpèce de *Gros-bec. Ibid.* 461.

ROUGE-QUEUE. *Vol. V*, 180.

—— *à collier*, de Briſſon; *Rouge-queue mâle. Ibid.* 184.

—— *de Bengale*, d'Albin; ſorte de *Pie-grièche. Vol. I*, 309.

—— *de la Guiane. Vol. V*, 186.

—— *noir*, d'Albin; *Bouvreuil noir. Vol. IV*, 384.

ROUGEOT, en Bourgogne; *Millouin. Vol. IX*, 216 & 219.

ROUND-CRESTED-DUCK, de Cateſby; *Harle couronné. Vol. VIII*, 280.

ROUPEAU, en vieux François; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

ROUPIE, anciennement, dans le peuple; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROUSSELINE ou *Alouette de marais. Ibid.* 60.

ROUSSEROLLE. *Vol. III*, 293.

ROUSSETTE, en quelques provinces; *Bruant. Vol. IV*, 342.

—— ou *Fauvette des bois. Vol. V*, 139.

ROUSSIGNEAU, en Provence; *Roſſignol. Ibid.* 83.

ROUSSIGNOL, en vieux François. *Idem, ibid.* 82.

ROUSSOLAN, des habitans du Dauphiné, paroît être le *grand Montain. Vol. IV,* 134.

ROUVERDIN; eſpèce de *Tangara. Ibid.* 286.

ROWERT, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

ROYSTON-CROW, en Anglois; *Corneille mantelée. Vol. III,* 61.

RRZYWONOS, en Polonois; *Bec-croiſé. Ibid.* 449.

RUBECCIUS, de Niphus; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

RUBECULA, en Latin moderne; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

—— *Rubicilla major; Merle de roche. Vol. III,* 351.

—— *Saxatilis. Idem, ibid.*

—— *viridis elegantiſſima*, de Sloane & d'Edw. *Todier de l'Amérique ſeptentrionale. Volume VII,* 225.

RUBELINE, en vieux François; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

RUBETRA, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV,* 425.

—— dans Linnæus; *Tarier. Vol. V,* 215.

—— ou *Rubicola*, des Ornithologiſt. *Traquet. Idem, ibid.*

RUBICILLA, chez pluſieurs Ornithologiſtes; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

RUBICILLA, de Gaza; *Rouge-queue. Vol. V,* 181.

RUBIENNE, dans le Maine; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

RUBIETE, en Anjou. *Idem, ibid.*

RUBIN, en Friſe; *Linote. Vol. IV,* 63.

—— *Gobe-mouche rouge huppé, de la rivière des Amazones. Ibid.* 547.

RUBIS; eſpèce d'*Oiſeau-mouche. Vol. VI,* 13.

—— par quelques-uns; *Sénégali. Vol. IV,* 99.

—— *émeraude*; eſpèce d'*Oiſeau-mouche. Vol. VI,* 31.

—— *topaze. Idem, ibid.* 19.

RUBITEW-MORSKI, en Polonois; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII,* 430.

RUBRICA, de Geſner; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

RUCH ou *Roch*, des Orientaux; *Condor. Vol. I,* 191.

RUCHE, en Sologne & en Poitou; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

RUDDOCK, en Suédois; *Rouge-queue. Idem, ibid.*

RUFALBIN; eſpèce de *Coucou. Vol. VI,* 370.

RUFFE, en Anglois; *Combattant.* (femelle). *Vol. VII,* 521.

RUFFEY, ſur le lac Majeur; *grand Butor. Ibid.* 422.

RUISSENOL, en Eſpagnol; *Roſſignol. Vol. V,* 82.

RUISSENNOR, de même; *Idem, ibid.*

RUNDINO, en Italien; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

RUPHUS, de Moehring; *Dronte. Vol. I*, 484.

RUPICOLA, en Latin, des Nomenclateurs; *Coq de roche. Vol. IV*, 432.

——— *pipra*, de Linnæus; *Idem, ibid.*

RUSGEN, en Allemand, par quelques-uns; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

RUSSE, en Saintonge; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

RUSTICELLA, en Italien; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

RUSTICOLA, de Linnæus. *Idem, ibid.*

——— *maritima minor*, de Barrère; *Gouarona. Vol. VIII*, 44.

——— *minor*, des Ornithologistes; *Bécassine. Vol. VI*, 483.

RUSTICULA, en Latin; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

——— *sylvatica*, de Gesner; mal-à-propos rapporté à la *Maubèche. Ibid.* 530.

RUTICILLA, en Latin moderne; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 170.

——— dans Linnæus; *Petit-noir aurore. Vol. IV*, 546.

RYBITW, en Polonois; *petite Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 337.

——— *popielasty wiekszy*, de même; *Mouette rieuse. Ibid.* 433.

RYCHOPSALIA, dans Brisson; *Bec-en-ciseaux. Ibid.* 454.

RYNCHOPSALIA, de Barrère; *Bec-en-ciseaux. Vol. VIII*, 454.

RYNCHOPS nigra, de Linnæus. *Idem, ibid.*

S

SAAKOULOUTCH, au Kamtschatka; *Bécasse. Vol. VII*, 477.

SACKAGUSCH, en Turc; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

SACKER, en Allemand; *Sacre. Vol. I*, 246.

SACRE. *Idem, ibid.*

——— *d'Égypte*, de Belon; espèce de *Vautour. Ibid.* 167.

SACRET; *Sacre* (mâle). *Ibid.* 246.

SAEDES-AERLA, en Suédois; *Bergeronette de printemps. Vol. V*, 265.

SAEFSPART, de même; *Ortolan de roseaux. Vol. IV*, 316.

SAF-SAF, en Langue africaine; *Rhaad. Vol. II*, 62.

SAGGI, en Japonois; *Héron. Vol. VII*, 360.

SAGISER, dans Gesner; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.

SAGITTAIRE, de Vosmaër; *Secrétaire. Vol. VII*, 328.

SAINT-GERMER, sur les côtes de Picardie; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

SALACZAC, de Camel; rapporté aux *Martin-pêcheurs. Vol. VII*, 206.

SALANGA ou *Salangan*, aux Philippines; *Salangane. Vol. VI*, 682.

SALANGANE; espèce d'*Hirondelle. Ibid.*

SALICARIA, des Ornithologiſtes; *Fauvette de roſeaux. Vol. V*, 142.

SALLIAN, dans l'île de Maragnan; *Touyou. Vol. I*, 453.

SALOYAZIR, à l'île de Luçon; eſpèce de *Sarcelle. Vol. IX*, 293.

ΣΑΛΠΙΓΤΗΣ, nom appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 364.

SALUS, dans Belon; *Linotte. Vol. IV*, 63.

SAMBE, à Madagaſcar; *Flammant. Vol. VIII*, 475.

SAMETHOUNLE, dans Geſner; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

SANDERLING; eſpèce de *Maubèche. Ibid.* 532.

—— *d'arbres*, d'Albin; *Alouette de mer. Ibid.* 548.

SAND-PIPER, en Yorck-shire; *Guignette. Ibid.* 540.

SAND-ROUNE, en Norwégien; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

SANG-LERCHE, en Allemand; *Alouette. Vol. V*, 2.

SAN-HIA, de la Chine; eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 389.

SANSONNET ou *Chanſonnet*, en pluſieurs provinces; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SAOGOUK, en Norwégien; *Torcol. Vol. VII*, 84.

SAOUACOU, à Cayenne; *Savacou. Ibid.* 443.

SAPHIR; eſpèce d'*Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 26.

—— *émeraude. Idem, ibid.*

SARCELLE *commune. Vol. IX*, 260.

SARCELLE *à queue épineuſe. Vol. IX*, 282.

—— *à tête noirâtre*, de Salerne; *Sarcelle commune. Ibid.* 262.

—— *blanche & noire* ou *la Religieuſe. Ibid.* 284.

—— *brune & blanche. Ibid.* 287.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Sarcelle-ſoucrourette. Ibid.* 280.

—— *de Coromandel. Ibid.* 274.

—— *d'Égypte. Ibid.* 273.

—— *d'été. Ibid.* 268.

—— *de Feroë. Ibid.* 278.

—— *de Java. Ibid.* 275.

—— *de la baie d'Hudſon*, de Briſſon; *Sarcelle brune & blanche. Ibid.* 287.

—— *de la Caroline. Ibid.* 286.

—— *de la Chine. Ibid.* 276.

—— *de la Guadeloupe*, des planches enluminées; *Sarcelle rouſſe à longue queue. Ibid.* 283.

—— *de la Louiſiane*, de Briſſon & des planches enluminées; *Sarcelle blanche & noire. Ibid.* 284.

—— *de Madagaſcar. Ibid.* 274.

—— *de Saint-Domingue*, de Briſſon; *Sarcelle rouſſe à longue queue. Ibid.* 283.

—— *de Virginie*, du même; *Sarcelle-ſoucrourette. Ibid.* 280.

—— *du Mexique. Ibid.* 285.

—— (petite). *Ibid.* 265.

—— *rouſſe à longue queue. Ibid.* 283.

—— *Soucrourette. Ibid.* 280.

SARCELLE *Soucrourou. Vol. IX*, 279.

——— (très-petite), de Rzaczynski. *Ibid.* 290.

SARCELLES. *Ibid.* 258.

——— *des îles Malouines*, de Bougainville. *Ibid.* 293.

SARE, en Turc; *Venturon. Vol. IV*, 5.

SARSIR, en Hébreu; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SARTELLA, en Italien; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

SASHAUN-PASHU, *à* la baie d'Hudſon; *Hirondelle bleue de la Louiſiane* (variété). *Vol. VI*, 676.

SASSA, à Parme; *Canard. Vol. IX*, 115.

SASSEBÉ; eſpèce de *Papegai. Vol. VI*, 245.

SAUARSUCK, en Groënlandois; *Bécaſſe. Vol. VII*, 477.

SAUI-JALA ou *Merle doré, de Madagaſcar. Vol. III*, 398.

SAULET, à Nantes; *Friquet. Vol. III*, 489.

SAULOCKER, en Pruſſe; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

SAUTEUR ou *Serin*, de Barrère; *Paſſevert. Vol. IV*, 273.

SAVACOU. *Vol. VII*, 443.

——— *brun huppé*, des planc. enluminées; *Savacou* (mâle). *Ibid.* 446.

——— *gris*, des mêmes; *Savacou* (femelle). *Idem, ibid.*

——— *varié*, de Briſſon; *Savacou* (variété). *Ibid.* 445.

SAVANA; eſpèce de *Moucherolle. Vol. IV*, 557.

SAWKI, des Kamtſchadales; *Canard à longue queue, de Terre-neuve. Vol. IX*, 204.

SAYACOU, des Breſiliens; *Syacou. Vol. IV*, 289.

SAYACU, de Salerne. *Idem, ibid.*

SAYAN, aux Philippines; *Salangane. Vol. VI*, 683.

SCANDULACA, par les Ornithologiſtes; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

SCARE-CROW, en Anglois; *Guiſſette noire. Vol. VIII*, 341.

SCARINO, à Gènes; *Venturon. Vol. IV*, 5.

SCARLATE; eſpèce de *Tangara. Ibid.* 243.

SCARZERIN, en Italien; *Cini. Ibid.* 7.

SCATERELLO, de même, dans le Boulonois; *Fauvette. Vol. V*, 117.

SCENICLE, en vieux François; *Tarin. Vol. IV*, 221.

SCEPFERD, par les Allemands; *Pétrel cendré. Vol. IX*, 302.

SCHABEL, *Schnabel*, en Allemand; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

SCHAGA-RUG, en Barbarie; *Rollier. Vol. III*, 135.

SCHALL-ENDTLE, en Allemand, *Souchet. Vol. IX*, 192.

SCHARB, de même; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

SCHASZIN, de même; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

SCHECKICHT-ENDTLIN, de même; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

SCHEEL-ENT, de même; *Morillon. Ibid.* 227.

SCHELLER, à Zurich; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

SCHEMEYMER, en Allemand; *Lanier. Vol. I*, 243.

SCHET-ALL, à Madagaſcar; *Schet* (variété). *Vol. IV*, 567.

SCHET-BÉ, de même; ſorte de *Pie-grièche* ou de *Bécarde. Vol. I*, 313.

SCHET, de Madagaſcar; eſpèce de *Moucherolle. Vol. IV*, 567.

—— *vouloulou*, de même; *Schet*, (variété). *Idem, ibid.*

SCHILD-ENTLE, en Allemand; *Souchet. Vol. IX*, 191.

SCHILD-REGER, de même; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

SCHILT-ENT, de même; *Souchet. Vol. IX*, 191. *Morillon. Ibid.* 227.

SCHILT-KRAE, de même; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

SCHIRON, populairement, en Italie; *Litorne. Ibid.* 301.

SCHIRRING, en Suiſſe; *Pierre-garrin. Vol. VIII*, 331.

SCHLAG-TUB, de même; *Ramier. Vol. II*, 531.

SCHLEYER ou *Parruquen taube*, de Friſch; *Pigeon-maurin. Ibid.* 511.

SCHLEYER-EULE, en Allemand; *Effraie. Vol. I*, 366.

SCHMEL-VOGEL, en Styrie; *Farlouſe. Vol. V*, 32.

SCHMEY, ſur le Rhin; *Canard ſiffleur. Vol. IX*, 169.

SCHNARR, en Allemand; *Chipeau. Ibid.* 187.

SCHNARRE, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 295.

SCHNÉE *ammer*, *Schnée-vogel*, de même; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

—— *amſel*, de même; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

—— *Finck*, de même; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

—— *gans*, de même; *Pélican. Vol. VIII*, 282. *Oie ſauvage. Vol. IX*, 31.

—— *lerche*, de Friſch; *Hauſſe-col noir. Vol. V*, 56.

—— *leſche*, en Allemand; *Jaſeux. Vol. III*, 403.

—— *vogel*, de même; *Idem, ibid.*

SCHNEPFFE *(graſz)*, *(heers)*, de même; *Bécaſſine. Vol. VII*, 483.

SCHNEPFFE *(berg)*, *(groſſ)*, *(holtz)*, *(puſch)*, *(wald)*, de même; *Bécaſſe. Ibid.* 462.

—— *(hals)*, en Flamand; *petite Bécaſſine. Ibid.* 491.

—— *(kleinſte)*, en Allemand. *Idem, ibid.*

—— *(ſtreit)*, de Frich; *Combattant. Vol. VIII*, 522.

SCHNEPFFHUN, en Allemand; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

SCHNEPFFLI, de Friſch; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 135.

SCHNEPFFLIN, en Allemand; *Bécaſſe. Vol. VII*, 483.

SCHNERCKER, en Siléſien; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

SCHNERR-ENDTE, en Allemand; *Chipeau. Vol. IX*, 187.

SCHNERRER, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 295.

SCHOENICLOS, d'Ariſtote; *Alouette de mer* ou *Cincle. Vol. VII*, 528.

——— dans Aldrovande; *Alouette de mer. Ibid.* 548.

SCHOENICLUS, de Moehring. *Idem, ibid.*

SCHOENOBOENUS, de Linnæus; *Fauvette des bois. Vol. V*, 139.

SCHOMBURGER, d'Edwards; *Carouge tachetée*, de Briſſon. *Vol. III*, 224.

SCHOMERLIN, en Lorraine-allemande; *Litorne. Ibid.* 300.

SCHOPF-LERCHE, en Autriche; *Cochevis. Vol. IV*, 66.

SCHOSSERLE, en Suiſſe; *Sizerin. Ibid.* 216.

SCHOTTISCHE *gans*, de Friſch; *Bernache. Vol. IX*, 93.

SCHOWELER, en Anglois; *Spatule. Vol. VII*, 448.

——— *(blue winged)*, de Cateſby; *Souchet. Vol. IX*, 192.

SCHRYCK, *Schrye*, en Allemand; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

SCHRYE, des Friſons; rapporté au *Râle- Ibid.* 19.

SCHUFFLER, en Suiſſe; *Spatule. Vol. VII*, 448.

SCHUFFUT, en Allemand; *grand Duc. Vol. I*, 332.

SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

——— *(chawer)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.

——— *(dach)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

SCHWALBE *(dorf)*, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.

——— *(erd)*, de même; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

——— *(fenſter)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

——— *(ger* ou *geyr)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 643.

——— *(gertellen)*, en Autriche; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 633.

——— *(giebel)*, en Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

——— *(groſſ-baltige)*, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

——— *(groſſe-gibraltar)*, de Klein; *grand Martinet à ventre blanc. Ibid.* 660.

——— *(groſſe-ſchwartz-braune)*, en Allemand; *Martinet noir. Ibid.* 644.

——— *(groſſer-ſee)* de même; *Mouette rieuſe. Vol. VIII*, 433.

——— *(groſſe Thurn)*, en Autriche; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

——— *(gubel)*, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.

——— *(hauſſ)*, de même. *Idem, ibid.*

——— *(kirch)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.

——— *(Kleinſchwartze ſee)*, de même; *Guifette noire. Vol. VIII*, 341.

——— *(lang-fluglige and groſſe)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.

——— *(lauben)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

SCHWALBE *(leim)*, en Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VII*, 614.

—— *(mainer)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.

—— *(nacht)*, dans Friſch; *Engoulevent. Ibid.* 513.

—— *(pier)*, en Allemand; *Martinet noir. Ibid.* 644.

—— *(ram)*, de même. *Idem*, *ibid.*

—— *(rauch)*, de même; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 592.

—— *(rhyn)*, aux environs de Straſbourg; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

—— *(ſee)*, en Allemand; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.

—— *(ſpeyer)*, en Autriche; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

—— *(ſpirek)*, en vieux Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

—— *(ſpyr)*, en Allemand; *Martinet noir. Ibid.* 644.

—— *(ufer)*, de même; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

SCHWALBEN *(berg)*, *(kirſch)*, *(mur)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

SCHWALM, en Suiſſe; *Hirondelle. Ibid.* 552.

SCHWALME *(feel)*, *(ufer)*, *(waſſer)*, en Allemand; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

—— *(ſee)*, de même, mais improprement; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

SCHWAN, de même; *Cygne. Vol. IX*, 2.

SCHWANTZ-KEHLEIN, en Allem. *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

SCHWEDERLE, en Suiſſe; *Cini. Vol. IV*, 7.

SCHWONETZ, en Bohème; *Verdier. Ibid.* 172.

SCHWONTZKE, en Pruſſe. *Idem*, *ibid.* 171.

SCHYT-VALK, dans Klein; *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 445.

SCINCIALLO, des Eſpagnols; *Sincialo. Vol. VI*, 265.

ΣΚΟΛΟΠΑΞ, en Grec; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

SCOLOPAX, en Latin formé du Grec. *Idem*, *ibid.*

—— *alba*, de Linnæus; *Courlis blanc. Vol. VIII*, 41.

—— *arquata*, de Muller; *Courlis. Ibid.* 20.

—— *fuſca*, de Linnæus; *Courlis brun à front rouge. Ibid.* 42.

—— *Lapponica*, du même; *Courlis rouge. Ibid.* 504.

—— *media*, de Klein; *Bécaſſine. Vol. VII*, 483.

—— *minor*, des Ornith. *Idem*, *ibid.*

—— *rubra*, de Linnæus; *Courlis rouge. Vol. VIII*, 35.

—— *ruſticola Aldrovandi*, de Klein; *Barge commune. Vol. VII*, 500.

SCOOPER, en Anglois; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

SCOPOLI, en Danois; *Grimpereau de muraille, Vol. V*, 488.

SCOPS, de Pline; même oiſeau que l'*Otos* d'Ariſtote, ou le *Hibou. Vol. I*, 347.

SCOPS ou *petit Duc. Vol. I*, 353.

ΣΚΟΨ, en Grec. *Idem, ibid.*

SCOPS, dans Moehring; *Demoiſelle de Numidie. Vol. VII*, 313.

SCOPUS, dans Briſſon; *Ombrette. Ibid.* 440.

SCOTER, dans la province d'Yorck; *Macareux. Vol. IX*, 234.

SCOTH-GOOSE, en Anglois; *Bernache. Ibid.* 93.

SCOUT, en Écoſſe; *Pingouin. Ibid.* 590.

SCRABER, du Docteur Martin; *petit Guillemot. Ibid.* 355.

SCREECH-OWL, de Browne; *Haleur. Vol. VI*, 543.

SCURAPOLA, en Grec moderne; *Crave. Vol. III*, 1.

SCZIGIL, *Sczygiel*, en Polonois; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

SEA-CROW, en Anglois; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

—— de même; *Nigaud. Vol. VIII*, 319.

SEA *dotterel*, dans Willug. *Tournepierre. Ibid.* 130.

—— *hen*, dans le Northumberland; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

—— *lark*, de Ray; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

—— *Idem*, en Anglois; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 90.

—— *phaſant*, de même; *Pilet. Vol. IX*, 199.

—— *pie*, de même; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.

—— *turtle*, des Anglois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 554.

SEAR-WATER, id eſt aquæ ſuperficium radens, de Willughby & Ray; *Pétrel-puffin. Ibid.* 321.

SECHE-TRAPPE, en quelques endroits de la Bourgogne; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

SECRÉTAIRE ou *Meſſager. Vol. VII*, 328.

SEDGE-BIRD, d'Albin; *Fauvette des roſeaux. Vol. V*, 142.

SEE *rabe*, en Siléſie; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

—— *ſchwalbe*, en Allemand; *Hirondelle de mer. Ibid.* 326.

—— *ſchwalm*, dans Aldrovande; *Icterocéphale. Vol. VI*, 510.

—— *ſchwalme*, en Allemand, improprement; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

—— *ſwallow*, en Anglois; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.

—— *taube*, en Allemand; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

—— *vogel*, de même; *Pilet. Vol. IX*, 199.

SEFFOND, en Iſlandois; *Grêbe cornu. Vol. VIII*, 236.

SEIDE-SCHWANTZ, en Allemand; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

SEIN-AMSEL, de même; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 340.

ΣΕΙΣΟΠΥΓΙΣ, en Grec, ſelon quelques-uns; *Sittelle. Vol. V*, 460.

SELOSNI, de Kamtſchatka; eſpèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

SEMAG, en Arabe; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

SEMENDA, d'Aldrovande; *Calao à caſque rond. Vol. VII*, 160.

SEMETRO, dans Belon; *Traquet. Vol. V*, 215.

SEMEUR, en Picardie; *Lavandière. Ibid.* 251.

SÉNATEUR ou *Ratsher*, de Martens; rapporté à la *Mouette blanche. Vol. VIII*, 423.

SENEGALENSIS, de Linnæus; *Soui-manga violet à poitrine rouge. Vol. V*, 500.

SÉNÉGALI. *Vol. IV*, 99.

—— *rayé. Ibid.* 101.

SENICLE, de Belon; *Cini. Ibid.* 4.

SEP, en Polonois; *Vautour. Vol. I*, 158.

SEPTICOLOR; eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 278.

SERCÉ, en Turc; *Roitelet. Vol. V*, 363.

SERENE, en Provence; *Guêpier. Vol. VI*, 482.

SEREVAN; ſorte de *Sénégali. Vol. IV*, 103.

SERIN. *Ibid.* 1.

—— en Bourgogne; *Cini. Ibid.* 7.

—— en Italie. *Idem*, *ibid.*

—— nom appliqué quelquefois au *Tarin. Ibid.* 221.

—— ou *Sauteur*, de Barrère; *Paſſe-vert. Ibid.* 373.

—— *de la Jamaïque*, de Sloane; n'eſt point un *Serin. Ibid.* 51.

—— *de Mozambique*; *Serin des Canaries. Ibid.* 50.

—— *de Suiſſe*, à Paris; *Cini. Ibid.* 6.

—— *des Canaries. Ibid.* 1.

SERIN *d'Italie*; *Venturon. Vol. IV*, 4.

SERINO affinis avicula, dans Sloane; *Petit noir aurore. Ibid.* 546.

SERIS, dans Schwenckfeld; *Tarin. Ibid.* 221.

SERRAUT, dans le Maine; *Bruant. Ibid.* 340.

SERRATOR, de Linnæus; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

—— *cirratus*, de Klein. *Idem*, *ibid.*

—— *cucullatus*, du même; *Harle couronné. Ibid.* 280.

—— *minimus*, du même; *Piette. Ibid.* 275.

SERRE-FINE, en Provence; *Méſange. Vol. V*, 377.

SERRE-MONTAGNARDE, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III*, 301.

SERRURIER, nom donné par quelques-uns aux *Pics* & aux *Méſanges. Vol. V*, 389.

SERULA, à Veniſe; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

SESONTLÉ, de Careri; *Moqueur. Vol. III*, 325.

SGARZA, en Italien; *Heron. Vol. VIII*, 342.

SGIAIA, de même; *Pic noir. Vol. VII*, 41.

SGUACCO, d'Aldrovande; *Guacco. Ibid.* 392.

SHAGG, en Anglois; *Nigaud. Vol. VIII*, 319.

SHALAC ou *Schaſchaph*, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI*, 305.

SHALACH, de même; *Héron. Vol. VII*, 342.

SHALENUA, en Chaldéen; *Héron. Vol. VII*, 342.

SHELD-APPLE, en Anglois; *Bec-croiſé. Vol. III*, 449.

SHELD-RAKE, de même; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

SHIELD-RAKE, de la Zoologie Britannique. *Idem, ibid.* 206.

SHIRLÉE, d'Edwards; eſpèce de *Troupiale. Vol. V*, 65.

SHORE-BIRD, en Anglois; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

SHOUL-FALL, en Écoſſois; *Pinçon. Vol. IV*, 109.

SHREITZ, *Shrite*, en Anglois; *Draine. Vol. III*, 295.

SHRŒKKE, en Danois; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

SIALIS, de Linnæus; *Rouge-gorge bleue. Vol. V*, 212.

SIBERISK-GAAS, du même; *Oie de Guinée. Vol. IX*, 73.

SICHLER, dans Geſner; *Courlis-vert. Vol. VIII*, 29.

SICKUST, en Allemand; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

SICOURI, par les Créoles & les Nègres de Cayenne; *Sucrier. Vol. V*, 542.

SIDEN-SWANTZ, en Suédois; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

ΣΙΗΤΗ', en Grec, dans Aldrovande; *Huppe. Vol. VI*, 440.

SIFFLASSON, du lac de Genève, paroît être le *Bécaſſeau. Vol. VII*, 537.

SIFFLEUR (Canard); *Huppé. Vol. IX*, 182.

—— *Idem, à bec noir. Ibid.* 185.

SIFFLEUR *à bec rouge & narines jaunes. Vol. IX*, 183.

—— *Mauvis. Vol. VI*, 309.

—— dans Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

—— dans Salerne. *Idem, ibid.*

—— *Troupiale* ou *Baltimore. Vol. III*, 230.

SIFILET ou *Manucode à ſix filets. Ibid.* 171.

SIGNE, en Catalan; *Cygne. Vol. IX*, 2.

SIGNI, en Bugey; *Cini. Vol. IV*, 6.

SIIRO-SAGGI, au Japon; *Héron blanc. Vol. VII*, 367.

SIKORA *Czarna Manicyſſa*, en Polonois; *petite Charbonnière. Vol. V*, 401.

—— *Czarna Wielka*, de même; *Charbonnière. Ibid.* 393.

—— *Czubuta*, de même; *Méſange huppée. Ibid.* 447.

—— *leſna*, de même; *Roitelet. Ibid.* 364.

—— *Modra*, de même; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

—— *popielata*, de même; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

—— *zdtugim ogonem*, de même; *Méſange à longue queue. Ibid.* 436.

SILD-MAAGE, en Danois; *Goéland brun. Vol. VIII*, 408.

SILK-TAIL, en Anglois; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

SINCIALO, eſpèce de *Perriche. Vol. VI*, 265.

SING-DROSTEL, en Allemand; *Grive. Vol. III*, 280.

SINGING-BIRD,

SINGING-BIRD, en Anglois; *Moqueur. Vol. III*, 325.

SINGULARIS hirundinis aquaticæ exoticæ ſpecies, du Muſeum Beſſlerianum; *Lumme. Vol. VIII*, 261.

SINSIGNOTTE, vulgairement en Lorraine-allemande, vers Sarrebourg. *Alouette-pipi. Vol. V*, 39.

—— *d'eau* (grande), dans le pays Meſſin; *Rouſſeline. Ibid.* 60.

SIOELAERKA, en Scanie; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

ΣΙΠΠΗ, en Grec; *Sittelle. Vol. V*, 460.

SIRENA *de mar*, en Catalan; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

SIRGUERITO, en Eſpagnol; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

SIRIRE, à Madagaſcar; *Sarcelle. Vol. IX*, 260 & 293.

SIRLI, *du cap de Bonne-eſpérance*; eſpèce d'*Alouette. Vol. V*, 65.

SIS ou *Sus*, en Hébreu; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

SISELLE, en quelques provinces; *Grive. Vol. III*, 280.

SISGEN, en Friſe; *Tarin. Vol. IV*, 221.

SISIN ou *petit Chêne*, de M. de Lottinger; *Sizerin. Ibid.* 216.

SISKA, en Suédois; *Tarin. Ibid.* 222.

SISKIN, en Anglois; *Idem, ibid.* 221.

SISTEL-FINCH, en Allemand; *Chardonneret. Ibid.* 187.

SITTA, en Latin formé du Grec; *Sittelle. Vol. V*, 460.

SITTACE ou *Bittace*, en Indien; *Perroquet. Vol. VI*, 86.

ΣΙΤΤΗ, en Grec, *Sittelle. Vol. V*, 460.

SITTELLE, vulgairement *Torchepot. Ibid.*

—— *à bec crochu* (grande). *Ibid.* 475.

—— *à huppe noire. Ibid.* 472.

—— *à huppe noire* (petite). *Ibid.* 473.

—— *à tête brune* (petite). *Ibid.* 474.

—— *à tête noire. Ibid.* 473.

—— *du Canada. Ibid.* 471.

—— *grivelée. Ibid.* 476.

—— (petite) *Ibid.* 470.

SITTICH, en Allemand; *Perroquet*, & plus proprement, *Perruche. Vol. VI*, 65.

SIUTUT, dans l'île d'Oéland; *Ramier. Vol. II*, 531.

SIZERIN. *Vol. IV*, 216.

SJOE-ORRE, en Suédois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

SKARY, en Norwégien; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

SKAST, en Siléſie; *Orfraie. Vol. I*, 112.

SKATA, en Suédois; *Pie. Vol. III*, 85.

SKECRE, en Iſlandois; *Goéland brun* (jeune). *Vol. VIII*, 408.

SKEL-ENDT, en Allemand; *Morillon. Vol. IX*, 227.

SKIAER-FLAECKA, en Suédois; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

SKIERRO, des Lappons; rapporté au *Bourgmeſtre. Ibid.* 418.

SKOGSKNETT, *Skogsknotter*, en Suédois; *Fauvette griſe. Vol. V*, 132.

SKOR-AND, en Iſlandois; *Harle. Vol. VIII*, 267.

SKORZEK, en Polonois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SKOUT, en York-shire; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

SKOV-SNARRE, en Danois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

SKOW-LARKE, de même; *Cujelier. Vol. V*, 26.

SKOWRONEEK, en Polonois; *Alouette. Ibid.* 2.

SKOWRONEKBOROWY, de même; *Rouſſeline. Ibid.* 60.

SKRZIWAN, en Illyrien; *Alouette. Ibid.* 2.

SKUA, aux îles Féroë; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

——— *hoieri*, de Cluſius. *Idem, ibid.*

SKUE, en Norwégien; *Idem, ibid.*

SKUR, de même; *Bruant. Vol. IV*, 341.

SLANGEN-WREETER, par les Hollandois du Cap; *Spatule. Vol. VII*, 455.

SLAWICK, en Illyrien; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

SLOMKA, en Polonois; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

SLOWIK, de même; *Pinſon. Vol. IV*, 109.

SMALL-BITTERN, de Cateſby; *Crabier vert. Vol. VII*, 404.

SMALL-BLACK-BIRD, en Anglois; *Troupiale noire. Vol. III*, 220.

SMERIGLIO, en Italien; *Émerillon. Vol. I*, 288.

SMERLO, de même. *Idem, ibid.*

SMOTYTLINGUR, en Iſlandois; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

SMYRLIN, en Allemand; *Émerillon. Vol. I*, 288.

SNAEPPA, en Suédois; *Guignette. Vol. VII*, 540.

SNASI, de Kamtſchatka; eſpèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

SNEEKOK, en Danois; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

SNÉE-TITING, en Norwégien. *Idem, ibid.*

SNEPPE, en Flamand; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

SNIEGULA, en Polonois; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

SNIEZNICZKA, de même. *Idem, ibid.*

SNIPE *or tringa*, des Tranſactions Philoſophiques; *Phalarope à feſtons dentelés. Vol. VIII*, 226.

——— *Snite*, en Anglois; *Bécaſſine. Vol. VII*, 483.

SNOESPARF, en Suédois; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

SNOW-BIRD, de Cateſby; *Ortolan-jacobin. Ibid.* 335.

SNOW-FLECK, en Écoſſois; *Pinſon. Ibid.* 109.

SOCCEN-YREIRA, en Gallois; *Mauvis. Vol. III*, 309.

SOCO; eſpèce de *Héron. Vol. VII*, 379.

——— *Braſilienſibus*, de Marcgrave; *Onoré des bois. Ibid.* 433.

SŒGARIECK, en Turc, *Pie. Vol. VII*, 2.

SOEHONE, en Danois; *petit Grêbe cornu. Vol. VIII*, 237.

SOEKE, en Suiſſe; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

SOELSKRIGER, en Norwégien; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

SOEL-SKRIKIA, en Iſlandois. *Idem, ibid.*

SOE-ORRE, en Norwégien; *petit Grêbe cornu. Vol. VIII*, 238.

SOE-PAPEGOY, aux îles Féroë; *Macareux. Vol. IX*, 358.

SOE-UNGE, en Iſlandois; *Goéland brun* (jeune). *Vol. VIII*, 408.

SOKOL, en Polonois; *Faucon. Vol. I*, 249.

SOLAND-GOOSE, en Anglois; *Fou de Baſſan. Vol. VIII*, 376.

SOLART, dans Cotgrave; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

SOL-BAKKE, en Danois; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

SOLITAIRE. *Vol. I*, 485.

SOLITARY *ſparrow*, en Anglois; *Merle ſolitaire. Vol. III*, 358.

SOLIVIAR, des Catalans. *Idem, ibid.*

SONDAQUA, chez les Hurons; *Orfraie. Vol. I*, 123.

SONG-TRUSH, en Anglois, *Grive. Vol. III*, 280.

——— (*American*), de même; *Moqueur. Ibid.* 325.

SONNEUR ou *Coracias huppé. Ibid.* 9.

SOOTY, du Cap. Cook; *Albatros à plumage gris-brun. Vol. IX*, 346.

SORÉE, de Cateſby; *Râle de Virginie. Vol. VIII*, 165.

SOR-ENTLE, en Suiſſe; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

SORT-SPOET, en Norwégien; *Pic-noir. Vol. VII*, 41.

SOSOVÉ, eſpèce de *Toui. Vol. VI*, 280.

SOUBUSE. *Vol. I*, 215.

SOUCHET ou *Rouge* (Canard). *Vol. IX*, 191.

——— *du Mexique*, de Briſſon; *Souchet. Ibid.* 197.

SOUCI ou *Poul*, des planch. enluminées; *Roitelet. Vol. V*, 363.

SOUCIE ou *Soulcie*, en vieux François. *Idem, ibid.*

SOUI; eſpèce de *Tinamou. Vol. IV*, 512.

SOUI-MANGA, à Madagaſcar. *Vol. V*, 494.

——— *à collier. Ibid.* 502.

——— *à gorge violette & poitrine rouge. Ibid.* 499.

——— *à longue queue & à capuchon violet. Ibid.* 517.

——— *brun & blanc; Soui-manga pourpré à poitrine rouge* (variété). *Ibid.* 498.

——— *de l'île de Bourbon. Ibid.* 516.

——— *de toutes couleurs. Ibid.* 513.

——— *marron-pourpré à poitrine rouge. Ibid.* 497.

——— *olive à gorge pourprée. Ibid.* 506.

——— *pourpre. Ibid.* 501.

——— *rouge, noir & blanc. Ibid.* 514.

SOUI-MANGA *vert à gorge rouge. Vol. V*, 514.

—— *vert à longue queue* (grand). *Ibid.* 521.

—— *vert-doré changeant à longue queue. Ibid.* 519.

—— *violet à poitrine rouge. Ibid.* 500.

SOUI-MANGAS; oiſeaux de l'ancien continent, qui ont rapport aux *Grimpereaux. Ibid.* 492.

SOULCIE. *Vol. III*, 498.

SOULCIET; eſpèce de *Soulcie. Ibid.* 500.

SOURCICLE, des Manceaux; *Roitelet. Vol. V*, 363.

SOURDE ou *petite Bécaſſine. Vol. VII*, 490.

SOWA, en Polonois; *Chouette. Vol. I*, 372.

SOWALEZNA, de même; *grand Duc. Ibid.* 332.

SOWAURSATA, de même; *Hibou. Ibid.* 342.

SOWKA, de même; *Scops. Ibid.* 353.

—— de même; *Hulotte. Ibid.* 358.

SOYKA, de même; *Geai. Vol. III*, 107.

SPACSHOEK, en Suédois; *Épervier. Vol. I*, 225.

SPACZIECK, en Polonois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SPAIARDA, en Italien; *Bruant. Vol. IV*, 340.

SPANISH *nightingale*, en Anglois; *Roſſignol d'Eſpagne, de Sloane. Vol. III*, 244.

SPANSK-KRAOKA, en Suédois; *Rollier. Vol. III*, 135.

SPAR-HAWK ou *Sparrow-hawk*, en Anglois; *Épervier. Vol. I*, 225.

SPARLING-FOUL, de même; *Harle. Vol. VIII*, 267.

SPARUOCZOLO, dans quelques cantons d'Italie; *Méſange. Vol. V*, 377.

SPARROW (*Bahama*), de Cateſby; *Verdinere. Vol. IV*, 184.

—— (*black and yellow frizled*), d'Edwards; *Pinçon friſé. Ibid.* 148.

—— (*Guiney*), du même; *Moineau de Guinée. Vol. VI*, 165.

—— (*greater-red*), des Anglois; *Rouſſerolle. Vol. III*, 293.

—— (*hedge*), de même; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

—— (*houſe*), de même; *Moineau. Vol. III*, 474.

—— (*long-tailed*), d'Edw. *Veuve mouchetée. Vol. IV*, 165.

—— (*mountain*), en Anglois; *Friquet. Vol. III*, 491.

—— (*reed*), de même; *Ortolan des roſeaux. Vol. IV*, 316.

—— (*ſcarlet*), des Anglois; *Scarlate. Ibid.* 243.

—— (*ſolitary*), en Anglois; *Merle ſolitaire. Vol. III*, 358.

SPARVIERO, en Italien; *Épervier. Vol. I*, 225.

SPATULE. *Vol. VII*, 448.

—— *couleur de roſe*, de Briſſon; *Spatule d'Amérique. Ibid.* 456.

—— *d'Amérique. Ibid.*

SPATULE *écarlate*, de Briſſon; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 456.

SPATZ *(perſianiſcher), (rohr), (turkiſcher)*, en Autriche. *Vol. V*, 424.

SPATZCK, en Polonois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SPECHT, en Allemand; *Pic. Vol. VII*, 2.

—— *(bunt), (elſter), (weiſſ)*, de même; *petit Pic noir. Ibid.* 57.

—— *(groſſer), (kraë), (ſchwartzer)*, de même; *Pic noir. Ibid.* 41.

—— *(grun)*, de même; *Pic-vert. Ibid.* 7.

—— *(klein bundter)*, de même; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

—— *(klener grau)*, de même; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

—— *(kletten)*, de même; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 487.

—— *(mur)*, de même. *Idem, ibid.*

SPECHTARTIGE-MEISE, de même; *Sittelle. Ibid.* 461.

SPECHTLE, de même; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

SPECHTLE *(blau)*, de même; *Sitelle. Vol. VI*, 460.

SPEIREN, en baſſe Allemagne; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

ΣΠΕΛΕΚΤΟΣ, dans Héſychius; *Pic. Vol. VII*, 1.

SPELVIERO, en Italien; *Crave. Vol. III*, 1.

SPEURER, de Baltner; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

SPERATA, de Linnæus; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge. Vol. V*, 497.

SPERBER, en Allemand; *Épervier. Vol. I*, 225.

SPERLING *(berg)*, de même; *Friquet. Vol. III*, 491.

—— *(feld)*, de même. *Idem, ibid.* 490.

—— *(ſchwartzer)*, de Klein; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV*, 141.

ΣΠΕΡΜΟΛΟΓΟΣ, en Grec; *Freux. Vol. III*, 55.

SPERNUZZOLA, à Rome; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

—— en Italien; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

SPERWEN, en Allemand; *Épervier. Vol. I*, 225.

SPEYERT, en Autriche; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

SPHENISCUS, dans la nomenclature de Briſſon; *Manchot. Vol. IX*, 402.

—— de Moehring; *Macareux. Ibid.* 358.

SPICHT, en Flamand; *Pic. Vol. VII*, 1.

SPICIFÈRE. *Vol. II*, 366.

SPIDER-CATCHER, en Anglois; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

SPIEGEL-ENT, ſur le lac majeur; *Canard ſauvage. Vol. IX*, 116.

SPIEGEL-MEISS, en Allemand; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

SPIER, de même; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

SPIES-ENDTE, en Siléſie; *Pilet. Vol. IX*, 199.

SPIES-LOERCHE, en Siléſien; *Spipolette. Vol. V*, 43.

SPILL-KRAOKA, en Suédois; *Pic-noir. Vol. VII*, 41.

ΣΠΙΝΙΔΥΑ, en Grec moderne; *Venturon. Vol. IV*, 5.

ΣΠΙΝΟΣ, nom appliqué au *Tarin. Ibid.* 221.

SPINUS, en Latin. *Idem, ibid.*

SPINZAGO, ſur le lac majeur; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

——— *d'acqua*, de même; *Avocette. Ibid.* 466.

SPIPOLA *alba*, *d'*Aldrovande, *Farlouſe blanche. Vol. V*, 37.

SPIPOLETTA, à Florence; *Spipolette. Ibid.* 43.

SPIPOLETTE, eſpèce d'*Alouette. Ibid.*

SPIREK-SCHWALBE, en vieux Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

SPIZA, *Pinçon*, par pluſieurs. *Vol. IV*, 109, mais plutôt, *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

ΣΠΙΖΑ, en Grec; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.*

SPITZ-BARTIGER, en Allemand; *Mouſtache. Vol. V*, 418.

SPITZ-SCHWANTZ, de même; *Pilet. Vol. IX*, 199.

SPITZITES (parus), dans Ariſtote; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

SPOET *(gnul)*, *(gron)*, en Danois; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

SPOET-MEISSE, de même; *Sittelle. Vol. V*, 461.

SPONSA, de Linnæus; *beau Canard huppé. Vol. IX*, 245.

SPOON-BIL, en Anglois; *Spatule. Vol. VII*, 448.

SPOON-BILL *(American)*, de Sloane; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 459.

SPOON-BILLD DUCK, en Anglois; *Morillon. Vol. IX*, 227.

SPRECHE ou *Sprehe*, en Allemand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SPREUGLICHT-ENDTE, en Allemand; *Sarcelle. Ibid.* 260.

SPREUVE ou *Sprue*, en Flamand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SPROSS-VOGEL ou *Sproſſer*, en Allemand; *grand Roſſignol. Vol. V*, 113.

SPUE, en Norwégien; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

SPYREN, en Suiſſe; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

——— *(mue* ou *mur)*, *(munſter)*, *(wyſſe)*, en Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

SQUAIOTTA ou *Quaiotta*, dans le Boulonois; *Crabier-caiot. Vol. VII*, 389.

SQUAIOTTO, de Willughby. *Idem, ibid.*

SQUATAROLA, des Vénitiens & de Linnæus. *Vol. VIII*, 68.

STAAL-SNEPPE, en Suédois & en Danois; *Combattant* (dans la mue). *Vol. VII*, 521.

STAAR ou *Staer*, en Allemand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STANCHEL ou *Stannel*, en Écoſſe; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

STARDA ou *Starna*, en Italien; *Outarde. Vol. II*, 1.

STARE, en Anglois & en Suédois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

—— *(indian)*, des Anglois; *Mainate. Ibid.* 416.

STARIKI, de Kamtſchatka, *de Steller. Vol. IX*, 435.

STARLING ou *Starll*, en Anglois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

—— *(red-winged)*, de même; *Commandeur. Ibid.* 214.

—— *(yellow-indian)*, d'Edwards; *Loriot de la Chine* (femelle). *Ibid.* 263.

STARTAGNA, *Startagina*, vulgairement en Italie; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

STARN, en Allemand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STAS-HAWK, en Anglois; *Autour. Vol. I*, 230.

STECHER *(fliegen, mencken)*, dans Schwenckfeld; *Bergeronette griſe. Vol. V*, 261.

STEEN-SWALEMEN, en Hollandois; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

STEGLICK, en Illyrien; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

STEIN-ADLER, en Allemand; *petit Aigle. Vol. I*, 91.

STEIN-BEYSSER, *Stein-bicker*, de même; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

STEIN-EMMERLING, en Autriche; *Bruant fou. Vol. IV*, 352.

STEIN-EULE, en Allemand; *Chouette. Vol. I*, 372.

STEIN-GAELLYL, de même; *Bécaſſine. Vol. VII*, 534.

STEIN-HENFFLING, de Schwenck. *Linotte de montagne. Vol. IV*, 74.

STEIN-HETZ, en Allemand; *Choquard. Vol. III*, 76.

STEIN-KRAE ou *Stein-tulen*, de même; *Crave. Ibid.* 2.

STEIN-KUTZ, en Allemand; *Chouette. Vol. I*, 372.

STEIN-LERCH, dans Geſner; *Lulu. Vol. V*, 74.

STEIN-RAP, à Zurich; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

STEIN-REITLING, en Allemand; *Merle de roche. Ibid.* 351.

STEIN-ROETELE, de même; *Idem, ibid.*

STEIN-TAHEN, de même; *Crave. Ibid.* 11.

STEIN-TROSTEL, de même; *Merle de roche. Ibid.* 351.

STELLA *avis*, d'Aldrovande; mal-à-propos rapporté à la *petite Outarde. Vol. II*, 43.

STELTZ *(wyſſe und ſchwartze), (bach), (waſſer)*, en Allemand; *Lavandière. Vol. V*, 251.

STEN-NAECKTERGAHL, en Suédois; *Merle ſolitaire. Vol. III*, 358.

STENSGUETTA ou *Stenſgwaetta*, de même; *Motteux. Vol. V*, 237.

STERCORAIRE ou *Labbe. Vol. VIII*, 441.

—— *à longue queue*, de Briſſon; *Labbe à longue queue. Ibid.* 445.

—— *à longue queue, de Sibérie*, des planch. enluminées; *Labbe à longue queue. Idem, ibid.*

STERCORAIRE *rayé*, de Briſſon; rapporté au *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 446.

STERLYNG, en Anglois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STERNA, des Nomenclateurs & de Turner; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.

——— du même, d'Aldrovande & autres; *Pierre-garin. Ibid.* 331.

——— *nigra*, de Linnæus; *petite Hirondelle de mer. Ibid.* 337.

——— *ſtolida*, du même; *Noddi. Ibid.* 461.

STICHERLING, dans Schwenckfeld; *Bergeronette griſe. Vol. V*, 261.

STIEGLITZ, *Stigelitz*, *Stiglitz*, en Allemand; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

——— *(pfannen)*, de même; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 436.

STIEL, de même. *Idem, ibid.*

STIGLITZA, en Suédois; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

STINT, en Écoſſe; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

STIRN, dans les Langues du Nord; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.

STOCK-ENTE, en Allemand; *Chathuant. Vol. I*, 362.

STOCK-HENFLING, de même; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

STOEPLING, en Siléſien; *Spipolette. Vol. V*, 43.

STOER, en Allemand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STOK-EULE, de même; *Scops. Vol. I*, 353.

STOLZO, chez les Griſons; *Tetras. Vol. II*, 194.

STONE-CHATTER, *Stone-ſmich*, en Angleterre; *Traquet. Vol. V*, 215.

STONE-CURLEW, de même; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

STONE-GALL, en Écoſſe; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

STONE-PLOVER, mal-à-propos en quelques endroits de la côte d'Angleterre; *grande Barge rouſſe. Vol. VII*, 505.

——— en Anglois; *Courlis de terre. Ibid.* 506.

STOPAROLA, de Schwenckfeld; *Spipolette. Vol. V*, 43.

——— par les Oiſeleurs Boulonois; *Fauvette griſe. Ibid.* 132.

——— *aut ſtoparolæ ſimilis*, dans Willughby. *Vol. IV*, 517.

STORCK, en Allemand & en Anglois; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

——— en Danois. *Idem, ibid.*

STORNELL, en Catalan; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STORNELLO, en Italien. *Idem, ibid.*

STORNO, de même. *Idem, ibid.*

——— *marino*, aux environs de Bologne; *Merle couleur de roſe. Ibid.* 348.

ΣΤΟΥΘΟΣ ΑΓΡΙΟΣ, en Grec; *Friquet. Ibid.* 491.

STOURNE ou *Étourneau de la Louiſiane. Ibid.* 192.

STOWICK WICKSZY, en Polonois; *grand Roſſignol. Vol. V*, 113.

STRAGALINO, chez les Grecs modernes; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

STRAGAZZINA,

STRAGAZZINA, en Italien; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

STRAKAVEL, en Illyrien; *Pie. Vol. III*, 85.

STRAND-LOOPER, en Hollandois; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

STRAND-PIPARE en Suédois; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 90.

STRAND-SKADE, *Strande-skuire*, en Norwégien. *Idem, ibid.*

STRAND-SNARRE, de même; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

STRAND-SWALE, de même; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

STRANDSKJURA, dans l'île d'Oéland; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.

STRAPPAZZINO, à Bologne; *Culblanc rouſsâtre. Vol. V*, 246.

STRAULE-KUTGEGHEF, en Lapponie; *Cutgeghef. Vol. VIII*, 424.

STRAUS-ENDTE, en Allemand; *Garrot. Vol. IX*, 222.

STRAUSS ou *Struſſ*, de même; *Autruche. Vol. I*, 398.

STRAUZ-ENDT, de Geſner; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

STRESCHIS, en Sibérie; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

STREIT-SCHNEPFFE, de Friſch; *Combattant. Vol. VII*, 522.

STRICCIOLO, en Toſcan; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

STRILLOZO, en Italien; *Proyer. Vol. IV*, 85.

STRIX & *Freſaie*, dans Belon, par erreur; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

——— de Geſner & d'Aldrovande; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

STRIX *capite lævi, corpore albido*, de Linnæus; *Harſang. Vol. I*, 387.

STRNAD, en Illyrien; *Bruant. Vol. IV*, 340.

STROKA, en Polonois; *Pie. Vol. III*, 85.

STROKOS-WIEKSZY, en Polonois; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

STROM-FINCK, de Cluſius, Niéremberg & Willughby; *Oiſeau de tempête. Vol. IX*, 327.

STROM-VOGEL, *Strom-jager;* noms appliqués par les Hollandois du Cap, ſuivant Kolbe, au *Vautour-urubu. Vol. I*, 181.

ΣΤΟΥΘΟΣ, en Grec; *Autruche. Ibid.* 398.

——— de même; *Moineau*, généri-quement. *Vol. III*, 474.

STRUESSLE, en Suiſſe; *Roitelet. Vol. V*, 363.

STRUND-JAGER, des Hollandois; *Labbe. Vol. VIII*, 441.

STRUNDT-JAGER, de Ray; *Labbe à longue queue. Ibid.* 445.

STRUSS, en Allemand; *Autruche. Vol. I*, 398.

STRUTHIO, en Latin. *Idem, ibid.*

——— de Niéremberg; *Touyou. Ibid.* 452.

STRUTZO ou *Struzzo*, en Italien; *Autruche. Ibid.* 398.

STUFLOTTO, à Bologne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

STURNELLUS, en Latin; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STURNINO, en Portugais. *Idem, ibid.*

STURNO, en Italien; *Étourneau. Vol. III*, 176..

STURNUS, en Latin. *Idem, ibid.*

——— *niger*, dans Linnæus; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

SUB-AQUILA, de Gaza; *Percnoptère. Vol. I*, 150.

SUBBUTEO, en Latin moderne; *Soubuze. Ibid.* 215.

——— d'Aldrovande; *Hobreau. Ibid.* 277.

SUCET ou *petit Sucet*, dans l'Orléanois; *Roitelet. Vol. V*, 364.

SUCRIER; eſpèce de *Guit-guit* ou de *Grimpereau d'Amérique. Ibid.* 342.

SUFFULENO, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

SUFLOTTO, de même. *Idem, ibid.*

SULA, en Latin moderne de nomenclature; *Fou. Vol. VIII*, 359.

——— aux îles Féroë; *Fou de Baſſan. Ibid.* 376.

——— dans Briſſon; *Frégate. Ibid.* 381.

——— *Hoieri*, de Cluſius; *Fou de Baſſan. Ibid.* 376.

SULU *(dig)*, *(ſand)*, en Norwégien; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

——— *(field)*, *(ſwart)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.

SUMMER-DUCK, de Cateſby; *beau Canard huppé. Vol. IX*, 245.

SUMMER-ROETELE, en Allemand; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

SUMMER-TEAL, en Anglois; *Sarcelle d'été. Vol. IX*, 263.

SUMMER-ZAUN-KOENIG, en Allemand; *Roitelet. Vol. V*, 364.

SUMMOODROA-CAUKY, à la côte de Malabar; *Bec-en-ciſeaux. Vol. VIII*, 459.

SUND-VOGEL, en Siléſie; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

SUPERBE; *Manucode noir de la nouvelle Guinée, Vol. III*, 169.

SUPERCILIOSUS, de Linnæus; *Patirich. Vol. VI*, 495.

SURGLUN, en Langue turque; *Faiſan. Vol. II*, 328.

SURI ou *Chili*; *Touyou. Vol. I*, 453.

SUS, en Hébreu, ſelon quelques-uns; *Grue. Vol. VII*, 287.

SUSURADA, en Italien, dans Belon; *Lavandière. Vol. V*, 259.

SUYUNTU, au Pérou; *Vautour-urubu. Vol. I*, 175.

SVALE, en Saxon & en Danois; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

——— *(blint)*, *(dig)*, *(jord)*, en Danois; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 633.

——— *(bye)*, *(hwid)*, *(rive skorſteens)*, *(tag-skiœgs)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 616.

——— *(kirke-muur)*, *(ſoe)*, *(ſteen)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 643.

SWALA *(back)*, *(ſtrand)*, en Suédois; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 633.

SWALE *(forſtu)*, en Danois; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 592,

SWALEM, en Hollandois. *Idem, ibid.* 591.

SWALLOW, en Flamand; *Hirondelle. Ibid.* 552.

SWALLOW *(common, or houſe)*, en Anglois ; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

—— *(chimney)*, de même. *Idem, ibid.*

—— *(great)*, de même ; *Martinet noir. Ibid.* 643.

—— *gold-finch*, d'Albin ; *Chardonneret à capuchon noir. Vol. IV*, 203.

—— *(houſe)*, de Browne ; *Hirondelle de fenêtre* (variété). *Vol. VI*, 631.

—— *(leſſer ſea)*, en Anglois ; *petite Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 337.

—— *(rough-footed)*, dans Charlet. *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

—— *(ſee)*, en Anglois ; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.

—— *(ſmal-black ſea)*, de même ; *Guiffette noire. Ibid.* 341.

SWALWE, en Flamand ; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

SWAN, en Anglois & en Suédois ; *Cygne. Vol. IX*, 2.

SWAN-GOOSE, en Anglois (Oie-cygne) ; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

SWART-BAKUR, en Iſlandois. *Goéland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.

SWART-BAY, en Danois. *Idem, ibid.*

SWARTLASSE, en Suédois ; *Labbe à longue queue. Ibid.* 445.

SWENSKA, de même ; *Verdier. Vol. IV*, 172.

SWIFT, en Anglois ; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

SWIMORE, en Allemand, *Lanier. Vol. I*, 243.

SWINE-PIPE, en Anglois ; *Mauvis. Vol. III*, 309.

ΣΥΚΑΛΙΣ, nom Grec appliqué au *Bec-figue* & aux *Fauvettes. Vol. V*, 125.

ΣΥΚΑΛΙΣ, en Grec ; *Bec-figue. Vol. V*, 187.

ΣΥΚΟΦΑΓΟΣ, en Grec moderne ; *Loriot. Vol. III*, 254.

SYKORA, en Illyrien ; *Méſange. Vol. V*, 377.

SYLVIA, dans Klein ; *Roſſignol de muraille. Ibid.* 170.

—— du même ; *Rouge-queue. Ibid.* 180.

—— du même ; *Bec-figue. Ibid.* 187.

—— du même & de Rzaczynski ; *Rouge-gorge. Ibid.* 197.

—— du même ; *Tarier. Ibid.* 224.

—— du même ; *Motteux. Ibid.* 237.

—— du même ; *Lavandière. Ibid.* 252.

—— *gulâ phæniceâ*, du même ; *Todier de l'Amérique ſeptentrionale. Vol. VII*, 225.

—— *pectore rubro*, de quelques Ornithologiſtes ; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

—— *verſicolor*, de Klein ; *Guit-guit varié. Vol. V*, 540.

—— *viridis capite cyaneo*, du même *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche. Ibid.* 536.

SYROPERDIX, nom appliqué au *Ganga. Vol. II*, 245.

—— d'Élien. *Ibid.* 418.

SYVIGW, en ancien Breton; *Roitelet. Vol. V*, 364.

T

TABADURN, aux Philippines; *Goulin. Vol. III*, 420.

TABELLARIA Aldrovandi, dans Charleton; *Coureur. Vol. VIII*, 472.

TACAB, en Perſan; *Pélican. Ibid.* 282.

TACATACAS, en langue Péruvienne; *Pics*, & par une fauſſe application, *Toucans. Vol. VII*, 112.

TACCO; eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 402.

TACCOLA ou *Tatula*, en Italien; *Crave. Vol. III*, 1.

TADORNA, des Ornithologiſtes; *Tadorne. Vol. IX*, 205 & 206.

TADORNE. *Ibid.* 205.

TAELTING, en Suédois; *Moineau. Vol. III*, 474.

TAERN, *Terns*, dans les langues du Nord; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.

TAESCHENMUL, en Allemand, par quelques-uns; *Souchet. Vol. IX*, 191.

TAGAC, aux Philippines & ſpecialement à Luçon; *Cygne. Ibid.* 2.

TAGENARIOS ou *Taginari*; noms corrompus d'*Attagen*; *Attagas. Vol. II*, 255.

TAGE-SCHLAEFFER, en Allemand; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

TAGINARI, par les Grecs modernes; *Attagas. Vol. II*, 255.

ΤΑΓΡΥΑ'ΡΙΟΣ, de Suidas; *Attagas. Vol. II*, 259.

TAGSCHLAEGER, en Allemand; *Roſſignol. Vol. V*, 83.

TAHE, de même; *Choucas. Vol. III*, 69.

TAHEN, chez les Griſons; *Choquard. Vol. III*, 76.

TAHIE, à Madagaſcar; eſpèce de *Sarcelle. Vol. IX*, 293.

TAIT-SOU; eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 391.

TALABONG, aux Philippines; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.

TALAO, de Séba. *Vol. IV*, 281.

TALAPIO & *Picucule, de Cayenne*, des planches enluminées; *Pic-grimpereau. Vol. VII*, 82.

TALARIDE, à Malte; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 111.

TALBIN, en Suédois; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

TALCHICUATLI, à la nouvelle Eſpagne; eſpèce de *Scops. Vol. I*, 356.

TALEVE, de Madagaſcar, des planches enluminées; *Poule-ſultane. Vol. VIII*, 194.

TALG-OXE, en Suédois; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

TALING, en Hollandois; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

TAMATIA. *Vol. VII*, 94.

——— *à collier. Ibid.* 97.

——— *à tête & gorge rouges. Ibid.* 96.

——— au Breſil; *Savacou. Ibid.* 443.

——— *guacu*, de Piſon; *Tamatia. Ibid.* 94.

TAMATIA (le beau). *Vol. VII*, 98.
——— (ſecond), de Marcgrave; *Idem, ibid.*
TAMATIAS *noirs & blancs. Ibid.* 99.
TAMBILAGAN, à l'île de Luçon; *Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.
TAME-DUCK, en Anglois; *Canard privé. Vol. IX*, 115.
TAME-SWAN, de même; *Cygne privé. Ibid.* 2.
TAMEN-HEHER, en Allemand; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.
TANAOMBÉ ou *Merle de Madagaſcar. Ibid.* 386.
TANAS, chez les Nègres du Sénégal; ſorte de *Faucon huppé. Vol. I*, 275.
TANGARA (grand). *Vol. IV*, 239.
——— de Briſſon & des planches enluminées; *Septicolor. Ibid.* 278.
——— dans Jonſton; *Tijé. Ibid.* 411.
——— appelé *Manakin*, de Salerne; *Manakin à tête rouge. Ibid.* 419.
——— *à gorge noire. Ibid.* 283.
——— *à tête rouſſe*, des planch. enluminées; *Paſſevert* (femelle). *Ibid.* 273,
——— *bleu. Ibid.* 282.
——— *Idem, de la Caroline*, de Briſſon; *Miniſtre. Ibid.* 87.
——— *du Breſil*, du même & des pl. enluminées; *Turquin. Ibid.* 258.
——— *brun, d'Amérique*, des planch. enlumin. *Rouge-cap. Ibid.* 267.
——— *de Cayenne*, de Salerne; *Septicolor. Ibid.* 278.
TANGARA, *de Cayenne*, des planches enluminées; *Syacou. Vol. IV*, 288.
——— *Idem*, des mêmes; *Teité.* (variété). *Ibid.* 296.
——— *Idem*, des mêmes; & *Tangara noir & jaune de Cayenne*, de Briſſon; *Teité. Ibid.*
——— *Idem*, des mêmes; *Tangara nègre. Ibid.* 297.
——— *de la Guiane*, des mêmes; *Oiſeaux ſilencieux. Ibidem*, 304.
——— *des bois, de Cayenne*, des mêmes; *grand Tangara. Ibid.* 239.
——— *Diable enrhumé. Ibid.* 270.
——— *du Breſil*, des planches enluminées; *Septicolor. Ibidem*, 278.
——— *Idem*, des mêmes; *Teité. Ibid.* 295.
——— *du Canada.* 250.
——— *du Mexique*, appelé *Cardinal*, des planches enluminées; *Scarlate. Ibid.* 243.
——— *du Miſſiſſipi.* 252.
——— *du Pérou*, des planches enluminées; *Rouverdin. Ibidem*, 286.
——— *huppé, de Cayenne*, des mêmes; *Houpette. Ibid.* 240.
——— *Idem, de la Guiane. Idem, Ibid.*
——— *jaune à tête noire*, des mêmes; *Mordoré. Ibid.* 255.
——— *nègre. Ibid.* 297.
——— *noir*, & *Tangara roux. Ibid.* 257.

TANGARA *noir, du Breſil*, de Briſſon; *Jacarini. Vol. IV*, 293.

—— *noir & jaune, du Breſil*, du même; *Teité. Ibid.* 295.

—— *olive*, des pl. enlum. *Tangara à gorge noire. Ibid.* 283.

—— *Idem, de la Louiſiane*, des mêmes; *Gris-olive. Ibid.* 277.

—— *pourpré*, des mêmes; *Turquin. Ibid.* 259.

—— *prima Braſilienſibus*, de Marcgrave; *Septicolor. Ibid.* 278.

—— *tacheté, de Cayenne*, des planches enluminées; *Tangara diable enrhumé. Ibid.* 271.

—— *Idem, des Indes*, des mêmes & de Briſſon; *Syacou. Ibid.* 238.

—— *varié à tête bleue, de Cayenne*, des planches enluminées; *Tricolor. Ibid.* 276.

—— *Idem, à tête verte*, des mêmes. *Idem, ibid.*

—— *Idem, du Breſil*, de Briſſon; *Syacou. Ibid.* 289.

—— *vert, du Breſil. Ibid.* 268.

TANGARAS. *Ibid.* 236.

TANGARÆ 2.ª ſpecies, de Marcg. *Manakin à tête rouge. Ibid.* 419.

TANGAROU, des planches enluminées; *Tangara noir* (femelle). *Ibid.* 257.

TANGAVIO, eſpèce de *Tangara. Ibid.* 241.

TANNEN-MEISE, en Allemand; *petite Charbonnière. Vol. V*, 401.

TANTALUS loculator, de Klein; *Couricaca. Vol. VII*, 276.

TAΩ'Σ, en Grec; *Paon. Vol. II*, 288.

TAΩ'Σ A''ΓΡΙΟΣ, de même; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

TAPARARA; eſpèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 207.

TAPERA, des Breſiliens, dans Marcgrave; *Tapère. Vol. VI*, 678.

TAPÈRE; eſpèe d'*Hirondelle* ou de *Martinet. Ibid.*

TAPIRÉ (*Perroquet*). *Ibid.* 66 & 235.

TAPON, dans Salerne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

TAPE-BOIS, en quelques endroits; *Sittelle. Vol. V*, 461.

TARABÉ; *Amazone à tête rouge. Vol. VI*, 211.

TARANGOLO, *Taraniolo*, en Italien; *Corlieu. Vol. VIII*, 27.

TARDA, en Latin; *Outarde. Vol. II*, 1.

TARDILINGUA, dans Saint Chryſoſtome; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

TARIER. *Ibid.* 224.

TARIN. *Vol. IV*, 221.

—— *de la nouvelle Yorck; Tarin* (variété). *Ibid.* 231.

—— *du Mexique*, de Briſſon; *Acatéchili. Ibid.* 234.

—— *noir* (variété). *Ibid.* 233.

—— *Idem, du Mexique*, de Briſſon; *Catotol. Ibid.* 234.

TARINGTING, à l'île de Luçon; eſpèce de *Mouette. Vol. VIII*, 439.

TARLINO, en Pouille; *Courlis. Ibid.* 19.

TARROCK, en Cornouailles; *Kut-geghef. Vol. VIII*, 424.

TARTARI, en Italien; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

—— de même; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

TARTARIEU, en quelques endroits; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

TARTARIN, dans Belon; *Idem, ibid.*

TATAC, de Séba; *Oiſeau rouge à bec de Grimpereau. Vol. IV*, 522.

TATACH, à Madagaſcar; eſpèce de *Sarcelle. Vol. IX*, 293.

TATARET, de nos vieux Fauconniers; *Faucon-pélerin* (variété). *Vol. I*, 260.

TATERLAS, en Picardie; *Barges. Vol. VII*, 499.

TATI, à la côte de Coromandel; eſpèce de *Grimpereau. Vol. VI*, 52.

TATTARET, de l'Hiſtoire générale des Voyages; *Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

TATTAROK, des Groënlandois; rapporté au *Bourgmeſtre. Ibid.* 418.

TATTULA, en Italien; *Choucas. Vol. III*, 69.

TAUBE ou *Tauben*, en Allemand; *Pigeon domeſtique. Vol. II*, 501.

TAUCHER, de même; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

TAUCHERLEIN, de même; *Foulque, Ibid.* 211.

TAURUS, de Pline; ne paroît pas être le *Butor. Vol. VII*, 418.

TAVA, à Kamtſchatka; *Râle de terre. Vol. VIII*, 151.

TAVON, des Philippines. *Vol. IX*, 436.

TAVOUA; eſpèce de *Papegai. Vol. VI*, 240.

TAWNY-OWL, de la Zoologie Britannique, *Chat-huant. Vol. I*, 362.

TAYA-TAYA, par les Indiens de la Guiane; *Bec-en-ciſeaux. Vol. VIII*, 457.

TCHA-CHERT, à Madagaſcar; ſorte de *Pie-grièche. Vol. I*, 310.

TCHA-CHERT-BÉ, de même; *Schet-bé* (variété). *Ibid.* 314.

TCHEIEIA, en Langue Koriaque; *Bécaſſe. Vol. VII*, 477.

TCHELUK, en Turc. *Idem, ibid.* 462.

TCHERIC, à Madagaſcar; *Cheric. Vol. V*, 279.

TCHERNETI, de Kamtſchatka; eſpèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

TCHIAOU, chez les Turcs; *Huppe. Vol. VI*, 442.

TCHI-PARDRIZ, à Montelimart; *Proyer. Vol. IV*, 356.

TCHIRKA, en Ruſſe; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

TCHIRKI, de Kamtſchatka; eſpèce de *Canard. Ibid.* 292.

TCHIRNABO, dans les Alpes; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

TCHOUET, en Guienne; *Friquet. Vol. III*, 489.

TEAL, en Anglois; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

—— *(blue-winged)*, de Cateſby; *Sarcelle-ſoucrourette. Ibid.* 280.

TEAL (*common*), de Ray; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 267.

——— (*ſummer*), en Anglois; *Sarcelle d'été. Ibid.* 263.

TECOLOT, de Fernandès; paroît être un *Hibou. Vol. I*, 346.

TECTEC, à l'île de Bourbon; eſpèce de *Gobe-mouche. Vol. IV*, 531.

TEITÉ; eſpèce de *Tangara. Ibid.* 295.

TEITEI, en Breſilien; *Teité. Idem, ibid.*

TEMOCHOLLI, des Mexicains; *Hocco. Vol. II*, 374.

TEMPATLAHOAC, de Fernandès; rapporté au *Souchet. Vol. IX*, 197.

TEN-ROU-JOULON, de Célebes; eſpèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 191.

TEOAUHTOTOTL, de Fernandès. *Vol. IV*, 271.

TEPETOTOTL ou *Oiſeau de montagne*, des Mexicains; *Hocco. Vol. II*, 374.

TERAT-BOULAN ou *Merle des Indes. Vol. III*, 397.

TERCOU, *Torcou*, *Turcot*, dans Belon; *Torcol. Vol. VII*, 84.

TERIN ou *Tirin*, ſelon quelques-uns; *Tarin. Vol. IV*, 222.

TÉRITS, dans Belon; *Proyer. Ibid.* 355.

TERLINO, en Pouille; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

TERNIER, en Auvergne; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

TERNS, dans les Langues du Nord; *Hirondelle de mer. Vol. VII*, 326.

TERRABUSO, dans le Boulonois; *Butor. Vol. VII*, 411.

TERRASSON, en quelques provinces; *Motteux. Vol. V*, 242.

TERSA, de Linnæus; *Terſine. Vol. IV*, 446.

TERSINE; eſpèce de *Cotinga. Ibid.*

TESQUIZANA ou *Tequixquiacazanatl, du Mexique*; rapporté à la *Pie de la Jamaïque. Vol. III*, 99.

TESTA-NERA, en Piémont; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

TESTO-ROUSSO, en Provence; *Fauvette à tête noire* (femelle). *Ibid.* 125.

TETE, en Norwégien, *Nonette cendrée. Ibid.* 405.

TÉTEMA; eſpèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 475.

TETRAO magnus, en Latin; *Tetras. Vol. II*, 191.

——— *minor*, de même; *petit Tetras. Ibid.* 210.

TETRAON, de Longolius; *Outarde. Ibid.* 15.

TETRAS ou *grand Coq de bruyères. Ibid.* 191.

——— ou *Coq de bruyères à queue fourchue. Ibid.* 210.

——— *à plumage variable* (petit). *Ibid.* 230.

——— *à queue pleine* (petit). *Ibid.* 227.

——— *blanc. Ibid.* 231.

TETRAX, d'Athénée; paroît être la *Peintade. Ibid.* 196.

——— du poëte Nemeſianus. *Idem, ibid.*

TETRAX *nemeſiani*, nom mal-à-propos appliqué à l'*Outarde*, par Longolius & Geſner. *Vol. II*, 14.

TETREZ, en Eſclavonie; *Tetras. Ibid.* 194.

TE'TPIΞ, en Grec. *Idem, ibid.* 191.

TETTE-CHÈVRE, vulgairement; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

—— *de la Caroline*, de Briſſon; *Engoulevent de la Caroline. Ibid.* 532.

—— *de la Jamaïque*, du même; *Haleur. Ibid.* 543.

—— *de Virginie*, du même; *Whip-pourwill. Ibid.* 532.

—— *du Breſil*, du même; *Guira-querea. Ibid.* 336.

—— *tachetée, du Breſil*, du même; *Ibijau. Ibid.* 539.

TETTIGON, en Grec moderne; *Roitelet. Vol. V*, 363.

TETZONPAN, de Fernandès; *Moqueur. Vol. III*, 325.

TEURKISCH-ENDTE, en Allemand; *Canard muſqué. Vol. IX*, 162.

THALE ou *Dhale*, de même; *Choucas. Vol. III*, 69.

THALECHE, de même. *Idem, ibid.*

THARTAF, en Hébreu; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

THAUMANTIAS, de Séba & de Klein; *Rubis-topaze. Ibid.* 19.

THANN-FINCK, en Suiſſe; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

THEGLE-THEGLE, des Indiens; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 93.

THE LORD *(le Lord* ou *le Seigneur)*, des Pêcheurs de Terre-neuve; *Canard à collier, de Terre-neuve. Vol. IX*, 250.

THÈRESE-JAUNE; eſpèce de *Bruant. Vol. IV*, 362.

THERNE, en Iſlandois; *Pierre-garin. Ibid.* 331.

TISTLE-FINCH, en Anglois; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

THOEDLER, en Suiſſe; *Sittelle. Vol. V*, 461.

THORN-KRETZER, en Allemand; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

THORN-TRACER, de même. *Idem, ibid.*

THOUAROU, par les Indiens de la Guiane; *Noddi. Vol. VIII*, 461.

THRAUPIS, de Gaza & d'Hermolaüs; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

ΘΡΑΥΠΙΣ, nom Grec; rapporté au *Tarin. Ibid.* 221.

THRAUPIS, de Belon. *Idem, ibid.*

—— de Turner; *Verdier. Ibid.* 171.

ΘΡΙΠΟΦΑΓΟΣ, en Grec, dans Charleton; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

THROSTLE, en Anglois; *Grive. Vol. III*, 280.

THUMBHERZ, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

THUM-DECHANT, de même; *Bouvreuil noir. Ibid.* 384.

THUM-PFAFF, de même; *Bouvreuil. Ibid.* 372.

TIA-TIA, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III*, 301.

TIC-TIC ou *Todier de l'Amérique méridionale. Vol. VII*, 227.

TIELD, en Norwégien; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.

TIERCELET, nom donné au mâle dans toutes les eſpèces d'oiſeaux de proie, comme étant d'un tiers plus petit que la femelle. *Vol. I*, 64.

TIERS, de Belon; *Harle à manteau noir. Vol. VIII*, 277.

—— des Chaſſeurs; *Sarcelle. Vol. IX*, 263.

TIHOL ou *Tipul*, par les Indiens; *Grue. Vol. VII*, 159.

—— à l'île de Luçon. *Idem, ibid.* 304.

TIJÉ ou *grand Manakin. Vol. IV*, 411.

TIJÉ-GUACU, des Breſiliens. *Idem, ibid.*

TIJÉ-GUACU-PAROARA, de Marcgrave; *Paroare. Vol. III*, 501.

TIJÉPIRANGA, des Breſiliens; *Scarlate. Vol. IV*, 243.

—— de Marcgrave; comparé au *Tangara à coiffe noire. Ibid.* 284.

TIKLIN ou *Râle des Philippines. Vol. VIII*, 160.

—— aux Philippines; *Râle. Idem, ibid.*

—— *à collier. Ibid.* 162.

—— *brun. Ibid.* 161.

—— *rayé. Idem, ibid.*

TILLDRA, en Iſlande; *Huîtrier* (la femelle). *Ibid.* 119.

TILLDUR, de même; *Huîtrier* (le mâle). *Idem, ibid.*

TILLY ou *Grive cendrée d'Amérique. Vol. III*, 314.

TINAMOU *cendré. Vol. IV*, 510.

TINAMOU, *de Cayenne*, des planches enlumin. *Magoua. Vol. IV*, 507.

—— *varié. Ibid.* 511.

TINAMOUS. *Ibid.* 502.

TINNUNCULUS, en Latin; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

—— *verus*, de Friſch. *Idem, ibid.*

TINSCHEMET, en Hébreu, ſelon quelques-uns; *Ibis. Vol. VIII*, 1.

TINTILAUM, en Portugais; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

TINTARELLO, en Italien; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

TIOQUET, en Bourgogne; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

TIPUL ou *Tihol*, par les Indiens; *Grue. Vol. VII*, 159.

TIQUE ou *Kique*, en Sologne; *Farlouſe. Vol. V*, 32.

TIRE-ARRACHE; *Rouſſerolle. Vol. III*, 293.

TIRE-LANGUE, en Provence; *Torcol. Vol. VII*, 84.

TIRICA; eſpèce de *Toui. Vol. VI*, 281.

TITIRIS ou *Pipiris*; eſpèce de *Tyrans. Vol. IV*, 572.

TITIT, en Lorraine; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

TIT-LARK, en Anglois; *Farlouſe. Ibid.* 31.

TITLING, de même; *Fauvette babillarde. Ibid.* 135.

—— de Charleton; *Fauvette d'hiver. Ibid.* 151.

TITMOUSE, en Anglois; *Méſange. Ibid.* 377.

TITMOUSE *(Bahama)*, de Cateſby; rapporté au *Sucrier. Vol. V*, 545.

—— *(black and blue)*, d'Edwards; *Tangara diable enrhumé. Vol. IV*, 270.

—— *(blew)*, en Anglois; *Méſange bleue. Vol. V*, 413.

—— *(creſted)*, de même; *Méſange huppée. Ibid.* 447.

—— *(fene)*, de même; *Nonette cendrée. Ibid.* 403.

—— *(golden-headed)*, d'Edwards; *Teité. Vol. IV*, 285.

—— *(golden-headed black)*, du même; *Manakin à tête dorée. Ibid.* 418.

—— *(great)*, en Anglois, dans Geſner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

—— *(juniper)*, dans Charleton; *Méſange huppée. Ibid.* 447.

—— *(leſſ)*, en Anglois; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

—— *(long-tailed-mountain)*, de même; *Méſange à longue queue. Ibid.* 437.

—— *(marsh)*, de même; *Nonette cendrée. Ibid.* 403.

—— *(mountain)*, d'Albin; *Remiz. Ibid.* 423.

—— *(ſpotted green)*, d'Edwards; *Syacou. Vol. IX*, 288.

—— *(yellow)*, de Cateſby, *Figuier brun & jaune. Vol. V*, 295.

TIT-MOUSE *of Paradis*, d'Edwards; *Septicolor. Vol. IV*, 278.

TITTINCULO, en Italien; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

TIVOUCH, de Flaccour; rapporté à la *Huppe noire & blanche, du cap de Bonne-eſpérance. Vol. VI*, 463.

TJAEDER, en Suédois; *Tetras. Vol. II*, 191.

TJUFVA ou *Kyuffwa*, du Muſ. Danic. *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 445.

TLALLACATL, en Mexicain; *Oie ſauvage. Vol. IX*, 31.

TLAUHQUECHUL, de Fernandès; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 457.

TLAUHQUECHULTOTOTL, du même; *Ouantou. Ibid.* 52.

TOBAQUE, d'Edwards; *Vengoline. Vol. IV*, 80.

TOCAN, de Feuillée; *Toucan à gorge jaune* (femelle). *Vol. VII*, 120.

TOCHINGO, chez les Hurons; *Grue. Ibid.* 311.

TOCK; eſpèce de *Calao. Ibid.* 141.

TOCO; eſpèce de *Toucan. Ibid.* 117.

TOCOLIN, du Mexique; rapporté au *Troupiale. Vol. III*, 213.

TOCOQUITO; ſorte de petits oiſeaux des côtes de la mer du Sud. *Vol. VIII*, 421.

TOCRO ou *Perdrix de la Guiane. Vol. IV*, 573.

TODIER, de Briſſon; *Todier de l'Amérique ſeptentrionale. Vol. VII*, 225.

—— *bleu à ventre orangé. Ibid.* 229.

—— *cendré*; de Briſſon; *Tic-tic* ou *Todier de l'Amérique méridionale. Ibid.* 227.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées. *Idem, ibid.*

—— *de Juida*, des mêmes; *Todier bleu à ventre orangé. Ibid.* 229.

TODIER, *de l'Amérique ſeptentrionale. Vol. VII*, 225.

——— *de Saint-Domingue*, des planches enlumin. *Idem*, *ibid.*

——— *varié*, de Briſſon. *Ibid.* 229.

TODIERS. *Ibid.* 224.

TODTEN-VOGEL, en Siléſie; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

——— en Allemand; *Tarier. Vol. V*, 224.

——— en Autriche; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 488.

TODUS cinereus, ſubtus luteus, de Linnæus; *Tic-tic* ou *Todier de l'Amérique méridionale. Vol. VII*, 227.

——— *viridis*, de Browne; *Todier de l'Amérique ſeptentrionale. Ibid.* 225.

TOFS-MYVA, *Tofs-tita*, en Suédois; *Méſange huppée. Vol. V*, 447.

TOHORKEY, à Amboine; *Vintſi. Vol. VII*, 205.

TOKOKO, à Cayenne; *Flammant. Vol. VIII*, 475.

TOLCANA, oiſeau du Mexique; rapporté à l'*Étourneau. Vol. III*, 193.

TOLE ou *Dohle*, en Allemand; *Choucas. Ibid.* 69.

TOLEK, en Gottlande; *Tourne-pierre. Vol. VIII*, 130.

TOLITOLO, dans l'Orléanois; *Pouillot. Vol. V*, 344.

TOLOCATZANATL, des Mexicains; *Tolcana. Vol. III*, 192.

TOLTECOLOCTLI, de Fernandès; *Sarcelle du Mexique. Vol. IX*, 285.

TOMINEIOS, par les Eſpagnols; *Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 1.

TOMINEO vireſcens gutture flammeo, de Petivert; *Rubis. Ibid.* 13.

TOMLINGE *(en-tita)*, en Suédois; *Nonette cendrée. Vol. V*, 405.

TOPAN avis indica, dans le Muſeum Wormianum; *Calao. Vol. VII*, 139.

TOP-AND, en Danois; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

TOP-LAERKE, de même; *Cochevis. Vol. V*, 66.

TOP-MEISE, de même; *Méſange huppée. Ibid.* 447.

TOPPED-HAVSKIER, de même; *Grêbe cornu. Vol. VIII*, 236.

TOPPET-DYKKER, de même. *Idem*, *ibid.*

TOQUILCOYOTL, de Fernandès; *Grue brune. Vol. VII*, 312.

TORANTO, en Italien; *Verdier. Vol. IV*, 171.

TORCHEPOT, vulgairement; *Sittelle. Vol. V*, 460.

——— (petit), de Belon & de Briſſon; *petite Sittelle. Ibid.* 470.

——— *de la Caroline*, de Briſſon; *Sittelle à tête noire. Ibid.* 473.

——— *Idem* (petit), du même; *petite Sittelle à tête noire. Ibid.* 474.

——— *de la Jamaïque*, du même; *Sittelle à huppe noire. Ibid.* 472.

——— *du Canada*, des planches enluminées & de Briſſon; *Sittelle du Canada. Ibid.* 471.

TORCHEPOTEUX (*Torche pertuis*), en Bourgogne; *Torchepot* ou *Sittelle*. *Vol. V*, 465.

TORCOL. *Vol. VII*, 84.

—— *noir*, dans l'Orléanois; *Merle à plaſtron blanc*. *Vol. III*, 340.

TORCOLLO, en Italien; *Torcol*. *Vol. VII*, 84.

TORD, en Gothland; *Pingouin*. *Vol. IX*, 390.

TORDA, de Linnæus; *Pingouin première eſpèce*. *Idem*, *ibid.*

TORDMULÉ, en Angermanie; *Pingouin*. *Vol. IX*, 390.

TORDINO, à Veniſe; *Ortolan*. *Vol. IV*, 305.

—— de même; *Spipolette*. *Vol. V*, 43.

TORDO, par les Eſpagnols du Mexique; *Teſquizana*. *Vol. III*, 99.

—— en Italien; *Draine*. *Ibid.* 295.

—— de même & en Eſpagnol; *Litorne*. *Ibid.* 301.

—— *gelſemino*, à Florence; *Grinette*. *Vol. VIII*, 179.

—— *marino*, en Italien; *Merle de roche*. *Vol. III*, 351.

—— *mezzano*, de même; *Grive*. *Ibid.* 280.

—— *ſacello*, de même; *Mauvis*. *Ibid.* 309.

TORDOS, en Eſpagnol; *Merle couleur de roſe*. *Ibid.* 348.

TOREA, aux îles de la Société; *petit Corlieu*, de Cook. *Vol. VII*, 29.

TORNOVIARSUK, Oiſeau de mer du Groënland. *Vol. IX*, 426.

TORQUATO, en Italien; *Courlis*. *Vol. VIII*, 19.

TORQUILLA, en Latin moderne; *Torcol*. *Vol. VII*, 84.

TORT-ALARPITG, en Catalan; *Mauvis*. *Vol. III*, 309.

TORTERELLE ou *Turterelle*, en vieux François; *Tourterelle*. *Vol. II*, 545.

TORTICOLIS, en Lorraine; *Torcol*. *Vol. VII*, 84.

TORTORA ou *Tortota*, en Eſpagnol; *Tourterelle*. *Vol. II*, 545.

—— *Tortorella*, en Italien. *Idem*, *ibid.*

TORZICUELLO, en Eſpagnol; *Torcol*. *Vol. VII*, 36.

TOSNENE, de Fernandès; *Aourou Couraou*. (variété). *Vol. VI*, 216.

TOTANUS, dans pluſieurs Ornithologiſtes; *Barge commune*. *Vol. VII*, 500.

—— dans Geſner; *Barge aboyeuſe*. *Ibid.* 501.

—— de Linnæus, *Chevalier aux pieds rouges*. *Ibid.* 513.

—— en Latin moderne & de nomenclature; *Chevalier*. *Ibid.* 511.

TOTTLER, en Suiſſe; *Sittelle*. *Vol. V*, 460.

TOTTOVILLA, en Italien; *Cujelier*. *Ibid.* 25.

TOUBANO, en Grec moderne; *Pélican*. *Vol. VIII*, 282.

TOUCAN, de Thevet; *Toucan à ventre rouge*. *Vol. VII*, 122.

TOUCAN, de Briſſon; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.

—— *à collier, de Cayenne*, des pl. enluminées & de Briſſon; *Koulik. Ibid.* 128.

—— *à collier, du Mexique*, du même; *Cochicat. Ibid.* 124.

—— *à gorge blanche, de Cayenne*, des planches enluminées; *Toucan à gorge jaune. Ibid.* 120.

—— *à gorge jaune. Ibid.* 118.

—— *à gorge jaune, de Cayenne, & Toucan à gorge jaune du Breſil*, des planches enluminées; *Toucan à gorge jaune. Ibid.*

—— *à ventre gris, de Cayenne*, des mêmes; *Koulik* (femelle). *Ibid.* 129.

—— *à ventre rouge. Ibid.* 122.

—— *bleu*, de Briſſon; *Aracari bleu. Ibid.* 131.

—— *jaune*, du même; *Aracari à bec noir. Ibid.* 130.

—— *du Breſil*, & *Toucan de Cayenne à gorge blanche*, du même; *Toucan à gorge jaune* (femelle). *Ibid.* 120.

—— *or Braſilian Pye*, d'Edwards. *Idem, ibid.*

—— *(red beaked)*, du même; *Idem, ibid.*

—— *vert*, du même; *Koulik. Ibid.* 128.

—— *vert, de Cayenne*, de Briſſon & des planches enluminées; *Grigri* (variété). *Ibid.* 127.

—— *vert, du Breſil*, du même & des mêmes; *Grigri. Ibid.* 126.

TOUCAN *vert du Mexique*, de Briſſon; *Hochicat. Vol. VII*, 125.

TOUCANS. *Ibid.* 108.

TOUCNAM-COURVI; eſpèce de *petit Gros-bec. Vol. III*, 465.

TOUCOUMARI, en Langue Garipane; *Pic-jaune. Vol. VII*, 36.

TOUI *à gorge jaune. Vol. VI*, 280.

—— *à tête d'or. Ibid.* 284.

TOUI-ÉTÉ ou *Été. Ibid.* 283.

TOUIS ou *Perriches à courte queue. Ibid.* 279.

TOUITE, rapporté au *Pinſon jaune & rouge. Vol. IV*, 146.

TOUKOUKI, en Langue Garipane; *Colibri. Vol. VI*, 41.

TOULOU, *de Madagaſcar*, eſpèce de *Coucou*, rapporté au *Houhou d'Égypte. Ibid.* 369.

TOUPET-BLEU, ſorte de *Verdier. Vol. IV*, 179.

TOURACO. *Vol. VI*, 300.

—— *d'Abyſſinie*, & Touraco *du Cap*; (variété). *Ibid.* 301.

TOURDELLE, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III, Ibid.*

TOURDRE, en certaines provinces; *Grive. Ibid.* 280.

TOURNEL, en Guienne; *Étourneau. Ibid.* 176.

TOURNE-MOTTE, *Caſſemotte*, en Sologne; *Motteux. Vol. V*, 237.

TOURNE-PIERRE. *Vol. VIII*, 130.

TOUROCCO. *Vol. II*, 553.

TOURPAN ou *Turpan; Canard de Siberie. Vol. IX*, 291.

TOURTE, en vieux François, *Tourterelle. Vol. II*, 545.

TOURTE, des Voyageurs; ſorte de *Tourterelle* du nouveau Monde. *Vol. II*, 557.

TOURTELETTE. *Ibid.* 554.

TOURTERELLE. *Ibid.* 545.

—— ou *Colombe de Portugal. Ibid.* 556.

—— ou *Colombe rayée de la Chine. Idem, ibid.*

—— (petite); *Cocotzin. Ibid.* 559.

—— *à collier* (race ou variété). *Ibid.* 550.

—— *à cravate noire, du cap de Bonne-eſpérance*, de Briſſon & des planches enluminées; *Tourtelette. Ibid.* 554.

—— *à gorge pourprée, d'Amboine*, des mêmes; *Turvert. Ibid.* 555.

—— *à large queue, du Sénégal*, des mêmes; *Tourocco. Ibid.* 553.

—— *d'Acapulco* (petite), de Carreri; *Cocotzin. Ibid.* 560.

—— *d'Amboine*, de Briſſon; *Ibid.* 557.

—— *d'Amérique*, du même; *Tourterelle de Canada. Ibid.* 552.

—— *de Batavia*, des planches enluminées; *Turvert. Ibid.* 556.

—— *de Canada. Ibid.* 552.

—— *de Java*, des planches enluminées; *Turvert. Ibid.* 556.

—— *de la Caroline*, de Cateſby & des mêmes; *Tourte*, des Voyageurs. *Ibid.* 557.

—— *de la Jamaïque, d'*Albin & de Briſſon, *Tourte* des Voyageurs. *Vol. II*, 558.

TOURTERELLE *de mer*, d'Albin; *petit Guillemot. Vol. IX*, 355.

—— *de Saint-Domingue* (petite) & *de la Martinique*, des planc. enluminées; *Cocotzin. Ibid.* 560.

—— *du Sénégal. Ibid.* 553.

—— *rayée, des Indes. Ibid.* 557.

—— *tachetée* (petite), de Cateſby; *Cocotzin. Ibid.* 559.

TOURTERELLES *de la nouvelle Calédonie. Vol. IX*, 418.

TOURTRAC, à Sémur; *Traquet. Vol. V*, 215.

TOUTE-VIVE, en Sologne; *Pouillot. Ibid.* 344.

TOUYOU ou *Touyouyou. Vol. I*, 452.

TOWHE-BIRD, de Cateſby; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV*, 141.

TRACAS, en Bourgogne, *Traquet. Ibid.* 215.

TRACHMAS, en Hébreu, ſuivant la conjecture de Geſner; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

TRAEPIKKE, en Norvégien; *Pic noir. Vol. VII*, 51. *Petit Épeiche. Ibid.* 62.

TRAGE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

ΤΡΑΓΩΔΗΝΟΣ, dans Jonſton; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

TRAGOPAN, dans Moehring; *Calao Rhinocéros. Vol. VII*, 161.

—— de Pline; *Caſoar. Vol. V, Ibid.*

TRAINE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

TRAINE-BUISSON ou *Fauvette d'hiver. Vol. V,* 151.

TRAINE-CHARRUE, *Garde-charrue,* en Sologne; *Motteux. Ibid.* 237.

TRAKAWKE, en Polonois; *Tourterelle. Vol. II,* 545.

TRANA, en Suédois; *Grue. Vol. VII,* 287.

TRANE, en Danois. *Idem, ibid.*

TRA-PAPPA, dans la Langue des îles de la Société; *Héron blanc. Ibid.* 365.

TRAPAZOROLA, de Gesner; rapporté au *Castagneux. Vol. VIII,* 239, 246.

TRAPIKKE, en Danois; *Grimpereau. Vol. V,* 482.

TRAPP, en Allemand; *Outarde. Vol. II,* 1.

TRAPP-GANSZ, de même; *Idem, ibid.* 9.

TRAQUET. *Vol. V,* 215.

—— ou *Tarier du Sénégal. Ibid.* 228.

—— (grand). *Ibid.* 232.

—— *à lunettes* ou *Clignot. Ibid.* 234.

—— *d'Angleterre. Ibid.* 222.

—— *de l'île de Luçon. Ibid.* 229.

—— *des Philippines* (grand). *Ibid.* 230.

—— *des Philippines* (autre). *Ibid.*

—— *du cap de Bonne-espérance. Ibid.* 233.

TRAST, en Suédois; *Merle. Vol. III,* 330.

ΤΡΑΥΠΙΣ, en Grec; *Venturon. Vol. IV,* 5.

TREE-CREEPER *(small)*, d'Albin; *Grimpereau. Vol. V,* 482.

TRÊFLIER, dans Salerne; *Chardonneret. Vol. IV,* 188.

TREICHE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III,* 295.

TRELUS, de même; *Cujelier. Vol. V,* 26.

TREMBLEUR, en Champagne; *Hulotte. Vol. I,* 358.

TRENCALOS, en Catalan; *Pernoptère. Ibid.* 149.

ΤΡΙΚΚΟΣ, nom Grec, appliqué au *Roitelet. Vol. V,* 363.

TRICHAS, en Latin, formé du Grec; *Litorne. Vol. III,* 301.

ΤΡΙΧΑΣ, en Grec; *Litorne. Idem, ibid.*

TRICOLOR, espèce de *Tangara. Vol. IV,* 276.

—— *huppé de la Chine* ou *Faisan doré. Vol. II,* 355.

TRICTRAC, en quelques provinces; *Draine. Vol. III,* 295.

TRIDE, à Arles; *Proyer. Vol. IV,* 356.

TRIE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III,* 295.

ΤΡΙΛΑΤΟ, en Grec moderne; *Troglodyte. Vol. V,* 352.

TRINGA, dans la nomenclature de Linnæus & de Brisson; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII,* 513.

—— *Idem*, de Brisson; *Maubèche. ibid.* 529.

—— des Ornithologistes; *Bécasseau. Ibid.* 534.

TRINGA, de Geſner; *Bécaſſeau. Vol. VII*, 534.
—— d'Ariſtote, paroît être le *Bécaſſeau. Ibid.* 538.
—— chez les Nomenclateurs. *Guignette. Ibid.* 540.
—— dans Linnæus; *Vanneau-pluvier. Vol. VIII*, 68.
—— du même; *Tourne-pierre. Ibid.* 130.
—— dans Briſſon; *Merle d'eau. Ibid.* 134.
—— dans Edwards; *Phalarope. Ibid.* 223.
—— *auguſti menſis*, de Linnæus; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 70.
—— *criſtâ dependente*, du même; *Vanneau. Ibid.* 49,
—— *(coot-footed)*, d'Edwards; *Phalarope cendré. Ibid.* 225.
—— *fuſca roſtro tenui*, de Klein. *Idem, ibid.* 224.
—— *(grey coot-footed)*, d'Edwards; *Phalarope à feſtons dentelés. Ibid.* 226.
—— *littorea*, de Linnæus; *Chevalier varié. Vol. VII*, 517.
—— *lobata*, du même; *Phalarope cendré. Vol. VIII*, 224.
—— *minor*, de Willughby & Ray; *Guignette. Vol. VII*, 540.
—— *pulla*, de Browne; *Alouette de mer. Ibid.* 548.
—— *(red coot-footed)*, d'Edwards; *Phalarope rouge. Vol. VIII*, 225.
—— *(ſpotted)*, du même; *Grive d'eau. Ibid.* 140.
TRIOFAGOLO, dans Aldrovande; *Zizi. Vol. IV*, 347.
ΤΡΙΟΡΚΗΣ, en Grec; *Buſe. Vol. I*, 206.
TRIS, en quelques provinces; *Mauvis. Vol. III*, 309.
TRITRI, en Brie; *Proyer. Vol. IV*, 356.
ΤΡΟΚΙΛΟΣ, en Grec; *Troglodyte. Vol. V*, 352.
TROCHILOS, dans Pline; *Roitelet. Ibid.* 363.
—— *cladarorynchos*, d'Élien; mal-à-propos rapporté au *Roitelet. Ibid.*
TROCHILUS, en Latin; *Troglodyte. Ibid.* 352.
—— dans Klein; *Pouillot. Ibid.* 344.
—— dans Barrère. *Idem, ibid.*
—— dans Linnæus; *Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 1.
—— chez quelques Nomenclateurs; *Colibri. Ibid.* 41.
—— dans Heſychius; *Courlis. Vol. VIII*, 24.
—— de Moehring; *Avocette. Ibid.* 466.
—— dans Aldrovande; *Coureur. Ibid.* 472.
—— d'Élien; eſpèce d'*oiſeau aquatique. Vol. VII*, 474.
—— *coccineus*, de Linnæus; *Oiſeau rouge à bec de grimpereau. Vol. V*, 522.
—— *holoſericus*, du même; *Colibri vert & noir. Vol. VI*, 53.
—— *paradiſeus*, du même; *Colibri huppé. Ibid.* 54.

TROCHILUS ruber, dans Linnæus; *Oiſeau-mouche pourpré. Vol. VI*, 24.

TROESSEL, en Allemand; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

TROGLETA, de Pſellus; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

ΤΡΩΓΛΙΤΗΣ, en Grec; *Moineau. Vol. III*, 474.

TROGLODITE. *Vol. V*, 352.

—— de Belon; *petite Fauvette rouſſe. Ibid.* 146.

TROGLODITES adſinis, de Moehring; *Colibri bleu. Vol. VI*, 61.

ΤΡΩΓΛΟΛΥΤΗΣ, en Grec; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

TROGLODYTÆ affinis, de Moehring; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge. Ibid.* 497.

TROGON, par Moehring & Briſſon; *Couroucou. Vol. VI*, 287.

—— dans Moehring, *Guira-cantara. Ibid.* 407.

TROMBONE, *Trombotto*, en Italien; *Butor. Vol. VII*, 411.

TROMPETER, de Friſch; *Oie de Guinée. Vol. IX*, 72.

TROMPETTERO, par les Eſpagnols de Maynas; *Agami. Vol. IV*, 487.

TROMPETTE *américaine*, de Woſmaër. *Idem, ibid.*

—— *de brac* ou *Oiſeau trompette*, de Labat; *Brac* ou *Calao d'Afrique. Vol. VII*, 154.

TROPICK-BIRD, de Cateſby; *petit Paille-en-queue. Vol. VIII*, 355.

TROTTE-CHEMIN, aux environs de Romorantin; *Motteux. Vol. V*, 237.

TROSSEL, en Anglois; *Grive. Vol. III*, 280.

ΤΡΟΥΛΙΤΙΣ, en Grec moderne; *Alouette. Vol. V*, 2.

TROUPIALE. *Vol. III*, 203.

—— *à ailes rouges*, de Briſſon; *Commandeur. Ibid.* 214.

—— *Idem, de la Louiſiane*, des planches enluminées. *Idem, ibid.* 218.

—— *à calotte noire. Ibid.* 222.

—— *à queue annelée*, de Briſſon; *Arc-en-queue. Ibid.* 207.

—— *brun, de la nouvelle Eſpagne*, du même; *Troupiale à calotte noire. Ibid.* 222.

—— *de Cayenne*, des pl. enlumin. *Commandeur* (variété). *Ibid.* 218.

—— *de la Guiane*, des mêmes. *Idem, ibid.*

—— *du Mexique*, de Briſſon; *Acolchi*, de Séba. *Ibid.* 206.

—— *du Sénégal*, des planch. enluminées; *Capmore. Ibidem*, 226.

—— *gris*, de Briſſon; *Tocolin. Ibid.* 213.

—— *noir*; *Commandeur. Ibid.* 219.

—— *Idem* (petit). *Idem, ibid.* 221.

—— *olive, de Cayenne. Ibid.* 225.

—— *tacheté*, de même. *Ibid.* 223.

TROUSSE-COL, en quelques provinces; *Torcol. Vol. VI*, 84.

TRUBLE, dans Belon; *Spatule. Vol. VII*, 448.

TRUEN, *ſeu fur*, de Barth; *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 445.

TRUMMEL-TAUBE, en Allemand; *Pigeon-tambour. Vol. II*, 510.

TRUNS, de même; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

TRUO, en ancien Latin; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

——— à Rome. *Idem, ibid.*

TRUSH, en Anglois; *Grive. Vol. III*, 280.

——— *(fox-coloured)*, de Cateſby; *Moqueur françois. Ibidem*, 323.

——— *(green)*, de Shaw; *Grive baſſette de Barbarie. Ibid.* 313.

——— *(mirre-toe)*, en Anglois; *Draine. Ibid.* 295.

——— *(ſong)*, de même; *Grive. Ibid.* 280.

ΤΡΥΓΩΝ, en Grec; *Tourterelle. Vol. II*, 545.

TRZESIOGONEKBIALY, en Polonois; *Lavandière. Vol. V*, 251.

TRZNADEL, de même; *Bruant. Vol. IV*, 340.

TSANAHARI, en Mexicain; *Zanoé. Vol. III*, 106.

TSCHAPLA-BELAYA, en Ruſſe; *Héron à aigrette. Vol. VII*, 375.

TSCHASAR-MADAR, en Hongrois; *Gelinotte. Vol. II*, 236.

TSCHAUKA, en Turc; *Choucas. Ibid.* 69.

TSCHET-SCHERLE ou *Tſchuetſcherle*, à Nuremberg; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

TSCHETZKE, en Pruſſe. *Idem, ibid.*

TSIOCI, de Séba; ſorte de *Grimpereau. Vol. VI*, 52.

TSURI, en Japonois; *Grue. Vol. VII*, 287.

TUCANA, ſive Tucan Braſilienſibus, de Marcgrave; *Toucan à gorge jaune. Ibid.* 118.

TUCANUS aracarii, de Linnæus; *Grigri. Ibid.* 126.

TUFFTED-DUCK, en Anglois; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

TUGLEK, des Groënlandois; *Imbrim. Vol. VIII*, 260.

TUGLOK, de même; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

TUI, en Breſilien; *Perruche. Vol. VI*, 65.

TUI, 1.ª ſpecies, de Marcgrave; *Sincialo. Ibid.* 265.

——— *4.ª ſpecies*, du même; *Toui à tête d'or. Ibid.* 284.

——— *aputé-juba*, du même; *Aputé-juba. Ibid.* 296.

TUIDARA, des Breſiliens; *Effraie. Vol. I*, 366.

TUI-ÉTÉ, de Marcgrave; *Toui-été. Vol. VI*, 283.

TUIN, de Jean de Laët; *Perriche. Ibid.* 282.

TUIT, en Lorraine; *Pouillot. Vol. V*, 344.

TUITE avis, de Séba; *Touite. Vol. IV*, 146.

TUI-TIRICA, de Marcgrave; *Tirica. Vol. VI*, 281.

TUL ou *Duhl*, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

TUMLER, *Tummel-taube*, de Friſch; *Pigeon-culbutant. Vol. II*, 517.

TUMLING, en Suédois, *Troglodyte. Vol. V*, 352.

TUPT, en Suédois; *Coq. Vol. II*, 63.

TURBO, dans Geſner & Rzaczynski; *Torcol. Vol. VII*, 84.

TURCKISCHER-HOLSTSCHREYER, en Allemand; *Caſſe-noix. Vol. III*, 122.

TURCOT, dans Belon; *Torcol. Vol. VII*, 84.

TURDELA, en Italien; *Draine. Vol. III*, 295.

—— *Saxatilis*, par quelques-uns; *Caſſe-noix. Ibid.* 122.

TURDUS, chez quelques-uns; *Troupiale. Vol. III*, 203.

—— en Latin; *Grive. Ibid.* 280.

—— *aquaticus*, dans Geſner; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

—— *aureus*, des Ornithologiſtes; *Loriot. Vol. III*, 254.

—— *criſtatus*, de Klein & de Friſch; *Jaſeur. Ibid.* 429.

—— *Idem*, de Klein; *Moucherolle de Virginie à huppe verte. Vol. IV*, 566.

—— *ilias* ou *iliacus*, en Latin; *Mauvis. Vol. III*, 309.

—— *major*, *maximus*, en Latin; *Draine. Ibid.* 295.

—— *minor*, de même; *Grive. Ibid.* 280.

—— *minor varius*, des Ornitholog. *Carouge. Ibid.* 243.

—— *muſicus*, en Latin; *Grive. Ibid.* 280.

—— *paluſtris*; *Rouſſerolle. Ibidem*, 293.

—— *pilaris*, en Latin; *Litorne. Ibid.* 301.

TURDUS puniceus, de Pallas; *Pacapac. Vol. IV*, 448.

—— *roſeus*, en Latin; *Merle couleur de roſe. Vol. III*, 348.

—— *ſaxatilis*, de même; *Merle de roche. Ibid.* 351.

—— *ſolitarius*, de même; *Merle ſolitaire. Ibid.* 358.

—— *ſylvia*, de même; par quelques Ornithologiſtes; *Moqueur. Ibid.* 325.

—— *totus ruber*, de Klein; *Ouette. Vol. IV*, 450.

—— *virens*, de Linnæus; *Merle vert de la Caroline. Vol. III*, 396.

—— *viſcivorus*, en Latin; *Draine. Ibid.* 295.

TURH, *Turhe-dove*, en Anglois; *Tourterelle. Vol. II*, 545.

TURKEY, de même; *Dindon. Ibid.* 132.

TURKEY-BUZARD, de même; *Vautour urubu. Vol. I*, 175.

TURLU, en Poitou; *Courlis. Ibid.* 19.

—— en Bourgogne; *Idem*, *ibid.*

TURLUI, en Picardie; *Idem*, *ibid.*

TURLUT, en Sologne; *Cujelier. Vol. V*, 26.

TURMA-ANSER, de Nicolas Viſcher, rapporté à la *Macreuſe à long bec. Vol. IX*, 244.

TURNIX ou *Caille de Madagaſcar. Vol. II*, 479.

TURN-STONE, de Cateſby; *Tournepierre. Vol. VIII*, 130.

—— *from hudſon's Bay*, d'Edwards; *Idem*, *ibid.*

TURPAN ou *Tourpan*, *Canard de Sibérie. Vol. IX*, 291.

TURQUIN, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 258.

TURTEL, *Turtel-taube*, en Allemand; *Tourterelle. Vol. II*, 545.

TURTEROLLE, en vieux François; *Tourterelle. Idem, ibid.*

TURTUR, en Latin; *Tourterelle. Idem, ibid.*

TURTUR-DUFWA, en Suédois; *Idem, ibid.*

TURTUR minimus, des Ornitholog. *Cocotzin. Ibid.* 559.

TURVERT, ſorte de *Tourterelle. Ibid.* 555.

TUTTERT, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

TUZNENE, en ancien Mexicain; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

TWITE, d'Albin; *Cabaret. Vol. IV*, 76.

TYLAS, en Latin; *Mauvis. Vol. III*, 309.

TYRAN, de Briſſon; *Titiri. Vol. IV*, 572.

——— *à queue fourchue, de Cayenne*, des planches enluminees; *Savana. Ibid.* 557.

——— *de Cayenne. Ibid.* 581.

——— *de Cayenne* (petit), de Briſſon & des planches enluminées; *Tyran de Cayenne. Ibid.* 582.

——— *de la Caroline. Ibid.* 577.

——— *de la Louiſiane. Ibid.* 583.

——— *de Saint-Domingue*, de Briſſon; *Titiri* (jeune femelle). *Ibid.* 573.

TYRAN *du Bréſil*, de Briſſon; *Bentaveo. Vol. IV*, 580.

——— *huppé, de Cayenne*, des planc. enluminées; *roi des Gobemouches. Ibid.* 552.

TYPANNOΣ, en Grec; *Roitelet. Ibid.* 363.

TYRANNUS, de Linnæus; *Titiri. Ibid.* 572.

——— en Latin, formé du Grec; *Roitelet. Vol. V*, 363.

TYRANS. *Vol. IV*, 515 & 571.

TYROLT, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.

——— de même; *Verdier. Vol. IV*, 171.

TYTLINGS-BLIKE, en Iſlandois; *Ortolan de neige. Ibid.* 330.

TZANATL, en Mexicain; *Étourneau. Vol. III*, 194.

TZANATLOTOTL, de Fernandès, mal-à-propos rapporté aux *Couroucous. Vol. VI*, 297.

TZINITZCAN, du même; *Couroucou à ventre rouge. Ibid.* 287.

TZITZIHOA, en Mexicain; *Pilet. Vol. IX*, 199.

TZONYAYAUHQUI, de Fernandès; eſpèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 297.

TZONPAN, de même; *Moqueur. Vol. III*, 325.

TZOPILOTL, des Mexicains; eſpèce de *Vautour. Vol. I*, 173.

U

UCCELLO *del mondo nuovo*, en Italien; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

UCCELLO *peſcatore*, *Uccello della Madonna*, *Uccello del Paradiſo*, en Italien; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

UF, en Suédois; *grand Duc. Vol. I*, 332.

UH, en Allemand. *Idem*, *ibid.*

UHLE, des Ruſſes, rapporté au *Canard brun. Vol. IX*, 252.

ULULA, en Latin & en Italien; *Hulotte. Vol. I*, 358.

UPEGA, en Italien; *Huppe. Vol. VI*, 440.

UPERGA, de même. *Idem*, *ibid.*

UPUPA, en Latin. *Idem*, *ibid.* 439.

—— *Americana*, de Barrère; *Coq de roche. Vol. IV*, 432.

—— *crocea*, de Linnæus. *Idem*, *ibid.*

—— *manucodiata*, de Klein; *Promerupe. Vol. VI*, 465.

URBLAN, ſelon Geſner; *Lagopède. Vol. II*, 275.

URIA, en Latin; *Plongeon. Vol. VIII*, 228.

—— dans Geſner, Aldrovande & Briſſon; *Guillemot. Vol. IX*, 350 & 351.

—— de Moehring; *petit Guillemot. Ibid.* 355.

—— *vel urinatrix major*, de Geſner; *Grêbe cornu. Vol. VIII*, 236.

UROGALLUS, en Latin moderne; *Tetras. Vol. II*, 191.

—— *minor*, de même; *petit Tetras. Ibid.* 210.

URUBITINGA, en Breſilien; eſpèce d'*Aigle. Vol. I*, 141.

URUBU, des planches enluminées; *Roi des vautours. Vol. I*, 170 & 175.

URUTAURANA, en Breſilien; *Aigle de l'Orénoque. Ibid.* 137.

USIGNUOLO, en Italien; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

UTLUGAN, en Turc; *Tarin. Vol. IV*, 221.

UTTAMARIA ou *Vuttamaria*, *de Crête*, dans Belon; *Plongeon* ou *petit Pingouin. Vol. IX*, 397.

UZE, en Arabe; *Oie. Ibid.* 30.

V

VACCERONO, en Provence; *Lavandière. Vol. V*, 251.

VACHETTE, dans l'Orléanois. *Idem*, *ibid.*

VAGA *volucris*, d'Ovide; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

VAGTEL-KONGE, en Danois; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.

VAHON-VAHON-FOUCHI, à Madagaſcar; *Héron blanc. Vol. VII*, 368.

VAHON-VAHON-MAINTCHI, de même; *Héron noir. Ibid.* 369.

VAISSEAU-DE-GUERRE, d'Albin; *Albatros. Vol. IX*, 339.

VALERIA *(aquila)*, chez les Romains; *Aigle commun. Vol. I*, 89.

VALUS-OEND, en Iſlandois; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

VAND-HONE, *Vand-vagtel*, en Norwégien; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

VANGA, à Madagaſcar; *Bécarde à ventre blanc. Vol. I*, 312.

VANG-VAN, par les Nègres; *Spatule. Vol. VII*, 455.
VANNEAU. *Vol. VIII*, 48.
—— *armé, de Cayenne. Ibid.* 66.
—— *Idem, de la Louiſiane. Ibid.* 65.
—— *Idem, de Saint-Domingue*, de Briſſon; *Vanneau armé de la Louiſiane* (variété). *Ibid.* 66.
—— *Idem, des Indes. Ibid.* 64.
—— *Idem, du Chily*, de Frézier. *Ibid.* 67.
—— *Idem, du Sénégal. Ibid.* 62.
—— *de Bologne* (grand), de Briſſon; *Ginochielle*, d'Aldrovande. *Ibid.* 61.
—— *de Goa*, des planches enlum. *Vanneau armé des Indes. Ibid.* 64.
—— *gris*, des mêmes & de Briſſon; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.
—— *pluvier. Idem, ibid.*
—— *ſuiſſe. Ibid.* 60.
—— *varié*, de Briſſon; *Vanneau-pluvier* (variété). *Ibid.* 71.
VANELLUS, en Latin moderne; *Vanneau. Ibid.* 48.
VAQUE-PETOUÉ, en Provence; *Troglodyte. Vol. V*, 352.
VARD-HONE, en Danois; *Foulque. Vol. VIII*, 211.
VARDIOLE; ſorte de *Pie. Vol. III*, 105.
VARIA, Varius, par quelques-uns; *Chardonneret. Vol. IV*, 189.
VARIOLE; eſpèce d'*Alouette. Vol. V*, 63.
VARNAR, en Arabe; *Guêpier. Vol. VI*, 481.
VAUTOUR. *Vol. I*, 146 & 158.
—— (grand); *Vautour. Ibid.* 155.
—— (petit). *Ibid.* 164.
—— de Friſch; *Faucon pattu. Ibid.* 256.
—— dans Anderſon; *Harle. Vol. VIII*, 272.
—— *à aigrette. Vol. I*, 159.
—— *à tête blanche*, de Briſſon; *petit Vautour. Ibid.* 159.
—— *blanc* (petit), des Anciens. *Idem, ibid.* 165.
—— *brun, d'Afrique. Ibid.* 167.
—— *cendré; Vautour. Ibid.* 155.
—— *Idem* (grand), de Belon. *Idem, ibid.*
—— *de Norwège*, des planches enluminées; *petit Vautour. Ibid.* 164.
—— *des Alpes*, de Briſſon; *Percnoptere. Ibid.* 149.
—— *des Indes*, d'Albin; *Roi des vautours. Ibid.* 169.
—— *doré; Griffon. Ibid.* 154.
—— *du Breſil*, des pl. enluminées; *Vautour-urubu. Ibid.* 175.
—— *Idem*, de Briſſon. *Idem, ibid.* 176.
—— *fauve; Griffon. Ibid.* 151.
—— (grand). *Ibid.* 158.
—— (grand), *cendré*, de Belon; *Vautour. Ibid.*
—— *huppé*, de Briſſon; *Vautour à aigrette. Ibid.* 159.
—— *jaune; Griffon. Ibid.* 151.
—— *lanier* (grand), de Friſch; *Harpaye. Ibid.* 217, ou *Buſard. Ibid.* 218.

VAUTOUR-LANIER (moyen), de Friſch; *Harpaye. Vol. I*, 217.
——— *moine; Roi des vautours. Ibid.* 272.
——— *noir*, de Belon; *Griffon. Ibid.* 155.
——— *Idem*, de Briſſon; *Vautour. Ibid.* 158.
——— (petit). *Ibid.* 164.
——— (petit), *blanc*, des Anciens; *petit Vautour. Ibid.* 165.
——— *rouge; Griffon. Ibid.* 151.
VAUTOURS (*Roi des*). *Ibid.* 170.
VAUTROT, populairement dans quelques provinces; *Grêbe. Vol. III*, 107.
VAZA ou *Perroquet noir. Vol. VI*, 119.
VEI-LAERCHE, en Danois; *Cochevis. Vol. V*, 66.
VENCEIO, en Eſpagnol; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.
VENDANGETTE, en quelques provinces; *Grive. Vol. II*, 280.
VENETOU, par les Sauvages de la Guiane; *Jacamar. Vol. VII*, 220.
VENGOLINE; rapporté à la *Linotte. Vol. IV*, 80.
VENTOU, de Barrère; *Ouantou. Vol. VII*, 50.
VENTURON; *Serin d'Italie. Vol. IV*, 5.
VERCELLINO, en Italien; *Venturon. Ibid.* 4.
VERDALE ou *Verdange*, en quelques provinces; *Verdier. Ibid.* 172.
VERDALE, en Languedoc; *Bruant. Ibid.* 342.
VERDANGE, en Périgord; *Bruant. Vol. IV*, 342.
——— de même; *Cochevis. Ibid.* 66.
VERDAT, *Verdelat*, en quelques provinces; *Verdier. Ibid.* 172.
——— en Sologne; *Bruant. Ibid.* 342.
VERDELHAM, en Portugais; *Verdier. Ibid.* 171.
VERDELIN, *Verdoie*, en quelques provinces. *Idem, ibid.* 172.
VERDERE, *Verdereule*, en vieux François. *Idem, ibid.* 171.
VERDERIN; ſorte de *Verdier. Ibid.* 185.
VERDEROL, en Catalan; *Verdier. Ibid.* 172.
VERDEROUX; eſpèce de *Tangara. Idem, ibid.*
VERDERRO, en Italien; *Verdier. Ibid.* 171.
VERDEYRE, en Savoie. *Idem, ibid.*
VERDIER. *Idem, ibid.*
——— ou *Loriot*, de Kolbe; *Vert-brunet. Ibid.* 182.
——— de Belon; *Bruant. Ibid.* 340.
——— *buiſſonnier*, en quelques provinces. *Idem, ibid.* 342.
——— *de haie*, de Belon; *Ortolan. Ibid.* 305.
——— *Idem*, du même; *Zizi. Ibid.* 347.
——— *de Java*, de Briſſon; *Toupet bleu. Ibid.* 179.
——— *des Indes*, du même; *Vert-brunet. Ibid.* 182.
——— *Idem*, d'Edwards; *Vert-brunet* (variété). *Ibid.*

VERDIER, *du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées; *Vert-brunet. Vol. IV*, 182.

—— (petit), *des Indes*, de Briſſon; *Parement bleu. Ibid.* 181.

—— *ſans vert. Ibid.* 186.

VERDIÈRE *des prés*, en Lorraine; *Proyer. Ibid.* 356.

VERDIN, de la Cochinchine. *Vol. III*, 409.

—— en quelques provinces; *Bruant. Vol. IV*, 342.

VERDINERE; ſorte de *Verdier. Ibid.* 184.

VERDOIE, en Poitou; *Bruant. Ibid.* 342.

VERDON, en quelques provinces. *Idem, ibid.*

—— dans Albin; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 152.

VERDONE, en Italien; *Verdier. Vol. IV*, 171.

VERDRIE, en quelques provinces. *Idem, ibid.* 172.

VERDUN, en vieux François. *Idem, ibid.* 171.

VERLA, en Italien; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

VERQUETTE, en Bugey; *Draine. Vol. II, ibid.*

VERT-BRUNET; eſpèce de *Verdier. Vol. IV*, 182.

VERT-DORÉ; eſpèce d'*Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 29.

—— ou *Merle à longue queue, du Sénégal. Vol. III*, 369.

VERTICELLA, en Italien; *Torcol. Vol. VII*, 84.

VERT-MONTANT, en quelques provinces; *Bruant. Vol. IV*, 342.

VERT-PERLÉ; eſpèce de *Colibri. Vol. VI*, 62.

VERT-PRÉ (*Chardonneret*), variété douteuſe. *Vol. IV*, 202.

VERZERO, en Italien; *Bruant. Ibid.* 340.

VESPARIA, en Latin, chez Aldrovande; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

VETTI-VETTO, dans l'Orléanois; *Pouillot. Vol. V*, 344.

VETULA, de Linnæus; *Oiſeau de pluie. Vol. VI*, 398.

VEUVE *à épaulettes. Vol. IV*, 164.

—— *à poitrine rouge*, des planches enluminées; *Veuve en feu. Ibid.* 167.

—— *à quatre brins. Ibid.* 158.

—— *au collier d'or. Ibid.* 155.

—— *d'Angola* (grande), des planches enluminées; *Veuve au collier d'or. Idem, ibid.*

—— *Idem*, de Briſſon; *Veuve mouchetée. Ibid.* 165.

—— *de la côte d'Afrique*, du même; *Veuve à quatre brins. Ibid.* 158.

—— *de l'île Panay*, de Sonnerat; *Veuve en feu. Ibid.* 167.

—— *dominicaine. Ibid.* 160.

—— *en feu.* 167.

—— *éteinte.* 168.

—— (grande). 162.

—— *mouchetée.* 165.

—— (petite), de Briſſon; *Veuve dominicaine. Ibid.* 160.

VEUVES. 152.

VICICILIN, dans Gomara; *Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 1.

VIDARINO, en Italie; *Venturon. Vol. IV*, 5.

VIDNA, dans Briſſon; *Veuve. Vol. III*, 155.

VIELLARD *à ailes rouſſes* (variété). *Vol. VI*, 400.

—— ou *Oiſeau de pluie*; eſpèce de *Coucou. Ibid.* 398.

—— (petit); variété. *Ibid.* 401.

VIESEN-AMMERING, en Autriche; *Bruant fou. Vol. IV*, 352.

VINAGO, en Latin; *Pigeon ſauvage. Vol. II*, 499.

—— *ſeu columba montana*, de Friſch; *Biſet* (variété). *Ibid.*

VINCO, chez pluſieurs Ornithologiſtes; *Pinſon. Vol. IV*, 109.

VINELIA avis, d'Albert. *Idem, ibid.*

VINGEON (Canard). *Vol. IX*, 169 & 176.

VINTSI; eſpèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 205.

VIREO, de Geſner; *Verdier. Vol. IV*, 171.

—— *(& vineo)*, en Latin, traduit du Grec, Χλωρίον; *Loriot. Vol. III*, 254.

VIRE-VENT, ſur la Loire; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

VIRGO, de Linnæus; *Demoiſelle de Numidie. Ibid.* 313.

VISCADA, en Italien; *Litorne. Vol. III*, 301.

VISCARDO, de même. *Idem. ibid.*

VITIFLORA, en Latin formé du Grec; *Motteux. Vol. V*, 237.

VITREC, anciennement; *Motteux. Vol. V*, 237.

VITRIOLO, ſur le lac Majeur; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

VLAS-VINCH, en Brabant; *Linotte. Vol. IV*, 63.

VOGEL *(blau)*, en Allemand; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

—— *(brach)*, de même; *Courlis & Corlieu. Vol. VIII*, 19 & 27; & en Siléſie, *Pluvier doré. Ibid.* 81.

—— *(canarie)*, de même; *Serin des Canaries. Vol. IV*, 1.

—— *(crown)*, par les Hollandois des Moluques; *grand Pigeon huppé de Banda. Vol. III*, 542.

—— *(diſtel)*, en Allemand; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

—— *(eider)*, de même; *Eider. Vol. IX*, 103.

—— *(frembder-vaſſer)*, de même; *Bécaſſe. Vol. VIII*, 466.

—— *(froembder)*, de même; *Échaſſe. Ibid.* 114.

—— *(geiſz)*, en Siléſie; *Courlis. Ibid.* 19.

—— *(herren)*, en Suiſſe; *Geai. Vol. III*, 107.

—— *(hirs)*, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

—— *(ilwars)*, en Dalécarlie; *Ortolan de neige. Ibid.* 329.

—— *(jut)*, en Allemand; *Ortolan. Ibid.* 305.

—— *(korn)*, de même; *Bruant. Ibid.* 340.

—— *(krambs)*, de même; *Draine. Vol. III*, 295.

VOGEL (*krammet* ou *krams*), en Allemand & en Suédois; *Litorne. Vol. III* 301.

—— (*kranwit*), en Allemand; *Idem, ibid.*

—— (*kraut*), à Nuremberg; *Farlouſe. Vol. V*, 32.

—— (*kut*), en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

—— (*lufft*), de même; *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

—— (*meuſe*), en Siléſie; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

—— (*mey*), vers Straſbourg; *Guiſette noire. Vol. VIII*, 341.

—— (*peſt*), en Allemand; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

—— (*rechte-brach*), de Friſch; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

—— (*regen*), en Allemand; *Courlis. Ibid.* 27.

—— (*rot*), de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

—— (*roth*), de même; *Roſſignol. Vol. V*, 83. en Siléſie; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

—— (*ſchmel*), en Styrie; *Farlouſe. Vol. V*, 32.

—— (*ſchnee*), en Allemand; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329. *Jaſeur. Vol. III*, 430.

—— (*ſproſſ* ou *ſproſſer*), de même; *grand Roſſignol. Vol. V*, 113.

—— (*ſund*), en Siléſie; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

—— (*todter*), de même; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

VOGEL (*todter*), en Allemand; *Tarier. Vol. V*, 224.

—— (*todter*), en Autriche; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 488.

—— (*ween-garf*), en Allemand; *Mauvis. Vol. II*, 309.

—— (*weiſſer-dritt*), ſur le Rhin; *Garrot. Vol. IX*, 222.

—— (*weltſcher*), ſelon Geſner; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.

—— (*wetter*), en Allemand; *Courlis. Ibid.* 19.

—— (*wind*), de même; *Courlis & Corlieu. Ibid.* 19 & 27.

VOLHINISCHE-BEATEL-MEISSE, en Allemand; *Remiz. Vol. V*, 423.

VOLUCER *arborea*, de quelques-uns; *Bernache. Vol. IX*, 96.

VOROU-PATRA, à Madagaſcar; *Autruche. Vol. I*, 438.

VOUROU-DOULON, par les Nègres; *Spatule. Vol. VII*, 455.

VOUROU-DRIOU, eſpèce de *Coucou. Vol. VI*, 395.

VOUROUG-DRIOU, à Madagaſcar; *Vourou-driou. Idem, ibid.*

VOUROU-GONDRON, dans Flacour; *Spatule. Vol. VII*, 455.

VOUROUSAMBÉ, de Madagaſcar; *rapporté aux Hirondelles de mer. Vol. IX*, 432.

VRONA, en Polonois; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

VULPANSER, en Latin & chez les Ornithologiſtes; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

VULTUR, en Latin; *Vautour. Vol. I*, 158.

VULTUR *aureus, Alberti*, de Klein; *Griffon. Vol. I*, 151.

—— *boeticus*, d'Aldrovande; *Idem, ibid.*

—— *cinereus*, du même, & autres Ornithologiſtes; *Vautour. Ibid.* 158.

—— *fulvus, boetico congener*, de Ray; *Griffon. Ibid.* 151.

—— *fulvus noſter*, de Willughby & Ray; *Idem, ibid.*

—— *fuſcus, ſive laniarius*, de Friſch; *Buſard. Ibid.* 218.

—— *gallinæ africanæ facie*, de Sloane; *Vautour urubu. Ibid.* 176.

—— *leucocephalos*, de Schwenckfeld; *petit Vautour. Ibid.* 164.

—— *pullus, capite implumi*, de Browne; *Vautour urubu. Ibid.* 176.

—— *ruber*, de Rzaczinsky; *Griffon. Ibid.* 151.

VULTURE, en Anglois; *Vautour. Ibid.* 158.

W

WACHOLDER-DROSTEL, en Suiſſe; *Litorne. Vol. III*, 301.

WACHTEL, en Allemand; *Caille. Vol. II*, 449.

—— à Roſtock; *Choucas. Vol. III*, 69.

WACHTEL-KOENIG, en Allemand; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

WAERDT, en Hollandois; *Canard* (mâle). *Vol. IX*, 115.

WAESTRAECKIA, en Oſtrobothnie; *Lavandière. Vol. V*, 251.

WAGELL, en Cornouailles; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

WAGELLUS cornubienſium, de Ray; *Idem, ibid.*

WAG-TAIL, *Water-wagtail*, en Anglois; *Lavandière. Vol. V*, 251.

—— *(yellow water)*, de même; *Bergeronette jaune. Ibid.* 268.

WALD-AMSEL; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

WALD-FINCK, en Suiſſe; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

WALD-LERCHE, en Allemand; *Lulu. Vol. V*, 76.

WALD-ROETETE, de même; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

WALD-SNAEPPA, en Suédois; *Bécaſſine. Vol. VII*, 483.

WALD-SPERLING, en Allemand; *Friquet. Vol. III*, 491.

WALDT-RAPP, à Zurich; *Coracias huppé. Ibid.* 9.

WALD-ZINSSLE, en Allemand improprement; *Roitelet. Vol. V*, 363.

WALGH-VOGEL, par les Hollandois; *Dronte. Vol. I*, 480.

WALL-CREEPER, d'Edwards; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 488.

WAL-LERCHE, en Autriche; *Cujelier. Ibid.* 26.

WALOT-HE, en Allemand; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

WANNEN-WAEHER, de même; *Creſſerelle. Ibid.* 280.

WARDIOE ou *Waygehoe*, dans l'île Papoé; *Vardiole. Vol. III*, 105.

WARFOGEL, en Suédois; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

WARKENGEL, en Allem. *Idem, ibid.*

WARK-FOGEL, en Suédois; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

WASSER-AMSEL, en Allemand; *Merle d'eau. Ibid.* 134.

WASSER-HEUNLE *(ſchwartz)*, de même; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

WASSER-HEUNLEIN, de même, improprement; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

WASSER-HOUN, de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

WASSER-OCHS, de même; *Butor. Vol. VII*, 411.

WASSER-RABE, de même; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

WASSER-SCHNEPFFE, de même; *Bécaſſine. Vol. VII*, 483.

WASSER-TROSTLE, en Suiſſe; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

WATCHI-PICKET, en Anglois; *Roſſignol d'Eſpagne*, de Sloane. *Vol. III*, 244.

WATER-CURLEW, de même; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

WATER-HEN, de même; *Poule d'eau. Ibid.* 171.

——— *(leaſt)*, d'Edwards; *Râle-bidibidi. Ibid.* 166.

——— *(little American)*, du même; *Râle de Virginie. Ibid.*

WATER-OUZEL, en Anglois, *Merle d'eau. Ibid.* 134.

WATER-RAIL, de même; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

——— *(American)*, d'Edwards; *Kiolo. Ibid.* 165.

WATU-STARE, en Suédois; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

WAX-BILL, d'Edwards; *Sénégali rayé. Vol. IV*, 101.

WAYGEHOE ou *Wardioe*, dans l'île de Papoë, *Vardiole. Vol. III*, 105.

WECHOLTER, en Suiſſe; *Litorne. Vol. II*, 301.

WEDE-HOPPE, en Allemand; *Huppe. Vol. VI*, 440.

——— en baſſe Saxe. *Idem, ibid.* 441.

WEDEL-SCHWANTZ, en Allemand; *Roſſignol. Vol. V*, 83.

WEDKMARR, en Suédois; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

WEGE-LERCHE, en Allemand; *Cochevis. Vol. V*, 66.

WEGE-STERTZ, de même; *Lavandière. Ibid.* 251.

WEGFLECKLIN, de Geſner; *Gorge-bleue. Ibid.* 206.

WEIDEN-MEISE, en Allemand; *Remiz. Ibid.* 423.

WEIDEN-ZEISIG, de même; *petite Fauvette rouſſe. Ibid.* 146.

WEIDERICH, de même; *Fauvette de roſeaux. Ibid.* 142.

WEIHER ou *Weiche*, de même; *Milan. Vol. I*, 199.

WEIN-DROSTEL, de même; *Mauvis. Vol. II*, 309.

WEIN-GARF-VOGEL, de même. *Idem, ibid.*

WEIS-KOEPFFIGER, dans Klein; *Guêpier à tête jaune & blanche. Vol. VI*, 490.

WEISS-DROSTEL, en Allemand; *Grive. Vol. III*, 280.

WEISSE-BUNTE-SCHICTELE-EULE, en Allemand; *Harfang. Vol. I*, 389.

WEISSE-EMMERITZ, de même; *Proyer. Vol. IV*, 355.

WEISSE-FLECKIGE-AMMER, de même; *Ortolan de neige. Ibid.* 329.

WEISSER-DRITT-VOGEL, ſur le Rhin; *Garrot. Vol. IX*, 222.

WELTSCH-EENT, en Allemand; *Harle. Vol. VIII*, 267.

WELTSCHER-VOGEL, ſelon Geſner; *Courlis vert. Ibid.* 29.

WESTERN *(banck)*, *(ſand)*, en Anglois; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

WETTER-VOGEL, en Allemand, *Courlis. Vol. VIII*, 19.

WEUSTLING, en Allemand; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 135.

WEYDE-BIALLA, en Iſlandois; *Goéland brun. Ibid.* 408.

WHEAT-EAR, en Anglois; *Motteux. Vol. V*, 237.

WHEEL-BIRD, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

WHEWER, de même; *Canard ſiffleur. Vol. IX*, 169.

WHIM, de même. *Idem*, *Ibid.*

WHINCHAT, de même; *Tarier. Vol. V*, 224.

WHIP-POUR-WILL; eſpèce d'*Engoulevent. Vol. VI*, 534.

WHIP-TOM-KELLY, à la Jamaïque; *Gobe-mouche olive. Vol. IV*, 539.

WHITE-BELLIED-DUCK, de même; *Pilet. Vol. IX*, 199.

WHITE-CAP, en Anglois; *Friquet. Vol. III*, 491.

WHITE-FACED SHEAR-WATER, de Browne; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

WHITE-FACED-TEAL, de Cateſby; *Sarcelle-ſoucrourou. Ibid.* 179.

WHITE-GAULDING, en Anglois; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.

WHITE-HÉRON, de même. *Idem*, *ibid.*

WHITE-NUN, de Ray; *Piette. Vol. VIII*, 275.

WHITE-OWL, en Anglois; *Effraie. Vol. I*, 366.

WHITE-RED-SHANK, or *Pool-ſnipe*, d'Edwards; *Chevalier blanc. Vol. VII*, 519.

WHITE-TAIL, en Anglois; *Motteux. Vol. V*, 237.

WIDE-HOPFFE, *Wyd-hopff*, en Allemand; *Huppe. Vol. VI*, 440.

WIDEN-SPATZ, de même; *Ortolan de roſeaux. Vol. IV*, 315.

WIDEWAL, de même; *Loriot. Vol. III*, 254.

WIDGEON *(common grey)*, en Anglois; *Millouin. Vol. IX*, 216.

——— *(red-headed)*, de même. *Idem*, *ibid.*

WIDHA-BIRD, de même; *Veuve. Vol. IV*, 154.

WIDOW-BIRD, de même; par erreur. *Idem*, *ibid.*

WIESEN-LERCHE, en Allemand; *Farlouſe. Vol. V*, 31.

WIERZBOWNIOSKA, en Polonois; *Fauvette de roſeaux. Ibid.* 142.

WIGEON *(common Wigeon)*, en Anglois; *Canard ſiffleur. Vol. IX*, 169 & 174.

WIGGE, par les Suédois; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

WILD-DUCK, en Anglois; *Canard ſauvage. Ibid.* 115.

WILD-HUN, en Allemand; *Perdrix. Vol. II*, 401.

WILD-GOOSE, en Anglois; *Oie ſauvage. Vol. IX*, 30.

WILD-SWAN, de même; *Cygne ſauvage. Ibid.* 2.

WILDE-GANS, en Allemand; *Oie ſauvage. Ibid.* 31.

WILDE-GRAWE-ENDT, de même; *Millouin. Ibid.* 216.

WILDEHOP, d'Edwards; *Coq de roche. Vol. IV*, 432.

WILDETUL, en Suiſſe; *Choquard. Vol. III*, 76.

WILGA, en Polonois; *Loriot. Ibid.* 254.

WILL-GOAS, en Suédois; *Oie ſauvage. Vol. IX*, 31.

WILLOW-LARK, de la Zoologie Britannique; *Locuſtelle. Vol. V*, 42.

WIMBREL, en Anglois; *Corlieu. Vol. VIII*, 27.

WINCHE, en Allemand; *Pinſon. Vol. IV*, 109.

WINDER-MEB, dans Willughby; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

WIND-THRUSH, en Anglois; *Mauvis. Vol. III*, 309.

WIND-VOGEL, en Allemand; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

——— de même; *Corlieu. Ibid.* 27.

WINKERNELL, en Alſace; *Marouette. Ibid.* 157.

WINTER-AND, dans le Nord; *Pilet. Vol. IX*, 202.

WINTER-FINCK, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

WINTERKRAE, de même; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

WINTERLING, de même; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

WINTER-MEW, en Anglois; *Mouette d'hiver. Vol. VIII*, 437.

WINTER-ROETHELE, en Allemand; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

WINTZEL, en Suiſſe; *Mauvis. Vol. III*, 309.

WIPA, en Suédois; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

WIPSTERTZ, en Allemand; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

WISE-EMMERITZ ou *Wiſſemmertz*, de même; *Bruant fou. Vol. IV*, 351.

WIT-COC & *Wit-de-coq*, en vieux François; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

WITTEWALCH, en Suiſſe; *Loriot. Vol. III*, 254.

WITWAL, en Anglois; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

WITWOL, en Allemand & en Anglois; *Loriot. Vol. III*, 254.

WLASTOWIGE, en Illyrien; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

WOD-CROW *from ſwitzerland*, en Anglois; *Coracias huppé. Vol III*, 9.

WOLL-ENTEN, en Allemand, *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

WOLOWE. *Oczko*, en Polonois; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

WOOD-COCK, en Anglois; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

WOODCRACKER, de Plott; *Sittelle. Vol. V*, 461.

WOOD-DUCK *(American)*, de Browne; *beau Canard huppé. Vol. IX*, 245.

WOOD-LARCK, en Anglois; *Cujelier. Vol. V*, 25.

WOOD-LERCH, dans Geſner; *Lulu. Ibid.* 74.

WOOD-OWLE, dans Sloane; *Guiraquerea. Vol. VI*, 536.

WOOD-PECKER, en Anglois; *Pic. Vol. VII*, 2.

——— *(gold-winged)*, de Cateſby; *Pic aux ailes dorées. Ibid.* 39.

——— *(great-black)*, en Anglois; *Pic-noir. Ibid.* 41.

——— *(great-ſpotted)*, de même; *Épeiche. Ibid.* 57.

——— *(green)*, de même; *Pic-vert. Ibid.* 7.

——— *(larger red creſted)*, de Cateſby; *Pic-noir à huppe rouge. Ibid.* 48.

——— *(largeſt white bill)*, du même; *grand Pic-noir à bec blanc. Ibid.* 46.

——— *(leſſer ſpotted)*, en Anglois; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

——— *(red headed)*, de Cateſby; *Pic à domino rouge. Ibid.* 55.

——— *(ſmalleſt ſpotted)*, du même; *Épeiche* ou *petit Pic varié; de Virginie. Ibid.* 76.

——— *(ſpotted indian)*, d'Edwards; *Pic-vert, de Bengale. Ibid.* 23.

WOOD-PECKER *(yellow belly'd)*, de Cateſby; *Épeiche* ou *Pic varié, de la Caroline. Vol. VII*, 77.

——— *(yellow with black ſpots)*, d'Edwards; *Tamatia à tête & gorge rouges. Ibid.* 96.

WOOD-PÉLICAN, de Cateſby; *Couricaca. Ibid.* 276.

WOOD-SPITE *(leſſer ſpotted)*, en Anglois; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

WOOP, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

WOORDT, en Hollandois; *Canard* (mâle). *Vol. IX*, 115.

WORABÉE; ſorte de *Serin d'Abyſſinie. Vol. IV*, 54.

WOURES-FEIQUE, à Madagaſcar; eſpèce de *Canard. Vol. IX*, 293.

WOURES-MEINTE, de Cauche; *Perroquet noir. Vol. VI*, 120.

WOWE, en Hollandois; *Milan. Vol. I*, 199.

WRANA, en Illyrien; *Corbine. Vol. III*, 45.

WREN, en Anglois; *Roitelet. Vol. V*, 363.

——— *(common)*, de même; *Troglodyte. Ibid.* 352.

——— *(copped)*, dans Charleton; *Roitelet. Ibid.* 364.

——— *(creſted)*, d'Albin. *Idem, ibid.*

——— *(golden-creſted)*, de la Zoologie Britannique. *Idem, ibid.*

——— *(golden-crowned)*, en Anglois. *Idem, ibid.*

——— *(green)*, de même; *Pouillot. Ibid.* 344.

WRI-AND, en Suédois; *Canard ſiffleur. Vol. IX*, 169.

WROBEL *domowi*, en Polonois; *Moineau. Vol. III*, 474.

—— *gorny*, de même; *Friquet. Ibid.* 491.

—— *leſmf*, de même. *Idem, ibid.* 490.

—— *oſobny*, de même; *Merle ſolitaire. Ibid.* 358.

—— *polny*, de même; *Friquet. Ibid.* 490.

—— *Trzcinnis*, de même; *Ortolan des roſeaux. Ibid.* 315.

WUSTLING, en Siléſie; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

—— dans Rzaczynski; *Bec-figue. Ibid.* 188.

WYDENGUCKERLIN, de Geſner; *Fauvette de roſeaux. Ibid.* 142.

WYDERLE, en Suiſſe. *Idem, ibid.*

WYSSE-NONN, des Allemands; *Piette. Vol. VIII*, 275.

WYWIELGA, en Polonois; *Loriot. Vol. III*, 254.

X

XALCUANI, de Fernandès; eſpèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 296.

XANTHORNUS minor, des Ornithologiſtes; *Carouge. Vol. III*, 243.

XANTORUS, par quelques-uns; *Troupiale. Ibid.* 203.

XAXBÈS, d'Oviedo; *Saſſebé. Vol. VI*, 245.

XERCULA; *Corbine. Vol. III*, 45.

ΞΕΝΤΕΡΙ, en Grec moderne; *Épervier. Vol. I*, 225.

XIUHTOTOTL, de Fernandès; comparé au *Tangara. Vol. IV*, 298.

XIUXERRA, en Catalan; *Pouillot. Vol. V*, 344.

XOCHITENACATL, de Fernandès; *Hochicat, Vol. VII*, 125.

—— *(alia)*, de Niéremberg; *Aracari à bec noir. Ibid.* 130.

—— *(altera)*, de Fernandès; *Toucan à gorge jaune* (femelle). *Ibid.* 120.

—— *(altera)*, de Niéremberg; *Aracari bleu. Ibid.* 131.

XOCHITOL & *Coſtotol*, Oiſeaux du Mexique; rapportés aux *Troupiales. Vol. III*, 210.

XOLO, aux Philippines; *Coq d'Angleterre. Vol. II*, 210.

XOMOLT, de Séba; mal-à-propos rapporté au *Jaſeur. Vol. III*, 430.

XOXOUQUIHOACTLI, de Fernandès; *Hohou. Vol. VII*, 384.

—— de Séba, *Crabier pourpré. Ibid.* 402.

XURA, en Catalan; *Hulotte. Vol. I*, 358.

ΞΥΛΟΚΟΠΟ'Σ, en Grec; *Pic. Vol. VII*, 1.

ΞΥΛΟΡΝΙΣ ou Ξυλορνιθα, en Grec moderne; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

Y

YACACINTLI, de Fernandès; *Acintli. Vol. VIII*, 208.

YACAPATLAHOAC, du même; rapporté au *Souchet. Vol. IX*, 197.

YACAPITZAHOAC, du même; rapporté aux *Grèbes. Vol. VIII*, 239.

YACATEXOTLI, du même; eſpèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 296.

YACOU. *Vol. II*, 387.

YAMBU, *du Breſil*, de Marcgrave; ſorte de *Perdrix. Vol. IV*, 508.

YANDU ou *Yardu*, chez quelques Sauvages; *Touyou. Vol. I*, 453.

YAPOU; *Caſſique jaune du Breſil. Vol. III*, 235.

—— par les Sauvages de la Guiane; *Troupiale. Ibid.* 203.

YAYAUHQUITOTOTL, de Séba; *Brin bleu. Vol. VI*, 51.

—— dans Ray; *Momot. Ibid.* 430.

YELLOW *bellied creeper*, d'Edwards; *Sucrier* (femelle). *Vol. V*, 544.

—— *bird (ſmall)*, en Anglois; *Pouillot. Ibid.* 344.

—— *breaſted chat*, de Cateſby; *Merle vert de la Caroline. Vol. III*, 396.

—— *red-pole*, d'Edwards; *Figuier à téte rouge. Vol. V*, 286.

ΥΛΟΤΟ'ΜΟΥΣΑ, en Grec, ſelon quelques-uns; *Sittelle. Ibid.* 460.

YOULRING, en Anglois; *Bruant. Vol. IV*, 340.

—— *(yellow)*, de Sibbald. *Idem, ibid.* 341.

ΥΠΑ'ΕΤΟΣ ou Τυπαίτος, en Grec; ſurnom du *Percnoptère. Vol. I*, 150.

YPATKA, des Kamtſchadales; *Macareux. Vol. IX*, 358 & 366.

YPECA-GUACU, de Piſon; *Canard muſqué. Ibid.* 166.

ΥΠΟΛΑΙΣ ou Ε'πιλαίς, en Grec; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

YRADERYNDU, en Gallois; *Merle. Vol. III*, 330.

YSENTLE, en Suiſſe; *Harle étoilé. Vol. VIII*, 280.

YSQUAUTHLI, en Mexicain; *Aigle de l'Orénoque. Vol. I*, 137.

YSTACTZONYAYAUHQUI, de Fernandès; *beau Canard huppé. Vol. IX*, 245,

YTIC, à l'île de Luçon; *Canard domeſtique. Ibid.* 147.

YXTLAOLZANATL, en Mexicain; *Iſana. Vol. III*, 100.

YZTATZONYAYAUHQUI *altera*, de Fernandès; eſpèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 396.

Z

ZAHL-MEISE, en Allemand; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 436.

ZAKID, en Arabe; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

ZALLA ou *Gazza di Terra-nuova*, en Italien; *Caſſique jaune du Breſil. Vol. III*, 225.

ZAM-ENTE, en Allemand; *Canard domeſtique. Vol. IX*, 115.

ZAMURO, ſur les côtes de l'Amérique méridionale; *Vautour-urubu. Vol. I*, 175.

ZANOÉ; ſorte de *Pie du Mexique. Vol. III*, 106.

ZAPP, en baſſe Saxe; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

ZARANTO, en Italien; *Verdier. Vol. IV*, 171.

ZARATER, en Latin tiré de l'Arabe; *Étourneau. Vol. II*, 176.

ZAUN-SCHOPFLIN, en Allemand; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

ZDZBTO, en Polonois; *Spipolette. Ibid.* 43.

ZEHER, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 296.

ZEHRLING, de même; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

ZEISEL, *Zeiſtein*, de même; *Tarin. Ibid.* 221.

ZEISGEN, de même. *Idem, ibid.*

ZEISSIG, de même. *Idem, ibid.* 233.

ZELUK ou *Keluk*, en Turc; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

ZENA, de Linnæus; *Pinſon à tête noire & blanche. Vol. IV*, 140.

——— *(2)*, du même; *Verdinere. Ibid.* 184.

——— de Kyranides; *Chardonneret. Ibid.* 187.

ZERIFALCO, en Italien; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

ZERNICALO, en Eſpagnol; *Creſſerelle. Ibid.* 280.

ZERRER, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 295.

ZEYLONICA, de Linnæus; *Souimanga olive à gorge pourprée. Vol. V*, 506.

ZEYSICH; en Allemand; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ZEZIR, en Hébreu; *Étourneau. Vol. III*, 176.

ZEZULA, en Ruſſe; *Coucou. Vol. VI*, 306.

ZGLOLKA, en Illyrien; *Verdier. Vol. IV*, 171.

ZHIAINE, en Lappon; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

ZHIERREK, de même; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

ZIEBA, en Polonois; *Pinſon. Vol. IV*, 109.

ZIEMMER, en Allemand; *Litorne. Vol. III*, 301.

ZIEŞKE, en Pruſſe; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ZIEZGULE, en Illirien; *Coucou. Vol. VI*, 306.

ZIGOGNA, en Italien; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

ZILATAT; eſpèce de *Crabier. Vol. VIII*, 406.

ZILZEPSLE, en Suiſſe; *Fauvette des roſeaux. Vol. V*, 142.

ZIMIECH, en Arabe; *petit Aigle. Vol. I*, 92.

ZIMMER *(klein blau)*, en Allemand; *Merle bleu. Vol. III*, 355.

ZIMORODEK SZECZNY, en Polonois; *Martin-pêcheur. Volume VII*, 164.

ZINSLE ou *Ziſſle*, en Allemand; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ZINZINELLE, de même; *Jaſeur. Vol. III*, 429.

ZINZIRELLA, de quelques-uns. *Idem, ibid.*

ZIOLLO, en Italien; *Sittelle. Vol. V*, 460.

ZIPPE, dans le Brandebourg; *Grive. Vol. III*, 280.

ZIRLAMMER, en Allemand; *Zizi. Vol. IV*, 347.

ZISELA, de même; *Tarin. Ibid.* 221.

ZISERENICHEN, de même; *Sizerin. Ibid.* 216.

ZISILA, en Italien; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

ZISZEL-PERLE, en Allemand, improprement; *Roitelet. Vol. V*, 363.

ZITRYNLE, de même; *Venturon. Vol. IV*, 5.

ZITZCHERLEIN, de même; *Sizerin. Ibid.* 216.

ZITZIL ou *Colibri piqueté. Vol. VI*, 50.

ZIVETTA ou *Zuetta*, en Italien; *Scops. Vol. I*, 353.

ZIVOLO, de même; *Zizi. Vol. IV*, 347.

—— *montanino*, de même, ſelon quelques-uns; *Proyer. Ibid.* 355.

—— *pagliato*, de même; *Bruant. Ibid.* 340.

ZIZI ou *Bruant de haie. Ibid.* 347.

ZIZING, en Allemand; *Tarin. Ibid.* 222.

ZOETSCHERLIN, en Siléſie; *Sizerin. Ibid.* 216.

ZOLTACZEK, en Polonois; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 90.

ZONÉCOLIN. *Vol. II*, 485.

ZOPILOTL, *ſive aura*, de Hernandès & Fernandès; *Vautour-urubu. Vol. I*, 175.

ZORAW, en Polonois; *Grue. Vol. VII*, 287.

—— de même; *Héron. Ibid.* 342.

ZORL, en Italien; *Crave, Vol. III*, 1.

ZORZAL, en Eſpagnol; *Grive. Ibid.* 280.

—— de même; *Litorne. Ibid.* 301.

ZOTCAWA, ZOTNA, en Polonois; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

ZOTNA-SZARA, de même; *Iclérocéphale. Ibid.* 510.

ZOUCET, dans Belon; *Caſtagneux. Vol. VIII*, 244.

ZTOTOHTAWEK, en Bohème; *Roitelet. Vol. V*, 364.

ZUMMACH, en Arabe; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

ZUETTA ou *Zivetta*, en Italien; *Chevêche & Scops. Ibid.* 277.

ZYSCHEN, en Allemand; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ADDITION.

CACALOTOTOTL de Fernandès, préſumé *Étourneau. Vol. III*, 194, reconnu pour l'*Ani des Savanes. Vol. VI*, 421.

FIN de la Table des Oiſeaux & du IX.e & dernier volume de leur Hiſtoire Naturelle.